

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

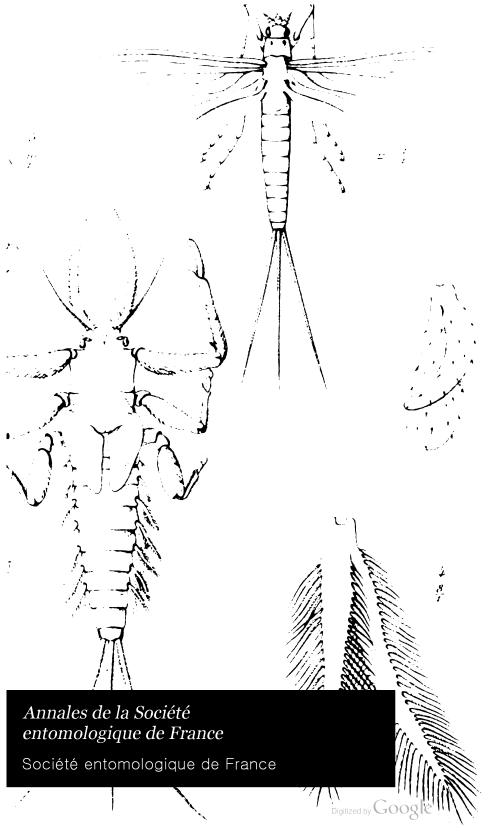
Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



HARVARD UNIVERSITY.



LIBRARY

OF THE

MUSEUM OF COMPARATIVE ZOOLOGY.

Bought.
Oct. 18, 1895-Aug. 12, 1896.



ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 4832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE par décret du 23 août 1878

Natura maxime miranda in minimus

Année 1895 — Volume LXIV

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

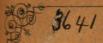
28, Rue Serpente, 28

1895

ARTICLE 52 DES STATUTS ET DU RÈGLEMENT. Les opinions émises dans les Annales sont extièrement propres à leurs auteurs; la Société n'entend aucunement en assumer la responsabilité.

Paris. - Typographie EDOUARD DURUY, rue Dussoubs, 22.

Entomol Dypt



ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE par décret du 23 août 1878.

Natura maxime miranda in minimis.

ANNÉE 1895. - VOLUME LXIV

1895. - PREMIER TRIMESTRE

Les sénuces ont lieu au siège social, Hôtel des Sociétés savantes rue Serpente, 28), les 2º et 4° mercredis de chaque mois, à 8 heures du soir, excepté les deux mois de vacances : août et septembre.

La Bibliothèque est ouverte aux Sociétaires (rue Serpente, 28), pour y travailler, le lundi, de 8 à 11 heures du soir, et le jeudi, lendemain des séances, de 3 à 6 heures 1/2. — Pour renseignements, achats et versements de cotisations et autres sommes, tous les autres jours, excepté les lundis et jours de fêtes, de 5 heures 1/2 à 6 heures 1/2.

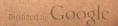
PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTES SAVANTES

28, rue Serpente, 28

16 AOUT 1895



Annonces et Avis. La Société dispose des ouvrages suivants (S'adresser au siège social:

Hôtel des Sociétés Savantes, rue Serpente, 28, M. A. LÉVEILLÉ. bibliothécaire) : Annales de la Société entomologique de France, années 12 et 15 fr. de 1843 à 1846 et 1859 à 1880. Les années 1847, 1848, 1856 et 1858, dont il reste moins de 10 exemplaires 50 fr. 24 et 30 fr. vouloir, in-8°, avec 42 planches gravées 7 fr. Faune des Coléoptères du bassin de la Seine, par L. Bedel, 5 et 8 fr. 4 fr. 3 et 8 et 10 fr. 3 et 4 fr. 2º fascicule seul 6 fr. Tables générales alphabétiques et analytiques des Annales de la Société entomologique de France (1832-1860), par A.-S. Paris. 2 et 3 (r. Tables générales des Annales de 1861 à 1880 inclusivement, par E. LEFÈVRE. . 10 et 12 fr. Tables générales des Annales de 1881 à 1890 inclusivement, par E. Lefèvre (à paraître bientôt). . . 50 et 10 fr. Quelques observations sur les Cochenilles connues sous le nom de Poux à poche blanche qui ravagent les plantations de cannes à sucre à l'île Maurice et à l'île de la Réunion, par V. SIGNORET . . 0 50 et 1 fr. F. WALKER.

L'Abeille (série complète), vol. 1 à 26.

L'Abeille (la plupart des anciens volumes).

Prix de l'abonnement (port compris).

Catalogue syn. et géog. des Coléoptères de l'Anc. Monde: 3 et 4 fr. 200 et 250 fr. 8 et 12 fr. 10 et 12 fr. Europe et contrées limitrophes en Afrique et en Asie 5 et 7 fr. Catalogue étiquettes, pour collections 8 et 12 fr. Cutalogus Coleopterorum Europae et confinium. 0 fr. 50 avec Index (Suppl. au Catalogus). 1 fr. 25 Monographie générale des Mylabres, 1872. 6 pl., dont 2 col. — pl. noires *** 8 et 10 fr. 10 et 12 fr. pl. col. Otiorhynchides et Phyllobides (Monogr. des), par de Mar-10 et 12 fr. Les Entomologistes et leurs écrits, par de MARSEUL. . . . 8 et 10 fr. Chrysomelides (Monogr. des), par de MARSEUL. . . 6 et 8 fr. Anthicides (Monogr. des), par de Marseul, 2 pl. n. Etude sur les Malachides d'Europe et du bassin de la Médi-6 et 8 fr. 5 fr. 4 et 4 et 5 fr. - Col. . 6 fr. 5 et Telephorides et Malthinides (Monogr. des), par de Mar-SEUL, 1 pl. n. . . . 5 Ir. Lathridiidæ d'Europe (Revision des), par REITTER (trad. 4 et 5 fr.

(Voir la suite, page 3 de la couverture.)

ANNALES

DB L

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

NOUVELLES ESPÈCES

DE

Coréides de l'Amérique intertropicale

Planche 1 coloriée

Par A.-L. MONTANDON.

Séance du 27 décembre 1893.

S.-Fam. MICTINA.

i. Melucha aculeata, n. sp. — (Pl. 1, fig. 1). — Entièrement d'un jaune ocreux assez clair sur tout le dessous du corps et la base des fémurs, un peu plus foncé sur la partie supérieure. Côtés latéraux du pronotum et marge élytrale finement bordés de noir. Une tache noire subarrondie près de l'angle interne de la membrane.

Tête et partie antérieure du pronotum presque lisses; les trois quarts postérieurs du pronotum recouverts d'une ponctuation assez forte, dense, et presque concolore, à peine brunâtre, un peu plus foncée que la surface. Une ligne longitudinale médiane, lisse, étroite et un peu plus claire, part du sommet de la tête et arrive jusque près de la carène transversale assez forte, qui existe au-devant de la base du pronotum; côtés latéraux antérieurs bordés de noir, faiblement crénelés, presque droits jusqu'à l'épine latérale, cette dernière très aiguë, noire, très lègèrement dirigée en arrière; côté postérieur du pronotum très obtusément sinué devant l'écusson, à angles postérieurs arrondis, non pro-éminents et très obtus.

Ann. Soc. ent. Fr., 1895. - Juillet 1895.

Écusson et élytres couverts d'une ponctuation brunâtre assez faible, beaucoup moins forte et moins dense que sur le pronotum, laissant lisses les côtés latéraux de l'écusson et les nervures des élytres, qui sont très peu saillantes et peu visibles; il faut s'armer d'une loupe pour distinguer les nervures, de même que la ponctuation.

Membrane de même couleur ocreuse que le reste du corps, mais brillante, à reflets irisés, métalliques, depuis la nervure circulaire interne d'où partent les nombreuses nervures parallèles dans le sens de la longueur de la membrane, laissant à l'angle interne un espace mat subtriangulaire, orné dans son milieu d'une tache noire, mate, subarrondie.

1^{er} article des antennes d'un brun rougeâtre, un peu plus foncé vers l'extrémité, presque aussi long que la tête et le pronotum réunis, légèrement renssé au sommet. 2^e article environ les trois cinquièmes du 1^{er} et un peu plus long que le 3^e, celui-ci comprimé de chaque côté et très faiblement élargi vers l'extrémité; le 4^e de même longueur que les deux précédents réunis; ces trois derniers articles noirs, avec l'extrême base des articles 2 et 3, et un assez large anneau subbasilaire au 4^e d'un blanc à peine jaunâtre.

Rostre jaunâtre, un peu plus foncé sur la tranche externe et tournant au brun vers l'extrémité, qui dépasse sensiblement les hanches antérieures; 1° et 4° articles subégaux, un peu plus longs que le 2°, qui est aussi très faiblement plus long que le 3°.

Prosternum assez fortement ponctué, surtout sur les côtés, mais d'une ponctuation concolore. Hanches et marges postérieures des autres pièces de la poitrine avec quelques points enfoncés, concolores; la surface de ces pièces presque lisse, de même que l'abdomen. Orifices odorifiques concolores, situés entre les hanches intermédiaire et postérieure, suivis d'un canal court, droit et élargi à l'extrémité, obliquement dirigé extérieurement en avant, entouré d'une oreillette très saillante en avant, légèrement sinuée en dedans devant l'extrémité du canal.

Marge abdominale très étroitement bordée de noir, chaque segment se terminant en très fine pointe aigué, noire, un peu plus saillante aux segments intermédiaires.

Fémurs de même couleur jaunâtre claire que la partie inférieure du corps; rougeâtres sur le tiers apical, aux pattes antérieures et sur le quart apical aux paires intermédiaire et postérieure, avec des épines

taibles, concolores; tibias et tarses rougeâtres aux deux paires antérieures, avec un étroit anneau sur le milieu des tibias. Tibias postérieurs rougeâtres, bordés de noir sur les arêtes et l'extrémité des deux cinquièmes basilaires, largement jaunâtres ensuite, avec l'extrémité rougeâtre de même que les tarses.

Chez le mâle, les fémurs postérieurs sont renflés et le tibia dilaté de chaque côté est armé d'une épine au côté interne, un peu avant le milieu; chez les femelles, les fémurs postérieurs sont beaucoup moins renflés, les dilatations des tibias plus faibles et inermes, avec la même disposition de couleurs.

Long. 19 mill. — Cumbase, nord du Brésil, Sarayacu, vallée de l'Amazone; Pérou (MM. O. Staudinger et Bang Haas); ma collection.

Cette belle espèce appartient à la division a Stål, Enum. Hemipt., I, p. 133, et ne saurait être confondue avec les deux autres espèces qui s'y rattachent. Outre la disposition des couleurs toute spéciale, elle s'en éloigne par une forme moins robuste et par les épines des côtés latéraux du pronotum et de la marge abdominale beaucoup plus fines et plus aigués.

S.-Fam. ACANTHOCEPHALINA.

2. Acanthocephala Pittieri, n. sp. — (Pl. 1, fig. 2). — Noir sur le pronotum, l'écusson et les pattes postérieures; élytres d'un brun marron, ainsi que les fémurs intermédiaires et antérieurs; tête, antennes, tibias des deux paires antérieures et tous les tarses d'un brun pâle.

Antennes longues et fortes, à 1er article très long, le 2e environ les trois quarts de la longueur du 1er, le 3e aussi à peu près les trois quarts du 2e; le 4e article manque.

Pronotum verticalement déclive sur sa partie antérieure, très dilaté de chaque côté en lobe aigu dirigé latéralement un peu en avant, sans cependant dépasser le niveau antérieur du pronotum; dentelé et subarrondi en avant vers le sommet de la dilatation, terminée en pointe dirigée transversalement. Côtés latéraux postérieurs des dilatations à peine sinués, dentés, rejoignant obliquement en arrière la base du pronotum. Ces lobes dépassent de chaque côté du niveau de la marge élytrale d'une distance un peu plus grande que celle du milieu de l'écusson à la marge élytrale. Surface du pronotum unie, finement ponctuée en avant, très légèrement ridée transversalement sur les côtés de

la partie postérieure, avec quelques faibles granulations près de la base; une fine carène médiane longitudinale n'atteignant pas tout à fait la base, au-devant de laquelle se trouvent deux tubercules transversaux, un de chaque côté du milieu. Angles postérieurs du pronotum très obtus.

Écusson rebordé sur les côtés, assez finement ridé transversalement sur sa surface, avec l'extrême sommet jaunâtre.

Fémurs postérieurs du mâle fortement dilatés, avec des tubercules et épines obtuses sur la tranche supérieure et de chaque côté; une série de dents aigués dont deux beaucoup plus fortes au milieu sur la tranche inférieure. Dilatation de la partie supérieure des tibias très large et arrondie sur les deux cinquièmes basilaires, légèrement sinuée ensuite et se rétrécissant modérément jusque vers l'extrémité où elle est armée de trois petites dents sur l'arête supérieure et coupée ensuite abruptement, à angle subaigu. Dilatation de la tranche inférieure des tibias très étroite, linéaire, avec de petits tubercules du côté de la base qui grossissent progressivement en s'éloignant de la base et deviennent des dents obtuses vers l'extrémité.

Fémurs antérieurs et intermédiaires avec une double série de petites dents en dessous vers le sommet.

Long. 37 mill.; larg. à la base des élytres 11 mill.; larg. du pronotum, avec les dilatations, 23 mill.

Costa-Rica; 4 seul exemplaire d' (ma collection), provenant des chasses de M. H. Pittier, à qui je me fais un plaisir de le dédier.

Cette remarquable espèce vient se placer auprès d'A. declivis Say, var. panamensis Dist., dont elle diffère par la forme du pronotum beaucoup plus abruptement déclive en avant; sans tubercules sur le disque; les dilatations latérales beaucoup plus grandes, plus aigués et plus dirigées en avant; le 1° article des antennes proportionnellement plus long, plus de deux fois la longueur de la tête; les fémurs postérieurs plus dilatés, avec les épines plus fortes.

3. Acanthocephala (Metapodius) ochracea, n. sp. — (Pl. 1, fig. 3). — Entièrement d'un jaune ocreux sur tout le corps, dessus et dessous, les pattes, le rostre et les antennes, un peu plus foncé sur les élytres et les pattes postérieures; membrane verdâtre foncée, avec des bandes bronzées métalliques, brillantes entre les nervures.

Antennes grêles, presque aussi longues que le corps, articles 1, 2 et 3 subégaux en longueur, le 4° aussi long que les deux précédents réunis; le 2° article un peu rembruni au sommet, tiers basal du 4° article plus clair, presque pâle.

Rostre à 1^{er} et 2^e articles subégaux en longueur, plus courts ensemble que les articles 3 et 4 réunis; le 3^e le plus long de tous, le 4^e le plus court, dépassant un peu les hanches intermédiaires.

Pronotum ponctué concolore, avec une assez forte ride transversale au-devant de la base; à côtés latéraux dilatés et terminés en pointe subaigué, transversale, très légèrement obliquée en arrière; côtés latéraux antérieurs faiblement denticulés, les postérieurs légèrement sinués et à denticulation plus forte; angle postérieur légèrement proéminent.

Élytres couverts d'une très fine et courte pubescence blonde pâle; le long et de chaque côté des nervures, la teinte est un peu plus foncée, ce qui fait ressortir les nervures en teinte plus pâle.

Dessous du corps entièrement jaune ocreux uniforme, sauf sur le milieu du mésosternum légèrement rembruni.

Fémurs antérieurs et intermédiaires avec une seule rangée d'épines bien visibles, de même couleur que les fémurs, la seconde rangée réduite à de petits tubercules, sauf à l'extrémité où l'on observe aussi une dent plus forte. Fémurs postérieurs du mâle dilatés, avec deux rangées de petites dents concolores et couchées sur la tranche supérieure; une rangée de grandes dents aplaties, disposées en scie et noires sur la tranche inférieure où la seconde rangée est représentée par une suite de petits tubercules et deux ou trois dents à l'extrémité.

Tibias postérieurs fortement dilatés dessus et dessous sur les deux tiers basilaires, la dilatation de la tranche inférieure très obtusément arrondie; la supérieure deux fois plus large, dentée vers son milieu et sauée ensuite; le tiers apical du tibia simple.

Long. 24 mill.; larg. du corps à la base des élytres 6 3/4 mill., et du pronotum, dilatations comprises, 9 mill. — Cumbase, nord du Brésil; i seul exemplaire 2 (ma collection).

La couleur de cette belle espèce, ses antennes longues et grêles, son rostre à 3° article plus long que les autres, la feront reconnaître facilement de toutes ses voisines.

4. Placoscelis mirifica, n. sp. — (Pl. 1, fig. 4). — D'un beau

bleu foncé métallique brillant sur les élytres et la partie postérieure du pronotum, écusson entièrement d'un jaune clair pâle, de même qu'une ligne médiane longitudinale sur le pronotum, ainsi que la partie antérieure de ce dernier, laquelle est ornée de deux petites taches transversales noires près du bord antérieur.

Tête noire, avec la ligne médiane jaunâtre élargie sur le milieu au-devant des yeux, et un gros point noir enfoncé sur la base du tylus; ce dernier comprimé, légèrement relevé en pointe à son extrémité.

Antennes antièrement noires, à 1° article plus long que la tête, environ les deux tiers de la longueur du pronotum, subégal au 2°, le 3° un peu plus court que le précédent, le 4° long, légèrement arqué, un peu plus court que les articles 2 et 3 réunis.

Pronotum couvert d'une ponctuation assez forte, mais espacée et concolore sur la partie postérieure bleue, avec une carène transversale bien marquée le long de la base.

Écusson assez fortement ponctué, les points enfoncés, pàles, concolores; élytres plus finement et plus densément ponctués entre les nervues qui restent lisses, très étroites et peu accusées; la ponctuation toujours concolore. Membrane noire, mate.

Rostre noir, atteignant le milieu du mésosternum, à 1er article arrivant presque à la base de la tête, subégal en longueur au 2e et au 4e, le 3e plus court que les autres.

Pattes entièrement noires, sauf la paire postérieure dont les fémurs sont d'un jaune rougeâtre sur les deux tiers basilaires; les pattes postérieures longues, le sommet des fémurs atteignant l'extrémité du corps, les tibias aussi longs que les fémurs.

Dessous du corps jaunâtre, pâle, couvert d'un duvet blanc grisâtre, très dense sur le dessous de la tête et le devant de la poitrine; une tache noirâtre de chaque côté du milieu sur la base de la tête; une large tache noire sur le méso- et métasternum; deux petites taches de même couleur sur les côtés latéraux du prosternum; les méso- et métapleures ornées chacune aussi de chaque côté de trois taches arrondies disposées en triangle; deux rangées de taches noires sur chacun des côtés de l'abdomen, une, formée de taches simples sur chaque segment, non loin du milieu, l'autre, près de la marge abdominale, composée de trois taches inégales plus ou moins liées entre elles sur chaque segment.

Marge abdominale, avec les angles postérieurs des segments largement neirâtres.

Long. 16 mill. — Cumbase, nord du Brésil; 1 seul exemplaire Q (ma collection).

Cette espèce vient se ranger dans la division a des espèces citées par Stàl (Enum. Hemipt., I, p. 153), desquelles elle est facile à distinguer à première vue: P. fusca Spin. a le pronotum et les élytres d'un gris foncé à ponctuation plus sombre, la base de toutes les cuisses testacée; P. pagana Burm. a les élytres noirs à marge blanche; P. semilineata Stàl est ferrugineuse et de taille sensiblement plus petite; P. rustica Stàl est grisâtre, avec les pattes entièrement pâles, et aucune de ces quatre espèces n'a l'écusson entièrement flave, comme celle qui vient d'être décrite.

5. Stenoscelidea rubra, n. sp. — (Pl. 1, fig. 5). — D'un rouge brique sur toute la partie supérieure, avec des taches noires sur la base de la tête; une longue tache longitudinale médiane sur le pronotum et une plus courte de chaque côté, près du sommet de la précédente, sur la partie antérieure du pronotum; une autre petite tache noire de chaque côté, le long des côtés latéraux postérieurs du pronotum.

Écusson entièrement rougeâtre; clavus noir; sutures du clavus pâles, rosées; disque des élytres recouvert d'une large tache subtriangulaire noirâtre, devenant brunâtre et indécise vers l'extrémité, laissant une large tache rouge sur le bord postérieur de l'élytre; marge élytrale rougeâtre; membrane brunâtre.

Antennes longues et très grêles, d'un flave jaunâtre pâle, ainsi que les pattes qui sont aussi allongées et grêles, le sommet des fémurs postérieurs atteignant l'extrémité du corps, tibias postérieurs de même longueur que les fémurs, avec une dilatation, assez faible et arrondie au côté interne, plus forte et unidentée au côté externe; cette dilatation, entièrement noire, est située après le premier cinquième basilaire et s'étend jusque vers le milieu du tibia.

Dessous de la tête jaunâtre, ainsi que le rostre, qui est assez long et arrive entre les hanches intermédiaires; le 1er article atteignant la base de la tête, subégal au 2º et au 4º; le 3º sensiblement plus court que les autres.

Côtés de la poitrine et de l'abdomen largement noirâtres, avec le bord

postérieur des segments pleuraux et abdominaux très étroitement pâles; la marge abdominale et le milieu du dessous du corps sur la poitrine et l'abdomen flaves.

Long. 15 mill. — Cumbase, nord du Brésil; 1 seul exemplaire 2 (ma collection).

Cet Insecte est certainement assez voisin des S. albovaria Westw.; S. histrionica Stål et S. T-nigrum Costa; il diffère de ces trois espèces par sa teinte rougeâtre et par les taches du dessous du corps; on peut encore le séparer des deux premières par ses genoux concolores, et de la troisième par sa taille un peu plus forte.

6. Petalops distinctus, n. sp. — (Pl. 1, fig. 6). — Noirâtre, densément ponctué, une grande partie des points enfoncés (probablement tous chez les exemplaires de première fraîcheur) sur le pronotum, l'écusson et les élytres d'un vert métallique brillant; marges latérales de l'écusson et nervures des élytres étroitement d'un jaune pâle sauve; une étroite bande transversale jaunâtre immédiatement derrière le bord antérieur du pronotum. Angles latéraux du pronotum proéminents, épineux; l'épine dirigée transversalement un peu en arrière; les angles postérieurs du pronotum assez saillants. Membrane verdâtre brillante, à reflets irisés.

Tête noire en dessus, avec le tylus jaunâtre au moins sur les côtés; une ligne jaunâtre médiane longitudinale et deux autres petites taches de même couleur, une de chaque côté près des ocelles.

Antennes noires, 1° et 2° articles subégaux, 3° un peu plus court que le précédent, le 4° aussi long que les deux précédents réunis. Extrême base des articles 2 et 3, ainsi qu'un étroit anneau non loin de la base du 4°, d'un blanc jaunâtre.

Dessous de la tête jaunâtre sur les côtés, noir sur le milieu et vers la base, rostre brunâtre, assez long, atteignant les hanches intermédiaires. Pattes antérieures et intermédiaires jaunâtres, fémurs postérieurs entièrement noirs, brillants, fortement renflés, avec des côtes et de nombreux tubercules, chez les mâles, et deux rangées d'épines : l'une sur la tranche inférieure, l'autre entre la côte saillante du milieu et la tranche inférieure. La tranche supérieure et l'inférieure sont, en outre, assez densément recouvertes de poils noirâtres courts; les tibias noirâtres sur la base, jaunes ensuite jusqu'à l'extrémité, avec des petites dents noirâtres sur la tranche inférieure et une tache obscure formant

(9)

un assez large anneau nébuleux sur la partie jaune du tibia, avec des poils brunâtres, clairs, assez denses, courts et couchés sur la tranche supérieure, plus longs et plus hérissés sur la tranche inférieure. Chez la femelle, le fémur postérieur est peu renflé, jaune sur un peu plus des deux cinquièmes basilaires, noir sur les trois cinquièmes apicaux, avec des poils noirâtres courts et couchés sur la tranche supérieure; une strie assez profonde dans le sens de la longueur du fémur et quelques dents aigués sur la tranche inférieure; tibia coloré comme chez le mâle, mais inerme sur la tranche inférieure où la pilosité est aussi plus courte.

Dessous du corps entièrement noirâtre, avec quelques points verts métalliques sur les côtés de la poitrine et près des hanches; une ligne jaune pâle longitudinale sur le milieu du mésosternum, abdomen presque lisse, un peu noir, rougeâtre très foncé sur le milieu du disque; marge abdominale étroitement jaunâtre pâle, noire sur la suture des segments.

Long. 19 mill. — Cumbase, nord du Brésil; & et Q (ma collection).

Cette brillante espèce est certainement très voisine de P. thoracicus Thunb., dont elle a les antennes à 1er et 2e articles subégaux en longueur, mais la coloration de ces dernières est faite autrement; chez P. thoracicus Thunb., les 3 premiers articles sont entièrement noirs et le 4e pâle sur les deux cinquièmes basilaires. La bande jaune du pronotum est réduite, chez P. distinctus, à une petite bande transversale près du bord antérieur et ne se prolonge pas de chaque côté en arrière, comme chez P. thoracicus Thunb. Les fémurs postérieurs sont entièrement noirs, de même qu'à peu près tout le dessous du corps, lequel est entièrement jaunâtre chez P. thoracicus Thunb.

La diagnose donnée par Burmeister (Handb., II, p. 334) pour son P. azureus, que je ne connais pas en nature : « Fuscus, pronoto pectoris maculis scutello elytrisque azureo punctatis, macula utrinque pronoti antica lutea. — Long. 11 lin. », ne permet pas d'en rapprocher notre Insecte, dont la taille est sensiblement moindre et dont la tache transversale antérieure du pronotum ne répond pas aux indications de Burmeister, qui indique, en outre, les côtés de l'écusson, les nervures des élytres et les antennes entièrement d'un brun rouge.

Stål (Hemipt. fabr., I, p. 50) sépare l'espèce de Burmeister de P. thoracicus Thunb. par la longueur relative des articles 1 et 2 des antennes;

P. asureus Burm. est indiqué comme ayant le 2º article des antennes distinctivement plus long que le 1º ; mais c'est à tort, je crois, que l'éminent auteur suédois (Enum. Hemipt, I, p. 155) a donné comme synonyme à l'espèce de Burmeister Metapodius gemmiser Westwood (Cat. of Hemipt., II, p. 16), dont la taille est sensiblement plus petite (8 1/2 lignes), qui a une tache jaunâtre transversale sur le milieu de la marge antérieure du pronotum, comme dans P. distinctus, et non une tache de chaque côté, comme chez P. azureus Burm. — L'auteur anglais indique aussi que P. gemmiser doit avoir les nervures des élytres et les côtés latéraux de l'écusson, ainsi qu'une ligne médiane longitudinale sur l'écusson, jaunâtres. Cette ligne médiane n'existe pas chez l'espèce de Burmeister, ni chez P. distinctus. En outre, chez P. gemmiser Westw., les antennes, le dessous du corps et les pattes sont entièrement jaunâtres, saus le sommet des sémurs postérieurs qui est noir.

La description de *P. fortunatus* Dall. (*List.*, II, p. 433) doit aussi se rapporter à un Insecte bien voisin des précédents. L'auteur ne signale cependant point de taches jaunes sur le devant du pronotum et le 1^{er} article des antennes est rouge; ces caractères permettent de le séparer, au moins provisoirement.

Voyage de M. E. Simon dans l'Afrique australe

(janvier—avrii 1893)

3º mémoire (1)

FORMICIDES

Par C. EMERY, professeur de Zoologie à l'Université de Bologne.

Planche 2

Séance du 13 décembre 1893.

M. A. Forel, dans le grand ouvrage de M. Grandidier, nous connaissons aujourd'hui les Fourmis de Madagascar bien mieux que celles de l'Afrique continentale. Ce qui a été publié jusqu'à ce jour pourrait faire croire qu'il existe des rapports spéciaux entre les Fourmis de Madagascar et celles de l'Inde, rapports qui seraient fondés sur l'existence dans cette île de genres et de groupes d'espèces habitant la région indienne et manquant à l'Afrique. Une connaissance plus approfondie des Fourmis africaines montrera la fausseté de cette apparence. M. E. Simon a contribué à ce progrès de la science par la découverte, en Afrique, des genres Strumigenys et Technomyrmex qui n'y avaient pas encore été signalés. A ces faits, je puis ajouter l'existence, en Afrique, d'un Tetramorium à antennes de 11 articles (sous-g. Xiphomyrmex) et d'un Crematogaster 2 à mandibules étroites, voisin de C. Agnetis Forel, de Madagascar.

⁽¹⁾ Voir le 1^{er} mémoire (Haliplidae, Dytiscidae et Gyrinidae, par le Dr M. Régimbart), Annales 1894, p. 227, — et E. Simon, Note sur les Arthropodes cavernicoles du Transvaal, Annales 1894, p. 63; — 2^e mémoire (Préface sur le voyage, par E. Simon; — Cicindelidae, par Ed. Fleutiaux). Annales 1894, p. 401.

Ann. Soc. ent. Fr., 1895. — Juillet 1895.

Après cela, les types indiens de Madagascar, inconnus en Afrique (1), se réduisent à peu de chose, tandis que le nombre de genres importants communs à l'Inde et à l'Afrique, et n'existant pas à Madagascar, est considérable : citons seulement Polyrhachis, Œcophylla, Solenopsis, Myrmicaria et les Dorylides. Madagascar a nombre d'espèces en commun avec l'Afrique, très peu avec l'Inde; mais Madagascar n'a presque pas de genres qui ne soient représentés à la fois en Afrique et dans l'Inde; l'un des trois petits genres propres à cette île (Aëromyrma), se retrouve fossile dans l'Ambre de Sicile, et l'unique espèce vivante est fort voisine d'un petit Pheidologeton, découvert par M. E. Simon dans l'Afrique australe.

A mon avis, le fond de la faune de Madagascar est une faune archaïque; ses Fourmis représentent les restes d'une faune africaine ancienne, antérieure à l'immigration de beaucoup de types indiens. En outre, elle renferme des formes arrivées plus récemment à travers le canal de Mozambique. L'abondance et la variété des Xiphomyrmex à Madagascar et leur rareté sur le continent africain, où les vrais Tetramorium à antennes de 12 articles prennent, au contraire, un développement extraordinaire, me paraît constituer un des caractères différentiels les plus marqués des deux faunes. Faut-il en déduire que les Xiphomyrmex sont un type plus ancien? Aux Indes, les deux groupes sont également représentés.

L'absence des Dorylides à Madagascar me semble propre à marquer la date de la séparation de cette île du continent. La distribution géographique des Dorylides correspond d'une manière frappante à celle des Singes et, comme ceux-ci se partagent naturellement en Singes de l'ancien monde et Singes du nouveau monde, de même les genres Dorylus et Ænictus sont propres à l'Asie et à l'Afrique, tandis que les Eciton sont exclusivement américains. Il y a donc lieu d'admettre que la diffusion des Dorylides a eu lieu parallèlement à celle des Singes, vers la même époque et en profitant des mêmes rapports entre les terres émergées, et des mêmes modifications successives de la surface du globe. Je crois que cette migration a dû avoir lieu, au plus tard, à l'époque oligo-

⁽¹⁾ Le genre Prenolopis ne se trouve pas dans l'Afrique continentale (sauf le cosmopolite P. longicornis); or, M. Forel me fait remarquer que les espèces de ce genre habitant Madagascar se rapprochent plutôt des types américains que de coux des Indes orientales.

cène. La séparation de Madagascar est probablement plus ancienne. Cela étant donné, il faut admettre que les espèces communes à Madagascar et au continent, ou représentées des deux côtés du canal par des formes très voisines, ont été importées à une époque plus ou moins récente. Tels sont, à mon avis, Tetramorium Blochmanni Forel (le seul Tetramorium à antennes de 12 articles trouvé à Madagascar, outre le cosmopolite T. guineense), Camponotus maculatus et ses variétés, les Technomyrmex. Plagiolepis madecassa, Crematogaster tricolor, etc.

Les récentes découvertes suppriment plusieurs des caractères négatifs que j'ai cru devoir attribuer autrefois à la faune myrmécologique africaine (1). Il y en a pourtant un qui persiste malgré tout : c'est l'absence des Dolichodérides, représentés exclusivement (en dehors de la faune méditerranéenne) par les *Technomyrmex*, Fourmis de facile diffusion et d'origine probablement indienne. Mais je ne veux pas, pour le moment, reprendre la discussion de la faune des Fourmis d'Afrique : les temps ne sont pas mûrs pour le faire avec fruit. Tandis que de tous côtés l'on explore le continent noir, ses Fourmis ne tarderont pas à être assez connues pour permettre des inductions mieux fondées sur leurs origines et leurs migrations.

M. E. Simon a rapporté de son voyage 88 espèces et variétés, dont plus de la moitié sont nouvelles. Je complète cette série par les Fourmis récoltées dans le Basutoland et le Natal par feu Jacques Weitzecker, missionnaire de l'Église vaudoise, et par quelques autres espèces de ma collection.

DORYLIDES

Dorylus Helvolus L. (Typhlopone punctata F. Sm.). — Cape-Town, Bloemfontein, Makapan, Hebron, Σ .

Ænictus Eugenii, n. sp. — (Pl. 2, fig. 1-4). — \(\tilde{\pi}\). Rufo-ferruginea, antennis, pedibus, pedunculi segmento 2° abdomineque flavo-testaceis, mandibularum margine nigricante, longissime pilosa, nitida, mesopleuris.

⁽¹⁾ Alcune considerazioni sulla fauna mirmecologica dell' Africa, in Bull. Soc. entom. ital., anno XXI, 1889.

Ann. Soc. ent. Fr., 1895. - Juillet 1895.

metathorace toto pedunculique segmento 1° confertissime punctatis, opacis; capite vix longiore quam latiore, mandibulis angustis, striatis, apice oblique truncatis, acutissimis, antennarum flagelli articulis omnibus longioribus quam crassioribus, metanoti parte declivi verticali, lateribus marginata, sutura meso-metanotali impressa, pedunculi segmento 1° parum longiore quam latiore, compresso, subtus cum dente obtuso, 2° superne subgloboso. — Long. 3 1/2 mill. — Makapan; un exemplaire.

Cette espèce se fait remarquer par sa taille élancée et ses longues antennes. La tête est large et rappelle en petit celle d'un Anomma. Les mandibules sont étroites, à bords parallèles, obliquement tronquées au bout; ce bord apical offre à sa partie postérieure 6-7 très petites dents, suivies d'une énorme dent aigué qui en forme la pointe. Les antennes sont allongées, toutefois le scape est loin d'atteindre l'occiput et est à peine plus long que les 5 premiers articles du flagellum; les articles de celui-ci sont distinctement plus longs qu'épais. Les arêtes frontales font saillie en avant sous forme de deux petites dents, dépassant l'épistome. Le corselet est lisse en dessus jusqu'à la suture méso-métanotale; toutefois, le dos du mésonotum offre à un fort grossissement des traces de ponctuation.

A. Mariæ, n. sp. — (Pl. 2, fig. 5-7). — \(\tilde{\Q}\). Pallide testacea, nitidissima et lævis, punctis piligeris dispersis, lateribus mesonoti, metanoti et pedunculi punctatis, subopacis; capite elongato, subparallelo, postice emarginato, mandibulis trigonis, laminis frontalibus postice coalescentibus, antennis brevibus, articulis flagelli mediis transversis, thoracis dorso haud impresso, parte metanoti declivi convexa, haud marginata, pedunculi articulo 1º elongato, convexo, subtus cum dente obtuso, 2º subgloboso. — Long. 2 mill. — Makapan; un exemplaire.

Le tête de cette petite espèce rappelle celle d'un Typhlopone ou d'un petit Eciton du groupe nitens, par sa forme allongée à côtés parallèles et bord postérieur échancré, sa surface luisante et ses antennes courtes et épaisses. Tout l'Insecte est lisse et marqué seulement de tout petits points piligères visibles à un très fort grossissement; seuls les flancs du mésonotum, du métanotum et du pédicule font exception et sont densément ponctués et assez mats. La face déclive du métanotum est convexe et se confond insensiblement avec la face basale et les côtés du segment. Le dos du corps est continu, la suture méso-métanotale est distincte, mais non enfoncée. Les deux nœuds du pédicule sont à peu près d'égale largeur, le premier bien distinctement plus long que large,

l'autre à peu près globuleux, armés chacun en dessous d'une dent mousse.

Je me fais un véritable plaisir de dédier ces deux nouveaux Ænictus à M. et M^{me} E. Simon.

PONÉRIDES

Parasyscia Peringueyi Emery, var. latiuscula, n. var. — Extrêmement voisin du type de l'espèce, dont il diffère par la taille plus forte et la forme un peu plus massive, le pédicule au moins d'un quart plus large que long, tandis qu'il est à peu près aussi large que long chez P. Peringueyi type; le segment suivant offre une différence analogue, quoique moins marquée. Les points-fossettes sont un peu plus forts et plus nombreux. Du reste, pareil aux exemplaires foncés, presque noirs de P. Peringueyi. — Long. 4 mill. — Makapan; un exemplaire.

Plectroctena mandibularis F. Sm. — Makapan.

Bothroponera strigulosa, n. sp. — \(\tilde{\nabla}\). Nigra, mandibulis, antennis et tarsis piceis, abdominis segmentorum margine anoque igneis, crebre grosse foveolato punctata et subtiliter longitrorsum striolata, opaca, vix pubescens, setulis brevibūs, crassis, aureis hirta, clypeo carinato et medio producto, mandibulis nilidis, grosse punctatis, haud striatis, pedunculo postice truncato. — Long. 10 mill. — Kimberley; un exemplaire.

Extrêmement voisin de B. pumicosa Rog., auquel il ressemble par la forme du corps, les mandibules non striées et la ponctuation à fossettes entremêlées de fines rides ou stries longitudinales; ces rides sont, toutefois, plus nombreuses et profondes, et donnent à tout l'Insecte un aspect plus mat; l'abdomen est tout à fait mat, même les derniers segments qui sont finement ponctués dans la partie susceptible d'être invaginée, striés et semés de points-fossettes dans leur partie découverte; ces points-fossettes sont un peu plus petits que ceux du 2º segment de l'abdomen proprement dit; chez B. pumicosa, les 3 derniers segments sont luisants, l'avant-pénultième moins fortement strié que le précédent, les suivants seulement ponctués. Les stries longitudinales proviennent de la confluence d'une ponctuation réticulée fondamentale. La pubescence est presque nulle, sauf sur le devant du pronotum, les hanches. les scapes et les tarses. De chaque fossette du tégument nait une soie raide, courte, dorée et luisante; sur la tête, le corselet et les premiers segments de l'abdomen, la longueur de ces soies n'est pas plus grande que le diamètre des fossettes.

B. cariosa, n. sp. — \(\nabla\). Nigra, mandibulis, flagellis, articulationibus pedum tarsisque rufescentibus, abdominis segmentorum marginibus anguste anoque igneis, crebre grosse foveolato-punctata, atque longitrorsum striolata, copiose flavido-pubescens et setulis minus brevibus, obliquis, fuscis hirsuta, clypeo carinato et medio producto, mandibulis striatis et punctatis, pedunculo subtrapezoideo, postice late emarginato. — Long. 11 mill. — Delagoa-Bay; une ouvrière (coll. Emery).

Paraît très voisin de B. granosa Rog., dont il a la pubescence abondante et la forme du pédicule abdominal. Ce segment est plus large derrière que devant et déprimé au milieu de son bord postérieur, qui paraît ainsi largement échancré. L'Insecte est aussi mat que l'espèce précédente (plus mat que B. pumicosa), ce qui provient de ce que les intervalles des fossettes sont couverts d'une ponctuation serrée, en partie confluente en rides, mais moins que dans l'espèce précédente. La pubescence jaunâtre, couchée, est dirigée longitudinalement sur l'abdomen, obliquement sur le corselet, presque transversalement sur le derrière de la tête. Les soies sont plus longues et plus couchées que chez B. strigulosa; les deux derniers segments de l'abdomen ne sont pas striés. Les mandibules sont finement striées et marquées de gros points espacés, ce qui distingue la nouvelle espèce des B. granosa, strigulosa et pumicosa.

Ponera guineensis Er. André. — Pretoria.

- P. Elisæ Forel, var. rotundata, n. var. Bloemfontein.
- \$\Phi\$. Diffère du type de Madagascar par le métanotum plus court, a profil largement arrondi, aucunement anguleux.

LEPTOGENYS CASTANEA Mayr (Lobopelta castanea Mayr). — Makapan; une seule ouvrière, un peu plus grande que la forme type du Cap, avec le corselet plus allongé et l'écaille plus haute. La tête paraît aussi large, mais le vertex est enfoncé, ce qui a dû produire des déformations assez graves. Je renonce à établir sur cet exemplaire défectueux les caractères d'une nouvelle variété.

Suivant l'exemple de M. Mayr, je réunis maintenant les genres Lobopella et Leptogenys.

L. oribrata, n. sp. — \(\tilde{\nabla}\). Picea, ore, antennis, pedibus anoque rufescentibus, opaca, abdomine postice et subtus nitido, confertissime punctulata et foveolis sculpta, parce pubescens et breviter pilosa, mandibulis

linearibus, acutis, pedunculo crasso, superne convexo, antice posticeque truncato. — Long. 5-5 1/2 mill. — Vrijburg (Bechuanaland).

Cette espèce est surtout remarquable par sa sculpture : tout le corps est finement et densément pointillé, la tête surtout qui est tout à fait mate; le corselet et l'abdomen conservent un reste de luisant qui est plus marqué sur la partie postérieure de l'abdomen et sur sa face ventrale; les pattes et antennes sont aussi pointillées et presque mates. Des points-fossettes nombreux sont imprimés sur les parties postérieures et latérales de la tête; elles sont plus larges et espacées sur le corselet; sur le pédicule et l'abdomen, elles deviennent graduellement plus petites et sont passage à de simples points piligères sur les segments postérieurs de l'abdomen. La tête est à peu près carrée, un peu plus étroite en arrière, les yeux grands, en avant du milieu de ses côtés, leur distance de l'articulation des mandibules est moindre que leur diamètre. L'épistome a un lobe large, arrondi, à bord membraneux. Les mandibales sont étroites, linéaires, arquées vers la base, puis presque droites et de nouveau courbées et terminées en pointe aigué. Le corselet est relativement robuste, le métanotum à peu près aussi long que les deux autres segments réunis, la suture méso-métanotale formant un sillon profond; la face déclive du métanotum a la même sculpture que le reste; elle est limitée latéralement par une arête. Le pédicule, vu de côté, est presque aussi épais que haut, nettement tronqué et lisse en arrière, convexe et rugueux en avant et en dessus; vu par dessus, il est à peine plus large que long, un peu rétréci en avant.

Anochetus Levaillanti, n. sp. — \side . Ferruginea, abdominis dimidio posteriore nigricante, opaca, confertissime rugoso-punctata, segmento abdominis 2º longitrorsum rugoso, sequentibus nitidis, capite lato, ante oculos nitido, mandibularum margine interno minute denticulato, ante apicem dilatato et anguste emarginato, thoracis dorso loco suturæ meso-metanotalis leviter impresso, metanoto postice truncato, parte declivi lateribus marginata. — Long. 5 1/2 mill. — Hamman's-Kraal.

Se rapproche de l'espèce indienne A. orientalis Er. André, dont il a l'aspect mat, la tête large et la forte sculpture. Toutefois, celle-ci est différente : le fond est constitué par de fines stries et par une ponctuation serrée sur laquelle se détachent des points-fossettes qui portent la pubescence microscopique. Sur la tête, ces points ne se fondent pas en rides régulières comme chez A. orientalis; ils sont un peu plus forts et plus confluents sur le corsclet et le pédicule; sur le segment suivant,

les rides ou stries longitudinales du fond sont plus marquées; les derniers segments sont seulement pointillés et assez luisants. La forme de la tête est la même que chez A. orientalis, les mandibules plus distinctement dentelées à leur bord interne, plus fortement épaissies vers le bout et offrant, avant les dents apicales, une échancrure très marquée. Le profil du corselet offre à l'endroit de la suture méso-métanotale un angle rentrant obtus mais distinct; la face basale du métanotum forme, sur le profil, un angle marqué avec la face basale; celle-ci est bordée d'une arête sur les côtés; au milieu, elle se confond avec la face basale 'qui offre, en arrière, une impression longitudinale médiane. L'écaille a à peu près exactement la même forme que chez A. orientalis.

ODONTOMACHUS HÆMATODES L. - Hamman's-Kraal.

MYRMICIDES

SIMA NATALENSIS F. Sm. — Pseudomyrma natalensis F. Smith, Catal. Brit. Mus. Form., p. 160. — Sima capensis Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, XVI, p. 906, tab. 20, fig. 14 (nec Smith). — Makapan, une $\mathfrak P$; Hamman's-Kraal, une $\mathfrak P$.

Cette espèce est très facile à distinguer des autres Sima jaunes africains, par la forme du 1^{cr} segment du pédicule, dont la face dorsale, large et arquée, est bordée de chaque côté par une arête vive, qui la sépare des faces latérales planes. — Ce caractère, mentionné par Smith, ne laisse aucun doute sur la détermination de l'espèce. — Le 2^c segment du pédicule est à peu près aussi large que long, faiblement séparé du segment abdominal suivant. Le dos du corselet est nettement bordé sur toute sa longueur; son profil est uniformément et faiblement arqué sur toute la longueur, sans impression et sans rien qui marque la limite entre la face basale et la face déclive du métanotum, formant ensemble une courbe continue : la suture méso-métanotale effacée au milieu. Les yeux sont grands, environ deux fois aussi éloignés du bord antérieur de la tête que du bord postérieur. Tout le corps est densément ponctué et mat. — Long. environ 6 1/2 mill.; tête, sans les mandibules, 1,3 × 1,2 mill.

Var. obscurata, n. var. — Je fonde cette variété sur deux vieux exemplaires & de ma collection, étiquetés Cap de Bonne-Espérance. Ils diffèrent du type par la couleur qui est brun ferrugineux, avec le devant de la tête, l'abdomen et les membres roux clair. L'arête latérale du dos

du thorax est moins vive en arrière. Les yeux sont situés un peu moins en arrière que chez le type.

- S. Mocquerysi Er. André offre quelque ressemblance avec cette espèce, dont il diffère, toutefois, par le 1er segment du pédicule abdominal non bordé d'arêtes et par sa couleur.

Très voisine de la précédente, cette espèce s'en distingue aisément à sa taille plus faible et à l'absence de toute arête marquant le bord latéral du pédicule, ainsi que du dos du mésonotum et du métanotum; l'arête du pronotum est aussi moins vive. Le dos du corselet paratt à peine impressionné à la suture méso-métanotale chez l'ouvrière. Le pédicule est plus allongé, plus étroit que chez S. natalensis, le 2° segment subglobuleux est plus fortement détaché du reste de l'abdomen. Les yeux sont plus grands que chez S. natalensis, placés un peu obliquement et encore un peu plus en arrière. Les antennes sont plus courtes et plus épaisses.

Sous-esp. erythræa, n. subsp. — Diffère du type par la forme du pédicule, qui est moins grêle, et le 2º segment transversalement ovale, c'est-à-dire distinctement plus large que long. Les yeux sont encore un peu plus rapprochés du bord postérieur de la tête; les points piligères de la tête sont plus forts et donnent à la surface un aspect raboteux; les cuisses sont rembrunies à la face dorsale.

Récolté à Aden par M. E. Simon.

S. CAPENSIS F. Sm. (nec Mayr, loc. cit.). — Pretoria.

Cette espèce est bien distincte par sa surface luisante (caractère signalé par Smith), son corselet qui n'est nulle part bordé non plus que le pédicule. Celui-ci est encore plus grêle que chez S. ambigua. Le métanotum offre une forte impression transverse en arrière de la suture. Les yeux sont situés vers le milieu des côtés de la tête, plus près de la bouche que du bord postérieur; ils sont aussi bien moins grands, leur longueur est moindre que le tiers de la longueur de la tête; chez S. natalensis et S. ambigua, ils sont plus grands que le tiers de la longueur de la tête. — Long. 4—4 1/2 mill.

S. CLYPEATA Emery. — Cape-Town, Matjesfontein.

J'ai décrit cette espèce sur la femelle seulement. L'ouvrière a la même structure de l'épistome et du pédicule. Le métanotum offre, en arrière de la suture, une forte impression transversale.

Monomorium albopilosum, n. sp. — $\nothing \$. Elongata, fusco-picea, mandibulis et articulationibus ferrugineis, pilis longis, subtilibus, albidis hirta, capite thoraceque confertissime punctatis, opacis, pedunculo subtilius punctato, subnitido, abdomine reliquo nitido, cærulescente, extrema basi punctato, capite elongato, clypeo emarginato, antennis gracilibus, scapo marginem occipitis superante, thoracis sutura meso-metanotali leviter impressa, pedunculi nodis subæqualibus, pedibus nitidis, pilosis. — Long. 3—3 1/2 mill. — Bloemfontein, Kimberley, Makapan; Leribe (Weitzecker).

Appartient au groupe de M. Salomonis; distinct de tous par sa taille élancée, sa tête allongée et surtout par les poils longs et blanchâtres qui hérissent tout son corps, y compris les scapes et les pattes.

M. SUBOPACUM F. Sm., var. anceps, n. var. — Hamman's-Kraal.

Petits exemplaires à tête un peu luisante en arrière et abdomen luisant; couleur ordinaire de *M. subopacum* type. Paraît en quelque sorte intermédiaire entre *M. subopacum* et *M. australe* Emery.

M. dispar, n. sp. — \(\times \) maxima. Testaceu, abdomine fusco-nebuloso, nitidissima et disperse punctata, capite vix longiore quam latiore, genis usque ad oculos fronteque antice striatis, hac medio sulcata, occipite transverse striato, mandibulis 3-dentatis, antennis ut in \(\times \) minore, thorace validiusculo, sutura meso-metanotali impressa, metanoto utrinque distincte angulato, mesopleuris et metapleuris punctatis, opacis, metanoti parte basali transversim rugulosa, pedunculi nodis transversis. — Long. fere 3 mill.

\$\times\$ minima. Pallide testacea, pellucida, abdomine fusco-nebuloso, nitidissima, punctis piligeris dispersis minutissimis, capite modice elongato,
genis antice striatis, antennarum clavæ articulis 2 primis subæqualibus,
ultimo duobus præcedentibus parum longiore, thoracis mesopleuris punctato-reticulatis, metanoto inter partem basalem et declivem obtuse angulato; petioli nodis parvis, subæqualibus. — Long. 1 1/2—1 2/3 mill. —
Makapan.

Cette espèce est remarquable par la grande dissérence de taille et de forme que présentent les divers exemplaires. Il existe probablement une série graduelle reliant entre elles les formes extrêmes, comme chez les espèces du genre *Pheidologeton*. De pareilles différences se rencontrent à un moindre degré chez *M. destructor* Jerd., dont cette nouvelle espèce se rapproche beaucoup. Elle est plus petite, avec le pédicule un peu plus robuste, le métanotum plus distinctement anguleux, lisse en dessus chez les exemplaires petits et moyens, tandis qu'il est ridé en travers et mat chez les *M. destructor* grands et petits. A part ces différences, cette espèce est très voisine de *M. destructor*, par la sculpture de la tête et les proportions des articles des antennes.

M. rhopalocerum, n. sp. — (Pl. 2, fig. 29). — \(\tilde{\ti

Faciès d'un Solenopsis, très lisse et luisant, avec quelques points piligères espacés. La tête est conformée comme chez M. minutum et espèces voisines; les carènes de l'épistome sont médiocrement saillantes; les veux, assez petits, distants de l'articulation des mandibules, une fois et demie leur diamètre; les scapes n'atteignent pas l'occiput; les articles de la massue des antennes sont très inégaux, le 2º plus long et bien plus épais que le précédent, le dernier à peu près aussi long que les 4 précédents pris ensemble. Le corselet est élancé, comme serré à la taille dans la suture méso-métanotale, qui est profondément enfoncée et dont le fond est strié; la suture pro-mésonotale entièrement effacée. Le métanotum offre, sur le profil, un angle obtus et fort arrondi entre la face basale et la face déclive; cette apparence dépend d'une paire de faibles saillies longitudinales très obtuses qui occupent l'emplacement ordinaire des épines des Myrmicides. Les segments du pédicule sont très inégaux : le 1er, vu de profil, paraît pédiculé sur les deux cinquièmes environ de sa longueur, surmonté en arrière d'un grand nœud cunéiforme; vu en dessus, ce nœud paraît nettement plus long que large, arrondi par devant; le 2º segment est globuleux, bien plus petit et même un peu plus étroit que le précédent.

Cette espèce paraît se rapprocher de M. termitobium Forel, dont elle

diffère par la forme du métanotum, par les yeux plus développés et la couleur moins claire.

M. MINUTUM Mayr, sous-esp. hottentota, n. subsp.

J'établis cette nouvelle sous-espèce sur deux femelles de Cape Town. Elle est très voisine de *M. imerinense* Forel, dont elle diffère par le métanotum à profil est plus anguleux à cause de ses arêtes latérales plus marquées et surtout par le pédicule plus fort, dont le 1^{er} segment est aussi plus longuement pétiolé, les nœuds plus robustes, le 2^e plus large devant que derrière, et par conséquent fortement rétréci en arrière. Les proportions de la tête et du corselet, la sculpture et les poils à peu près comme chez *M. imerinense*.

OCYMYRMEX BARBIGER Emery. — Cape Town.

O. WEITZECKERI Emery. - Vrijburg, Makapan, Kimberley.

J'attribue à cette espèce deux mâles de Hamman's-Kraal, qui différent de celui d'O. barbiger par sa tête plus large que longue, les yeux très grands, occupant plus de la moitié des côtés de la tête et le 3^e segment de l'abdomen (1^{er} après le pédicule), plus allongé et distinctement resserré en forme de col en avant, comme chez l'ouvrière.

Pheidologeton perpusillum, n. sp. — (Pl. 2, fig. 8-11). — \$\Q\$ major. Flavo-testacea, capite rubescente, nitida, lævissima, punctis piligeris conspersa, mesopleuris metapleurisque crebre punctatis, opacis. Caput elongatum, subparallelum, postice late emarginatum et crista seu carinula transversa, medio interrupta ante marginem occipitalem instructum, genis atque frontis lateribus striatis, laminis frontalibus brevibus, clypeo subplano, antice late emarginato, oculis minutissimis, mandibulis disperse punctatis, nitidis, basi extus striatis, 5-dentatis, antennarum brevium scapo capitis dimidiam longitudinem vix superante. Thorax sutura meso-metanotali profunde impressa, pro-mesonotali obsoleta, promesonoti disco convexo, scutiformi, antice obtuse marginato, postice angustato, metanoto utrinque cum dente acuto. Abdomen pedunculi segmento 1º nodo parvo, squamiformi, 2º majore, transverse ovato, utrinque subangulato. — Long. 2-2 1/2 mill.

\$\times\$ minor. Flavo-testacea, capite elongato, lateribus modice arcuatis, occipitis margine concavo, acuto, promesonoto antice marginato, angulis lateralibus acutis, metanoto utrinque dente trigono, petiolo abdominis angusto, nodo 2º præcedente vix latiore, segmento sequente antice truncato. Sculptura ut in \$\times\$ majore. — Long. 1 1/2 mill.

Deux grandes ouvrières de Pretoria, une petite de Kimberley. Ces exemplaires provenant de différentes localités, je ne suis pas absolument certain de leur identité spécifique.

Par la petitesse de ses yeux et la forme de la tête de la grande ouvrière, cette Fourmi rappelle d'une manière frappante Aëromyrma nossindambo Forel, de Madagascar; néanmoins, je crois devoir la placer, du moins provisoirement, dans le genre Pheidologeton, à cause des ses antennes de 11 articles, à massue de 2. Peut-être faudra-t-il réunir plus tard les deux genres, ou bien placer la nouvelle espèce dans le genre Aëromyrma. C'est une question à décider lorsque l'on connaîtra les formes ailées. Les figures me dispenseront d'une plus longue description.

Solenopsis punctaticeps Mayr, var. caffra Forel. — Pretoria.

CREMATOGASTER KNERI Mayr. - Bloemfontein, Vrijburg.

C. TRICOLOR Gerst., sous-esp. rufonigra, n. sp. — Pour la forme et la sculpture, cette Fourmi ressemble beaucoup au type de l'espèce. Elle est un peu plus grande et plus trapue, le mésonotum est un peu moins nettement bordé, les épines du métanotum sont un peu plus fortes et surtout plus épaisses à la base. La couleur est d'un roux ferrugineux uniforme, avec les antennes, les pattes et l'abdomen proprement dit d'un brun noirâtre; celui-ci quelquefois un peu roussâtre à la base. — Long. 4—4 1/2 mill.

Hebron, Hamman's-Kraal; bâtit un nid en carton sur les arbres. La même espèce m'a été envoyée de Leribe, dans le Basutoland, par M. Weitzecker. — Peut-être est-ce C. castanea F. Sm.? La description n'est pas suffisante pour en donner la certitude. M. W. F. Kirby, du Musée britannique, à qui j'ai envoyé des exemplaires pour comparer, m'assure que les types de Smith ont le 1er segment du pédicule moins brusquement rétréci en avant et sont d'un rouge plus clair, avec l'abdomen pas noir.

C. Peringueyi, n. sp. — (Pl. 2, fig. 16-17). — \(\tilde{\t

que denticulo seu tuberculo acuto, 2º nitido, medio longitrorsum impresso, reliquo abdomine nitidulo, subtilissime punctulato et punctis dispersis pubem gerentibus. — Long. 3 1/2—4 1/2 mill.

- 2. Operariæ quoad colorem simillima, capite similiter opaco, distinctius striato, thorace superne nitido, lateribus striatulo, metanoto obtuse bidentato, pedunculi segmento 1º latiore, lateribus rectis, antice superficie oblique concava, postice sine tuberculis, 2º minus profunde sulcato. Alæ hyalinæ, costis dilute fuscis. Long. 8-9 mill.
- J. Ater, capite opaco thoraceque subnitido subtiliter striatis, abdomine nitido, punctis foveiformibus, pubem gerentibus sculpto, antennis 12-articulatis, moniliformibus, mandibulis angustis, acute 3-dentatis, pedunculi breviusculi articulo 1° antice oblique truncato, 2° æqualiter convexo. Long. 4 mill. Cape Town, ∑ ♀.

J'ai reçu autrefois les trois sexes du même Insecte de M. Peringuey, auquel je dédie l'espèce.

Appartient au groupe difficile de *C. scutellaris* et espèces voisines. L'ouvrière me paraît distincte des autres par son aspect mat et sa couleur foncée, par la forme moins élargie en avant du 1^{er} segment du pédicule, par la petite dent ou tubercule pointu qui se trouve de chaque côté avant l'extrémité postérieure de ce segment (voir les figures). Ces dents sont bien marquées chez d'autres espèces dont le pédicule a une forme différente.

C. Weitzeckeri, n. sp. — (Pl. 2, fig. 14). — \(\tilde{\Q}\). Nigra, parce pubescens, haud pilosa, capite nitido, disperse punctato, antice striatulo, thorace subopaco, consertissime punctato, parte metanoti declivi nitidissima, pronoto modice convexo, mesonoto superne planato vel subconcavo, marginibus lateralibus obtusis, metanoto spinis mediocribus, subrectis, acutis armato, pedunculi subopaci segmento 1º breviter subtrapezoideo, antice latiore, rotundato, postice utrinque denticulo minuto, 2º medio impresso, abdomine reliquo nitidulo, subtilissime reticulato et punctis dispersis, pubem gerentibus impresso, clava antennarum 10-articulaturum 3-articulata. — Long. 3 1/3—3 2/3 mill. — Pietermaritzburg (Natal); récolté par M. Weitzecker.

Variété plus petite, avec le 1^{er} segment du pédicule plus étroit, moins élargi en avant. — Long. 2 2/3—3 mill. — Cape Town; M. E. Simon. — (Pl. 2, fig. 15.)

Ressemble, à première vue, à C. Peringueyi, mais il s'en distingue par ses antennes de 10 articles, son métanotum déprimé ou même laiblement creusé, avec les bords latéraux formant une arête mousse. La ponctuation du corselet est à peine confluente longitudinalement sur le mésonotum, transversalement sur le métanotum, la suture pro-mésonotale est distincte, mais non enfoncée; la méso-métanotale, fortement imprimée, comme d'ordinaire. Les épines sont de moyenne longueur, assez fortes chez le type, plus fines dans la variété; la partie basale et la partie déclive du métanotum forment ensemble une courbe continue et faible. Le 1^{er} segment du pédicule est plus long que le suivant, en forme de trapèze plus large que long, élargi en avant, à angles antérieurs arrondis; chez la petite variété, la forme de ce segment rappelle un peu C. transwaalensis Forel.

C. Arborra F. Sm., sous-esp. melanogaster, n. subsp. — De Aar (Cape Colony); j'ai reçu autrefois la même Fourmi de M. Peringuey, qui l'avait rapportée de Namaqua Land.

Cette Fourmi correspond assez bien à la description que Mayr a donnée de *C. arborea* F. Sm. et à la figure du pédicule, mais la couleur est différente : rouge ferrugineux clair, avec l'abdomen proprement dit brun de poix ou noir. Mayr ne parle pas des proportions des antennes ; chez mon Insecte, le scape est remarquablement long et dépasse notablement le bord postérieur de la tête, les articles du funicule sont tous plus longs qu'épais, la massue est fort peu épaissie, ses 2 premiers articles peu inégaux. Le 1^{er} segment du pédicule porte de chaque côté, près de son bord postérieur un petit tubercule saillant.

Une femelle, renfermée dans le même tube que les ouvrières de Namaqua Land, est entièrement d'un brun marron foncé, lisse et luisante, les joues et l'épistome striés; le front a aussi quelques rides longitudinales; le métanotum est finement strié à la base et sur les flancs. La tête est plus large que longue. Le métanotum est armé de fortes dents. Le 1er nœud du pédicule a les côtés parallèles et porte en arrière une arête transversale, se terminant de chaque côté par une petite saillie anguleuse; cette arête sépare un large plan antérieur d'un plan postérieur très court. Le 2e segment est convexe, sans sillon longitudinal. Les antennes sont bien plus courtes que chez l'ouvrière.

C. constructor, n. sp. — (Pl. 2, fig. 12, 13). — \(\frac{1}{2}\). Picea, subnitida, disperse pilosa, pilis erectis destituta, capite subrotundo, antice striatulo, antennarum 11-articulatarum scapo marginem occipitis superante, clava indistincte 3-articulata, thorace brevi, crasso, haud marginalo, pronoto obtuse bigibboso, mesonoto leviter convexo, metanoti parte declivi magna, lævissima, cum basali angulum obtusum, rotundatum

efficiente, utrinque cum dente brevi, acuto, pedunculi segmento 1º lateribus bisinuato, postice parum angustiore, superne medio impresso, 2º obsolete impresso. — Long. 3—3 1/2 mill. — Hamman's-Kraal. Construit un nid en carton sur les arbres.

Par son métanotum presque dépourvu d'épines, cette Fourmi rappelle les C. inermis et formes voisines, dont elle est bien distincte par son pédicule non trapézoïde. La sculpture est faible, en sorte que la plus grande partie de la tête est luisante et ne laisse voir de ponctuation ou de rides longitudinales qu'à un très fort grossissement. Le corselet est un peu plus mat, moins la face déclive du métanotum qui est lisse en haut, légèrement pointillée en bas, un peu concave, plus longue que la face basale dont elle est séparée par un angle fort arrondi. Le mésonotum est uniformément convexe et séparé du pronotum par un sillon peu profond qui fait ressortir une paire de larges bosses peu saillantes, formées par les parties latérales du pronotum. Le 1er segment du pédicule est à peine plus large au milieu que devant et derrière, avec les angles antérieurs marqués; il est plus long que large et légèrement creusé en dessus au milieu. Le 2º segment est très faiblement impressionné au milieu. Le reste de l'abdomen, finement pointillé, pas très luisant. Tout l'Insecte est d'un brun de poix, un peu plus clair par places, surtout sur l'abdomen; la tête presque noire.

C. TRANSWAALENSIS Forel. - (Pl. 2, fig. 18). - Cape Town, Vrijburg.

J'ai sous les veux deux exemplaires de cette remarquable petite espèce, bien distincte par la forme de son pédicule qui rappelle certaines espèces d'Amérique (victima F. Sm., quadriformis Rog.), et la sculpture du corselet qui consiste en une ponctuation réticulée relativement forte et serrée, mêlée de rides longitudinales sur le pro-mésonotum. Toutefois, en ceci, les deux exemplaires diffèrent l'un de l'autre ; chez le plus grand, tout le corselet est ponctué, tandis que, chez l'autre, la majeure partie du dos du pro-mésonotum est presque lisse et luisante. La suture pro-mésonotale est effacée et les deux segments forment ensemble une surface assez plane, bordée d'une arête qui est émoussée en avant; il n'y a pas lieu de distinguer une partie basale et une partie déclive du métanotum; la face dorsale de ce segment descend en pente uniforme d'avant en arrière. Pour la forme du pédicule, je renvoie à mes figures; le 1er nœud est assez fortement ponctué et mat, le 2º un peu plus luisant; le reste de l'abdomen est très luisant. Le corps est garni de poils blanchâtres peu nombreux; les scapes et

les pattes n'ont qu'une pubescence oblique, mais pas de véritables poils dressés.

C. Margarits, n. sp. — Q. Picea, mandibulis, untennis articulationibus et tarsis rufescentibus, nitidissima, longe pilosa et vix pubescens, pedibus sine pilis erectis, capite ovato, mandibulis angustis, acuminatis, edentulis, thorace mutico, metanoto parum convexo, pedunculi segmento 1° cordiformi, lato, 2° transverso, medio depresso, postice late emarginato, angulis posticis prominentibus. — Long. 4 1/4 mill. — Kuilu, Congo; un exemplaire reçu de MM. Staudinger et Bang-Hags.

Extrêmement voisin de *C. agnetis* Forel, de Madagascar; s'en distingue par le pédicule plus robuste, le 2º nœud distinctement impressionné ou plutôt déprimé au milieu, échancré en arrière, avec les angles postérieurs saillants (1).

Pheidole sculpturata Mayr. — Pretoria, Bloemfontein.

La description de Mayr s'applique très exactement au soldat; toutelois, mes exemplaires sont moins grands que le type et ne dépassent pas 8 mill.; la tête, avec les mandibules, 3.5×2.6 . Il s'agit sans doute d'une simple variété de taille qui ne me paraît pas mériter un nom.

Je crois devoir attribuer à la même espèce les ouvrières suivantes : long. 3 mill.; couleur brun ferrugineux, abdomen plus foncé, brun de poix; tête densément pointillée, mate en dessus, luisante en dessous; les joues fortement ridées en long; le front strié sur les côtés, lisse et

⁽¹⁾ Je donne en note la diagnose d'une nouvelle espèce indienne appartenant à ce même groupe dont les femelles ont les mandibules pointues :

C. Augusti, n. sp. — Q. Picea, mandibulis, flagellis tarsisque rusescentibus, lævis et nitidissima, antennis et tarsis copiosius, tibiis parce et brevissime pubescentibus, mandibulis pilosis, cæterum nuda, capite orato, mandibulis striatis, angustis, præter medium dente valido, apice acuminatis, curvatis, clypeo subplano, antice recto, clava antennarum suniculo viæ crassiore, thorace mutico, metanoto medio impresso, pedunculi segmento 1° subtrapezoideo antice latiore et emarginato, 2° transversim ovato, medio depresso, haud sulcato. — Long. 7 mill. — Morang, dans l'île de Sumatra. Le géant du groupe.

Les figures 19 et 20 feront mieux comprendre la forme caractéristique du pédicule et des mandibules. La massue des antennes est faiblement épaissie et mal limitée, son 1er article étant un peu plus grand que le dernier du funicule, qui est lui-même un peu plus grand que le précédent.

luisant au milieu, l'épistome faiblement ridé, luisant. Mandibules densément striées, mates. Corselet ponctué, mat; pronotum un peu plus luisant au milieu, bituberculé; suture méso-métanotale profondément enfoncée, mésonotum ayant de chaque côté une faible arête longitudinale formant le prolongement de celles qui portent les épines du métanotum et parcourent la face basale de ce segment; les épines sont dressées et pointues, plus courtes que leur distance réciproque. Le pédicule est mat, ponctué; le 1er nœud squamiforme, tronqué en haut, le 2e biconique; le reste de l'abdomen luisant, faiblement pointillé à la base qui est moins brillante. La massue des antennes est presque aussi longue que le reste du flagellum, ses deux premiers articles subégaux; ceux du funicule très peu plus longs qu'épais.

- P. crassinoda, n. sp. 4. Piceus, ore et coxis obscure ferrugineis, antennis, tibiis tarsisque rufescentibus, parce pilosus, pedibus longe, valde oblique pubescentibus. Caput subquadratum, antrorsum vix angustius, occipite haud profunde inciso, sulco verticis haud profundo, antice opacum, punctulatum et longitrorsum rugosum, postice nitidissimum, disperse grosse punctatum, clypeo striato, subnitido, mandibulis nitidis, basi striatis. Thorax opacus, punctulatus et transversim rugosus, pronoto utrinque gibbosulo, mesonoti scutello distincto, cum toro transverso, metanoti spinis erectis, parte basali dimidio brevioribus. Abdomen segmento pedunculi 1º superne cum lobo squamiformi, emarginato, 2º præcedente plus duplo latiore, parum latiore quam longiore, antice arcuato, lateribus obtuse angulato, dense punctulato, opaco, segmento sequente basi punctulato. Long. 7 mill.; caput (sine mandib.) 2,6 × 2,4.
- Q. Picea, ore, antennis, articulationibus pedum, tibiis tarsisque rufescentibus, opaca, densissime punctulata, abdomine, excepta basi, nitido; capite ovato, occipite marginato, genis longitrorsum rugosis, mandibulis striatis, pronoto mesonotoque muticis, metanoto medio sulcato, dentibus trigonis apice obtusis, pedunculi segmento 2º præcedente triplo latiore, subrotundo, luteribus obtuse angulato. Long. 4 mill. Makapan, deux ≯, une ♀.
- M. Weitzecker m'a envoyé deux ouvrières de la même espèce, de Verulam (Natal). Je crois pouvoir rapporter avec certitude l'ouvrière au soldat, à cause de la forme du pédicule, qui est fort remarquable.

La tête du soldat est couverte dans sa moitié antérieure d'une ponctuation réticulée très serrée, un peu confluente longitudinalement, sans autre sous-sculpture, ce qui fait qu'à un fort grossissement, la chitine paraît luisante; une partie des interstices de la ponctuation s'élève en rides saillantes, surtout longitudinales, sur le front, les joues et l'épistome; la ponctuation s'étend en arrière jusqu'où vient s'appuver l'extrémité du scape, et cet endroit est légèrement déprimé; le sillon frontal, le milieu de l'occiput et les côtés de la tête sont pointillés et longitudinalement rugueux; les bosses latérales sont très luisantes et semées de points oblongs, portant des soies courtes et obtuses. L'épistome est longitudinalement ridé, caréné, échancré au milieu de son bord; l'aire frontale, enfoncée, très luisante. Les mandibules sont striées finement en dehors, assez lisses en dedans, grossièrement ridées près du bord masticateur. Tout le corselet est densément ponctué, plus ou moins transversalement ridé en dessus; le pronotum porte deux bosses, le mésonotum un bourrelet transversal; les épines du métanotum se prolongent chacune en avant en une arête longitudinale. Le 2º segment du pédicule est fort grand, arqué en devant jusqu'aux angles latéraux, qui sont obtus et mousses; à partir de ces angles, les côtés sont un peu creusés et vont se rapprochant en arrière. Ce segment, ainsi que le suivant, offre des points piligères très allongés et comme piques par derrière, à fond lisse et luisant, se détachant sur la surface pointillée et mate qui les environne.

P. caffra, n. sp. — 4. Ferruyineus, opacus, abdomine piceo, nitido. Caput postice depressum, angustatum et profunde incisum, superne confertissime punctatum, opacum, extremo occipite nitido, 2/3 anticis regulariter longitrorsum rugatis, laminis frontalibus prolongatis, sulcos antennales scapo æquilongos signantibus, clypco breviter carinato, haud striato, medio exciso, mandibulis disperse punctatis, basi extus striatis. Thorax transversim rugulosus, pronoto indistincte bigibboso, mesonoto cum eminentia transversa, metanoto superne sulco longitudinali, spinis longiusculis apice haud acutis. Abdomen pedunculi segmento 1º nodo superne emarginato, 2º latiore, transverso, utrinque obtuse conico. Pedes nitidi, pube obliqua vestiti. — Long. 4 1/2 mill.; caput 1,7 × 1,6. — Hamman's-Kraal.

Sur nombre de points, cette forme se rapporte assez bien à la description de *P. aspera* Mayr, que je n'ai pas vu. Elle en diffère nettement par son épistome échancré. Mayr ne dit pas que, dans son espèce, la tête soit déprimée en arrière, ni que les arêtes frontales soient prolongées, caractères qui éloignent *P. caffra* de la plupart des *Pheidole* africains et le rapprochent de certaines formes indiennes, telles que *P. latinoda, rhombinoda, Feai*, etc. — La tête de *P. caffra* est à peine

Ann. Soc. ent. Fr., 1895. - Juillet 1895.

plus longue que large, ses côtés sont assez parallèles dans les deux tiers antérieurs; plus en arrière, ils vont en se rapprochant un peu; les larges lobes occipitaux sont séparés par une profonde échancrure. Vue de côté, la tête paraît distinctement déprimée dans son tiers postérieur dont le profil est fuyant. Sur la ligne médiane, qui est marquée d'un sillon net, une large impression effacée et reconnaissable seulement à un certain jour. La sculpture de la tête consiste en une ponctuation fondamentale en dé à coudre, sur laquelle se détachent des rides élevées, tranchantes, très régulières et longitudinales sur le front, moins régulières, plus épaisses et anastomosées sur les côtés de la tête; ces rides se prolongent aussi loin que les arêtes frontales, c'est-à-dire jusque vers les trois quarts de la longueur de la tête. Les sillons antennaires sont aussi longs que le scape et représentés par un intervalle plus large que les autres, entre deux rides longitudinales, dont l'une est le prolongement de l'arête frontale. Sur l'occiput, la ponctuation est entremêlée de rugosités, avec de gros points-fossettes piligères. Tout le corselet est finement ponctué et transversalement ruguleux. Le pédicule est seulement pointillé avec des fossettes piligères; l'abdomen proprement dit est luisant, extrêmement finement pointillé, plus fortement à la base qui est un peu mate; il porte, en outre, des points-fossettes piligères allongés. Les pattes ont une longue pubescence obliquement couchée, mais pas de véritables poils dressés.

P. MEGACEPHALA, subsp. CAPENSIS Mayr. — Cape Town, Kimberley. Je crois devoir rapporter cette Fourmi, comme sous-espèce, au groupe protéiforme de P. megacephala F.

Sous-esp. **Dregei**, n. subsp. — 7. P. capensi similimus et similiter sculptus, sed multo major, robustior, pedunculi segmento 2º utrinque magis producto. — Long. 6—6 1/2 mill.; caput 2,3 × 2,1. — Kimberley, Makapan, Bloemfontein; je l'ai reçu aussi de Delagoa-Bay.

Peut-être cette Fourmi devrait-elle être regardée plutôt comme variété que comme sous-espèce, car, en dehors de la taille et de la forme du 2º segment du pédicule, qui est plus fortement transverse et plus rhomboïdal, je n'ai su reconnaître aucune différence notable entre elle et P. cupensis.

Cette Fourmi et la suivante sont des formes extrêmes et géantes du groupe de P. megacephala Fab.

P. ROTUNDATA Forel. — Pretoria.

STENAMMA (MESSOR) BARBARUM, SOUS-ESP. CAPENSE Mayr. — Cape Town, Pretoria, Makapan. Exemplaires à pattes très foncées, quelquesuns avec la tête un peu roussâtre.

Var. PSEUDO-ÆGYPTIACUM Emery. — Makapan.

Tetramorium Simoni, n. sp. — (Pl. 2, fig. 22). — §. Picea, mandibulis, articulationibus pedum tarsisque rusescentibus, opaca, vix pilosa et dispersissime pubescens, capite longitrorsum rugoso-reticulato, clypeo striato-rugoso, mandibulis subtiliter striatis, thorace inter mesonotum et metanotum prosunde impresso, sutura pro-mesonotali obsoleta, pro-mesonoto valde convexo, rude rugoso-reticulato, metanoto similiter convexo, minus rude reticulato et spinis duabus minutis, erectis, acutis instructo, ad latera pedunculi sine dentibus, pedunculi nodis subxqualibus, globosis, vix subtilius reticulatis quam metanotum, reliquo abdomine subopaco, subtiliter punctulato, extrema basi striolato. — Long. 4 mill. — Makapan.

Remarquable par le profil du thorax et du pédicule, qui forme comme une suite de bosses arrondies, et par la sculpture. Celle-ci est constituée par un réseau de grosses rides, à direction surtout longitudinale, sur le milieu de la tête et le dos du prothorax. Les rides les plus grossières sont celles du pro-mésonotum; puis viennent successivement celles de la tête, du métanotum et du pédicule. Outre les rides, ces parties offrent une ponctuation fondamentale assez serrée et plus ou moins visible; il y a encore une sous-sculpture miscroscopique qui donne au tégument son aspect mat. Pour la forme du corps, je renvoie à mes figures. Les arêtes frontales se prolongent en arrière en une très faible ride, à peine plus marquée que ses voisines et ne limitent pas de sillon antennaire distinct. La massue des antennes est faiblement détachée du funicule, ses 3 articles graduellement plus gros et plus longs.

T. SOLIDUM Emery, var. signatum, n. var. — Differe du type par la forme moins trapue, la suture méso-métanotale fortement marquée et le pédicule moins robuste, le nœud du 4er segment plus arrondi, moins trapézoïde, le 2e proportionnellement moins large; le segment suivant est densément ponctué et mat sur sa moitié antérieure. — Long. 4 1/2 mill. — Matjessontein; une \(\frac{1}{2}\).

Une autre ouvrière, de Kimberley, est plus petite et un peu moins foncée, les rides longitudinales de la tête et du corselet moins marquées, le 2º segment du pédicule plus étroit, différences attribuables à la petite taille de l'exemplaire. — Long. 3 mill.

T. setuliferum, n. sp. — \(\frac{\times}\). Robusta, ferruginea, opaca, superne nisi in clypeo et abdominis apice sine pilis erectis, setulis adpressis, aureo-micantibus conspersa, capite longitrorsum subtiliter striato, lateribus angulisque posticis rotundatis, clypeo carinato, antice late emarginato, laminis frontalibus brevibus, divergentibus, mandibulis striatis, antennarum clava vix incrassata, reliquo flagello multo breviore, thorace longitrorsum ruguloso, haud marginato, suturis vix agnoscendis, metanoto spinis validis, rectis, acutis, inter spinas opaco, confertim punctato, abdominis pedunculi punctati segmento 1° cum nodo valido. superne antice truncato et utrinque angulato, 2° valde transverso, segmenti sequentis basi opaca, punctata, dimidio postico nitido. — Long. 3 3/4—4 1/3 mill. — Vrijburg, Bechuanaland.

La même espèce m'a été envoyée en nombre de l'État d'Orange et du Basutoland par M. Weitzecker.

Se rapproche de *T. solidum* par la forme de la tête et du corselet, mais bien distinct par sa sculpture et les petits poils plats, tout à fait couchés et très brillants, régulièrement semés sur toute la surface dorsale de l'Insecte. Sur la tête, ces poils rayonnent autour d'un centre placé sur le vertex. Les sutures du corselet sont presque entièrement effacées, plus distinctes chez quelques exemplaires. Le ter segment du pédicule forme un nœud qui, vu de dessus, paraît trapézoidal, plus large derrière, nettement tronqué devant et formant des angles antérosupérieurs pointus; le 2º segment est fortement transverse, au moins deux fois aussi large que long.

T. capense Mayr. — Cape Town; ♥, ♀, ♂.

Chez la femelle, le pédicule est plus large que chez l'ouvrière, le nœud du 1er segment tronqué en avant avec le bord supérieur droit, terminé par un angle de chaque côté; les ailes sont hyalines, avec le stigma et les nervures jaune testacé.

Le mâle est testacé avec la tête striée, l'écusson, le métanotum et le pédicule pointillés, mats, le reste luisant; mandibules luisantes, à cinq dents; pédicule bien plus allongé que chez *T. cæspitum*; sur le profil, le 1^{er} segment forme un angle droit arrondi, le 2^e est à peine plus large que long, sans sa portion articulaire.

- T. QUADRISPINOSUM Emery. Cape Town.
- T. Blochmanni Forel. Hebron, Hamman's-Kraal.
- M. Weitzecker m'a envoyé la même espèce du Basutoland et de Natal.

Je n'ai su trouver aucun différence notable entre les exemplaires africains et le type de Madagascar.

T. SERICEIVENTRE Emery. — L'habitat de cette Fourmi est fort étendu; je l'ai reçue de Tunisie et de Sierra-Leone. Les exemplaires de ces deux provenances ne diffèrent du type d'Abyssinie que par les segments du pédicule un peu plus allongés, les épines un peu plus longues et la taille plus forte, différences qui pourraient bien être individuelles plutôt que géographiques. M. E. Simon a rapporté une nouvelle forme.

Sous-esp. femoratum, n. subsp. — Diffère du type par le 1er segment du pédicule plus allongé, moins creusé en dessus à la base, par l'abdomen dont le 1er segment, après le pédicule, est très finement ridé en travers, tandis qu'il l'est en long chez le type; cette striature n'est visible qu'à une très forte loupe. La couleur est très claire, d'un jaune rougeâtre, avec l'abdomen, les cuisses et partie des tibias noirâtres. — Makapan.

T. GUINEENSE Fab., var. erectum, n. var. — Je ne puis me résoudre a faire de cette Fourmi autre chose qu'une variété du vulgaire T. guineense. Elle diffère de tous les exemplaires de diverses parties du monde de ma collection, par la taille un peu plus forte et plus robuste, son pédicule un peu plus épais, à nœuds plus arrondis et par ses épines assez courtes, mais fortement dressées, le bord postérieur de leur profil étant la continuation de la face déclive du métanotum et presque perpendiculaire au dos du thorax. La base du 3e segment de l'abdomen est plus distinctement striée que chez le typs. — Vrijburg.

- T. Grassii, n. sp. \(\tilde{\tilde{\tilde{\tilde{\tilde{V}}}}\). Fusco-picea, pedunculo obscure ferrugineo, mandibulis, antennis pedibusque testaceis, parce, longe pilosa, pedibus oblique pubescentibus. capite subrectangulari, laminis frontalibus sigmoideis, valde prolongatis, fronte medio carinata, utrinque rugis 5 elevatis sat regularibus, genis et lateribus capitis longitrorsum rugoso-reticulatis, clypeo carinato, mundibulis striatis, antennis crassiusculis, clavæ articulo 1º vix longiore quam crassiore, thorace longitrorsum rugoso-reticulato, lateribus haud distincte marginato, humeris obtuse angulatis. suturis dorsi obsoletis, metanoti spinis divergentibus, obliquis, parte declivi subæquilongis, petioli lævis et nitidi segmento 1º postice cum nodo alto, antice abrupto, postice supra rotundato, 2º ovato, paulo latiore quam longiore, abdomine reliquo nitido. Long. 2 2/3 mill.
- 2. Ruso-testacea, abdomine piceo, pedibus testaceis, capite ut in operaria sculpto, sed carina frontis obsoleta et mandibulis punctatis, haud

striatis, mesonoto scutelloque longitrorsum rugosis, spinis metanoti brevibus, validis, pedunculi segmento 1º cum nodo transverso, squamiformi, superne subtruncato, 2º transverse ovato, plus quam dimidio longiore quam latiore. Alæ dilute flavescentes, costis et stigmate testaceis. — Long. 3 mill.

Peut-être la différence dans la sculpture des mandibules justifierait-elle l'établissement d'une variété distincte?

Cette Fourmi offre une certaine ressemblance avec T. (Xiphomyrmex) Weitzeckeri, que je décris plus loin, par la structure de la tête et la sculpture sauf que la ponctuation fondamentale de la tête et du corselet est presque entièrement effacée. Les rides du front sont assez régulières; chez l'ouvrière, une ride médiane est plus élevée que les autres et forme carènc; de chaque côté de celle-ci, cinq rides dont la troisième est plus forte que les autres, mais moins que la carène mediane. Chez l'ouvrière, le corselet n'est pas distinctement bordé; seulement, une ride un peu plus forte représente un rudiment d'arête; sur le milieu du dos, les rides sont effacées. Le 1er segment du pédicule porte un nœud fort élevé, guère plus large que long chez l'ouvrière, très large et squamiforme chez la femelle; vu de profil, son contour s'élève droit, puis il forme un angle marqué et redescend en arrière en ligne courbe; le 2º segment est un peu plus large que le précédent, faiblement transverse chez l'ouvrière, fortement chez la femelle.

Je dédie cette espèce à l'habile observateur des Termites, M. le professeur B. Grassi.

- T. pusillum, n. sp. Ferrugineo-testacea, capite obscuro, abdomine piceo, pilis subclavatis parce conspersa, pedibus breviter pubescentibus, capite subrectangulari, laminis frontalibus subrectis, fere usque ad marginem posticum productis, confertim punctato, genis antice et fronte subtiliter longitrorsum costulatis, mandibulis nitidis, punctatis, thorace haud marginato, dorso continuo, longitrorsum rugoso-punctulato, metanoto utrinque obtuse bidentato, pedunculi punctati segmento 1° cum nodo superne angulato, parum longiore quam crassiore, 2° subgloboso, reliquo abdomine nitido. Long. 1 3/4 mill.
- Q. Picea, mandibulis, antennis, pedibus anoque testaceis, capite pedunculoque ut in \(\tilde{\Sigma}\) sculptis, mesonoto et scutello longitrorsum striatis, metanoto acute bidentato, petiolo magis robusto, segmento \(2^\circ\) transversim ovato. Long. 2 1/2 mill. Cape Town.

On dirait à première vue un tout petit *T. cæspitum*, mais les arêtes frontales prolongées jusqu'à petite distance du bord postérieur de la tête et limitant un long sillon antennaire finement pointillé constituent une différence importante. La femelle est bien plus petite que celle des plus petites variétés de *T. cæspitum*. La forme du pédicule est assez exactement la même que chez *T. cæspitum*, mais, chez l'ouvrière, il est plus étroit et le 1^{er} nœud plus élevé et plus nettement anguleux sur le profil.

T. lævithorax, n. sp. — \(\frac{1}{2}\). Gracilis, castanea, mandibulis, antennis pedibusque testaceis, nitida, longe pilosa, pedibus breviter pubescentibus, capitis lateribus leviter arcuatis, irregulariter reticulato-rugosis, laminis frontalibus subrectis, longe productis, fronte subtiliter carinata, præterea utrinque rugis duabus parallelis, antennarum gracilium clava elongata, thoracis dorso continuo, haud marginato, suturis obsoletis, lateribus metanotoque reticulato-punctatis, hoc spinis brevibus, obliquis, divergentibus, parte declivi polita, pedunculi segmento 1º postice nodo transverso, subsquamiformi, antice abrupte truncato, postice rotundato, 2º transverse ovali. — Long. 2 3/4 mill. — Pietermaritzburg, Natal; un exemplaire, récolté par M. Weitzecker.

Cette espèce est remarquable par sa forme élancée et sa sculpture. La lête est luisante, mais avec ûne forte loupe l'on reconnaît, surtout sur le devant, une ponctuation superficielle espacée. Les joues sont longitudinalement rugueuses et le front est parcouru dans toute sa longueun par une carène médiane; de chaque côté de celle-ci, une paire de fines lignes élevées; les arêtes frontales sont fort prolongées, mais le sillon antennaire est peu profond et lisse. Épistome caréné, luisant. Yeux grands, assez bombés. Antennes allongées, la massue peu épaissie, ses deux premiers articles au moins de moitié plus longs que gros. Le dos du corselet est lisse et luisant, tandis que les côtés et le métanotum, sauf l'espace entre les épines, sont densément ponctués-réticulés. Le pédicule est ponctué, mais assez luisant; son le segment porte un nœud plus large que long, coupé net en avant, ce qui, sur le profil, forme un angle aigu. Le corps est semé de très longs poils amincis au bout.

T. (Xiphomyrmex) Weitzeckeri, n. sp. — $\nothing \$. Ferruginea, abdomine obscuriore, mandibulis, antennis pedibusque testaceis, parce pilosa, pilis apice truncatis, tibiis oblique pubescentibus, capite thoraceque rude longitrorsum rugosis, fronte medio carinuta, utrinque rugis 5 longitudinalibus, mandibulis striatulis, versus marginem inæqualiter

7-dentatum nitidis, thoracis lateribus obtuse marginatis, trilobis, metanoto spinis longis, paulo sursum curvatis, inter ipsas lævigato, ad insertionem pedunculi utrinque dente acuto, toto abdomine cum pedunculo nitidissimo, hoc nodo 1º squamiformi, lato, margine crasso, rotundato, 2º præcedente parum latiore, transverse ovato. — Long. 3 1/2 mill. — Verulam (Natal); une 5, récoltée par M. Weitzecker.

Par la forme du 1er segment du pédicule fortement élevé, cette espèce se rapproche de T. Bessoni Forel, de Madagascar. Elle en est, toutefois, bien différente par son thorax bordé, la sculpture de la tête et du corselet et le pédicule beaucoup plus large, à nœuds fortement transverses. La tête a une ponctuation fondamentale superficielle qui la rend presque mate et sur laquelle se détachent des rides élevées; les rides du front sont assez égales entre elles, celles des côtés de la tête forment réseau.

Triglyphothrix Trimeni, n. sp. — \mathfrak{P} . T. Walshi et lanuginoso proxima, sed nodo pedunculi 2º transverso, præcedente distincte latiore, ahdominis segmento sequente punctis foveisormibus impresso spinisque metanoti brevioribus distinguenda. — Long. 1 3/4 mill.

Q. Operariæ simillima, abdomine similiter sculpto, nodo pedunculi 2º minus transverso. — Long. 3 1/4 mill. — Kimberley; une Q, deux Q.

Var. \(\nabla\) nodo 2º minus profunde sculpto, abdominis segmento sequente sine foveolis. — Hamman's Kraal; un exemplaire.

T. lanuginosus Mayr, T. Walshi Forel et T. Trimeni sont extrêmement voisins entre eux et représentent plutôt des sous-espèces d'une espèce répandue et variable. La différence la plus apparente concerne la sculpture du 1er segment dorsal de l'abdomen proprement dit, mais cette sculpture paraît inconstante. Comme le montre la diagnose latine ci-dessus, un des exemplaires de cette nouvelle espèce n'a pas les points-fossettes que l'on voit sur les autres. De même l'exemplaire pris à Ceylan, par M. E. Simon, et que j'ai rapporté à T. Walshi, dissère d'un type de M. Forel par sa petite taille et par les stries de l'abdomen en grande partie effacées. Un autre caractère, qui me paraît plus constant, concerne les nœuds du pédicule. Chez T. lanuginosum et T. Walshi. ils sont à peu près égaux; le 1er guère moins large que le 2e, tous deux nettement transverses chez T. Walshi; le 2º seulement chez T. lanuginosum. Chez T. Trimeni, le 2º nœud est distinctement plus large que le précédent et sortement transversal; le 1er paraît à peine plus large que long.

Meranoplus Simoni, n. sp. — (Pl. 2, fig. 23). — \(\tilde{\nabla}\). Fusco-ferruginea, abdomine piceo, capite, thoracis dorso et pedunculo rude reticulatis, reliquo abdomine punctulato, opaco, longe æqualiter pilosa, sulura pro-mesonotali obsoleta, pronoti angulis anticis acute productis, mesonoto postice profunde emarginato, utrinque cum spina valida, magna, acuta, metanoto bispinoso, pedunculi segmento 1º cuneiformi, 2º subgloboso. — Long. 3 mill. — Vrijburg.

Par la forme du thorax, cette espèce se rapproche de M. Magrettii André, dont elle diffère surtout par le plus grand développement des dents du mésonotum constituant de fortes épines, plus longues qu'elles ne sont épaisses à la base. Entre les deux, le bord postérieur de ce segment est profondément échancré en arc, avec une petite encoche plus profonde au milieu. A partir des angles du pronotum, qui sont pointus et saillants en avant, ses bords latéraux vont en se rapprochant insensiblement en arrière, presque en ligne droite jusqu'à l'endroit de la suture qui est marqué par un brusque rétrécissement. Les côtés du mésonotum sont de même convergents en ligne droite jusqu'au bout des épines. La tête et le corselet sont couverts de rides réticulées très saillantes; sur la tête, cette sculpture tend à former des sillons et rides longitudinales, surtout sur le devant; toutefois, cette disposition est moins marquée que chez M. Magrettii. La surface de la tête est, en outre, finement pointillée. L'abdomen proprement dit est très densément pointillé et mat, avec de petits points piligères clairsemés. Les poils sont longs et tous à peu près de même longueur.

Extrêmement voisin de M. nanus André, dont il est surtout distinct par l'absence des épines du métanotum. Le disque pro-mésonotal est un peu plus court, les festons de son bord postérieur moins saillants. La sculpture et la pubescence sont identiques. Les nœuds du pédicule sont encore plus squamiformes.

Cataulacus intrudens F. Sm. — Hamman's-Kraal; ♀, ♀.

Comme M. Mayr l'a déjà noté, Meranoplus intrudens F. Sm. appartient au genre Cataulacus. La figure que Smith donne de la femelle est

assez bonne et c'est sur elle que s'appuie surtout la détermination de mes exemplaires.

L'ouvrière est remarquable par les épines du métanotum épaisses, mais pointues. Tout le corps est assez mat et densément pointillé. La tête couverte de rides longitudinales parallèles, mais ondulées et unies entre elles par de fines anastomoses. Le corselet est plus grossièrement rugueux, les rides font réseau sur le devant. L'abdomen proprement dit est couvert de fines rides longitudinales, avec quelques petits tubercules piligères sur le devant. Le 1er segment du pédicule a, en dessous, un appendice tourné en avant et tronqué au bout.

Strumigenys Simoni, n. sp. — (Pl. 2, fig. 21). — \(\tilde{\Q}\). Testacea, reticulato-punctata, opaca, dorso pronoti nitido, abdominis segmento petioli \(2^\tilde{\Q}\) et sequente lævibus, nitidissimis. Caput elongatum, postice emarginatum, antrorsum angustatum, clypeo convexo, antice arcuato, mandibulis porrectis, margine masticatorio perlongo, a margine clypei ad apicem subrecto, minute denticulato, flagelli articulo 4° tribus præcedentibus una vix breviore. Thorax pro-mesonoto æqualiter convexo, metanoto basi depresso, spinulis brevibus, in carinas membranaceas descendentes productis armato. Abdominis petioli segmentum primum longe pedunculatum, nodo subgloboso, reticulato, secundum transverse ovatum, nitidum. — Long. 1 2/3 mill. — Makapan.

Appartient au groupe de S. clypeata Rog. a cause de son épistome avancé en arc et de ses mandibules à bord masticateur allongé et armé de petites dents. Cette espèce est remarquable par la forme particulièrement allongée des mandibules dont les dents sont excessivement petites et nombreuses, et qui forment, en avant de la tête, un long bec. Pour la forme de la tête, voir la figure 21. La tête, le mésonotum, le métanotum et le ter nœud du pédoncule sont couverts d'une ponctuation réticulée très serrée et entièrement mats; le reste est luisant. L'abdomen proprement dit n'a pas de stries à la base. Les appendices membraneux du pédicule sont faiblement développés. La tête porte de petits poils courbés, squamiformes; les longs poils en massue se trouvent seulement sur le pédicule et l'abdomen.

C'est la seule espèce du genre qui ait été découverte jusqu'ici sur le continent africain.

Myrmicaria fodiens Jerd., sous-esp. eumenoides Gerst. — Makapan, Pretoria, Hamman's-Kraal.

M. NIGRA Mayr. — Cape Town.

DOLICHODÉRIDES

TECHNOMYRMEX ALBIPES F. Sm., sous-esp. Forell Emery. — Vrijburg, Bloemfontein. Identique aux exemplaires de Madagascar, sur lesquels j'ai fondé cette sous-espèce.

T. luteus, n. sp. — \(\tilde{\nabla}\). Pallide lutea, opaca, tenuissime albidopubescens, pilis erectis solum in clypeo et mandibulis, capile paulo longiore quam latiore, clypeo medio late emarginato, scapo marginem occipitis circiter quarta parte superante, metanoti parte basali declivi plus duplo breviore. — Long. 2 mill. — Makapan.

La chitine de cette espèce est extrêmement délicate et cède à la pression, lorsque l'Insecte se dessèche, ce qui fait que mes exemplaires sont plus ou moins déformés dans quelque partie de leur corps. Néanmoins, je ne les crois pas immatures. Les antennes sont presque aussi longues que chez *T. bicolor* Emery, de Ceylan. Tout le corps est très finement pointillé et pubescent, ce qui le rend mat.

CAMPONOTIDES

PLAGIOLEPIS CUSTODIENS F. Sm. — Pretoria, Kimberley, Hebron, Hamman's-Kraal, Makapan, Vrijburg.

Sous-esp. FALLAX Mayr. — Cape Town.

Les ouvrières de ces deux formes sont très voisines entre elles; elles sont, toutefois, assez faciles à distinguer lorsqu'on en a sous les yeux un certain nombre d'exemplaires de différentes tailles. P. custodiens atteint une taille maxima un peu plus grande; les exemplaires moyens et grands sont plus élancés, les articles du milieu du funicule bien plus de deux fois aussi longs qu'épais. Chez P. fallax, ils ne sont guère plus de deux fois aussi longs qu'épais, même chez les plus grandes ouvrières; chez les plus petites, le 3° article du funicule n'est guère que de moitié plus long qu'épais, tandis qu'il est presque deux fois aussi long qu'épais chez les plus petits P. custodiens.

Cette distinction est fondée sur l'examen de deux ouvrières typiques de *P. fallax*, provenant du voyage de la Novara et de la comparaison que M.-W. F. Kirby a eu l'obligeance de faire de mes *P. custodiens* avec le type unique appartenant au British Museum.

Une femelle sans ailes, de Makapan, me paraît se rapporter à *P. custodiens*, à cause de la pubescence moirée de son abdomen. Tout le corps est brun de poix, antennes et pattes brun ferrugineux. La pubescence est abondante sur tout le corps, les poils dressés courts. Tête plus large que longue, rétrécie en avant, les yeux bien moins grands que la distance qui les sépare de l'articulation des mandibules; celles-ci sont étroites, striées, à 7 dents. Écaille haute, mince, échancrée au milieu. — Long. 9 mill.

P. STEINGROEVERI Forel. — Cape Town, Hebron, Bloemfontein, Makapan.

J'attribue à P. Steingroeveri deux femelles du Gabon, de ma collection. La tête est à peu près carrée; les yeux sont aussi grands que l'espace qui les sépare de l'articulation des mandibules; celles-ci étroites, obliquement tronquées au bout, avec 7 dents au bord masticateur et quelques denticules au bord interne. L'écaille est à peu près comme chez P. custodiens Q. Le corps est revêtu d'une pubescence cendrée, très courte, non moirée sur l'abdomen et de poils dressés longs et nombreux (bien plus longs que chez P. custodiens) sur le thorax. Couleur brun marron, avec la bouche, les antennes, les pattes et le dessous du corps plus ou moins roux. Ailes jaunâtres à nervures testacées, submarginale brune. — Long. 9 mill. — Tête 1,7 × 1,7.

P. decolor, n. sp. — \(\tilde{\pi}\). Flavo-testacea, capite obscuriore, abdomine apice fusco, opaca, capite lateribus et infra coxisque nitidis, pubescens, sine pilis erectis nisi in clypeo et abdomine, capite subquadrato, angulis rotundatis, antennarum scapo marginem occipitis vix superante, thorace robusto, loro suturæ meso-metanotalis distincte impresso, metanoto convexo, squama parva, proclivi, acute cuneiformi. — Long. 1 3/4—2 1/2 mill. — Kimberley, Hamman's-Kraal.

Un peu moins trapu que P. pygmæa, auquel cette espèce re-semble par la forme un peu déprimée de la tête et par l'écaille petite, penchée en avant et à profil cunéiforme. Le corselet est fait à peu près sur le type de P. custodiens et P. fallax, la suture pro-mésonotale est peu marquée, le mésonotum sans impression, plus long que le métanotum; le profil du dos forme un angle rentrant fort obtus à l'endroit de la suture méso-métanotale. Tout le dessus du corps est mat, même à une forte loupe, ce qui tient à une ponctuation réticulée serrée, renforcée d'une sous-sculpture microscopique. Sur l'abdomen, les points confluent en rides transversales.

P. fuscula, n. sp. — \(\nabla\). Picea vel fusca, mandibulis, scapi basi, vel toto scapo, funiculi articulis primis, geniculis tarsisque rufescentibus, nitidissima, parce minutissime pubescens et disperse pilosa, pedibus et scapis sine pilis erectis; capite postice truncato. lateribus arcuatis, mandibulis angustis, 5 dentatis, scapo marginem occipitis superante, thorace medio angustato, mesonoti parte posteriore brevi, tori transversi instur prominula, metanoto longitrorsum valde convexo, a latere viso gibbose rotundato, petioli squama subtili, modice proclivi. — Long. 2 mill. — Cape Town; quelques ouvrières récoltées par M. E. Simon.

Cette espèce, qui appartient au groupe de *P. pygmæa*, est remarquable par son métanotum fortement convexe d'avant en arrière; sur le profil de l'Insecte, cette convexité forme une courbe assez régulière, d'un tiers de circonférence environ, dont l'extrémité postérieure descend presque perpendiculairement, pour se relever tout à fait en bas par une petite courbe rentrante, avant l'insertion du pédicule; ce profil rappelle un peu celui de certains *Prenolepis*, par exemple *P. Braueri*. Les angles postérieurs du métanotum sont plus marqués que chez les espèces voisines. La partie postérieure du mésonotum (1) est beaucoup plus courte que la partie antérieure et constitue un cordon transversal, bien saillant sur le profil. L'écaille du pédicule est bien développée, inclinée en avant, assez mince et à bord arrondi.

P. PYGMÆA Latr., var. intermedia, n. var. — Cape Town, Vrijburg, Bloemfontein; \mathfrak{P} , \mathfrak{P} , \mathfrak{F} .

Cette variété ressemble beaucoup au type européen, mais elle offre une tendance marquée vers *P. madecassa* Forel. Chez l'ouvrière, la partie du mésonotum située derrière l'impression étant plus longue que chez le type, moins que chez *P. madecassa*. La couleur des ouvrières est roux testacé, avec l'abdomen brunâtre. Sa taille est petite. La femelle a la même coloration; comme chez le type, elle est moins luisante et plus ponctuée que l'ouvrière. Le mâle est à peu près aussi grand que celui du type; celui de *P. madecassa* est bien plus petit.

⁽¹⁾ M. Forel a appelé récemment (Les Formicides de l'empire des Indes, IV, i. Journ. Bombay Nat. Hist. Soc., 1894) « segment intermédiaire » cette partie postérieure du mésonotum qui correspond au postscutellum des Hyménoptères ailés. Ceite nouvelle dénomination ne me paralt pas devoir être adoptée : d abord parce que ce n'est pas un véritable segment du tronc, ensuite parce qu'elle prête à la confusion avec le « segment médiaire » de Latreille, qui est le 1er segment dorsal de l'abdomen, foudu avec le métanotum chez tous les Hyménoptères à ventre pédouculé.

ACANTHOLEPIS CAPENSIS Mayr. — Cape Town, Pretoria, Makapan, Matjesfontein.

Mayr a décrit cette espèce sur l'ouvrière et le mâle. La femelle correspond exactement à la description de *Plagiolepis capensis* du même auteur.

Camponotus maculatus Fabr., type. — Cape Town, Kimberley, Bloemfontein, Makapan, Hamman's-Kraal, Hebron.

En général, les taches jaunes de l'abdomen sont moins marquées dans les exemplaires de cette forme provenant de l'Afrique australe que chez ceux de l'Égypte et de l'Arabie.

Sous-esp. carinatus Brul., var. cognatus F. Sm. - Cape Town.

Sous-esp. sexguttatus Forel, var. Liengmei Forel. — Pretoria, Kimberley.

M. Forel l'a reçu de Delagoa-Bay et l'a décrit sous ce nom : c'est, du reste, une forme très voisine de la précédente.

Sous-esp. Fornasinii, n. subsp. - J'établis cette nouvelle sousespèce sur quelques exemplaires de Delagoa-Bay. Elle est très voisine de C. cognatus et de C. compressus, presque aussi robuste que ce dernier, la tête plus large que chez C. cognatus, moins rétrécie en avant, les joues entièrement dépourvues de poils dressés. L'écaille est aussi plus épaisse et plus convexe sur ses deux faces. Tout l'Insecte est mat en dessus, l'abdomen luisant en dessous, la tête et le corselet très densément ponctués, l'abdomen striolé en travers. Une longue pubescence fine et couchée, clairsemée sur tout le corps, plus abondante sur l'abdomen; chez C. cognatus et C. compressus, les poils couchés sont tout aussi nombreux, mais beaucoup plus courts et les points qui les portent un peu moins marqués; à part cela, de longs poils dressés, comme chez C. cognatus. La pubescence est très courte et tout à fait couchée sur le scape, plus longue et oblique sur les tibias, qui ont de nombreux piquants au bord ventral; ils sont comprimés, mais aucunement prismatiques; leurs côtés à peine un peu canaliculés dans les plus grands exemplaires. Je ne connais pas l'ouvrière minor. Voici les dimensions de ma plus grande :

 \mathfrak{P} . Long. 15 mill. : tête 4,3 \times 4,2; scape 4; fémur post. 5.

Sous-esp. Lacteipennis F. Sm. — Makapan, Pretoria.

La description de Smith et les notes publiées par Mayr sur le type du

Musée britannique s'appliquent assez bien à une forme du Transvaal, ayant à peu près la coloration de C. maculatus type, mais plus petite (\$\Omega\$ maxima 9 mill.) et ayant les tibias entièrement dépourvus d'aiguillons. Une forme extrêmement voisine se trouve à Madagascar.

C. caffer, n. sp. — (Pl. 2, fig. 25, 26). — $\mbox{$\scriple T}$ major. Fusca, occipite, thorace, abdominis pedunculo, segmento $\mbox{$\sc P$}$ basi et sequentis macula utrinque parva, flagellis et pedibus usque ad genu testaceo-ferrugineis, mandibulis obscure ferrugineis, opaca, vix pubescens et parcissime pilosa. Caput postice excavatum ibique latitudinem maximam præbens, antrorsum angustatum, laminis frontalibus approximatis, clypeo carinato, in lobum latum, truncatum producto, mandibulis 7-dentatis. Thorax dorso subrecto; squama crassa, antice posticeque convexa, superne angustata; tibix modice compressx, margine flexorio aculeato.

\$\times\$ minor. Testacea, mandibulis abdominisque lateribus et basi obscurioribus, scapis atque abdominis dorso medio et pagina ventrali fuscis. Caput a margine antico versus occiput arcuatim angustatum. Squama crassior, nodiformis, superne acuminata.

Long. ∇ maximæ 16 mill. Caput 4,8 longum, postice 4 latum, ad mandibulas 3,7; scapus 4,5; femur post. 5.

Makapan.

Par la forme de la tête, cette Fourmi rappelle certains Camponotus du groupe dorycus, dont j'ai cru, toutefois, devoir la séparer comme espèce. Chez l'ouvrière major, la tête offre sa plus grande largeur tout à fait en arrière, et son bord postérieur est largement échancré. Chez la petite ouvrière, au contraire, la plus grande largeur est vers la bouche: elle se rétrécit un peu jusqu'au niveau des yeux, plus fortement à partir des yeux, jusqu'au bord occipital, qui est étroitement échancré et terminé de chaque côté par un angle vif. Les arêtes frontales sont rapprochées, leurs extrémités postérieures à peine plus écartées. L'écaille du pédicule est extraordinairement épaisse, surtout chez la petite ouvrière où elle a à peu près la même forme que chez l'espèce australienne C. subnitidus Mayr. Le corselet est étroit, son dos est presque droit au milieu, passant par un arc à large courbure à la face déclive du métanotum. Tout le corps est mat et couvert d'une ponctuation réticulée serrée, sur laquelle sont épars les points portant la pubescence couchée, très courte et clairsemée; sur la tête des grands exemplaires.

ces points sont plus larges et forment de petites fossettes peu profondes : ils sont plus nombreux sur les mandibules qui sont mates, sauf le bord denté luisant. Quelques gros points portent de longs poils. Sur l'abdomen, la ponctuation réticulée tend à confluer en fines rides transversales. Les points de la pubescence sont très fins, les gros poils partent de forts points allongés et comme piqués par derrière. Les pattes sont finement réticulées et mates; elles n'ont qu'une pubescence très courte et rare, et tout à fait couchée; les tibias, faiblement comprimés, portent à leur bord inférieur quelques aiguillons.

C. RUFOGLAUCUS Jerd. (1), sous-esp. vestitus F. Sm. — Cape Town.

- Poils dressés blanchâtres.
 - § Toute la surface des segments dorsaux de l'abdomen également revêtue d'une pubescence soyeuse, formant pelisse; le tégument est couvert de points, souvent irrégulièrement confluents, mais pas strié transversalement.
 - × Profil dorsal du métanotum formant un angle distinct, surtout chez la ♥ major, quoique mousse et obtus.
 - * Pubescence du 2º segment abdominal fortement ondée vers la ligne médiane, vers laquelle les poils convergent; pas de ligne latérale d'où les poils divergent (voir la figure)...... [sous-espèce typique.]
 - ⊙ Tibias faiblement comprimés; couleur ordiniarement en partie rouge; forme d'Afrique......
 var. cinctellus Gerst. (synon. venustus Mayr).
 - ** Pubescence du 2º segment abdominal convergeant en arrière vers la ligne médiane, mais sans onde bien marquée (voir la figure); tibias comprimés; forme d'Afrique..... sous-esp. Flavomarginatus Mayr. (synon. albisectus Emery).

⁽¹⁾ Le tableau ci-après facilitera la détermination des ouvrières des sousespèces et variétés assez nombreuses de C. rufoglaucus Jerd. :

Sous-esp. cosmicus F. Sm. — Pretoria, Hamman's-Kraal, Hebron De Aar.

- $\times \times$ Angle du métanotum effacé; pubescence comme chez le type de l'espèce; formes d'Afrique.

Grand, élancé, noir; 6-9 mill.... sous-esp. zulu Emery.

Plus petit, noir, 4 1/2-7 mill.; pelisse de l'abdomen dorée, très brillante..... sous-esp. cosmicus F. Sm.

Petit, 4—6 mill.; dos plus voûté, corselet et paties rouges...... sous-esp. Zimmermanni Forel.

- §§ Côtés du segment basal de l'abdomen et derniers segments en partie dénudés ou faiblement pubescents et transversalement striolés, avec reflet soyeux noir, provenant de cette sculpture...... [sous-esp. micans Nyl.].
 - 1. Face basale du métanotum droite ou convexe sur le profil (rarement impressionnée, chez les plus grandes \(\nabla\)); pubescence abondante sur le dos de l'abdomen, où elle cache la sculpture. Espagne, Sicile, nord de l'Afrique.... sous-esp. MICANS Nyl., i. sp.
 - Face basale du métanotum faiblement concave sur le profil; pubescence comme ci-dessus. — Iles Canaries.

Tout noir...... var. dubitatus Emery.

Pattes plus ou moins rouges... var. erythropus Emery.

Rouge, avec l'abdomen noir..... var. excelsus Emery.

 Face basale du métanotum faiblement concave sur le profil; pubescence plus rare, laissant voir, sur le dos de l'abdomen, la chitine striée. — Canaries...

Ann. Soc. ent. Fr., 1895. — Juillet 1895.

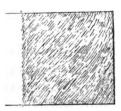
4

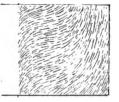
La Fourmi que je rapporte à la description de Smith est caractérisée par son thorax fortement voûté longitudinalement, par sa pubescence très courte et peu abondante sur le corselet et surtout sur la tête, laissant voir très nettement la ponctuation, formant sur l'abdomen une pelisse dorée, un peu moirée, mais moins que chez C. vestitus. — La dimension des \(\nabla\) major est de 7—7 1/2 mill.; \(\nabla\) minor 5—5 1/2 mill.

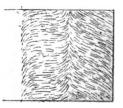
Sous-esp. zulu, n. subsp. — Cette forme, que j'ai reçue de Natal (Isipingo et Verulam, récolté par M. Weitzecker), est plus grande et plus élancée que les précédentes, les tibias plus aplatis, presque comme chez C. Eugeniæ, les scapes bien moins comprimés que chez celui-ci. Pubescence dorée comme chez C. cosmicus. — \$\tilde{\Pi}\$ major 9—9 1/2 mill.; \$\tilde{\Pi}\$ minor 7 mill.

- C. Eugeniæ Forel. Kimberley, Makapan.
- C. Petersii, n. sp. (Pl. 2, sig. 28). \$\times\$ minor. Nigra, mandibulis, flagellis, tarsorumque apice ferrugineis, opaca, tenuissime pruinoso-pubescens, dispersissime pilosa, capite elongato, antrorsum angustato, postice rotundato, clypeo carinato, in lobum rotundatum producto,
- II. Poils dressés noirs; abdomen mat, densément ponctué; pubescence faible et courte. — Inde... sous-esp. DOLENDUS Forel.

Nota. — J'ai examiné des exemplaires types de toutes les formes décrites par Mayr, Gerstacker et Forel, ce qui me met en mesure d'établir avec certitude la synonymie. J'ai cru devoir regarder C. Zimmermanni comme une sous-espèce extrême de rufoglaucus; mais on pourrrait, à la rigueur, regarder cette Fourmi ainsi que C. dolendus comme de véritables espèces.







flavomarginatus.

type.

sous-esp. restitus.

Pubescence du 2º segment de l'abdomen (moitié droite) chez C. rufoglaucus et sous-espèces.

mandibulis 7-dentatis, opacis, disperse punctatis, antennarum scapo valde compresso, thoracis dorso modice æqualiter arruato, metanoto acute tectiformi, squama crassa, nodiformi, superne rotundata, tibiis compressis. haud prismaticis. — Long. 9 1/2—10 mill.; caput 2.3×1.6 ; scapus 2.9. — Vrijburg, Pretoria; deux exemplaires.

M. Forel m'en a envoyé un de Delagoa-Bay, qui est plus petit, avec la tête encore plus étroite. Deux exemplaires, très endommagés, de Leribe, Basutoland, récoltés par M. Weitzecker.

Ressemble, en plus allongé, à *C. Eugenix*, dont il a la couleur, la sculpture et la pubescence pruineuse. La tête est plus longue et proportionnellement plus étroite, l'épistome plus avancé, en lobe arrondi, le corselet plus long, plus comprimé, formant en arrière un toit aigu; le pédicule est bien plus bas, plus épais, pas plus haut que long, arrondi en dessus, tout à fait nodiforme. Les scapes et tibias sont plus fortement comprimés que chez *C. Eugenix*. — La forme de la tête rappelle *C. angusticeps* Emery, dont la nouvelle espèce se distingue aisément par ses scapes et tibias aplatis, ceux-ci dépourvus d'aiguillons à leur bord ventral.

C. Bedoti Emery (Rev. zool. Suisse, I, p. 496, 4893), var. Klugii, n. var. — Cape Town; ♀ minor.

Extrêmement voisin du type de l'espèce, dont il mérite à peine d'être séparé comme variété géographique. La ponctuation est la même et la tête est faiblement luisante par devant. La carène de l'épistome est plus marquée, mais beaucoup moins que chez C. Lubbocki Forel, dont cette Fourmi diffère, d'ailleurs, ainsi que toutes les autres formes de C. Bedoti, par son thorax plus robuste, moins comprimé en arrière. Pilosité comme chez les autres formes de C. Bedoti.

C. NATALENSIS F. Sm., sous-esp. corvus Forel. — Pretoria, Makapan.

Var. fulvipes, n. var. — Makapan.

L'ouvrière dissère du type de la sous-espèce par ses pattes fauve clair faisant contraste avec la couleur soncée du corps.

C. Bertolonii, n. sp. — $\nothing \$. Piceu, nitida, mandibulis, antennis larsisque fusco-ferrugineis, tibiis, coxis, femoribus et abdominis segmentorum marginibus pallide testaceis, parcissime pilosa, vix dispersissime et parcissime pubescens. Caput in $\nothing \$ naxima paulo longius quam latius, antrorsum angustius, clypeo et genis punctis magnis, oblongis, piligeris, laminis frontalibus divergentibus, flexuosis, clypeo obtuse carinato, antice

breviter arcuatim producto, mandibulis brevibus, arcuatis, 6-dentatis, punctulatis et disperse punctatis, opacis, in \(\nabla \) minore magis elongatum, clypei et genarum punctis piligeris multo minoribus et parcioribus. Thorax modice elongatus, postice compressus, dorso continuo, arcuato, metanoti parte declivi vix breviore quam basalis, cum ipsa angulum obtusum efficiente. Abdomen subtiliter transverse striolatum, squama subtili, postice subplana, antice convexa. Scapi et tibix sine pilis. hx sine aculeis in margine flexorio.

Long. ∇ majoris 7 mill.; caput 1,8 \times 1,6; scapus 1,5; femur post. 1.6.

Long. $\mbox{$\$

 \mathfrak{P} . Similiter colorata et sculpta, genarum et clypei punctis piligeris minus copiosis quam in \mathfrak{P} mujore. — Long. 7 1/2 mill.; caput 1,7 \times 1,5. — Cape Town.

Par la forme de la tête, des mandibules, du thorax et de l'écaille, ainsi que par la sculpture, cette espèce rappelle exactement *C. marginatus* d'Europe, mais elle en est surtout distincte par l'épistome non échancré et évidemment caréné chez la plus grande de mes ouvrières (qui ne me paraît pas une \(\nabla \) maxima), et par les gros points piligères allongés des joues et de l'épistome. La tête est aussi plus rétrécie en avant, surtout chez l'ouvrière minor. — L'on peut dire que cette nouvelle espèce est intermédiaire entre *C. marginatus* et un groupe d'espèces de Madagascar, dont la plus rapprochée, parmi celles que je connais, est *C. pictipes* Forel. Chez celle-ci, le devant de la tête de l'ouvrière major offre quelques points allongés, et la forme de l'épistome ressemble assez à celle de *C. Bertolonii*.

Ressemble tellement au précédent, que l'on pourrait le regarder plutôt comme sous-espèce que comme espèce distincte. Quoi qu'il en soit, la taille, l'absence des points-fossettes et des poils dressés aux joues, ainsi que l'écaille étroite, biconvexe, à bord tranchaut, caractérisent suffisamment cette Fourmi. La forme de la tête et du corselet sont à peu près comme chez C. Bertolonii.

C. nasutus, n. sp. — (Pl. 2, fig. 27). — \(\neq\) major. Sordide testucea, ore obscure ferrugineo, abdomine excepta hasi et marginibus segmentorum nigricante; opaca, abdomine nitidulo, parce brevissime pubescens et dispersissime pilosa. Caput postice truncatum, antrorsum parum angustius, laminis frontalibus dixtantibus, sinuatis, clypeo transversim convexo, haud carinato, antice in lobum angustum, porrectum, apice tridentatum producto, mandibulis converis, 6-dentatis. Thorax robustus, pronoto obtuse marginato, metanoto pone suturam sulco transverso, parte basali in declivem arcuatim transeunte. Squama modice compressa, superne obtuse truncata, margine acuto. Tibix leviter compressa, margine flexorio aculeato.

Long. 9 mill.; caput usque ad apicem clypei 2,8 longum; latitudo maxima 2,3; scapus 1,9; femur post. 2,6; latitudo maxima thoracis 1,7. Pretoria; un exemplaire.

Cette espèce est surtout remarquable par son épistome fortement voûté transversalement et dont le lobe, étroit et avancé, forme une sorte de bec tronqué et terminé par trois dents, presque aussi fortes que celles des mandibules; les fossettes clypéales sont très profondes et, dès leur bord externe, la portion latérale de l'épistome forme une saillie très marquée. La tête est tronquée presque droit en arrière, ses angles postérieurs sont peu arrondis, les côtés descendent presque parallèlement jusqu'aux yeux et convergent ensuite en ligne courbe. Les arêtes frontales sont écartées, fortement divergentes et sinueuses. La sculpture est celle que l'on observe chez diverses formes mates de C. maculatus; une ponctuation réticulée fondamentale, sur laquelle se détachent des points un peu plus forts, donnant naissance aux petits poils couchés de la pubescence; sur la tête, ces points sont un peu plus forts; sur les mandibules, ils sont remplacés par des points-fossettes allongés. Celles-ci sont fortement courbées, luisantes seulement vers le bord deuté. Le corselet est robuste; le pronotum forme, en avant, des épaules arrondies, son bord antérieur et latéral forme, avec les faces latérales, un angle émoussé, mais distinct; en arrière des épaules, le corselet se rétrécit assez uniformément, le mésonotum est fortement convexe d'un côté à l'autre, le métanotum offre un sillon transversal marqué vers le quart anterieur de sa face basale; celle-ci forme, avec la face descendante, un angle très obtus et arrondi. L'écaille est assez mince, biconvexe, faiblement tronquée en haut, à bord tranchant; l'abdomen proprement dit est finement strié au travers, avec des points fins et très espacés portant la pubescence; les points qui portent les longs poils sont petits et pas très allongés; le bord des segments est largement testacé. Les tibias sont à peine comprimés, avec quelques piquants à leur bord ventral, leur pubescence est très courte, rare et tout à fait couchée.

J'attribue avec quelque doute à la même espèce deux 💆 minima de Kimberley, malgré des différences considérables de forme et de sculpture. — Long. 4 1/2—5 mill. — Tête à côtés parallèles, pas beaucoup plus longue que large, arrondie derrière, avec de gros yeux situés fort en arrière. Épistome échancré de chaque côté, faiblement avancé et tronqué au milieu, très obtusément caréné, bordé de quelques soies. Pronotum non bordé, arrondi en avant; le corselet est assez robuste par devant et se rétrécit jusqu'à la suture méso-métanotale; le métanotum est parallèle, un peu déprimé en dessus; le profil du dos forme un arc continu avec l'angle du métanotum extrêmement obtus. Écaille plus épaisse que chez l'ouvrière major, mais de même forme. Tête et corselet luisants, très finement et superficiellement pointillés, avec de petits points pubigères clairsemés, très peu de longs poils; pubescence et aiguillons des tibias comme chez l'ouvrière major. Le scape dépasse de moitié de sa longueur le bord postérieur de l'œil. Couleur testacé clair, tête plus foncée, ainsi que le milieu des segments de l'abdomen.

Des différences analogues existent entre les ouvrières major et minor de *C. emarginatus* Emery, espèce de l'Afrique australe, dont *C. nasutus* paraît se rapprocher.

C. FULVOPILOSUS Fabr. — Kimberley.

Var. flavopilosus, n. var. — De Aar.

M. Peringuey m'a envoyé autrefois la même variété du Namaqua Land. Diffère par la couleur des poils de l'abdomen, qui est jaune paille.

C. FORAMINOSUS Forel, sous-esp. OLIVIERI Forel, var. tenuipilis, n. var. — Pretoria.

Diffère du type de la sous-espèce par les poils dressés de l'abdomen qui sont bien plus fins, pas plus épais, ou même un peu plus minces que les petits poils couchés de la pubescence, qui sont à leur tour un peu plus épais et plus blancs que chez C. Olivieri.

Sous-esp. mendax, n. subsp. — Hamman's-Kraal.

Je n'ai vu qu'une ouvrière minor de cette forme qui, par la sculpture et la pubescence, imite exactement C. Grandidieri Forel. La forme du Fig

thorax comme chez C. Olivieri. La tête est plus allongée que chez C. Grandidieri; le scape dépasse l'occiput d'un tiers environ de sa longueur. Couleur noire, les mandibules et les antennes rousses. — Long. § 1/2 mill.

- C. NIVEOSETOSUS Mayr. Cape Town.
- C. MAYRI Forel. Makapan, Pretoria, Hamman's-Kraal.

La forme du mésonotum est variable; chez certains exemplaires, elle rappelle *C. sericeus*; chez d'autres, ce segment forme une sorte de bosse arrondie, sans aucune trace d'arête latérale. Le type de M. Forel se rapproche plus des premiers que des derniers.

POLYRHACHIS RUGULOSA Mayr (caffrorum Forel). — Kimberley, Hamman's-Kraal, Matapan.

Chez un exemplaire de Pretoria, la pubescence est presque nulle et les poils dressés rares et courts.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE 2.

. 1 .	.Enictus	Eugenii	♥; profi	l.			
2	_	. —	— tète.				
3.	_	_	— pédi	cule	de l'a	bdomen.	
4.	 .	_	— anter	nne.			
5.	_	.Mariæ	— profi	l.			
6.		_	— pédic	ule.			
7.		_	— ante	nne.			
8. Pheidologeton perpusillum & minor; profil.							
9.	_		— ∑ major ; profil			profil.	
10.				٠		tète vue	par dessus.
11.	_				_	thorax o	t pédicule vus de
dessus; la tête baissée montre sa face occipitale.							
12.	Cremato	gaster co	nstructor	≬;	profil	du thora	x et du pédicule.
13.	_		_	_	pédic	ule vu du	dos.
14.	_	W	eitzecker:	i typ	eφ;	pédicule	vu du dos.
15.	_			vai	·. —		_

FAUNE DE L'ALGÉRIE ET DE LA TUNISIE

INSECTES ORTHOPTÈRES

4 plunches

Par A. FINOT.

Séance du 14 juin 1893.

PRÉFACE

Pour donner au territoire de cette faune des limites naturelles, il aurait fallu pouvoir y comprendre le Maroc et la Tripolitaine. La région, limitée alors, d'un côté par l'océan Atlantique et la mer Méditerranée, de l'autre par le Sahara et le désert libyque, eût présenté un territoire presque clos, et l'étude de sa faune eût été certainement plus intéressante. Malheureusement, les faunes marocaines et tripolitaines sont à peu près inconnues, et il est à craindre que des observations suivies ne puissent y être faites de longtemps.

J'ai donc été obligé de borner mes études aux Orthoptères, proprement dits, actuellement connus comme habitant l'Algérie ou la Régence de Tunis, et de prendre pour limites de ma faune les frontières politiques de ces deux pays, frontières assez peu naturelles, au moins à l'est et à l'ouest. Il faut reconnaître, d'ailleurs, que des obstacles naturels, tels que le détroit de Gibraltar et le bras de la mer Méditerranée, séparant à l'époque actuelle la Sardaigne et la Sicile de l'Afrique, paraissant au premier abord infranchissables pour des Insectes, surtout aptères ou subaptères, n'ont pas empêché leur propagation. Nous trouvons, en effet, l'Espagne et les deux îles italiennes en possession de représentants de pareilles espèces africaines de Pamphagiens, de Grillons et d'Ephippiger.

La faune étudiée comprend déjà un assez grand nombre d'espèces, et la plupart de ces espèces y sont représentées par un nombre immense d'individus. Je citerai seulement deux cas où cette immensité est notoire

Ann. Soc. ent Fr., 1895. - Juillet 1895.

Le Stauronotus maroccanus Thunberg s'y développe tellement, certaines années, qu'il cause des dommages considérables à l'agriculture, et le Sahara n'empêche pas le Schistocerca peregrina Olivier (Criquet pèlerin) de venir, par nuées, pondre dans ces régions et y faire des dégâts épouvantables.

L'obstacle, opposé par le Sahara à l'immigration, n'est, d'ailleurs, pas insurmontable pour un certain nombre d'autres espèces d'Orthoptères à vol puissant. Elles franchissent les intervalles entre les oasis, en se reposant de temps en temps par terre, et arrivent dans nos possessions. On observe encore, de temps en temps, surtout dans la province d'Oran, quelques grands Acridiens venus vraisemblablement par le Maroc, du Soudan ou de l'Afrique équatoriale.

Il faut donc s'attendre à voir de nouvelles espèces augmenter, au moins momentanément, à cause de ces immigrations, le Catalogue de cette faune, et je n'ai nullement la prétention de donner ici un Catalogue définitif. Mon Catalogue comprend plus de deux cents espèces ; celui de M. Lucas, publié vers 1849, n'en contenait guère plus de cinquante. Il reste en Algérie, et encore plus en Tunisie, une quantité considérable de localités absolument vierges d'observations orthoptérologiques, et il appartient aux entomologistes, habitant continuellement ces pays, de se mettre à l'étude de ces localités inexplorées.

Mais, ce qui rendra aussi bien longtemps incomplet ou variable le Catalogue des Orthoptères de l'Algérie et de la Tunisie, c'est la présence, dans ces régions, de très nombreuses espèces subaptères, appartenant aux tribus des Pamphagidæ, des Ephippigeridæ ou des Eremiaphylidæ. Chez ces espèces subaptères, la délimitation de l'espèce est extrêmement difficile. Condamnées par la faiblesse de leurs organes de locomotion à une localisation très restreinte, elles présentent des formes locales très distinctes, dont les caractères différentiels, assez fixés, ont peut-être simplement l'hérédité pour origine. Aussi, chaque fois que l'on étudie la faune d'une localité nouvelle, on est sûr d'y trouver des Orthoptères ne rentrant pas bien dans les espèces déjà décrites de ces tribus. Dans l'état actuel de la science, il est à peu près impossible de reconnaître si l'on a affaire à des espèces réellement nouvelles ou simplement à de nouvelles formes locales.

A cette difficulté de préciser les caractères véritablement spécifiques, s'en ajoutent d'autres plus générales. La grande taille des Orthoptères permet de trop voir dans leur structure des différences de détails qui proviennent quelquesois seulement de leur grande variabilité. Cette

variabilité s'observe principalement dans la couleur, dans les dimensions des organes du vol, dans le nombre des épines des pattes et aussi dans la plus ou moius grande rugosité des téguments.

Le corps d'individus d'une même espèce présente parfois les diverses couleurs suivantes : vert, testacé, jaune, rouge, violacé, brun, noir, gris, blanchâtre. Ces variations sont trop nombreuses et trop irrégulières pour avoir simplement leur origine dans le mimétisme ou l'adaptation au milieu ambiant. Elles me semblent pouvoir être causées par des changements dans l'épaisseur ou la texture de la partie externe du tégument qui refléterait alors des couleurs différentes, quoique voisines dans le spectre. A ces changements peuvent contribuer d'abord la nourriture de la larve qui peut varier de nature et d'abondance, ensuite certaines conditions climatériques de sécheresse ou d'humidité au moment de la dernière mue. Il est, en outre, assez ordinaire d'observer qu'un individu change de couleur pendant la période de son existence à l'état adulte; souvent, vers la fin de cette période, la couleur est plus pâle et plus voisine du testacé jaunâtre que le corps de l'Insecte prendra plus tard, lorsqu'il sera desséché et conservé longtemps en collection. Ces changements ne peuvent pas être attribués au frottement, car, chez la plus grande généralité des Orthoptères, la couleur n'est point due à la présence d'écailles.

Une variabilité au moins aussi grande s'observe encore dans les taches, souvent de couleurs vives, qui ornent le dessus du corps et les élytres des Orthoptères; cette variabilité est connexe avec la précédente et est surtout sensible chez les Acridiens, notamment chez les *Truxalis* et les *Tetrix*.

La couleur des ailes est sujette à des variations très remarquables, mais beaucoup moins fréquentes. Les auteurs s'accordent à placer dans la même espèce des Insectes dont les ailes sont colorées en rouge ou en bleu, ou bien en jaune ou en bleu, en passant par le verdâtre. Ils n'ont fait naturellement ces réunions qu'en l'absence d'autres caractères différentiels importants. Ils ont supposé que ces variations pouvaient être causées par des phénomènes d'albinisme. Il devrait s'ensuivre un affaiblissement de la couleur générale du corps; ce qui ne se réalise pas. Dans l'ignorance où nous sommes de la cause de cette transformation, nous devons prendre dans ces cas, pour couleur typique, celle qui se rencontre le plus fréquemment. La tribu des OEdipodidæ nous offrira plusieurs exemples de ces réunions; nous y verrons que les couleurs de l'aile ne sont alors jamais bien vives, et, quoique différentes, elles ont toujours une certaine affinité.

Les mêmes auteurs auraient peut-être dû étendre cette manière large de comprendre les limites de l'espèce à ces espèces qui ne se distinguent en réalité que par la présence ou l'absence sur l'aile de bandes arquées noirâtres plus ou moins larges, ou plus ou moins complètes, ainsi que cela se présente fréquemment, notamment dans le genre Sphingonotus.

(4)

Les variations que subissent les dimensions des organes du vol dans une même espèce sont parfois considérables et le plus souvent sans dimensions intermédiaires; mais elles sont assez rares. Nous en trouverons des exemples chez les Grillons et chez quelques Acridiens. Les observations faites à ce sujet trouveront mieux leur place dans les descriptions spéciales.

Quant aux changements que l'on remarque dans les nombres des épines qui arment les pattes, ils ne sont pas rares; mais ce qui est utile de constater, c'est que cette variabilité ne s'étend que par accident ou monstruosité aux épines apicales, peut-être plus utiles biologiquement, et qui peuvent alors servir utilement dans les caractères différentiels.

Une chose plus grave est la variabilité de la rugosité de la surface du corps. Elle paraît avoir quelque connexité avec les différences que l'on observe dans la forme de certaines parties d'organes réputées typiques. J'ai cru observer, par exemple, que, dans le genre *Ocnerodes*, plus la forme devenait rugueuse, plus certaines éminences, carènes, tubercule du prosternum, devenaient obsolètes, et cela dans une proportion bien plus grande que celle qui devrait être causée par la hauteur relative des rugosités. La conclusion à tirer serait que quelques-unes de ces espèces ne sont que des variétés plus ou moins rugueuses. Ces formes ne paraissent pas, dans certains cas, provenir de l'hérédité, car ces espèces, réputées différentes, vivent ensemble, à la même époque et dans les mêmes localités.

Les parties externes des organes de la génération, plaques sur-anale et sous-génitale, cerques, styles, oviscapte, dont les formes sont très souvent utilisées dans la classification, sont très constantes dans une même espèce, bien que n'étant pas toujours identiques. Si, plus tard, on est autorisé à ne considérer que comme des formes locales la plupart des espèces localisées de la tribu des *Ephippigeridæ*, par exemple, il faudra alors nécessairement admettre aussi la variabilité de ces organes et leur fixation facile par l'hérédité; car ce sont ces organes qui présentent, dans ces espèces douteuses, les différences les plus caractéristiques.

En ma modeste qualité de fauniste, je ne me suis pas cru le droit de

faire de nombreuses réunions d'espèces, bien qu'un certain nombre me parussent possibles. J'ai été arrêté par cette considération : que, dans une même région, les formes des diverses espèces pouvaient être influencées d'une manière convergente par l'adaptation au même climat et se trouver alors plus voisines. Les monographes, qui étudient l'espèce dans l'ensemble de ses habitats, peuvent seuls se rendre compte de la valeur de l'influence régionale et accepter comme valables certains caractères différentiels, qui ont pu me paraître médiocres dans mon cadre restreint.

J'ai donc été amené à donner la description de presque toutes les espèces décrites par les auteurs, me bornant à rectifier les synonymies erronées. Les descriptions ont été faites à nouveau sur des types de ma collection. Comme ces types proviennent presque tous de l'Algérie ou de la Tunisie, mes descriptions pourront plus fructueusement être employées pour l'étude des Insectes de ces régions. La détermination de mes types laissait peu de prise au doute; le plus grand nombre a servi pour les descriptions faites par les auteurs; pour les autres, j'ai vérifié leur détermination dans les ouvrages les plus autorisés et dont la liste sera donnée plus loin.

Il ne faudra pas attacher une trop grande importance à l'ordre dans lequel les espèces sont placées. Pour augmenter la facilité des recherches, j'ai suivi l'ordre que me donnaient les tableaux dichotomiques. Les groupes naturels se trouvent ainsi conservés. Vouloir remplacer cet ordre par celui de la série naturelle m'aurait exposé à bien d'inutiles difficultés; car la série naturelle des Orthoptères est bien incertaine, et il est même à craindre que, plus tard, l'ordre des Orthoptères ne soit plus ou moins disloqué.

J'émets le vœu que mon travail puisse servir à développer le goût de l'orthoptérologie chez les entomologistes habitant nos possessions du nord de l'Afrique. Jusqu'à présent, ils se sont contentés d'observer, il est vrai, avec beaucoup de soins et de sagacité, les mœurs des espèces dévastatrices.

En terminant ma préface, qu'il me soit permis de témoigner ma reconnaissance à MM. Blanc, Brongniart, Brunner de Wattenwyl, de Saussure, Dr Sicard, Olivier, qui ont bien voulu me donner ou me communiquer des Orthoptères nouveaux ou peu connus provenant de l'Algérie ou de la Tunisie. Je ne dois pas oublier de rappeler au bon souvenir de la Société notre regretté collègue feu Lemoro, qui m'avait gracieusement réservé la primeur de ses chasses d'Orthoptères dans le sud de la province de Constantine.

Ouvrages consultés.

Annales de la Société entomologique de France : Notamment mémoires de MM. Brisout de Barneville, Bolivar, Brongniart, Finot, Giard, Lucas, de Saussure, Yersin, depuis 1832.

AUDINET-SERVILLE: Histoire naturelle des Insectes Orthoptères, 1839.

BOLIVAR: Ortopteros de España, 1876.

Monographia de los Pirgomorfinos, 1884.

Essai sur les Tettigidæ, 1887.

Nombreux Mémoires sur les Orthoptères parus dans les publications de Sociétés de Belgique et d'Espagne, depuis 1876.

Bonnet et Finot : Catalogue raisonné des Orthoptères de la Régence de Tunis, 1885.

BORMANS (DE) (Dubrony et Durieu) : Ortotteri della fauna Tunisina, 4885.

Nombreux Mémoires sur les Orthoptères, principalement sur les Forficules, dans les publications de Sociétés de Belgique, Gênes, Espagne, depuis 1878.

Brunner de Wattenwyl: Nouveau système des Blattaires, 1865.

Monographie der Phaneropteriden, 1878.

Prodromus der Europäischen Orthopteren, 1882.

Additamenta, Zur Mon. der Phaneropteriden, 1891.

Nouvelle revision du système des Orthoptères, 1893.

Finot : Faune de la France : Insectes Orthoptères, 1890.

FISCHER: Orthoptera Europæa, 1854.

GIARD : Mémoires sur le Criquet pèlerin et ses Cryptogames parasites. Société de biologie et Revue botanique, 1892.

HAUVEL (Durand, Lambert et): Études sur les Sauterelles et les Criquets; moyens d'en arrêter les invasions, 1878.

KARSCH: Orthopterologische Beitrage, 1887 et 1888.

KRAUSS: Dermapteren und Orthopteren aus Tunis, 1892.

Verlaüfige Diagnosen der neuen Arten und Varietäten von Oran, 1893.

Nombreux Mémoires sur les Orthoptères, publication de la Société de Vienne, depuis 4873.

LESTAGE: Les Acridiens, 1891.

Lucas : Exploration de l'Algérie : Insectes Orthoptères, 1849.

Pantel : Contribution à l'Orthoptérologie de l'Espagne centrale, 1886.

Notes Orthoptérologiques, 1890.

RAMBUR: Faune entomologique de l'Andalousie, 1839.

SAUSSURE (DE): Mélanges Orthoptérologiques, 1863-1878.

Prodromus OEdipodiorum, 1884.

Additamenta ad Prodromus OEdipodiorum, 1888.

Tribu des Pamphagiens, 4887.

Nombreux Mémoires, seuls ou en collaboration avec M. Pictet. Sociétés suisses.

STAL: Nombreux Mémoires sur les Orthoptères, 1861-1877.

Vood-Mason: A Catalogue of the Mantodea, 1891.

Nota. — Ces ouvrages seront souvent cités en abrégé dans les synonymies. Afin de raccourcir autant que possible ces synonymies, j'y ai mentionné seulement : 1° la synonymie de l'auteur de l'espèce avec sa date; 2° celle adoptée par M. Brunner, dans les ouvrages duquel on pourra trouver les synonymies complètes; 3° celles des principaux auteurs des monographies; 4° les synonymies des ouvrages où se trouvent, avec ou sans descriptions, de bonnes figures de l'espèce.

INSECTES ORTHOPTÈRES

1re FAMILLE. FORFICULES.

Corps allongé et plat. Tête cordiforme. Antennes ayant de 12 à 30 articles. Pronotum plat, généralement subrectangulaire. Élytres squamiformes, subcarrés, cornés. Ailes peu apparentes dans la position du repos, dépassant peu les élytres sous lesquels elles sont repliées en plusieurs sens, parfois rudimentaires ou nulles. Pattes courtes; toutes de formes analogues et propres seulement à la course. Tarses composés de trois articles. Abdomen allongé, souvent un peu dilate postérieurement, composé de 9 segments chez les mâles, de 7 chez les femelles, abstraction faite du segment anal; les 3° et 4° segments dorsaux portent très souvent de petits tubercules latéraux, qui sont, suivant le Dr Julius Vosseler, le siège d'une sécrétion destinée à la défense. L'abdomen est

toujours terminé par une pince cornée, composée de deux branches le plus souvent symétriques et représentant les cerques. Entre les branches de la pince se trouve une petite larme cornée, émergeant du segment anal et qui a reçu le nom de pygidium.

TABLEAU DES GENRES.

1. Antennes de 16 à 30 articles	2.
— Antennes de 10 à 15 articles	3.
2. Élytres et ailes bien développés Labidura	Leach.
— Élytres nuls ou rudimentaires. Ailes nulles. Anisolable l	Fieber.
3. Deuxième article des tarses cylindrique. Plaque sous-génitable des mâles mucronée. Taille très petite Labia	Leach.
 Deuxième article des tarses lobé, cordiforme. Plaque sous- génitale des mâles mutique. Taille plus grande 	
Forficula	Linné.

Genre 1. Labidura Leach.

Antennes moniliformes, 47 à 30 articles, à 2° article très petit, à 3° égalant en longueur les trois suivants réunis. Pronotum muni d'une suture longitudinale médiane et d'une impression transversale courbée; bord postérieur plus ou moins arrondi. Élytres bien développés. Ailes dépassant généralement les élytres dans la position du repos. Pattes longues, comprimées, non renflées. 2° article des tarses cylindrique. 3° et 4° segments dorsaux de l'abdomen non plissés latéralement. Pygidium réfléchi dans les deux sexes. — J. Plaque sur-anale (segment anal) à bord postérieur bidenté ou mutique; plaque sous-génitale tronquée, subémarginée; branches de la pince peu courbées, à bords internes crénelés à la base et munis d'une dent après le milieu. — Q. Plaque sur-anale mutique; plaque sous-génitale ovale; branche de la pince triquètres, peu courbées, à bords internes crénelés, non dentés.

TABLEAU DES ESPÈCES

- 1. Antennes de 27 à 30 articles. Grande taille; longueur du corps 43—19 mill..... riparia Pallas.

Labidura riparia Pallas. — Syn. Forficula riparia Pallas, 1773. —

Forficesila giganteu Serville, tab. 1, fig. 2. — Labidura riparia Brunner, Pr., p. 5, fig. 1. — Finot, Faune fr., fig. 28 et 29.

Couleur variant du blanc testacé au roux, avec des taches brun noir. Antennes de 27 à 30 articles. Ailes dépassant peu les élytres. Branches de la pince : &, noires à l'apex, distantes à la base, peu courbées, avec un faible rentrant en face d'une dent interne après le milieu; Q, plus courtes, plus droites, presque contigués près de la base, simplement denticulées au côté interne.

Habitat : Europe méridionale, Afrique, Asie. — Algérie : Alger, 4-5; Oran, 9 (Finot); Bône (Brunner). — Tunisie (Bonnet et Finot), commun dans toute la Régence, principalement dans la région littorale; lles Djerba et Kerkenna, Sidi-el-Ani.

Labidura Dufouri Desmarest. — Syn. Forficula Dufouri Desmarest, pl. 1, fig. 7, 1820. — Forficula pallipes Dufour, tab. 96, fig. 7 — Forficesila meridionalis Serville. — Forficula vicina Lucas, tab. 1, fig. 2. — Labidura Dufouri Brunner; Finot, Faune fr.

Long. du corps : \mathcal{E} , 7—9 mill.; \mathcal{P} , 6—9 mill. — Long. du pronotum : \mathcal{E} , 1,3 mill.; \mathcal{P} , 1,5 mill. — Long. des élytres : \mathcal{E} , 1,8—2,1 mill.; \mathcal{P} , 2 mill. — Long. de la pince : \mathcal{E} , 2,3—3,2 mill.; \mathcal{P} , 2,2 mill.

Corps d'un brun fauve mat, presque entièrement pubescent. Antennes de 17 à 21 articles. Élytres assez longs, tronqués carrément à l'apex. Ailes dépassant bien les élytres, concolores. Branches de la pince : &, distantes à la base, courbées, avec l'apex terminé en pointe obtuse et une dent interne qui manque parsois; Q, presque contigués à la base et non dentées.

Habitat: Sud de la France, Espagne. — Algérie: environs d'Alger et de La Calle (Lucas); Alger, 4; Lalla-Margnhia, 1; Nemours, 12 (Finot). — Tunisie: environs de Tunis (de Bormans).

Genre 2. Anisolabis Fieber.

Antennes, 16-24 articles, le 2º très petit, le 3º égal en longueur aux deux suivants réunis. Pronotum subcarré, à bord postérieur subdroit. Élytres généralement nuls ou rudimentaires et latéraux. Ailes nulles. 2º article des tarses très petit. Métanotum à bord postérieur échancré en

Ann. Soc. ent. Fr., 1895. - Juillet 1895.

.

Digitized by Google

rond et couvrant le 1° segment de l'abdomen. 3° et 4° segments de l'abdomen munis de plis latéraux. — c. Plaque sur-anale à bord postérieur droit; plaque sous-génitale arrondie; branches de la pince courtes, triquètres, acuminées, courbées, la droite plus courbée. — P. Plaque sous-génitale triangulaire, obtuse; branches de la pince triquètres, subdroites, également courbées à l'apex.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Élytres rudimentaires, latéraux moesta Géné.
— Élytres nuls 2.
2. Antennes brun foncé, avec un anneau blanc occupant les douzième et treizième articles. Pattes souvent annelées de brun. Taille petite annulipes Lucas.
- Antennes testacées ou brunes, non annelées de blanc. Pattes unicolores. Taille plus grande
3. Abdomen peu distinctement élargi sur les segments médians. Plaque sur-anale non plissée latéralement. Antennes à 24 articles cylindriques, testacés. Branches de la pince : 3, à bords internes d'abord parallèles, ensuite divergents; \$\mathbf{Q}\$, allongées, d'abord triquètres, puis coniques après le milieu maritima Bonelli.

Abdomen bien distinctement élargi sur les segments médians. Plaque sur-anale plissée latéralement. Antennes de 18 à 22 articles, submoniliformes, bruns. Branches de la pince : δ, à bords interne de suite divergents; ♀, courtes, triquètres jusqu'à l'apex..... mauritanica Lucas.

Anisolabis moesta Géné. — Syn. Forficula moesta Géné (Serville), 1839. — Anisolabis moesta Brunner; Finot, Faune fr., fig. 30.

Long. du corps : 3, 40—45 mill.; 9, 7—14 mill. — Long. du pronotum : 3, 2,2—3 mill.; 9, 1,8—2,8 mill. — Long. de la pince : 3, 2—2,3 mill.; 9, 9—9 mill.

Le corps est d'un noir brillant en dessus et d'un brun roux en dessous. Antennes entièrement brunes, à 18 articles. Le mésonotum porte latéralement des rudiments linéaires d'élytres. Ailes nulles. Fémurs et tibias bruns, à apex pâle. Tarses testacés. Branches de la nince: d, très peu distantes à la base, bien courbées et non crénelées au bord interne; 2, subdroites, courbées à l'apex. Quelquefois, les

nymphes ont les antennes annelées de blanc; on les distingue des adultes d'Anisolabis annulipes Lucas par la couleur des pattes.

Habitat: Europe méridionale, Afrique. — Algérie: Lalla-Margnhia, 5 (Finot). — Tunisie: environs de Khairouan, de La Kessera et de Gabès (Bonnet et Finot).

Anisolabis annulipes Lucas. — Syn. Forficesila annulipes Lucas, Ann. Soc. ent. Fr., 1847. — Forficula annulipes Fischer, tab. vi, fig. 6. — Forcinella annulipes Bolivar, Ort. de Esp., tab. 1, fig. 10. — Anisolabis annulipes Brunner, Finot.

Long. du corps : 3, 15—20 mill.; 9, 12—20 mill. — Long du pronotum : 3, 2 mill.; 9, 2,2 mill. — Long. de la pince : 3, 2 mill.; 9, 3—3,5 mill.

Corps d'un brun brillant. Antennes de 16 articles, le 12° et le 13° blanchâtres, les autres bruns. Élytres et ailes nuls. Pattes testacées, avec les fémurs souvent annelés de noir et la base des tibias noire. Branches de la pince : 3, subcontigués à la base, submutiques du côté interne; 2, contigués et crénelées sur le bord interne.

Habitat : Midi de la France, Espagne, bords de la Méditerranée, Afrique, Amérique du Sud. — Algérie : Oran, 12, 1, 2, 5, 6 (Finot). — Tunisie : régions des hauts plateaux entre Fériana et Haïdra (Bonnet et Finot).

Anisolabis maritima Bonelli. — Syn. Forficula maritima Bonelli (Géné, Monogr. Forf.), 1832; Fischer, tab. 6, fig. 4. — Forficesila maritima Serville, Lucas. — Anisolabis maritima Brunner, fig. 2, Finot.

Long. du corps : \mathcal{S} , 15—20 mill.; \mathcal{Q} , 12—20 mill. — Long. du pronotum : \mathcal{S} , 2,8 mill.; \mathcal{Q} , 3 mill. — Long. de la pince : \mathcal{S} , 3,5 mill.; \mathcal{Q} , 4,5 mill.

Brun brillant en dessus, roux en dessous. Tête concolore avec l'apex testacé. Antennes de 24 articles testacés, cylindriques, allongés, pubescents. Pronotum à bord postérieur subarrondi. Parties latérales du métanotum n'atteignant pas le bord postérieur du premier segment de l'abdomen. Élytres et ailes nuls. Pattes d'un testacé clair livide. Abdomen peu élargi en son milieu, à dernier segment dorsal rectangulaire chez les mâles, rétréci postérieurement chez les femelles. Branches de la pince : &, assez distantes à la base, à bords internes d'abord parallèles, ensuite divergents, munis de petites crénulations noires; Q, assez longues, triquètres et contigués près de la base, recourbées et coniques à l'apex, à bords internes crénelés.

Habitat : Bords de la Méditerranée, Japon. — Algérie : Cercle de La Calle, 1, (Lucas) ; el Kantara (Brunner) ; Oran, 6, 9, 12 (Finot).

Anisolabis mauritanica Lucas. — Syn. Forficesila mauritanica Lucas, Expl. de l'Algérie, 1849, fig. 1. — Anisolabis mauritanica Scudder.

Long. du corps : 3, 12—20 mill.; 9, 14—17 mill. — Long. du pronotum : 3, 2—2,8 mill.; 9, 2—2,5 mill. — Long. de la pince : 3, 2,2—3 mill.; 9, 2,2—3 mill.

Brun brillant en dessus, avec des points imprimés plus ou moins clairsemés, brun moins foncé en dessous. Tête unicolore. Antennes de 18 à 22 articles, submoniliformes, brunes, pubescentes. Pronotum à bord postérieur subéchancré en rond. Parties latérales du métanotum atteignant ou dépassant le bord postérieur du 1^{er} segment de l'abdomen. Élytres et ailes nuls. Pattes d'un testacé roussâtre. Abdomen très élargi au milieu, particulièrement chez les mâles, les 3° et 4° segments dorsaux portent parfois des traces de plis latéraux. Plaque sur-anale (dernier segment dorsal de l'abdomen) rectangulaire chez les femelles, plus large postérieurement chez les mâles, avec un pli latéral de chaque côté. Branches de la pince : d, bien distantes et larges à la base, de suite divergentes, se rétrécissant insensiblement, se courbant brusquement vers le milieu, la droite plus que la gauche, et se croisant un peu à l'apex, triquètres, d'un roux plus ou moins foncé, plus noires à l'apex qui est brusquement acuminé, à arêtes internes munies de crénulations noirâtres; 2, courtes, triquètres jusqu'à l'apex, contiguës, droites, un peu courbées et croisées à l'apex, à arêtes supérieures et internes finement denticulées de noir.

Habitat: Algérie: Bougie, Alger, Philippeville, Constantine, Oran, Bòne, La Calle, tles Halibas (hiver et printemps) (Lucas); Alger (Bolivar); Batna, Pic-des-Cèdres, Bòne (Brunner); Oran, 1-12; Tiemcen, 3-5; Chabet-el-Ameur, 4-12; Nemours, 11-1; (larves 1-4) (Finot). — Tunisie: Environs de Tunis (Bonnet et Finot).

Genre 3. Labia Leach.

Antennes, 10 à 12 articles subégaux. Pronotum plus long que large, à bord postérieur arrondi. Élytres et ailes bien développés. 2° article des tarses petit, cylindrique. 3° et 4° segments de l'abdomen munis de plis latéraux. — d'. Plaque sur-anale grande, carrée; plaque sous-génitale armée d'une dent longue au milieu du bord postérieur; branches de la pince distantes à la base, peu courbées, plus ou moins dentées sur le

bord interne; pygidium sublarge, déprimé. — Q. Plaque sur-anale plus large que longue; plaque sous-génitale non dentée; branches de la pince contiguës à la base, subdroites; pygidium étroit, comprimé, prolongé entre les branches de la pince.

Labia minor Linné. — Syn. Forficula minor Linné, Syst. Nat. 1767. — Labia minor Brunner, Prodr., fig. 3; Finot, Faune fr., fig. 3;

Long. du corps : 3, 4,8—5,5 mill.; 9, 5 mill. — Long. du pronotum : 3 et 9, 4 mill. — Long. des élytres : 3, 2 mill.; 9, 4,5 mill. — Long. de la pince : 3, 4,5—2,5 mill.; 9, 9,2—1,5 mill.

Corps testacé, pubescent. Tête noire. Antennes de 10 à 12 articles. Élytres et ailes bien développés. Pattes testacées. 2° article des tarses petit, cylindrique. — d. Plaque sous-génitale armée d'une dent puissante au milieu de son bord postérieur; branches de la pince un peu distantes à la base, peu courbées, armées de quelques dents sur le bord interne. — Q. Plaque sous-génitale mutique; branches de la pince contigués et subdroites.

Habitat : Europe, Asie Mineure, Amérique du Nord. — Tunisie : Environs de Tunis (Bonnet et Finot).

Genre 4. Forficula Linné.

Antennes de 11 à 15 articles allongés, le 3° plus court que les deux suivants réunis. Pronotum subcarré. Élytres bien développés. Ailes le plus souvent bien développées. 2° article des tarses petit, lobé. 3° et 4° segments de l'abdomen munis de plis latéraux. Pygidium étroit, allongé. Branches de la pince: 3°, courbées, mutiques ou dentées, à bords internes contigus à la base; \$\mathcal{Q}\$, contigues, courbées à l'apex, coniques, à bords internes aigus plus ou moins crénelés.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Ailes apparentes dans la position du repos	2.
— Ailes rudimentaires, cachées sous les élytres	3.
2. Élytres testacés, souvent pâles sur le bord externe. Tête testacée ferrugineuse. Ailes dépassant bien les élytres dans la position du repos. Branches de la pince des mâles unidentées au bord interne, abstraction faite des denticules voisins de la base. Antennes à 15 articles	Linné.

- Élytres bruns, avec une tache ovalaire testacée centrale.

Digitized by Google

Tête noire. Ailes dépassant peu les élytres dans la position du repos. Branches de la pince des mâles non dentées au bord interne, abstraction faite des denticules voisins de la base. Antennes à 13 articles ruficollis Fabricius.

- 3. Branches de la pince des mâles, à partie basilaire dilatée occupant les deux tiers de la longueur de la pince, à bords internes d'abord contigus, puis subcontigus, avec une dent à l'apex de la dilatation; extrémités des branches jointives...... pubescens Géné.

Forficula auricularia Linné. — Syn. Forficula auricularia Linné, Syst. Nat., 1767; Brunner, Pr., fig. 14; Finot, Faune fr., fig. 32 à 34.

Long. du corps : 10-14 mill. — Long. du pronotum : 1,8-2 mill. — Long. de sélytres : 2,5-3,5 mill. — Long. de la pince : 3,4-9 mill.; 2,3,5-5 mill.

Brun ferrugineux. Antennes de 15 articles, avec le 1er article pâle-Pronotum brun, à bords latéraux testacés. Élytres testacés. Ailes pâles, dépassant bien les élytres dans le repos. Pattes testacées. Branches de la pince : d', de longueur variable, courbées, larges et contiguës à la base, avec quelques denticules près de la base et une forte dent interne avant le milieu; \$\mathcap{2}\$, courtes, peu courbées, larges et contiguës à la base, courbées et pointues à l'apex, crénelées intérieurement dans les deux premiers tiers basilaires.

Habitat : Europe, nord de l'Afrique, Madère, Asie Mineure, Amérique du Nord. — Algérie : Tiaret (Brunner); Oran, 5; Lalla-Margnhia, 5; Chabet-el-Ameur, 4; Nemours, 11; (larves, 1-4) (Finot).

Forficula ruficollis Fabricius. — Syn. Forficula ruficollis Fabricius, Ent. Suppl., 1798; Fischer, Orth. Eur., tab. vi, fig. 10; Bolivar, Ort. de Esp., tab. 1, fig. 13; Brunner. — Forficula boetica Rambur, Faune de l'And., tab. 1, fig. 6-8.

Long. du corps : 3, 13—17 mill.; 2, 13—14 mill. — Long. du pronotum : 3, 2,3—2,8 mill.; 2, 2,5 mill. — Long. des élytres : 3, 2,8—

4 mill.; ♀, 3,5—3,8 mill. — Long. de la pince : ♂, 4—9 mill.; ♀, 3—4 mill.

Corps brun foncé. Tête noire. Antennes à 43 articles, les 2° et 3° testacés, les autres bruns. Pronotum testacé, brun le long du bord postétérieur, plus large que long, à bord postérieur arrondi. Élytres rugueux, bruns, ornés au milieu d'une tache ovalaire testacée de grandeur variable, à bord postérieur tronqué subsinueux. Pattes d'un testacé roussâtre. Abdomen noir, avec des petits points imprimés, les 2° et 3° segments portant des plis latéraux. Plaque sur-anale faiblement bituberculée. Branches de la pince d'un roux ferrugineux, noirâtres à l'apex; d', très larges, contigués et crénelées sur le bord interne près de la base, ensuite faiblement arquées et se rétrécissant insensiblement; Q, courtes, droites, contigués, coniques, un peu courbées à l'apex où elles se croisent. Pygidium du mâle étroit, bien prolongé.

Habitat : Espagne, Portugal. - Algérie : Tlemcen, 6 (Finot).

Forficula pubescens Géné. — Syn. Forficula pubescens Géné (Serville), 1839; Fischer, Orth. Eur., tab. vi, fig. 15; Bolivar, Ort. de Esp., tab. 1, fig. 16; Brunner; Finot, Faune fr., fig. 35 et 1 du texte.

Long. du corps : 3, 6—10 mill.; 9, 6,5—12 mill. — Long. du pronotum : 1,2—1,5 mill. — Long. des élytres : 2 mill. — Long. de la pince : 3, 3—5 mill.; 9, 2 mill.

Corps d'un testacé brunâtre, avec quelques poils rares. Tête rousse. Antennes de 12 articles. Élytres bien développés. Ailes rudimentaires, entièrement cachées sous les élytres. Branches de la pince : d', contiguës à la base, puis subcontiguës jusqu'à la dent interne, dilatées dans les deux tiers basilaires jusqu'à la dent, plusieurs denticules sur le bord interne dans le premier tiers basilaire, après la dent, cylindriques et arquées, extrémités jointives; \$\mathbf{Q}\$, subdroites, non croisées à l'apex.

Habitat : Midi de la France, Espagne, Ligurie, Sicile, Corse, Sardaigne. — Algérie (de Bormans, in litteris).

Forficula circinata Finot, fig. 1, 3, fig. 2, Q. — Syn. Forficula circinata Finot, Ann. Soc. ent. Fr., 1893.

Long. du corps : \mathcal{J} , 9—10 mill.; \mathcal{L} , 7-8 mill. — Long. du pronotum : 1,5 mill. — Long. des élytres : 1,5 mill. — Long. de la pince : \mathcal{J} , 3,2 mill.; \mathcal{L} , 2 mill.

Testacé pâle, brunâtre sur l'abdomen, avec une pubescence faible sur la partie anale et les pattes. Tête roussâtre. Yeux noirs. Antennes de 11

a 13 articles (?) (incomplètes plus de 10 articles). Pronotum carre, avec les angles postérieurs arrondis. Élytres bien développés, à bord postérieur tronqué obliquement. Ailes rudimentaires, latérales, complètement cachées sous les élytres. Pattes testacées, finement pubescentes. 2º article des tarses petit, cordiforme. Abdomen d'un testacé brun, avec les 3º et 4º segments munis de plis latéraux. — d. Segment anal (plaque suranale) court, muni de plis latéraux faibles et de deux tubercules obsolètes, à bord postérieur noir, arrondi; plaque sous-génitale transversale, à bord postérieur triangulaire arrondi; pygidium petit, carré; branches de la pince testacées, avec la moitié apicale noire, d'une longueur double de celle du pronotum, contigués à la base, très larges dans leur tiers basilaire, avec quelques denticules voisins de la base sur le bord interne, se rétrécissant ensuite rapidement, puis courbées brusquement, ensuite très grêles et cylindriques, subdroites dans les deux derniers tiers, légèrement courbées près de l'apex qui est acuminé, subcroisées à l'apex, avec le bord interne denticulé près de la base. - 2. Segment anal très court, muni de deux tubercules obsolètes; plaque sous-génitale transversale, à bord postérieur triangulaire arrondi; pygidium non apparent; branches de la pince testacées, avec l'apex brun ferrugineux, droites, contiguës et bien renflées près de la base, subcroisées et courbées à l'apex.

Habitat : Algérie : Oran, 12 (Finot).

Cette espèce est voisine des Forficula pubescens Géné et decipiens Géné; peut-être doit-on lui rapporter la variété de decipiens, chez laquelle les pinces du mâle sont plus allongées que dans le type. Je lui ai donné le nom de circinata par allusion à la forme de la pince du mâle, qui a l'aspect d'un compas d'épaisseur.

2º FAMILLE. BLATTES.

La famille des Blattes comprend les Orthoptères ayant un faciès bien particulier, en raison de la forme ovale et aplatie du corps. La tête est presque complètement cachée par le pronotum. Les antennes sont longues et fines. Les élytres sont coriaces. Les pattes sont uniquement disposées pour la course; les hanches sont longues et plates; les fémurs sont comprimés; les tibias sont très épineux; les tarses ont 5 articles. Chez les mâles, le 9° segment ventral de l'abdomen porte la plaque sous-génitale, qui est généralement assez étroite, allongée et triangulaire. Chez les femelles, les segments ventraux sont moins nombreux; c'est le 7° qui porte la plaque sous-génitale, généralement très large,

avec le bord postérieur arrondi et parsois subémarginé. Les Blattes ne pondent pas d'œus isolés. Les œus sont réunis dans une oothèque de forme variable suivant les genres, et que la semelle porte extérieurement pendant quelque temps avant de s'en séparer.

ment pendant quelque temps avant de s'en separer.	
TABLEAU DRS TRIBUS ET DES GENRES.	
1. Tous les fémurs mutiques en dessous. Tarses munis entre les crochets d'une pelote très petite chez les mâles, nulle chez les femelles. (3, ailés; 2, aptères. Élytres à champ ulnaire bien étendu et muni de nervules ondulées.) — Tribu des Heterogamides. — Un seul genre	eister.
- Tous les fémurs épineux en dessous, à l'exception de	
quelques Aphlebia de taille très petite. Tarses munis	•
d'une pelote entre les crochets	2.
 Plaque sous-génitale des femelles munie d'une valvule. Élytres, quand ils sont bien développés, ce qui a lieu chez les mâles, à nervure radiale munie de rameaux bien fourchus. — Tribu des Periplanetae. — Un seul genre. Periplaneta Burm 	neister.
- Plaque sous-génitale des femelles large, plane. Élytres,	
quand ils sont bien développés, à nervure radiale munie de rameaux simples ou subsimples. (Taille petite.)	3.
3. Plaque sur-anale (d' et 2) arrondie, transversale, très courte, très rarement subtriangulaire chez quelques mâles. Élytres, quand ils sont bien développés, à nervure ulnaire contigue avec la nervure radiale, émettant, après le milieu, des rameaux de chaque côté. Ailes, quand elles sont bien développées, munies d'un champ triangulaire	٠
apical. — Tribu des Естовиля	4.
 Plaque sur-anale (d et Q) triangulaire. Élytres, quand ils sont bien développés, à nervure ulnaire libre depuis la base, à nervure radiale, non rameuse postérieurement. Ailes privées de champ apical triangulaire. — Tribu des 	
Phyllodromidæ	5 .
4. Élytres, à nervures bien distinctes, se croisant toujours en dessus dans la position du repos, dépassant l'abdomen, au moins chez les mâles, parfois abrégés chez quelques	

femelles..... Ectebia Westwood.

2.

_	Élytres, à nervures peu ou point distinctes, ne se croisant
	pas en dessus dans la position du repos, atteignant rare-
	ment l'apex de l'abdomen, le plus souvent très abrégés
	ou lobiformes et latéraux
5 .	Élytres lobiformes et latéraux Lebeptera Brunner.
_	Élytres et ailes bien développés, à nervures distinctes

Phyllodromia Serville.

Genre 1. Heterogamia Burmeister.

Taille assez grande. Antennes assez courtes. Fémurs inermes, abstraction faite de l'épine apicale du dessus. Tibias armés de longues épines. Tarses allongés, très grêles. — ¿. Pronotum transversal, elliptique; élytres plus longs que le double de l'abdomen, à disque imprimé; ailes à partie antérieure bien étendue, à hord antérieur épaissi au milieu; tarses munis d'une pelote très petite entre les crochets; abdomen ovale; plaque sur-anale transverse, subtriangulaire; cerques grêles, moniliformes; plaque sous-génitale transversale, munie de styles très petits. — Ç. Corps ovale, bien bombé; pronotum demi-circulaire; mésonotum et métanotum à angles postérieurs prolongés; aptères; tarses à pelote nulle; abdomen plus large que long; plaque sur-anale transversale, à bord postérieur subtronqué et subincisé au milieu; cerques très courts, coniques, à peine apparents; plaque sous-génitale transversale, subtriangulaire, incisée au milieu du bord postérieur; oothèques peu connues.

TABLEAU DES ESPÈCES.

- 1. S. Élytres et ailes à bord antérieur accompagné d'une bande brune plus foncée que le fond. Q. Aptère ; couleur brun noir ; grande taille, longueur de corps 27—38 mill..... ægyptiaoa Linné.

- Tibias postérieurs courbes, assez forts, à bord externe portant deux groupes d'épines dans la moitié basilaire, en-

(19)

Heterogamia ægyptiaca Linné. — Syn. Blatta ægyptiaca Linné, Mus. Lud., 1764; Serville. — Heterogamia ægyptiaca Fischer, Orth. Eur., tab. vn, fig. 6-7; Brunner, Blattaires, tab. x, fig. 52; Prodr.

Long. du corps : \mathcal{E} , 20 mill.; \mathcal{Q} , 27—38 mill. — Long. du pronotum : \mathcal{E} , 5,8 mill.; \mathcal{Q} , 10—13,3 mill. — Larg. du pronotum : \mathcal{E} , 9,8 mill.; \mathcal{Q} , 15—21 mill. — Long. des élytres : \mathcal{E} , 24 mill.

- d. Châtain foncé; glabre, à l'exception des poils ciliant les bords des segments et des élytres. Tête luisante. Ocelles jaunes. Antennes fines, roussâtres, avec la base châtain. Pronotum châtain, ovalaire; bord antérieur arrondi anguleusement avec une bande blanchâtre; disque subtectiforme avec des impressions; bord postérieur tronqué, avec les angles arrondis. Élytres larges, dépassant beaucoup l'apex de l'abdomen, à bord antérieur cilié, de couleur châtain mat, avec une bande transparente blanchâtre, suivant la nervure anale qui est très anguleuse; le champ marginal est brun noir; le champ anal est plus opaque que le reste de l'élytre. Ailes un peu plus courtes que les élytres, de couleur châtain, avec le champ anal hyalin. Pattes concolores. Tibias très épineux; tarses avec une petite pelote entre les crochets. Abdomen ovalaire, très déprimé. Plaque sur-anale transversale, subtriangulaire, échancrée au milieu, ciliée. Cerques testacés. Plaque sous-génitale concave, tronquée, ciliée, avec des styles courts et obtus.
- Q. Noir brun, rugueux en dessus. Tête grande, sans ocelles. Antennes courtes. Pronotum demi-circulaire, avec le bord antérieur un peu anguleux et suivi par une bande blanchâtre; bord postérieur subdroit, un peu saillant en son milieu. Mésonotum et métanotum larges, à angles postérieurs prolongés et aigus. Élytres et ailes nuls. Pattes fortes. Tibias très épineux. Abdomen demi-circulaire. Plaque sur-anale large, incisée au milieu. Cerques très petits, triangulaires. Plaque sous-génitale transversale, subtriangulaire, cintrée au milieu.

Les larves des deux sexes sont très semblables aux femelles, mais plus petites, avec deux taches claires plus ou moins distinctes sur chaque segment.

Habitat: Dalmatie, Calabre, Sicile, Turquie, Grèce, Asie Mineure, Syrie, Rhodes, Amour, nord de l'Afrique. — Algérie: Ruines d'Hippone, 5 (Lucas); Oran, 11 (de Bormans). — Tunisie: Tunis, Le Kef, Sfax, Ksar-el-Sef (Bonnet et Finot); Teboursouck (Dr Sicard).

Heterogamia algerica Brunner. — Syn. Heterogamia algerica Brunner, Blattaires, 1865.

Long. du corps : \mathcal{E} , 15—18,5 mill.; \mathcal{Q} , 17 mill. — Long. du pronotum : \mathcal{E} , 4,5—5 mill.; \mathcal{Q} , 6 mill. — Larg. du pronotum : \mathcal{E} , 8 mill.; \mathcal{Q} , 9 mill. — Long. des élytres : \mathcal{E} , 25 mill.

- d'. Testacé brunâtre plus ou moins foncé, avec des poils roux. Tête brillante. Antennes submoniliformes, fines. Pronotum brun plus ou moins foncé, ovalaire; bords antérieur et postérieur subanguleux au milieu; une bande marginale antérieure, translucide, pâle, peu distincte. Élytres testacés ou brunâtres, avec les nervures foncées; partie antérieure testacée; très larges et dépassant bien l'apex de l'abdomen; nervure anale anguleuse et accompagnée d'une petite bande transparente; champ anal de même texture que le reste de l'élytre, avec les nervures très rapprochées. Ailes testacées, tranparentes, avec les nervures plus foncées et une bande opaque jaune près du bord antérieur. Pattes testacées, sans pelote entre les crochets. Tibias postérieurs grêles, droits, à épines assez régulièrement distribuées, particulièrement sur toute la longueur du bord externe.
- Q. Brun noirâtre, avec le dessous jaune, passant au brun postérieurement. Corps ovalaire (16 mill. sur 13 mill.), un peu élargi postérieurement, à dessus sublisse et couvert de poils courts. Pronotum demi-circulaire, à bord postérieur subdroit. Mésonotum et métanotum à angles postérieurs un peu prolongés. Aptère. Les pattes ont les épines concolores, ou plus claires avec l'apex un peu foncé. Tibias postérieurs grêles, droits, avec les épines assez régulièrement distribuées, surtout sur le bord externe. Plaque sur-anale subpentagonale, à bord postérieur incisé en son milieu. Cerques apparents par le dessus dans une échancrure. Plaque sous-génitale rhomboïdale, à bord antérieur presque demi-circulaire, à bord postérieur bien incisé en son milieu.

Il m'a semblé pouvoir distinguer les femelles non adultes par la plaque sous-génitale plus ou moins complètement cachée, et par le dernier segment ventral qui n'est point incisé en son milieu.

Habitat: Algérie: (Brunner) Oran, 11, 12, 1, 6; Sebdou, 6; Sfid; (larves 10) (Finot); Tell oranais (Lesne).

Heterogamia livida Brunner. — Syn. Heterogamia livida Brunner, 1865, Blatt.; Prodr., fig. 42.

Long. du corps : 8, 11 mill.; 2, 18 mill. — Long. du pronotum :

- &, 4 mill.; \mathcal{Q} , 7 mill. Larg. du pronotum : &, 7 mill.; \mathcal{Q} , 41 mill. Long. des élytres : &, 45—47 mill.
- d'. Jaunâtre. Tête jaune, avec les ocelles brillants. Antennes pâles, de la longueur du corps. Pronotum petit, ovale; bords antérieur et postèrieur anguleusement arrondi en leur milieu; disque présentant quelques dessins plus foncés et entièrement couvert de poils roux. Élytres larges, dépassant de beaucoup l'extrémité de l'abdomen, translucides, conspersés de testacé dans les interstices, avec les nervures roussâtres; bord antérieur garni de longs poils roux; nervure médiastine élevée sur la face inférieure. Ailes presque aussi longues que les élytres, de même texture et couleur. Pattes grêles. Tibias à épines foncées et réunies en groupes, garnis de poils roux. Tibias postérieurs assez forts, courbés, dépourvus d'épines sur la moitié apicale du bord externe, sauf les épines apicales. Abdomen jaune. Plaque sur-anale triangulaire, sillonnée en son milieu, non échancrée. Cerques très petits.
- 2. Corps roussâtre, terreux, granuleux, garni en dessus de longs poils roux brillants au moins sur les bords, glabre en dessous, ovalaire, très bombé. Pronotum subrhomboïdal, à bord postérieur plus anguleux que l'antérieur. Mésonotum à bord postérieur droit, avec les angles postérieurs un peu prolongés. Métanotum à bord postérieur bien concave, avec les angles postérieurs par suite prolongés. Aptère. Pattes ferrugineuses, fortes, avec de longs poils roux. Tibias armés d'épines très fortes et foncées. Tibias postérieurs courbés, armés comme chez les mâles, sur le bord externe, de deux groupes d'épines dans la moitié basilaire, ensuite dépourvus d'épines jusqu'aux épines apicales, qui sont très puissantes. Tarses relativement grêles. Abdomen court, demicirculaire, subsphéroïdal; les bords postérieurs des segments du thorax et de l'abdomen sont garnis de poils roux, courts, très serrés. Plaque sur-anale ovalaire, transversale, à bord postérieur subéchancré en son milieu. Cerques petits, coniques, non apparents par le dessus. Plaque sous-génitale subovalaire, à bord postérieur arrondi avec une trace d'échancrure en son milieu.

Habitat: Archipel grec. — Algérie: Oran (Finot). — Tunisie: Le Kef, Síax, Ksar-el-Ahmar, Ksar-Metameur, Oglet-Mohammed, tles Ker-kenna (Bonnet et Finot). (C'est par suite d'une erreur de détermination que ces localités sont attribuées à *Het. algerica* Br. dans la faune de la Régence de Tunis.)

(22)

Genre 2. Periplaneta Burmeister.

Taille grande. Corps oblong. Pronotum arrondi antérieurement et postérieurement. Élytres, lorsqu'ils sont bien développés, à nervure radiale émettant antérieurement des rameaux très obliques fourchus à l'apex, non rameuse postérieurement; nervure ulnaire séparée de la nervure radiale par une bande très étroite, hyaline; nervures ulnaires très rameuses; champ anal couvert de nervures très serrées. Ailes, quand elles sont bien développées, à champ triangulaire apical très étroit. Pattes longues, très épineuses. Tarses comprimés. — ♂. Abdomen allongé; plaque sur-anale prolongée, transversale ou bilobée; plaque sous-génitale arrondie, munie de styles longs. — ♀. Abdomen ovale; plaque sous-génitale munie d'une valvule à insertion articulée. Oothèque lisse, à suture supérieure crêtée avec 16 dents, à suture inférieure longitudinale nulle.

TABLEAU DES ESPÈCES.

- Couleur brune. Élytres: δ, bien développés, tronqués à l'apex; Q, lobiformes et latéraux...... orientalis Linné.
- Couleur ferrugineuse. Élytres bien développés dans les deux sexes, à apex non tronqué...... americana Linné.

Periplaneta orientalis Linné. — Syn. Blatta orientalis Linné, Faun. Suec., 1745. — Periplaneta orientalis Fischer, Orth. Eur., tab. vn, fig. 22-26; Brunner; Finot, Faune fr., fig. 49.

Long. du corps : \mathcal{J} , 20—25 mill.; \mathcal{Q} , 49—25 mill. — Long. du pronotum : \mathcal{J} , 5—7 mill.; \mathcal{Q} , 6—7 mill. — Larg. du pronotum : \mathcal{J} , 7—7,5 mill.; \mathcal{Q} , 8,5—9,5 mill. — Long. des élytres : \mathcal{J} , 12—16 mill.; \mathcal{Q} , 4,5—5,5 mill.

Brun châtain ou ferrugineux, avec les pattes rousses. Antennes longues. Pronotum arrondi antérieurement et postérieurement, unicolore, à disque irrégulièrement imprimé. — d'. Élytres atteignant presque l'apex de l'abdomen, parsois plus courts, tronqués à l'apex; ailes bien développées; plaque sur-anale transversale, subsinuée. — Q. Élytres lobiformes, latéraux; ailes rudimentaires, complètement cachées par les élytres; plaque sur-anale comprimée, échancrée triangulairement à l'apex.

Habitat: Tout l'univers, dans les lieux habités. — Algérie: Biskrah (Brunner); Tlemcen, 4; Chabet-el-Ameur, 4-7; Lalla - Margnhia, 5; Oran, 7; (larves, 2-9) (Finot). — Tunisie (Bonnet et Finot): n'est point

rare près des lieux habités et campements jusque dans la région désertique.

Periplaneta americana Linné. — Syn. Blatta americana Linné, Syst. Nat., 1766. — Kakerlac americana Brullé, Hist. nat. Orth., tab. 1v, fig. 3. — Periplaneta americana Brunner, Blatt., tab. v, fig. 24; Prodr., fig. 11.

Long. du corps : \mathcal{J} , 23—32 mill.; \mathcal{Q} , 27—31 mill. — Long. du pronotum : \mathcal{J} , 7,5—8 mill.; \mathcal{Q} , 9—10 mill. — Larg. du pronotum : \mathcal{J} , 9,5—11 mill.; \mathcal{Q} , 11—12 mill.. — Long. des élytres : \mathcal{J} , 28—32 mill.; \mathcal{Q} , 26—28 mill.

Couleur ferrugineuse. Tête petite. Antennes très longues. Pronotum à disque inégal, ferrugineux, parfois entouré de bandes plus claires, et présentant le plus souvent une bande transversale plus claire, plus ou moins large, voisine du bord postérieur et une bande longitudinale médiane, incomplète, plus claire aussi. Élytres et ailes bien developpés dans les deux sexes, dépassant bien l'apex de l'abdomen, surtout chez les mâles. Pattes très épineuses, concolores, avec les hanches pâles. Abdomen pâle. Plaque sur-anale : d', hyaline, longue, échancrée triangulairement, à lobes arrondis extérieurement; \(\mathbb{P}, \) plus foncée, de même forme, avec les lobes plus longs, triangulaires. Cerques très longs. Plaque sous-génitale du mâle arrondie, munie de longs styles.

Habitat: Tropiques, Europe, dans les magasins, principalement des ports de mer. — Algérie: Bône, Oran (Brunner); Alger, Lalla-Margnhia, Nemours, 10; Oran, 9-12; (larves), 12-1 et 4-5 (Finot). — Tunisie (Bonnet et Finot): abondant dans certaines villes et ports de mer.

Cette Blatte, vulgairement connue sous le nom de Cancrelat, doit être seulement considérée comme domestiquée en Algérie et Tunisie.

Genre 3. **Retobia** Westwood.

Taille petite. Élytres bien développés, lancéolés, se croisant un peu en dessus dans la position du repos; chez les femelles, ils sont plus courts et ovales; à nervures bien distinctes; nervure radiale émettant des rameaux obliques indivisés ou subindivisés, antérieurement depuis la base, postérieurement après le milieu; nervure ulnaire contiguë avec la nervure radiale dans la partie basilaire. Ailes bien développées chez les mâles, abrégées ou rudimentaires chez les femelles; elles présentent un champ triangulaire apical transparent, qui est plié dans la position du repos. Fémurs épineux en dessous. — J. Abdomen lancéolé; plaque

sur-anale transversale, arrondie; plaque sous-génitale allongée, lancéolée, à styles nuls. — Q. Abdomen déprimé, arrondi; plaque sur-anale transversale, très courte; plaque sous-génitale large, arrondie. Oothèque carénée longitudinalement à suture supérieure crénelée.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1.	Pronotum et élytres ornés de points noirs clair	rsemés
		livida Fabricius.
	Pronotum et élytres non ponctués	vittiventris Costa

Ectobia livida Fabricius. — Syn. Blatta livida Fabricius, Ent. Syst., 1793; Fischer, Orth. Eur., tab. vii, fig. 16-18. — Ectobia livida Brunner. — Ectobia perspicillaris Herbst, Fuessly Arch., tab. 49, fig. 11. — Blatta concolor Hagenbach, Symb., fig. 11.

Long. du corps: \$\delta\$, 9,5 mill.; \$\times\$, 8 mill. (var. brevipennis, 6,5 mill.).

— Long. du pronotum: \$\delta\$, 3,5 mill.; \$\times\$, 3,8 mill. (var. brevipennis, 2,2 mill.). — Larg. du pronotum: \$\delta\$, 3,5 mill.; \$\times\$, 3,8 mill. (var. brevipennis, 3,2 mill.). — Long. des élytres: \$\delta\$, 40 mill.; \$\times\$, 6,5 mill. (var. brevipennis, 3,4 mill.).

Jaune paille. Tête rousse ou testacée, avec une tache transversale entre les yeux. Antennes brunes. Pronotum ovale, avec le disque roux clair et quelques points bruns. Élytres, dans les deux sexes, lancéolés, translucides, avec quelques points bruns. Ailes bien développées dans les deux sexes, légèrement enfumées. Pattes pâles. Abdomen plus ou moins brun. Plaque sous-génitale triangulaire, brune à l'apex. Cerques pâles, à apex foncé.

La variété brevipennis Brunner comprend des femelles chez lesquelles les élytres ne dépassent pas le 4° segment de l'abdomen et sont un peu arrondis à l'apex.

Habitat : Europe, la variété de l'Europe méridionale. — Algérie : (Bolivar) ; Col des Oliviers (Brunner). — Tunisie : Fedj-el-Saha, 6 (Bonnet et Finot).

Ectobia vittiventris Costa. — Syn. Blatta vittiventris Costa, Orth., 1847. — Ectobia vittiventris Fischer, Brunner, Finot.

Long. du corps : \mathcal{E} , 8 mill.; \mathcal{P} , 6—7 mill. — Long. du pronotum : \mathcal{E} , 2,5 mill.; \mathcal{P} , 2,2 mill. — Larg. du pronotum : \mathcal{E} , 3 mill.; \mathcal{P} , 3—3,5 tmill. — Long. des élytres : \mathcal{E} , 9 mill.; \mathcal{P} , 7—8 mill.

Cette espèce n'est peut-être qu'une variété de Ect. livida Fabr. Elle

en diffère en ce qu'elle est entièrement d'un jaune paille, sans ponctuation. L'abdomen, jaune paille aussi, présente quelquesois deux taches longitudinales plus foncées.

Habitat : Sud de l'Europe, Cap de Bonne-Espérance. — Algérie : Bône (Brunner).

Genre 4. Aphlebia Brunner.

Taille très petite. Élytres cornés, tantôt couvrant l'abdomen, mais ne se croisant pas dans la position du repos, tantôt abrégés ou lobiformes et latéraux; nervures peu ou point apparentes. Ailes rudimentaires ou nulles. Fémurs très peu épineux en dessous, parfois mutiques.— d. Abdomen lancéolé; plaque sur-anale le plus souvent transversale et arrondie (chez quelques espèces subaptères, elle est subtriangulaire et présente un passage au genre *Loboptera* Brunner); plaque sous-génitale allongée, à styles nuls; chez les larves, les styles sont distincts.— Q. Abdomen arrondi; plaque sur-anale étroite, transversale; plaque sous-génitale large, arrondie postérieurement, parfois subémarginée. Oothèque striée longitudinalement à sutures crénelées.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Élytres à nervures subapparentes, atteignant presque l'apex de l'abdomen dans les deux sexes cincticollis Lucas.
 Élytres à nervures nulles, n'atteignant pas l'apex de l'abdomen, abrégés ou lobiformes. 2.
2. Élytres à apex tronqué; &, plus ou moins abrégés; 2, abré-
gés ou lobiformes
Sexes
3. d. Élytres subrectangulaires, n'atteignant pas l'apex de l'abdomen. — ♀. Élytres abrégés, atteignant le bord postérieur du 4er segment de l'abdomen, à apex tronqué ou
subémarginé trivittata Serville.
 d. Élytres abrégés, rhomboïdaux, à apex tronqué obliquement et ne dépassant pas le 4° segment de l'abdomen. Q. Élytres lobiformes, latéraux, à apex tronqué
larrinuæ Bolivar.
4. Pronotum demi-circulaire. Plaque sous-génitale courte, atteignant à peine le tiers basilaire des cerques dans les
deux sexes

_	Pronotum demi-ovale. Plaque sous-génitale longue, attei- gnant presque l'apex des cerques chez les mâles et la	
	moitié des cerques chez les femelles	5 .
5.	Pronotum entouré de blanc, même sur le bord postérieur subaptera Ra	mbur.
-	Pronotum entouré de blanc, seulement sur les bords anté- rieurs et latéraux. (La femelle est inconnue.)	Miver

Aphlebia cincticollis Lucas. — Syn. Blatta cincticollis Lucas, Expl. de l'Alg., pl. 1, fig. 3, 1849. — Aphlebia cincticollis Brunner. — Aphlebia sardea Brunner.

Long. du corps : \mathcal{E} , 6,5 mill.; \mathcal{Q} , 7—7,5 mill. — Long. du pronotum : \mathcal{E} , 2 mill.; \mathcal{Q} , 2 mill. — Larg. du pronotum : \mathcal{E} , 3 mill.; \mathcal{Q} , 3,5 mill. — Long. de élytres : \mathcal{E} , 5 mill; \mathcal{Q} , 4—5 mill.

Corps brun, plus ou moins noirâtre ou roussâtre, varié de testacé, brillant. Tête ferrugineuse, parfois brune antérieurement. Palpes brun roussâtre. Antennes d'un roux testacé. Pronotum demi-circulaire. bombé, tronqué postérieurement, à disque d'un brun brillant, souvent entièrement ou partiellement ferrugineux chez les femelles; complètement entouré d'une bande translucide, testacé clair, assez large surtout vers les angles latéraux, plus étroite le long du bord postérieur. Élytres bruns ou ponctués de brun à la base, avec le bord antérieur largement testacé et parfois ponctué de brun; nervures apparentes, blanchâtres ainsi que leurs rameaux; les élytres atteignent l'extrémité de l'abdomen chez les mâles, un peu plus courts chez les femelles. Ailes rudimentaires. Pattes testacées, avec des parties brunes. Abdomen brun foncé en dessous, parfois avec des parties pâles. Plaque sur-anale courte, transversale, à bord postérieur arrondi. Cerques bruns, parfois avec des parties testacées. Plaque sous-génitale: ¿, triangulaire, acuminée, atteignant presque l'apex des cerques; 2, courte, subovalaire, à bord postérieur arrondi, un peu émarginé au milieu, atteignant le tiers basilaire des cerques.

Habitat : Algérie : Iles Habibas, Cercle de La Calle, près du lac Tonga, 5 (Lucas); Algérie (Brunner); Oran, 1, 2, 6, 9, 11; Chabet-el-Ameur, 4; Nemours, 1; (larves, 1, 2, 6) (Finot). — Tunisie : Pays des Khroumirs, Fedj-el-Saha (Bonnet et Finot).

. Je n'ai pas adopté la synonymie de M. Brunner, qui fait rentrer Aph. cincticollis dans l'espèce Aph. sardea Serville, parce que, d'après la des-

cription de Serville, sardea a le pronotum seulement entouré d'un liséré blanchâtre et que, dans les femelles, les élytres n'atteignent que la moitié de l'abdomen. L'espèce de Sardaigne est d'ailleurs à peu près inconnue et cette question ne pourra être élucidée qu'après l'étude de quelques individus provenant de cette fle.

Aphlebia trivittata Serville. — Syn. Blatta trivittata Serville, Orth., 1839. — Aphlebia trivittata Brunner.

Long. du corps : \mathcal{E} , 5,5 mill.; \mathcal{P} , 6—7 mill. — Long. du pronotum : \mathcal{E} , 2 mill.; \mathcal{P} , 2—2,2 mill. — Lorg. du pronotum : \mathcal{E} , 2,5 mill.; \mathcal{P} , 3—3,5 mill. — Long. des élytres : \mathcal{E} , 3,5 mill.; \mathcal{P} , 2 mill.

Jaunâtre, brillant, avec trois bandes longitudinales brunes qui traversent le pronotum, les élytres et l'abdomen; les deux bandes latérales sont plus larges et se réunissent sur le devant du pronotum. Tête jaune, avec une faible ligne brunâtre entre les antennes et une autre plus prononcée entre les yeux. Yeux noirs. Antennes jaunâtres et pubescentes. Pronotum demi-circulaire, tronqué postérieurement, bordé antérieurement d'une bande étroite d'un testacé pâle, latéralement la bordure testacée est plus large; disque ferrugineux entre les bandes brunes. Élytres comés, à nervures nulles, à bord antérieur pâle, à partie, entre les bandes, ferrugineuse. Élytres : d', rectangulaires allongés, n'atteignant pas l'extrémité de l'abdomen; Q, courts, tronqués, subéchancrés à leur apex, dépassant à peine le 1er segment de l'abdomen. Ailes rudimentaires. Pattes testacées. Abdomen testacé en dessus, avec les trois bandes brunes; en dessous, il est testacé, varié de ferrugineux. Plaque sur-anale 2 transversale, courte, subtriangulaire. Cerques pâles, d bruns à la base, Ω bruns à la base et à l'apex. Plaque sous génitale Ω à bord postérieur arrondi, subsinueux au milieu.

Habitat : Sardaigne. — Algérie : Bône (Brunner); Saïda (Finot et Olivier).

Aphlebia larrinuæ Bolivar, fig. 3, σ ; fig. 4, φ . — Syn. Aphlebia larrinuæ Bolivar, Not. ent., 1881; Esp. nuevas, fig. 7. — Aphlebia moghrebica Bolivar, Esp. nuev., fig. 1, 1887.

Long. du corps : \mathcal{S} , 4,5 mill.; \mathcal{P} , 6,5—7 mill. — Long. du pronotum : \mathcal{S} , 1,2 mill.; \mathcal{P} , 1,8 mill. — Larg. du pronotum : \mathcal{S} , 2 mill.; \mathcal{P} , 2,6 mill. — Long. des élytres : \mathcal{S} , 1,6 mill.; \mathcal{P} , 1 mill.

&. (A. moghrebica Bolivar.) Noir brillant, avec des parties blanches. Antennes noires, à partie basilaire blanche. Pronotum demi-ovale, à bord

postérieur droit, avec les angles postérieurs très peu arrondis; le pronotum est partout bordé de blanc translucide, plus largement sur les bords latéraux. Élytres cornés, ponctués, à nervures non apparentes, si ce n'est par un réseau blanc opaque sur fond noir; abrégés, n'atteignant pas le bord postérieur du 4° segment de l'abdomen; arrondis extérieurement vers l'apex; bord sutural subdroit; bord postérieur oblique, tronqué. Segments dorsaux de l'abdomen extérieurement tachés de jaune blanchâtre; ces taches sont très marquées sur le 6° segment. Pattes d'un noir brun, avec les côtés intérieurs des tibias et les tarses pâles. Plaque sur-anale courte, transversale, arrondie. Cerques noirs. Plaque sous-génitale triangulaire, à apex atteignant la moitié des cerques.

Q. (A. larrinuæ Bolivar.) Blanc jaunâtre, parsemé de taches symétriques et de points plus ou moins foncés. Tête brune, avec les yeux noirs et une ligne transversale blanche entre les yeux. Antennes foncées, avec la partie basilaire pâle. Pronotum à peu près demi-circulaire, bordé partout d'une bande translucide, un peu étroite contre le bord postérieur; disque orné de sept taches allongées d'un gris foncé, assez constantes. Le mésonotum, le métanotum et les segments de l'abdomen présentent chacun cinq taches plus ou moins apparentes et formant, par leurs réunions, l'aspect de bandes longitudinales. Élytres lobiformes, latéraux, larges, blancs, atteignant le bord postérieur du mésonotum; le bord externe subréfléchi; le bord interne obliquement arrondi; l'apex largement tronqué; des points plus foncés près de la base. Pattes blanchâtres, avec l'apex des tibias et des articles des tarses foncé. Plaque sur-anale transversale, très petite. Cerques blanchâtres, avec la base et l'apex noirs. Plaque sous-génitale grande, postérieurement arrondie et subéchancrée, atteignant la moitié des cerques.

Habitat: Maroc. — Algérie: Oran (Bolivar); Oran, 2, 3, 5, 6, 12; Lalla-Marghnia; (larves, 1-6) (Finot). — Tunisie: Environs de Tunis, Oued-Zerga (Bonnet et Finot).

Aphlebia algerica Bolivar, fig. 5, 5; fig. 6, \(\text{Q.} - \) Syn. Aphlebia algerica Bolivar, Not. ent., 1881 (excludendo 5); Esp. nuev., fig. 5, \(\text{Q.} \).

Long. du corps : \mathcal{S} , 6 mill.; \mathcal{Q} , 8,5—9 mill. — Long. du pronotum : \mathcal{S} , 2 mill.; \mathcal{Q} , 2,2—2,5 mill. — Larg. du pronotum : \mathcal{S} , 3 mill.; \mathcal{Q} , 4 mill. — Long. des élytres : \mathcal{S} , 1,2 mill.; \mathcal{Q} , 1,2—1,5 mill.

- d. Corps ovale; noir, bordé de blanc, finement ponctué ou maculé. Antennes foncées, avec la partie basilaire blanche. Pronotum à peu près demi-circulaire; bord postérieur droit; disque d'un noir brillant, partout entouré de blanc translucide, plus largement vers les angles, avec quelques points très petits. Mésonotum noir, bordé de blanc contre le bord postérieur qui est droit; métanotum bordé de blanc, plus ou moins ponctué de noir contre le bord postérieur qui est concave, il est borde plus largement contre les bords latéraux. Élytres lobiformes, subcunéiformes, latéraux, lisses, blancs translucides; bord postérieur (interne) obliquement courbé; apex étroit, arrondi, atteignant le bord postérieur du mésonotum. Pattes d'un noir brillant, à l'exception des tarses qui sont pâles, avec l'apex des articles noir. Abdomen demi-ovale, noir, avec tous les segments bordés de blanc, plus ou moins largement et plus ou moins ponctué ou taché de noir; 7° segment plus grand; bord postérieur du 6e segment un peu courbé en dedans. Plaque sur-anale transversale, très courte, noire et finement bordée de blanc, à bord postérieur arrondi. Cerques noirs, longs. Plaque sous-génitale courte, noire, atteignant à peine le tiers basilaire des cerques ; à bord postérieur triangulairement arrondi.
- Q. Jaune pâle, avec des parties translucides blanches et quelques points foncés, particulièrement sur l'abdomen. Antennes pâles. Pronotum demi-circulaire, à bord postérieur droit; disque jaunâtre ou rougeâtre, avec les bords antérieurs et latéraux translucides bien plus largement sur les bords latéraux. Mésonotum et métanotum de coloration analogue à celle du pronotum. Élytres lobiformes, latéraux, translucides, à bord postérieur (interne) oblique arrondi; apex étroit, arrondi, atteignant le bord du mésonotum. Pattes pâles, avec les épines rougeâtres et l'apex des articles des tarses un peu foncé. Abdomen demiovale, parsemé de points foncés. Plaque sur-anale transversale, courte, subtriangulaire, arrondie. Cerques longs, jaunâtres, avec la base parfois noire. Plaque sous-génitale courte, atteignant à peu près le tiers basilaire des cerques, convexe, à bord postérieur arrondi et subémarginé au milieu.

Habitat : Algérie : Oran (Bolivar) ; Col des Oliviers, près Philippe-

ville (Brunner); Oran, 12, 1, 5, 6; Nemours, 1; Lalla-Marghnia, 5; (larves), 1, 2, 5, 6 (Finot).

M. I. Bolivar (A. S. Esp. Hist. nat., 1881, p. 55) a décrit pour cette espèce un mâle que je crois être le mâle d'Aphlebia cincticollis Lucas-Plus tard, en 1887, mêmes Annales, p. 91, M. Bolivar dit ne pas connâttre le mâle d'Aphl. algerica. Dans cette situation, j'ai pensé qu'il y avait lieu de considérer comme non avenue la description du mâle de 1881, et j'ai adopté pour mâle de cette espèce un individu de ce sexe capturé par M. Brunner sur le col des Oliviers, en même temps que la femelle d'algerica.

Depuis la remise du présent travail, M. I. Bolivar a donné (Actas S. Esp. Hist. nat., 1894, p. 17) une nouvelle description d'un mâle, malheureusement trop tard pour que je puisse en profiter.

Aphlebia subaptera Rambur, fig. 7, σ ; fig. 8, φ . — Syn. Blatta subaptera Rambur, Faune de l'And., 1838. — Aphlebia subaptera Brunner, Prodr., fig. 8, φ ; Pantel., Bolivar, A. S. Esp., 1887, fig. 4, σ ; Pantel., σ , mêmes Annales, 1886.

Long. du corps : σ , 4,5—5 mill.; \mathcal{Q} , 5—6 mill. — Long. du pronotum : σ , 4,6 mill.; \mathcal{Q} , 2 mill. — Larg. du pronotum : σ , 2—2,5 mill.; \mathcal{Q} , 4 mill. — Long. des élytres : σ , 0,7, mill.; \mathcal{Q} , 4 mill.

d. Ovale, dilaté au milieu; noir, bordé de blanc ou de gris. Vertex orné d'une tache transversale blanche. Antennes foncées, à parti basilaire pâle. Pronotum demi-ovale, à bord postérieur droit; disque noir brillant ou roussâtre, entouré partout de blanc translucide, mais plus largement sur les côtés latéraux; bord postérieur du mésonotum droit, et à sa hauteur se trouve la plus grande largeur du corps. Bord postérieur du mésonotum courbé en dedans; disques des mésonotum et métanotum noirs, avec les bords latéraux largement et postérieurs blancs, parfois finement maculés de noir. Élytres squamiformes, latéraux, lisses, biancs, translucides, à bord postérieur (interne) tronqué-arrondi, surtout à l'angle interne; ils atteignent le bord postérieur du mésonotum. Pattes testacées, subdiaphanes. Fémurs étroitement bordés de noir. Apex des tibias, base de leurs épines et apex des articles des tarses noirs ou noirâtres. Abdomen demi-ovale, noir, avec les segments dorsaux finement bordés de blanc; les cinq premiers ont le bord postérieur droit ou subdroit; le 6° est large, échancré au milieu du bord postérieur, ou plutôt relevé fortement dans cette partie; le 7° est très court et son bord postérieur est conformé comme celui du 6°; les segments suivants sont subtectiformes. Plaque sur-anale triangulaire, acuminée, tectiforme.

Cerques noirs. Plaque sous-génitale grise ou noire, à bord postérieur triangulaire, longue, atteignant presque l'apex des cerques.

Q. Ovale, oblongue, plus large postérieurement, au moins sur le sec; grise, variée diversement de noir ou de roux peu accentués. Antennes pâles. Pronotum presque demi-circulaire; disque d'un noir roussâtre ou gris, avec des dessins noirâtres nébuleux; pronotum généralement bordé de pâle, translucide en avant et latéralement. Mésonotum et métanotum gris maculés de brun, avec les bords latéraux pâles, translucides; le bord postérieur est droit sur le mésonotum, subcourbé en dedans sur le métanotum. Élytres lobiformes, latéraux, translucides, à bord postérieur (interne) courbé obliquement, à apex étroit, tronqué, atteignant le bord postérieur du mésonotum. Pattes comme chez les mâles. Abdomen élargí au milieu (sur le sec); tous les segments sont de formes semblables, gris et ponctués de noirâtre. Plaque sur-anale transversale, arrondie. Cerques testacés en dessus, avec la base et l'apex noirs. Plaque sous-génitale convexe, arrondie postérieurement, parfois subéchancrée au milieu, atteignant le milieu des cerques.

Habitat : Europe méridionale. — Tunisie : Environs de Tunis, 4 (Finot).

Les descriptions ont été faites sur des individus typiques d'Espagne. Les individus observés à Tunis et pris accouplés par M. Marius Blanc, le 17 avril, diffèrent très peu de ceux d'Espagne. Cependant, la couleur est généralement plus pâle. Chez les mâles, l'échancrure postérieure des 6º et 7º segments dorsaux de l'abdomen est à peine visible et ces segments sont à peu près semblables aux autres. Il m'a cependant paru impossible de les séparer spécifiquement.

Aphlebia Cazurroi Bolivar, fig. 9, &. — Syn. Aphlebia Cazurroi Bolivar, Le Nat., 1885; esp. nuev., fig. 8, &.

Long. du corps : \mathcal{E} , 7,5 mill. — Long. du pronotum : \mathcal{E} , 2,2 mill. — Larg. du pronotum : \mathcal{E} , 3,5 mill. — Long. des élytres : \mathcal{E} , 4 mill.

- Inconnue.
- d. Brun châtain, brillant. Antennes velues, d'un brun pâle. Vertex roux, avec deux filets bruns, manquant parsois. Pronotum demi-circulaire, tronqué postérieurement, antérieurement et latéralement bordé de pâle, avec des points roux; disque châtain. Mésonotum et métanotum bordés de pâle, largement sur les bords latéraux, très finement sur les bords postérieurs. Élytres testacés, ponctués de roux, lobiformes, latéraux, atteignant le bord postérieur du mésonotum, à nervures nulles.

Pattes testacées, avec la base des épines tachée de brun. Abdomen brun en dessus et en dessous, bordé de pâle. Plaque sur-anale triangulaire, arrondie à l'apex. Cerques jaunes ferrugineux à l'apex. Plaque sous-génitale triangulaire, à apex subarrondi, aussi longue que large, atteignant presque l'apex des cerques.

Habitat : Maroc : Melila (Bolivar). - Algérie : Oran, 6 (Finot).

Cette espèce a un faciès très semblable à celui des types de Loboptera decipiens Germar, largement bordés de pâle.

Genre 5. Loboptera Brunner.

Taille petite. Corps ovale allongé dans les deux sexes. Pronotum demi-circulaire. Élytres lobiformes, latéraux. Ailes nulles. Fémurs très épineux. Plaque sur-anale triangulaire dans les deux sexes. Plaque sous-génitale du mâle transversale, à styles nuls. Oothèque comprimée, lisse, à suture supérieure crénelée, à suture inférieure imprimée, à séparation des œufs assez marquée.

Leboptera decipiens Germar. — Syn. Blatta decipiens Germar, Reise, 1817.—Loboptera decipiens Brunner, Blatt., tab. II, fig. 5; Prodr., fig. 10; Finot, Faune fr., fig. 48. — Polyzosteria decipiens et limbala Fischer, Orth. Eur., tab. vII, fig. 1 et 2.

Long. du corps : 3, 8—9 mill.; \$\times\$, 7—11 mill. — Long. du pronotum : 3, 2,5 mill.; \$\times\$, 3 mill. — Larg. du pronotum : 3, 4 mill.; \$\times\$, 3 mill. — Long. des élytres : 3, 1,8 mill.; \$\times\$, 1,8 mill.

Corps allongé, ovale, à bords latéraux subparallèles; noir brillant, entouré d'un liséré blanc, parfois jaunâtre, plus ou moins large. Tête petite, noire. Antennes noires. Pronotum demi-circulaire, tronqué postérieurement avec les angles aigus. Élytres squamiformes, latéraux, ne dépassant pas le mésonotum. Ailes nulles. Pattes brun roussâtre. Fémurs très épineux. Tibias comprimés. Plaque sur-anale transversale, très courte, subtriangulaire dans les deux sexes. Cerques noirs, pubescents. Plaque sous-génitale : d', transversale, à bords membraneux, arrondis; 2, large, légèrement émarginée.

Habitat: Europe méridionale; bords de la mer Méditerranée. — Algérie: Oran, 5, 6, 9, 12; Chabet-el-Ameur, 7, 12; Tlemcen, 4 (Finot). — Tunisie: Environs de Tunis, cap Bon, Oued-Zerga, Feriana, pays des Kroumirs, tle de Djerba (Bonnet et Finot).

Genre 6. Phyllodromia Serville.

Taille médiocre. Élytres bien développés, à nervures bien marquées; nervure radiale émettant, antérieurement vers le bord de l'élytre, avant le milieu, des rameaux indivisés et, après le milieu, des rameaux fourchus, et postérieurement un rameau unique longitudinal naissant après le milieu; nervure ulnaire antérieure séparée, depuis la base, de la nervure radiale, et émettant plusieurs rameaux fourchus vers l'apex de l'élytre; nervure ulnaire postérieure peu rameuse. Ailes bien développées, à champ triangulaire apical nul. Fémurs épineux en dessous.

d'. Abdomen lancéolé; plaque sur-anale bien allongée; plaque sous-génitale allongée. — \(\mathcal{Q} \). Abdomen large, déprimé; plaque sous-génitale large. Oothèque allongée, parallélipipédique, comprimée, lisse.

Phyllodromia germanica Linné. — Syn. Blatta germanica Linné, Syst. Nat., 1766; Fischer, Orth. Eur., tab. vii, fig. 21. — Phyllodromia germanica Brunner, Blatt., tab. ii, fig. 7; Prodr., fig. 9; Finot, Faune fr., fig. 47.

Long. du corps : \mathcal{E} , 43 mill.; \mathcal{P} , 44 mill. — Long. du pronotum : 3 mill. — Larg. du pronotum : \mathcal{E} , 3,5 mill.; \mathcal{P} , 4,5 mill. — Long. des élytres : \mathcal{E} , 42 mill.; \mathcal{P} , 11 mill.

D'un testacé roussâtre. Tête grande, avec le front brun et le vertex pâle. Yeux noirs, saillants. Antennes brunes, longues. Pronotum tronqué antérieurement et postérieurement, rétréci en avant, plus transversal chez les mâles, les angles postérieurs arrondis; sur le disque, deux taches longitudinales brunes, avec l'espace entre elles roux. Élytres unicolores, lancéolés. Ailes enfumées, jaunâtres sur le bord antérieur, à nervures semblables à celles de l'élytre, le rameau inférieur manquant quelquefois. Pattes testacées, avec les fémurs épineux en dessous. Abdomen jaune, varié de brun en dessus; unicolore en dessous. — d'. L'abdomen est lancéolé, avec le 7° segment dorsal présentant le plus souvent de fortes impressions rectangulaires; plaques suranale et sous-génitale allongées. — Q. L'abdomen est large, déprimé; plaques sur-anale et sous-génitale larges. Cerques longs, pubescents.

Habitat: Tout l'univers. — Tunisie: Tunis, Sfax, îles Kerkenna, dans les restaurants, les vaisseaux et les felouques indigènes (Bonnet et Finot).

Cette espèce est domestiquée en Tunisie, dans certaines villes; il est probable qu'elle existe en Algérie dans les mêmes conditions.

3º FAMILLE. MANTES.

Insectes Orthoptères à tête découverte, mobile. Yeux grands, distants. Pronotum généralement allongé et présentant le plus souvent une dilatation humérale au-dessus de l'insertion des pattes antérieures. Élytres le plus souvent bien développés et présentant alors une tache plus ou moins colorée et brillante, opaque, placée vers le milieu de l'élytre entre les nervures radiales et ulnaires. Pattes antérieures ravisseuses, à fémurs puissants. Pattes postérieures grêles et non disposées pour le saut. Tarses à cinq articles, sans pelotes entre les crochets. Valvules de l'oviscapte courtes.

TABLEAU DES GENRES.

1. Pronotum subcarré, un peu plus large antérieurement, à
bord antérieur tronqué, à dilatation humérale nulle 2.
- Pronotum plus long que large, un peu atténué près du
bord antérieur qui est arrondi, à dilatation humérale
plus ou moins forte 3.
2. Élytres abrégés ou rudimentaires. Ailes avortées
Eremiaphla Lefebvre.
— Élytres et ailes bien développés, dépassant l'apex de l'ab-
domen Discothera Bonnet et Finot.
3. Vertex plan, non prolongé en cône 4.
— Vertex prolongé en còne
4. Cerques aplatis, foliacés Heterocheta Westwood.
— Cerques coniques, grêles 5.
5. Plaque sur-anale transversale, plus courte que large. (Ner-
vure ulnaire des ailes bi ou multirameuse.) 6.
— Plaque sur-anale allongée, triangulaire ou lancéolée 7.
6. Élytres à stigma blanc. Fémurs intermédiaires et posté-
rieurs épineux à l'apex
- Élytres à stigma concolore. Fémurs intermédiaires et pos-
térieurs non épineux à l'apex
7. Pronotum court, à peine deux fois plus long que large.
Élytres des femelles squamiformes Ameles Burmeister.
- Pronotum allongé, au moins trois fois plus long que large.
Élytres bien développés dans les deux sexes 8.
might as man acasambles agus tes agay sovas

- Pronotum plus large. Antennes sétacées. Yeux à apex arrondi..... 9.

- 10. Vertex à prolongement court non foliacé latéralement. Pronotum court, à bords latéraux foliacés.. **Blepharis** Serville.
- Vertex à prolongement plus ou moins foliacé latéralement près de l'apex. Pronotum très long, à bords latéraux non prolongés en lame.
- 11. Abdomen et pattes munis de lobes foliacés.... Empusa Illiger.
- Abdomen et pattes non munis de lobes foliacés......

 Idolomorpha Burmeister.

TRIBUS.

La division de la famille des *Mantes* en tribus laissant encore un peu à désirer relativement à la place systématique de quelques genres, notamment sur celle du genre *Heterochæta* Westw., compris dans cette faune, je n'ai pas donné le tableau dichotomique des tribus, tableau qui aurait été artificiel.

Les genres appartenant à la faune de l'Algérie et de la Tunisie se répartissent dans les tribus suivantes : .

Tribu des Orthoderidæ. — Genre Eremiaphila Lefebvre.

Tribu des Amorphoschlidæ. — Genre Discothera Bonnet et Finot.

Tribu des Vatidæ. — Genre Heterochæta Westwood.

Tribu des Mantidæ. — Genre Hierodula Burmeister. — Genre Mantis Linné. — Genre Oxythespis de Saussure. — Genre Iris de Saussure. — Genre Fischeria de Saussure. — Genre Ameles Burmeister.

Tribu des Empusides. — Genre Blepharis Serville. — Genre Empusa Illig. — Genre Idolomorpha Burmeister.

2.

Genre 4. Eremiaphila Lefebvre.

Corps trapu. Tête grosse, peu saillante. Vertex transversal. Yeux ovalaires, peu saillants. Antennes : &, sétacées, assez longues ; Q, filiformes, courtes. Écusson frontal transversal. Ocelles médiocres. Pronotum court, bombé, subcarré, un peu rétréci en arrière, à dilatation humérale nulle, à sillon huméral placé à peu près au milieu. Élytres très raccourcis, coriacés, parfois squamiformes. Ailes petites ou nulles, arrondies, subopaques. Hanches antérieures à bords serrulés, l'antérieur armé de quelques épines. Fémurs antérieurs ovalaires, armés en dessous, au bord externe, de quatre fortes épines et, au bord interne, de nombreuses épines serrées, avec deux à trois épines plus grandes; trois épines discoïdales grosses, courtes. Tibias antérieurs subcomprimés, armés, au bord interne, de douze à quinze épines grandissant graduellement et, au bord externe, d'un petit nombre d'épines distantes. Fémurs intermédiaires et postérieurs terminés par une épine arquée. Tarses intermédiaires et postérieurs subcomprimés, les quatre premiers articles prolongés en dessous. Abdomen bien élargi chez les femelles. Plaque sur-anale: d, trapézoïdale, arrondie; 2, grande, bilobée, comprimée, subtriangulaire. Cerques petits, souvent cachés, chez les femelles, par la plaque sur-anale. Plaque sous-génitale : d, grande, convexe, stylifère; 2, bilobée ou fendue; le dernier segment ventral qui la recouvre est corné, large et se termine par deux longues épines.

TABLEAU DES ESPÈCES.

- 1. Élytres rudimentaires, latéraux. Ailes nulles. (Bords postérieurs du pronotum épineux au milieu.). . . . barbara Brisout.
- Élytres abrégés, se recouvrant un peu en dessus, ou au moins jointifs.....
- 2. Pronotum à bord postérieur armé d'une épine en son milieu, à bords latéraux dentelés...... denticollis Lucas.
- Pronotum à bord postérieur inerme au milieu, à bords latéraux entiers.. numida de Saussure.
 ? spinulosa Krauss.

Eremiaphila barbara Brisout. — Syn. Eremiaphila barbara Brisout, Ann. Soc. ent. Fr., 1854; de Saussure, Mél. Orth.

Long. du corps : &, 15 mill.

d. Généralement brunâtre, avec quelques taches noires. Tête de la largeur du pronotum, granulée. Front tuberculé de chaque côté. Pro-

notum subcarré, un peu rétréci en arrière; bord antérieur subdroit avec le milieu un peu arqué. armé d'une petite pointe dirigée en avant, dentelé de chaque côté; bords latéraux subsinués, un peu dentelés, au moins en arrière; bord postérieur subdroit, armé en son milieu d'une petite pointe dirigée en arrière; tous les angles sont aigus, les postérieurs munis d'une petite dent; disque granuleux et tuberculé, avec deux carènes divergentes dans la partie antérieure et deux gibbosités près du bord postérieur accompagnées de deux petites bosses latérales. Élytres squamiformes, distants, à nervures apparentes, à bord externe (antérieur) dentelé. Ailes nulles. Pattes antérieures blanches, à fémurs ponctués et subgranulés, particulièrement sur le côté inférieur, à tibias munis extérieurement de quatre épines. Pattes intermédiaires et postérieures blanchâtres, parfois annelées, à fémurs denticulés et granuleux. Abdomen large, ridé en dessus. Plaque suranale trapézoïdale arrondie.

2. Inconnue.

Habitat : Algérie : Sétif (Brisout de Barneville).

Je ne connais pas cette espèce.

Eremiaphila denticollis Lucas. — Syn. Eremiaphila denticollis Lucas, Rev. de Zool., 1855; de Saussure, Mél. Orth.

Long. du corps : \mathcal{E} , 12 mill.; \mathcal{Q} , 14—25 mill. — Long. du pronotum : \mathcal{E} , 3 mill.; \mathcal{Q} , 3 mill. — Larg. de l'abdomen : \mathcal{E} , 4 mill.; \mathcal{Q} , 7 mill. — Long. des élytres : \mathcal{E} , 3,5 mill.; \mathcal{Q} , 3,5 mill.

- d. Peu connu. D'après un individu adulte de ma collection, à qui l'apex de l'adomen manque, mais que j'ai tout lieu de croire mâle, je puis seulement dire que le mâle est très semblable à la femelle, mais plus petit, son abdomen est peu élargi, ses ailes un peu plus grandes.
- Q. Jaunâtre. Tête large, parsemée de points foncés, tuberculée de chaque côté derrière les yeux. Pronotum plus large que long, à bords antérieur et postérieur sinués; fortement gibbeux en dessus, avec des taches foncées à la base et sur les côtés; angles antérieurs arrondis, denticulés; angles postérieurs bien acuminés, subépineux; bords latéraux subdilatés, lamellaires, denticulés; bord postérieur armé au milieu d'une épine tournée vers l'arrière. Élytres ovalaires, subtronqués à l'apex, couvrant le 2º segment de l'abdomen, rugueux, avec un tubercule à la base, dépourvus de taches en dessus et en dessous. Ailes plus petites, arrondies, présentant au-dessous une tache noire transversale et envahissant le champ postérieur. Pattes antérieures tachées de brun.

Pattes intermédiaires et postérieures annelées. Abdomen large, ridé en dessus, avec le milieu des bords des segments présentant un pli tuberculé.

Habitat : Algérie : Laghouat et Bousaada, dans les sables; Gafsa, Biskra, 7 (Valéry Mayet); Biskra, 6 (Brunner); Sfid, 8; Mécheria, Biskra, 6 (Finot). - Tunisie: Commun dans les sables dans tout le sud, 9, 10 (Bonnet et Finot).

Eremiaphila numida de Saussure. — Syn. Eremiaphila numida de Saussure. Mél. Orth., 1872.

Long. du corps : 2, 20 mill. — Long. du pronotum : 2, 3,7 mill. — Larg. du pronotum : 9, 4 mill. — Long. des élytres : 9, 5,4 mill.

- d. Inconnu.
- 2. Blanc jaunâtre. Tête grosse, plus large que le pronotum, avec un petit tubercule de chaque côté près des yeux. Pronotum subcarré, un peu rétréci postérieurement; bord antérieur relevé, avec le milieu droit et les parties latérales coupées obliquement avec les angles de brisure arrondis; bord postérieur droit, inerme au milieu, avec les parties latérales coupées obliquement; bords latéraux entiers, droits, subéchancrés près des angles; angles antérieurs arrondis; angles postérieurs tronqués; disque plissé, rugueux, avec deux tubercules postérieurs arrondis, fendus en leur milieu; sillon sur-coxal étroit et profond. Élytres ovalaires, ne dépassant pas le premier segment de l'abdomen, dépourvus de taches foncées en dessus et en dessous; partie postérieure subridée; nervure humérale bien saillante à la base. Ailes petites, arrondies, roussâtres, avec une grande tache noire. Pattes antérieures courtes, fortes; hanches inermes, offrant une tache noire à leur face interne; tibias comprimés, avec quatorze épines noires au bord interne et, sur le bord externe, six, dont la dernière grande. Pattes intermédiaires et postérieures longues, grêles. Tarses comprimés à crochet externo plus grand que l'interne. Abdomen plissé; 2º et 3º segments dorsaux tuberculés; le dernier segment ventral, précédant la plaque sous-génitale, est large, avec deux épines droites.

Habitat : Algérie : Biskra (de Saussure).

Je ne connais pas cette espèce.

Eremiaphila spinulosa Krauss. — Syn. Eremiaphila spinulosa Krauss, Orth. d'Oran, 1893.

. Long. du corps : d, 17-19 mill.

d. Voisin d'Erem. numida de Saussure; en diffère par les caractères suivants. Pronotum granuleux, à angles postérieurs denticulés. Élytres plus rugueux, se touchant par le haut. Ailes ornées d'une tache noire non coupée par le pli anal. Pattes épineuses. Hanches antérieures ornées d'une tache noire sur la face interne. Tarses postérieurs munis de crochets inégaux. Segments dorsaux de l'abdomen armés sur le milieu de leur bord postérieur d'un tubercule spiniforme dirigé vers l'arrière.

Inconnue.

Habitat : Algérie : Mécheria (Krauss).

Je ne connais pas cette espèce. La description a été copiée sur celle de M. Krauss; elle est bien peu détaillée pour permettre de conclure à la validité de l'espèce. Je pense que le D' Krauss a eu sous les yeux des mâles d'Erem. denticollis Lucas. D'ailleurs, tous ces Eremiaphila d'Algérie doivent appartenir à une seule espèce, à rugosité variable, qui, par la faiblesse de ses organes du vol, a donné de nombreuses formes locales. Je possède en collection des Eremiaphila, provenant de Mécheria, répondant assez bien à la description de spinulosa et que j'ai classés avec denticollis Lucas.

Genre 2. Discothera Bonnet et Finot.

Taille très petite. Tête relativement forte. Yeux gros, globuleux. Vertex subcarré. Ocelles: &, gros; Q, peu apparents. Écusson frontal transversal, récliné. Chaperon vertical. Antennes filiformes. Pronotum court, subcarré, un peu rétréci postérieurement, à dilatation humérale nulle, à sillon huméral placé à peu près au milieu. Organes du vol dépassant bien l'apex de l'abdomen dans les deux sexes. Élytres subhyalins, à stigma oblitéré. Ailes hyalines; nervure ulnaire antérieure unirameuse; champ radié peu développé. Pattes grandes et fortes. Fémurs antérieurs inermes latéralement en dessous; cinq épines discoïdales dont une très petite. Tiblas antérieurs inermes, abstraction faite de l'épine de l'ongle. Fémurs postérieurs non épineux à l'apex. 1er article des tarses postérieurs égalant en longueur les trois suivants réunis. Abdomen large dans les deux sexes, à bords latéraux subparallèles. Plaque sur-anale courte, arrondie en arrière. Cerques longs et forts, plus étroits à la base, à dernier article laminaire, particulièrement chez les mâles. Plaque sous-génitale longue, dépassant bien la plaque sur-anale, à bord postérieur échancré. Oviscapte grand et fort, dépassant bien la plaque sous-génitale.

Discothera tunetana Bonnet et Finot. — Syn. Discothera tunetana Bonnet et Finot, Ann. Soc. ent. Fr., 1884; Bonnet et Finot, Orth. de Tunis, pl. vi, fig. 1-6, \mathfrak{P} ; Pantel, Ann. Soc. Esp., 1886, pl. iv, fig. 1-8, \mathfrak{F} et \mathfrak{P} .

Long. du corps : d et 9, 14-15 mill. — Long. du pronotum : 1,7-2 mill. — Larg. moyenne du pronotum : 1,6-1,8 mill. — Long. des élytres : 14-15 mill.

Trapu. Gris jaunâtre, moucheté de brun. Tête forte, noire, avec des lignes gris jaunâtre. Yeux gros, globuleux. Ocelles très gros et très saillants chez les mâles, peu apparents chez les femelles. Antennes un peu moins longues que le corps, brunâtres. Pronotum court, subcarré, un peu plus large antérieurement, gris avec des taches noires; sans renslement huméral; sillon huméral transversal placé un peu avant le milieu; prozone sillonnée longitudinalement en son milieu; métazone faiblement carénée longitudinalement au milieu; insertion des lobes réfléchis arrondie. Organes du vol bien développés dans les deux sexes et dépassant notablement l'extrémité de l'abdomen. Élytres subhyalins, avec les nervules serrées, foncées, avec des interruptions figurant des lignes plus claires dans les champs internervuraux; stigma court, indiqué seulement par l'absence des nervules. Ailes hyalines, surtout dans le champ radié, de la longueur des élytres; apex un peu enfumé; nervures brun clair; nervure ulnaire antérieure uni-rameuse; champ radié peu développé, avec les nervures fortes et la nervulation très peu serrée. Pattes grandes, fortes, gris moucheté de brun noir. Hanches antérieures subprismatiques, un peu rétrécies à la base brusquement et à l'apex insensiblement. Fémurs antérieurs forts, inermes en dessous : face interne portant les épines discoïdales au nombre de cinq, dont une très petite. Tibias antérieurs inermes, abstraction faite de l'épine de l'ongle. Pattes intermédiaires et postérieures fortes, gris jaunâtre, ponctuées de brun noirâtre. Fémurs postérieurs non épineux à l'apex. Premier article des tarses postérieurs égalant en longueur les trois suivants réunis. Abdomen large dans les deux sexes, à bords latéraux subparallèles. Plaque sur-anale courte, arrondie en arrière. Cerques longs et forts, plus étroits à la base; dernier article aplati. Plaque sous-génitale longue, dépassant beaucoup la plaque sur-anale, rétrécie insensiblement vers l'apex, surtout chez les femelles, sillonnée longitudinalement en son milieu; le bord postérieur est échancré triangulairement au milieu. Oviscapte grand et fort, dépassant bien la plaque sous-génitale.

Habitat : Espagne. — Tunisie : Sables des environs de Khairouan (Bonnet et Finot).

Genre 3. Heterochæta Westwood.

d. Inconnu. — 2. Corps grêle. Tête, large, courte. Yeux ovoïdes, avancés obliquement, ayant à l'apex une épine courte, obtuse. Ocelles forts, peu distants, disposés en triangle et leur plan est perpendiculaire au plan de position. Antennes... (probablement filiformes). Pronotum très long, à dilatation humérale faible, à sillon huméral faible, à carène longitudinale médiane bien marquée, à bords latéraux denticulés. Élytres abrégés, étroits, submembraneux, à stigma peu apparent. Ailes courtes, colorées, à nervure ulnaire indivisée. Pattes antérieures grêles. Hanches antérieures à carènes munies de denticules, de dents ou même de petits lobes. Fémurs antérieurs armés, en dessous, sur le bord externe, de quatre épines, outre l'épine géniculaire; quatre épines discoidales, dont trois en ligne droite, la basilaire doublée; sur le bord externe, nombreuses épines alternatives. Tibias antérieurs armés de huit épines sur chaque bord. Pattes intermédiaires et postérieures grèles. Fémurs postérieurs épineux à l'apex. Premier article des tarses postérieurs égalant les deux suivants réunis. Abdomen long, déprimé, à bords parallèles. Plaque sur-anale courte, transversale. Cerques ovalaires, aplatis, foliacés. Plaque sous-génitale sublancéolée.

Heterochæta Lemoroi Finot, fig. 10, Q; fig. 11, tête vue par devant; fig. 12, fémur antérieur droit vu par dessous. — Syn. Heterochæta Lemoroi Finot, Ann. Soc. ent. Fr., 1893.

Long. du corps : Q, 42 mill. — Long. du pronotum : Q, 10,8 mill. — Long. des élytres : Q, 19 mill.

- d. Inconnu.
- Q. Grêle, faiblement subépineux. Gris brun, avec des parties gris jaunâtre et des taches noirâtres. Tête triangulaire. Yeux ovoïdes, perpendiculaires à l'axe du corps, ayant à leur apex une épine courte, subcylindrique à apex obtus. Ocelles forts, peu distants, placés en triangle; leur plan est perpendiculaire à la surface sur laquelle ils sont posés; l'inférieur placé un peu au-dessous des insertions des antennes. Antennes... (manquent). Le pronotum est très long, parseme de petits tubercules ponctiformes; dilatation humérale faible; atténué et arrondi antérieurement; sillon transversal huméral très faible et ne coupant pas la carène longitudinale médiane; cette carène est bien marquée, si ce n'est près du bord antérieur; près du bord postérieur, elle traverse un petit gonflement cordiforme; bords latéraux garnis de dents spini-

Ann. Soc. ent. Fr., 1895. - Juillet 1895.

indivisée; toutes les autres nervures de la partie antérieure sont aussi indivisées, à l'exception de la nervure radiale moyenne qui se bifurque au quart basilaire. Pattes antérieures grêles. Hanches antérieures grêles, non renflées à la base, munies de carènes faiblement épineuses et dépourvues de lobes. Fémurs antérieurs grêles, armés en dessous, sur le bord externe, de quatre épines, outre l'épine géniculaire; sur le disque, quatre épines, dont trois en ligne droite, les deux antérieures fortes, la postérieure faible et doublée par la quatrième épine faible aussi; sur le bord interne, nombreuses épines alternativement moyennes et petites. Tibias antérieurs munis, sur leurs bords inférieurs, de huit épines : l'ongle est fort et dépasse le milieu du premier article du tarse. Tarse antérieur un peu plus long que les quatre autres réunis : crochets faibles. Pattes intermédiaires et postérieures grêles, non lobées. Fémurs postérieurs carénés en dessus et épineux extérieurement à leur apex. Premier article des tarses postérieurs de même longueur que les deux suivants réunis. Abdomen très long, non dilaté, déprimé, sublisse; deux derniers articles très courts. Plaque sur-anale très courte, transversale. Cerques ovalaires, foliacés, à contour sinueux. Plaque sousgénitale sublancéolée, très large à la base, subéchancrée triangulairement à l'apex. Oviscapte long, subdépassant les cerques. Habitat : Algérie : Biskra (Finot).

Genre 4. Hierodula Burmeister.

Tête grande. Yeux globuleux. Écusson frontal également haut et large, bicaréné. Pronotum ovale avant la dilatation humérale, étroit après elle; carène longitudinale médiane, nulle chez les mâles, aigue chez les femelles. Élytres bien développés, opaques, avec la moitié postérieure hyaline chez les mâles; stigma blanc, triangulaire. Ailes hyalines, à nervure ulnaire trirameuse. Hanches antérieures armées, au bord antérieure, d'épines inégales; au bord postérieur, d'épines très petites. Fémurs antérieurs, comme dans le genre Mantis. Fémurs intermédiaires et postérieurs armés d'une épine au bord supérieur externe. Tarses velus, inermes en dessous. Plaque sur-anale courte, transversale.

Sous-genre: Sphedrementis Stål.

Tète ayant entre les antennes et les yeux un tubercule distinct. Lobes géniculaires des fémurs postérieurs acuminés triangulairement.

Hierodula (Sphodromantis) bioculata Burmeister. — Syn. Hierodula bioculata Burmeister, Handb., 1839; de Saussure, Mél. Orth., tab. v, fig. 20-21; Brunner, Prodr., fig. 13. — Mantis bimaculata Lucas. — Mantis simulacrum Serville.

Long. du corps : 3, 60—70 mill.; 2, 57—77 mill. — Long. du pronotum : 3, 19—22 mill.; 4, 20—26 mill. — Long. du pronotum (au sillon huméral) : 4, 7—7,2 mill.; 4, 8—11 mill. — Long. des élytres : 4, 51—55 mill.; 4, 40—50 mill.

Vert, parfois brun ou testacé varié de brun. Tête grande. Yeux globuleux. Écusson frontal aussi haut que large, bicaréné longitudinalement. Ocelles gros. Antennes longues, filiformes. Pronotum ovalaire avant l'angle huméral, moins large chez les mâles, rétréci ensuite; carene longitudinale médiane, nulle chez les mâles, aigué chez les femelles; bords latéraux subdentelés chez les femelles. Élytres bien developpés, dépassant l'abdomen; stigma très apparent, triangulaire, blanc entouré de brun; chez les mâles, la moitié postérieure de l'élytre est hyaline. Ailes hyalines, verdâtres à leur apex, nervure ulnaire triameuse. Pattes antérieures fortes, surtout chez les femelles. Hanches antérieures armées sur le bord antérieur d'épines inégales, dont trois ou quatre plus grandes; le bord postérieur ne porte que des épines très petites. Fémurs antérieurs armés en dessous, au bord extérieur, de quatre épines, sans compter l'épine géniculaire; les épines discoï-

dales, au nombre de quatre, sont placées en ligne droite. Fémurs intermédiaires et postérieurs armés au côté externe, sur le bord supérieur, d'une épine apicale à base articulée et à lobes géniculaires acuminés. Tarses velus, inermes en dessous. Abdomen très élargi postérieurement chez les femelles. Plaque sur-anale courte, transversale. Cerques longs, acuminés, ne dépassant pas la plaque sous-génitale chez les mâles.

Habitat: Espagne, Afrique, Asie Mineure. — Algérie: Oran, Alger, Bougie, Bône, en été et en automne (Lucas); Bougie (Brunner); Alger, 4; Oran, 11; Nemours, 9-12; (larves 8-9) (Finot). — Tunisie: Environs de Tunis (Bonnet et Finot).

Genre 5. Mantis Linné.

Tête grosse. Yeux globuleux. Écusson frontal transversal à sillon faible médian. Pronotum à dilatation humérale faible, à bords latéraux entiers chez les mâles, serrulés chez les femelles; carène longitudinale médiane après la dilatation dans les deux sexes. Élytres bien développés, à stigma concolore. Ailes à nervure ulnaire birameuse, avec le premier rameau souvent fourchu. Hanches antérieures à bords supérieur et inférieur armés d'épines très petites ou nulles, à bord interne granuleux ou lisse. Fémurs antérieurs armés en dessous, au bord externe, de quatre épines, outre l'épine du lobe géniculaire; quatre épines discoïdales placées en ligne droite et suivies par une carène serrulée. Fémurs intermédiaires et postérieurs inermes à l'apex, à lobes géniculaires obtus. Tarses à articles pileux, inermes en dessous. Plaque sur-anale courte, transversale.

Mantis religiosa Linné. — Syn. Mantis religiosa Linné, Syst. Nat., 4767; Brunner, Prodr., fig. 44; Finot, Faune fr., fig. 50.

Long. du corps : \mathcal{J} , 42—61 mill.; \mathcal{L} , 48—75 mill. — Long. du pronotum : \mathcal{J} , 11—18 mill.; \mathcal{L} , 14—23 mill. — Larg. du pronotum (au sillon huméral) : \mathcal{J} , 3,5—4 mill.; \mathcal{L} , 5—8 mill. — Long. des élyires : \mathcal{L} , 28—35 mill.; \mathcal{L} , 31—48 mill.

Vert pâle ou brun plus ou moins foncé. Tête petite, triangulaire, comprimée. Yeux globulaires. Antennes : ♂, sétacées, plus longues que le pronotum; ♀, plus courtes, filiformes. Pronotum trois à quatre fois plus long que large; dilatation humérale faible, subanguleuse; sillon transversal placé à hauteur de la dilatation; ligne longitudinale médiane sillonnée jusqu'au sillon transversal, carénée ensuite; bords latéraux

rebordés, entiers chez les mâles, légèrement denticulés chez les femelles. Élytres bien développés, de la couleur du corps; bord antérieur roux; subtranslucides chez les mâles, subopaques chez les femelles; stigma étroit, concolore, peu apparent. Ailes un peu plus courtes que les élytres, hyalines; bord antérieur de la couleur des élytres et roux à sa partie apicale; nervure ulnaire birameuse, émettant parfois un troisième petit rameau près de l'apex. Pattes antérieures grandes et fortes. Hanches antérieures garnies aux bords antérieur et postérieur de petits denticules, et de petites épines manquant quelquesois, à face inférieure (interne) parsemée de granulations blanches et présentant à la base une tache noire, ou blanche et bordée de noir. Fémurs antérieurs armés en dessous, au côté externe, de quatre épines, outre l'épine du lobe géniculaire; sur le disque, quatre épines disposées en ligne droite avec quelques denticules près de la base; sur le bord interne du dessous, de fortes épines noires alternant avec de petites épines blanches à apex noir. Pattes intermédiaires et postérieures grandes et grêles, avec les fémurs inermes à lobes géniculaires obtus. Articles des tarses garnis de poils courts, inermes en dessous. Abdomen long, bien élargi chez les femelles. Plaque sur-anale courte et transversale. Cerques forts, longs, coniques. Plaque sous-génitale trapézoïdale; &, longue, avec les styles forts et rapprochés à leur base; Q, plus courte, échancrée triangulairement sur son bord postérieur.

Habitat: Europe moyenne et méridionale. — Asie, Java, Afrique. — Algérie (Finot): Oran, 9; Bordj-Ménaïel, 9; Chabet-el-Ameur, 10-11. — Tunisie (Bonnet et Finot): Zaghouan, Souk-el-Arba, Fériana, environs de Tunis.

Genre 6. Ameles Burmeister.

Taille petite. Vertex légèrement saillant, large, comprimé antérieurement. Yeux saillants, coniques, à apex arrondi ou acuminé. Ocelles : &, peu distants, disposés en triangle équilatéral; Q, plus distants, disposés en triangle obtus. Antennes : &, longues; Q, courtes, filiformes. Écusson frontal transversal, à bord supérieur arrondi ou triangulaire. Chaperon assez large, non avancé, situé dans le même plan que l'écusson. Pronotum ne dépassant pas une fois et demie la largeur de la tête, non caréné, à bords latéraux lisses. Élytres : &, presque toujours bien développés, à stigma nul, à nervure anale terminée avant le bord ou réunie avec la nervure ulnaire, à nervure axillaire birameuse, à membrane anale hyaline; Q, bien abrégés, subsquamiformes, opaques, verts ou bruns. Ailes : &, plus longues que les élytres dans la position du

repos, hyalines ou entumées, à nervure ulnaire unirameuse; Q, oblitérées, à partie antérieure verte ou roussâtre, à champ axillaire violacé. Hanches antérieures à bords: lisses chez les mâles, serrulés chez les femelles. Fémurs antérieurs élargis; armés en dessous, au bord externe, de quatre épines, outre l'épine géniculaire; quatre épines discoïdales placées en ligne subdroite. Tibias antérieurs, huit à dix épines sur le bord externe. Fémurs intermédiaires et postérieurs munis à l'apex d'une épine à insertion articulée. Tarses postérieurs à premier article plus court que les deux suivants réunis. Abdomen déprimé, le plus souvent dilaté chez les femelles. Plaque sur-anale allongée dans les deux sexes, triangulaire, obtuse. Cerques ne dépassant pas la plaque sur-anale.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Yeux coniques, terminés en pointe nana Charpentier
— Yeux arrondis à l'apex 2
2. Pronotum à dilatation humérale faible, plus long que les fémurs antérieurs. Abdomen non dilaté chez les femelles.
decolor Charpentier
 Pronotum à dilatation humérale forte, plus court que les fémurs antérieurs. Abdomen fortement dilaté chez les

Ameles nana Charpentier. — Syn. Mantis nana Charpentier, Hor. cnt., 1825; Rambur, Faune de l'And., tab. 1, fig. 3 et 4. — Mantis bivittata Brullé, Hist. nat., îles Canaries, tab. v, fig. 3. — Harpax nana Lucas. — Ameles nana Brunner. — Ameles Assoi Bolivar, Ort. de Esp., tab. 1, fig. 22.

femelles...... Spallanzanja Rossi.

Long. du corps : \mathcal{J} , 24 mill.; \mathcal{L} , 25 mill. — Long. du pronotum : \mathcal{J} , 5,5 mill.; \mathcal{L} , 6—6,3 mill. — Larg. du pronotum : \mathcal{L} , 2 mill.; \mathcal{L} , 2,8 mill. — Long. des élytres : \mathcal{L} , 16—19 mill.; \mathcal{L} , 5—6 mill.

Grêle. Vert, vert jaunâtre, ou brun plus ou moins foncé. Tête: 3, petite; \$\mathbb{Q}\$, grosse. Yeux grands, coniques, acuminés, terminés par une pointe obtuse ou par une petite épine. Ocelles plus apparents chez les femelles. Antennes: 3, longues et fortes; \$\mathbb{Q}\$, très fines. Pronotum court, grêle, à dilatation humérale très faible, sans carène longitudinale médiane. Élytres: 3, bien développés, étroits, atteignant l'apex de l'abdomen, de la couleur du corps, transparents, à bord antérieur ferrugineux, à stigma nul; \$\mathbb{Q}\$, rudimentaires, ovales, dépassant très peu le premier segment de l'abdomen. Ailes: 3, aussi longues que les élytres

et les dépassant dans le repos, à sinus profond, hyalines, verdâtres, avec la partie antérieure de l'apex ferrugineuse; 2, rudimentaires, de la longueur et de la couleur des élytres, avec le champ axillaire noir bleu. Pattes antérieures grêles chez les mâles. Hanches antérieures presque inermes. Fémurs antérieurs très renslés chez les femelles, armés en dessous, sur le bord externe, de quatre épines, outre l'épine géniculaire; sur le disque, quatre épines presque en ligne droite; sur le bord interne, épines alternativement grandes et petites. Pattes intermédiaires et postérieures bien garnies de poils chez les mâles, moins chez les femelles, à fémurs épineux à l'apex. Premier article des tarses postérieurs plus court que les deux suivants réunis. Abdomen déprimé, très grêle chez les mâles, peu élargi chez les femelles, à carène longitudinale médiane blanchâtre chez les femelles. Plaque sur-anale longue dans les deux sexes, en triangle arrondi. Cerques longs. Plaque sousgénitale : ¿, très longue, lancéolée, à bord postérieur très petit, à styles forts; 2, triangulaire, très rétrécie à l'apex qui est incisé profondément en son milieu.

Habitat: Espagne, Sicile. — Algérie: (Lucas, Brunner) Oran, 6; (Finot) Oran, 5-6; Nemours, 10; Tlemcen; (larves, 3, 9).

Ameles decolor Charpentier. — Syn. Mantis decolor Charpentier, Hor. ent., 1825; Fischer, Orth. Eur., tab. viii, fig. 6. — Harpax decolor Lucas, Expl. de l'Alg., tab. ii, fig. 4. — Ameles decolor Brunner, Bolivar, Ort. de Esp., tab. i, fig. 21.

Long. du corps : 3, 23 mill.; 9, 20—23 mill. — Long. du pronotum : 3, 5,7 mill.; 9, 5,5 mill. — Larg. du pronotum : 3, 2,4 mill.; 9, 2,8 mill. — Long. des élytres : 3, 20 mill.; 9, 5,5 mill.

Grèle. Testacé ou brun, parfois ponctué de noir, très rarement jaune verdâtre. Tête triangulaire, plus grosse chez les femelles. Yeux arrondis. Ocelles saillants. Antennes: J. longues et fortes; \(\text{Q}, \) très fines. Pronotum grèle; dilatation humérale faible; longueur au moins égale à celle des fémurs antérieurs; ligne longitudinale médiane noire, plus ou moins marquée, parfois subcarénée. Élytres: J, bien développés, étroits, atteignant au moins l'apex de l'abdomen, hyalins, avec quelques nervules avoisinées de sombre et la partie antérieure un peu plus loncée, le bord antérieur restant hyalin; \(\text{Q}, \) rudimentaires, dépassant un peu le bord postérieur du métanotum, ovales, tronqués-arrondis à l'apex, testacés ou bruns. Ailes: \(\text{J}, \) de la longueur des élytres, les dépassant parfois un peu dans la position du repos, hyalines, avec

Habitat : Europe méridionale, Corfou. — Algérie (Lucas) : cercle de La Calle, près du lac Houbeira; (Finot) Tlemcen, (larves 5, 7).

lairement avec les lobes triangulaires.

bien la plaque sur-anale, surtout chez les mâles. Plaque sous-génitale : &, longue, rétrécie à l'apex, avec les styles forts, pointus à l'apex; Q, longue, bien rétrécie à l'apex, à bord postérieur échancré triangu-

Ameles spallanzania Rossi. — Syn. Mantis spallanzania Rossi, Mant. ins., 1792, tab. v, fig. G, H; Fischer, Orth. eur., tab. viii, fig. 4-5. — Ameles spallanzania de Saussure, Mél. Orth.; Bolivar, Ort. de Esp., tab. i, fig. 20; Brunner; Finot, Faune fr., fig. 52. — Mantis brevis Rambur, Faune de l'And., tab. i, fig. 5. — Mantis gracilis Brullé, Hist. nat. tles Canaries, t. v, fig. 4. — Mantis soror Serville.

Long. du corps : \mathcal{J} , 22—23 mill.; \mathcal{Q} , 18 mill. — Long. du pronotum : \mathcal{J} , 4,5—5 mill.; \mathcal{Q} , 5—5,5 mill. — Larg. du pronotum : \mathcal{J} , 2,6—3 mill.; \mathcal{Q} , 3,2—3,6 mill. — Long. des élytres : \mathcal{J} , 19—25 mill.; \mathcal{Q} , 5 mill.

Vert pâle, testacé ou brunâtre, parfois ponctué de foncé. Tête triangulaire forte, surtout chez les femelles. Yeux globulaires, parfois subconiques ou avec un point saillant à l'apex. Ocelles bien saillants chez les mâles. Antennes longues, très fines chez les femelles. Pronotum unicolore, non caréné, un peu plus court que les fémurs antérieurs, à dilatation humérale bien prononcée, à partie placée avant le sillon gibbeuse. Élytres: d', bien développés, atteignant l'extrémité de l'abdomen, testacés ou verts, transparents, avec une ligne blanche sur la moitié basilaire du bord antérieur; Q, rudimentaires, verts ou brunâtres, ovales, subacuminés, atteignant à peine le bord postérieur du métanotum. Ailes: d', bien développées, un peu moins longues que les élytres, hyalines, avec la partie antérieure plus ou moins colorée comme l'élytre,

surtout dans la partie apicale; Q, un peu plus courtes que les élytres, jaunâtres, avec une tache discoïdale d'un noir violacé. Pattes antérieures fortes, courtes. Hanches antérieures presque inermes. Fémurs antérieurs bien dilatés vers la base, surtout chez les femelles, armés en dessous, sur le bord externe, de quatre épines, à extrémité de l'apex noire; sur le disque, quatre épines en ligne courbe; sur le bord interne, épines alternativement grandes et petites. Pattes intermédiaires et postérieures courtes, munies de poils très courts; à fémurs forts, épineux à l'apex. Premier article des tarses postérieurs un peu plus long que le second. Abdomen très élargi postérieurement chez les femelles. Plaque sur-anale courte, demi-circulaire. Cerques courts. Plaque sous-génitale: J, longue, sublancéolée, avec les styles courts, coniques, faibles; Q, longue, bien rétrécie à l'apex, avec le bord postérieur échancré triangulairement et les lobes acuminés.

Habitat: Europe méridionale, Corse, Sicile, Corfou.— Algérie: (Lucas) près du lac Houbeira, cercle de La Lacalle, 7; (Brunner) Oran, Hammanbou-Hadjar; (Finot) Oran, 5, 6, 9; Tlemcen, 7; Bordj-Ménaïel, 8.

Genre 7. Oxythespis de Saussure.

Tête transversale, courte, large. Yeux comprimés, acuminés latéralement et terminés par une épine. Antennes submoniliformes, garnies de poils bilatéralement et présentant un aspect subplumeux. Pronotum très grêle, caréné; à dilatation humérale faible, subanguleuse. Élytres membraneux, étroits, hyalins ou mouchetés, n'atteignant pas l'apex de l'abdomen. Ailes à nervure ulnaire simple. Pattes très grêles, non lobées, les antérieures médiocres. Tibias postérieurs atteignant le milieu des fémurs. Abdomen filiforme, long. Cerques simples.

Oxythespis senegalensis de Saussure. — Syn. Oxythespis senegalensis de Saussure, Mél. Orth., 1870, fig. 41 a, b.

Long. du corps : \mathcal{J} , 42 mill. — Long. du pronotum : \mathcal{J} , 11 mill. — Larg. du pronotum à la dilatation humérale : \mathcal{J} , 1,5 mill. — Long. des élytres : \mathcal{J} , 22 mill.

- Inconnue.
- d'. Corps filiforme. Vert. Tête courte, transversale. Yeux prolongés latéralement, un peu coniques et comprimés, terminés latéralement par une épine longue, aiguë. Ocelles gros. Antennes assez fortes, garnies de poils latéraux qui leur donnent l'aspect plumeux. Pronotum très grêle, lisse, à dilatation humérale très faible; caréné longitudinalement;

bords latéraux entiers ou subondulés. Élytres subhyalins, étroits, n'atteignant pas l'extrémité de l'abdomen; champ marginal étroit, un peu élargi près de la base, hyalin; partie discoïdale à nervures finement mouchetées de gris, à nervulation régulière. Ailes dépassant les élytres dans la position du repos, mouchetées sur les nervures à l'extrémité seulement; nervure discoïdale non rameuse. Pattes filiformes. Hanches antérieures inermes. Fémurs antérieurs très grêles, offrant une ligne de granules sur la face externe; les épines n'occupant que la moitié apicale des bords inférieurs. Fémurs intermédiaires et postérieurs très faiblement carénés. Abdomen filiforme.

Habitat : Sénégal. — Tunisie (Bonnet et Finot) (Muséum de Paris, d'après Espina) : environs de Sfax, à l'état de nymphe.

Je n'ai point vu cette espèce. La description est tirée des Mélanges orthoptérologiques, III, de M. de Saussure.

Genre 8. Iris de Saussure.

Yeux globuleux. Ocelles disposés en triangle équilatéral. Écusson frontal transversal, entièrement rebordé, à disque muni de deux points élevés. Chaperon plan, placé dans un même plan avec l'écusson. Pronotum à dilatation humérale faible : &, non caréné et bords latéraux non denticulés; 2, caréné et à bords latéraux denticulés. Élytres bien développés; stigma blanchâtre, suboblitéré; nervures peu rameuses; champ ulnaire ayant à la base des nervules parallèles assez serrées; nervure anale réunie à la nervure ulnaire bien avant le bord; nervure axillaire trirameuse. Ailes diversement colorées : 3, acuminées; 2, obtuses; nervure ulnaire non fourchue. Hanches antérieures à bord antérieur muni de dents aigues, à bord postérieur serrulé. Fémurs antérieurs armés, au bord externe du dessous, de cinq épines, outre l'épine géniculaire; quatre épines discoïdales disposées en ligne courbe. Tibias antérieurs ayant douze épines au bord externe. Fémurs intermédiaires et postérieurs munis d'une épine apicale très petite. Plaque sur-anale bien prolongée : ♂, triangulaire; ♀, ovale.

Iris oratoria Linné. — Syn. Mantis oratoria Linné, Mus. Lud., 1764. — Iris oratoria Brunner, Prodr., fig. 45; Finot, Faune de la Fr., fig. 51. — Mantis fenestrata Brullé, Expl. Morée, tab. xxix, fig. 5.

Long. du corps : \mathcal{J} , 28—37 mill.; \mathcal{L} , 32—47 mill. — Long. du pronotum : \mathcal{J} , 8—11,5 mill.; \mathcal{L} , 11—16 mill. — Long. des élytres : \mathcal{J} . 22—30 mill.; \mathcal{L} , 15—22 mill.

Vert vif ou brun plus ou moins foncé. Tête large, triangulaire. Yeux globuleux. Antennes courtes et très fines. Pronotum grêle (cinq fois plus long que large), à dilatation humérale très faible; sillon transversal placé en face de la dilatation; carène longitudinale médiane très faible, chez les mâles, après le sillon; bords latéraux finement dentelés chez les semelles. Organes du vol : ¿, bien développés ; 2, plus courts que l'abdomen. Élytres : &, acuminés, verts ou bruns antérieurement, subhyalins postérieurement; Q, arrondis à l'apex, opaques, entièrement verts ou bruns; stigma étroit, brillant. Ailes un peu plus courtes que les élytres : &, acuminées ; Q, obtuses ; nervure ulnaire non fourchue ; bord antérieur et apex verts ou bruns; partie antérieure rouge, avec le centre des interstices hvalin; partie radiée jaune translucide, avec une grande tache d'un noir violacé occupant le disque et des taches concentriques de même couleur accompagnant les nervules jusqu'au bord extérieur; ces couleurs rouge et noire sont plus pâles chez les femelles. Pattes antérieures longues. Hanches antérieures armées de dents aigués sur le bord antérieur, dentées en scie sur le bord postérieur. Fémurs antérieurs armés, en dessous sur le bord externe, de cinq épines, outre l'épine géniculaire; sur le disque, quatre épines disposées en ligne subcourbe; sur le bord interne, épines alternativement grandes et petites. Tarses antérieurs noirs en dessous. Pattes postérieures grêles; fémurs armés d'une petite épine apicale. Premier article des tarses postérieurs plus long que les trois autres réunis. Abdomen grêle chez les mâles, bien élargi chez les femelles. Plaque sur-anale longue, triangulaire chez les mâles, ovale chez les femelles. Cerques acuminés. Plaque sousgénitale : &, triangulaire, avec l'apex arrondi et les styles très petits; 2, échancrée faiblement.

Habitat : Littoral de la Méditerranée. — Algérie : (Pinot) Nemours, 9; Oran, 11. — Tunisie : (Bonnet et Finot) Bir-Marabat, Nefzaoua.

Genre 9. Fischeria de Saussure.

Yeux globuleux. Ocelles peu distants, disposés en triangle rectangle. Antennes fortes et longues. Écusson frontal transversal, à bord supérieur distinctement triangulaire, à disque muni au milieu d'un point élevé, parfois obtus. Chaperon très étroit, avancé. Pronotum, lisse chez les mâles, caréné chez les femelles, à bords latéraux denticulés dans les deux sexes. Élytres, allongés et acuminés chez les mâles, abrégés et tronqués chez les femelles; à nervures non fourchues dans les deux sexes; nervure anale prolongée jusqu'au bord; nervure axillaire multi-

rameuse; membrane anale étendue et violacée. Ailes à partie antérieure ayant une tache hyaline placée près de l'apex, avec une tache brune de chaque côté; &, acuminées et à nervure ulnaire unirameuse; Q, obtuses, à sinus nul et à nervure ulnaire indivisée. Hanches antérieures ayant de rares épines sur le bord antérieur, à bord postérieur lisse. Fémurs antérieurs armés en dessous, au bord externe, de quatre épines, outre l'épine géniculaire; quatre épines discoïdales placées en ligne droite. Fémurs intermédiaires et postérieurs munis à l'apex d'une épine à insertion articulée. Tibias antérieurs munis de sept épines sur le bord externe. Premier article des tarses postérieurs épineux en dessous. Plaque sur-anale allongée, lancéolée. Cerques courts. Plaque sousgénitale, Q, ayant deux épines à la base.

Fischeria boetica Rambur. — Syn. Mantis boetica Rambur, Faune de l'And., tab. 1, fig. 1-2, 1838; Fischer, Orth. Eur., tab. v11, fig. 2-3. — Fischeria boetica Brunner, Prodr., f. 17.

Long. du corps : 3, 57 mill.; 4, 64—66 mill. — Long. du pronotum : 4, 14,5 mill.; 4, 18—19 mill. — Long. des élytres : 4, 37 mill.; 4, 20—21 mill.

Brun gris. Tête triangulaire. Yeux globuleux. Ocelles très rapprochés et saillants. Antennes très longues et fortes chez les mâles. Pronotum assez long, à dilatation humérale faible; sillon transversal faible, placé avant le sommet de la dilatation, avec un sillon interrompu un peu en arrière; carène longitudinale médiane très faible, manquant le plus souvent chez les mâles; bords latéraux denticulés. Élytres : 3, un peu plus courts que l'abdomen, étroits, acuminés; 2, de moitié plus courts, tronqués et arrondis à l'apex; dans les deux sexes, de couleur brunâtre: bord antérieur blanc taché de noir: trois taches noirâtres transversales irrégulières, celle du milieu plus large, séparées par des parties plus claires, ces taches sont plus marquées en dessous; membrane anale d'un noir violacé brillant; stigma luisant. Ailes un peu plus courtes que les élytres, [acuminées chez les mâles avec la nervure ulnaire unirameuse, obtuses chez les femelles avec la nervure ulnaire indivisée; dans les deux sexes brunes, avec les nervules pâles et même entourées de pâle dans la partie antérieure; vers l'apex, une tache blanche plus ou moins entourée de noir. Pattes antérieures grêles. Hanches antérieures armées sur le bord antérieur d'épines courtes; sur le bord postérieur de très petites épines obliques. Fémurs antérieurs armés en dessous, sur le bord externe, de quatre épines, outre l'épine géniculaire; sur le disque, quatre épines placées en ligne droite; sur le

bord interne, d'épines alternativement noires, fortes et petites, blanches à apex noir. Pattes intermédiaires et postérieures longues; fémurs munis à leur apex d'une épinule à base articulée. Premier article des tarses postérieurs plus grand que les quatre autres réunis, armé en dessous de très petites épines. Abdomen long, peu dilaté chez les femelles, avec quelques taches noires qui manquent souvent. Plaque sur-anale, longue dans les deux sexes, lancéolée. Cerques coniques, forts, courts. Plaque sous-génitale: 3, trapézoïdale, avec les styles coniques; \$\mathscr{Q}\$, trapézoïdale, profondément échancrée sur le bord postérieur, avec les lobes terminés par de fortes épines.

Habitat: Espagne méridionale, Syrie, Égypte, Turkestan, Samarkand. — Algérie: (Lucas) environs d'Alger et d'Oran, à la fin de l'été; (Finot) Oran, 7-11; Nemours, 8-11; Bordj-Ménaïel, 8-9; Tlemcen, 8; (larves), 6-7. — Tunisie: (Bonnet et Finot) commun environs de Tunis, vallée de la Médjerda, dans le Djerid et dans l'île de Djerba.

Genre 10. Biepharis Serville.

Tête forte, large, triangulaire. Vertex à prolongement court, subconique, subbifide à l'apex. Yeux globuleux. Ocelles disposés en triangle, les latéraux posés obliquement. Antennes : d, à premiers articles simples, les suivants pectinés des deux côtés; 2, presque entièrement submoniliformes. Pronotum court, gibbeux, à dilatation humérale faible; bords latéraux largement foliacés et denticulés; sillon huméral placé au tiers antérieur. Élytres dépassant bien l'abdomen dans les deux sexes, submembraneux, marbrés. Ailes presque aussi longues que les élytres. Pattes antérieures fortement comprimées. Hanches antérieures dentées sur les bords antérieur et postérieur. Fémurs antérieurs bien dilatés dans le tiers basilaire, armés en dessous, sur les deux bords, de cinq épines grandes, avec des séries de petites épines intermédiaires; quatre épines discoïdales, dont une très petite. Fémurs postérieurs ayant leur apex épineux et lobé. Premier article des tarses postérieurs plus long que les trois suivants réunis. Abdomen déprimé, élargi postérieurement avec les derniers segments lobés latéralement et en dessous. Plaque sur-anale courte, arrondie postérieurement. Cerques courts, moniliformes. Plaque sous-génitale : &, grande, trapézoïdale, à styles coniques et épineux à l'apex; 2, large à la base, avec un prolongement comprimé enveloppant l'oviscapte, qui est à peine apparent.

Blepharis mendica Fabricius. — Syn. Mantis mendica Fabricius, Syst. Ent., 1775; Brullé, Hist. nat. Ins., pl. 6, fig. 1, 2; Savigny, Desc.

Égypte, pl. 1, fig. 8. — Blepharis mendica Serville; de Saussure, Mél. orth.

Long. du corps : 3, 51 mill.; φ , 49—52 mill. — Long. du pronotum : 3, 43 mill.; φ , 44 mill. — Larg. du pronotum (avec les lobes foliacés) : 3, 41 mill.; φ , 40—12 mill. — Long. des élytres : 3, 50 mill.; φ , 42—46 mill.

Verdâtre, marbré de blanc et de brun. Tête forte, triangulaire. Prolongement du vertex court, subconique, apex biépineux et tricaréné en dessous. Yeux globuleux. Ocelles saillants, brillants, moins apparents chez les femelles. Antennes courtes : d, dix premiers articles simples, les autres pectinés par des appendices plats et circulaires; 2, submoniliformes. Pronotum court, divisé en trois parties; tiers antérieur ovalaire, gibbeux; tiers médian, séparé de l'antérieur par un sillon, forme la dilatation humérale, il est bombé, avec des points creux symétriques; tiers postérieur rétréci, subcylindrique, arrondi postérieurement; bords latéraux garnis d'une membrane dentelée, dilatée au milieu et portant des taches blanches. Élytres dépassant bien l'abdomen dans les deux sexes, larges, arrondis à l'apex, subtransparents; champ marginal brun verdâtre, avec des taches blanches circulaires; le reste de l'élytre est verdâtre, avec des marbrures brunâtres, subcarrées, fondues, avec la nervulation serrée, irrégulière; stigma ovalaire, brillant, peu apparent chez les femelles. Ailes presque aussi longues que les élytres, hyalines, avec l'apex un peu opaque et tacheté. Pattes autérieures fortes, comprimées, annelées irrégulièrement de foncé. Hanches antérieures dentées sur les bords antérieur et postérieur. Fémurs antérieurs bien dilatés dans le tiers basilaire; armés en dessous, sur les bords externe et interne, de cinq épines foncées, séparées par des séries de petites épines claires; sur le disque, quatre épines dont une très petite. Pattes intermédiaires et postérieures fortes; fémurs annelés comme les antérieurs, avant leur apex épineux et muni extérieurement d'un lobe foliacé épineux et taché de brun. Premier article des tarses postérieurs plus long que les trois suivants réunis. Abdomen court, déprimé, élargi postérieurement, surtout chez les femelles; derniers segments munis, sur les bords latéraux et au milieu de la partie ventrale, de lobes foliacés subépineux. Plaque sur-anale transversale, courte, à bord postérieur arrondi et un peu échancré en son milieu. Cerques courts, moniliformes. Plaque sous-génitale : d, grande, trapézoïdale, avec le bord postérieur large et les styles coniques, épineux à l'apex; Q, demi-circulaire, bombée, carénée longitudinalement en son milieu, portant à son apex

un prolongement étroit tectiforme enveloppant l'oviscapte, à peine apparent par le dessous.

Habitat: Afrique septentrionale, Canaries, Syrie. — Algérie: (Finot) Biskrah, Sfid; (larves, 11). — Tunisie: (Bonnet et Finot) dunes d'Hammam-el-Lif, la Mohammedia, Bir-Arrach, Bir-el-Aja, le Djérid, tles Kerkenna.

Genre 11. Empusa Illiger.

Vertex prolongé en cône acuminé, plus ou moins lobé à l'apex. Yeux ovalaires. Ocelles globuleux, rapprochés, disposés en triangle obtus. Antennes : d, bipectinées; Q, simples. Écusson frontal acuminé en dent, à carène aigue. Pronotum bien allongé, à dilatation humérale gibbuleuse et étendue en bords foliacés; sillon huméral placé à la huitième partie antérieure. Élytres à bords parallèles, hyalins, à apex arrondi et enfumé; bord antérieur opaque, blanc; nervur eradiale avoisinée de vert; nervures multirameuses; stigma blanc, allongé. Ailes dépassant les élytres, hyalines, enfumées à l'apex; bord antérieur subopaque, vert; nervure ulnaire birameuse. Hanches antérieures grêles, dentées en dessous à la base, lobées à l'apex au bord interne. Fémurs antérieurs armés en dessous, de chaque côté, de six épines longues entre lesquelles sont des séries de petites épinules; quatre épines discoïdales disposées en ligne droite. Tibias antérieurs armés en dessous, de chaque côté, d'épinules très serrées. Hanches intermédiaires et postérieures triquètres, plus ou moins lobées. Fémurs intermédiaires et postérieurs très grêles, lobés à l'apex. Premier article des tarses postérieurs un peu plus long que les autres réunis. Abdomen dilaté près de l'apex dans les deux sexes; chaque segment est lobé en dessous latéralement et au milieu. Cerques moniliformes; chez les mâles, ils dépassent peu la plaque sous-génitale.

Empusa egena Charpentier (plus correctement pauperata Rossi). — Synonymie: Pour me conformer à l'usage des auteurs modernes et éviter ainsi des confusions, je suis obligé d'adopter le nom spécifique d'egena; mais je trouve insuffisantes les raisons qui ont fait abandonner le nom antérieur de pauperata, si bien approprié au faciès de l'espèce. — Empusa egena Charpentier, Germar, 1841; Fischer; de Saussure, Mél. orth., fig. 3; Bolivar, Ort. de Esp., tab. 1, fig. 24; Brunner; Finot, Faune fr., fig. 33. — Mantis pauperata Rossi, Fauna etrusc., 1790.

Long. du corps : 3, 47—60 mill.; 4, 54—67 mill. — Long. du pronotum : 4, 20—24 mill.; 4, 23—26 mill. — Larg. du pronotum : 4,

3,8—4 mill.; ♀, 4,4 mill. — Long. des élytres : ♂, 35—44 mill.; ♀, 34—39 mill.

Vert ou testacé rougeâtre. Tête triangulaire, petite. Prolongement du vertex subcylindrique de la base au milieu, puis conique, muni de lobes foliacés étroits et acuminés à l'apex; au milieu, se trouve le plus souvent une épine de chaque côté; chez les mâles, le prolongement est plus grêle et plus court. Yeux obovés. Ocelles globuleux, peu distants. Antennes: d, plumeuses et ayant deux fois la longueur du prolongement du vertex; 2, de la longueur de ce prolongement, sétacées. Pro-. notum très long, à dilatation humérale faible et très voisine de la tête; rétréci ensuite; bords latéraux bien foliacés jusqu'après la dilatation, armés de quelques dents très petites. Organes du vol bien développés. dépassant l'extrémité de l'abdomen. Élytres transparents, d'un vert bleuâtre faible teinté de roux carminé à la base, postérieurement près des nervures et à l'apex; bord antérieur blanchâtre; partie radiale d'un vert vif; stigma étroit, brillant. Ailes de la longueur des élytres, les dépassant bien dans la position du repos, hyalines; nervures rousses et avoisinées de roux vers l'apex; nervure ulnaire birameuse. Pattes antérieures très grêles, marbrées de brun et de vert. Hanches antérieures armées sur le bord supérieur de quelques dents voisines de la base. Fémurs antérieurs très grêles à la base, renflés après le milieu; armés en dessous, sur chaque côté, de six longues épines, entre lesquelles sont placées trois ou quatre très petites épines sur le bord externe; sur le disque, quatre épines placées en ligne droite. Pattes intermédiaires et postérieures longues, grêles, marbrées de brun et de vert; hanches non lobées; fémurs lobés vers l'apex, les lobes sont nuancés de brun latéralement. Premier article des tarses postérieurs plus long que les trois suivants réunis. Abdomen dilaté insensiblement jusque vers l'apex dans les deux sexes; segments munis, latéralement et en dessous sur la ligne médiane, de lobes étroits, acuminés. Plaque sur-anale courte, arrondie. Cerques courts, coniques, moniliformes. Plaque sous-génitale longue. atténuée vers l'apex; &, bord postérieur petit, avec les styles cylindriques; 2, bord postérieur profondément échancré triangulairement en son milieu.

Habitat: Europe méridionale, Syrie. — Algérie: (Lucas); (Finot) Oran, 5-7; Lalla-Marghnia, 6-7; Chabet-el-Ameur, Nemours, 9; Tlemcen, 7; (larves) 11-12, 6-8. — Tunisie: (Bonnet et Finot) commun dans les lieux secs, la Mohammedia, Sousse, Teboulba, Sidi-el-Ani, ruines de Makter, Souk-el-Arba.

Genre 12. Idolomorpha Burmeister.

Mêmes caractères que le genre *Empusa* Illiger, sauf les différences suivantes : Tête plus étroite, se continuant avec le cône du vertex, sans rétrécissement préalable. Yeux allongés. Pronotum très grêle. Pattes très grêles, simples. Fémurs dépourvus de lobes foliacés. Abdomen non dilaté, non foliacé sur les bords.

Idolomorpha longifrons de Saussure. — Syn. Idolomorpha longifrons de Saussure, Mél. orth., fig. 35, \mathfrak{P} , 1870.

Long. du corps : 3, 55 mill.; 9, 70-80 mill. — Long. du pronotum : 3, 9 mill.; 9, 9 mill. — Larg. du pronotum : 3, 9, 9 mill. — Long. des élytres : 3, 9 mill.; 9, 9 mill. — Long. des élytres : 3, 9 mill.; 9, 9 mill.

Testacé brunâtre ou verdâtre. Tête étroite, triangulaire. Prolongement du vertex très long, grêle, droit; proportionnellement plus court et plus grêle chez les mâles; tiers basilaire subcylindrique, parfois avec deux petites épines à l'étranglement, le reste conique; les côtés latéraux présentent dans la partie conique de faibles prolongements foliacés. subréfléchis, presque nuls chez les mâles; apex : &, subtronqué; Q, subbifide. Yeux ovales, peu saillants. Ocelles peu distants, disposés en triangle très obtus, brillants; le médian recouvert par le prolongement triangulaire de l'écusson frontal. Antennes : &, moniliformes et pectinées des deux côtés, dépassant l'apex du vertex, avec les derniers articles simplement moniliformes sur l'individu unique que je possède; Q, moniliformes, atteignant le second tiers du prolongement du vertex. Pronotum très long, à dilatation humérale faible, peu rétréci après la dilatation; le sillon huméral est placé à la septième partie antérieure; carène longitudinale médiane obsolète, avec une petite carinule bien marquée seulement dans la dilatation; bords latéraux presque inermes. Organes du vol bien développés. Élytres subtranslucides, à partie antérieure testacée ou verdâtre, hyalins le long du bord postérieur, bien plus largement chez les mâles; un peu élargis près de la base; dépassant à peine l'extrémité de l'abdomen; stigma peu apparent. Ailes presque aussi longues que les élytres, hyalines, étroites, triangulaires, avec l'apex verdâtre subopaque; nervure ulnaire unirameuse. Pattes antérieures testacées, très grêles. Hanches antérieures presque inermes, avant la moitié apicale de leur face interne noire. Fémurs antérieurs légèrement renslés en leur milieu, armés en dessous, sur le bord externe, de cinq épines, avec des denticules entre elles; sur le bord

Ann. Soc. ent. Fr., 1895. - Juillet 1895.

interne, quatre épines ayant entre elles des séries de petites épines; sur le disque, trois épines chez les mâles, quatre chez les femelles, peu distantes et placées à peu près en ligne droite. Pattes intermédiaires et postérieures grêles, non lobées; fémurs subépineux à l'apex. Premier article des tarses postérieurs plus long que les trois autres réunis. Abdomen grêle, déprimé, à bords latéraux parallèles. Plaque sur-anale triangulaire, acuminée à l'apex, carénée longitudinalement en son milieu. Cerques longs, coniques, à articles bien distincts. Plaque sous-génitale: &, trapézoïdale, bien rétrécie à l'apex entre les styles qui sont courts; \(\mathcal{Q} \), grande, large, se rétrécissant beaucoup en approchant de l'apex, qui enveloppe l'oviscapte court et la dépassant à peine.

Habitat : Algérie : (Finot) Biskra, 5. — Tunisie : (de Saussure) ; (Bonnet et Finot) Téboulba, entre Fériana et Haïdra, environs de Síax.

Le mâle, inédit, est bien distinct d'Idolomorpha gracilis Burmeister, grande espèce dont le cône frontal est presque crochu.

4° FAMILLE. PHASMES.

Cette famille comprend les Orthoptères présentant les caractères suisants : Corps étroit, allongé. Tête découverte. Pronotum allongé. Pattes grêles, cylindriques, toutes de formes analogues. Tarses de cinq articles. Cerques mous, non articulés.

GROUPE DES Phasmes circa-méditerranéens.

Corps allongé, cylindrique, grêle, aptère. Antennes non grêles, plus courtes que la moitié des fémurs postérieurs; premier article à peine plus long que large; deuxième article transversal, mais pas plus large que les articles suivants; troisième article rétréci à la base. Pronotum court, subélargi en arrière. Mésonotum et métanotum allongés. égaux en longueur. Pattes grêles. Tibias antérieurs aussi longs que les fémurs. Tibias intermédiaires et postérieurs à carène inférieure simple ou fourchue à l'apex. Tarses à pelotes grandes.

TABLBAU DES GENRES.

- Tibias intermédiaires et postérieurs à carène inférieure simple jusqu'à l'apex...... Leptynia Pantel.

Genre 1. Bacillus Latreille.

- & et Q. Tibias intermédiaires et postérieurs à carène inférieure fourchue à l'apex et présentant, par suite de cette conformation, en dessous à l'apex, une aréole triangulaire.
- d. Grèle, cylindrique. Antennes courtes, à article apical au moins égal aux trois précédents réunis. Plaque sur-anale émarginée ou incisée à l'apex. Cerques à base ni élargie, ni dentée, droits ou simplement courbés à l'apex.
- 2. Déprimée, plus forte. Antennes plus courtes que chez les mâles; article apical au moins égal aux quatre précédents réunis. Abdomen non comprimé et faiblement atténué près de l'apex; huitième segment dorsal à peine plus long que le neuvième. Cerques déprimés, atténués vers l'apex. Œuf subglobulaire.

TABLEAU DES ESPÈCES.

- d'. Antennes, 43-45 articles; fémurs antérieurs inermes en dessous; fémurs postérieurs dépassant le cinquième segment de l'abdomen. Q. Antennes, 45 articles; bords antérieur et postérieur du pronotum et bord antérieur du mésonotum tuberculés au milieu. algericus Finot.

Bacillus lobipes Lucas. — Syn. Bacillus lobipes Lucas, Description de l'Algérie, fig. 5, 1849; Pantel.

Long. du corps : 9, 70 mill. — Long. des antennes : 9, 5 mill. 3. Inconnu.

2. Brun jaunâtre. Antennes de 22 articles; article apical aussi long que les quatre précédents réunis. Pronotum subcarré, échancré latéralement, caréné longitudinalement en son milieu; bords antérieur et postérieur tuberculés en leur milieu. Mésonotum et métanotum carénés longitudinalement en leur milieu et subtuberculés antérieurement et postérieurement. Pattes grêles, finement tachées de brun. Fémurs très légèrement épineux au côté externe. Fémurs intermédiaires et postérieurs portant en dessus, à leur apex, des tubercules foliacés d'un jaune testacé taché de brun. Tibias intermédiaires et postérieurs portant aussi en dessus, à leur apex, des lobes foliacés moins grands que ceux des fémurs. Abdomen sublisse en dessus ; 3e et 4e segments tuberculés postérieurement, le 4° caréné longitudinalement en son milieu. Plaque sur-anale (sur la figure) bien échancrée triangulairement à son apex. Cerques courts, déprimés, atténués à l'apex. Plaque sous-génitale tronquée à son apex et disposée relativement aux segments dorsaux. comme chez B. Rossii Q.

Habitat : Algérie : (Lucas) environs d'Alger, 7.

Je ne connais pas cette espèce. La description en a été faite d'après la description et les figures de M. Lucas. Je crois le type arrivé à l'état adulte. Quant à présent, l'espèce est trop peu connue pour être rangée définitivement avec certitude dans le genre Bacillus; elle se rapproche assez des espèces du genre Leptynia par ses antennes et ses tibias.

Bacillus Rossii Fabricius. — Syn. Mantis Rossia Fabricius, Ent. syst., 1793; Rossi, Fauna etrusc., tab. viii, fig. 1. — Bacillus Rossii Fischer, Orth. Eur., tab. viii, fig. 9 et 10; Brunner, Prodr., fig. 20; Finot, Faune fr., fig. 54-56; Pantel, A. S. Esp. de h. nat., 1890, pl. iv, fig. 9 et 10.

Long. du corps : 3, 57—62 mill.; 9, 62—105 mill. — Long. des antennes : 9, 10—12 mill.; 3, 5—9 mill.

d'. Grêle, très lisse; brun ou brun olive, avec une tache foncée, parfois blanche, de chaque côté. Antennes assez longues, à peu près de la longueur du mésonotum; à 20 articles; l'article apical plus long que les deux précédents réunis. Pronotum subcarré, un peu plus étroit antérieurement; bords latéraux sinueux. Mésonotum et métanotum non carénés. Fémurs antérieurs mutiques. Fémurs intermédiaires et postérieurs, armés en dessous à l'apex d'une à deux épines; les intermédiaires environ de la longueur du mésonotum; les postérieurs atteignant presque l'apex du cinquième segment abdominal. Plaque sur-anale

échancrée anguleusement à l'apex avec des lobes submucronés en dessous. Cerques un peu courbés et atténués à l'apex. Plaque sous-génitale tronquée ou obtuse à l'apex, atteignant l'apex du neuvième segment dorsal.

Q. Vert ou brun, avec des taches blanches. Antennes de 20 à 25 articles, avec l'article apical plus long que les trois précédents réunis. Pronotum subcarré, un peu moins large antérieurement, échancré latéralement; le bord antérieur un peu relevé au milieu. Mésonotum et métanotum carénés longitudinalement en leur milieu, lisses ou subgranulés de blanc. Fémurs antérieurs en dessous, à carène interne mutique, à carène externe armée de quatre à six dents. Fémurs intermédiaires et postérieurs armés en dessous, le plus souvent sur chaque carène, de quatre épines; les intermédiaires environ de la longueur du mésonotum; les postérieurs dépassant peu la base du cinquième segment abdominal. Plaque sur-anale à apex arrondi, entière ou subéchancrée, avec les lobes arrondis. Cerques très courts, déprimés, atténués. Plaque sous-génitale ovale, à apex entier, parfois émarginé, n'atteignant pas l'apex du neuvième segment dorsal.

Habitat: Europe méridionale, Corfou. — Algérie: (Brunner) Bône, Philippeville. — Tunisie: (Bonnet et Finot) Djebel-bou-Kornein, Djebel-Berda, environs de Tunis, Oued-Melleg, entre Nebber et Souk-el-Arba, entre Feriana et Haïdra.

Bacillus gallicus Charpentier. — Syn. Phasma gallicum Charpentier, Hor. ent., 1825. — Bacillus gallicus Fischer, Orth. Eur., tab. vm, fig. 11; Brunner; Finot, Faune fr., fig. 57 et 58; Pantel, A. S. Esp. hist. nat., 1890, pl. IV, fig. 11-12. — Bacillus granulatus Brullé, Exp. Morée, tab. 29, fig. 6.

Long. du corps : 3, 52—54 mill.; 9, 62—68 mill. — Long. des antennes : 3, 3 mill.; 9, 3,5—4 mill.

d'. Brun verdâtre, avec quelques lignes blanches. Antennes plus courtes que la moitié du mésonotum, à 12 articles. Mésonotum et métanotum peu ponctués. Segments dorsaux du thorax et de l'abdomen tuberculés à l'apex. Rudiments d'élytres et d'ailes apparents. Tous les fémurs courts, dentés en dessous. Fémurs intermédiaires et postérieurs lobés en dessus à l'apex; fémurs postérieurs ne dépassant pas le quatrième segment de l'abdomen. Plaque sur-anale à apex arrondi et échancré triangulairement. Cerques longs, cylindriques, un peu courhés et atténués à l'apex. Plaque sous-génitale acuminée à l'apex, atteignant

à peine le neuvième segment de l'abdomen. — M. Brunner possède un individu chez fequel les cerques sont déprimés. Avec le mâle de ma collection, ce sont les deux seuls mâles scientifiquement connus.

2. Vert ou brun, avec des lignes blanches. Antennes très courtes, plus courtes que la moitié du mésonotum, à 13 articles, avec les articles 1, 3, un médian et l'apical plus longs que larges, les autres transversaux. Pronotum à angles antérieurs obtus ou arrondis; disque inégal, parfois un peu granuleux. Mésonotum et métanotum granuleux, carénés longitudinalement en leur milieu; cette carène se prolonge sur presque tout l'abdomen. Tous les fémurs courts. Fémurs antérieurs mutiques. Fémurs intermédiaires et postérieurs ayant en dessous, à l'apex, une ou deux dents; fémurs intermédiaires de même longueur que le mésonotum; fémurs postérieurs dépassant peu le quatrième segment de l'abdomen. Plaque sur-anale subéchancrée à l'apex, avec les lobes arrondis. Cerques courts, subtriquètres, insensiblement atténués. Plaque sous-génitale tectiforme, lancéolée, dépassant peu l'apex du neuvième segment dorsal de l'abdomen.

Habitat : France centrale. Europe méridionale, Sicile. — Algérie : (Brunner). — Tunisie : (Bonnet et Finot) environ de Tabarka.

Bacillus algericus Finot (Pantel). — Syn. Bacillus algericus Pantel (Finot in litteris), A. S. Esp. hist. nat., 1890.

Long. du corps : \mathcal{J} , 54 mill.; \mathcal{L} , 69 mill. — Long. des antennes : \mathcal{J} , 6,2 mill.; \mathcal{L} , 5 mill.

d. Brun olive. Antennes courtes, un peu plus longues que la moitié du pronotum, à 13-15 articles; le 2º article court, le 3º long. Pronotum plus étroit en avant qu'en arrière, sillonné longitudinalement au milieu; sillon transversal placé au milieu; angles antérieurs arrondis; angles postérieurs fléchis; bord antérieur à milieu tuberculé; bords latéraux bien sinués à hauteur des hanches, subréfléchis. Mésonotum et métanotum ni carénés, ni granuleux, si ce n'est parfois un peu sur les côtés qui sont blancs et avoisinés de roux. Fémurs antérieurs inermes. Fémurs intermédiaires et postérieurs unidentés en dessous de chaque côté de l'apex; les postérieurs dépassant l'apex du cinquième segment de l'abdomen. Derniers segments dorsaux de l'abdomen subcarénés longitudinalement en leur milieu. Plaque sur-anale profondément émarginée à l'apex, à lobes atténués et dentés en dedans. Cerques allongés, droits, courbés à l'apex qui est obtus. Plaque sous-génitale bombée, sillonnée longitudinalement près de l'apex, subtronquée postérieure-

ment, non émarginée, atteignant presque l'apex du segment dorsal correspondant.

Q. Cendré ou vert; presque entièrement 'granulée. Antennes courtes, de longueur à peu près égale à celle de la moitié du mésonotum, à 45 articles. Pronotum plus étroit en avant qu'en arrière; angles antérieurs arrondis; bords latéraux sinués; bords antérieur et postérieur tuberculés en leur milieu, le tubercule du bord postérieur parfois spiniforme; une impression transversale placée après le milieu. Mésonotum et métanotum subcarénés longitudinalement en leur milieu; sur le milieu du bord antérieur du mésonotum se trouve parfois un tubercule spiniforme. Pattes fortes. Fémurs antérieurs inermes; les intermédiaires et les postérieurs dentés en dessous de chaque côté à l'apex; fémurs postérieurs atteignant presque l'apex du cinquième segment abdominal. Derniers segments de l'abdomen subridés longitudinalement. Plaque sur-anale peu émarginée à l'apex, avec les deux lobes arrondis. Cerques triangulaires, déprimés, courts. Plaque sous-génitale allongée, lancéolée, dépassant bien l'apex du neuvième segment dorsal.

Habitat: Algérie: (Brunner) Oran; (Finot) Oran, 5-8; Tlemcen, 7-8; Chabet-el-Ameur, 6; (larves, 3-6).

Cette espèce n'est probablement qu'une forme algérienne de B. gallieus Charp., suivant l'opinion bien motivée du Rév. Père Pantel.

Genre 2. Leptymia Pantel.

- d'et Q. Tibias intermédiaires et postérieurs à carène inférieure continuée jusqu'à l'apex sans bifurcation et privés, par conséquent, d'aréole triangulaire en dessous à l'apex. Segment médian (le premier segment de l'abdomen) plus court que dans le genre Bacillus Latreille. Antennes à articles dissemblables.
- d'. Filiforme, cylindrique. Antennes à article apical au moins égal aux trois précédents réunis. Plaque sur-anale dilatée en arrière à émargination arrondie sur le bord postérieur. Cerques cylindriques ou subtriquètres, à base dilatée et munie d'une dent obtuse, ensuite courbés, à apex obtus.
- 2. Déprimée, plus forte. Antennes à article apical au moins égal aux quatre précédents réunis. Abdomen à apex comprimé ou notablement atténué; huitième segment dorsal de longueur au moins double de celle du neuvième. Cerques cylindriques, droits, à apex obtus.

Œuf ellipsoïde allongé.

Leptynia Koenigi Krauss. — Syn. Leptynia Koenigi Krauss, Derm. et Orth. de Tunis, fig. 2-4, 1892.

Long. du corps : 3, 50 mill. — Long. des antennes : 3, 7 mill.

- Q. Inconnue.
- d. Grêle, très lisse. Gris, avec des points blanchâtres et des bandes blanches latérales allant des yeux jusqu'à l'apex de l'abdomen, et des taches noires derrière les veux. Antennes plus courtes que le mésonotum, roussâtres, ayant 18 articles; les deux basilaires gris, le deuxième court, les autres allongés. Pronotum subdilaté en arrière, inégal en dessus; un sillon transversal derrière le bord antérieur; après trois points imprimés, un second sillon transversal placé à peu près au milieu. Mésonotum et métanotum ni carénés, ni granuleux. Pattes longues et grêles. Tous les fémurs inermes; fémurs postérieurs atteignant à peine le milieu du sixième segment abdominal. Tibias intermédiaires et postérieurs privés, en dessous, d'une aréole triangulaire apicale, la carène inférieure se continuant jusqu'à l'apex. Pelotes des tarses plus courtes que les crochets. Abdomen lisse en dessus, à part quelques rugosités longitudinales sur les derniers segments; avant-dernier segment court, à bords latéraux arrondis. Plaque sur-anale portant sur le bord postérieur deux prolongements droits, cylindriques, obtus, formant fourche. Cerques allongés, subdroits, subtriquètres, obtus. Plaque sous-génitale ovale, rétrécie antérieurement, bombée, à bord postérieur arrondi, ne dépassant pas le neuvième segment dorsal de l'abdomen.

Habitat: Tunisie: (Krauss) Gabès, 3.

Je ne connais pas cette espèce.

(A suivre.)



Edouard Lefévre
1839-1894

Notice nécrologique sur Edouard LEFÈVRE

Portrait.

Par L. FAIRMAIRE.

S'il est toujours douloureux de rappeler le souvenir d'un collègue disparu, c'est surtout lorsque la différence des âges rend la tâche encore plus pénible. Qui aurait pu croire, en voyant Lefèvre si robuste et si vaillant, que ce serait à moi qu'incomberait la mission de rédiger sa notice nécrologique?

Né à Chartres, en 1839, Lesèvre eut de bonne heure le goût de l'histoire naturelle et s'occupa d'abord de botanique avec toute l'ardeur qu'il apportait dans ses travaux; il publia même une flore d'Eure-et-Loir, et plusieurs excursions dans les Alpes et les Pyrénées n'avaient fait que développer ce goût. Mais forcé de trouver une position, il commença sa carrière administrative, en 1856, à Chartres, dans le bureau de l'Ingénieur en ches, et sept ans après, il partait pour la Cochinchine comme conducteur des Ponts et Chaussées. Au bout de deux ans, il revint en congé de convalescence d'une grave dysenterie dont il ne put jamais se guérir complètement. Il entra ensuite dans l'Administration centrale, au Ministère des Travaux publics, où il sut nommé sous-ches de bureau en 1886.

On peut penser qu'un séjour de deux années dans une région équatoriale, au milieu d'une splendide végétation, n'avait pu qu'entretenir et même développer le goût de Lesèvre pour l'histoire naturelle. A cette époque, il ne s'occupait pas encore d'Entomologie, et que de fois il a regretté de n'avoir pas utilisé son séjour en Cochinchine au profit de cette partie de la science dans laquelle il devait se distinguer.

En revenant à Paris, il rapporta une collection botanique qu'il donna Ann. Soc. ent. Fr., 1895. — Juillet 1895.

à notre Muséum. Bientôt, ayant fait la connaissance de quelques entomologistes, il abandonna peu à peu la botanique et se mit à colliger les Coléoptères. Un de nos collègues, le comte de Bonvouloir, lui ayant donné de nombreuses espèces de Chrysomélides, notamment des Clytrides et des Eumolpides, il s'adonna spécialement à l'étude de ces groupes et finit par en réunir une collection remarquable. En relations suivies avec les spécialistes anglais Baly et Jacoby, et, avant, avec le regretté von Harold, il était parvenu à dénommer la plus grande partie de ces Insectes qui sont fort difficiles à étudier. C'est en 1869 qu'il fut reçu membre de notre Société et il ne tarda pas à publier dans nos Annales (1872) un travail fort intéressant : Monographie des Clytrides d'Europe et du bassin de la Méditerranée. On verra, par la liste ci-après, les nombreuses communications faites par lui soit dans le corps des Annales, soit dans le Bulletin. Mais son travail le plus important : Eumolpidarum Catalogus, a paru dans les mémoires de la Société Royale des Sciences de Liège. D'autres recueils ont aussi publié d'assez nombreux mémoires de notre collègue.

En dehors de ces travaux d'entomologie pure, Lefèvre a collaboré d'une manière active au Dictionnaire encyclopédique des sciences médicales pour les articles concernant les Arthropodes, les Mollusques, les Vers, les Radiaires et pour quelques-uns de botanique spéciale.

Tous ces travaux, venant s'ajouter à ses occupations administratives, lui demandaient un grand travail, et malgré sa robuste constitution, il était fatigué et souffrant depuis deux ou trois ans; la dysenterie rapportée de Cochinchine avait fini par user son organisme et le laissait désarmé pour lutter contre un catarrhe pulmonaire dont il ne se préoccupait peut-être pas assez. Obligé de s'arrêter et de s'aliter, il sentit son mal empirer rapidement; un abcès de mauvaise nature s'étant formé au voisinage du cœur, une opération grave fut décidée et pratiquée avec les plus grands soins sous les yeux du Dr Hahn, son parent, et de notre ami le professeur Laboulbène. On parvint à faire évacuer le pus, mais les forces disparurent et vingt-quatre heures après Lefèvre s'éteignait le 17 juin dernier.

Il laisse un grand vide et de profonds regrets non seulement dans sa famille dont il était le soutien, mais parmi ses collègues et amis qui appréciaient ses qualités affectueuses et son ardeur scientifique. Nous savons tous quel zèle il avait mis au service de la Société, notamment pour la réussite de nos Congrès annuels. Aussi l'avons-nous choisi plusieurs fois pour Président, et le 28 mars 1894, il remplaçait encore notre Président empêché.

La mort de Lefèvre est une véritable perte pour l'Entomologie et pour notre Société.

Liste des travaux entomologiques d'Édouard Lefèvre

Annales de la Société entomologique de France.

Descriptions comparatives des Labidostomis bigemina et maculipennis.

— 1870, Bull., p. xlii.

Note rectificative sur une espèce de Coléoptère. — 1871, p. 98.

Monographie des Clytrides d'Europe et du bassin de la Méditerranée. — 1872.

Note sur le genre Adoxus (Bromius Ch.). — 1873, Bull. p. cxci.

Note sur le genre Colaspidema. — 1873, p. 197.

(3)

Description de l'Otiocephala Warioni. — 1873, Bull., p. ccx.

Monographie des espèces européennes du genre *Colaspidema*. — 1874, p. 329.

Sur la manière de vivre des larves du Brachycerus Pradieri à l'île de Ré. — 1874, Bull., p. ccxxi.

Description d'un nouveau genre d'Eumolpide (Bedelia). — 1873, Bull., p. XL

Note sur le Nodostoma bimaculata Raffr. — 1875, Bull., p. xII.

Rapport au nom de la Commission du Prix Dollfus pour 1874. — 1875, Bull., p. Lxvii.

Diagnoses de quatre espèces de Clytrides. — 1876, Bull., p. LXXII.

Remarques sur divers Eumolpides. — 1876, Bull., p. ccxxix.

Descriptions de Coléoptères nouveaux ou peu connus de la famille des Eumolpides. — 1877, p. 115, 309.

Description d'un nouveau genre de la famille des Eumolpides (Hermesia).

— 1877, Bull., p. cxxxvi.

Descriptions de trois Eumolpides. — 1881, Bull., p. clxxx.

Descriptions de Clytrides et Eumolpides nouveaux. — 4884, Bull., p. xlv, lxvi, cxx, cxlix.

Discours en prenant la Présidence de 1844. — 1844, Bull., p. 11.

Discours prononcé sur la tombe d'Auguste Chevrolat. — 1844, Bull., p. cxlvi.

Paroles prononcées au Banquet. — 1844, Bull., p. xxxix.

Métamorphoses du Caryoborus nucleorum (avec G.-A. Poujade). — 1884, Bull., p. cxxvII.

Descriptions d'Eumolpides. — 1885, Bull., p. lxv, cxxiv, cxlvii, clxxxix, cxci.

Note sur l'Acilius Duvergeri. — 1885, Bull., p. xxIII.

Descriptions d'Eumolpides. — 1886, Bull., p. Lx, Lxv, cxxxvII.

Eumolpides des fles Philippines. — 1886, p. 191.

Descriptions d'Eumolpides. - 1887, p. 155, 175.

Eumolpides du Voyage de M. E. Gounelle au Brésil. - 1888, p. 291.

Descriptions d'Eumolpides. - 4888, Bull., p. LXXXI.

Note sur l'Ascalaphus longicornis. — 4888, Bull., p. cxxv.

Contributions à la Faune indo-chinoise : Cryptocéphalides, Clytrides, Eumolpides. — 1889, p. 287.

Eumolpides du Tonkin. - 1889, p. 295.

Eumolpides d'Assinie. — 1889, p. 300.

Clytrides, Lamprosomides et Eumolpides du Voyage de M. E. Simon au Vénézuéla. — 1889, p. 329.

Descriptions d'Eumolpides. — 1889, Bull., p. xx, Lxx, cxix, cLix.

Deux espèces d'Eumolpides. — 4890, Bull., p. LvII.

Rapport sur les communications entomologiques du Congrès des Sociétés savantes. — 1890, Bull., p. cvm.

Eumolpides du Voyage de M. E. Gounelle au Brésil (suite). — 1891, p. 287.

Clytrides nouveaux du Congo. — 1891, Bull., p. ccxxiii.

Discours d'ouverture du Congrès annuel. — 1892, Bull., p. XLI.

Espèces nouvelles de Clytrides de Chine. - 1892, Bull., p. xciv.

Note sur le Liosomus pyrenæus. - 1892, Bull., p. cxx.

Contributions à la Faune indo-chinoise : Clytrides et Eumolpides (suite).

— 1893, p. 111.

Allocution au Congrès de 1893. — 1893, Bull., p. Lvn.

Discours aux funérailles de Charles Brisout de Barneville. — 4893, Bull., p. excvi.

Descriptions d'un nouveau genre et de six espèces d'Eumolpides. — 1893, Bull., p. ccl.vi.

Discours en quittant la Présidence. — 1894, Bull., p. 11.

Tables des Annales de 1860 à 1880 et de 1881 à 1890.

Annales de la Société entomologique de Belgique.

Clytrides, Lamprosomides et Eumolpides recueillis en Portugal, en Espagne et au Brésil par van Volxem. — 1878, C. R. avril.

Descriptions de cinq espèces nouvelles de Phytophages. — 4884, C. R. avril.

Descriptions de quatre genres nouveaux et de plusieurs espèces d'Eumolpides. — 1884, C. R. juin.

Descriptions de cinq espèces nouvelles de Phytophages. — 1884, C. R. septembre.

Descriptions d'espèces nouvelles de Clytrides et d'Eumolpides. -- 1893, C. R. juin.

NOTES DU MUSÉE DE LEYDE.

Coléoptères phytophages nouveaux de l'Afrique tropicale.

Descriptions de Coléoptères nouveaux de la famille des Eumolpides.

Clytrides et Eumolpides nouveaux de l'Afrique tropicale occidentale et des îles Sumatra et Banka.

L'ABBILLE, JOURNAL D'ENTOMOLOGIE, 1876.

Synopsis des Eumolpides d'Europe et confins.

REVUE ET MAGASIN DE ZOOLOGIE.

Descriptions d'Eumolpides nouveaux ou peu connus, 3 parties. — 1875 et 1876.

Clytrides du Voyage de M. A. Rasfray en Abyssinie et à Zanzibar.

Eumolpides de la Nouvelle-Grenade. — 1878.

Expédition scientifique de la Tunisie, 1885.

(6)

Liste des Coléoptères recueillis en Tunisie par M. Letourneux.

SOUTH AFRICAN PHILOSOPHICAL SOCIETY.

Description of new Species of South African Eumolpidæ. - 1889.

Mémoires de la Société royale des Sciences de Liège.

Eumolpidarum hucusque cognitarum Catalogus. — 1885.

Nouvelles Archives du Muséum, 3° série, II. Clytrides et Eumolpides recueillis en Indo-Chine par M. Pavic.



(laudius - Rey 1817 - 1894

Notice nécrologique sur Claudius REY

Portrait.

Par F. GUILLEBEAU.

Le 31 janvier dernier mourait à Lyon notre collègue Claudius Rey, que ses travaux ont placé parmi les sommités du monde entomologique. Il était né à Lyon le 8 septembre 1817.

Toute sa vie a été consacrée à l'étude des sciences naturelles. Dès sa jeunesse, le goût de l'Entomologie était fortement prononcé chez lui. Nous étions condisciples dans un pensionnat de Lyon et, dès ce moment, nos promenades et nos sorties étaient mises à profit pour former une collection de Coléoptères. Une fois la période classique terminée, notre goût pour l'Entomologie prit un plus grand développement. Nous explorames d'abord les environs de Lyon où nous découvrimes un certain nombre d'espèces qui n'y avaient pas encore été observées; puis nous poussames nos excursions dans le Bugey, puis au Mont Pilat. Nos chasses étaient communiquées, un peu à Mulsant, mais surtout à Foudras, qui nous donnait des noms, nous accompagnait quelquefois dans nos promenades et nous guidait aussi dans certaines localités où se trouvaient des espèces particulières. Du reste, de bonne heure, nous commençames à nous former une bibliothèque entomologique dont un Olivier incomplet, que possédait Rey, fut le commencement.

De 1841 à 1843, Rey fit seul un voyage dans le midi de la France, un autre au Mont Dore et il passa quinze jours à la Grande Chartreuse. Dans ces diverses excursions, il recueillit une grande quantité de matériaux. Très méthodique, il classait ses chasses à mesure et il y employait tout son temps. Quand il ne chassait pas, il classait.

En 1844, il vint passer quelques jours chez mon frère aîné, propriétaire dans le canton de Fribourg. Non seulement il explora les localités environnantes, situées dans une région subalpine, mais nous fimes une visite au Lac Noir d'où nous rapportâmes de nombreuses captures.

Rey passait ainsi des jours agréables, préoccupé uniquement de ses études entomologiques qui comprenaient les Coléoptères et les Hémiptères, lorsqu'il eut la malheureuse idée d'exploiter une imprimerie qui lui venait de son père. Ne se sentant aucune aptitude pour ce genre de profession, il confia la gestion de cette imprimerie à un associé, indigne

Ann. Soc. ent. Fr., 1895. - Juillet 1895.

de sa confiance, qui la ruina en peu de temps. En 1847, il fallut liquider et la plus grande partie de sa fortune sombra dans cette affaire.

A la suite de ce désastre, Rey quitta Lyon et se fixa dans le Beaujolais, près d'un oncle, M. Millon, grand propriétaire de vignobles, à Fleurie et à Morgon, qu'il aida dans la gestion de ses propriétés. Il résidait à Morgon. Quoique très affecté par les pertes qu'il avait éprouvées, il n'abandonna pas l'Entomologie; il y trouva au contraire une dérivation à ses pénibles souvenirs. Il explora la région où il se trouvait et continua à collaborer à l'Histoire naturelle des Coléoptères de France de Mulsant. Il venait quelquesois à Lyon où il était toujours reçu avec plaisir et amitié par tous ses collègues en Entomologie. En 1852, il fit un voyage à Hyères pour cause de santé, mais dont sa collection a largement profité; c'était la première sois qu'il voyait cette localité où il devait retourner plus tard.

En 1862 et en 1864, j'eus le plaisir de l'avoir près de moi pendant quelques jours et de retrouver nos échanges d'idées d'autresois. Le Plantay lui fournit quelques espèces intéressantes, mais en petit nombre.

Rey prolongea son séjour à Morgon jusqu'en 1876, époque à laquelle il revint prendre son logement de Lyon pour ne plus le quitter. Pendant son séjour dans le Beaujolais, il avait réalisé quelques économies qui avaient reconstitué une partie de son avoir. Une fois à Lyon, il s'occupa exclusivement de l'étude des Coléoptères et des Hémiptères.

L'été, fixé à Saint-Genis-Laval, dans la propriété de son frère, il travaillait, soit à l'Histoire naturelle des Coléoptères de France de Mulsant, soit à déterminer les espèces nouvellement recueillies, soit à décrire celles qui étaient inédites. L'hiver, il allait faire un séjour dans le midi de la France, de préférence à Hyères ou à Saint-Raphael. Cependant, il a visité aussi Cannes, Menton, Marseille et Collioure. Ce n'est guère que les trois dernières années de sa vie que, se trouvant affaibli par l'âge et dans un état de santé qui exigeait des soins, il renonça à ses pérégrinations. Mais l'étude des Insectes l'occupa jusqu'à ses derniers moments. Je le vis à la fin de décembre 1894; il achevait la revision de sa collection. Je ne sais s'il a eu le temps de s'occuper des Coccinellides, mais il avait fini ses Chrysomélides. Le 24 janvier dernier, il s'alitait et terminait sa carrière le 31.

L'œuvre de Rey est plus considérable qu'il ne paraît à première vue. Les volumes de l'Histoire naturelle des Coléoptères de France, publiés sous les noms de Mulsant et Rey, et qui contiennent les Térédiles (1865), les Fossipèdes et les Brévicolles (1865), les Vésiculifères (1867), les Floricolles (1868), les Gibbicolles (1868), les Brévipennes (1871-1884), sont entièrement de lui, ainsi que les Palpicornes (1885) publiés sous son nom seul. Mais sa collaboration à l'Histoire naturelle des Coléoptères de France, qui n'est indiquée qu'à partir de 1863 (Angusticolles, Diversipalpes), remonte en réalité à 1842. Non seulement il a dessiné les figures des planches des Lamellicornes (1842), celles des Palpicornes (1844) et celles des Sulcicolles et Sécuripalpes (1846), mais il a aidé Mulsant pour la séparation des espèces comme pour l'établissement de certains genres. Cette collaboration était bien connue à Lyon et elle amena Godard à faire remarquer à Mulsant que le concours qu'il recevait de Rey méritait hien que son nom fût associé au sien dans ses publications. Mulsant sit droit à cette observation à partir de 1863. Rey a collaboré à l'Histoire des Punaises de France pour une grande part (1866-1879); mais il est resté étranger à la première édition des Longicornes (1839) comme au Speciès des Coléoptères trimères sécuripalpes (1861-1866).

Outre les publications importantes déjà mentionnées, Rey a donné de nombreuses descriptions dans diverses Annales ou Revues. Les Opuscules entomologiques de Mulsant en contiennent un certain nombre sous le nom de Mulsant et Rey. Le Supplément aux Altisides de Foudras, dont j'ai le manuscrit entre les mains, est entièrement de lui. Toutesois, les différents travaux concernant des espèces étrangères à la France et qui sont insérés dans ces Opuscules sont en entier de Mulsant.

La Revue d'Entomologie de Caen a publié d'assez nombreuses descriptions de Rey; elle a donné de lui, en 1883, la Revision des genres Disopus, Pachybrachys et Stylosomus et la description du Phlæophtorus spinosulus; en 1890, une Note sur le genre Scapha et une Revision du genre Phaleria et toute une série de notes et de descriptions de Coléoptères et d'Hémiptères en 1888, 1890 et 1891. Les Annales de la Société Linnéenne contiennent de nombreuses communications, dont quelquesunes, les Remarques en passant, ont été reproduites par L'Échange. Les Annales de la Société entomologique de France ont reçu de Rey, en 1887, une Note sur la larve de Scymnus arcuatus; en 1888, la Description de l'Hypopycna subrugata et de la larve de l'Ostoma Yvani; en 1889, la Description de deux Cylindromorphus nouveaux et de la larve de Dermestes vulpinus; en 1892, Observations sur la larve du Tachinus laticollis; en 1893, Descriptions de deux Coléoptères nouveaux et Observations sur la larve de Cryptophilus integer.

Ann. Soc. ent. Fr., 1895. - Juillet 1895.

Rey a publié, en 1887, un opuscule sur le *Dermestes cadaverinus*, qui a été inséré dans le Rapport présenté à la Chambre de commerce de Lyon par la Commission administrative du Laboratoire d'études de la soie. Enfin, il a donné, la même année, un *Essai d'études sur certaines larves de Coléoptères*.

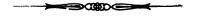
Je dois particulièrement signaler le talent remarquable de dessinateur dont Rey a fait preuve dans les figures des planches des Lamellicornes (1842), des Sulcicolles et Sécuripalpes (1846), des Fossipèdes et Brévicolles (1865), des Térédiles (1865), des Vésiculifères (1867), des Floricolles (1868), des Gibbicolles (1868), des Brévipennes (1871-1884) et des Palpicornes (1844 et 1885).

La collection de Rey est préparée avec un art et une perfection exceptionnels. Malheureusement, il est resté fidèle à la mode que Foudras avait introduite à Lyon, de piquer les insectes avec des goupilles de fer qui sont parfois d'une finesse extrême. Les espèces sont assez serrées dans ses boltes, en sorte que la confrontation des plus petites leur fait courir grand péril d'être endommagées. Il est bien difficile de remettre en place ces fines goupilles sans accident. Elles se courbent facilement et, alors, soit l'individu dépiqué, soit ses voisins, n'échappent guère à une cassure plus ou moins grave. Il y a là un certain obstacle pour les confrontations.

Rey avait un fonds de timidité qui le rendait naturellement réservé. Il me disait quelquefois : « Je me gêne non seulement dans mes relations habituelles, mais parfois avec moi-même. » D'humeur paisible, il craignait la polémique et n'en a pas usé à l'occasion des critiques dont ses ouvrages ont pu être l'objet. Il était, du reste, modeste et ne se mettait jamais en avant. Décoré des Palmes académiques, il n'a jamais inscrit ce titre d'une distinction si honorablement acquise en tête de ses ouvrages.

Rey était membre de la Société Linnéenne de Lyon, dont il a été plusieurs fois président, de la Société d'Agriculture de Lyon, de la Société française d'Entomologie de Caen, dont il était président, et de la Société entomologique de France, qui l'a élu membre honoraire en 1894 et lui a décerné spontanément la médaille d'or du Prix Dollfus en 1886.

Il a légué sa collection au Musée de Lyon et sa bibliothèque à la Bibliothèque de cette ville.



ÉTUDES ARACHNOLOGIQUES

26º Mémoire (1)

XLI

Descriptions d'espèces et de genres nouveaux de l'ordre des ARANEÆ

Par Eucène SIMON.

Séance du 9 mai 1894.

Familia THERIDIIDÆ (2).

Synotaxus uncatus, n. sp. — & Q. Long. 4 mill. — Cephalothorax luridus, lævis, pilis longis, tenuibus et erectis conspersus. Abdomen sat breve sed in tuberculum longissimum et obliquum productum, omnino albo-testaceum. Pedes longissimi et graciles, pallide luridi, articulationibus leviter rufulis, pilis longis tenuibus vestiti. Pedes-maxillares maris luridi, apice nigri; femore recto et cylindrato, supra ad apicem aculeo acutissimo et leviter uncato munito; patella magna, convexa, supra ad apicem dente fusca majore acuta et antice directa, instructa; tibia parva, cylindracea; tarso bulboque sat magnis et ovatis. Pedes-maxillares feminæ graciles, tibia patella longiore, tarso tibia cum patella simul sumptis multo longiore. Area vulvæ foveolis binis rotundis et rufulis impressa. — Brasilia: Rio.

- S. turbinatus, n. sp. & Long. 3,7 mill. Omnino luridus, a præcedenti, cui valde affinis et subsimilis est, pedum-maxillarium maris
 - (1) Voir pour les mémoires 1 à 25, nº I à XL, Annales de 1873 à 1893.
- (2) Pour les genres Symotaxus, Propostira, Tomoxena, Meotipa, Episimpsis, Coscinida, Diaprocorus, Stictoxena, Philto. Sphyrotinus, Hyocrea, Scymopagia, Gnophomytis, Histagonia et Ancocoelus, cf. E. Simon, Hist. nat. des Araignées, 2° éd., fasc. III.

Ann. Soc. ent. Fr., 1895. - Juillet 1895.

femore mutico, dente patellari acutiore et apice extus curvato, differt.

— Venezuela!.

Helvibis Germaini, n. sp. — $\mathfrak P$. Long. 5 mill. — Cephalothorax tenuiter rugosus, sat longe et parce albo-pilosus, fusco-rufescens, versus medium vitta transversa latissima dilutiore notatus, regione frontali obscuriore. Oculi medii antici a lateralibus quam inter se remotiores. Sternum fusco-rufescens, coriaceum. Abdomen cylindraceum, in tuberculum longum, crassum sed subacutum longe productum, omnino cinereo-testaceum, plagula epigasteris parva nigra. Pedes tenues, longi, flavo-rufescentes, femoribus coxisque dilutioribus.

d. Long. 4,5 mill. — Feminæ subsimilis sed cephalothorace in medio latiore, abdomine multo breviore, tuberculo apicali crassiore et obtusiore, pallide testaceo, sed antice. præsertim subtus, sensim infuscato. Pedes-maxillares nigricantes, patella parva nodiformi, tibia brevissima cupuliformi, tarso bulboque maximis. — Brasilia: Mato-Grosso (Germain).

Propostira quadrangulosa, n. sp. — Q. Long. 5 mill. — Cephalothorax, chelæ sternumque flavo-aurantiaca, subtilissime coriacea. Abdomen antice sat angustum et truncatum, postice valde elevatum et ampliatum, supra subquadratum et tuberculis angularibus quatuor, anticis acutis, posticis minoribus et obtusis, instructum, pallide luteum, tuberculis nigris, supra antice vittis duabus longitudinalibus latis sæpe interruptis, postice, in declivitate, lineolis transversis 2 vel 3, subtus utrinque vitta marginali arcuata antice truncata et leviter ampliata nigricantibus, decoratum. Pedes flavidi, articulis versus extremitates sensim aurantiaco-tinctis. — Ceylan: Colombo, Kandy!.

Audifia semigranosa, n. sp.— Q. Long. 3 mill.—Ab A. lævithoraci Keyserl. differt parte cephalica magna, leviter convexa, lævi, postice a thoracica humiliore et rugosa stria profunda et procurva discreta, oculis posticis minoribus inter se late et fere æque separatis, abdomine omnino lævi et nitidissimo subtus in medio minutissime et parcissime punctato (in A. lævithoraci Keyserl., abdomine subtus grossius impresso-punctato et foveolis binis majoribus notato). — Cephalothorax nigro-rufescens. Abdomen nigerrimum, nitidissimum, parcissime et longe albosetosum. Pedum coxæ trochanteresque lutei, femora antica nigra, reliqui articuli fulvo-rufescentes et nigro-vittati. — Amazonas : Teffe (de Mathan).

Tomoxena dives, n. sp. — Q. Long. 7 mill. — Cephalothorax

fulvo-rufescens, postice utrinque anguste fusco-marginatus. Area oculorum mediorum æque longa ac lata. Abdomen magnum sed longius quam latius, triquetrum, antice latum et utrinque subacute angulosum, postice longe attenuatum, supra lætissime et crebre argenteo-guttulatum, in medio macula maxima arcum minorem includente et postice macula magna triquetra nitide-roseis decoratum, subtus fulvum, utrinque argenteo-guttulatum. Sternum albidum. Chelæ, partes oris, pedesque luridi, patellis rufulis, tibiis apice rufulo-annulatis, metatarsis 1¹ et 4¹ parium apice nigro-annulatis. Vulvæ fovea minutissima subrotunda. — India merid.: Trichinopoly (R. P. Malat).

- T. flavomaculata, n. sp. Q. Long. 4,3 mill. Cephalothorax aurantiacus, regione oculorum clypeoque nigris. Abdomen magnum, antice breviter postice longius attenuatum et obtusum, supra nitidum, fulvum, maculis magnis flavo-opacis triseriatis (serie media ex maculis quatuor, 1º elongata, reliquis subrotundis, seriebus lateralibus ex maculis binis magnis, ovato-transversis), utrinque ad angulum atque ad apicem maculis nigris rotundis, læte decoratum, subtus olivaceum. Sternum rufescens, nitidum. Partes oris, pedes-maxillares pedesque fulvo-castanei, coxis femoribusque dilutioribus et aurantiacis. Vulva simplex, postice carinula transversa obtusa prædita.
- d. Long. 3,2 mill. Minor, abdomen brevius in medio longitudinaliter infuscatum, maculis nigris trinis præditum, sed maculis flavis carens, parce setosum et punctis depressis majoribus impressum. Pedes longiores, subnigri, coxis basique femorum fulvis. Pedes-maxillares fusci, breves et robusti; femore gracili; patella parva, nodosa; tibia brevissima, transversa, cupuliformi; tarso magno, late ovato, apice abrupte angustiore subacuto et bulbum leviter superante; bulbo maximo ovato. Sumatra.

Meotipa picturata, n. sp. — \mathfrak{L} . Long. 4,5 mill. — Cephalothorax luridus, vitta media, extremitates haud attingente, postice vitta transversa recurva cruciata, rufula, ornatus. Oculi rufulo-cincti. Clypeus linea media rufula notatus. Abdomen breviter ovatum, postice tuberculo magno erecto et utrinque tuberculis minoribus rotundis munitum, testaceum, crebre albo-punctatum et parce roseo-variegatum, tuberculis lateralibus roseis et nitidis. Sternum infuscatum. Chelæ, partes oris pedesque luridi, femoribus subtus minute et parce rufulo-punctatis, tibiis $\mathfrak{1}^1$ et \mathfrak{L}^1 parium annulo apicali fusco-rufulo ornatis, annulo tibiarum $\mathfrak{1}^1$ paris pilis nigris magnis et lanceolatis munito. — India merid. : Montes Kodeikanel.

M. vesiculosa, n. sp. — Q. Long. 4,5 mill. — Cephalothorax luridus, vitta media oculos attingente et pone medium vitta transversa abbreviata cruciata, fusco-rufula, ornatus, regione oculorum clypeoque late infuscatis. Abdomen tuberculo postico magno et obtusissimo et utrinque tuberculis minoribus binis, globosis, munitum, supra infuscatum et maculis albis iniquis et biseriatis ornatum, tuberculis lateralibus nigro-nitidis, tuberculo magno pilis nigris crasse lanceolatis hirsuto. Chelæ, partes oris, sternumque fusca, hoc linea media abbreviata punctisque marginalibus fulvis notatum. Pedes-maxillares pedesque luridi, parce et inordinate nigro-punctati, femoribus, tibiis metatarsisque annulo apicali nigro munitis, patellis infuscatis, femoribus ad apicem, patellis tibiisque supra et præsertim tibiis ad apicem pilis crassis nigris et lanceolatis insigniter munitis. — Ins. Phil. : Manila!

Thwaitesia algerica, n. sp. — Q. Long. 3,5 mill. — Cephalothorax pedesque pallide luridi, tibiis 1¹ paris utrinque ad apicem minute nigro-notatis. Abdomen ovatum, postice elevatum et conicum, fulvotestaceum, supra pallide flavo-opacum et vitta media fulva ramosa notatum. Patellæ cunctæ ad apicem, tibiæ prope medium, seta spiniformi longa et erecta instructæ. Area vulvæ simplex, transversa, fulva et utrinque foveola parva rotunda, nigra, notata. — Alg.: Maison-Carrée!

Janulus taprobanicus, n. sp. — J. Long. 2 mill. — Cephalothorax pallide luteus, anguste nigro-cinctus, regione oculari tuberculisque frontalibus nigris. Oculi postici mediocres (medii paulo majores), medii inter se distantes (spatio interoculari oculum circiter æquante), a lateralibus anguste separati. Abdomen æque longum ac latum, antice rotundum, postice ampliatum et truncatum, supra testaceum, parce albo-punctatum, utrinque confuse infuscatum et postice, in declivitate, late fusco-marginatum, subtus omnino luridum. Sternum pedesque lutea, femoribus, tibiis metatarsisque apice minute fusco-annulatis. Pedes-maxillares lutei; femore gracili subrecto; patella plus duplo longiore quam latiore, cylindrata; tibia patella circiter æque longa, ad basin angustiore; tarso sat anguste ovato, tibia et patella simul sumptis haud longiore.

- Q. Long. 2,5 mill. Mari subsimilis sed cephalothorace lurido, anguste fusco-cincto et vitta media lata fusco-rufula notato, pedibus luteis, quatuor anticis leviter infuscatis, femoribus tiblisque 4¹ paris apice fusco-annulatis. Ceylan: Kandy!, Nuwara-Eliya!.
 - J. pictus, n. sp. Q. Long. 2 mill. Cephalothorax rufo-casta-

neus, opacus. Oculi postici in lineam leviter recurvam, medii ovati, lateralibus paulo majores, a lateralibus vix separati sed inter se spatio oculo paulo latiore distantes. Tubercula frontalia contigua et obtusissima. Abdomen paulo longius quam latius, antice rotundum, postice sensim ampliatum et obtusissimum, supra deplanatum, fusco-lividum, nigroreticulatum, crebre et inordinate albo-punctatum, subtus castaneum et late albido-marginatum. Sternum nigro-rufescens. Coxæ fulvæ. Pedes pallide luridi, subpellucentes, femoribus 4ⁱ paris subtus rufo-lineatis.— Singapore!.

- J. malachinus, n. sp. 2. Long. 3 mill. Cephalothorax, chelæ, partes oris, sternum, coxæque obscure fulvo-olivacea, sublævia, tuberculis frontalibus nigris, fronte oculisque ordinariis. Abdomen globosum (haud angulosum) cinereo-lividum, supra parcissime albo-punctatum atque in medio macula alba majore obtusissime triquetra ornatum. Pedes-maxillares pedesque longissimi, omnino pallide luridi. Fovea genitalis minutissima, rotunda, nigro-marginata. Peruvia or.: Pebas (de Mathan).
- J. nebulosus, n. sp. 2. Long. 2 mill. Cephalothorax luridus, parce albo-pilosus, utrinque vitta latissima et dentata nigricanti marginatus, tuberculis frontalibus nigris, conicis et subacutis. Oculi postici magni, subæquales (medii vix majores), medii inter se distantes (spatio interoculari oculo paulo angustiore), utrinque a lateralibus haud separati. Abdomen æque longum ac latum, antice rotundum, postice ampliatum et truncatum, supra cinereo-nigricans, parce albo-pilosum et postice, in declivitate, parce et inordinate testaceo punctatum, subtus paulo dilutius et utrinque late albido-plagiatum. Sternum pedesque fulvo-olivacea, femoribus tibiisque 1ⁱ et 4ⁱ parium apice fusco-annulatis. Brasilia (prov. Pernambuco) : Serra de Communaty (E. Gounelle).
- J. salobrensis, n. sp. Q. Long. 2,5 mill. Cephalothorax flavidus, versus marginem aurantiaco-tinctus, in medio lævis, utrinque subtiliter coriaceus et pilis crassis albidis pronis munitus, tuberculis frontalibus nigris, contiguis et subrotundis, oculis similibus. Oculi postici in lineam valde recurvam, magni (medii lateralibus paulo minores), medii inter se distantes (spatio interoculari oculo paulo latiore) sed a lateralibus haud separati. Abdomen æque longum ac latum, antice rotundum, postice valde ampliatum et recte truncatum, fulvo-aurantiacum, utrinque, ad angulos posticos, minute nigro-notatum. Sternum fulvum. Pedes flavo-aurantiaci, femoribus versus basin dilutioribus.

Area vulvæ parva et nigra, foveola subrotunda plagulam rufulam includente, notata. — Brasilia (prov. Bahia): Salobro (E. Gounelle).

- J. bicruciatus, n. sp. \mathcal{Q} . Long. 2 mill. Præcedenti valde affinis et subsimilis, differt oculis mediis posticis inter se minus distantibus (spatio interoculari oculo angustiore), tuberculis paulo majoribus et conicis, abdomine fulvo, vitta longitudinali lata vittisque transversis binis fuscis ornato, mamillis albo-cinctis et utrinque nigro-maculatis. Brasilia: Mato-Grosso (Germain).
- J. Germaini, n. sp. Q. Long. 2,5 mill. Cephalothorax luridus, utrinque vitta marginali lata fusco-rufula et leviter reticulata notatus, tuberculis frontalibus nigris, parte thoracica minute biimpressa. Oculi postici magni æqui in lineam valde recurvam, medii inter se distantes (sed spatio interoculari oculo multo minore), a lateralibus haud separati. Abdomen paulo latius quam longius, antice rotundum, postice ampliatum et truncatum, angulis leviter prominulis, pallide testaceum, parce albo-punctatum, utrinque et postice, in declivitate, fusco-reticulatum (parte dorsali testacea maculam magnam triquetram designante), subtus fulvum et postice, prope mamillas, confuse infuscatum. Sternum pedesque flavida, femoribus, patellis tibiisque 4¹ paris leviter infuscatis, patellis tibiisque 4¹ paris apice fusco-annulatis. Paraguay (Germain).
 - J. bicornigero E. Sim. (Theridion bicorne Keyserl.) sat affinis.

Episinopsis albostriatus, n. sp. — Q. Long. 4,5 mill. — Cephalothorax fusco-rufescens, opacus, tuberculis ocularibus geminatis mamilliformibus. Abdomen magnum, vix longius quam latius, antice anguste et obtuse truncatum, versus medium valde ampliatum et utrinque tuberculatum, postice valde attenuatum et declive, in parte antica (usque ad tuberculos) nigricans et testaceo-variatum, in parte altera fulvum et transversim nigricanti-vittatum, subtus nigricans et utrinque linea flexuosa testacea marginatum. Sternum, chelæ pedesque fusco-castanea, femoribus sex posterioribus in parte basali dilutioribus et fulvis. Vulva fovea vel rima transversa simplici munita. — Peruvia orient.: Pebas (de Mathan).

E. rhomboidalis, n. sp.— Q. Long. 5 mill.— A præcedenti differt oculis posticis paulo majoribus, tuberculis ocularibus humillimis vix perspicuis. — Abdomen supra fuscum et leviter testaceo-variatum, in parte prima vittis transversis binis nigris, in medio ampliatis, angulosis et tenuiter albo-marginatis, decoratum, in parte altera, pone tuberculos, vitta transversa latiore albida notatum, subtus nigricans et postice

utrinque late testaceo-plagiatum. Sternum pedesque obscure fusca, trochanteribus femoribusque cunctis ad basin, et metatarsis 1¹ paris ad basin luridis. — Singapore!.

Diaprocorus multipunctatus, n. sp. — Long. 4,6 mill. — Cephalothorax flavo-rufescens, regione oculorum nigra, clypeo confuse infuscato, area oculorum vix latiore et chelis breviore. Abdomen magnum, antice ample rotundum, postice acuminatum, supra fulvum, antice in declivitate arcu nigro in medio dentato cinctum, supra punctis argenteis minutissimis, in medio parce in lateribus densius, et guttulis nigris numerosis parum regulariter seriatis, decoratum, subtus testaceum. Chelæ fulvæ antice infuscatæ. Sternum, partes oris pedesque omnino flavo-aurantiaca, parce et longe nigro-crinita. Area vulvæ fusca, fovea parum profunda, transversim ovata, notata. — Nova-Holl. : Victoria inter.

Coscinida tibialis, n. sp. — & Q. Long. 2 mill. — Cephalothorax nigro-rufescens, sublævis, versus marginem subtilissime coriaceus. Oculi prominuli, postici magni, medii inter se anguste separati sed a lateralibus contigui. Abdomen longe ovatum, nigrum, sat longe pubescens, maculis parvis flavidis supra decoratum (ad marginem anticum macula unica, dein maculis binis, prope medium maculis quatuor, seriem transversam designantibus). Sternum nigrum sublæve. Pedes longi, læte flavo-aurantiaci, tibiis 1 paris nigris. Pedes-maxillares maris flavidi, patella convexa et arcuata, tibia brevissima cupuliformi, tarso bulboque sat longe ovatis. — Alg. merid.: Biskra.

C. subtilis, n. sp. — &. Long. 1,8 mill. — Cephalothorax sublævis, regione oculorum valde prominula nigra, vitta media postice attenuata et acute triquetra nigricanti, notatus. Oculi postici inter se subcontigui, medii lateralibus majores. Abdomen breviter oblongum, atrum, parce et longe setosum, maculis magnis sex biseriatis (3-3) maculaque postica majore, obscure testaceis, ornatum. Mamillæ testaceæ. Sternum nigrum, læve. Pedes longi, antici posticis paulo longiores, flavo-aurantiaci. Pedes-maxillares flavidi, patella nodosa, tibia brevi, cupuliformi, tarso mediocri ovato, bulbo simplici. — Venezuela: San-Esteban!.

C. novemnotata, n. sp. — J. Long. 2,5 mill. — Cephalothorax sternumque nigro-rufescentia, subtiliter coriacea. Abdomen nigrum, supra maculis albis novem ornatum: ad marginem anticum maculis duabus ovatis et subgeminatis, prope medium maculis minoribus binis transversim remotioribus, postice macula unica transversa et utrinque

in lateribus maculis duabus elongatis, subtus regione epigasteris leviter coriacea et rufula. Pedes (præsertim postici) longi et robusti, rufo-castanei, coxis trochanteribusque luteis, femoribus anticis usque ad basin, posticis tantum ad apicem, valde infuscatis, femoribus subtus leviter rugosis. Pedes-maxillares castanei, patella parva et nodosa, tibia brevissima cupuliformi, tarso magno, ovato, apice bidentato. — Ceylan: Kandy!.

C. gentilis, n. sp. — Q. Long. 2 mill. — Cephalothorax sublævis, fulvo-olivaceus, regione oculorum nigra, regione thoracica vitta media vittisque marginalibus confuse infuscatis notata. Abdomen nigrum, ad marginem anticum paulo dilutius, in medio punctis albis parvis quatuor, quadratum magnum designantibus, et utrinque maculis binis majoribus albis decoratum. Sternum olivaceum, tenuissime nigro-marginatum. Pedes luridi, tibiis anticis infuscatis. Pedes-maxillares fusci. Area vulvæ leviter depressa et carinula rufula antice bifida et Y formante, notata. — Ceylan: Colombo!

Stictoxena sertata, n. sp. — J. Long. 1,8 mill. — Albo-testacea, cephalothorace linea marginali exili, vittaque media lata, oculos cunctos includente, nigricantibus, ornato, abdomine cordiformi, postice acuminato, setis longissimis paucis nigris albisque consperso, utrinque cinereo-punctato et confuse bivittato, postice maculis binis subgeminatis et supra mamillas linea longitudinali abbreviata nigris ornato, pedibus subpellucentibus, olivaceo - annulatis, patellis tibiisque supra setis robustis longissimis paucis munitis (in patellis 1, in tibiis 2). — Pedesmaxillares sat graciles, patella cylindrata, tibia patella haud breviore, apice ampliata, tarso sat parvo et obtuso. — Ceylan: Nuw.-Eliya!.

Theridion Macei, n. sp. — J. Long. 4 mill. — Cephalothorax, sternum, partes oris, pedes-maxillares pedesque albo-testacea, subpellucentia. Abdomen albidum, parcissime argenteo-guttulatum, breviter ovatum, postice in tuberculum subacutum productum. Pedum-maxillarium femur gracile sat longum et subrectum, patella circiter 1/3 longior quam latior, versus basin leviter attenuata, tibia patella paulo brevior et latior, apice recte secta, tarsus sat anguste ovatus et acuminatus, bulbus stylo magno munitus. — Africa occid.: Congo.

T. impressithorax, n. sp. — J. Long. 3 mill. — Cephalothorax pallide luridus, utrinque linea marginali exili nigra cinctus, planus, striis cephalicis, sulco medio thoracico lato, striaque submarginali, profunde impressus. Abdomen breviter ovatum, postice rotundum et vix

prominulum, albidum, parcissime et minutissime fusco-punctatum et maculis majoribus nigris tribus (anticis binis subtriquetris, altera apicali trapezoidali) supra ornatum. Chelæ, sternum pedesque pallide lurida, tibiis metatarsisque ad apicem minute nigro-annulatis. Pedes-maxislares luridi, apice infuscati, patella nodiformi, tibia brevi sed extus longe producta et laminiformi, bulbo maximo globoso. — Ins. Philippinæ: Manila!.

- T. Derhami, n. sp. Q. Long. 3 mill. Cephalothorax nitidus, fusco-rufescens, fronte leviter prominenti fere Dipænæ. Oculi postici sat magni, in lineam subrectam, medii inter se quam a lateralibus paulo remotiores. Oculi medii antici lateralibus majores. Area mediorum subquadrata. Clypeus area oculorum latior sed chelis angustior. Sternum nigro-nitidum, postice attenuatum et inter coxas posticas productum. Abdomen globosum, nitidum, fusco-lividum, supra maculis albis quadriseriatis (3-4-4-3) structe decoratum. Chelæ luteæ. Pedes longi, fusco-olivacei, femoribus 4¹ paris annulo medio luteo notatis. Africa occid.: Sierra-Leone.
- T. rostriferum, n. sp. J. Long. 2 mill. Cephalothorax fuscus, subtiliter et crebre nigro-atomarius, antice acclivis. Oculi postici in lineam rectam, inter se fere æque et sat late distantes. Oculi medii antici reliquis paulo majores et valde prominuli. Abdomen breviter ovatum, obscure fulvum, crebre nigro-punctatum et punctis albis, antice lineas binas longitudinales abbreviatas, prope medium lineas transversas binas (alteram rectam, alteram recurvam) et postice maculam triquetram designantibus, supra ornatum, subtus nigricans et pone medium macula parva transversa alba ornatum. Sternum fulvum, utrinque, ad marginem, nigro-tripunctatum. Pedes lutei, femoribus subtus nigro-vittatis, tibiis metatarsisque subannulatis. Pedes-maxillares valde singulares, bulbo maximo disciformi apophysem rostriformem longissimam emittente et stylo libero longo circumdato. Africa occid.: Ogoue.
- T. cidrelicola, n. sp.— 2. Long. 2,5 mill.— Cephalothorax fuscoolivaceus, leviter nigro-reticulatus. Oculi postici magni, æqui, inter se
 sat anguste et fere æque distantes. Chelæ et partes oris fusco-olivaceæ.
 Abdomen magnum, globosum, nigro-nitidum, supra longitudinaliter
 dilutius, antice macula media elongata, postice, in declivitate, linea
 abbreviata et utrinque semicirculo magno, plerumque interrupto, alboopacis decoratum. Sternum nigro-nitidum, leviter convexum. Pedes
 fulvo-rufescentes, femoribus ad basin coxisque dilutioribus, coxis

- 4ⁱ paris intus dente acuta et leviter uncata armatis. Regio epigasteris area magna testacea, transversim semicirculari, notata.
- d. Long. 2,3 mill. Cephalothorax nigro-nitidus. Oculi minores Abdomen minus, utrinque nigro-punctatum, supra linea media et prope medium punctis duobus majoribus nigris notatum. Pedes luridi, valde et late nigro-annulati. Pedes 1º paris reliquis multo crassiores, femore robustissimo et leviter curvato, tibia robusta sed apice abrupte angustiore, leviter arcuata, intus aculeis gracilibus et longis 6-7 uniseriatis atque ad apicem aculeo validiore elevato et paululum lanceolato instructa, metatarso gracili, arcuato, intus setis curvatis, uniseriatis, atque ad apicem calcare acuto et uncato armato; coxis 4º paris intus convexis sed muticis. Pedes-maxillares valde singulares; patella parva; tibia maxima, late ovata, ad basin breviter et anguste pediculata, ad apicem truncata; tarso minutissimo, linguiformi; bulbo simplici depressiusculo terminali Venezuela: Colonia Tovar!.
- T. nodiferum, n. sp. J. Long. 2,8 mill. Cephalothorax lævis, fusco-rufescens, nigro-marginatus, regione frontali et parte cephalica postice infuscatis. Oculi postici in lineam subrectam (vix recurvam), fere æquidistantes, spatiis interocularibus oculis latioribus. Oculi antici in lineam leviter procurvam, medii lateralibus majores. Clypeus area oculorum multo latior, verticalis. Abdomen convexum, altum sed supra deplanatum et utrinque lobis magnis rotundis et contiguis marginatum, supra fuscum, maculis albis, series duas designantibus, ornatum, tuberculis nigro-nitidis subtus albo-cinctis; abdomen subtus fulvum, macula tranversa nigra, mamillis rufescentibus, supra late nigro-cinctis. Sternum et partes oris nigra. Chelæ rufescentes, antice, ad apicem, supra radicem unguis, dente obtusa et depressa instructæ. Pedes longi, antici posticis multo longiores, fulvo-rufuli, femoribus ad basin, metatarsis tarsisque dilutioribus. Pedes-maxillares fulvi apice castanei; patella parva convexa; tibia brevi, sed subtus ampliata; tarso bulboque simpliciter ovatis.
- 2. Long. 3 mill. Mari subsimilis, sed abdomine multo majore, pedibus fulvis, patellis tibiisque anticis infuscatis, posticis annulatis. Ceylan: Kandy, Nuwara-Eliya!.
 - T. (Mastostigmo) decemperlato E. Sim. sat affine.
- T. pandani, n. sp. Q. Long. 3 mill. Cephalothorax luridus, parte cephalica postice leviter infuscata, parte thoracica linea marginali nigricanti, postice sensim ampliata, utrinque cincta. Oculi postici sat

(11)

magni, in lineam levissime recurvam, medii inter se quam a lateralibus paulo remotiores. Oculi antici in lineam rectam, medii lateralibus majores. Area mediorum antice quam postice latior. Abdomen globosum. supra albidum, tenuiter et crebre fulvo-reticulatum, vitta media latissima albidiore, utrinque profunde et subacute dentata et postice, supra mamillas, maculis binis elongatis nigris, notatum, subtus luteum, postice, ante mamillas, macula nigra parva et transversa notatum, regione epigasteris rufula, leviter convexa, foveola media impressa. Sternum et partes oris fusco-rufescentia. Chelæ fulvæ, longitudinaliter infuscatæ. Pedes longi, pallide luridi, femoribus tibiisque anticis minute et parcissime nigro-punctatis, tibiis 41 paris annulo submedio annuloque apicali angustis nigris, metatarsis 41 paris annulo apicali simili notatis.

- d. Long. 2,5 mill. A femina differt regione frontali paululum prominula, abdomine obscuriore, humiliore et ovato, regione epigasteris majore, rufula, postice nigra et leviter acuminata. Pedum-maxillarium tarsus maximus, cephalothorace toto vix minor, compressus, valde arcuatus et reniformis, bulbus disciformis, in medio lobatus, stylo nigro longissimo et spirali insigniter munitus. — Saïgon!.
- T. teliferum, n. sp. ♀. Long. 3 mill. Cephalothorax ovatus, antice parum attenuatus, fronte lata, luridus, tenuissime nigro-cinctus, in medio late et confuse olivaceus. Oculi postici parvi, æqui, in lineam levissime procurvam, inter se late et sere æque distantes (spatiis interocularibus oculis plus duplo latioribus). Oculi antici in lineam vix procurvam, medii lateralibus paulo majores et inter se quam a lateralibus paulo remotiores. Area mediorum parallela et paulo latior quam longior. Abdomen sat longe ovatum, albidum, punctis nigris valde iniquis, in lateribus inordinatis, in medio vitta lata designantibus supra ornatum, subtus puncto medio majore nigro, notatum. Sternum fulvum, utrinque ad marginem, nigro-tripunctatum. Chelæ fulvæ, robustæ et longe, margine superiore sulci dentibus trinis, angulari reliquis majore, margine inferiore dente unico subrotundo et lamelloso insigniter instructis. Pedes modice longi, robusti, setosi, pallide luridi, tibiis posticis apice anguste fusco-annulatis.
- d. Long. 2,8 mill. Cephalothoracis frons paulo altior, in regione oculari crasse crinita. Clypeus altissimus. Area oculorum mediorum subquadrata. Pedes-maxillares luridi, tarso bulboque fusco-ravidis; femore gracili, leviter curvato; patella parva, nodiformi; tibia patella paulo longiore, leviter curvata, apice incrassata et ciliata; tarso magno.

late ovato, apice subacuto, bulbum magnum paulo superante. — Ceylan : Nuwara-Eliya!.

- T. Gabardi, n. sp. Q. Long. 3 mill. A præcedenti, cui affine est, differt cephalothorace obscure fusco nigrove, oculis mediis posticis a lateralibus quam inter se remotioribus et area mediorum antice quam postice latiore, abdomine ovato, supra nigro sed in medio late transversim dilutiore et obscure fulvo, vitta media lata sed postice abrupte angustiore et filiformi et prope medium vitta transversa albida crucem formantibus, decorato, subtus nigro, sterno nigro, pedibus robustis et parum longis omnino luridis.
- 3. Long. 2,8 mill. Fronte paulo altiore, pedibus anticis longioribus et aurantiaco tinctis. Pedes-maxillares rufo-castanei; femore gracili; patella parva nodiformi; tibia cupuliformi, sub basin tarsi ampliata et truncata; tarso ovato cum bulbo maximo late ovato.
- Var. Q. Abdomen supra omnino nigrum, albo-marginatum. Ceylan: Kandy, Nuwara-Eliya, Maturata!.
- T. crispulum, n. sp. \(\text{\$\text{\$\text{\$2\$}}}\). Long. 2 mill. Cephalothorax luridus, fronte late nigra, vitta dorsali lata sed postice attenuata et subacuta et pone oculos leviter dilutiore notatus. Oculi postici sat minuti, æqui, in lineam vix procurvam, medii a lateralibus quam inter se evidenter remotiores. Oculi medii antici posticis majores et transversim multo remotiores. Area mediorum latior quam longior et antice quam postice multo latior. Clypeus infuscatus, area oculorum non latior. Chelæ et partes oris fuscæ. Sternum luridum, postice, inter coxas posticas disjunctas, sat late obtusum. Abdomen magnum, paulo latius quam longius, antice truncatum, postice valde declive et rotundum, antice, in declivitate, vitta transversa lata leviter sinuosa et utrinque vitta marginali, prope apicem ampliata, nigerrimis, notatum, subtus obscure olivaceum, late et confuse nigro-marginatum. Pedes modice longi, pallide luridi, anguste nigro-annulati, femoribus quatuor posticis annulo apicali latiore et lacinioso notatis. Venezuela: La Guaira!.
- T. struthio, n. sp. 3. Long. 1,8 mill. Cephalothorax rufescens, coriaceus et transversim subtiliter rugatus, processu frontali digitiformi (cephalothorace toto vix breviore) antice oblique directo, apice abrupte acuminato et penicillato et prope apicem oculos medios anticos gerente, insigniter munitus. Oculi postici, ad basin processu siti, in lineam recurvam, medii inter se anguste distantes sed a lateralibus haud separati. Oculi medii antici a reliquis oculis longissime remoti. Clypeus

altissimus et retro obliquus. Sternum late cordiforme, convexum, rufulum, coriaceum et parce rugosum. Abdomen globosum, album, subtus plaga epigasteris annuloque mamillari fuscis et nitidis munitum. Pedes modice longi, graciles, olivacei, femoribus ad basin sensim dilutioribus, setis erectis sat longis muniti. Pedes-maxillares rufescentes, femore sat gracili, patella convexa, tibia brevi sed subtus ampliata, tarso magno sed apice valde acuminato et bulbum paulum superante. — Venezuela: Caracas!, Tovar!.

- A T. stylifronti E. Sim., cui sat affine est, imprimis differt processu frontali oculos medios anticos gerente, tegumentis coriaceis et tarso pedum-maxillarium acuminato.
- T. caracasanum, n. sp. J. Long. 2 mill. Cephalothorax sublævis, fulvo-rufescens, tenuissime fusco-marginatus, parte thoracica sat late ovata depressiuscula sed parte cephalica valde acclivi et subacuminata, area oculorum mediorum antice prominula et valde crinita, prope medium transversim striata et postice, inter oculos, minute gibbosa. Oculi quatuor postici in lineam leviter recurvam, medii inter se quam a lateralibus remotiores. Oculi antici in lineam subrectam, medii minores, inter se distantes sed a lateralibus vix separati. Area oculorum mediorum subparallela et paulo longior quam latior. Clypeus latus planus. Chelæ clypeo longiores, sat validæ, ungue longo. Abdomen breviter ovatum, albidum, supra postice maculis nigris obliquis binis ornatum, subtus plaga epigasteris nigra munitum. Sternum late cordiforme, subtilissime coriaceum, fulvo-rufescens, tenuissime fusco-marginatum. Pedes mediocres, sat graciles, olivacei, coxis femoribusque ad basin dilutioribus, setis erectis sat longis muniti. Pedes-maxillares fulvi, femore sat longo et robusto, patella cylindracea, tibia brevissima sed subtus ampliata, tarso bulboque ovatis. — Venezuela: Caracas!.
- T. lobifrons, n. sp. 3. Long. 1,7 mill. Cephalothorax fulvorufescens, antice late et obtuse truncatus, lobo frontali parvo oculos medios posticos inter se contiguos gerente, utrinque stria divaricata discreto et postice minute biimpresso, munitus. Area oculorum mediorum maxima multo longior quam latior et antice quam postice multo latior, pilosa et sub oculis mediis posticis carinula transversa semilunari munita. Oculi laterales utrinque contigui, a mediis late remoti Oculi quatuor antici (antice visi) in lineam leviter recurvam, medii inter se quam a lateralibus remotiores. Clypeus altissimus valde retro obliquus. Sternum latissime cordiforme, læve, convexum, fulvum. Abdonnen globosum albidum, subtus plaga epigasteris fulvo-nitida munitum. Pedes

modice longi, graciles, fulvi, setis erectis longis muniti, metatarsis 1¹ paris sat crassis, curvatis, apice valde attenuatis. Pedes-maxillares fulvi, femore gracili subrecto, patella brevi leviter convexa, tibia brevissima sed subtus ampliata, tarso bulboque ovatis. — Venezuela: Caracas, Colonia Tovar!.

T. gibbithorax, n. sp. — J. Long. 1,7 mill. — A præcedenti, cui affine est, differt parte thoracica, pone lobum frontalem, valde gibbosa, clypeo latissimo et valde prominulo, area oculorum mediorum maxima valde obliqua, pilosa, haud carinata, oculis quatuor anticis (antice visis) inter se fere æquidistantibus, metatarsis anticis teretibus nec incrassatis nec curvatis. — Venezuela: Colonia Tovar!.

Sphyrotinus bimucronatus, n. sp. — Q. Long. 2,5 mill. — Cephalothorax ovatus, longior quam latior, antice parum attenuatus, fronte lata, lævis, pallide luteus, regione thoracica in medio confuse infuscata. Oculi postici magni, inter se anguste et fere æque distantes, medii lateralibus paulo majores et ovati. Oculi antici in lineam rectam, inter se valde inæquales, medii lateralibus plus duplo minores. Abdomen magnum, latius quam longius, antice sat angustum et cephalothorace haud obtectum, sed postice validissime ampliatum, truncatum cum angulis productis obtusis et leviter curvatis, supra albo-opacum, fulvo-reticulatum, subtus in medio luteum in lateribus infuscatum et albo-plagiatum. Chelæ, sternum pedesque pallide lutea, hi graciles et longi. — Venezuela: San-Esteban!

Hypobares unisignatus, n. sp. — J. Long. 2,5 mill. — Cephalothorax brevis, antice valde elevatus, fere Dipænæ, pallide flavus, lævis et nitidus. Area oculorum nigra. Oculi inter se valde appropinquati. Quatuor postici in lineam levissime procurvam (subrectam), medii lateralibus paulo majores et inter se remotiores sed spatio interoculari oculo angustiore. Oculi antici in lineam procurvam, medii lateralibus plus duplo majores inter se distantes sed a lateralibus haud separati. Area mediorum subquadrata. Clypeus altissimus verticalis, leviter depressus et pilosus. Chelæ, partes oris sternumque lurida. Chelæ clypeo multo breviores. Sternum inter coxas posticas late obtusum. Abdomen breviter ovatum, albidum, supra ad apicem, macula nigra subrotunda ornatum, subtus leviter fusco-reticulatum et regione epigasteris leviter convexa infuscata. Pedes pallide olivacei, femoribus ad basin coxisque dilutioribus, longe setosi, femoribus 2º paris extus ad apicem aculeis trinis uniseriatis insigniter armatis. Pedes-maxillares luridi, tarso bulbo-

que rufulo-tinctis, patella parva, tibia brevissima cupuliformi, tarso bulboque maximis late ovatis. — Venezuela : San-Esteban!.

Achæa quadripunctata, n. sp. — J. Long. 2,5 mill. — Cephalothorax flavo-rufulus, lævis, parte thoracica fovea vel sulco transverso impressa. Oculi postici magni, inter se æque et sat anguste separati, medii lateralibus majores subrotundi. Oculi antici in lineam rectam, medii lateralibus majores et prominuli. Abdomen convexum, subglobosum, albo-testaceum, ad marginem anticum maculis duabus elongatis et obliquis et postice punctis duobus nigerrimis decoratum, subtus plagula epigasteris fulvo-nitida munitum. Sternum flavo-rufescens, nitidum, subtiliter coriaceum. Pedes sat longi, femoribus, præsertim anticis, robustis, valde inæquales, antici reliquis multo longiores, sat longe setulosi, pallide testacei, subpellucentes, femoribus rufescentibus. Pedes-maxillares fulvo-ravidi, breves, sat robusti; patella minuta subquadrata; tibia patella fere æquilonga; tarso longe ovato; bulbo ovato ad apicem stylo brevi et uncato munito. — Brasilia: Caraça (prov. Minas) (Gounelle).

Philto subtilis, n. sp. — &. Long. 2 mill. — Cephalothorax albotestaceus, lævis et nitidus, setis longis paucis conspersus, area oculorum nigra, maculam semilunarem formante. Abdomen ovatum, convexum, albo-testaceum, subpellucens, setis albis rigidis longis parce hirsutum. Sternum albo-testaceum, nitidum. Pedes, præsertim antici, longi, luridi, sat longe hirsuti. Pedes-maxillares breves, albidi, tarso bulboque infuscatis; femore robusto, brevi et curvato; patella convexa, supra seta longa munita; tibia brevi, secundum basin tarsi, oblique dilatata; tarso bulboque sat longe ovatis. — Africa orient.: Zanzibar.

Dipoena cyclosoides, n. sp. — Q. Long. 2 mill. — Cephalothorax fusco-castaneus, sublævis, versus marginem leviter punctato-rugosus. Oculi fere *Dipænæ melanogasteris*, medii postici a lateralibus quam inter se multo remotiores. Clypeus chelis paulo angustior. Sternum fuscum, valde coriaceo-reticulatum. Abdomen breve, supra in processum erectum, leviter attenuatum, apice truncatum et obtuse quadrituberculatum, altissime elevatum, fusco-testaceum, breviter pilosum et parce albo-punctatum. Pedes sat longi, fulvi, pallide luteo-annulati, brevissime pilosi.

Ann. Soc. ent. Fr., 1895. - Juillet 1895.

10

d. Long. 1,9 mill. — Cephalothorax nigricans, coriaceus, impressione thoracica profundissima semicirculari impressus, fronte valde prominula in processum oculiferum longum et apice truncatum producta. Clypeus valde depressus, chelis parvis plus triplo latior. Sternum nigrum, coriaceum, antice et utrinque leviter inæquale. Abdomen anguste elongatum, haud elevatum, sed postice paululum productum et obtusum, nigrum, sat longe albo-pilosum et vitta dorsali dilutiore ornatum. Pedes olivacei, leviter luteo-variati, patellis tibiisque quatuor anticis luteis. Pedesmaxillares nigri; femore gracili et longo; patella parva; tibia cupuliformi; tarso bulboque maximis et cylindraceis. — Africa occid.: Sierra-Leone.

Hyocrea implexa, n. sp. — \mathfrak{P} . Long. 1,8 mill. — Cephalothorax nitidus, fusco-rufescens, versus marginem leviter nigro-variatus. Abdomen subrotundum, antice obtuse truncatum, et supra leviter deplanatum, fusco-piceum, postice, in declivitate, macula magna albido-testacea, notatum, supra crebre impresso-punctatum et setis pronis flavidonitidis vestitum, subtus dilutius, regione epigasteris rufula et coriacea. Sternum fusco-rufescens, læve et nitidum. Pedes omnino flavo-aurantiaci, tarsis sat robustis metatarsis multo longioribus. — Venezuela: San-Esteban!

Symopagia oreophila, n. sp. — 2. Long. 2,5 mill. — Cephalothorax lævis, obscure fuscus, vitta media latissima nigra notatus. Abdomen magnum, ovatum, antice obtusissime truncatum, postice leviter productum et obtusum, supra rufo-lividum, minute et creberrime punctato-rugosum et sat dense fulvo-hirsutum, maculis nigris, magnis, subrotundis sex, biseriatis (3-3) ornatum, postice, in declivitate, et subtus omnino nigrum. Sternum nigro-nitidum. Pedes luridi. — Ceylan: Nuwara-Eliya!.

Ulesanis pilula, n. sp. — Q. Long. 2,2 mill. — Cephalothorax luridus, late rufescenti-marginatus, parte cephalica valde acclivi, attenuata et prominenti, apice recte truncata. Oculi postici in lineam valde recurvam, medii inter se quam a lateralibus multo remotiores et spatio interoculari oculo fere quadruplo latiore. Oculi antici in lineam rectam seu leviter recurvam, medii lateralibus paulo majores et inter se paulo remotiores. Area mediorum multo latior quam longior et antice quam postice angustior. Abdomen maximum, globosum, cephalothorace obtectum, in medio humillime et obtusissime bituberculatum, supra albo-

(47)

testaceum, antice in declivitate nigro-marginatum, vitta media, apicem hand superante, et utrinque vitta sinuoso-angulosa cinereis notatum, subtus nigro-violaceum. Sternum nitidum, fusco-rufescens. Pedes pallide luridi. — Zanzibar (Raffray).

U. capensis, n. sp. — Q. Long. 1,8 mill. — Cephalothorax fulvoolivaceus, anguste nigro-marginatus, brevissimus, parte cephalica convexa, antice late obtusa et parum prominenti. Oculi quatuor medii
aream circiteræque longam ac latam et antice quam postice paulo latiorem
occupantes, antici posticis majores. Oculi laterales a mediis late remoti.
Abdomen maximum, subrotundum, in medio tuberculo obtuse-turbinato munitum, lurido-nitescens, antice, in declivitate, vitta confusa
infuscata, notatum, crebre et grosse impresso-punctatum, subtus antice
infuscatum et postice annulo mamillarum rufo-brunneo. Sternum fuscum, coriaceum, postice subacutum. Pedes pallide fulvo-olivacei.

d. Long. 1 mill. — Cephalothorax altior, parte cephalica postice convexiore, antice magis declivi et prominentiore. Oculi laterales a mediis latissime distantes. Abdomen paulo minus. Pedes-maxillares luridi, tarso bulboque infuscatis; femore brevi et gracili; patella parva nodosa; tibia patella multo majore, longiore et plus duplo latiore, supra visa subquadrata; tarso maximo, reliquis articulis cunctis longiore, arcuatoreniformi et bulbum parum superante; bulbo reniformi, stylo recurvo munito. — Cap. Bonæ-Spei!.

U. eburnea, n. sp. — Q. Long. 3 mill. — Cephalothorax fulvus, fusco-marginatus, brevissimus, fronte obtusa et parum prominenti. Oculi medii inter se quam a lateralibus multo remotiores, aream multo latiorem quam longiorem et antice quam postice angustiorem occupantes, antici posticis majores. Abdomen maximum, cephalothorace omnino obtectum, sinuoso-rotundum et ad marginem anticum obtusissime prominulum, sed leviter inæquale, supra omnino albo-eburneum, minutissime et parcissime impresso-punctatum et punctis ocelliformibus ordinariis, leviter foveolatis, munitum, postice, in declivitate, valde transversim plicatum et nigro-striatum, subtus regione mamillari late nigra. Sternum fuscum sublæve. Pedes flavo-rufuli. — Transvaal!.

U. bifrons, n. sp. — Q. Long. 2,8 mill. — Cephalothorax fulvus, brevissimus, regione frontali valde prominula, angusta et tuberculiformi, apice acute bicornuta. Oculi inter se appropinquati, laterales a mediis haud separati, medii antici reliquis majores, inter tubercula

frontalia siti. Abdomen maximum, cephalothorace omnino obtectum, paulo longius quam latius, antice prominulum et truncatum, utrinque sinuosum, postice sensim ampliatum et truncatum, tuberculis mediis latis sed humillimis munitum, supra pallide flavidum minutissime punctatum, punctis ocelliformibus ordinariis munitum, subtus in regione epigasteris et mamillarum infuscatum. Sternum luteum, parce impressopunctatum. Pedes pallide luridi. — Ins. Philippinæ: Quingua!.

U. nasuta Cambr. sat affinis sed differt imprimis fronte bicornuta.

Gnophomytis variolosa, n. sp. — 2. Long. 2 mill. — Cephalothorax nigro-castaneus, punctis impressis magnis crebre variolosus, pilis albidis sat longis vestitus, fronte sat lata et truncata. Oculi postici magni, æqui, anguste et fere æque separati, in lineam plane rectam. Oculi antici in lineam leviter procurvam, medii a lateralibus haud separati, majores et valde prominuli. Area mediorum circiter æque longa ac lata et antice quam postice latior. Abdomen magnum, subrotundum, paulo latius quam longius, supra fusco-castaneum, crebre et grosse impresso-punctatum. Sternum magnum, grosse sed parce impresso-punctatum, postice late obtusum, haud sulcatum. Pedes fulvorufuli. — Venezuela: San-Esteban!.

Virada rugithorax, n. sp. — 3. Long. 2 mill. — Cephalothorax fusco-castaneus, vitta media latissima dilutiore notatus, lævis et nitidus, sed in lateribus et in medio granulis grossis nigris conspersus. Abdomen subrotundum, scuto dorsali nitidissimo, pilis albidis parce vestito et punctis impressis sat minutis quatuor (trapezium æque longum ac latum designantibus), munitum, nigro-castaneum, in medio confuse dilutius, subtus albidum, scuto epigasteris scutoque mamillari rufescentibus notatum. Sternum rufescens, parce et grosse nigro-rugosum. Pedes breves, obscure fulvi. Pedes-maxillares breves; patella tibiaque brevissimis; tarso mediocri, ovato; bulbo stylo apicali semicirculari, instructo. — Venezuela: San-Esteban!.

V. tovarensis, n. sp. — 3. Long. 1,4 mill. — A præcedenti differt magnitudine minore, cephalothorace sternoque omnino fusco-castaneis, hoc creberrime granuloso, regione frontali convexiore et area oculorum mediorum multo majore, pedum-maxillarium maris tarso majore. — Venezuela: Colonia Tovar!.

Histagonia deserticola, n. sp. — ♂ ?. Long. 2 mill. — Cepha-

lothorax lævis, rufescens, versus marginem sensim infuscatus, processu frontali humili et obtusissimo. Abdomen ovatum, parum convexum, scuto dorsali sublævi, sed punctis impressis setiferis consperso, atro, maculis magnis quatuor maculaque apicali obscure testaceis, ornato. Sternum nigro-rufescens, nitidum. Pedes fusco-rufescentes, femoribus ad basin, trochameribus coxisque, metatarsis tarsisque dilutioribus et luteis. Pedes-maxillares feminæ fusci, maris rufescentes, tibia cupuliformi intus seta uncata munita, tarso magno apice acute dentato. — Africa austr.: Bechuanaland!

Mysmena conica, n. sp. — J. Long. 1 mill. — Cephalothorax brevis, altus, fulvo-olivaceus, regione frontali nigra. Oculi postici in lineam levissime recurvam, inter se fere æquidistantes, medii lateralibus paulo majores. Abdomen breve, supra obtuse productum et turbinatum, obscure fulvum, maculis parvis albis quatuor et postice, in declivitate, macula alba maxima et ovata, ornatum, regione ventrali infuscata. Sternum pedesque obscure fulvo-olivacea. Pedum-maxillarium tarsus bulbusque magni, stylo libero spirali muniti. — Algeria: Edough!.

M. illectrix, n. sp. — J. Long. 1 mill. — Cephalothorax brevis et altissimus, fulvo-olivaceus, postice sensim dilutior, tenuissime nigro-marginatus. Oculi postici in lineam evidenter recurvam, medii paulo majores et inter se quam a lateralibus vix remotiores. Abdomen globosum, cinereum, supra confuse albo-plagiatum, postice, in declivitate, vitta lata albida, late nigro-marginata et tenuiter nigro-clathrata, ornatum. Sternum fulvum, antice vittis duabus divaricatis, postice vitta marginali fuscis ornatum. Pedes fulvo-olivacei vix distincte annulati. Pedum-maxillarium tarsus bulbusque maximi, fere M. leucoplagiata, stylo terminali spirali muniti. — Ins. Philipp.: Manila!.

M. saltuensis, n. sp. — \mathfrak{P} . Long. 1 mill. — Cephalothorax brevis, obscure fulvo-olivaceus, lineis binis longitudinalibus, linea marginali et utrinque lineis radiantibus abbreviatis nigris ornatus. Oculi postici in lineam rectam, medii a lateralibus quam inter se remotiores. Abdomen magnum, globosum, obscure fulvum, crebre nigro-reticulatum, supra maculis albis biseriatis sex (3-3), quatuor anticis majoribus, et utrinque maculis albis minoribus binis ornatum, postice in declivitate et subtus vitta latissima fulva, transversim tenuiter fusco-striata, notatum. Sternum olivaceum in medio dilutius. Chelæ olivaceæ apice infuscatæ.

Pedes lurido-olivacei, femoribus tibiis metatarsisque ad apicem nigricanti-annulatis. — Ceylan: Matale!

Ancoccelus livens, n. sp. — \mathcal{Q} . Long. 5,5 mill. — Cephalothorax sublævis, læte rufescens, anguste nigro-marginatus. Oculi postici magni, æqui, in lineam sat recurvam, inter se anguste et æque distantes. Oculi antici in lineam valde procurvam, medii lateralibus minores. Area mediorum antice quam postice paulo angustior. Abdomen magnum, convexum et breviter oblongum, nigro-testaceum, nitidum, supra, prope medium, maculis albis parvis binis, transversim late remotis et postice serie media macularum parvarum albarum subtriquetrarum 2 vel 3 ornatum, subtus in medio confuse dilutius. Sternum pedesque fulvorufescentia, femoribus, præsertim anticis, apice late infuscatis. — Tasmania: Lauceston (Simson).

Taphiassa punctigera, n. sp. — J. Long. 2,6 mill. — Cephalothorax sat longe oblongus, fusco-castaneus, coriaceus, versus marginem subtiliter rugosus et in medio transversim rugatus. Area oculorum mediorum antice quam postice làtior. Oculi antici in lineam subrectam, medii lateralibus paulo majores. Abdomen breviter ovatum, postice acuminatum, nigro-nitidum, parce albo-setosum et supra punctis albis minutis quatuor ornatum, ad apicem, prope mamillas, sensim dilutius. Sternum fusco-rufescens, valde coriaceo-reticulatum. Pedes fusco-rufescentes, longi et graciles, sat longe setosi. Pedes-maxillares rufescentes, sat parvi; femore brevi et gracili; patella parva et nodosa; tibia brevissima, cupuliformi; tarso magno, late ovato et acuminato; bulbo magno. — Ceylan: Matale!.

Familia ARGIOPIDÆ (1).

Prionolæma ætherea, n. sp. — J (pullus). Long. 9 mill. — Cephalothorax, sternum, chelæ, partes oris pedesque pallide lurida, parte cephalica vittis duabus obscurioribus evanescentibus notata, oculis tenuiter nigro-cinctis. Abdomen angustissimum et longissimum in caudam rectam et subaculam productum, pallide testaceum, supra vittis duabus argenteo-punctatis decoratum. Pedum anticorum tibiæ intus, metatarsi et intus et extus setis spiniformibus numerosissimis et regulariter uniseriatis muniti. — Venezuela: Colonia Tovar!.

(1) Pour les genres Prionolaema, Atelidea, Macynometa, Atimiosa et Xylethrus, cf. E. Simon, Hist. nat. des Araignées, 2° éd., fasc. III et IV.

Glenognatha Gaujoni, n. sp. — J. Long. 4,2 mill. — Cephalothorax fulvo-olivaceus, ad marginem leviter infuscatus, et vitta media obscuriore, antice evanescente, notatus, oculi singulariter nigro-cincti. Area oculorum mediorum antice quam postice angustior, medii postici anticis saltem 1/3 majores. Abdomen ovatum, obscure testaceum, arcubus transversis angulosis obscurioribus notatum, parce pilosum. Chelæ fulvæ, læves, longæ, porrectæ et divaricatæ, margine superiore dentibus binis (1º majore, 2º submedio) margine inferiore dentibus 3 vel 4 (primo longissimo, antice directo, 2º minore recto, reliquis multo minoribus), ungue longissimo, validissime curvato, subplicato. Pedes longi et graciles, obscure luridi. Pedes-maxillares luridi, graciles et longi; tibia patella longiore, versus apicem leviter ampliata; tarso angusto, leviter curvato, tibia cum patella haud breviore, bulbo haud obtecto; lobo bulbi maximo, depressiusculo, fulvo-nitido; apophysi apicali nigra, ad basin spirali, dein subrecta et apicem tarsum attingente. - Ecuador meridionalis: Loja (Gaujon).

A G. Emertoni E. Sim., cui valde affinis est, præsertim differt oculis mediis posticis majoribus et pedibus longioribus.

Atelidea spinosa, n. sp. — 3. Long. 4 mill. — Cephalothorax niger. Oculi postici in lineam subrectam, medii lateralibus multo majores, a lateralibus quam inter se vix remotiores et spatio oculo paulo angustiore a sese distantes. Oculi laterales utrinque valde prominuli. Abdomen breviter ovatum, sat angustum, fulvo-olivaceum, parce albopunctatum, supra in parte basali utrinque vitta longitudinali lata et incurva lineaque media abbreviata, postice leviter ampliata et truncata, in medio utringue linea transversa exili et postice macula magna obtuse triquetra, subtus vitta media integra postice acuminata et utrinque maculis magnis binis, altera pone spiraculum, altera prope mamillas, nigris, ornatum. Chelæ, partes oris sternumque nigra. Chelæ robustæ et divaricatæ. Pedes flavidi, coxis trochanteribusque 11 paris fuscis, femoribus, præsertim anticis, longe et numerose aculeatis (fem. 41 paris intus 6, extus 4, supra 2 aculeatis) tiblis parcius aculeatis (aculeo basali superiore longissimo), metatarsis 41 paris subtus in parte basali spinulis seriatis quinque armatis. Pedes-maxillares pallide lutei; trochantere femoreque longis et gracillimis; tibia gracili, patella multo longiore et versus basin attenuata; tarso angusto, ovato, ad basin aculeo superiore recto erecto et acutissimo ramuloque exteriore parvo gracili sed obtuso instructo; bulbo ovato, simplici. — Ceylan: Cottawa prope Galle!.

Mecynometa gemmata, n. sp. — \$\partial \text{Long. 3,5 mill.}\$— Cephalothorax luteus. Oculi postici in lineam leviter procurvam, magni, medii lateralibus majores, rotundi, spatio oculo angustiore a sese distantes. Abdomen breve, convexum, postice obtusissime truncatum, cinereo-testaceum, supra parce et inordinate argenteo-guttulatum, postice, in declivitate, obscurius et maculis argenteis binis majoribus subrotundis, subtus, prope rimam, maculis similibus binis, inter se appropinquatis, decoratum. Sternum pedesque fulvo-olivacea, coxis femoribusque ad basin dilutioribus (pedes 3\frac{1}{2} paris reliquis obscuriores). Pedes longissimi, aculeis setiformibus paucissimis armati et femoribus \frac{1}{2} paris serie setarum longissimarum extus munitis. Plaga vulvæ mediocris, transversa, utrinque nigra, in medio fulva et depressa. — Venezuela: San-Esteban!

M. scintillans, n. sp. — Q. Long. 2 mill. — Cephalothorax obscure luteus. Oculi postici in lineam valde procurvam, medii ovati, inter se quam a lateralibus remotiores et spatio oculo latiore a sese distantes. Abdomen subglobosum, atro-cinereum, supra creberrime argenteo-punctatum, vitta media obscuriore ramosa notatum, postice utrinque macula majore ovata et obliqua et subtus, pone rimam, macula maxima transversa argenteis, decoratum. Sternum pedesque fulvo-olivacea, coxis femoribusque ad basin dilutioribus. — Le Para.

Azilia histrio, n. sp. — Q. Long. 8 mill. — Cephalothorax niger, flavido-pilosus, parte cephalica sæpe paulo dilutiore, parte thoracica vittis binis abbreviatis et postice vitta media subtriquetra albido-testaceis, notata. Oculi antici in lineam leviter procurvam. Clypeus oculis mediis anticis latior, sub oculis leviter depressus. Abdomen longius quam latius, antice rotundum, postice valde attenuatum et leviter productum, nigrum vel fuscum, parum dense fulvo-pilosum, parce testaceo-punctatum, antice arcu sinuoso testaceo marginatum, prope medium lineis transversis binis sinuosis et valde recurvis ornatum, subtus nigricans, testaceo-variatum et lineis fulvis binis remotis, marginatum. Sternum coriaceum, nigrum vel fuscum, testaceo-maculatum. Partes oris fuscæ, intus late testaceo-marginatæ. Pedes luridi, coxis cunctis fusco-unimaculatis, femoribus annulis tribus latissimis et sinuosis fuscis et nigro-marginatis (in femoribus anticis partibus luridis multo latioribus) notatis, patellis nigricantibus anticis annulo subbasilari lurido ornatis, tibiis anticis ad basin atque ad apicem late annulatis et ante

medium annulo angusto et sinuoso (cum basilari sæpe confluenti) nigricantibus notatis, metatarsis cunctis triannulatis, tarsis obscure fulvis basi dilutioribus. Vulva simplex, fovea minuta transversa et ovata, impressa et postice margine rufula arcuata limitata. — Venezuela: San-Esteban! — Brasilia: Le Para (de Mathan).

A. Rojasi, n. sp. — \$\triangle\$. Long. 7 mill. — Cephalothorax fuscus, parte cephalica vitta media paululum lanceolata vittisque lateralibus, postice divaricatis, obscure testaceis et parum expressis, parte thoracica vitta testacea latissima, antice maculam fuscam oblongam parvam includente, notatus. Oculi antici in lineam leviter recurvam. Clypeus oculis mediis anticis haud latior. Abdomen longius quam latius, convexum, postice breviter attenuatum et obtusum, obscure cinereum, nigricantireticulatum, antice parce albido-punctatum. Sternum nigrum, antice vitta parva et abbreviata ferruginea notatum. Pedes luridi, femoribus annulis trinis latis fuscis, tibiis metatarsisque annulo medio annuloque apicali latis nigricantibus, patellis infuscatis, tarsis basi luridis apice fuscis. Vulva fere præcedentis. — Venezuela: Caracas!

A. Boudeti, n. sp. — Q. Long. 6 mill. — A præcedentibus, cui affinis est, differt oculis anticis in lineam plane rectam, inæqualibus, mediis lateralibus saltem 1/3 minoribus, et area oculorum mediorum longiore quam latiore. Cephalothorax fusco-rufescens, area oculorum late nigra, parte cephalica et thoracica antice dilutioribus et fulvis sed haud vittatis. Abdomen longius quam latius, convexum, postice breviter attenuatum atque obtusum, obscurum, testaceo-punctatum, supra late nigricanti-variatum et antice vitta media fulva apice valde trifida ornatum. Sternum obscure fuscum, macula media parva dilutiore notatum. Pedes luridi, coxis patellisque fuscis, femoribus, tibiis metatarsisque annulo medio annuloque apicali fuscis nigrisve ornatis, tarsis obscure fulvis. Vulva fere præcedentium. — Brasilia: Rio.

A. vagepicta, n. sp. — Q. Long. 11 mill. — Cephalothorax fuscorulescens, oculis nigro-marginatis, parte cephalica, pone oculos, linea lestacea parva V formante, parte thoracica vittis latis testaceis parum remotis, antice divaricatis, extus lobatis, notatis. Oculi antici in lineam evidenter recurvam. Clypeus oculis mediis anticis haud latior. Abdomen ovatum, postice valde attenuatum, fusco-lividum, parce testaceo-punctatum, lineis transversis arcuatis, punctatis et interruptis et postice,

supra mamillas, macula testacea subtriquetra, notatum, subtus vitta latissima subquadrata flavescenti-opaca et nigricanti limbata, ornatum. Sternum nigrum, subtiliter coriaceum, opacum. Chelæ fusco-rufulæ, læves, nitidæ; margine inferiore sulci dentibus quatuor æquis et contiguis, margine superiore dentibus tribus, paulo remotioribus, medio aliis majore, instructis. Partes oris pedesque ut in præcedenti sed tibiis cunctis late biannulatis. Area vulvæ simplex, postice rufescens, nitida, sulcis duobus convergentibus et foveis binis punctiformibus, notata. — Amer. sept.: Georgia.

Atimiosa quinquemucronata, n. sp. — Q. Long. 6 mill. — Cephalothorax fulvo-olivaceus, parte cephalica vitta lata et sinuosa, V magnum formante, marginata, maculis mediis parvis binis subgeminatis nigricantibus maculisque ocularibus magnis intense nigris ornata, parte thoracica utrinque vitta marginali dentata maculaque media cordiformi nigricantibus, notata. Abdomen atro-cinereum, breviter fulvo-pubescens, antice rotundum, postice valde declive et attenuatum, supra tuberculis obtusis quatuor, trapezium magnum designantibus, tuberculoque subapicali, instructum. Sternum fulvum, maculis lateralibus, macula media et postice linea abbreviata nigricantibus, notatum. Pedes robusti, fulvi, late et numerose fusco-olivaceo-annulati, aculeis longis subpellucentibus instructi. — Ceylan: Nuwara-Eliya!.

Gea africana, n. sp. — Q. Long. 6 mill. — Cephalothorax luridus, crasse albido-pilosus, parte cephalica postice dilutiore et vitta fusca lata, V magnum formante, limitata, oculi cuncti nigro-cincti. Area mediorum paulo longior quam latior, oculi postici anticis majores. Oculi laterales prominuli, anticus minutissimus postico plus triplo minor. Clypeus retro obliquus, oculis anticis latior. Abdomen breve, antice obtusissime truncatum, subrotundum, postice leviter ampliatum et rotundum, in parte prima luridum, in parte altera fuscum, omnino parce luteo-punctatum, inferne obscure testaceum et utrinque maculis parvis et inordinatis luridis marginatum. Sternum fusco-testaceum, vitta media et utrinque maculis elevatis tribus opaco-luridis, notatum. Chelæ et partes oris fulvæ. Pedes breves et robusti, luridi, femoribus late fusco-maculatis, inferne fere omnino fuscis, tibiis ad apicem latissime infuscatis, aculeis nigris longis et numerosis fere ut in G. pracincta dispositis. Vulvæ tuberculum fusco-nitidum, triquetrum, paulo latius quam longius, antice reste sectum, postice carina latissima convexa et utrinque fovea obliqua impressum. — Congo: Landana.

Cyrtophora larinioides, n. sp. — Q. Long. 13 mill. — Cephalothorax longus, fulvus, breviter et dense albo-pubescens. Area oculorum mediorum multo longior quam latior sed antice quam postice latior, oculi laterales utrinque spatio oculo haud angustiore a sese distantes. Clypeus oculis anticis haud latior. Abdomen longissimum, fere paralelum, sed antice prominulum et subacuminatum, postice truncatum et vix bilobatum, supra fulvum, lineis binis sinuosis fuscis angustis et parum expressis notatum, subtus paulo obscurius et punctis albidis quatuor, quadratum designantibus, notatum, regione epigasteris nigra. Sternum fuscum. Pedes fulvi, femoribus, patellis tibiisque subtus valde infuscatis subnigris sed annulo submedio lato dilutiore notatis. Aculei numerosissimi. Metatarsi graciles tibiis paulo longiores. Tuberculum vulvæ valde plicatum, postice abrupte angustius, breve et truncatum. — Africa occid.: Ogoué.

C. sexnotata, n. sp. — 2. Ceph.th., long. 8,3 mill. Abd., long. 17 mill.; lat. 8,5 mill. — Cephalothorax fulvo-rufescens, crasse et longe albido-crinitus, antice regione frontali, postice parte thoracica paulo obscurioribus et rufulo-tinctis. Area oculorum mediorum subparallela. Spatium inter oculos laterales oculo duplo latius. Abdomen maximum, multo longius quam latius, antice paulum prominens et rotundum, postice leviter attenuatum, obtuse et breviter productum, supra nigrum obscure rufulo-cervino-pubescens et maculis parvis niveis sex biseriatis ornatum, maculis anticis elongatis, reliquis punctiformibus, subtus nigrum utrinque vitta fulva arcuata et abbreviata marginatum. Sternum fuscum, in medio vix distincte testaceo-bipunctatum. Partes oris fuscæ, intus testaceo-marginatæ. Chelæ fulvo-rufulæ, margine inferiore sulci quadridentato, dente apicali reliquis minore. Pedes robusti et breves. obscure fulvi, patellis fuscis, reliquis articulis late et numerose nigricanti-annulatis. Tuberculum vulvæ transversum et truncatum, utrinque parte testacea semicirculari superne profunde foveolata et unco medio brevissimo testaceo et obtuso notatum. — Brasilia: Teffe (prov. Amazonas); Peru: Iquitos.

C. (Evetria) sellata, n. sp. — \mathcal{Q} . Ceph.th. long. 5,8 mill. Abd. long. 12 mill., lat. 6,7 mill. — Cephalothorax fulvo-olivaceus, crasse et longe albido-crinitus, parte cephalica, in medio, thoracica, ad marginem, leviter infuscatis. Area oculorum mediorum antice quam postice paulo latior. Spatium inter oculos laterales oculum haud superans. Abdomen subpa-

rallelum, antice verticale, altissimum, postice longe declive, apice excavatum et obtuse bituberculatum, flavo-cervinum, sericeo-pubescens, ad apicem, inter tubercula, macula nigra magna rhomboidali ornatum, in declivitate punctis impressis fuscis biseriatis notatum, subtus infuscatum. Sternum fuscum, macula media dentata dilutiore notatum. Partes oris fuscæ, intus testaceo-marginatæ. Chelæ obscure fulvo-rufulæ. Pedes parum longi, robusti, fulvi, femoribus annulis binis, patellis annulo apicali, tibiis metatarsisque annulo subbasilari atque apicali olivaceis, et tibiis quatuor anticis annulo apicali latiore intense nigro ornatis. Tuberculum vulvæ simplex, semicirculare, elevatum, apice obtusum et in medio leviter depressum, uncus haud perspicuus. — Ins. Santo-Domingo.

C. Nympha, n. sp. — Q (pullus). Long. 13—15 mill. — Cephalothorax fulvo-olivaceus, crasse et longe albido-pilosus. Area oculorum mediorum subparallela (antice vix latior). Oculi quatuor antici in lineam valde recurvam. Spatium inter laterales oculo paulo latius. Clypeus oculis mediis anticis angustior. Abdomen longum, teretiusculum, antice prominens cum angulis humeralibus obtusissimis sed distinctis, postice longe declive, attenuatum et obtusum, supra fulvo-cervinum vel lividum, lineolis binis longitudinalibus exillimis et sinuosis dilutioribus notatum, subtus atrum vel fusco-rufescens utrinque vitta arcuata flavida marginatum, et in medio maculis latis et obliquis fulvis notatum. Sternum nigrum vel fusco-olivaceum. Partes oris atræ, intus crasse albidomarginatæ. Chelæ læves, nitidæ, fulvæ, ad basin atque ad apicem leviter infuscatæ. Pedes parum longi, robusti, fulvi; femoribus, tibiis metatarsisque late fusco vel olivaceo biannulatis, tarsis, basi excepto, infuscatis. — Venezuela: San Esteban!

C. grammica, n. sp. — Q. Long. 8 mill. — Cephalothorax fulvoolivaceus, parce et longe albido-pilosus, parte cephalica lineis trinis
obscurioribus evanescentibus, parte thoracica vitta marginali latissima
et dentata fusco-rufula, notatis. Abdomen teretiusculum, antice posticeque
vix attenuatum et rotundum, nigro-sericeum et, præsertim antice,
crebre albido-punctatum, supra lineis longitudinalibus quatuor albis,
nigro-marginatis, antice (præsertim mediis) sinuosis, dein recte parallelis, in lateribus linea simili sed obliqua et abbreviata, subtus nigricans, lineis albis rectis, postice interruptis, marginatum. Sternum obscure
fusco-rufescens. Chelæ fulvo-rufulæ, læves. Partes oris olivaceæ, intus
testaceo-marginatæ. Pedes fulvo-olivacei, valde fusco-olivaceo-annulati

et femoribus anticis superne fusco-lineatis. Tuberculum vulvæ rufulum, semicirculare, antice paulum convexum et pilosum, postice planum seu depressum, apice mucronibus binis obscure rufis, contiguis et subglobosis sed intus truncatis, notatum. — Brasilia: Le Para. — Peru: Pebas, Tarapoto (Rio Mayo).

Carepalxis camelus, n. sp. — Q. Long. 8 mill. — Cephalothorax altissimus, postice abrupte, antice oblique declivis, apice sulcatus, late et obtusissime bilobatus, fulvo-rufescens, subtiliter rugosus et pilis crassis ovatis fulvo-nitidis vestitus. Oculi medii subæquales. Clypeus in medio area oculorum haud angustior. Abdomen breviter ovatum, antice abrupte elevatum atque obtusum, postice valde declive, antice fuscum, supra fulvum, pilis brevibus albis, flavis nigrisque marmoratum, punctis impressis nigris, elongatis et obliquis notatum, subtus macula nigra, maxima, et triquetra obtectum. Chelæ fulvæ, ad basin olivaceæ, crasse flavido-pilosæ. Sternum, pedes-maxillares pedesque lurida, femoribus anticis infuscatis, aculeis pedum cunctis sat brevibus, præsertim in metatarsis numerosis, fuscis et pellucentibus vel nigris. Vulvæ uncus fulvus, sat gracilis et longus, medium ventris superans, superne apice canaliculatus. — Paraguay (Germain).

C. salobrensis, n. sp. — 2. Long. 6 mill. — Cephalothorax fere præcedentis sed paulo angustior, fuscus, pilis brevissimis fulvo-nitidis vestitus. Area oculorum mediorum non multo latior quam longior. Oculi medii postici anticis paulo majores. Clypeus verticalis planus, area mediorum haud angustior. Abdomen fere præcedentis, fulvum, antice in declivitate fuscum, supra late infuscatum, pilis brevibus albis fulvisque marmoratum, subtus late nigrum. Chelæ nigricantes, in medio late dilutiores. Sternum fuscum, macula media fulva maxima et utrinque dentata obtectum. Pedes luridi; femoribus ad apicem, patellis tibiisque superne infuscatis, aculeis numerosis fulvis iniquis, aculeis interioribus tibiæ 1¹ paris et exterioribus tibiæ 2¹ paris reliquis aculeis multo longioribus (vulva haud plane adulta). — Brasilia: Rio Salobro (E. Gounelle).

Xylethrus trifidus, n. sp. — Q. Long. 3,2 mill. — Cephalothorax fulvo-rufescens, parte thoracica declivi obscuriore, subtiliter coriaceus, pilis crassis albis flavidisque mixtis ornatus. Frons utrinque, pone oculos laterales, leviter depressa. Area oculorum mediorum latior quam longior et antice quam postice paulo angustior, oculi medii postici

anticis fere 1/3 majores. Abdomen paulo latius quam longius, altum, sed supra planum atque excavatum, antice rotundum et parte thoracica obtectum, postice truncatum, tuberculo medio subacuto, tuberculisque lateralibus, angulos occupantibus, turbinatis et pluridentatis armatum, supra rufescens, parce fulvo-nitido pilosum, fere ut in X. scrupeo ocellatum, subtus obscure fusco-rufescens. Sternum et chelæ fusco-rufescentia, sternum valde coriaceum, chelæ subtiliter coriaceæ. Pedes brevissimi sed robusti, fulvi, femoribus infuscatis, tibiis metatarsisque fusco-annulatis. — Paraguay (Germain).

X. superbus, n. sp. — Q. Long. 10,5 mill. Abd. long. 7 mill., lat. 10,3 mill. — Cephalothorax, pedes, sternum, chelæque læte aurantiaca. Cephalothoracis pars cephalica elevata, in medio sulcata, utrinque convexa et prominula, setis albis spiniformibus et leviter elevatis conspersa. Area oculorum mediorum subquadrata, oculi antici posticis paulo majores. Abdomen altissimum, maximum, multo latius quam longius, supra deplanatum, antice et utrinque fere recte truncatum, postice late emarginatum cum angulis productis depressis et tuberculatis, postice in declivitate aculeo graciliore insigniter armatum, supra fulvum, granulis parvis nigris conspersum et impressionibus ocelliformibus maximis læte coccineis novem marginatum, in lateribus infuscatum, crebrius nigro-granulosum et tuberculis humillimis (anticis binis subgeminatis et angularibus reliquis paulo majoribus) fere inordinate conspersum. Abdomen subtus rufulum nigro-granulosum. Mamillæ rufulo-cinctæ. Chelæ setis albidis subclavatis conspersæ. Vulva processu humili, semicirculari et postice foveolato, munita. — Brasilia : S. Paulo de Olivença (de Mathan).

X. perlatus, n. sp. — Q. Long. 6 mill. — Cephalothorax niger, regione frontali ferruginea, parte cephalica convexa, longitudinaliter sulcata et pone oculos transversim depressa. Oculi medii subæquales, aream subquadratam occupantes. Clypeus area oculorum mediorum circiter æquilatus. Abdomen subrotundum, supra depressum, utrinque alte et inæqualiter carinatum, fuscum et fulvo-variatum, coriaceum et plagulis lævioribus convexis crebre obtectum, ad marginem tuberculis grossis numerosis, rotundis, nitidis et rufulis carinas tuberculis majoribus sex nigris, rufis et flavis munitum; subtus nigricans, in medio ferrugineum, obtuse granosum et utrinque, secundum mamillas, tuberculis nigris quatuor munitum. Sternum fusco-ferrugineum, nitidum, sed leviter inæquale, in medio paululum depressum. Chelæ fulvo-

rufescentes, læves et nitidæ. Pedes fulvo-rufescentes, femoribus anticis annulo subbasali ferrugineo, tibiis annulo medio nigricanti ornatis, femoribus tibiisque 4ⁱ paris nigricantibus apice anguste fulvis, femoribus inferne grosse et inæqualiter granulosis, tibiis anticis supra paululum deplanatis et versus basin leviter angustioribus. Vulva fovea trapezoidali et unco brevissimo munita. — Mato-Grosso (Germain).

- X. scrupeus, n. sp. ♀. Long. 8 mill. Cephalothorax obscure fuscus, regione frontali, præsertim ad apicem, dilutiore et rufescenti, nilis crassis et obtusis fulvo-nitidis conspersus, fronte in medio leviter depressa, utrinque convexa et prominenti. Oculi medii subsequales, aream latiorem quam longiorem et antice quam postice paulo angustiorem occupantes. Abdomen fere æque longum ac latum, altum, sed supra planum et excavatum, antice rotundum et parte thoracica obtectum, postice sensim elevatum et obtusissime truncatum, supra obtuse et sat dense granulosum et impressionibus ocelliformibus granulosis in medio kevioribus fere inordinate ornatum, ocello antico reliquis majore rotundo sed parte media lævi elongato-lanceolata, ad marginem et præsertim ad declivitatem posteriorem tuberculis obtusis mediocribus iniquis inordinate aratum, subtus valde rugosum. Sternum fuscum nigrumve, coriaceum, leviter depressum. Chelæ coriaceæ parce et crasse albo fulvoque pilosæ. Pedes breves et robusti, fulvo vel fuscorufescentes, crasse et valde albido-setosi.
- J. Long. 6,5 mill. Femina non multo minor, fere similis, sed omnino niger. Pedes-maxillares obscure olivacei, breves; femore gracili, compresso, fere recto; patella parva et subquadrata; tibia patella breviore sed latiore, extus in tuberculum rectum et obtusissimum producta; tarso bulboque maximis; tarso oblique truncato cum angulo exteriore apophysi parva gracili sed obtusa munito; bulbo supra fusco, leviter reniformi, subtus membranaceo. Brasilia: Prov. Para et Amazonas (de Mathan); Bahia (E. Gounelle); Mato-Grosso (Germain).

Glyptogona duriuscula, n. sp. — Q. Long. 3 mill. — Cephalothorax rufescens, parce granulosus, parte cephalica postice elevata, lævissime sulcata et utrinque late foveolata. Oculi medii aream parallelam, paulo longiorem quam latiorem, occupantes, antici posticis majores. Abdomen duriusculum, fulvum, parce et minute granosum, antice sat angustum et leviter emarginatum, postice sensim ampliatum et truncatum, tuberculo medio obtuso, utrinque tuberculis marginalibus parvis binis tuberculisque angularibus plurimis munitum, postice

- Ceylan : Kandy !.

G. sexlobata, n. sp. — Q. Long. 4,5 mill. — Cephalothorax opacus, parce granosus et crasse pilosus, niger, prope medium lineolis binis fulvis notatus. Area oculorum mediorum subquadrata, oculi medii antici posticis majores. Abdomen latius quam longius, obscure fulvum, parce et grosse nigro-granosum, antice sat angustum et truncatum, postice validissime elevatum et ampliatum et utrinque lobis grossis rotundis (angulari reliquis majore et leviter pediculato) instructum. Sternum nigricans. Pedes valde luteo nigroque annulati, femoribus subtus tuberculis spinigeris biseriatis munitis. — Peru: Pebas.



Voyage de M. E. Simon dans l'Afrique australe

(Janvier-Avril 1898)

4º Mémoire (1)

NITIDULIDÆ, COLYDIIDÆ, CUCUJIDÆ, CRYPTOPHAGIDÆ & PARNIDÆ

Par A. GROUVELLE.

Séance du 23 avril 1894.

NITIDULIDÆ

1. CARPOPHILUS DIMIDIATUS Er. - Cape Town.

3 mill.

- 2. C. BISIGNATUS Boh. Cape Town.
- 3. C. HEMIPTERUS Lin. Cape Town, très commun.
- 4. Epuræa (Micrurulæ) Simoni, n. sp. Oblongo-elongata, vix convexa, rufo-testacea, reticulata, rugoso-punctulata, pubescens; 10° articulo antennarum ultimo latiore, prothorace transverso, antice angustato, angulis rotundatis, luteribus rotundatis stricte explanatis; scutello triangulari; elytris subparallelis, apice truncatis; tibiis anticis maris rectis. Long.

Ovale allongé, peu convexe, roux testacé, pubescent, finement réticulé, assez densément et faiblement ponctué, points rugueux. Dernier article

de la massue des antennes plus étroit que le précédent. Yeux gros. Prothorax environ deux fois plus large que long, rétréci en avant;

(1) Voir 1° mémoire (Haliplidae, Dytiscidae et Gyrinidae par le D° M. Régimbart), Annales 1891, p. 227, et E. Simon, Note sur les Arthropodes cavernicoles du Transvaal, Annales (Congrès) 1891, p. 63; — 2° mémoire (Préface sur le Voyage, par E. Simon; Cicindelidae, par Ed. Fleutiaux), Annales 1894, p. 401 et 403.

Ann. Soc. ent. Fr., 1895. - Juillet 1895.

bords latéraux faiblement arqués, étroitement relevés, bord antérieur très largement et peu profondément échancré dans son milieu, base presque droite, angles antérieurs et postérieurs arrondis. Écusson triangulaire. Élytres en ovale très allongé, tronqués au sommet, environ trois fois plus longs que le prothorax. Dernier segment de l'abdomen du mâle échancré au sonmet, tibias antérieurs droits.

Makapan (Transvaal).

- 5. İTHYRA HIRSUTULA Reitt. Makapan (Transvaal).
- 6. PRIA CINERASCENS Er. Hebron (Grig. W.).
- 7. P. MAGNA Reitt. Cape Town.
- 8. P. DULCAMARÆ Scop. (?). Cape Town.
- 9. Meligethes plumbeus Reitt. Wryburg (Bechuan).
- 10. M. odiosus Reitt. Cape Town.
- 11. M. Fritschii Reitt. Cape Town.
- 12. M. NEBULOSUS Reitt. Cape Town.
- 13. M. RUFICOLLIS Reitt., var. RUFUS. Pretoria (Transvaal).
- 14. M. strigulosus Reitt. Wryburg (Bechuan).

Eropus, n. gen. — Oculi angulis capitis impositi. Clava antennarum biarticulata. Elytra haud striato-punctata.

Nouveau genre de la tribu des Rhizophagides. S'écartant du genre Europs par les yeux placés aux anglés postérieurs de la tête.

15. Eropus Simoni, n. sp. — Elongatus, subparallelus, convexus, plus minusve rufo-piceus, glaber, reticulatus; antennis pedibusque testaceis, ultimo articulo antennarum nono latiore; capite triangulari, antice dilutiore, parce punctulato, versus basin antennarum oblique impresso; prothorace subquadrato, parce punctulato, angulis rotundatis; scutello

elongato; elytris punctulatis, apice truncatis, stria suturali integra; pygidio dense punctato. — Long. 2 mill.



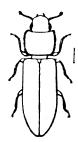
Allongé, presque parallèle, convexe, roux enfumé; plus ou moins rembruni sur la tête, le disque du prothorax vers le bord antérieur et les élytres le long de la suture, glabre, finement réticulé. Antennes courtes, dernier article ovoïde, plus large que le précédent. Tête triangulaire,

tronquée en avant, impressionnée obliquement vers la base de chaque antenne, éparsément pointillée. Prothorax un peu moins long que large, bords latéraux parallèles, angles antérieurs plus largement arrondis que les postérieurs, marges antérieures, latérales et postérieures finement rebordées; ponctuation fine, éparse, à peine plus forte que celle de la tête. Écusson ovale, plus long que large. Élytres environ deux fois et demie aussi longs que larges, tronqués au sommet, laissant à découvert le dernier segment de l'abdomen; ponctuation formée de points allongés disposés en lignes géminées très irrégulières, déterminant dans l'ensemble une ponctuation presque confuse; épaules dentées. Pygidium densément ponctué.

Makapan (Transvaal).

COLYDIIDÆ

- 16. TRIONUS OPACUS Sharp (?). Makapan (Transvaal).
- 17. Diplotoma transvaalica, n. sp. Elongata, subparallela, fere depressa, setulosa, nigra; capite prothoraceque umbilicato-punctatis; prothorace transverso, lateribus spinosulis; elytris punctato-striatis. Long. 3 mill.



Allongé, presque parallèle, assez large, peu convexe, noir, couvert de soies brunes. Ponctuation de la tête et du prothorax grosse, superficielle, bien limitée. Prothorax environ une fois et demie plus large que long, bords latéraux parallèles dans les deux tiers basilaires, arqués, convergents dans le dernier, épineux; angles antérieurs obtus, postérieurs droits. Élytres un peu plus larges que le prothorax, parallèles, acuminés ensemble au sommet, ponctués-striés; stries profondes, subcrénelées par des

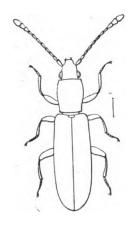
points, ceux-ci donnant naissance à des soies dressées un peu penchées vers l'arrière.

Makapan (Transvaal).

CUCUJIDÆ

- 18. SILVANUS SIMILIS Er. Cape Town.
- 19. Airaphilus Simoni, 11. sp. Oblongo-elongatissimus, convexus, suscus, dense pube slavo vestitus; capite triangulari vix longiore quam latiore, fronte subconvexiusculu, murgine laterali haud elevato; prothorace elongato, antice posticeque constricto, lateribus arcuatis, disco subdepresso; elytris elongatis, prothorace latioribus; antennis elongatis, infuscatis, ultimo articulo dilutiore, pedibus infuscatis, tarsis testaceis. Long. 4 mill.

Ovale très allongé, convexe, brun foncé, couvert d'une pubescence



double flave. Antennes allongées, articles 2 à 7 au moins une fois et demie aussi longs que larges, rembrunies, un peu plus claires au sommet. Tête triangulaire, un peu plus longue que large au niveau des yeux; front légèrement convexe, marges oculaires à peine relevées. Prothorax plus long que large à la base et au sommet, de la largeur de la tête au niveau des yeux, présentant sa plus grande largeur vers le tiers antérieur ; bords latéraux arqués, faiblement crénelés, disque subdéprimé. Écusson quadrangulaire. Élytres ovales, subparallèles, au moins trois fois aussi longs que larges ensemble, plus larges que le prothorax. Pattes rembrunies, tarses clairs.

Hamman's-Kraal, près de Pretoria (Transvaal).

20. Airaphilus Martini, n. sp. — Oblongus, subconvexus, crebre fulvo-pubescens, susco-serrugineus; antennis pedibusque serrugineis, capite triangulari, haud longiore quam lutiore, prothorace oblongo, antice posticeque angustato, lateribus crenulatis, scutello vix perspicuo; elytris oblongis, seriatim rugoso-punctatis, pilis rigidis, ochraceis, depressis. — Long. 2 mill.

Oblong allongé, un peu convexe, ferrugineux un peu rembruni; antennes et pattes plus claires; pubescence formée de poils jaunes rigides, couchés et peu serrés, disposés en lignes sur les élytres. Antennes peu épaisses, atteignant presque la base du prothorax; articles 2 et 3 allongés, 4 à 10 subcarrés. Tête triangulaire, sensiblement aussi longue que large au niveau des yeux, rugueusement ponctuée; marges



latérales relevées en avant des yeux. Prothorax ovale, tronqué à la base et au sommet, arrondi sur les côtés, présentant sa plus grande largeur en avant du milieu, aussi long que large; bords latéraux crénelés; marge antérieure garnie de quelques poils plus épais, saillants en avant, base plus densément, mais moins fortement frangée. Écusson transversal, presque carré. Élytres ovales, un peu plus de deux fois aussi longs que le prothorax, à la base de la

largeur du prothorax, rugueusement ponctués en lignes.

Bloemfontein (Rép. Orange).

Je rapporte à la même espèce un exemplaire de forme un peu plus allongée, récolté au Cap. Chez cet Insecte, la tête est un peu plus longue que large.

A. Martini appartient au groupe d'A. nasutus Chevrolat; il est notablement plus petit et sa couleur est plus claire.

CRYPTOPHAGIDÆ

- 21. CRYPTOPHAGUS CAPENSIS Redt. Cape Town, Hebron (Grig. W.).
- 22. Cryptophagus (Micrambe) Simoni, n. sp. Oblongo-elongatus, ferrugineus, convexus, nitidus, flavo-pubescens; antennis basin prothoracis attingentibus, articulis 9-10 subquadratis; prothorace transverso, profunde punctato, callis anticis postice haud dentato-productis, lateribus antice parallelis, postice convergentibus, basi ante scutello in longitudinem breviter carinulato; elytris minus dense punctatis quam prothorace, pubescentibus, lineato-setosellis. Long. 2 mill. à 2 1/2 mill.

Allongé oblong, convexe, ferrugineux, brillant, pubescent. Tête densément et assez fortement ponctuée; antennes atteignant la base du



prothorax, articles 9 et 10 faiblement transversaux. Prothorax deux fois plus large que long, plus fortement ponctué que la tête; calus des angles antérieurs sans saillie dentiforme en arrière, bords latéraux subparallèles dans la partie antérieure, convergents dans la moitié basilaire; au milieu de la base une très courte carinule longitudinale. Élytres ovales, un peu plus larges que le prothorax, moins densément ponctués

que le prothorax, garnis en plus de la pubescence de longs poils dressés disposés en ligues. Tarses postérieurs de la femelle de 5 articles.

Pretoria (Transvaal).

23. TYPHEA FUMATA Lin. — Cape Town, Matgessontein (C. C.).

PARNIDÆ

24. HELMIS INCERTA A. Grouv. — Oblonga, subdepressa, nigra, opaca; pronoto transverso, antice angustato, in longitudinem 4-carinato, carinis intermediis approximatis et parallelis, antice parallelis sed distantioribus, externis sinuatis, dorso medio transversim plicato, antice quinque, postice quadri-foveolato, elytris profunde punctato-striatis, intervallis alternatim elevatis; antennis pedibusque fuscis. — Long. 2 mill.

H. incerta A. Grouv., Bull. Soc. ent. Fr., 1890, p. ccx11.

Ovale, convexe, noir, presque mat, finement granuleux. Base des antennes testacée. Prothorax transversal, plus rétréci au sommet qu'à la base, chargé de 4 carènes longitudinales, les deux intermédiaires rap-

prochées dans la moitié basilaire, les externes réunies dans le milieu aux carènes intermédiaires correspondantes et dessinant, par suite, de chaque côté, deux fossettes, la 1^{re} basilaire orbiculaire, la 2^{re} apicale ovale; bords latéraux concaves, relevés en léger bourrelet. Écusson oblong, un peu plus long que large. Élytres plus larges que le prothorax, s'élargissant progressivement mais très modérément dans les deux tiers basilaires, puis subacuminés dans le dernier tiers; sur le disque, six lignes de

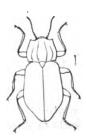
gros points enfoncés; intervalles 1-3-5-7 élevés sur toute la longueur, 2-4 et 6 élevés seulement à la base.

Cap de Bonne-Espérance.

25. Helmis capensis A. Grouv. — Oblonga, subdepressa, nigra, opaca; pronoto transverso, antice angustato, in longitudinem 4-carinato, carinis intermediis approximatis et parallelis, externis antice abbreviatis et incurvatis; elytris profunde punctato-striatis, intervallis angustis, alternatim elevatis; antennis, tarsis tibiisque ad apicem rufis. — Long. 2 mill.

H. capensis A. Grouv., Bull. Soc. ent. Fr., 1890, p. ccxil.

Ovale, convexe, noir, presque mat, finement granuleux. Antennes,



tibias et tarses rougeâtres. Prothorax transversal, plus rétréci au sommet qu'à la base, chargé de 4 carènes longitudinales, les deux intermédiaires subparallèles, un peu atténuées en avant, les deux externes courtes, arquées en dedans; marges latérales concaves relevées en un très léger bourrelet. Écusson ovale, sensiblement aussi long que large. Élytres un peu plus longs à la base que le prothorax, s'élargissant progressivement mais modérément dans les deux tiers basilaires, puis subacuminés dans le dernier tiers; sur le disque

six lignes de gros points enfoncés; intervalles 1-3-5-7 élevés sur toute la longueur, 2-4 et 6 seulement à la base.

Cap de Bonne-Espérance.

26. Helmis georyssoides, n. sp.—Brevis, ovatu, convexa, glabra, subnitida, nigra; antennis, tibiis tarsisque rufo-testaceis; pronoto antice angustissimo, parce profundeque punctato; elytris punctato-striatis, intervallis subconvexis. — Long. 4 1/2 mill.

H. georyssoides A. Grouv., Bull. Soc. ent. Fr., 1890, p. ccxII.

Ovale, court, convexe, glabre, peu brillant, noir; antennes, tibias et



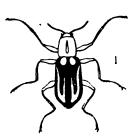
tarses roux. Prothorax transversal, très rétréci en avant, bord antérieur arrondi, se réunissant aux bords latéraux sans angle appréciable, ponctuation assez forte, éparse, fond finement rugueux. Écusson triangulaire. Élytres deux fois aussi longs que le prothorax, arrondis aux épaules, présentant leur plus grande largeur vers le cinquième de la longueur, acuminés ensemble au sommet, ponctués

en lignes, points gros atténués vers le sommet.

Cap de Bonne-Espérance.

27. Stenelmis transvaalica, n. sp. — Elongato-ovata, convexa, capite prothoraceque xneo-nigris, parce punctulatis; prothorace subelongato, in longitudinem sulcato, sulco antice et postice deleto; scutello ovato, concavo, nigro; elytris prothorace latioribus, ad apicem conjunctim acuminatis, nigris, humeris et tribus maculis ochraceis, prima prope scutellum, secunda et tertia linearibus ad apicem conjunctis. Antennis pedibusque ochraceis. — Long. 1 3/4 mill.

Allongé, ovale, tête et prothorax noir bronzé, très finement réticulés et très éparsément pointillés. Prothorax plus long que large, plus



rétréci en avant qu'à la base, bord antérieur saillant sur la tête, angles antérieurs saillants en avant; bords latéraux faiblement arqués, un peu redressés avant la base; angles postérieurs aigus, base tri-sinuée; sur le disque un sillon longitudinal n'atteignant ni la base, ni le sommet; contre la base, de chaque côté, une courte strie terminée dans une faible impression et dans le milieu, devant l'écusson, deux impressions

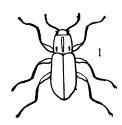
ponctiformes. Écusson ovale, plus long que large. Élytres plus larges que le prothorax, environ deux fois aussi longs que larges ensemble, acuminés ensemble au sommet, noirs, chacune avec l'épaule, une tache

ovale scutellaire, et deux taches longitudinales linéaires, placées sur la moitié apicale, réunies ensemble au sommet, jaunes; stries ponctuées, plus larges que les intervalles; 1^{re} tache linéaire placée sur la 2º strie ponctuée, 2º sur la 7º strie, jonction des deux taches envahissant toute la pointe de l'élytre. Antennes et pattes jaunes, cuisses légèrement bronzées.

Hamman's Kraal (Transvaal).

28. Stenelmis Simoni, n. sp. — Elongato-ovata, glabra, capite prothoraceque æneo-nigris, reticulatis, parce punctulatis; prothorace quadrato, in longitudinem tri-sulcato, sulco medio apicem haud attingente, basin versus attenuato et impressioni basilari juncto, sulcis lateralibus, juxta basin, brevibus, arcuatis, antice fortiter impressis, lateribus crenulatis; scutello elongato-ovato, concavo; elytris ochraceis, elongato-ovatis, prothorace latioribus, ad apicem conjunctim acuminatis, punctato lineatis, lineis geminatis, intervallis angustis, nigricantibus; antennis pedibusque ochraceis. — Long. 1 3/4 mill.

Allongé ovale, glabre, jaune clair; tête, prothorax et intervalles alternes des élytres, noirâtres. Tête et prothorax présentant un reflet bronzé, finement réticulés, très éparsément pointillés. Sur le front une faible carène en Y renversé. Prothorax sensiblement aussi long que



large, bord antérieur avancé sur le front, bords latéraux faiblement bisinués, crénelés; angles antérieurs aigus, saillants en avant, postérieurs aigus, non réfléchis latéralement; sur le disque trois sillons longitudinaux profonds, le premier discoïdal n'atteignant pas le sommet, atténué avant la base et réuni par une strie à une large fossette placée le long de la base, devant l'écusson. Écusson oblong, con-

cave, noirâtre. Élytres oblongs, plus larges à la base que le prothorax, acuminés ensemble au sommet, ponctués-striés, lignes de points géminées, intervalles entre chaque paire de lignes plus larges. Antennes et pattes jaunâtres.

Hamman's Kraal (Transvaal).



Descriptions de genres nouveaux

ET

d'espèces nouvelles

DΕ

Coléoptères de la famille des Bostrychides (1)

Par P. LESNE.

Stenomera assyria, n. sp. — Long. 6 mill. — Très voisin de S. *Blanchardi* Luc. Dessus du corps moins fortement ponctué. Pronotum moins convexe, légèrement tridéprimé longitudinalement en arrière. Écusson convexe. — Mésopotamie (coll. E. Abeille de Perrin).

Heteropsea, n. g. — Voisin de *Stenomera* Luc. En diffère par les tarses pentamères et les éperons terminaux internes des tibias antérieurs inégaux.

Heteropsoa australis, n. sp. (2). — Long. 10—11 mill. — Allongé, parallèle, d'un bleu métallique obscur avec le métasternum, l'abdomen et les appendices ferrugineux. Dessus du corps fortement et densément ponctué. Prothorax subglobuleux, régulièrement convexe, très régulièrement arrondi sur les côtés et en arrière, tronqué au bord antérieur; propleures granulés. — Colonie du Cap (Muséum de Paris; coll. L. Bedel).

Heterarthron (2) parvidens, n. sp. (2). — Long. 12 1/2 mill. — Voisin de H. gracilipes Blanch. Plus large. Brun. Bord antérieur de l'épistome muni en son milieu d'une très petite dent caréniforme; pilosité clypéale courte, ne masquant pas le tégument. Élytres densément granulés; carène longitudinale très brièvement prolongée sur la déclivité postérieure; celle-ci bordée latéralement par une carène lisse. Antennes de dix articles. — Brésil: Province de Bahia (coll. E. Gounelle).

Dinoderus speculifer, n. sp. — Long. 4 mill. — Un peu allongé. Brun. Suture latérale prothoracique reliée en avant à la première rangée de dents de la râpe. Ponctuation élytrale forte, confluente en arrière; déclivité postérieure des élytres présentant une surface circulaire très

- (1) En attendant la publication d'un travail d'ensemble, dont le 1º mémoire a été déposé sur le bureau de la Société, je crois devoir publier des maintenant ces quelques descriptions sommaires d'espèces nouvelles.
- (2) Le genre Heterarthron Guér. doit être rétabli ; il comprend les Polycaon à corps cylindrique et les Exopioides.

Ann. Soc. ent. Fr., 1895. - Juillet 1895.

lisse et très brillante, diamétralement divisée par la suture. — Japon (Muséum de Paris).

Dinoderus japonicus, n. sp. — Long. 3 3/4 mill. — Oblong. Brun foncé. Épistome et front hérissés d'assez longs poils fauves. Suture latérale prothoracique indistincte en avant. Aire postérieure du pronotum fortement et ocellairement ponctuée sur les côtés, à fovéoles médianes nulles. Écusson à peine transversal. Déclivité élytrale sans surface lisse, à ponctuation peu profonde, non confluente. — Japon (Muséum de Paris).

Dinoderus pilifrons, n. sp. — Long. 3 1/3—3 3/4 mill.—Oblong. Brun roussâtre. Voisin de *D. japonicus* Lesne. En diffère par la ponctuation très fine et non ocellée des côtés de l'aire postérieure du pronotum, par l'écusson nettement transversal et par la ponctuation très forte, confluente et aréolaire de l'extrémité des élytres.—Hindoustan (Muséum de Paris; coll. L. Fairmaire).

Dinoderus perpunctatus, n. sp. — Long. 2 1/2-3 mill. — Un peu allongé. Brun. Voisin de *D. minutus* Fabr. En diffère par sa forme plus étroite, par les dents assez nombreuses, contigués et très peu saillantes de la rangée antérieure de la râpe prothoracique et par la ponctuation très forte, confluente et aréolaire des parties postérieures des élytres. — Subcosmopolite dans les régions chaudes (Muséum de Paris; Musée de Bruxelles; coll. L. Bedel; coll. L. Fairmaire; coll. E. Fleutiaux).

Bostrychus elongatus, n. sp. — Long. 10 mill. — Allongé, très régulièrement parallèle. Brun foncé. Voisin des B. fossulatus Blanch. et angustus Steinh. Diffère de ces espèces par ses palpes maxillaires plus allongés, par son prothorax arrondi et nullement tronqué en avant, avec les deux dents médianes de la rangée antérieure de la râpe plus développées que les latérales. Prosternum prolongé en pointe aiguë entre les hanches. Élytres très fortement et sérialement ponctués; déclivité postérieure dépourvue de gibbosités, régulièrement arrondie, légèrement convexe, fortement ponctuée et granulée, avec la suture élevée et un rebord inférieur en demi-cercle. Éperon terminal interne des tibias antérieurs droit. — Tonkin (Dr Laugue) (Muséum de Paris).

Cette espèce rappelle beaucoup les Stephanopachys, mais ses tarses sont ceux des Bostrychus.

Bostrychus granulifrons, n. sp. — Long. 8 1/3—9 mill. — Très voisin de *B. angustus* Steinh. En diffère par la suture fronto-clypéale indistincte, par les granules arrondis, lisses et brillants que présente le

tégument frontal outre sa sculpture foncière, par l'absence de calus à la déclivité élytrale dont la surface, entièrement granulée, ne montre pas d'intervalles brillants, enfin par la suture élytrale peu élevée sur la déclivité. — Brésil (provinces de Pernambuco, de Bahia et de Rio-Janeiro) (Musée de Bruxelles; coll. R. Oberthür; coll. E. Gounelle).

Bostrychus Fairmairei, n. sp. — Long. 11 mill. — Très voisin des B. pulvinatus Blanch. et mystax Blanch. En diffère par la déclivité élytrale munie de chaque côté de trois tubercules spiniformes. Bord antérieur du pronotum inorme sur presque toute sa longueur, présentant seulement une ou deux épines redressées, de chaque côté, à ses extrémités. Pubescence et pilosité analogues à celles de B. pulvinatus, mais moins abondantes. — Chili septentrional : Tacna (coll. L. Fairmaire).

Bostrychus penicillatus, n. sp. — Long. 12 1/2 mill. — Assez allongé. Brun grisâtre. Voisin de B. verrucosus Gorh.; s'en distingue notamment par son système pileux tout différent et bien plus développé. Ce système pileux se compose : 1º de poils assez longs, d'un roux ardent à la base, argentés au sommet, qui, sur les parties discoïdales du pronotum et des élytres, sont groupés en pinceaux plus ou moins couchés sur le tégument, tandis que, sur les côtés du corps, ces poils sont dressés et non groupés; 2º de poils entièrement bruns, beaucoup plus longs que les précédents, dressés perpendiculairement en touffes pénicillées sur la moitié antérieure du pronotum et sur les élytres. Trois de ces derniers pinceaux pileux, bien plus développés que les autres, se dressent sur le trajet de la nervure élytrale 5. Antennes noires avec les articles 2 à 5 roussâtres. Bord apical des élytres longuement pubescent, arrondi, inerme. — Mexique (M. Giesbreght) (Muséum de Paris).

Bostrychus iniquus, n. sp. — Long. 8 1/2 mill. — Corps assez court et élargi en arrière comme chez B. plicatus Guér. Brun grisâtre mat, un peu verdâtre. Pubescence des téguments dorsaux inégalement répartie, formée de poils blonds extrêmement courts et très fins, couchés. Suture fronto-clypéale en arc de cercle. Échancrure antérieure du prothorax peu profonde, arrondie. Surface des élytres inégale, présentant comme de petites boursouflures irrégulières. Carènes longitudinales antérieures des élytres courtes et élevées, suivies chacune d'une dépression subcirculaire glabre et mate, perforée de gros points enfoncés. Une seconde dépression semblable à la précèdente, mais un peu allongée, est située plus en arrière et précède sur chaque élytre le tubercule supérieur de la déclivité. Tubercules du bord supérieur de la déclivité.

au nombre de quatre, ayant la forme de bosses assez régulièrement arrondies; leur surface est finement granulée et pubescente comme celle des élytres. Épaules légèrement bianguleuses en dehors. — Haut-Ogooué (L. Guiral) (Muséum de Paris).

Bostrychus fasciatus, n. sp. - Long. 10-16 mill. - Assez allongé, très convexe. Voisin de B. plicatus Guér. S'en distingue par sa taille plus grande, sa forme encore plus convexe mais peu élargie en arrière, son prothorax plus développé, fortement arrondi sur les côtés, par sa coloration plus foncée et par la déclivité élytrale dépourvue de tubercules costiformes très saillants. Dessus du corps noir, orné d'une pubescence grisâtre inégalement répartie, éparse sur la majeure partie du pronotum et des élytres, mais formant sur le premier, de chaque côté, une tache latéro-postérieure allongée, et, sur les seconds : 1° une tache antérieure commune au niveau de l'endroit où les carènes élytrales font un angle sortant; 2º une fascie postérieure en zigzag précédant la déclivité et occupant toute la largeur des élytres. Taches pileuses dorées des articles de la massue antennaire larges, très rapprochées, occupant presque toute la largeur des articles. Côtés du prothorax sinués en arrière; gibbosités discoïdales du pronotum larges, peu saillantes. Carènes élytrales peu élevées. Épaules non denticulées en dehors. - Brésil (Muséum de Paris; coll. L. Bedel).

Bostrychus Bedeli, n. sp. — Long. 12 1/2—13 mill. — Allongé, parallèle, d'un brun grisâtre et jaunâtre. Très voisin des B. plicatus Guér. et fasciatus Lesne. Dessus du corps couvert d'une pubescence jaunâtre courte et dense, assez uniforme. Taches pileuses de la massue antennaire grandes, un peu moins développées que chez B. fasciatus. Côtés du prothorax droits en arrière, non sinués avant les angles postérieurs; gibbosités discoïdales du pronotum non caréniformes. Élytres avec une série dorsale principale de tubercules, série formant un sinus sortant dans la partie antérieure; déclivité postérieure bordée supérieurement et latéralement de six tubercules costiformes très élevés; rebord inférieur de la déclivité brièvement réfléchi en dessus sur les côtés; lobe apico-sutural des élytres rectangulairement tronqué. — Colombie (Muséum de Paris; coll. L. Bedel).

Bostrychus caudatus, n. sp. — Long. 10 1/2—14 mill. — Assez voisin de *B. plicatus* Guér., mais plus allongé, parallèle. D'un roux grisâtre terreux. Sillon fronto-clypéal large et profond, droit. Prothorax bigibbeux en dessus, étroitement échancré en avant. Carènes longitudinales antérieures des élytres élevées, suivies chacune d'une série linéaire de tubercules, série d'abord angulée en dehors, puis conver-

geant graduellement en arrière avec son homologue; déclivité postérieure bordée de chaque côté, en dessus, de trois tubercules pubescents, arrondis, dont l'interne est le plus gros et l'externe le plus petit; angle apico-sutural prolongé en une large pointe mousse, glabre, noire. Pubescence abdominale roux doré, très finement mouchetée de noir. — Sénégal, Guinée, Gabon (Muséum de Paris; coll. L. Fairmaire; coll. L. Bedel).

Bostrychus spectabilis, n. sp. — Long. 15 1/2 mill. — Allongé, graduellement élargi en arrière. Noir bleuâtre mat, plombé. Assez voisin de B. bicornis Web. Suture fronto-clypéale droite. Bord antérieur de l'épistome frangé de chaque côté de poils noirs. Échancrure antérieure du prothorax large, rectangulaire. Disque du pronotum avec deux petites fossettes rapprochées, arrondies, peu enfoncées. Écusson saillant, inégal. Tubercules juxta-scutellaires très saillants, dentiformes. Élytres mats, ponctués de gros points allongés et ornés dorsalement d'un réticulum irrégulier et discontinu de côtes saillantes à sommet lisse et brillant. Ces côtes présentent des poils très courts, peu abondants, d'un roux ardent. Déclivité élytrale très fortement ponctuée, munie de chaque côté supérieurement d'un tubercule costiforme; rebord inférieur brièvement incurvé en dessus latéralement. Suture peu saillante sur la déclivité. Pubescence des pattes noire. — Californie (coll. R. Oberthür).

Bostrychus uncipennis, n. sp. — Long. 7—11 mill. — Un peu allongé, parallèle. Brun brillant, glabre en dessus. Très voisin de B. aqualis Wath. Angles postérieurs du prothorax pointus. — J. Prothorax plus grand que chez la Q. Ponctuation de l'aire postérieure du pronotum forte et dense sur les côtés, rare sur le milieu qui est recouvert d'écailles brillantes un peu allongées. Déclivité postérieure des élytres présentant dans sa partie supérieure quatre côtes dont les externes sont simples et les internes terminées par un fort crochet recourbé en dessus et en avant. — Q. Aire postérieure du pronotum très fortement ponctuée sur presque toute son étendue. Élytres inermes. — Indo-Chine, Insulinde, Hindoustan septentrional, îles Andaman, îles Mariannes, Madagascar (Muséum de Paris; Musée de Bruxelles; coll. L. Bedel; coll. L. Fairmaire, etc.).

Bostrychus hamatipennis, n. sp. — Long. 11—14 mill. — Oblong, un peu allongé. Brun. Corps un peu plus court que chez B. cephalotes Ol. Tête grosse comme dans cette dernière espèce. Bord antérieur du prothorax légèrement réfléchi; angles postérieurs presque toujours droits, pointus. Ponctuation élytrale forte et dense. Tégument offrant une pubescence rousse extrêmement courte et assez éparse sauf sur l'épistome et,

chez le mâle, sur la déclivité postérieure des élytres. Celle-ci est munie supérieurement de deux fortes apophyses latérales cylindriques, tronquées au bout et pointues en dedans (3) ou de deux petits callus latéraux (2.) — Indo-Chine, Hindoustan septentrional, Chine, Palawan, Madagascar (Muséum de Paris; coll. L. Fairmaire; coll. L. Bedel; coll. Ch. Alluaud; coll. Ed. Fleutiaux).

Bostrychus parallelus, n. sp. — Long. 9—13 mill. — Allongé, parallèle. Noir brillant. Très voisin de B. cephalotes Ol. En diffère par sa forme plus étroite, par la ponctuation dorsale des élytres bien plus forte, moins serrée, disposée en séries striales assez régulières. — &. Déclivité postérieure des élytres moins fortement ponctuée que chez B. cephalotes. — Q. Front non gibbeux; déclivité élytrale sans côtes saillantes ni rebord inféro-latéral. — Indo-Chine, Hindoustan, Formose, Sumatra, Philippines (Muséum de Paris; Musée de Bruxelles; coll. L. Bedel).

Bostrychus bengalensis, n. sp. — Long. 10 1/2—13 mill. — Assez allongé, parallèle. Brun, brillant sur les élytres. Voisin de B. cephalotes Ol. et surtout de B. parallèlus Lesne. Front et épistome simples, très convexes. Prothorax notablement rétréci en avant, ses angles antérieurs prolongés et terminés par une dent uncinée; région des angles postérieurs du pronotum granulée. Ponctuation élytrale forte, disposée en séries striales assez régulières, comme chez B. parallèlus Q. Déclivité postérieure des élytres sans côtes saillantes ni carènes latérales, lisse et brillante sur le tiers inférieur; bord apical des élytres non épaissi. — Bengale (Muséum de Paris; Musée de Bruxelles).

Bostrychus laminifer, n. sp. — Long. 9—11 mill. — Oblong. Noir brillant. Assez voisin de B. uncinatus Germ. Front surmonté d'une lame transversale saillante très élevée, à tranche apicale élargie, mate. Angles postérieurs du prothorax droits, pointus. Aire postérieure du pronotum écailleuse au milieu. Ponctuation élytrale forte et dense. — &. Lame frontale occupant à peine la moitié de la largeur de la tête. Angles antérieurs du prothorax munis d'une dent uncinée. Déclivité postérieure des élytres éparsément et peu fortement ponctuée. — \$. Lame frontale de la largeur de la tête. Angles antérieurs du prothorax sans crochet. Déclivité postérieure des élytres très fortement et densément ponctuée. — Brésil : Province de Bahia (E. Gounelle); République Argentine : Corrientes (A. d'Orbigny) (Muséum de Paris; coll. E. Gounelle).

Bostrychus cænophradoides, n. sp. — Long. 12 1/2—18 mill.— Oblong (3), allongé (2). Noir brillant. Faciès de *Cænophrada anobioides* Waterh. Prothorax rétréci en avant, ses angles postérieurs arrondis. Élytres très fortement ponctués. Pubescence abdominale uniforme. - J. Suture fronto-clypéale bien distincte au milieu. Front sans côte transversale ni tubercule saillant. Angles antérieurs du prothorax prolongés en avant, ces prolongements infléchis, terminés en crochet. Déclivité postérieure des élytres concave, présentant supérieurement quatre dents mousses costiformes dont les inférieures sont plus développées; ponctuation de la déclivité s'étendant à toute la surface de celle-ci, moins forte que la ponctuation des parties dorsales. — P. Prothorax sans prolongements antérieurs. Déclivité élytrale sans tubercules. Très semblable à Canophrada anobioides P, dont elle diffère notamment par ses antennes de forme normale, par la présence d'une côte transversale au bord antérieur du front et par le feutrage couché, roux doré, qui garnit le bord antérieur du pronotum. — Indo-Chine, Hindoustan, Sumatra (Muséum de Paris; Musée de Bruxelles; coll. L. Bedel; coll. L. Fairmaire).

Bostrychus vestitus, n. sp. — Long. 9—11 1/2 mill. — Court, robuste, très convexe. Brun varié de gris. Bord antérieur de l'épistome étroit, plus ou moins profondément échancré en arc de cercle. Suture fronto-clypéale presque droite. Front simple. Labre moins de deux fois aussi large que long, frangé de poils roux doré au bord antérieur. Prothorax transversal, légèrement échancré au bord antérieur, mais non prolongé aux angles correspondants, arrondi aux angles postérieurs, transversalement convexe sur le disque. Aire postérieure du pronotum finement aréolée au milieu. Élytres simples, sans côtes ni tubercules, fortement et densément ponctués, à pubescence grisâtre, groupée en petites taches confluentes, irrégulières; déclivité postérieure simple, convexe, avec la suture peu saillante; élytres régulièrement arrondis conjointement au bout. Tibias sans poils dressés. — République Argentine (Muséum de Paris'; Musée de Bruxelles; coll. L. Fairmaire).

Sinoxylon capillatum, n. sp. — Long. 5 mill. — Oblong. Brun loncé. Dents frontales peu distinctes. Aire postérieure du pronotum présentant au milieu des granules denses, arrondis. Ponctuation élytrale très forte, confluente en arrière; pubescence élytrale formée de poils couchés assez longs et très fins, peu denses. Déclivité postérieure un peu concave, avec les épines suturales aiguës, très rapprochées, comprimées latéralement, insérées sur la suture même, au milieu de la hauteur de la déclivité. — Kashmir (coll. L. Fairmaire).

Sinoxylon japonicum, n. sp. — Long. 5 1/3—6 mill. — Un peu allongé, parallèle. Tête et prothorax noirs, élytres brun roussâtre. Front inerme. Granules du milieu de l'aire postérieure du pronotum non allongés, assez écartés. Ponctuation élytrale forte, rugueuse; pubes-

cence élytrale éparse, formée de fins poils roux doré assez longs, couchés. Bord supérieur de la déclivité postérieure avec trois faibles callosités costiformes de chaque côté. Épines subsuturales de la déclivité écartées de la suture, subcylindriques, mousses à l'extrémité. — Japon (Muséum de Paris).

Sinoxylon villosum, n. sp. — Long. 4 1/2 mill. — Oblong. Brun foncé; élytres roussâtres à la base; pattes et antennes rousses. Front inerme. Granules du milieu de l'aire postérieure du pronotum très fins, allongés, denses. Élytres très fortement et irrégulièrement ponctués en arrière, présentant des poils dorés, assez longs, couchés. Épines subsuturales assez écartées, nullement aplaties, pointues au bout. Déclivité présentant inférieurement un pli oblique, comme chez l'espèce suivante. — Afrique australe-orientale (Muséum de Paris).

Sinoxylon transvaalense, n. sp. — Long. 5 mill. — Oblong. Noir. Dents frontales très petites. Granules du milieu de l'aire postérieure du pronotum assez denses, nettement allongés, mais non aciculaires; sur les côtés, ces granules deviennent moins denses, sont plus petits et arrondis. Ponctuation élytrale forte, confluente et irrégulière en arrière. Déclivité postérieure non délimitée par une côte circulaire, fortement ponctuée de gros points arrondis, réguliers, faisant défaut dans le quart inférieur. Cette région inférieure brillante et presque lisse de la déclivité présente un pli transversal épais, oblique, qui part du bord latéro-inférieur de la déclivité et aboutit à l'angle apico-sutural des élytres. Dents subsuturales nettement aplaties, non adjacentes, sans carènes attenantes, insérées un peu au-dessus du milieu de la déclivité. — Transvaal : Pretoria (coll. E. Simon).

Sinoxylon sudanicum, n. sp. — Long. 4 mill. — Voisin de S. bicuspidatum Anc., mais plus petit. En diffère par les granules du milieu de l'aire postérieure du pronotum plus fins, plus serrés, allongés, presque aciculaires; par les poils blonds très fins des élytres, par les épines subsuturales très aplaties, à base élargie et prolongée en avant et en arrière par de petites carènes accompagnant la suture. — Soudan (coll. L. Fairmaire).

Sinoxylon succisum, n. sp. — Long. 3 3/4—4 mill. — Oblong, court. Brunâtre avec la partie antérieure des élytres, les antennes et les pattes rousses ou ferrugineuses. Front quadridenté. Granules du milieu de l'aire postérieure du pronotum très fins, à peine allongés, assez denses. Ponctuation élytrale forte, surtout dans la partie supérieure de la déclivité postérieure. Celle-ci est dépourvue de callus latéraux et est imponctuée dans son quart inférieur. Épines subsuturales à peine com-

primées, sans carènes attenantes, très pointues, insérées vers le milieu de la hauteur de la déclivité. — Sénégal (Muséum de Paris; coll. L. Fairmaire).

Sinoxylon Marseuli, n. sp. — Long. 4—4 1/2 mill. — Court, un peu élargi en arrière. Brun; base des élytres roussâtre. Voisin de S. rußcorne Fahr. Dents frontales petites. Granules du milieu de l'aire postérieure du pronotum très fins, à peine allongés, très denses. Élytres brillants, glabres, très fortement ponctués en arrière; déclivité postérieure bordée supérieurement et latéralement par de petits callus, assez fortement mais éparsément ponctuée dans sa moitié supérieure, presque complètement lisse dans sa moitié inférieure. Épines subsuturales non contiguês, comprimées, prolongées supérieurement par une fine côte longitudinale, insérées au milieu de la hauteur de la déclivité. — Célèbes: Makassar (Muséum de Paris).

Sinoxylon Brazzai, n. sp. — Long. 7 mill. — Très court, large. Brun foncé. Dents frontales longues, saillantes, surtout les médianes. Milieu de l'aire postérieure du pronotum couvert de granules saillants, fins, très denses, arrondis. Ponctuation élytrale forte en avant et en arrière. Déclivité postérieure à double ponctuation, sans espace inférieur lisse, velue de poils dressés très courts et denses, avec trois callus de chaque côté à son bord supérieur. Épines subsuturales écartées de la suture, nullement comprimées, légèrement réfléchies en dessus au sommet, terminées en pointe. — Congo: Franceville (S. de Brazza) (Muséum de Paris).

Xylopertha simplicipennis, n. sp. — Long. 3 1/2 mill. — Parallèle, assez allongé. Noir ; élytres bruns, roussâtres à la base ; antennes et tarses roux. Appartient au groupe de X. dinoderoides Horn. Antennes de dix articles. Tête très finement granuleuse. Angles antérieurs du prothorax armés d'une dent dressée. Aire postérieure du pronotum assez fortement et densément ponctuée au milieu sans trace de sillon médian. Élytres fortement et densément ponctués, leur ponctuation double; déclivité postérieure ponctuée de la même façon que le reste des élytres. Pubescence élytrale formée de poils dorés très fins, clairsemés, couchés, sauf sur la déclivité postérieure où ils sont dressés. Pas de callus subterminaux ni de différenciations de la suture et du bord apical. — Tonkin (D^r Langue) (Muséum de Paris).

Xylopertha plurispinis, n. sp. — Long. 5 1/2—6 1/2 mill. — Oblong, parallèle. Tête et pronotum noirs; élytres roux à la base, bruns Ann. Soc. ent. Fr., 1895. — Juillet 1895.

en arrière; abdomen roux; antennes et pattes rousses avec les cuisses plus claires et les tibias antérieurs bruns. Antennes de dix articles, à massue normale. Front simple, faiblement velu de poils roux. Prothorax subcarré, arrondi aux angles, sans trace de rebord latéral. Aire postérieure du pronotum très lisse et brillante sur les côtés, très finement et éparsément ponctuée au milieu. Ponctuation élytrale fine en avant. très forte mais non confluente en arrière. Déclivité postérieure fortement mais non très densément ponctuée, finement et densément pubescente, présentant de chaque côté : 1° sur ses bords supérieur et latéraux, trois épines augmentant graduellement en grandeur vers le bas et dont les deux supérieures sont costiformes; 2º au bord inférieur, une apophyse apico-suturale redressée parallèlement à l'axe du corps de l'Insecte et précédée extérieurement d'une profonde échancrure; 3° une épine subsuturale rapprochée de son homologue, conique, insérée audessus du milieu de la déclivité. - Afrique orientale et australe : Zanguebar (coll. R. Oberthür); Transvaal; Makapan (coll. E. Simon).

Phonapate, n. g. — Voisin du genre Apate Fabr. En diffère surtout par l'épistome échancré en avant au lieu d'être denté et par la présence d'organes stridulants chez la femelle. Ces organes so composent, d'une part, d'une série de crêtes parallèles, courtes, assez fortes, mais peu nombreuses, situées latéralement en dessous de la région des angles postérieurs du prothorax et, d'autre part, d'une aire à striation excessivement fine, occupant, sur la cuisse antérieure, la face antérieure du genou.

Type: Apate frontalis Fåhr.

Apate laticornis, n. sp. — Long. 8—9 mill. — Allongé, régulièrement parallèle. Brun roussâtre ou roux; antennes, palpes et cuisses roux. Voisin des Apate coronata Mars., cornifrons Baud. et rufocoronata Fairm. Prothorax non ou à peine élargi en arrière. Aire postérieure du pronotum couverte de granules très fins, denses. Élytres fortement, densément et uniformément ponctués, sans nervures apparentes, hérissées de longues soies dressées; déclivité postérieure simplo, régulièrement arrondie. — &. Prolongements uncinés des angles antérieurs du prothorax dirigés en dessous et atteignant le milieu des yeux. Vertex légèrement sillonné longitudinalement. — Q. Cornes frontales dilatées transversalement, très larges, rapprochées en dedans à leur base, tronquées un peu obliquement au sommet et donnant insertion sur leur face ventrale à de longues soies dorées, incurvées en dessous. — Obock (M. Maindron); Abyssinie (A. Raffray) (Muséum de Paris; coll. R. Oberthür).

Sur un Hyménoptère fouisseur du genre Pepsis qui approvisionne ses larves avec une grosse espèce de Mygale

ВT

REMARQUES SUR QUELQUES PARASITES DES ARAIGNÉES

Par le D' Alexandre LABOULBÈNE.

Séance du 23 mai 1894.

Les divers Hyménoptères nidifiants et surtout fouisseurs, à larves zoophages, pour fournir à ces dernières une nourriture spéciale et appropriée au développement, font la chasse à un grand nombre de proies différentes. Leurs manœuvres offrent des faits du plus haut intérêt et qui, de tout temps, ont excité l'admiration.

I

Presque tous les ordres d'Insectes fournissent un tribut à l'alimentation des Hyménoptères fouisseurs. Les Orthoptères sont attaqués et recueillis par les Tachytes, les Larra, les Sphex, et M. Henri Fabre nous fait connaître comment le Sphex flavipennis s'empare des Grillons champètres, le Sphex albisecta des OEdipodes, le Sphex occitanica des Éphippigères. Les Ampulex de l'Inde ainsi que les Chlorion de l'Île Bourbon, dont le corps est d'un vert métallique à reflets bleus, saisissent les Blattes ou Kakerlacs, et une espèce d'Astata a été vue par Lepeletier de Saint-Fargeau charriant une Blatta ou Ectobia livida.

Les Ammophila s'emparent, mais non exclusivement, des chenilles de Lépidoptères nocturnes, pour nourrir leurs larves zoophages.

Les Mellinus, les Oxybelus, plusieurs Crabonites recherchent les Diptères, et de même les Bembex qui, parfois, pourvoient au jour le jour leurs larves avec des Syrphides et Muscides. Le Crabro lapidarius remplit ses galeries avec des Diptères d'un grand nombre d'espèces; il en est ainsi du Crabro cephalotes et d'un Lindenius, chasseur de petits Chlorops.

Ann. Soc. ent. Fr., 1895. - Juillet 1895.

Les Hyménoptères souisseurs sont aussi la guerre à d'autres Hyménoptères. Le *Philanthus apivorus* a été appelé « loup des Aheilles »; le *Palarus flavipes* est chasseur de proie vivante et sait prendre les *Odynerus*, les *Polistes*, etc.

Dans nos contrées, quelques Crabonites (Crossocerus) et les Penphredon garnissent leurs galeries avec des Pucerons ou Aphidiens; les Mimesa avec des Ciccadelles; les Psen avec des Psylles et des Pucerons. Les Cemonus, Diodontus, sont de même aphidivores à l'état larvaire. Le Gorytes mystaceus sait enlever du milieu de son écume l'Aphrophora spumaria. L'Astata boops recherche les larves de Géocorises; elle a été vue par Schuckard portant des Pentatoma. J'ai déjà cité l'observation de Lepeletier de Saint-Fargeau, qui avait trouvé une Astata charriant au vol une Blatte silvestre (Ectobia livida).

Il faut remarquer, en effet, que, dans les divers groupes d'Hyménoptères souisseurs, certains genres et certaines espèces de ces genres ne sont pas des ravisseurs identiques d'une même proie. Les Cerceris ont des espèces recherchant les Colcoptères : C. arenaria, les Curculionites, recemment transformés; C. bupresticida, les Buprestes, tandis que le Cerceris ornata attaque d'autres Hyménoptères, des Halictes et des Andrenes. Quelques Cerceris enlèvent des Bracon, Microgaster, Hyménoptères parasites. Le Lindenius pygmæus entasse dans ses galeries des Pteromalus.

Les Trypoxylon s'approvisionnent tantôt avec des Chenilles, tantôt avec des Pucerons, tantôt enfin avec des Araignées.

Les Araignées, dont il me reste à parler, fournissent un remarquable tribut à la nourriture des larves de *Pelopæus* qui sont des Sphégiens et surtout, exclusivement, à celles des *Pompilides* des deux mondes, tels que *Pompilus*, *Agenia*, *Priocnemis*, *Pepsis*, etc., etc.

Les Ammophila sabulosa et hirsuta, d'après Schuckard, s'emparent d'Araignées pour la nourriture de leurs larves; le Pelopæus spirifex, de Clubiones, d'Épeires, etc.

Les divers Pompilus sont ravisseurs de Tagénaires domestiques et autres genres sédentaires, mais aussi d'Aranéides errantes, de Lycoses, de Saltiques. Les Priocnemis emportent des Araignées latérigrades dans leurs nids. Les Pogonius sont grands chasseurs d'Araignées; le P. hircanus, qui niche dans la ronce, approvisionne ses larves avec des Salticus, d'après Giraud. L'Agenia punctum traîne dans ses galeries des Drasses et des Clubiones.

Certains genres de fouisseurs, nés dans les galeries approvisionnées d'Araignées, ont été regardés à tort comme parasites; en réalité, ils s'étaient emparés de galeries anciennes quoiqu'ils sachent eux-mêmes soit les fabriquer, soit les pourvoir. L'analogie est complète avec les Larra. par exemple, sortant des nids de Sphégiens abondamment garnis de Grillons, mais ces mêmes Larra ont été vus traînant des Grillons pour approvisionner des nids.

La piqure de plusieurs fouisseurs tels que Cerceris, Sphex, Bembex, n'est pas très douloureuse; au contraire, celle des Pompilus est exceptionnellement brûlante et durable; celle des Pepsis, grands Pompiles exotiques, est signalée comme poignante, fort pénible à supporter. Le genre Pepsis, qui renferme plus de cinquante espèces parfois très grandes, atteignant jusqu'à 40 et jusqu'à 60 millimètres, est « un magnifique ornement des collections », d'après une expression imagée. Plusieurs Pepsis ont été vus s'attaquant à des Araignées de la plus forte taille.

11

Les deux beaux Articulés que j'ai montrés à la Société dans la séance du 23 mai (Bulletin, p. cxxvi) sont le Pepsis formosa Say et la Mygale ou Eurypelma Hentzi Girard. Ils m'ont été apportés par mon cousin, le D'S. Pozzi, au retour d'une mission chirurgicale à Chicago. Achetés à San-Francisco, collés sur un carton, l'un au-dessus de l'autre, le vendeur a dit que ces animaux provenaient de la Californie du sud, peut-être des environs de Santa-Barbara, mais il n'y a pas certitude sur la localité. Le marchand possesseur prétendait « que l'Insecte était l'ennemi de l'Araignée, qu'il lui perçait le ventre pour y déposer ses œufs, que ceux-ci éclosaient et que les Vers dévoraient lentement l'Araignée ». A ces idées trop fantaisistes, il faut opposer les données que la science possède et aussi les précieux renseignements que m'a fournis notre collègue, M. Eugène Simon, si compétent en arachnologie.

Dès les temps reculés, on savait que les Araignées peuvent être attaquées par les Insectes pourvus d'ailes, et des livres aristotéliques sont formels à cet égard : Les Guêpes nommées Ichneumons sont plus petites que les autres; elles tuent les Phalanges (Araignées), enfouissent leurs cadavres dans les trous d'un mur en ruines ou dans tout autre corps percé de trous, obturent l'orifice en l'enduisant de boue et déposent

Charles and the

leurs œufs, d'où viennent d'autres Guêpes semblables (1). Ce passage est remarquable; il désigne les habitudes des *Pompilus* les plus communs, vraies Guêpes chasseresses d'Araignées, et plus petites que les Guêpes ordinaires attaquant les fruits.

Don Félix d'Azara rapporte, au sujet d'un Insecte Hyménoptère (2) de couleur orangée, Guêpe plus grande du double que celle d'Espagne, qu'il le vit traîner le cadavre d'une Araignée plus grosse qu'une noisette avec sa coque, et à travers de hautes herbes, en droite ligne jusqu'à son nid, qui se trouvait à une distance de cent soixante-trois pas. Il ajoute que la Guêpe abandonnait quelquefois sa proie afin de reconnattre la route, et faisait de temps en temps un demi-tour d'environ trois palmes, sans doute pour s'assurer du chemin.

Charles Darwin raconte ainsi le combat qu'il a observé entre une espèce de Pepsis et une grosse Araignée du genre Lycose, aux environs de Rio de Janeiro (3): La Guêpe se précipita sur sa proie, puis s'envola immédiatement; l'Araignée était évidemment blessée, car, en essayant de fuir, elle se laissa rouler le long d'une petite déclivité de terrain. Il lui resta cependant encore assez de force pour se traîner dans une touffe d'herbe où elle se cacha. La Guèpe revint bientôt et sembla surprise de ne pas retrouver sa victime; elle commença alors une chasse tout aussi régulière que peut l'être celle d'un Chien qui poursuit un Renard; elle vola de-ci et de-là, faisant tout le temps vibrer ses ailes et ses antennes. L'Araignée, quoique bien cachée, fut bientôt découverte, et la Guêpe, redoutant évidemment, même encore, les chélicères de son adversaire, manœuvra avec soin pour se rapprocher d'elle et finit par lui infliger deux piqures sur le côté inférieur du thorax. Enfin, après avoir examiné soigneusement, avec ses deux antennes, l'Araignée actuellement immobile, elle se disposa a emporter sa proie, mais je me saisis du tyran et de la victime.

Dans le bel ouvrage sur les Araignées d'Amérique, par M. Henry Mac Cook, et dont je dois la communication à M. Eugène Simon, se trouve

⁽¹⁾ Histoire des animaux d'Aristote, traduction française de Camus. Paris, in-4°, t. I, liv. V, chap. xx, p. 295, et t. II, p. 449, 1783.

⁽²⁾ Don Félix d'Azara, Voyages dans l'Amérique méridionale depuis 1781 jusqu'en 1801. Paris, in-8°, t. I, p. 174-175, 1809.

⁽³⁾ CHARLES DARWIN, Voyage d'un naturaliste autour du monde, fait à bord du navire Le Beagle, de 1831 à 1836. Paris, in-8°, p. 37-38, 1875.

(ŏ)

la représentation figurée du combat du Pepsis formosa et de la Tarentule ou Eurypelma (1). Le Pepsis, à cause de ses habitudes chasseresses, est appelé Tarantula killer, c'est-à-dire assassin, meurtrier de la Tarentule.

M. Mac Cook dit avoir observé dans le Texas, le *Pepsis* poursuivant sa gigantesque victime qui montrait, par son attitude effrayée, la conscience de son péril et qui tremblait devant son redoutable ennemi (*loc. cit.*, page 384).

Le même auteur rapporte que le professeur Buckley, d'Austin, a donné la description des rencontres dans le Texas entre ces animaux, redoutables tous les deux : Le Tarantula killer (Pepsis formosa) est un Insecte actif, remuant, toujours en mouvement, volant par-ci par-là ou courant à terre; ses ailes sont constamment en vibration. Découvre-t-il une Tarentule, il commence aussitôt à voler en décrivant des cercles autour de l'Araignée dont il veut faire sa victime et celle-ci tremble, s'arrête et voudrait fuir. La résistance est faible et sans utilité. L'ennemi saisit vite un moment favorable, il fond sur la Tarentule qu'il pique avec son aiguillon, puis il recommence à voler en décrivant des cercles et tournoyant. L'Araignée, blessée, est prise de tremblement, même paralysée, mais une seconde et une troisième pigûre sont souvent nécessaires. Plus tôt ou plus tard, l'Araignée tombe sans mouvement, tandis que son meurtrier avance prudemment pour s'assurer si son attaque a complètement réussi. Le Tarantula killèr commence alors à traîner sa grosse victime dans un trou qu'il a préparé à l'avance et qu'il remplit après avoir déposé un œuf sur le corps de l'Araignée. M. Mac Cook ajoute que le courage, l'adresse montrés par le ravisseur dans la capture d'une si formidable Mygale, ainsi que la force et la persévérance pour l'enterrement, doivent provoquer notre admiration et, cependant, on arrive à plaindre le sort d'un ennemi qui est paralysé, enterré vivant et finalement dévoré par une larve vorace (loc. cit., page 385).

M. Eugène Simon m'a dit avoir vu, au Vénézuéla, un Pepsis bleu, d'espèce non déterminée, traîner une Mygale différente de l'Eurypelma Hentzi, mais de même taille. La Mygale ne remuait pas, elle paraissait anesthésiée; le Pepsis la tirait par une patte, cherchant un endroit favo-



⁽¹⁾ HENRY C. MAC COOK, American Spiders and their Spinningwork. A natural history of the orbweaving Spiders of the United States with special Regard to their industrie and habits, Philadelphic. in-4°, vol. II, p. 384-385, pl. v, fig. 1 et 2, 1890.

rable non couvert d'herbe qui ne se trouve que sur la terre battue d'un sentier. M. E. Simon s'est assuré que le *Pepsis* creuse un terrier, abandonne sa proie; mais l'opération, étant longue, n'a pas été suivie jusqu'à la fin, le résultat est facile à deviner. Notre collègue a remarqué, en outre, que les Mygales atteintes par les *Pepsis* se conservent mal dans l'alcool; elles sont molles, peu consistantes, comme les Araignées après la mue.

Ainsi qu'on a pu le voir, le *Pepsis* acheté à San-Francisco et qui est étiqueté Tarantula Hawk (sic), ce qu'on peut traduire par : Faucon, Épervier, chasseur au vol de l'Araignée Tarentule, est un grand Pompilide ayant le corps d'un noir bleu, avec les ailes ferrugineuses, opaques, bordées de noir et les antennes en majeure partie jaunes. Il est fidèlement représenté dans la planche v, fig. 2, de l'ouvrage précité de Mac Cook qui le rapporte au *Pepsis formosa* Say.

Voici la description abrégée de l'Insecte montré à la Société :

Corps d'un noir bleu. Tête avec une impression longitudinale allant des ocelles à la base des antennes. Les deux premiers articles de ces dernières noirs, l'extrémité du second article commençant à devenir roussâtre, les articles suivants de plus en plus jaunes jusqu'au onzième et dernier. La teinte jaune très belle, due en partie à une pubescence dorée. Mésothorax avec des reliefs peu élevés et longitudinaux placés en avant entre la naissance des ailes, caréné longitudinalement en arrière. Métathorax à peine comprimé, tronqué brusquement, sans carène médiane bien marquée; sur les côtés, au milieu et en arrière, deux saillies en forme d'épine émoussée, la médiane la plus forte; une autre épine bien formée un peu au-dessus du pédicule d'attache de l'abdomen. Extrémité de celui-ci noir brunâtre. Ailes ferrugineuses, toutes les quatre bordées de noir; bout de l'aile, nervures, point marginal, côte et la base fortement teintés en noir. Pattes entièrement noires. Le corps est couvert de poils noirs sur la tête et le thorax; plusieurs parties sont soyeuses, un peu roussâtres, principalement au thorax. L'extrémité de l'abdomen laisse apercevoir l'aiguillon fortement sorti avec deux appendices fauves; la base de l'aiguillon épaissie par ses gaines jusqu'au milieu et noirâtre, le stylet sétiforme non dilaté, très fin. très acéré, entièrement lisse, un peu arqué, jaune brunâtre. Longueur totale 40 millimètres, envergure 70 millimètres environ.

La couleur du corps, surtout de l'abdomen, doit avoir pendant la vie des reflets d'un bleu violet superbe. Palisot de Beauvois en avait fait (7)

la remarque, au sujet du Pepsis marginata, à Lepeletier de Saint-Fargeau.

Dans la planche donnée par Mac Cook, le *Pepsis formosa* de la figure 2 est long de 40 millimètres. La bordure noire des ailes est fortement indiquée ainsi que la coloration jaune des antennes. Le métathorax anguleux rappelle une des saillies épineuses latérales.

Le Pepsis formosa diffère du Pepsis marginata Palisot de Beauvois (1), dont il est voisin, et auquel notre collègue M. Poujade l'avait comparé au Muséum. Le P. marginata, qui se trouve à Saint-Domingue, Porto-Rico, Montevideo, Cuba, etc., est plus grand, Lepeletier lui donne 2 pouces de longueur (54 millimètres); les antennes sont entièrement noires, le métathorax est sillonné longitudinalement et porte des stries transversales. Lepeletier a cité en synonymie un Insecte figuré par Réaumur (2) et envoyé de Saint-Domingue par Du Hamel. La figure 4 de la planche 28 donne une longueur de plus 55 millimètres avec une envergure d'au moins 14 centimètres! Le corps, dit Réaumur, est d'un beau noir, les ailes seules sont de couleur cannelle assez claire, excepté près de leur bout et à leur base où elles ont des teintes plus brunes. L'Insecte figuré appartient sûrement au genre Pepsis, mais l'espèce que le célèbre observateur désigne sous le nom aristotélique de « Guêpe ictineumon », reste encore à déterminer avec certitude.

La Mygale femelle ou Eurypelma étiquetée TARANTULA (sic), déterminée par M. Eugène Simon, est l'E. Hentzi Girard. Sa couleur est d'un brun clair avec l'abdomen plus foncé, brun noirâtre, ainsi que les derniers articles des pattes. Elle est recouverte de poils et d'un duvet gris fauve soyeux; les parties dénudées accidentellement sur les chélicères, le céphalothorax et les pattes montrent le tégument d'un brun plus ou moins clair et luisant. Les chélicères sont très grosses, longues d'un centimètre, avec le crochet fort, arqué, d'un noir brun et luisant; les filières sont brunes. La longueur prise du genou des chélicères au bout de l'abdomen est de 45 millimètres, le céphalothorax mesure 45 millimètres, l'abdomen 45 millimètres, mais il est évidemment réduit par dessiccation.

L'Eurypelma Hentzi représentée planche v, figure 1, par Mac Cook,



⁽¹⁾ A. LEPELETIER DE SAINT-FARGEAU, Suites à Buffon, Hyménoptères, t. III, p. 470-471. Paris, Roret, in-8°, 1845.

⁽²⁾ Mémoires pour servir à l'histoire des Insectes, t. VI, p. 284 et pl. 28, fig. 1. Paris, Imprimerie royale, in-4°, 1742.

mesure au moins 55 millimètres, avec un céphalothorax long de 20 millimètres et un volumineux abdomen. L'Araignée est plus grande que la mienne et la coloration est plus rougeâtre. Cette Mygale ne paraît pas être rare.

Le Pepsis formosa et les autres Pepsis creusent un terrier avec les pattes antérieures, à la manière du Lapin et du Chien, instar canis, disait Linné en parlant des fouisseurs. Mais préparent-ils à l'avance leur terrier pour y placer une gigantesque victime? D'Azara et Buckley l'ont précisé; cela ne serait pas impossible dans une localité où les grosses Araignées seraient abondantes. Mais, je suis porté à croire que l'Hyménoptère ne se mettrait à creuser qu'après avoir tué ou, au moins, blessé une première fois l'Araignée; il faut qu'il s'attelle finalement à sa proie et qu'il la transporte au loin. Le Pepsis, quittant la victime, irait-il simplement réapproprier ou disposer au mieux le terrier déjà fait? Autant de questions que l'observation seule pourra résoudre.

M. Eugène Simon a vu un *Pepsis* abandonnant momentanément sa Mygale et Darwin signale une manœuvre analogue. Nous connaissons, d'ailleurs, par M. H. Fabre, la manière d'agir du *Sphex occitanica* qui blesse et rend immobile une grosse femelle d'Ephippigère et puis qui traîne celle-ci par une antenne jusqu'à l'endroit qu'il reconnaît favorable pour l'enfouir et déposer son œuf.

Dans l'ouvrage instructif de M. Mac Cook, l'auteur agite la question de savoir si le *Pepsis formosa* pourrait atteindre dans sa retraite ordinaire l'*Eurypelma* pour l'en retirer, et même s'il pourrait saisir des Araignées qui nichent dans des tubes pratiqués en terre et recouverts d'une trappe comme ceux de la *Cteniza californica*. Il arrive à conclure que pour la première ce n'est pas impossible, mais pour les autres, cela est peu probable à cause de leurs habitudes nocturnes. Il nous renseigne sur la probabilité de l'attaque des nids de la *Cteniza* et des Araignées à trappes par une espèce de Scolie, l'*Elis 4-notata* Fab., qu'il a figurée planche v, figure 3.

Ce parasitisme des Hyménoptères du genre Elis sur les Araignées, entre autres la Lycosa tigrina, qui serviraient de pâture à leurs larves, mériterait d'être confirmé (loc. cit., pages 384, 406, 414). Nous savions depuis Passerini que les Scolies attaquent les larves des Lamellicornes, des Oryctes, en particulier, et Charles Coquerel a retrouvé à Madagascar des Scolies dévorant les larves de l'Oryctes Simiar. Les mœurs arachnophages des larves d'Elis sont à observer soigneusement.

III

Les Araignées récoltées par les Hyménoptères fouisseurs, Pompilus, Pepsis et autres, sont le plus souvent nombreuses; il est exceptionnel d'en trouver une seule par nid. Les individus peuvent être, mais rarement, de la même espèce; ordinairement, ils offrent plusieurs espèces d'un même genre, et les individus capturés appartiennent aussi à des genres différents, mais assez ressemblants entre eux. On a vu pareillement les Philanthes, chasseurs d'Abeilles, prendre parfois pour leurs larves des Diptères syrphiens, du genre Merodon, qui ont un faciès apiforme.

La manière dont les ravisseurs d'Araignées réduisent leur proie à l'immobilité est variable; elle n'est pas uniforme, ainsi qu'on aurait pu l'admettre a priori.

Les Pompilides, les *Pepsis*, dont la piqure est si douloureuse pour l'Homme, paraissent inoculer simplement et rapidement leur venin aux Araignées, sans une localisation préalablement et minutieusement cherchée. Mac Cook s'est occupé de cette question du « Vasp's poison » (loc. cit., page 382), en regrettant qu'il ne pût être recueilli en quantité suffisante pour en faire l'analyse. Combien de temps le venin peutil conserver son effet? Une Araignée piquée peut-elle recouvrer la santé? L'auteur pense que l'Araignée survit deux semaines à la piqure, restant anesthésiée, immobile, avec les membres souples et conservant les positions qu'on leur fait prendre. Il n'admet aucune guérison possible, après l'inoculation; la mort est seulement retardée pendant deux semaines.

Après les remarquables recherches de M. H. Fabre sur les mœurs des femelles fouisseuses des Cerceris et des Sphex, la piqure des centres nerveux ganglionnaires paraissait indispensable pour immobiliser les divers Insectes Orthoptères ou Coléoptères, blessés par l'aiguillon de l'Hyménoptère au point anatomique absolument précis. Peut-être l'inoculation seule du venin ou, en d'autres termes, l'envenimation d'un Pompilide suffit-il pour les Araignées? Je ne négligerai pas, si j'en ai l'occasion, de m'en assurer avec un Pompilus vulgaire et une grosse Epeira simplement piquée sur un point dorsal ou latéral de l'abdomen.

Les Araignées peuvent être rendues immobiles par la suppression des pattes, celles-ci séparées par l'Hyménoptère ravisseur. Goureau a trouvé et représenté les nids en forme de boulettes terreuses d'un Pompilide, avec une Araignée qui n'avait plus que deux pattes, les six autres ayant

été coupées (4). Le même observateur dit encore : Un jour, pendant l'été, me trouvant à Besançon, je vis tomber à mes pieds une Araignée et en même temps un Fouisseur (probablement un Pompilus) se précipita à terre pour la ramasser, je sus plus agile que lui, je m'emparai de la proie et je le pris lui-même. L'Araignée était étrangement mutilée; elle avait les huit pattes coupées ras du céphalothorax. Goureau ajoute : il n'était pas nécessaire que l'Araignée fût blessée par l'aiguillon venimeux de l'Insecte chasseur; elle était hors d'état de s'échapper.

On trouve encore dans les observations précitées, le fait d'un *Pompilus bipunctatus* enfouissant une Araignée dans le sable, au bord du Rhône. L'Insecte tenait sa proie entre ses pattes et pénétra dans sa galerie à reculons, mais comme celle-ci était creusée dans un sable très mobile, des graviers l'avaient encombrée et il ne put arriver jusqu'au fond. Il en sortit, déposa sa proie sur le bord du trou et se mit à le vider avec ses pattes de derrière et ses mâchoires, après quoi, il vint reprendre son Araignée, l'entraîna dans le fond et l'y déposa... Lorsqu'il eut achevé son opération, je m'emparai, dit Goureau, de l'Insecte et j'ouvris sa galerie, où je ne trouvai, à ma grande surprise, qu'une seule Araignée, celle qu'il venait d'enterrer...

En examinant l'Araignée déterrée, Goureau s'aperçut que l'abdomen touchait à peine au corselet et que le pédicule était comme rompu. Lorsque, de retour chez lui, il voulut l'examiner de nouveau, le pédicule venait de se déchirer et l'abdomen lui tomba dans la main (2). La lésion ne parut pas provenir seulement des tiraillements éprouvés par le pédicule lorsque le Pompile entraînait l'Araignée dans sa galerie. A ce sujet, le consciencieux observateur rappelle les mœurs du Cerceris arenaria, dont il avait donné connaissance dans la séance publique de l'Académie de Besançon, le 25 août 1834. Le Cerceris blesse les Halictes femelles dont il nourrit ses larves en leur mordant le pédicule thoracoabdominal, et cela explique la facilité avec laquelle celui de l'Araignée capturée par le Pompilus bipunctatus s'est rompu, sans qu'aucun effort ait été fait pour provoquer ce résultat.

Les Araignées à pattes coupées et celles énervées par le mordillement du pédicule sont quelquefois servies au jour le jour à des larves de Fouis-

⁽¹⁾ GOUREAU, Observations pour servir à l'histoire de quelques Insectes (Annales de la Société entomologique de France, 1839, p. 535-538 et pl. 18. fig. 4 et 6).

⁽²⁾ Goureau, loc. cit., p. 540-541.

seur. Il en est de même des nombreux Hyménoptères mâchonnés par certains Crabronites et de ceux que Léon Dufour a trouvés dans les nids du Palarus flavipes, qui tous avaient le cou tordu et la tête comme luxée, ayant éprouvé ainsi un énervement considérable. Et encore des Diptères, en particulier des petits Syrphides, puis des gros Tabaniens, que M. H. Fabre a vu capturer et mordiller par un Bembex méridional pour nourrir ses larves de chair fraîche, suivant la grosseur de la larve du Bembex et des besoins alimentaires croissant en raison du développement.

On ne peut généraliser le mode d'immobilisation des Araignées et des autres proies destinées aux larves des Pompilides et fouisseurs analogues. Le Bembex rostrata, des environs de Paris, paraît, en effet, pour ses repas souvent renouvelés, non plus mâchonner le cou ou la tête de ses victimes, mais anesthésier simplement les Diptères par sa piqure.

Comme dernières remarques sur quelques parasites des Araignées, je ne puis passer sous silence les larves ennemies qui, placées à l'extérieur du corps, accolées à lui, en absorbent les sucs et ont été comparées par Boie à des Vampires.

Une Araignée trouvée par Menge, portant une larve parasite collée à l'abdomen, fut enfermée dans une cage en verre dont le fond était couvert de terre meuble. L'Araignée s'y enfouit aussitôt et ferma son entrée par une toile, de sorte qu'on ne pouvait continuer à l'étudier. Le 4 août, on enleva cette toile bombée et l'on découvrit une nymphe ainsi que des fils tissés d'un jaune grisâtre, mais sans aucune trace de l'Araignée. Le 47 août, on vit se promener dans la cage une Guèpe des chemins, qui fut reconnue pour le *Pompilus viaticus* et qui s'y démenait tout à son aise. En examinant-de près le cocon, on y retrouva quelques restes des pattes de l'Araignée, des fragments de sa carapace et ses chélicères.

J. Black wall a fait connaître le parasitisme externe des larves d'Ichneumoniens sur plusieurs espèces d'Araignées. Il cite principalement des *Polysphincta* qui ont été souvent observés dans ces conditions.

Mais les Ichneumoniens attaquent bien plus souvent les œufs des Araignées dans les cocons soyeux que les Araignées elles-mêmes. Les Pimpla oculatoria et rufata se développent fréquemment aux dépens des œufs des Épeires. J'ai fait connaître la curieuse larve à pseudodopodes dorsaux du Pimpla Fairmairei (1) ayant dévoré les œuss de la Clubione holosericea. Du reste, il sort des cocons ovigères des Araignées, non seulement des Ichneumoniens du genre Pimpla, mais, surtout, des Hemiteles et des Pezomachus, les uns ailés, les autres aptères et que Ratzeburg regarde comme ne présentant pas de différences génériques, mais seulement sexuelles. Dans la liste des Insectes obtenus d'éclosion, par J. Giraud, j'ai mentionné les parasites sortis des nids si curieux et en forme d'urne soyeuse, avant d'être enveloppés de terre, de l'Agelena ou Agraca brunnea (2).

Enfin, les parasites eux-mêmes ne sont pas épargnés, et dans ces luttes ardentes et compliquées pour la vie, on constate des parasites de parasites au deuxième et même au troisième degré. Mac Cook a rapporté sur ce sujet des faits très intéressants (loc. cit., pages 392 et 395-398, figures 330 à 336). Ces observations viennent s'ajouter à celles que j'ai indiquées et à toutes celles qui sont dues à De Géer, à Gravenhorst, Bouché, Walckenaer, Blackwall, Ratzeburg, etc.

ENO



⁽¹⁾ Histoire d'un Ichneumon parasite des Araignées, in Annales de la Société entomologique de France, 1858, p. 797-817, pl. 17, nº II, fig. 1-11.

⁽²⁾ Liste des éclosions d'Insectes observées par le D' Joseph-Étienne Giraud, recueillie et annotée par A. Laboulbène, in Annales de la Société entomologique de France, 1877, p. 401, 402, 403.

M. le professeur Alfred Giard, très versé dans la littérature entomologique, vient de signaler une liste des Hyménoptères européens et américains parasites des Araignées, liste donnée par L. O. Howard (*Entomological Society of Washington*, II, p. 290, 1893).

Voyage de M. Ch. Alluaud aux îles Canaries

(Nevembre 1889—Juin 1890)

4º mémoire (1)

HYMÉNOPTÈRES

Par J. PÉREZ.

Séance du 14 février 1894.

- 1. Apis MELLIFICA L. Villosité plus sombre et plus courte que dans le type européen, particulièrement les poils des yeux, qui sont presque noirs. Canaria.
- 2. Bombus terrestris L., var. canariensis, n. var. Ç. Entièrement noire, sauf les derniers segments blancs, les poils des tarses brun roux.

Dans un individu unique du sexe mâle, quelques poils jaunâtres seulement, à la partie antérieure du corselet. L'organe copulateur ne présente aucune différence appréciable d'avec l'espèce européenne.

Cette variété remarquable est la limite vers laquelle tend, sans jamais l'atteindre, en Europe, le *B. cryptarum* Fabr., dans lequel la bande jaune du corselet et, plus rarement, celle de l'abdomen noircissent plus ou moins. Elle doit pouvoir passer à la forme *corsicus* Schulthess, qui reproduit la coloration caractéristique du *B. lapidarius*. Cette tendance est indiquée par une très faible teinte de roux dont sont lavés les poils blancs du bout de l'abdomen, ainsi que cela s'observe d'ailleurs si fréquemment en Europe.

Il est infiniment probable que cette variété du *B. terrestris* a été déjà observée, mais méconnue par Brullé, et prise par lui pour le *B. soroënsis*, qu'il signale dans sa liste d'Hyménoptères des Canaries. Cette erreur est d'autant plus probable que le *B. soroënsis* n'est point une espèce méridionale et paraît manquer totalement, non seulement en Barbarie, mais même en Espagne. — Canaria et Ténérise.

(1) Voir 1^{ee} mémoire (*Pimelia*, par le D^e H. Sénac), Annales 1892, p. 103; — 2^e mémoire (*Hémiptères Gymnocérates* et *Hydrocorises*, par M. Noualhier), Annales 1893, p. 5; — 3^e mémoire (*Formicides*, par C. Emery). Annales 1893, p. 82.

Ann. Soc. ent. Fr., 1895. - Juillet 1895.

3. Anthophora Alluaudi, n. sp. — Du groupe de l'A. atro-alba, dont la femelle diffère par les poils du corselet grisâtres, mêlés de noirs en avant, et surtout entre les ailes, sans bande noire bien distincte; les franges des segments de l'abdomen plus larges, plus fournies, d'un blanc éclatant, n'atteignant pas les côtés; celle du 4° segment ayant la forme de deux taches latérales ovalaires; les poils du dessus du 1° article des tarses entièrement noirs; la barbe du labre blanche sur les côtés, celle des mandibules noirâtre. La ponctuation est plus espacée, ses intervalles plus luisants.

Le mâle diffère de l'A. atro-alba par la villosité du dos du corselet blanchâtre, jamais rousse, mêlée de poils noirs, mais moins que chez la femelle; celle du disque du 2º segment noire, ainsi que celle des segments suivants en entier; les franges blanches beaucoup plus marquées; les tibias ciliés de poils blancs en dessus, le 1º article des tarses de poils noirs; le pinceau du prototarse intermédiaire étroit, entièrement noir; tout le dessous du corps, sauf la tête, garni de poils noirâtres. Une tache triangulaire à la base du chaperon, atteignant quelquefois le haut de cet organe, une plus étroite à la base du labre, une bordure à l'orbite interne des yeux, parfois relevée en chevron contre le chaperon, rarement une ligne au bas du front, une autre, souvent raccourcie, au devant du scape, blanchâtres, Chaperon très grossièrement sculpté, luisant. — Ténérife (Escobon).

Var. 2. — Villosité entièrement noire, sauf celle de la face, du dessus de la tête, quelques poils gris sur le devant du corselet, la brosse et les franges de l'abdomen, qui sont d'un blanc éclatant comme dans le type. — Fuerteventura.

On peut se poser la question, si l'A. Alluaudi ne serait pas l'A. atroalba, mentionnée par Brullé.

- 4. MACROCERA GRANDIS FORSC., RUFICOLLIS Lep. Une femelle conforme au type, deux mâles dont les segments, à partir du 3°, présentent moins de poils noirs que les sujets ordinaires et plus de poils roux pâle formant des bandes transversales distinctes à la base des segments. Canaria.
- 5. Eucera gracilipes, n. sp. & Taille de l'E. longicornis. Antennes et pattes grêles, dos du corselet obscurci, 5º segment frangé de poils blancs, plumeux, chaperon jaune.

Téguments noirs, sauf le chaperon jaune, avec les côtés noirs et le bord rouge brun, les quatre derniers articles des tarses ferrugineux, le bord étroit des segments décoloré. Villosité en général fort longue, roussâtre, blanchâtre en dessous, brunâtre sur le disque du corselet, d'un fauve doré sur les tibias et les tarses, d'un roux rutilant sous leur 1^{ex} article. Des poils plumeux, blanchâtres, garnissent abondamment le bord du 5° segment, où ils forment une bande continue; des poils semblables, moins nombreux, au 4°, et en très petit nombre au bord des précédents. Des poils de même nature, mais roussâtres, couvrent, sans le cacher, le disque des segments, entremêlés de cils noirs très longs. Tout le dessous du corps garni de très longs poils blanchâtres; 6° segment et anus couverts en dessus de poils noirs.

Antennes plus longues que la tête et le corselet réunis, un peu aplaties; scape très court et renflé; les 1ers articles du funicule allongés, très grèles, distinctement élargis au niveau de leur articulation, les derniers plus gros et plus courts, renflés au milieu; 2º article du funicule plus long que le 1er augmenté du scape, 3e article double du 2e, plus long d'un tiers que le suivant. Pattes très grêles, allongées dans toutes leurs parties, ongles assez développés, longuement bifides, noirâtres au bout; épines tibiales pâles.

Ponctuation du chaperon assez forte, varioleuse, un peu confluente, comme chagrinée vers le bas; dos du corselet mat, sauf la ligne médiane marquée par un trait brillant, très finement chagriné, parsemé de points espacés, superficiels; disque des segments de plus en plus lâchement ponctué de la base à l'extrémité; les points en râpe, plus serrés et plus grossiers sur les côtés et vers le bout de l'abdomen, s'effaçant vers le bord des dépressions marginales, qui est étroitement lisse. En dessous, la ponctuation est analogue, moins saillante et moins serrée qu'en dessus; dernier segment brillant, à peu près lisse, imperceptiblement pointillé à la base, un peu élevé en long dans son milieu, avec deux dépressions latérales très brillantes, peu profondes, d'où partent deux carènes peu saillantes, n'atteignant pas le bout, qui est étroit, arrondi.

Ailes enfumées, nervures et écaille noirâtres; 2º cubitale anguleuse dans le milieu de sa nervure externe. — Ténérife.

- 6. Chalicodoma canescens Brullé. Un mâle, de Ténérife.
- 7. Melecta luctuosa Scop. Canaria.
- 8. Crocisa major Moraw. Canaria.
- 9. Halictus microcardia, n. sp. Très voisin du *cephalicus* Moraw; l'abdomen presque entièrement testacé, le triangle métathoracique transversal, très étroit, non prolongé sur la face postérieure.
 - Q. Tête, dessus du mésothorax et écusson d'un vert bronzé assez bril-Ann. Soc. ent. Fr., 1895. — Juillet 1895.

lant, chaperon noir, bas de la face d'un cuivreux pourpre, qui s'étend plus ou moins sur la base du chaperon; abdomen brun et très faiblement bronzé à la base et vers l'extrémité, plus pâle au milieu, les bords des segments largement décolorés; funicule des antennes brun en dessous; antennes brunes avec des parties plus claires.

Tête plus large que le corselet, presque circulaire vue de face, épaissie en arrière des yeux; front convexe; angles du chaperon dentiformes. Abdomen de la largeur de la tête, ovalaire.

Villosité d'un blanc sale, blonde sous les tarses; assez abondante sur les côtés de la face, en arrière des yeux, au métathorax; plus pressée, plus courte et appliquée sur l'abdomen, dont elle ne voile qu'à peine le tégument, si ce n'est à l'extrémité; longue et dressée, mais peu abondante sous le ventre.

Ponctuation assez fine et serrée sur la tête et le dos du corselet; plus forte et espacée sur le bas de la face, surtout au chaperon, qui ne présente qu'un petit nombre de gros points; très fine, assez dense, mais superficielle sur l'abdomen, surtout vers les bords des segments; très fine et très serrée aussi, mais plus profonde, sur les flancs du métathorax et sur ses angles supérieurs, très espacée sur la tranche postérieure, qui est luisante sur toute sa surface et limitée latéralement par un fin liséré saillant. Triangle métathoracique finement et irrégulièrement strié en long, limité en arrière par une courbe peu marquée, très brièvement et imperceptiblement prolongée au milieu en un angle dont le sommet n'atteint pas la face postérieure, en sorte que cet espace est transversal et a sensiblement la forme d'un secteur circulaire de faible hauteur.

Ailes hyalines, un peu opalescentes, avec l'écaille, la côte, le stigma d'un testacé très clair.

— Il est à remarquer que l'usure fait disparaître plus ou moins la villosité couchée de l'abdomen, surtout aux premiers segments; il n'en reste quelquesois, aux segments 2-4, que des bandes basilaires blanchâtres n'apparaissant que par la distension de l'abdomen. — Fuerteventura.

Cette espèce existe aussi aux Baléares. Les exemplaires de cette provenance sont un peu plus grands, moins velus; leur abdomen est plus sombre, leurs ailes distinctement enfumées, avec les nervures plus colorées.

- 10. Vespa germanica Fabr. Canaria.
- 11. Odynerus hæmatodes Brullé. Ténérife.
- 42. Odynerus rubropictus Saussure, hæmatodes, var. Brulié. Canaria.

- 43. Odynerus rubripes, n. sp. Q. Voisin d'O. rubropictus, dont il diffère par le devant du scape rouge, ainsi que le bas et les côtés du chaperon, le bord du 3° segment, les pattes, sauf les hanches et l'écaille des ailes. Formes plus robustes; bout des mandibules, devant des deux 1° articles du funicule plus ou moins rougeâtres; carène transversale du 1° segment plus forte, non interrompue au milieu; co 1° segment presque entièrement rouge; cette couleur atteint la carène en dessus, sauf au milieu, et la dépasse sur les côtés vers la base; bande du 2° segment très large, régulière, à peine bisinuée; celle du 3° moitié plus étroite. En dessous, les trois premiers segments bordés aussi de rouge, les bandes des 2° et 3° fortement bisinuées. Ponctuation plus fine et moins profonde, particulièrement au 2° segment. Le 1° segment est moins rétréci en avant, mais il présente, comme dans le rubropictus, de faibles dépressions, l'une médiane et longitudinale, l'autre transversale et submarginale. Lauzarote.
- 14. Parodynerus sericans, n. sp. d'. Du groupe de l'oraniensis et du modestus. Écaille, extrémité des fémurs, tibias et 1er segment rouges.

Long. 9 mill. — Noir, la moitié inférieure des mandibules, sauf l'extrémité et les dents, rougeâtre. 1er segment de l'abdomen, sauf la base et le milieu de sa face ventrale, le tiers inférieur des fémurs, les tibias, l'écaille, rouges; les 5 derniers segments lavés de brun, ainsi que le milieu du 2e segment ventral.

Tête plus large que le corselet, fort épaissie et largement échancrée en arrière, un peu plus large que longue en devant; chaperon très convexe, échancré; mandibules armées de 3 dents apicales, 2 médianes; antennes absentes. Corselet fortement arrondi, vu de profil; prothorax rebordé sur le devant; ses angles épineux; postécusson épais, saillant, faiblement échancré au milieu; métathorax arrondi sur les côtés, profondément mais peu largement excavé au milieu; armé à la base de deux épines triangulaires, longues, aiguës, un peu divergentes. 1° segment de l'abdomen pédiculé, gibbeux en dessus, muni d'un rebord très saillant, en avant duquel règne une dépression, plus élargie et plus profonde en son milieu; 2° segment très rétréci à sa base, très convexe, subglobuleux, son bord postérieur très épais et prolongé, comme chez les espèces congénères, par une lame tranchante très développée, appliquée sur le 3°; celui-ci et les suivants brusquement retrécis en cône; anus arrondi au bout.

Ponctuation de la tête rugueuse, les points logés dans des sillons irré-

guliers, séparés par de fines crètes longitudinales; plus forte au vertex, plus fine et moins serrée sur le chaperon, tout aussi rugueuse, mais plus régulière et non sériée sur le dos du corselet; plus fine au métathorax, surtout dans la fossette postérieure; mêlée de stries sur les flancs; espacée sur les 2 premiers segments et irrégulièrement semée; plus fine et oblique sur le 2°; très grossière et très distante avec des intervalles luisants à la face ventrale de ce dernier; indistincte sur les suivants.

Un duvet très fin et très court, couché, d'un gris argendin, revêt le corps en entier, principalement le métathorax, la partie conique de l'abdomen et les pattes; quelques poils plus longs se voient sur le devant de la tête, sur le dos et les flancs du corselet et au bord des segments ventraux.

Ailes enfumées, noirâtres vers la côte, nervures et stigma noirs. — Canaria.

15. Liris rubricans, n. sp. — 2. Les 4 premiers articles des antennes, les mandibules, les pattes, le bout de l'abdomen, rougeatres; les ailes rousses, la pubescence dorée.

Long. 20 mill. — Les 4 premiers articles des antennes, plus le tubercule d'insertion, les mandibules, sauf le bout, la majeure partie des autres organes buccaux, les pattes, sauf la majeure partie des hanches et trochanters, des tacnes sous les temurs et le bout des angles, le bord des segments abdominaux 1-5, le 6° en entier, roux. Les yeux sont bruns, probablement rougeatres sur le vivant. Ailes jaunàtres, enfumées vers le bout. Écaille et nervures rougeatres. Un duvet doré velouté, couché, couvre le corps presque en entier, plus long sur la face, la partie posterieure de la tète, le dessus du corselet et les mésopleures; plus court sur la partie extérieure des femurs et tibias, surtout sur l'abdomen, où il forme les plaques chatoyantes ordinaires.

Scape médiocrement robuste, aussi long que les 2 premiers articles du funicule, vaguement caréné en dedans; 1 r article plus court que la moitié du 3°. Bord intérieur du chaperon entier, tranchant, étroitement lisse et imponctué, le reste de la surface très finement et très densément pointillé. Vertex, dos du metathorax, écussons très finement chagrinés, et en outre présentant çà et la quelques points varioleux très superficiels. Dos du métathorax opaque, très finement striolé en travers, avec un étroit raphé longitudinal; très fortement strié sur les côtés, les stries de plus en plus fines en avant; tranche postérieure plan-concave, avec quelques grosses stries transversales sur les côtés. Sculpture de

l'abdomen presque imperceptible en dessous, analogue à celle du dos du corselet, sur le disque des segments, les gros points devenant de plus en plus nombreux et plus profonds vers les bords, surtout aux derniers segments; 6º assez densément ponctué dans sa moitié postérieure, qui est cambrée, et présente deux sillons latéraux assez prononcés, garnis d'un épais duvet. — Canaria.

- 16. PSAMMOPHILA TYDEI Guillou, Klugii Lep. Ténérife.
- 17. Elis albofasciata, n. sp. $-\Omega$. Se distingue aisément de l'E. villosa Fabr., dont elle a toute l'apparence, par l'existence de bandes blanchâtres au bord des 4 premiers segments. Ces bandes, très étroites, sont, comme chez les mâles de diverses espèces du genre, sinuées vers les côtés, sauf la 1re, qui est rétrécie vers ses extrémités. Des cils raides et appliqués, insérés sur le bord des segments, forment des bandes blanches continues, au-dessus desquelles s'ajoutent quelques cils beaucoup plus courts et beaucoup plus fins, demi-dressés, nés du bord supérieur. Des cils semblables très clairsemés se voient sur le disque des segments et sur les diverses parties du corps qui en possèdent chez l'E. villosa. La sculpture du tégument est sensiblement atténuée, comparée à celle de cette espèce; les points sont moins gros, moins profonds, moins nombreux. Le front et le vertex présentent chacun une large surface lisse: à peine une vingtaine de points au voisinage des ocelles. L'écusson est presque entièrement lisse, le postécusson l'est au milieu. Pas de sillon distinct en travers du front; échancrure des yeux plus large que chez l'E. villosa: base du chaperon renflée, sa surface presque lisse, son bord rettement bisinué, largement rougeâtre; mandibules et portion moyenne des antennes de cette couleur; pygidium subarrondi, garni de cils bruns dorés, sa partie nue apicale très réduite. Pattes grêles, tibias peu épineux, leurs éperons blanchâtres; bouts des tarses et ongles rougeâtres. Ailes hyalines, nullement enfumées, les antérieures un peu jaunâtres dans les cellules marginales; nervures rousses. — Canaria.
- Il se pourrait que cette espèce fût l'E. Klugii Sich., qui a aussi des bandes blanches aux 4 premiers segments de l'abdomen. L'insuffisance de la description, qui ne fait aucune mention de la sculpture du tégument, plus encore que l'habitat (Nubie) et la taille (9 mill.), ne m'a pas permis de tenir cette identification pour certaine.
- 18. Pompilus excisus, n. sp. Q. Ressemble, à beaucoup d'égards, au spissus Dahlb., dont il a les formes ramassées, le métathorax et l'abdomen assez courts, le premier fortement canaliculé, le revêtement général d'un pruineux argentin. les longs poils noirs épars

sur la tête et le corselet. Il en dissère par la face notablement plus courte depuis l'insertion des antennes; celles-ci plus grêles, ainsi que les pattes, dissérence surtout sensible au métatarse postérieur; la 3º cellule cubitale, qui, au lieu d'être très rétrécie sur la radiale, en intercepte un segment égal à celui de la 2º; les poils noirs du front plus longs presque du double et aussi plus abondants; ensin les bords des segments 1-3 non droits, mais très saiblement rentrants au milieu, le 2º surtout; le 3º est rouge en entier dans l'exemplaire unique observé.

Ténérise.

- 19. Chrysis magnidens, n. sp. Ressemble heaucoup à l'inzqualis Dahlb., dont elle se distingue immédiatement par les couleurs plus sombres, les dents terminales très grandes, longues et aigués.
- Q. Long. 8 mill. La tête, le corselet, le ventre et les pattes sont d'un violet sombre, plus ou moins noirâtre sur le dos; la cavité faciale seule est d'un vert bleuâtre brillant, parfois doré vers le bas. L'abdomen est d'un rouge pourpré peu éclatant, nuancé de bleu violet sur le milieu et le bord des 2 premiers segments, de vert doré sur la partie déclive et les côtés du 1^{or} segment; une tache verdâtre se voit parfois sur le côté du 2^o. Scape vert sombre en devant, les 2 premiers articles du funicule ou noirs ou à peine verdâtres en dessus.

Ponctuation analogue à celle de l'inæqualis, un peu oblique et plus distante sur le milieu des segments 1 et 2. Carène frontale peu saillante, en forme d'accolade; angles du prothorax émoussés; dents postéro-latérales du métathorax très prolongées en arrière, non aiguës; mésopleures non bidentés: 1er segment sensiblement plus long, au moins égal à la moitié du 2º sur la ligne médiane (plus court que la moitié du 2º chez l'inæqualis); 2º segment terminé sur le côté par une forte dent très aigue; la carène des 2º et 3º moins élevée, moins tranchante; dépression transversale du 3º moins marquée; sa marge postérieure moins ánaisse, plus obtusément arrondie; les points de la série beaucoup plus gros, quelquelois réduits à deux de chaque côté, oblongs en travers, auxquels s'ajoutent 1-3 points extrêmes plus petits. Dents terminales grandes, longues et aigues, les médianes plus distantes entre elles qu'elles ne le sont des latérales, leur intervalle presque en demi-cercle. Villosité très longue, roussâtre en dessus, blanchâtre sur les côtés et en dessous. Ailes légèrement enfumées.

d. Plus petit que la femelle; couleurs plus vives; l'abdomen d'un cuivreux doré comme chez l'ignita; carène de l'abdomen très peu prononcée, ainsi que la dépression transversale du 3º segment; dents terminales extrêmement longues et étroites, l'échancrure qui les sépare en cintre surbaissé, le médian à sommet presque rectiligne; le rebord antémarginal à peine élevé, ne surplombant nullement le sillon transversal.

Femelle de Canaria et Ténérife, mâle de Fuerteventura.

- Mocsary, dans sa grande monographie des Chrysides, a décrit, sous le nom d'infuscata, une variété de la Chr. ignita dont la coloration est celle de notre espèce. Mais celle-ci, par la forme de la dent métathoracique et la brièveté du 1^{cr} segment de l'abdomen, ne saurait être considérée comme une des multiples formes de l'ignita.
- 20 Callimome femoralis, n. sp.—Q. Long. du corps 2,5-3 mill., de la tarière 1,5-1,7 mill. Tête, corselet, abdomen et fémurs d'un vert brillant, avec des reflets dorés ou cuivreux sur le chaperon et l'abdomen; mandibules roussâtres; antennes noires; extrémité des fémurs, tibias et tarses, sauf le dernier article qui est noir, d'un testacé blanchâtre. Les fémurs sont munis, à la place ordinaire, dans les genres voisins, d'un minutissime denticule. Ponctuation très fine, superficielle et espacée sur la tête; beaucoup plus forte et plus espacée sur le corselet, surtout en arrière. Ailes hyalines, écaille et stigma testacés. Ténérife.
 - 21. Trioxys, sp. Canaria.

N'ayant à ma disposition ni les types ni les descriptions donnés par Haliday, l'auteur du genre, je n'ai pas cru pouvoir risquer une description de l'espèce que j'avais sous les yeux.

- 22. MICROGASTER TIBIALIS Nees. Fuerteventura.
- 23. PIMPLA INSTIGATOR Fabr. Canaria, Ténérife.

Les ailes sont notablement plus enfumées que dans les sujets européens, particulièrement dans deux grandes femelles de la dernière localité.

24. Pimpla dubitata, n. sp. — Q. — Long. du corps 9-10 mill., de la tarière près de 5 mill. — Cette espèce a les flancs du métathorax chagrinés-striés, les tibias et tarses postérieurs noirs avec un anneau rougeâtre vers la base des premiers, caractères de la *P. strigipleuris* Th., à laquelle je n'aurais pas hésité à l'assimiler, si je ne lui avais trouvé quelques particularités trop marquées pour qu'elles aient pu échapper à Thomson.

La sculpture est partout plus forte que chez les P. turionellæ et lapponica (spuria), que l'auteur suédois compare à son espèce. L'air
supérieure du métathorax est nettement fermée en arrière, en forme de
rectangle deux fois plus long que large, irrégulièrement ridée, brillante;
la tranche postérieure est elle-même limitée sur son pourtour, sensible-

ment hexagonale; sa surface très brillante, entièrement lisse et un peu relevée au milieu, vaguement chagrinée vers le haut et les côtés.

Je dois ajouter que Schmiedeknecht (1) est persuadé que la strigipleuris n'est qu'une variété de la spuria (lapponica Zett.). Je n'ai aucun motif particulier pour ou contre cette identification. Je puis seulement affirmer que l'espèce canarienne n'a rien à voir avec la spuria, dont la sculpture est beaucoup plus délicate, le métathorax nettement ponctué de part et d'autre de l'aréole médiane, et non grossièrement chagriné, enfin la tarière moins longue. — Ténérife.

- 25. Pimpla sexpunctata, n. sp. Du groupe des Itoplectis Först, et voisine des I. alternans Grav. et maculata Grav.
- 2. Long. du corps 7-8 mill., de la tarière 3-5 mill. Coloration générale analogue à celle des espèces précédentes, avec cette différence que l'abdomen est presque entièrement rougeâtre; le 1° segment est noir, à l'exception de son quart postérieur; les 2°, 3° et 4° portent à la base une bande noire raccourcie sur les côtés et plus ou moins interrompue au milieu, figurant ainsi deux taches sur chacun d'eux. Abdomen proportionnellement plus court, moins rétréci aux deux bouts, surtout à la base, que chez la maculata; le dernier segment obtusément arrondi à l'extrémité; tous les segments nettement étranglés à la base et au bord, les impressions transversales assez marquées sur les côtés. Ponctuation plus forte, plus profonde, mais moins serrée, d'où le corselet plus brillant; très nette sur l'abdomen, où elle disparatt totalement au bord des segments, qui est très luisant. Villosité générale plus courte. Canaria.
- 26. Glypta nigromarginata, n. sp. J. Abdomen rougeâtre cerclé de noir, pattes testacées.

Long. 6-7 mill. — Proportions très grêles. Antennes brunes, d'un testacé obscur du bout du 1° article au 7°, en dessous ; écaille des ailes, plus une petite ligne en avant, et pattes d'un testacé blanchâtre, surtout aux quatre premières, dernier article des tarses postérieurs noirâtre; abdomen d'un rougeâtre assez sombre, avec le 1° segment, une tache confuse au milieu de la base du 2°, les bords du 2° au 6°, noirs.

Tête globuleuse, un peu plus large que le corselet; antennes moins longues que l'abdomen, filiformes; corselet fortement rétréci en avant, très graduellement en arrière à partir de l'insertion des ailes, déprimé

(1) O. Schmiedeknecht, Monographische Bearbeitung der Gattung Pimpla, dans Zoolog. Jahrbücher, III Band, 1888.

en dessus; abdomen étroit, parallèle; 1er segment plus long que large, en trapèze; anus très court, subbilobé; valves anales très fortes, conchiformes.

Tête et corselet très brillants, finement et lâchement pointillés; métathorax court, graduellement surbaissé en arrière, par suite sans tranche postérieure marquée; pas d'aréoles distinctes, seulement deux stries peu élevées, juxta-médianes, raccourcies et divergentes; la surface grossièrement ponctuée-striée par places; 1er segment de l'abdomen portant de chaque côté une fossette assez profonde et sur le dos, en avant, une autre très petite, superficielle; sa surface grossièrement et irrégulièrement sculptée, assez luisante; les suivants présentent une ponctuation très nette, plus serrée et plus forte en avant qu'en arrière, presque confluente vers la base des segments antérieurs, très distante sur les derniers, et s'effaçant complètement chez tous avant la bordure noire.

Ailes sensiblement enfumées, hyalines à la base; nervures noirâtres, testacées vers l'insertion; une aréole quadrilatère, subpentagone aux ailes antérieures. — Palma.

27. Exetastes segmentarius, n. sp. — Q. Chaperon, pattes, les 4 premiers segments de l'abdomen, rougeâtres, bord des segments 5-7 marqué de blanc au milieu.

Long. du corps 11-12 mill., des antennes 8 mill., des valves de la tarière 1,5 mill. — Chaperon rougeâtre avec la base noire; mandibules tachées de rouge brun; palpes testacés; les 4 premiers segments, sauf l'extrême base du 1^{or}, une tache sur les côtés du 5°, pattes, sauf les hanches et la majeure partie des trochanters, le bout des tibias et les tarses de la 3° paire, rougeâtres; les ongles de toutes les pattes noirâtres; milieu des bords des segments 5-7 orné d'une bordure blanche avançant en angle obtus sur la ligne médiane, graduellement amincie en un fin liséré vers les côtés, qu'elle n'atteint pas.

Chaperon presque semi-circulaire, sa base surplombant en bourrelet saillant le reste de la surface, qui est en plan incliné (c'est le bourrelet qui est noir, le reste est rougeâtre); le bord inférieur, arqué sur les côtés, tronqué au milieu; face au-dessous des antennes un peu inégale; mésothorax gibbeux; métathorax petit, égal tout au plus à la moitié de la longueur du reste du corselet, peu convexe. Abdomen près de deux fois long comme le corselet, peu rétréci et peu convexe à sa base, peu comprimé à l'extrémité.

Surface plane du chaperon luisante, un peu inégale, parsemée de

quelques points obliques, superficiels; sa base soulevée très finement et très densément ponctuée et par suite tout à fait terne, ainsi que la face; le reste de la tête à ponctuation très distante et très luisant. Pro- et mésothorax beaucoup plus fortement, mais lâchement ponctués, plus finement du côté de l'écusson, qui présente lui-même une ponctuation plus forte et plus distante; métanotum grossièrement ponctué-chagriné, rugueux et sans éclat; méso- et métapleures comme le mésonotum. Abdomen sans ponctuation distincte, au moins sur les derniers segments.

Ailes enfumées. plus claires à la base et au bout; écaille noire, pièces radiculaires blanchâtres, nervures brunes, testacées vers la base, stigma brun, plus clair dans sa première moitié. — Ténérife.

28. Limneria rufiventris, n. sp. — Q. Abdomen et pattes rougeâtres, 2° segment étroitement liséré de noir, mandibules tachées de blanc.

Long. 9-10 mill. — Mandibules, sauf la base et le bord, et palpes blanchâtres. Abdomen rougeâtre à l'exception des trois quarts antérieurs du 1er segment, d'un étroit liséré au bord du 2e, qui sont noirs; anus brun; pattes rougeâtres, sauf le dessus des tibias postérieurs et des derniers tarses des pattes antérieures, qui sont bruns; tarses de la dernière paire noirâtres, la base du 1er article de ceux-ci blanchâtre; trochanters et tibias des pattes antérieures et moyennes blanchâtres, ceux des postérieures noirs en dessus, rougeâtres en dessous.

Tête un peu plus longue que le corselet; face à peine plus large que haute; yeux saillants, très légèrement échancrés à la hauteur des antennes. Mésonotum très gibbeux en avant; écusson saillant, arrondi, séparé du mésonotum par un sillon prononcé à fond luisant; métanotum faiblement convexe. Abdomen à peu près comme celui de l'argentata. son pétiole moins grêle et plus court, son extrémité moins comprimée.

Ponctuation de la tête d'une extrême finesse, difficilement perceptible, si ce n'est au voisinage des antennes et des ocelles; par suite, le tégument tout à fait terne. Sculpture du mésonotum et de l'écusson pareille. Dos du métathorax assez grossièrement ponctué-chagriné, faiblement luisant, avec une aréole pentagonale médiane, à quelque distance de la base, et une autre oblongue de chaque côté. Flancs du corselet brillants, à ponctuation distincte, espacée. Abdomen presque mat, sa ponctuation modérément forte, oblique, atténuée vers l'extrémité, où elle s'efface entièrement.

Ailes légèrement enfumées, éclaircies à la base; nervures noirâtres, d'un testacé blanchâtre vers la base, ainsi que les écailles. — Canaria.

- 29. Paniscus virgatus Gr. Canaria.
- 30. Paniscus testaceus Gr. Canaria, Ténérife.
- 31. Exochus rufus, n. sp. Q. Long. 6 mill. D'un rougeâtre clair; tête noire avec la face testacée, les parties de la bouche blanches ainsi que deux taches au vertex contre les yeux; quelques parties noires aux sutures des pièces du thorax, dessus et dessous; partie déclive du le segment de l'abdomen noire, le dernier noirâtre; pattes testacées, les antérieures blanchâtres sur le devant, les postérieures tendant au rougeâtre; ailes enfumées, avec les nervures brunes, plus claires à la base, l'écaille blanchâtre.

Abdomen long comme deux fois le corselet, plus étroit que lui; sa plus grande largeur au 5° segment; graduellement rétréci de ce dernier en avant. Tubercules occllaires très élevés; empreintes faciales au-dessus des antennes profondes.

Ponctuation assez uniforme sur le dos du corselet et l'abdomen; espacée, peu profonde, s'effaçant vers le bord des segments et s'atténuant sur les derniers. Métathorax presque sans sculpture. Tout le corps très luisant, surtout la face, qui est presque lisse et présentant une villosité peu abondante et peu longue, blanchâtre. — Ténérife.

32. Cryptus Alluaudi, n. sp. — Q. Long. 11-12 mill., tarière non comprise. — Du groupe du C. Levaillanti Lucas. D'un rougeâtre sombre, avec les yeux, les antennes sauf les 2 premiers articles et la base du 3°, les flancs et le dessous du corselet, la base du 1° segment de l'abdomen, les segments 3-8, les hanches, une partie des trochanters, le bout des fémurs postérieurs, les tarses de la même paire sauf un étroit anneau à leur base, le bout des ongles, noirs. Une vague fascie d'un rouge sombre en travers du 3° segment. Ailes très enfumées, presque noires, éclaircies à la base et au bout, avec une tache blanche sur la partie basilaire du stigma.

Labre presque tronqué à son bord antérieur, qui est garni de cils blonds, raides et droits. Chaperon convexe, déprimé en travers avant le bord. Mésothorax convexe en avant. Écusson large, convexe, postécusson en lame saillante, mais non tranchante. Métathorax court, tronqué presque verticalement en arrière; sa face postérieure circonscrite par une crête subhexagonale, émettant sur le côté une dent forte, émoussée; aréoles de la base du métathorax à peine sensibles. Abdomen court, plus large que le corselet dès le 2° segment; pédicule du 1er plus long que sa partie postérieure, qui est munie sur les côtés

d'une très forte dent; les deux carènes longitudinales, tranchantes sur le pédicule, plus élevées vers sa terminaison, où, après avoir été divergentes, elles se rapprochent pour devenir parallèles au delà, s'abaissant graduellement et s'effaçant avant le milieu de la partie dilatée des segments, au lieu de se continuer et se rejoindre par un raccord arrondi en arrière, ainsi que cela se voit chez le *Levaillanti*. Cette courbe postérieure n'en est pas moins indiquée par le soulèvement du disque du segment en un fort tubercule médian, arrondi, placé à quelque distance du bord postérieur, qui est déprimé et lisse à partir de ce tubercule. Sur les côtés de cette même partie postérieure, deux carènes limitant, l'une la face dorsale, l'autre la face ventrale, partant du bord postérieur et arrêtées à la dent latérale, circonscrivent une surface latérale assez fortement déprimée. Tarière un peu plus longue que l'abdomen.

Ponctuation très fine sur la tête, surtout à la face, au-dessous des antennes, où elle est aussi très serrée; très lâche sur le chaperon; très nette et assez distante au bord du labre; grossière et un peu rugueuse dans le haut de l'excavation frontale; beaucoup plus forte sur le dos du corselet que partout ailleurs, avec de larges intervalles brillants. Sur l'écusson, lisse et brillant, quelques gros points. Métathorax grossièrement chagriné, rugueux. Ponctuation du 1er segment confluant en strioles irrégulières; celle du 2º à peu près comme celle de la tête, mais un peu rugueuse, celle du 3º présque imperceptible.

- 33. Amblyteles fasciatorius Grav. Une femelle et un mâle de Ténérife.
- 34. Amblyteles incertus, n. sp.? Très voisin du mesocastaneus Gr., dont il semble n'être qu'une variété. Il en diffère par les antennes et l'écusson entièrement noirs, les fémurs et tibias rougeâtres. noirs seulement à la base et au bout. La sculpture est la même. Canaria.
 - 35. ICHNRUMON SARCITORIUS Grav. Canaria.



MISSION SCIENTIFIQUE

D

M. Ch. Alluaud aux îles Séchelles

(Mars-Avril-Mai 1892)

2º Mémoire (1)

HYMÉNOPTÈRES

Par J. PÉREZ.

Séance du 13 juin 1894.

- APIS UNICOLOR Latr. Tout à fait conforme aux exemplaires de Madagascar.
- 2. XYLOCOPA CAFFRA Linn. Un peu plus petit que les individus provenant de l'Afrique australe, les ailes plus sombres, à reflets plus bleuâtres que violacés; la couleur jaune de la partie postérieure du corselet nettement arrêtée, tandis que, chez les sujets africains, elle se fond par degrés, surtout le long de l'insertion des ailes, avec le noir de la partie antérieure. La même variété se trouve à Zanzibar.

Je remarquerai que tous les exemplaires des Séchelles (Mahé) ont les poils épars de la base du 2º segment jaunes, ce que ni Lepeletier, ni Smith ne mentionnent. Cette particularité se retrouve dans ceux de Zanzibar, tandis qu'elle manque ou est à peine indiquée dans les sujets sud-africains.

(1) Voir Congres de 1893, séance du 22 février : Considérations générales, par Ch. Alluaud, Bull. 1893, p. xcvi; — Historidae, par J. Schmidt, Bull. 1893, p. xcx; — Buprestidae, par Ch. Kerremans, Bull. 1893, p. cm; — Cerambyeidae, par A. Lameere, Bull. 1893, p. cv; — 1° mémoire (Formicides, par C. Enery), Congrès de 1894, p. 67.

Ann. Soc. ent Fr., 1895. - Juillet 1895.

3. Megachile rufiventris Guérin. — Taille un peu moindre qu'à Nossi-Bé.

Habite aussi l'île de France et l'Inde.

- 4. MEGACHILE DISJUNCTA Fabr. Cette espèce, qui est répandue dans les îles de l'océan Indien, celles de la Malaisie, et même dans le continent sud-asiatique, est remarquable par la fixité de ses caractères.
- 5. Polistes hebræus Fàbr. Se rapportant à la var. D Sauss. (entièrement d'un jaune ferrugineux) plus qu'à toute autre. Sa couleur est cependant beaucoup plus jaune que ferrugineuse; la plupart des sutures sont marquées par une sine ligne noire; une ligne semblable sinueuse conserve, sur les segments de l'abdomen (comme dans la var. E Sauss.), la trace des dessins noirs du type de l'espèce; ensin le scape est parsois marqué d'une petite ligne noire en dessus.

On sait que les innombrables variétés du P. hebræus sont répandues dans la Perse, la Chine, l'Inde, la Malaisie, les îles Mascareignes.

- 6. Eumenes Alluaudi, n. sp. Du groupe de l'E. Lepeletieri, dont il a les proportions. Aisément reconnaissable à son corselet orangé, sauf le mésonotum qui est noir, à son abdomen noir avec le pétiole orangé.
- Q. Long. 17-21 mill. Tête et corselet orangés, sauf le vertex, la partie postérieure de la tête avoisinant le cou, le bord interne des mandibules et le dessus des antennes brunâtres, le mésothorax noir avec deux taches antéro-latérales en forme de triangle curviligne, rarement une troisième médiane, mal limitée, un peu en avant de l'écusson; des lignes noires se voient en outre sur la plupart des sutures des pièces du thorax. Base du pétiole noire, ainsi que deux taches nébuleuses, obliques, sur le dos de sa portion dilatée, et deux autres plus petites, transversales, près de l'extrémité; ces taches souvent absentes, surtout les dernières. Abdomen noir, sauf parfois au 2° segment, en dessus, une tache sur les côtés, plus ou moins obscurcie, une ligne à l'union des arceaux dorsal et ventral, et le dessous du dernier segment, roux.

Ailes fort enfumées, brillant de vifs reflets violacés, brunes le long de la côte, les postérieures beaucoup plus claires; nervures brunes; écaille orangée.

Chaperon peu convexe; côtés de la partie libre cambrés, indistincte-

ment rebordés, le bord inférieur aminci, tranchant, presque droit, les angles à peine émoussés. Pétiole de l'abdomen plus large dans sa portion renflée que chez l'E. Lepeletieri, sa plus grande largeur à l'extrémité, dont les bords sont un peu relevés sur les côtés. Abdomen plus étroit que le corselet; 2° segment un peu rétréci postérieurement.

Tête et corselet mats, sauf le vertex, l'écusson, le métathorax, où la ponctuation est plus distante et aussi plus grosse. Abdomen tout à fait mat chez les sujets frais, par suite de l'existence d'un duvet extrêmement ténu, velouté, laissant apparaître, quand il est enlevé, un tégument brillant, imperceptiblement pointillé. Un semblable duvet, mais moins abondant, revêt les autres parties du corps, concolore avec le tégument sous-jacent, dont il ne cache point la sculpture. En outre, la tête et le corselet portent quelques poils roussâtres, ainsi que les bords des segments ventraux, dont les disques, à partir du 3°, présentent des cils dressés, beaucoup plus courts.

- d. De tout point semblable à la femelle par la coloration et la sculpture. Le crochet des antennes atteint de son extrémité la base du 10° article. Le chaperon, plus prolongé, a ses côtés plus arqués, le bord antérieur plus large, faiblement arqué, les angles arrondis. Le 6° et le 7° segments sont roux en dessus; les cils dressés des segments ventraux sont plus longs que dans l'autre sexe.
- 7. Odynerus cylindricus, n. sp. Du sous-genre *Lionotus* Sauss. Formes allongées; dessins de la tête et du corselet, 1^{er} segment et pattes d'un orangé sombre; ponctuation très forte.
- Q. Long. 8-10 mill. Noir avec les parties suivantes d'un orangé sombre : la bouche, sauf les dents des mandibules, le chaperon, une tache entre les antennes, les deux ou trois premiers articles de celles-ci, l'orbite interne jusqu'à l'échancrure, une tache allongée le long de l'orbite externe, le prothorax, le tubercule huméral, une grande tache sous l'aile, un ou deux petits traits en arrière de cette tache, le postécusson, le métathorax, sauf le milieu de sa tranche postérieure et le bord antérieur de ses flancs, l'écaille des ailes, le 1er segment de l'abdomen, sauf la partie déclive et une tache lancéolée sur le dos, les pattes, sauf le coussinet des ongles; le dessous du funicule est plus ou moins brun.

L'insecte est allongé, sensiblement cylindrique; la tête plus large que

longue, le prothorax de même largeur, le métathorax un peu plus étroit, à peu près de la largeur du 1er segment de l'abdomen, le 2º de la largeur du prothorax. Ce dernier est développé, arrondi sur les côtés, étroitement rebordé en avant, ses angles nuls; mésothorax et écusson déprimés, ce dernier largement arrondi en arrière; postécusson bien détaché, son pourtour épais, arrondi; métathorax grand, largement arrondi sur les côtés, subbilobé, sa face postérieure concave, striolée dans le bas, canaliculée au milieu dans le haut, limitée par une crête peu saillante, rugueuse, bidentée; une autre crête, rugueuse également, aboutissant à la première, sépare la partie supérieure convexe des flancs de la partie inférieure plane. 1er segment de l'abdomen cylindrosphérique; vu de profil, sa partie déclive fait avec le dos un angle droit. presque aigu, à sommet largement arrondi, le bord postérieur tranchant, un peu arqué et saillant au milieu; 2º segment plus large, près de deux fois plus long, à côtés faiblement arrondis, fortement déprimé avant le bord, qui est un peu évasé; les segments suivants rétrécis en cône, le dernier largement arrondi au bout. En dessous, le 2º segment présente, à sa base, un profond et court sillon, de part et d'autre duquel la base est très soulevée; le dernier plus largement arrondi qu'en dessus.

Le chaperon qui est convexe, saillant, échancré et bidenté, présente une ponctuation assez fine, mêlée de stries longitudinales irrégulières: celle du front est dense et rugueuse, les points grossissant et s'espacant vers l'échancrure orbitale; dans l'échancrure même, ils sont plus petits, très inégaux, avec des espaces où l'on ne distingue qu'un impercentible pointillé; vertex lâchement et fortement ponctué dans la région des ocelles; une fossette près du bord postérieur. Ponctuation du corselet très nette, forte et profonde, plus forte encore et un peu plus écartée du côté de l'écusson, qui porte une petite ligne longitudinale, lisse et brillante, raccourcie en arrière. Ponctuation de l'abdomen moins forte. moins profonde, oblique et espacée, surtout au 1er segment, graduellement approfondie et grossie vers la dépression du 2º segment, dont elle n'atteint pas le bord; de plus en plus atténuée et superficielle sur les segments suivants. En dessous, les points sont plus gros vers la base et les côtés du 2º segment que partout ailleurs; ils se rapprochent et se rapetissent vers le bord postérieur. Sur les segments suivants, la ponctuation est également plus forte, plus serrée que sur la partie supérieure correspondante, jusqu'au dernier, qui est finement et densément ponctué.

(5)

Une villosité très courte, très fine, dressée, se voit sur la tête et le corselet; elle devient, sur l'abdomen, un duvet délicat auquel se mêlent quelques cils, vers le bord des segments.

Ailes très obscurcies, surtout dans la radiale, que couvre une grande tache à reflets violacés; les postérieures plus claires, ainsi que le bord postérieur des premières; nervures noires; stigma brun noirâtre.

- N. B. Cette espèce, bien qu'elle n'ait pas le métathorax « sans angles tranchants », comme les espèces de la V° division de Saussure (Antodynerus), paraît s'y rattacher néanmoins, et plus particulièrement à l'O. punctum, des Indes Orientales, par son métathorax « arrondi » et sa conformation générale. La crête qui sépare les flancs du métathorax de sa tranche postérieure n'est bien marquée et bien tranchante que dans sa moitié inférieure; plus haut, elle est fort peu saillante et s'effacerait totalement, si le métathorax était seulement un peu plus arrondi.
- 8. Sphex rufinervis, n. sp. Du groupe des Sphex argentatus F., umbrosus Chr. de l'Archipel Indien et metallicus Tasch.
- Q. Entièrement noire avec les ailes uniformément ensumées, pas noires à la base, comme dans les espèces citées, saiblement jaunâtres, assombries au bout, avec une tache plus obscure sur le prolongement de la cellule radiale; leurs nervures d'un brun rougeâtre. Face couverte d'un duvet argenté, couché, beaucoup plus fin que dans les espèces voisines, et de longs poils noirs mêlés de blanchâtres. Le reste de la tête et le corselet revêtus d'un duvet gris brun, argenté par places, ainsi que de longs poils blanchâtres, ceux-ci plus courts sur le dos du mésothorax. L'abdomen à peine voilé d'un duvet très ténu, surtout aux derniers segments; quelques cils noirs ou bruns sur le 5°, sur l'anus et au bord des segments ventraux.

Chaperon régulièrement bombé, sans tubercule ni carène; son bord inférieur largement arrondi, avec deux vestiges de denticules. 1^{ers} articles du funicule sensiblement aplatis, le 2º très grêle, claviforme. Écusson nettement bilobé; tubercules du postécusson médiocres, peu saillants. Métathorax proportionnellement peu développé; ses stries transversales peu serrées; à l'extrémité de sa partie dorsale une dépression et un sillon longitudinal fin et peu profond; sculpture de l'abdomen comme dans les espèces voisines; anus luisant, assez convexe en dessus, grossièrement ponctué-chagriné.

Ann. Soc. ent. Fr., 1895. - Juillet 1895.

- d'. Diffère de la femelle, outre la taille moindre, par le duvet argenté de la face plus abondant et moins délicat; le petit nombre de poils noirs parmi les poils dressés de la face et du vertex; le bord inférieur du chaperon largement, mais peu profondément échancré en arc, ni rebordé, ni soulevé; les tubercules du postécusson moins saillants; le métathorax très rétréci en arrière, sa dépression très peu marquée, rétrécie; l'anus largement arrondi au bout, garni de poils d'un gris brun, assez courts.
- 9. AMPULEX COMPRESSUS Jur. Cette espèce, répandue dans l'Inde, la Chine, l'océan Indien, le Pacifique, ne paraît pas avoir formé de races appréciables dans le vaste territoire qu'elle occupe.
- 10. Sceliphron hemipterum Fabr. Tout à fait conforme aux exemplaires venant de Madagascar.

L'espèce est répandue dans l'Afrique méridionale, dans les îles de l'océan Indien et dans l'Inde.

- 11. Schliphron violaceum Fabr. Identique à des sujets de Nossi-Bé.
- H. de Saussure dit l'espèce commune dans le sud et l'est de l'Afrique, à Madagascar, aux îles Mascareignes, et également répandue en Égypte et en Orient. « Le Pelopæus bengalensis Dahlb. (violaceus Lep.) des Indes, et le P. flebilis Lep. de l'Orient, ajoute le savant entomologiste, rentrent probablement dans la même espèce » (Hist. phys., nat. et polit. de Madagascar, par Alfred Grandidier).

Cette réunion me paratt impossible. Le P. flebilis Lep., qui m'est connu par des exemplaires de Sicile, d'Algérie, de Tunisie, de Syrie, se distingue à première vue du violuceus Fabr., par son chaperon fortement caréné. Le P. bengalensis Dahlb., que je possède de Timor et de Java, a cette carène raccourcie aux deux bouts et sous la forme d'un fort tubercule allongé dans le sens vertical. Je ne mentionne pas d'autres différences qui s'ajoutent à celles que je viens d'indiquer, pour distinguer ces deux espèces l'une de l'autre, et toutes deux du P. violaceus Fabr., dont le chaperon ne présente ni carène ni tubercule.

Il est probable qu'un certain nombre d'espèces méconnues se cachent encore parmi ces *Pelopæus* violacés répandus dans le vaste habitat que l'on assigne à l'espèce de Fabricius. C'est ainsi que j'ai reçu de Madagascar, sous le nom de *P. violaceus*, trois exemplaires spécifiquement distincts de celui qui me semble devoir porter légitimement ce nom. Leur couleur est bleu de Prusse, à reflets pourprés marqués surtout à l'abdomen; la tête et le corselet, à sculpture plus grossière et plus rugueuse, sont tout à fait mats, sans parties brillantes, si ce n'est un peu sur l'écusson; le corselet est plus large et plus court; l'écusson, moins convexe, présente un sillon médian très distinct; celui du dos du métathorax est moins profond à son bout antérieur; le duvet de l'abdomen, plus fin et plus court, est aussi plus dense et voile davantage le tégument. La femelle porte, au 4° segment ventral, une tache semilunaire, plus large que longue, occupant près de la moitié de la largeur, faite de poils blanchâtres appliqués; chez le P. violaceus, cette tache est plus petite, exactement en demi-cercle, et occupe à peine le tiers de la largeur du segment. Dans l'une et l'autre espèce, le bord inférieur du chaperon présente trois crénelures ou dents lamellaires, séparées par des intervalles plus petits; ces dents sont plus fortes chez la seconde. Les mâles, outre les caractères correspondant à ceux de l'autre sexe, different en ce que, chez le P. violaceus, le 3º et le 4º segments ventraux ont une grande partie de leur surface couverte de poils grisâtres couchés, laissant voir le tégument; ces poils sont plus grossiers, plus fournis dans l'autre espèce et cachent complètement l'épiderme. Je donnerai à celle-ci le nom de Sc. purpurescens.

12. CHALCIS AMENOCLES Walker. — L'unique individu recueilli par M. Ch. Alluaud est tout à fait conforme à la description donnée par Walker (*List of the specimens of Hymenopterous Insects in the collection of the British Museum*. Part. I, Chalcidites), pour une espèce de Sierra-Leone. Mais cette description est si brève qu'elle pourrait s'appliquer probablement à d'autres espèces; je ne saurais donc garantir que j'aie bien eu sous les yeux celle que Walker a décrite.

Toutes les espèces ci-dessus ont été capturées à Mahé; l'Eumenes Alluaudi et le Sphex rufinervis ont été pris aussi à Praslin, et le Sceliphron violaceum à La Digue.

Des 12 espèces qui précèdent, 6 sont répandues de l'Afrique orientale, ou tout au moins de l'océan Indien, à l'archipel asiatique et jusque dans le continent indien. Ce sont :

Megachile, rufiventris, — M. disjuncta, — Polistes hebræus, — Ampulex compressus, — Sceliphron hemipterum, — S. violaceum.

Trois espèces : le Sphex rufinervis, l'Eumenes Alluaudi et l'Odynerus cylindricus appartiennent chacune à une division de leur genre dont les espèces habitent cette même partie du globe.

L'Apis unicolor, le Xylocopa caffra, habitent la limite occidentale de cette région.

La Chalcis Amenocles, sauf la réserve déjà faite, serait déjà connue comme habitant la côte occidentale d'Afrique.



ESPÈCES DOUTRUSES OU IMPARFAITEMENT DÉCRITES.

203. I. perhiematus Tisch., Ent. Zeit. 1873.

Q. Antennes sétacées, un peu dilatées au delà du milieu, annelées de blanc. Tête et thorax noirs, écusson et postécusson brun roux ou noirs. Aréole supéro-médiane un peu transversale. Stigma et nervures brun clair. Pieds noirs; tibias et tarses roux, les postérieurs noirs inférieurement. Abdomen obtus, postpétiole aciculé; gastrocèles grands et ridés, l'intervalle plus étroit que l'aire médiane du postpétiole. Segments 1-2-3 roux, 4-7 noirs, 6-7 maculés de blanc. — Long. 11-12 mill.

Hiverne sous les mousses.

Patrie: Holstein.

Oss. — Le D^r Kriechbaumer (Ent. Nachr., 1894), qui regarde cette espèce comme nouvelle, dit que la forme de son abdomen la rapproche du genre *Amblytetes*.

204. I. 4-notatus Steph., Illustr., 1835.

Q. Noir. Antennes avec les deux articles inférieurs noirs, les huit suivants roux, 9-16 blancs, le reste noirâtre. Thorax immaculé, écusson jaune. Ailes un peu jaunissantes, stigma et nervures brun roux. Pieds avec les quatre cuisses, tibias et tarses antérieurs roux pâle; cuisses et tibias postérieurs roux, noirs à l'extrémité, tarses bruns. Segments abdominaux 2-3 safran pâle, 4-7 avec une large tache triangulaire. — Long. 10 mill.

Patrie: Angleterre.

205. I. minutorius Desv., Cat. Ichn. Brist. Mus., 1856.

d. Bonche, face et orbites du front jaune pâle. Antennes sétacées, projetées en avant, noires avec le devant du scape jaune. Écusson et lignes devant et sous les ailes jaunes. Stigma jaune pâle, écailles plus pâles, l'aréole presque triangulaire. Hanches et trochanters noirs; cuisses, tibias et tarse fauve pâle, tibias et tarses postérieurs noirs inférieurement. Abdomen plus étroit que le thorax. Segments abdomi-

Ichneumonides, par G.-V. Berthoumieu (1).

(1) Voir Annales 1894, p. 241 à 274 et p. 505 à 664.

Ann. Soc. ent. Fr., 1895. - Juillet 1895.

naux 1-4 marginés de jaune pâle, 5-7 entièrement noirs, parfois avec une faible tache dorsale jaune. — Long. 10—11 mill.

Patrie: Angleterre.

- 206. I. crassorius ♂ ♀ Desv., Cat. Brist. Mus., 1856.
- Q. Orbites du front roux. Antennes robustes annelées de blanc. Ligne jaune sous les ailes et parsois une ligne devant jaune. Écusson blanc jaune. Aréole supéro-médiane transversale, émarginée en arrière. Stigma fauve. Pieds noirs ; tibias et tarses ferrugineux, les postérieurs noirs inférieurement. Abdomen noir, 6-7 maculés de blanc. Long. 17—20 mill.
- d'. Face jaune, antennes d'un brun ferrugineux en dessous. Devant du scape, marge du cou, lignes devant et sous les ailes et écusson jaunes. Stigma et écailles fauves, l'aréole très étroite au sommet. Pieds noirs et jaunes. Postpétiole aciculé. Segments 2-3 jaunes avec la base, les côtés et l'extrémité noirs; le 3° souvent noir, avec les angles jaunes; 2° segment noir, bimaculé de jaune, les autres noirs.

Cette espèce paraît être une variété d'I. didymus Grav.

Patrie: Angleterre.

- 207. I. immundus Tisch., Ent. Zeit., 1882.
- J. Palpes, milieu des mandibules, orbites de la face, deux points sous les antennes et sur le clypéus, devant du scape, marge du cou, lignes devant et sous les ailes et écusson jaunes. Aréole supéro-médiane, arrondie en avant et sur les côtés, avec le bord postérieur anguleux en dedans. Stigma brun, écailles jaunes. Pieds noirs; tibias et tarses jaunâtres, les postérieurs noirs vers le bout. Postpétiole aciculé, gastrocèles grands. Segments 2-3 jaunâtres, ce dernier transversal. Long. 16 mill.

Patrie: Holstein.

TABLEAU DES MALES.

- 2. Abdomen tout noir ou avec un ou deux segments d'un brun roux, aucun marginé de jaune..... nigriventres.

(197) Ichneumonides. — Ichneumon, Sect. II.	215
– 1	Un ou plusieurs segments antérieurs, en majeure partie, colorés	3.
	Segments abdominaux 2-3 roux ou roussâtres rufon Segments 2-3 jaunes, jaunâtres ou noirs et jaunes flavon	_
	nigroscutellati.	-6
	nigroscutenau.	
	Antennes jaunes ou ferrugineuses èn dessous	2.
_	Antennes noires ou d'un roux obscur en dessous	9.
	Face blanche	3.
_	Face noire, à marges latérales colorées	7.
3.	Stigma brun variolosus Holm	. (6).
_	Stigma jaune fauve	4.
4.	Longueur du corps 12-15 mill	5.
	Longueur du corps 8 mill	6.
	Antennes jaunes en dessous pulvinatus Kr.	(20).
_	Antennes noires ou rousses en dessous	٠
	gracilicornis Gr. var.	(90).
6.	Segments abdominaux 2-4 roux. Hanches antérieures im-	(2)
	maculées subquadratus Th	. (2).
	Segments 2-3 roux. Hanches antérieures maculées simulans Tisch	(7)
7	Clypéus subarrondi au bord incomptus Holm	
	Clypéus tronqué au bord	. (5). 8.
	Antennes d'un jaune safran en dessous latrator Fab	- •
	Antennes ferrugineuses en dessous ratrator ran	٠,
	•	10.
		13.
	· ·	11.
-		12.
11.	Gastrocèles en sillon transversal stigmatorius Zett.	
	Gastrocèles subarrondis barbifrons Holm.	(13).
12.	Ponctuation du mésonotum grosse et peu serrée nyssæus Holm	//->
_	Ponctuation du mésonotum fine et très serrée	· (4·).
_	Ponctuation du mesonotum une et tres serree	(17)

216	GV. Berthoumieu. (19	8)
13.	Stigma jaune fauve	4.
_	Stigma brun	16 .
14.	Segments abdominaux 2-4 et cuisses antérieures fauves	
	memorator Wesm.	
	Segments 2-3 et cuisses antérieures, en partie, roux	
	Gastrocèles transversaux manicatus Holm.	
_	Gastrocèles subarrondislevis Kr. var. Métathorax brièvement bidentéfacetus Holm.	
10.	Métathorax nullement bidenté vulneratorius Zett.	
_	metathorax numerican indenica Vumerawrus zen.	(10).
	nigriventres.	
1.	Plusieurs segments antérieurs de l'abdomen bimaculés de blanc jaune	2.
	Aucun segment antérieur bimaculé de blanc jaune	3.
2.	Segments 1-4 bimaculés de blanc variegatorius Holm.	(27).
	Segments 2-3 bimaculés de jaune maculiferus Tisch.	(28) .
3.	Antennes annelées et derniers segments de l'abdomen ma- culés de blanc	4 .
_	Antennes non annelées ou bien derniers segments imma- culés	5.
4.	Stigma fauve Maklini Holm.	(33).
-	Stigma brun	(46).
5 .	Tibias postérieurs largement annelés de blanc ou de jaune	
		6.
	the second secon	10.
		12 9).
	Abdomen noir pur	7.
7,	Derniers segments abdominaux maculés de blanc perfidus Tisch.	(34).
	_	8.
	Écusson noir brevicornis Tisch.	-
	,	9.
9.	Face toute blanche piceatorius Gr.	(37).
-	Face noire avec les orbites blancs malignus Tisch.	(38).

(199) Ichneumonides. — Ichneumon, Sect. II. 21	.7
10.	Antennes annelées de blanc, métathorax bidenté	
	auxilifer Tisch. (35),
_	Antennes non annelées, métathorax inerme 11.	
	Cuisses postérieures rousses ou fauves 12.	
	Cuisses postérieures noires	
12.	Aréole supéro-médiane plus longue que large	١).
_	Aréole supéro-médiane carrée ou transversale 13.	,
13.	Côté antérieur de tous les tibias jaune inutilis Wesm. (40)
	Côté antérieur de tous les tibias roux ou noir 14.	
14.	Écusson très convexe	
_	Écusson peu ou pas convexe	
	Gastrocèles plus grands que leur intervalle. 4-albatus Gr. (30)
_		
16.	Métathorax brièvement bidenté quæsitorius Gr. (31	
	Métathorax nullement bidenté	
17.	Abdomen d'un noir bleuissant. Postpétiole sans carènes	;)
_		
18.	Tête et thorax longuement pubescents luteipes Wesm. (177	۲).
_		
19.	3° segment abdominal subcarré	•
_	3º segment transversal. 21.	
20.	Cuisses antérieures avec un point blanc apical	
	languidus Wesm. (51)
-		
21.	Derniers segments abdominaux maculés de blanc 22.	•
	Derniers segments immaculés	
	Stigma d'un roux jaune obsessor Wesm. (32	
_		•
	Écusson assez élevé, blanc à l'extrémité	,
•	submarginatus Gr. (48	3)
_	Écusson nullement élevé, tout blanc. 24.	

Intervalle des gastrocèles fortement aciculé-rugueux.....

11. Segments abdominaux 2-3 d'un roux marron, le 3º ma-

12. Cuisses postérieures rousses ou fauves.....

Segments 2-3 d'un roux fauve, le 3º immaculé......

..... sculpturatus Holm. (80).

culé de noir contrarius, n. sp. (58 bis).

..... raptorius Gr. (82).

13.

(204) Ichneumonides. — Ichneumon, Sect. II.	219
_	Cuisses postérieures noires ou brunes	14.
13.	Hanches noires, non maculées Thomsoni Holm.	(170).
_		
	cinctor Kr.	(106).
14.	Segment abdominaux 2-3 d'un roux obscur ou largement	
	maculés de noir	15.
_	Segments 2-3 roux, sans tache noire notable	21.
15.	Gastrocèles grands et profonds	16.
_	Gastrocèles assez petits, peu profonds	17 .
16.	Abdomen sublinéaire, intervalle des gastrocèles longuement strié computatorius var	. (54).
_	Abdomen lancéolé, intervalle des gastrocèles brièvement strié tuberculipes var	. (53).
17.	Aréole des ailes subdeltoïde. Écailles d'un jaune vif	
	thulensis Ruth.	(157).
-	moore and ambomont outlotte at common mounts	••
	noires ou fauves	18.
	Écusson noir avec un point jaune velatus Wesm.	-
-	Townson, or Brance Partie, assertion	19.
19.	. 3º segment abdominal roux, avec la marge antérieure ou apicale noire balteatus Wesm	ı. (58).
_	3º segment roux obscur, non marginé de noir	2 0.
2 0.	Stigma jaune, écailles fauves insidiator Tisch.	(104).
_	Stigma roux brun, écailles noires batis Holm	ı. (7 1).
21.	Gastrocèles en forme de sillon	22.
_	Gastrocèles subarrondis	23 .
22.	Longueur du corps 10 mill eumerus Wesn	1. (85).
_	Longueur du corps 15 mill 3-albatus Kr.	(102).
23.	Aréole supéro-médiane carrée à la base	
_	Aréole supéro-médiane arrondi à la base	
24	. Abdomen elliptique-allongé insidiosus Wesn	
	Abdomen ovale-oblong levis K	
	Segments abdominaux 5-7 maculés de blanc	(* =/-
40	. segments abdominaux 5-7 macules de manc medialis Wesn	a. (96).
	Wood	~~ \~~/\

(203) Ichneumonides. — Ichneumon, Sect. II.	221
40.	Antennes fauves en dessous suspiciosus Wesm.	(151).
	Antennes noires ou brunes en dessous 5-albatus Kr.	•
	Samoniaui	
	flavonigri.	
1.	Cuisses postérieures, en majeure partie, jaunes ou rousses.	2.
_	Cuisses postérieures, en majeure partie, noires	9.
2.	Métathorax brièvement bidenté	3.
-	Métathorax nullement bidenté	4.
3.	Dernier segment dorsal marqué d'une tache oblongue	
	primatorius Fors	
_	Dernier segment dorsal entièrement noir Munki Kr.	(112).
4.	Segments 6-7 au moins partiellement colorés	5 .
_	Segments 6-7 entièrement noirs	6.
ð.	Derniers segments marginés de jaune sarcitorius L.	(143).
_	Derniers segments entièrement jaunes repetitor Kr.	(144).
б.	Hanches antérieures blanches ou maculées de blanc	7.
_	Hanches antérieures entièrement noires	8.
7.	Segments 2-3 entièrement fauves croceipes Wesm	. (77).
	Segments 2-3, en grande partie, noirs bellipes Wesm	. (95).
8.	Segments 2-3 avec une tache noire apicale. Sieboldi Kr.	(120).
	Segment 2-3 sans tache noire signatioornis Kr.	
	3º segment carré ou subcarré	10.
_	3º segment beaucoup plus large que long	30.
10.	Segments 2-6 d'un jaune safran diversor Wesm.	(143).
_	Segments 2-3-4 seuls jaunes	11.
11.	3° segment seul jaune melanotis Holm.	
_	Au moins deux segments jaunes	12.
12.	Segments 5-7 maculés de blanc	13.
_	Segments 5-7 immaculés	14.
13.	Longueur du corps 9 mill intricator Wesm.	
	Longueur du corps 14—16 mill. bucculentus var. Wesm.	
	Articles des antennes 6-20 carénés du côté interne	15:

- Articles 1-20 sans carène transversale...... 21.

222	GV. Berthoumiru.	(204)
15.	Écusson très convexe, fortement ponctué	16.
	Écusson peu convexe, assez finement ponctué	17.
16.	Tarses postérieurs, en grande partie, d'un noir brun	
	terminatorius Grav	
	Tarses postérieurs fauves, à peine maculés de brun	
	stramentarius Grav	
	Segments abdominaux 2-3, ou l'un d'eux, noirs à la base.	
	Segments 2-3 entièrement fauves	
	Face noire avec les orbites jaunes molitorius Grav	· · ·
	Face jaune, parfois noire au milieu crassifemur Th	ı. (128).
19.	Extrémité des tibias intermédiaires sans tache noire au côté interne macrocerus Th	(420)
	Extrémité des tibias intermédiaires avec une tache noire	ı. (130).
- .	au côté interne	20.
20.	Antennes noires ou d'un roux brun en dessous	
	extensorius I	. (119).
	Antennes fauves en dessous albicollis Wesm	. (148).
21.	Antennes noires en dessous	22.
	Antennes fauves ou ferrugineuses en dessous	24.
22.	Écusson blanc	23.
	Écusson jaune pægnarius Holm	-
	Spiracules du métathorax linéaires seiensis Ki	
24.	Hanches antérieures en dessous et trochanters jaunes	• •
	Hanches et trochanters noirs ou à peine maculés	
25.	Valves génitales maculées de jaune. mellinurus Wesm	ı. (119).
	Valves génitales non maculées	
	Postpétiole fortement bicaréné sulphuratus Ki	
	Postpétiole à peine bicaréné Corfitzii 7	h. (72).
27.	Articles 1-6 des antennes sans tyloïdes	
	suspiciosus Wesn	ı. (13 5).
	Articles 1-4 sans tyloïdes	
2 8.	Écusson à peine convexe confusorius Grav	v. (129).
_	Écusson très convexe	29.

(205) Ichneumonides. — Ichneumon, Sect. II.	22 3
2 9.	Clypéus subarrondi au bord gracilentus Wesm.	(152).
_	Clypéus tronqué, subémarginé albiger Wesm.	(154).
3 0.	Hanches postérieures maculées de jaune en dessus	31.
_	Hanches postérieures immaculées	32 .
31.	Antennes noires ou d'un roux obscur en dessous	
	xanthorius Forst	
-		(100).
	Segments 4-5-7 avec la marge postérieure colorée	33 .
	·	34.
33.	Segments 4-7 marginés de jaune brevis Tisch.	(117).
-	Segments 4-5-7 maculés de blanc emancipatus Wesma	(88).
	9	35.
	9	36.
35 .	Segments abdominaux 2-3 jaunes et noirs	
	bisignatus Grav.	(113).
_	Together I o Junior, summer ments ments and the second	/1 F@\
20	Ponctuation des hanches postérieures peu serrée, en des-	(1/Z).
3 0.	sous acosmus Kr.	(114)
_		37.
	Articles 6-20 des antennes carénés transversalement au	•••
•••	côté interne	3 8.
_	Articles 1-20 non carénés	41.
38.	Écusson élevé, très convexe discriminator Wesm.	(101).
_	Écusson non élevé, peu convexe	39.
39 .	Intervalle des gastrocèles très étroit subannulatus Gr.	(123)
_	Intervalle des gastrocèles assez large	40.
40.	Hanches antérieures et médiaires d'un jaune pâle	
	inquinatus Wesm.	(173)
_	Hanches antérieures entièrement noires. $\mbox{gradarius}\ \mbox{Wesm}.$	(147).
41.	Taches jaunes sur les mésopleures et les métapleures	
	guttatus Tisch.	
_	Point de taches sur les mésopleures et les métapleures	42.
49	Resement abdominal noir à la hace zonalie Crav	/701

22	4 GV. Berthoumieu.	(206)	
_	3e segment non maculé à la base	43.	
4 3	. Intervalle des gastrocèles aciculé en forme de V		
	caloscelis We		
_	Intervalle des gastrocèles à stries parallèles	44.	
44	Écusson à peine convexe, non élevé. emancipatus Wes Écusson un peu élevé	ы. (00). 45.	
	Segments 2-3 d'un jaune pâle; face jaune captorius '		
_	Segments 2-3 d'un jaune safran; face noire, à orbites jaunes xanthognathus		
	Obs. — Les espèces suivantes, dont la sculpture n'est pas r les auteurs, n'ont pas trouvé place dans ce tableau :	indiquée	
	I. opacus Tisch., 118. — I. fulvicornis Grav., 124. — I. mor 0. — I. aries Kr., 73. — I. illustris Kr., 115. — I. gibbulus The		
	SECTION III.		
Orbites externes des yeux et du vertex souvent marqués d'un trait ou d'un point blanc. Postpétiole rarement aciculé. Gastrocèles médiocres, petits ou nuls, très rarement profonds. Derniers segments abdominaux souvent maculés de blanc.			
	TABLEAU DES GROUPES POUR LES FEMELLES.		
1.	Derniers segments abdominaux, au moins le 7°, largement maculés de blanc	2.	
_	Derniers segments non maculés, ou rarement avec-une étroite marge blanche.	3.	
2.	Antennes filiformes et postpétiole non ponctué Groupe sature	itorius.	
-	Antennes sétacées, sinon postpétiole nettement ponctué Groupe bilun	ulatus.	
3.	Antennes filiformes ou subfiliformes Groupe fab	ricator.	
_	Antennes sétacées ou fortement atténuées à l'extrémité Groupe osc	allator.	

Le tableau des $\mathcal S$ est placé après la description des espèces de cette section.

GROUPE saturatorius.

TABLEAU DES FEMELLES.

1. Clypéus épaissi au bord en forme d'ourlet clericus Grav. (1).
- Clypéus non bordé 2.
2. Hanches postérieures scopulifères 2.
- Hanches postérieures nues 4.
3. Segments abdominaux 2-3 roux, postpétiole rugueux
gemellus Grav. (2).
- Segments tout noirs, postpétiole finement aciculé
saturatorius L. (4).
4. Gastrocèles et thyridies nuls ou très petits
bimaculatorius Panz. (3).
- Gastrocèles ou au moins les thyridies assez larges 5.
5. Thorax noir
- Thorax roux sanguin
6. Hanches postérieures simplement ponctuées en dessous
faunus Grav. (5).
- Hanches postérieures obliqueement striées en dessous
varipes Grav. (6).
7. Toutes les hanches rousses ou noires maculées de blanc
erythræus Grav. (7).
- Toutes les hanches noires 8.
8. Postpétiole aciculé, gastrocèles très distincts
sanguinator Ros. (8).
- Postpétiole ruguleux, gastrocèles subobsolètes
tenebrosus Wesm. (9).
1. I. clericus & Grav., Ichn. Eur., 1829. — Syn. Eristicus clericus
& Q Wesm., Tent. — Eucephalus clericus & Q Wesm., Mant. — 1. cle-
ricus & Q Wesm., Rem. crit.
2. Tête presque cubique, plus large que le thorax. Bord du clypéus
épaissi en forme d'ourlet et cintré. Milieu des mandibules roux. An-
tennes filiformes un peu atténuées à l'extrémité, annelées de blanc. Tête

Ann. Soc. ent. Fr., 1895. — Juillet 1895.

15

et thorax noirs. Aréole supéro-médiane subrectangulaire, plus longue que large. Stigma et écailles noirs. Pieds médiocres, roux; hanches et extrémité des cuisses et des tibias postérieurs noires. Postpétiole étroit, subtilement rugueux ou subaciculé; gastrocèles subobsolètes, l'intervalle aciculé; tous les segments noirs, le 7° maculé de blanc. Tarière exserte.

d. Tête plus large que le thorax, mais moins élargie sur les côtés que la femelle. Clypéus plat, marginé de même. Face et clypéus, parfois un point sur le devant du scape et aux orbites externes et deux à la base des ailes blancs. Aréole supéro-médiane subcarrée. Stigma et écailles noirs, l'aréole subdeltoïde. Pieds roux; hanches et extrémité des cuisses et tibias postérieurs noires; hanches antérieures parfois maculées de blanc. Abdomen noir, linéaire; postpétiole subtilement rugueux-aciculé, avec l'aire médiane creusée en gouttière; gastrocèles subobsolètes. — Long. 12 mill.

Patrie : Belgique, France, Angleterre, Allemagne, Hongrie.

- 2. I. gemellus & Grav., Ichn, Eur., 1829. Syn. I. gemellus Q Wesm., Tent.
- Q. Tête à peine rétrécie en arrière, joues un peu élargies, lisses à l'extrémité. Clypéus légèrement émarginé au bord, avec les angles arrondis. Antennes subfiliformes, noires, annelées de blanc et roux brun en dessous. Orbites du front et du vertex pâles. Thorax tout noir, plus étroit que la tête; écusson court, parfois marginé de blanc. Aréole supéro-médiane, semi-elliptique, émarginée en arrière. Ailes un peu enfumées, stigma roux brun; l'aréole deltoïde ou subdeltoïde. Pieds assez robustes, noirs; tibias roux marron, les postérieurs noirs aux extrémités; hanches postérieures scopulifères. Abdomen ovale-lancéolé; postpétiole rugueux ou aciculé-ponctué, bicaréné. Gastrocèles médiocres, l'intervalle rugueux-ponctué. Segments 2-3, au moins en grande partie, et le 4° à la base roux marron, le 2° avec une légère carène longitudinale; 6-7 maculés de blanc. Tarière un peu exserte.
- d. Clypéus à peine émarginé. Palpes, mandibules, angles du clypéus, côtés de la face, orbites du front et des tempes et devant du scape blanc jaune. Antennes noires, brun roux en dessous. Thorax plus étroit que la tête; marge du cou, lignes devant et parfois sous les ailes et deux points à l'extrémité de l'écusson blancs. Aréole supéro-médiane semi-lunaire. Ailes et pieds comme chez la femelle; cuisses et tibias roux; hanches antérieures parfois maculées de blanc; cuisses intermé-

diaires largement et profondément sinuées. Abdomen lancéolé; potspétiole rugueux-strié ou aciculé; gastrocèles larges et profonds. Segments tout noirs avec les intersections des segments 2-3 profondes et rousses, parfois même ces segments sont marginés de roux; ils ont sur le dos une ligne longitudinale faiblement élevée. — Long. 10—12 mill.

Var. J. opticus Grav. — Syn. I. opticus Grav., Ichn. Eur. — Écusson tout noir.

Var. J. Analogus Berth. — 7° segment abdominal maculé de blanc.

Patrie: Assez répandu en Europe.

- 3. I. bimaculatorius & Panz., Faun. Germ., 1796. Syn. I. saturatorius & Q Grav. (excl. & segm. 6-toto nigro), Ichn. Eur. I. bimaculatorius & Q Wesm., Tent. I. bimaculatus Schr.
- Q. Tête non rétrécie en arrière. Antennes exactement filiformes, robustes, annelées de blanc. Tête et thorax noirs, écusson blanc. Aréole supéro-médiane subhexagonale. Stigma testacé, écailles brunes. Pieds noirs; trochanters blancs, au moins les postérieurs; tibias antérieurs ferrugineux, les postérieurs roussâtres à la base; éperons blancs. Abdomen noir, ovale-lancéolé; postpétiole lisse, très brillant; gastrocèles nuls; thyridies punctiformes, très éloignées de la base du regement qui est alutacé-ponctué. Segments 6-7 maculés de blanc. Tarière un peu exserte.
- d'. Differe de la femelle par les antennes sétacées, mais annelées de blanc; articles du funicule bien séparés, l'abdomen sublinéaire, l'aréole supéro-médiane semi-ovale, l'aréole des ailes très étroite au sommet, la cellule radiale trapéziforme. Long. 8—10 mill.

La femelle hiverne sous les mousses.

Patrie: Assez répandu en Europe.

- 4. I. saturatorius of L., Faun., 1767. Syn. I. saturatorius of P. Grav., Ichn. Eur. (excl. pluribus var.). I. nigratorius Pontop., Erich. Nachr. I. clavatorius Müll., Prodr.
- 9, Tête un peu rétrécie. Antennes assez robustes, exactement fililormes, annelées de blanc, 6° article carré. Tête et thorax noir mat, écusson blanc, au moins vers l'extrémité. Aréole supéro-médiane subhexagone, parfois rectangulaire. Stigma brun ou jaune brun, l'aréole étroite au sommet. Pieds noirs; cuisses et tibias roux, les postérieurs noirs à l'extrémité ou sur le côté externe; trochanters postérieurs parlois blancs; hanches extérieures scopulifères, parfois rousses en

dessous. Abdomen ovale oblong, postpétiole finement aciculé, ou légèrement rugueux, rarement lisse; gastrocèles médiocres. Segments noirs, 6-7 maculés de blanc.

d'. Antennes noires annelées de blanc, grêles à l'extrémité. Écusson convexe, à ponctuation serrée. Aréole supéro-médiane semi-ovale, émarginée en arrière. Pieds souvent entièrement noirs. Abdomen sublinéaire. Segments 2-3 avec la marge apicale étroitement rousse, le 7e avec les valves génitales, blancs. Le reste comme la femelle. — Long. 10—12 mill.

Parasite de Dicranura vinula (Degéer. Réaumur), de Melania flammea (Boie), de Plusia gumma (Giraud) et de Leucania phragmitidis (Taschenberg).

La femelle hiverne sous les mousses.

Var.? carnifex Müll. — Syn. 1. carnifex Müll., Prod. — Écusson tout noir.

Patrie: Très répandu en Europe.

- 5. I. faunus & Grav., Ichn. Eur., 1829. Syn. I faunus & P. Wesm., Tent.
- Q. Antennes exactement filiformes, annelées de blanc; articles 1-5 roux à l'extrémité. Tête et thorax noirs, souvent deux points blanchâtres au vertex. Aréole supéro-médiane semi-ovale, émarginée en arrière. Pieds noirs, hanches postérieures non scopulifères. Postpétiole aciculé. Pour le reste, semblable à *I. saturatorius* L.
- d. Palpes, mandibules et labre blanc jaune ou testacés; clypéus, face, orbites internes et externes des yeux, devant du scape, marge du cou, point sous les ailes et marges latérales de l'écusson blanc jaune. Antennes noires, roussâtres en dessous. Postpétiole aciculé, ordinairement marqué aux angles d'une tâche pâle, 2-3 avec les intersections rousses, 6-7 maculés de blanc. Du reste, semblable à la femelle. Long. 8—10 mill.
- Var. & Q. Leucopygus Grav. Syn. I. leucopygus Grav., Ichn. Eur. Cuisses et tibias roux, les postérieurs noirs à l'extrémité.
- Var. Q. RUFATUS Berth. Mandibules, orbites du front, parfois la marge du cou et un point sur le postécusson, l'écusson entier ou son extrémité, marge étroite du second segment abdominal, cuisses, tibias et base des hanches postérieures roux.

La femelle hiverne sous les mousses.

Patrie: Assez répandu en Europe, mais rare.

(211)

- 6. I. varipes & Grav., Ichn. Eur., 1829. Syn. I. varipes & Q. Wesm., Tent. I. levis & Ratz., Ichn. Forst.
- 2. Corps brillant. Antennes filiformes, atténuées à la base, annelées de blanc. Palpes blancs; mandibules, labre, clypéus, extrémité des joues et tache médiane de la face fauves; orbites internes des yeux et points à la base des ailes pâles. Écusson blanc à l'extrémité. Aréole supéro-médiane semi-lunaire, la postéro-médiane excavée. Ailes sub-hyalines, stigma jaune roux. Écailles rousses. Pieds antérieurs jaune pâle; les postérieurs avec les hanches noires, jaunâtres inférieurement; les cuisses rousses, noires à l'extrémité, les tibias jaunes, roussâtres inférieurement, les tarses roux jaune. Hanches postérieures avec quelques stries obliques en dessous. Cuisses postérieures robustes avec leurs tibias un peu arqués à la base. Postpétiole lisse; gastrocèles obsolètes; thyridies transversales; base du 2° segment fortement ponctuée. Segments brun noir, le 2° avec les marges antérieure et postérieure rousses, 3-5 à marge apicale rousse; 6 avec la marge apicale et 7 entièrement jaune pâle, celui-ci rarement avec une marge étroite jaune.
- d. Corps brillant. Palpes, mandibules, labre, clypéus, face, joues, orbites internes et externes des yeux et devant du scape jaunes ou blancs. Antennes rousses ou ferrugineuses en dessous, rarement brunes. Lignes devant et sous les ailes, parfois la marge du cou, deux lignes pectorales et deux points au-dessous de l'écusson blancs, celui-ci blanc dans son entier ou seulement à l'extrémité. Aréole supéro-médiane semi-lunaire. Pieds antérieurs jaune pâle ou blancs, avec les hanches toujours blanches. Cuisses postérieures subovales fauves et noires vers l'extrémité; tibias postérieurs blancs, noirs inférieurement, leurs tarses noirs, pâles à la base. Postpétiole très lisse, brillant; gastrocèles subobsolètes, thyridies distinctes; segments brun noir, 1-3 étroitement marginés de jaune pâle, le 3° subcarré. Long. 4—7 mill.
- Var. Q. decimator Grav. Syn. I. decimator Grav., Ichn. Eur. Écusson roux pâle à l'extrémité.

Patrie: Répandu dans toute l'Europe.

- 7. I. erythræus 2 Grav., Ichn. Eur., 1829. Syn. I. erythræus & Wesm., Rem. crit.
- Q. Tête très rétrécie en arrière, antennes très grêles, filiformes, annelées de blanc. Palpes pâles; mandibules, clypéus, face et parfois le vertex rougeâtres; orbites internes et externes des yeux blancs ou testacés. Thorax cylindrique roux ou rougeâtre, avec les côtés et le

voisinage de l'écusson noirs. Points à la base des ailes et postécusson blancs; écusson roux, blanc à l'extrémité. Aréole supéro-médiane sub-hexagonale, ou semi-elliptique, émarginée en arrière. Ailes un peu enfumées, stigma brun, écailles brun jaune ou rousses avec un point jaune; l'aréole subdeltoïde. Hanches noires maculées de blanc, les antérieures parfois rousses; cuisses grêles, noires, les antérieures jaune roux au côté interne; tibias et tarses bruns, les antérieurs pâles en dessous. Abdomen elliptique; postpétiole finement aciculé: gastrocèles obsolètes. Segments 1-4 rougeâtres, celui-ci noir à l'extrémité; 5 noir, rarement avec un point blanc; 6 noir marginé de blanc, le 7° entièrement blanc. Tarière exserte.

d. Palpes, mandibules, face, orbites internes et externes des yeux et des joues blancs. Antennes ferrugineuses en dessous avec un anneau et le scape blancs. Thorax roux, avec une ligne sur le mésonotum, le voisinage de l'écusson et deux points sur le métanotum noirs. Marge du cou, mésosternum, lignes à la base des ailes et parfois deux taches à l'extrémité du thorax blancs. Écusson blanc à base rousse. Aréole supéro-médiane semi-elliptique. Ailes comme chez la femelle. Hanches blanches, les postérieures maculées de brun, ou noires maculées de blanc; cuisses et tibias roux ou brun roux, ces derniers blancs en dessous; tarses noirs avec les derniers articles blancs. Postpétiole subtilement aciculé, gastrocèles assez grands, peu profonds. Segments 2-4 et le postpétiole roux; 5-6 noirs, celui-ci marginé de blanc; 7 entièrement blanc; dernier segment ventral et valves génitales blancs. — Long. 8—10 mill.

La femelle hiverne sous les mousses.

Patrie: France, Autriche, Italie, Angleterre, Allemagne.

Var. & AFER Berth. — Clypéus séparé de la face par un trait noir. Écusson entièrement roux. Pieds noirs; hanches antérieures à peine maculées de blanc; cuisses, tibias et tarses antérieurs jaunâtres d'un côté.

Patrie: Algérie (A. Théry).

- 8. I. sanguinator Q Rossi, Mant. Insect., 1794.—Syn. I. discrepator & Q Wesm., Tent. I. ruficollis Steph., Illustr. Brist. Crypt. sanguinator Desv.
- Q. Tempes beaucoup moins rétrécies que chez l'espèce précédente; antennes moins grêles que chez *I. erythræus*, filiformes, rétrécies à la base, noires, roussâtres en dessous, annelées de blanc. Bouche, clypéus,

tace, front, vertex et devant du scape roux. Orbites du front et du vertex blancs, les externes roux. Thorax avec l'ecusson et le postécusson roux; prosternum, mésosternum et voisinage de l'écusson noirs. Aréole supéro-médiane semi-elliptique. Stigma brun, écailles rousses, l'aréole subdeltoïde. Pieds noirs; tibias roux, noirs inférieurement. Postpétiole aciculé, gastrocèles médiocres, assez plats. Segments 1-3 roux, 6-7 blancs, le 7° parfois avec un point de même. Tarière exserte.

d. Bouche, côtés de la face et du clypéus blancs, ou la face blanche avec une ligne médiane noire; orbites du front et du vertex et les orbites externes blancs. Antennes ferrugineuses en dessous, avec un anneau et le devant du scape blancs. Thorax noir; marge du cou, lignes devant et sous les ailes, écusson et postécusson blancs. Stigma et écailles noirs. Aréole supéro-médiane subcarrée, arrondie en avant. Pieds noirs; hanches antérieures parfois maculées de blanc; tibias antérieurs jaunâtres; tarses antérieurs jaune pâle, les postérieurs blancs vers l'extrémité. Postpétiole subtilement aciculé, gastrocèles subobsolètes. Segments 2-4 et la marge du postpétiole roux; 6 avec la marge postérieure et 6 sur le dos, blancs. Segments ventraux 7-8 et les valves génitales blancs. — Long. 8—10 mill.

Parasite de Depressaria umbellana (Bridgman).

Patrie: France, Belgique, Hongrie, Angleterre, Allemagne.

- 9. I. tenebrosus \mathcal{D} Wesm., Tent., 1844; \mathcal{D} Mant. Syn. 1. tenebrosus \mathcal{D} \mathcal{D} Holm., Ichn. Suec.
- Q. Corps assez robuste. Tempes élargies. Antennes assez épaisses, fillformes, 5° article carré, annelées de blanc. Orbites du front et du vertex, marge du cou et écusson rougeâtres, ou mésothorax noir. Aréole supéro-médiane rectangulaire, un peu plus longue que large, sinuée en arrière; les supéro-externes non divisées, terminées par un petit tubercule. Ailes un peu enfumées, stigma fauve, l'aréole très étroite au sommet. Pieds médiocres, noirs; tibias antérieurs jaunes du côté interne; hanches postérieures lisses et peu ponctuées en dessous. Postpétiole plat, entièrement ruguleux, ainsi que la moitié antérieure du 2° segment; gastrocèles à peine distincts, thyridies transversales, l'intervalle ordinairement plus large que l'aire médiane du postpétiole. Segments noirs; 6-7 maculés de blanc.
- 3. Palpes, mandibules, labre, clypéus, face, orbites du front et des joues blancs. Antennes noires, devant du scape et articles 14-20 blancs. Thorax noir, marge du cou, ligne devant et sous les ailes et extrémité

de l'écusson blancs; celui-ci parfois roux au milieu. Aréole supéromédiane subcarrée. Stigma brun, écailles et racine blanches ou écailles brunes avec un point blanc, l'aréole deltoïde. Pieds noirs; hanches antérieures et parfois les postérieures maculées de blanc en dessous; tibias antérieurs jaunes d'un côté; tarses blanchâtres ou jaunes, les postérieurs bruns avec les articles 1-4 en partie jaunes. Postpétiole ruguleux, avec les angles arrondis; gastrocèles et thyridies comme chez la femelle. Segments noirs, à pubescence brune. — Long. 11—13 mill.

Patrie: Belgique, Suède, Holstein, Hongrie, Russie.

GROUPE bilunulatus.

TABLEAU DES FEMELLES.

1.	Aucun segment abdominal ou le 1er seul roux	2.
_	Plusieurs segments roux 1	3.
2.	Hanches postérieures scopulifères	3.
_	Hanches postérieures nues	5.
3.	Tibias postérieurs semi-annelés de blanc. 6-armillatus Kr.	(10).
_	Tibias postérieurs non semi-annelés de blanc	4.
4.	Abdomen noir mat albosignatus Grav.	(13).
_	Abdomen noir brillant mesostilpnus Th.	(14).
5.	Gastrocèles nuls albipiotus Grav.	(2 0).
	Gastrocèles très distincts	6.
6.	Antennes filiformes ou à peine atténuées	7.
	Antennes sétacées ou notablement atténuées	8.
7.	Antennes très épaisses anator Fab.	(11).
_	Antennes médiocres dumeticola Grav.	(12).
8.	Segments 1-2-3 bimaculés de blanc spectabilis Holm.	(21).
_	Segments 1-3 immaculés	9.
9.	Deux points blancs au vertex leucomelas Grav.	(19).
_	Pas de points blancs au vertex	0.
1 0.	5° segment abdominal largement maculé	
	perscrutator Wesm.	(17).
	5° segment immaculé	1.

Pas de ligne blanche aux orbites des joues......

- Segments 6-7 maculés, non marginés de blanc.......

24. Segments 5-7 marginés de blanc. callicerus Grav. (44).

2. Corps assez robuste, très finement ponctué. Tête faiblement arrondie derrière les yeux. Orbites du front et du vertex, et écusson blancs.

Antennes subfiliformes, un peu dilatées, brièvement et faiblement atténuées, annelées de blanc. Aréole supéro-médiane semi-ovale, un peu plus longue que large, les supéro-externes indistinctement séparées. Ailes un peu enfumées, stigma ferrugineux pâle, l'aréole subdeltoïde. Pieds noirs; tibias et tarses antérieurs en partie roux marron; tibias postérieurs largement semi-annelés de blanc; scopules grandes. Postpétiole assez grossièrement ponctué, parfois ridé en travers. Gastrocèles médiocres. Segments noirs; 2-6 étroitement marginés de blanc, le 7° bordé par une membrane blanchâtre. Extrémité de l'abdomen un peu obtus. — Long. 12 mill.

d. Inconnu.

Patrie: Bavière.

- 11. I. anator Fabr. Syn. Crypt. anator & Fabr., Piez., 1804. I. anator & Q Grav., Ichn. Eur.
- Q. Corps trapu. Antennes courtes, très filiformes, le 2° article subcarré, annelées de blanc, roussâtres en dessous. Orbites internes des yeux, en partie, marge du cou, lignes à la base des ailes et deux points parfois confluents à l'extrémité de l'écusson blancs, celui-ci rarement tout noir. Aréole supéro-médiane transversale. Stigma et écailles bruns ou roux brun, l'aréole subdeltoïde. Pieds roux; hanches et trochanters brun roux, tarses postérieurs bruns; cuisses et tibias postérieurs très robustes. Postpétiole ponctué, gastrocèles médiocres. Segments noirs, 1-2 étroitement marginés de roux, 6-7 blancs, le 6° parfois seulement marginé.
- d'. Mandibules et souvent la marge du clypéus roux. Antennes courtes noirâtres, ferrugineuses en dessous. Écailles brunes souvent maculées de blanc. Du reste, semblable à la femelle. Long. 8—10 mill.
- Var. Q. MICROCERUS Grav. Syn. I. microcerus Grav., Ichn. Eur. Anneau des antennes nul ou subobsolète.

Patrie: Répandu en Europe.

- 12. I. dumeticola & Grav., Ichn. Eur., 1829. Syn. I. dumeticola & Wesm., Tent. I. piniperdæ & ♀ Rutz., Ichn. de Forst.
- 2. Corps à peine luisant, à pubescence blanche. Tête peu rétrécie en arrière, antennes filiformes, à peine atténuées à l'extrémité, un peu grèles, le & article carré, annelées de blanc. Parfois deux taches sur le dypeus et un trait aux orbites du front pâles. Écusson blanc. Aréole

supéro-médiane subhexagonale, émarginée en arrière. Ailes subhyalines, stigma et écailles noirs, l'aréole subdeltoïde. Pieds noirs; tibias antérieurs blanc jaune sur le côté inférieur. Postpétiole plus ou moins ponctué, rarement presque lisse; gastrocèles médiocres. Segments noirs, le 2º parfois avec la marge apicale étroitement rousse, 6-7 blancs en dessous.

de Palpes, tache des mandibules, côtés du clypéus, orbites internes des yeux, un point devant et sous les ailes et extrémité de l'écusson blancs. Aréole supéro-médiane transversale. Ailes un peu enfumées, stigma noir, écailles brunes avec un point blanc ou toutes blanches, l'aréole presque fermée au sommet. Pieds noirs; tibias antérieurs blancs à la base et leurs tarses blancs d'un côté, tous les éperons blancs. Postpétiole et gastrocèles comme chez la femelle. Abdomen noir, à pubescence grise, segments 2-3 à marge apicale étroitement jaune ou ferrugineuse. — Long. 10—12 mill.

Parasite de Lithosia quadra (Giraud, Bellier de la Chevignerie) et de Trachea piniperda (Ratzeburg).

Patrie : Répandu en Europe. Espagne (Bolivar).

- 13. I. albosignatus & Grav. (partim), Ichn. Eur., 1829. Syn. I. saturatorius ♀ Grav., var. 6, Ichn. Eur.
- Q. Joues et tempes médiocrement élargies. Corps à pubescence blanchâtre. Antennes médiocrement atténuées, 7° article carré, annelées de blanc. Orbites du front, plus ou moins distinctement, et écusson blancs. Aréole supéro-médiane semi-ovale, émarginée en arrière. Ailes un peu enfumées, stigma brun ou fauve, écailles brun roux, l'aréole presque fermée au sommet. Pieds roux; hanches, trochanters, extrémité des tibias postérieurs avec leurs tarses noirs, hanches postérieures scopulifères. Postpétiole alutacé-ponctué ou aciculé-ponctué. Gastrocèles petits, triangulaires, l'intervalle ponctué. Segments noirs, le 7° seul blanc sur le dos.
- d. Côtés du clypéus, orbites internes des yeux, marge du cou, parfois lignes à la base des ailes et écusson entièrement ou en partie blancs. Antennes noires, ferrugineuses en dessous du sommet. Aréole supéromédiane subcordiforme. Ailes et pieds comme la femelle. Postpétiole ponctué, gastrocèles petits. Segments noirs, peu brillants; 2-3 à marge apicale étroitement rousse. Long. 7-40 mill.
 - Var. J. Punctus Berth. 7° segment abdominal maculé de blanc. Patrie : Assez répandu en Europe.

- 13 bis. I. gymnogonus Kriech., Ent. Nachr., 1894. Syn. Acol. sericeus & Tisch. (in coll.).
- d. Face blanche avec une ligne médiane noire. Orbites du front et lignes externes des yeux, marge du cou, lignes devant et sous les ailes blancs. Écusson noir. Pieds brun noir; dessous des hanches, des cuisses et des tibias antérieurs blancs ou jaune brun, les genoux de tous les pieds blanc sordide. L'auteur, qui n'a donné de cette espèce que les caractères précités, laisse à entendre que les autres sont ceux d'I. albosignatus Gr., dont son espèce est très voisine.
 - Q. Inconnue.

Patrie: Carlsbad.

14. I. mesostilpnus Thom., Ann. Soc. ent. Fr., 1888.

Diffère d'I. albosignatus par la tête étroite en arrière, l'abdomen plus brillant, avec les segments 2-3 d'une ponctuation moins serrée.

Patrie: Allemagne.

- 15. I. nudicoxis Thom., Ann, Soc. ent. Fr., 1888. Syn. I. digrammus of Grav., Ichn. Eur.
 - 5. Diffère d'I. albosignatus Grav., par l'absence de scopules.
- 3. Diffère par l'abdomen plus brillant et les segments 2-6 à marge apicale étroitement rousse; les gastrocèles plats, peu distincts. Long. 7—10 mill.

Patrie: France, Allemagne, Italie, Espagne.

- 16. I. monostagon & Grav., Ichn. Eur., 1829. Syn. I. indagator & Wesm., Tent. I. monostagon & Wesm., Rem. crit. I. percussor & Tisch., Ent. Zeit., 1879. I. redimitus & Tisch., Ent. Zeit., 1871.
- 5. Corps peu brillant, assez robuste, à pubescence cendrée. Joues et tempes médiocrement élargies. Clypéus presque lisse. Antennes assez fortement atténuées, 7e article carré, annelées de blanc. Orbites du vertex souvent marqués d'une ligne blanc jaune. Écusson blanc. Aréole supéro-médiane subhexagone, émarginée en arrière. Ailes un peu enfumées, stigma et écailles roux brun. Pieds roux; hanches, extrémité des tibias postérieurs avec leurs tarses noirs; cuisses assez robustes, hanches postérieures fortement ponctuées. Postpétiole rugueux-aciculé, gastrocèles médiocres, assez profonds, l'intervalle aciculé-rugueux. Segments noirs, 6-7 rarement, le 7e seul, maculés de blancs.

d'. Angles du clypéus, orbites internes des yeux, extremité de l'écusson et parsois un point à la base des ailes blancs. Écusson rarement tout noir. Antennes noires. Aréole supéro-médiane semi-hexagonale, plus large que longue. Abdomen noir un peu mat avec la séparation des segments 2-3 assez prosonde, ceux-ci souvent étroitement marginés de roux. Du reste, semblable à la semelle. Ressemble pour la sculpture du postpétiole et par les gastrocèles aux mâles de la section I. — Long. 12-15 mill.

Parasite de Nonagria geminipuncta et de Nonagria sparganii (Wollenhoven).

Var. & Q. Luctuosus Grav. — Syn. I. luctuosus & Grav. (partim), Ichn. Eur. — Pieds, en majeure partie, noirs.

Patrie: Très répandu en Europe.

17. I. perscrutator of 2 Wesm., Tent., 1844.

- Q. Diffère d'I. monastagon Grav. par les antennes moins robustes, le postpétiole ponctué ou ponctué-aciculé, les gastrocèles petits, les segments 4-7 ou 5-7 maculés de blanc, les hanches postérieures brillantes, à peine ponctuées en dessous.
- J. Écusson et parfois postécusson blancs. Postpétiole ponctué, ou aciculé-ponctué, gastrocèles petits, intersection des segments 2-3 peu marquée, 4-5 ordinairement marginés de blanc, 6-7 avec une tache ronde blanche. Du reste, semblable au précédent. Long. 10-12 mill.

Patrie: France, Belgique.

- 18. I. albinus ♀ Grav., Ichn. Eur. 1829. Syn. I. albinus ♂♀ Wesm., Tent.
- Q. Antennes un peu grêles et courtes, faiblement atténuées, annelées de blanc. Tête et thorax noirs, aréole supéro-médiane semi-ovale, avec le bord postérieur très arqué. Stigma et écailles bruns. Pieds roux; hanches et extrémité des tibias postérieurs avec leurs tarses noires. Postpétiole ponctué, gastrocèles médiocres, peu profonds. Segments noirs, le 2º parsois étroitement marginé de roux, 2-3 mats, 6-7 maculés de blanc.
- d. Clypéus surmonté au bord par un très petit tubercule. Palpes, côtés du clypéus, orbites de la face et du front, parsois un trait aux orbites externes des yeux et devant du scape blancs. Antenues noires annelées de blanc, plus ou moins ferrugineuses en dessous. Thorax noir. Aréole supéro-médiane semi-ovale, très arquée en arrière. Stigma

et écailles noirs. Pieds roux, avec les hanches et les tarses postérieurs noirs, ou en grande partie, noirs. Postpétiole lisse au milieu, gastrocèles médiocres, peu profonds. Segments 2-4 à marge apicale étroitement roussâtre. — Long. 10—12 mill.

Var. &. Cælebs Berth. — Antennes et orbites des yeux entièrement noirs.

Patrie: France, Belgique Holstein, Hongrie.

- 19. I. leucomelas Q Gmel., Ed. Lin., 1788. Syn. I. albolineatus & Grav., Ichn. Eur. I. leucomelas Q Grav. (ex. &), Ichn. Eur. I. binotatus & Steph., Illustr. Brist. Mus.
- Q. Corps robuste. Antennes assez grèles, fortement atténuées, le 8º article carré, annelées de blanc. Deux grands points au vertex et écusson blancs. Aréole supéro-médiane subhexagonale. Ailes un peu ensumées, stigma et écailles noirs ou bruns, l'aréole peu ouverte au sommet. Pieds en majeure partie noirs. Postpétiole aciculé, gastrocèles médiocres ou petits, assez profonds, l'intervalle alutacé-ponctué. Segments noirs, brillants, 6-7 maculés de blanc.
- 3. Angles du clypéus et orbites internes des yeux largement blanc jaune. Antennes noires. Marge du cou, lignes devant et sous les ailes, écusson en entier ou en partie, et parfois le postécusson blancs. Aréole supéro-médiane subhexagonale. Stigma et écailles noir brun, ces dernières parfois avec un point blanc. Pieds noirs; tibias blancs d'un côté, les postérieurs parfois marqués seulement d'un point pâle; tarses blancs et noirs. Postpétiole aciculé, gastrocèles médiocres et profonds. Segments noirs; le 1er marginé ou bimaculé de blanc, rarement tout noir. Long. 12—15 mill.
- Var. Q. Puncrus Berth. 7° segment abdominal avec un point blanc.

Patrie: Assez répandu en Europe.

- 20. I. albipictus ♂ Grav., Ichn. Eur., 1829. Syn. I. albipictus ♂ ♀ Wesm., Tent.
- 2. Clypéus subbisinué à ponctuation forte et serrée, antennes dilatées-comprimées, fortement atténuées, annelées de blanc. Mandibules rousses. Deux points jaune pâle au vertex. Thorax noir mat, plus étroit que la tête. Écusson à marges latérales et apicale blanches. Aréole supéro-médiane hexagonale, émarginée en arrière. Ailes un peu enfumées, stigma brun roux. Postpétiole ponctué, lisse à l'extrémité et

bimaculé de blanc; gastrocèles nuls. Segments noirs alutacés-ponctués, les derniers brillants, 6-7 avec une tache oblongue blanche; le 2º avec une ligne apicale de même couleur. Pieds noirs. Tarière exserte.

d'Palpes pâles, mandibules rousses, orbites internes des yeux, les externes en partie et point sur les joues blancs; ou face toute blanche. Antennes annelées de blanc, fauves en dessous. Écusson à marges latérales et apicale et souvent une ligne devant et sous les ailes blanc jaune. Aréole supéro-médiane hexagonale ou semi-elliptique. Stigma brun, écailles souvent avec un point blanc. Pieds noirs; éperons blancs; cuisses, tibias et tarses antérieurs fauves d'un côté. Postpétiole sans carènes, ponctué ou lisse, bimaculé de blanc; gastrocèles subobsolètes. Segments noirs; 2-3 ou le 2º seul avec la marge apicale blanc jaune, 6-7 maculés de blanc. — Long. 12—15 mill.

Var. Q. obsodetus Berth. — Écusson et segments abdominaux 4-5 entièrement noirs.

Var. &. MULTIPICTUS Berth. — Deux taches du métathorax et des hanches antérieures, écusson et postécusson, écailles des ailes, trochanters postérieurs, dessous des tibias et des tarses et valves génitales blancs. — Long. 16 mill.

La femelle hiverne sous les mousses.

Patrie: France, Belgique, Allemagne, Italie.

Var. J. Leucomelanus Tisch. — Syn. I. leucomelanus Tisch., Ent. Zeit., 1882. — Postpétiole lisse, brillant. Gastrocèles placés longitudinalement.

Patrie: Lombardie.

21. I. spectabilis Holm., Ichn. Suec., 1864. — Syn. I. spectabilis & Thom., Ann. Soc. ent. Fr.

Q. Tête large. Antennes un peu dilatées-comprimées, assez fortement atténuées, annelées de blanc. Orbites du front à peine roux; une ligne ou un point blanc aux orbites du vertex. Devant du scape ferrugineux. Thorax robuste, peu brillant, écusson, deux taches du postécusson et et point devant les ailes blancs. Aréoles du métathorax à bordures faibles. Ailes un peu enfumées, stigma roussâtre. Pieds noirs; tibias antérieurs jaunâtres d'un côté. Postpétiole ponctué, gastrocèles petits, fovéiformes, l'intervalle alutacé-ponctué. Segments noirs; 1-3 avec deux taches latérales, 6-7 avec une tache dorsale blanches. Tarière exserte.—Long. 15 mill.

Annonces et Avis (Suite).

Silphides (Précis des genres et espèces des), p. de MARSEUL. Tableaux synoptiques des Paussides, Clavigérides, Pséla-	3 et	4 fr.
phides et Scydmenides, par Reitter (trad. E. Leprieur).	3 et	h fr
	2 61	4 11.
Nouveau Répertoire contenant les descriptions des espèces		
de l'Ancien Monde:		7 A 7 D
Hydrocanthares, Palpicornes		4 fr.
Buprestides	1 et	2 ft
Buprestides	3 et	4 fr.
Lampyrides (Monogr. des) et complément, par E. OLIVIER,		
2 pl p	2 et	3 fr.
2 pl. n		3 fr.
Apionides (Monogr. des), par WENCKER		3 fr.
Oedemerides (Synopse des), par GANGLBAUER (traduction de	M. 90.3 E.	0 11.
	1 01	2 fr.
Marseul)		
Ditomides (Monogr. des), par P. de la BRULERIE		3 fr.
Endomychides (Monogr. des), par de MARSEUL	1 et	2 fr.
Eumolpides (Synopse des), par E. Lefèvre (Appendice par	Mark 178	
de Marseul)		2 fr.
Histérides de l'Archipel Malais, par de MARSEUL		1 fr.
Histerides nouveaux (Description d'), par de MARSEUL	1 50 et	2 fr.
Magdalinus d'Europe et circa, p. Desbrochers des Loges.	1 50 et	2 fr.
Nanophyes (Monogr. du genre), par H. Br. de BARNEVILLE.	1 50 et	2 fr.
Meligethes (Synopse du genre), par C. Br. de BARNEVILLE	1 50 et	2 fr.
Erotylides et Endomychides de l'Ancien Monde (Revision des)	1 50 et	
Glaphyrus (Monogr. du genre), par HAROLD (traduction		
A. Preudhomme de Borre)	0 1	fr. 50
Oxyporus (Tableau synopt. du genre), par A. FAUVEL		fr. 50
		112 125 120 127 340 1000
Nota. — Le premier prix est pour les membres de	iu soci	ece, te
deuxième pour les personnes étrangères à la Société.		
Le prix du port de ces ouvrages (sauf la Faune et les Catalogues syn.		
et pour étiquettes, envoyés franco) est à la charge de l'acheteur. — Il en est		
de même pour l'envoi des dix volumes donnés à titre de	prime ar	atuite

aux membres à vie.

Propriétés de la Société entomologique de France :

1º L'Abeille. Journal d'Entomologie, fondé par S. de Marseul, continué par la Société entomologique de France, publie spécialement des travaux sur les Coléoptères de l'Ancien Monde.

M. L. Bedel, 20, rue de l'Odéon, est chargé de la publication du Journal (examen et admission des mémoires et correspondances scienti-

fiques).

Prix de l'abonnement (port compris) : 10 et 12 francs.

Les abonnements sont reçus au siège social : Hôtel des Sociétés savantes (rue Serpente, 28) ou chez M. le Dr A. Fumouze, Trésorier de la Société entomologique de France (rue du Faubourg-S'-Denis, 78).

Le 9º fascicule du 28º volume (format in-8°) a paru.

2º Collection Peyerimhoff (Micro-Lépidoptères), chez M. E. Ragonot, quai de la Rapée, 12.

3º Collection H. Brisout de Barneville (Coléoptères d'Europe), chez M. A. Grouvelle, quai d'Orsay, 63.

4º Collection H. Sénac (Tenebrionidae [pars]), chez M. L. Bedel,

rue de l'Odéon, 20.

5º Collection C. Brisout de Barneville (Coléoptères d'Europe). chez M. L. Bedel, rue de l'Odéon, 20.



Table des matières du 1er trimestre 1895.

Montandon (A.). — Nouvelles espèces de Coréides de l'Amérique intertropicale. — Planche 1 coloriée	4
ÉMERY (C.) — Voyage de M. E. Simon dans l'Afrique centrale (janvier-avril 1893), 3° mémoire : Formicides. — Planche 2	15
Finot (A.). — Faune de l'Algérie et de la Tunisie : Insectes Orthoptères. — 4 planches (à paraître). — (A suivre).	57
FAIRMAIRE (L.). — Notice nécrologique sur Édouard Lefèvre (portrait)	121
GUILLEBEAU (F.). — Notice nécrologique sur Claudius Rev (portrait) (à paraître)	127
Simon (E.). — Études arachnologiques, 26° mémoire : Descriptions d'espèces et de genres nouveaux de l'ordre des	431
Araneæ	161
Lesne (P.). — Description de genres nouveaux et d'espèces nouvelles de Coléoptères de la famille des Bostrychides.	169
LABOULBÈNE (D' A.). — Sur un Hyménoptère fouisseur du genre Pepsis qui approvisionne ses larves avec une grosse es- pèce de Mygale et remarques sur quelques parasités des	
Araignées	179
(novembre 1889-juin 1890), 4° mémoire : Hyménoptères.	191
PÉREZ (J.). — Mission scientifique de M. Ch. ALLUAUD aux îles Séchelles (mars-avril-mai 1892), 2º mémoire : Hyméno-	205
BERTHOUMIEU (GV.). — Ichneumonides d'Europe et des pays limitrophes, 2° et 3° tribus. — Ichneumoniens. —	200
(A suivre)	213

Avis aux Libraires et aux personnes étrangères à la Société.

Les ouvrages mis en vente par la Société entomologique de France sont livrés, contre paiement, au siège social, Hôtel des Sociétés savantes (rue Serpente, 28), à la Bibliothèque, tous les jours, de 5 heures 1/2 à 6 heures 1/2 du soir, excepté les lundis et jours de lêtes.

On y prend des abonnements pour les Annales de la Société entomologique de France et pour l'Abeille, Journal d'Entomologie.

Pour toutes réclamations, tout renseignement concernant les publications et les annonces de la Société, s'adresser au Secrétaire, M. J. GAZAGNAIRE (31, boulevard de Port-Royal).

5468. — Paris. Typographie Edouard Duruy, rue Dassoubs, 22

Enternol. Dept

3641

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE par décret du 23 août 1878.

Natura maxime miranda in minimis.

ANNÉE 1895. - VOLUME LXIV

1895. — DEUXIÈME TRIMESTRE

Les séances ont lieu au siège social. Hôtel des Sociétés savantes true Serpente, 28), les 2º et 4º mercredis de chaque mois, à 8 heures du soir, excepté les deux mois de vacances : août et septembre.

La Bibliothèque est ouverte aux Sociétaires (rue Serpente, 28), pour y travailler, le lundi, de 8 à 11 heures du soir, et le jeud, lendemain des seauces, de 3 à 6 heures 1/2. — Pour renseignements, achats et versements de colisitions et autres sommes, tons les autres jours, excepte les lundis et jours de fètes, de 5 heures 1/2 à 6 heures 1/2.

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES
28, rue Serpente, 28

27 NOVEMBRE 1895



Annonces et Avis.

La Société dispose des ouvrages suivants (S'adresser au siège social:
Hôtel des Sociétés Savantes, rue Serpente, 28, M. A. LÉVEILLE,
bibliothécaire) :
Annales de la Société entomologique de France, années
Affiliales at the Society encountry que de France, années
de 1843 à 1846 et 1859 à 1880
de 1843 à 1846 et 1859 à 1880
ii reste moins de 10 exemplaires
Annales (années 1881 à 1894)
Monographie de la famille des Eucnémides, par H. de Bon-
vouloir, in-8°, avec 42 planches gravées 5 et 7 fr.
Faune des Coléoptères du bassin de la Seine, par L. Bedel,
T. I (Carnivora, Palpicornia) 5 et 8 fr.
T. I (Carnivora, Palpicornia) 5 et 8 fr. T. V (Phytophaga, 1er fascicule) 3 et 4 fr.
T. VI (Rhynchophora) 8 et 10 fr.
1er fascicule seul 3 et 4 fr.
2º fascicule seul
Tables générales alphabétiques et analytiques des Annales
de la Société entomologique de France (1832-1860),
par AS. Paris 2 et 3 fr.
Tubles genérales des Annales de 1001 à 1880 inclusi-
vement, par E. Lefèvre
vement, par E. LEFÈVRE
rement, par E. Lefèvre (à paraître bientôt) 7 50 et 40 ft.
The state of the s
Quelques observations sur les Cochenilles connues sous le
nom de Poux à poche blanche qui ravagent les planta-
tions de cannes à sucre à l'île Maurice et à l'île de la
Réunion, par V. Signoret
Réunion, par V. Signoret
F. WALKER 3 et 4 fr.
F. Walker. 3 et 4 fr. L'Abeille (série complète), vol. 1 à 26 200 et 250 fr.
L Abeille (la plupart des anciens volumes) 8 et 12 fr.
Prix de l'abonnement (port compris) 10 et 12 fr.
Catulogue syn. et géog. des Coléoptères de l'Anc. Monde :
Europe et contrées limitrophes en Afrique et en Asie 5 et 7 fr.
Catalogue etiquettes, pour collections 8 et 12 fr.
Cutalogus Coleopterorum Europae et confinium 0 fr. 50
Id. avec Index (Suppl. au Catalogus)
Monographie générale des Mulabres, 1872, 6 pl., dont
2 col. — pl. poires 8 et 10 fr.
— pl. col
2 col. — pl. noires
SEUL et DESBROCHERS DES LOGES, 2 vol
SEUL EL DESBROCHERS DES LOGES, 2 Vol
Les Entomologistes et leurs écrits, par de Marseul 8 et 10 fr.
Chrysomelides (Monogr. des), par de Marseul 6 et 8 fr.
Anthicides (Monogr. des), par de MARSEUL, 2 pl. n 6 et 8 fr.
Etude sur les Malachides d'Europe et du bassin de la Médi-
terranée, par Peyron 4 et 5 fr.
terranée, par Peyron
— Noires
- Col
- Col
SEIL 4 pl. n. 4 et 5 fr.
SEUL, 1 pl. n
Laurianax a Europe (Revision aes), par Keitter (trad.
des Gozis) 4 et 5 fr.
des Gozis) 4 et 5 ff.
des Gozis) 4 et 5 fr. (Voir la suite, page 3 de la couverture.)

(223) Ichneumonides. — Ichneumon, Sect. III.

 σ . Anneau des antennes et orbites externes blancs. Du reste, semblable à la femelle.

Patrie: Suède, Prusse.

- 22. I. angustatus \mathcal{D} Trent., Isis, 1826. Syn. I. angustatus \mathcal{D} \mathcal{D} Wesm., Miscel. I. albicaudatus \mathcal{D} Fons., Ichn. pr. I. raptorius Fabr., Var. A. I. militaris \mathcal{D} (nec \mathcal{D}) Grav., Ichn. Eur.
- 2. Tète et thorax fortement ponctués. Antennes médiocres, assez atténuées, annelées de blanc. Mandibules rousses; bord du clypéus et devant du scape roux, rarement noirs. Ligne ou point aux orbites du vertex, marge du cou, point sous les ailes et écusson blancs. Aréole supéro-médiane semi-lunaire ou brièvement hexagonale, métathorax légèrement bidenté. Ailes subhyalines, stigma roux brun, écailles brunes avec un point blanc, l'aréole subdeltoïde. Pieds noirs; cuisses, tibias et tarses antérieurs et la basa des tibias postérieurs roux; tous les tibias spinuleux. Abdomen fortement comprimé à l'extrémité; segments 6-7 et souvent le 8° visibles. Postpétiole ponctué, gastrocèles petits, segments 2-3 et ordinairement la marge du postpétiole roux, 4-7 de plus en plus maculés de blanc.
- d. Orbites de la face, ligne ou point aux orbites du vertex, marge du cou, lignes à la base des ailes, écusson et parfois le postécusson blancs. Antennes ordinairement noires, rarement articles 1-6 roux en dessous. Aréole supéro-médiane courte, sublunaire ou semi-hexagonale. Ailes et pieds comme la femelle. Abdomen sublinéaire, postpétiole ponctué, gastrocèles assez petits. Segments 2-3, rarement le postpétiole roux; 4 rarement maculé de blanc, 5 ordinairement marginé ou maculé, 6-7 maculés de blanc. Long. 8—11 mill.

La femelle hiverne sous les mousses.

Patrie: France, Allemagne, Hongrie, Angleterre.

- 23. I. pachymerus Q Ratz., Ichn. Forst. Syn. Phyg. pachymerus Ratz. (ibid.), 1844. I. trucidus Q Q Wesm., Tent.
- Q. Antennes assez robustes, fortement atténuées, annelées de blanc. Mandibules et marge du clypéus roux ou brun roux, celui-ci très large et très court. Orbites du front et du vertex roux jaune ou roux. Écusson tout noir ou roux marron à l'extrémité. Aréole supéro-médiane brillante, semi-ovale ou subhexagonale, émarginée en arrière. Ailes un peu enfumées, stigma et écailles bruns. Pieds robustes, surtout les cuisses, noirs; tous les tibias spinuleux, les postérieurs roux noir

Ann. Soc. ent. Fr., 1895. - Octobre 1895.

16

inférieurement. Postpétiole subtilement aciculé, ponctué à l'extrémité. Gastrocèles assez petits. Segment 2 avec le postpétiole et les côtés du 3° roux marron, le 2° porte sur le dos une ligne faiblement élevée; 7 maculé de blanc.

d'. Bouche, clypéus, face, orbites internes et les externes, en partie, blanc jaune. Antennes noires. Devant du scape, marge du cou, point devant et sous les ailes, deux autres à l'extrémité de l'écusson blancs. Aréole supéro - médiane semi - ovale ou semi - hexagonale. Stigma noir ; écailles brunes, marginées de blanc. Pieds médiocres, noirs ; tibias antérieurs jaunâtres d'un côté, les postérieurs roux à la base. Postpétiole aciculé, gastrocèles médiocres, segments 2-3 roux marron, souvent plus ou moins noircis, le 2º parfois seul roux et noir. — Long. 10—12 mill.

Parasite de Trachea piniperda (Ratzeburg et d'autres auteurs).

Patrie: France, Belgique, Allemagne, Russie.

24. I. cordiger & Q Kriech., Hym. nov. Mus. Hung. 1882.

- Q. Tête et thorax brillants, à pubescence blanchâtre. Antennes assez robustes, comprimées-dilatées au milieu et atténuées, annelées de blanc. Mandibules rousses, tête et thorax tout noirs. Écusson plat, à peine ponctué. Aréole supéro-médiane étroite, subcordiforme, lisse. Ailes subhyalines, stigma brun. Pieds noirs, cuisses, tibias et tarses antérieurs, avec la base des tibias postérieurs, roux; ponctuation des hanches espacée. Abdomen ovale-fusiforme, subtilement ponctué; postpétiole rugueux-ponctué, gastrocèles petits, fovéiformes. Segments 2-4 et la marge du postpétiole roux, 6-7 maculés de blanc.
- 3. Corps à pubescence blanchâtre. Antennes subnoduleuses ou obtusément dentées noires. Labre et orbites de la face plus ou moins distinctement blancs. Écusson noir, ponctué. Aréole supéro-médiane subcordiforme. Ailes et pieds colorés comme chez la femelle. Abdomen sublinéaire, postpétiole étroit, segments 3-5 subcarrés. Gastrocèles en forme de sillon étroit et oblique. Segments 2-4 et la marge du postpétiole roux, 5 tout noir ou marginé de blanc, 6-7 blancs en dessus. Long. 11—13 mill.

Patrie: Hongrie centrale.

25. I. fumipennis Grav., Ichn. Eur., 1829.

Q. Antennes assez robustes, filiformes, à peine atténuées, annelées de blanc. Mandibules et devant du scape roux. Ligne blanche aux orbites du vertex. Thorax noir; aréole supéro-médiane subcordiforme. Ailes un peu enfumées, stigma brun roux, écailles brunes. Pieds roux; hanches, trochanters, tarses postérieurs et extrémité des tibias postérieurs noirs; hanches postérieures marquées en dessus de 3 ou 4 stries obliques. Postpétiole ponctué, gastrocèles petits. Segments à ponctuation peu serrée; 1-3 roux, le pétiole noir, 7 maculé de blanc, non membraneux à l'extrémité. — Long. 7 mill.

J. Inconnu.

Patrie: Italie, Holstein.

26. I. trifarius Berth., Revue d'Ent., 1892.

Q. Palpes et mandibules roux, celles-ci à dents subégales. Antennes exactement filiformes, rousses dans le tiers inférieur, y compris le scape, annelées de blanc, brunâtres dans la partie supérieure. Thorax à pubescence blanche, écusson plat, blanc, aréole supéro-médiane semi-elliptique ou subhexagonale, émarginée en arrière, mésonotum ponctué. Ailes un peu enfumées, stigma et écailles fauves, l'aréole subdeltoïde. Pieds médiocres, roux clair, y compris les hanches; cuisses et tibias postérieurs noirs à l'extrémité. Postpétiole ponctué, gastrocèles petits. Segments assez grossièrement ponctués, 4-3 roux clair, 6-7 blancs. — Long. 5-7 mill.

♂. Inconnu.

Patrie: Nord et centre de la France.

- 27. I. plagiarius & Wesm., Mant., 1848. Syn. I. plagiarius & Bridg., Trans. Soc. ent. Lond., 1889.
- Q. Palpes blancs; mandibules, clypéus et tache du milieu de la face, devant du scape roux. Mandibules à dents subégales. Antennes subfiliformes, brunes, annelées de blanc. Ligne aux orbites du vertex, marge du cou, ligne sous les ailes et écusson blancs. Point devant les ailes et marge du postécusson roux. Aréole supéro-médiane sublinéaire, transversale, très lisse. Stigma et écailles bruns. Pieds roux; hanches roux brun, trochanters et extrémité des cuisses et tibias postérieurs noirs. Mésosternum trois fois plus large que long. Abdomen assez court, postpétiole entièrement ponctué, gastrocèles petits. Segments 1-3 et les côtés du 4° roux; 6-7 blancs. Tarière exserte.
- 3. Angles du clypéus, orbites de la face, deux points au vertex, ligne sous les ailes, écusson et parfois le postécusson blancs. Antennes entièrement noires. Segments abdominaux 1-3 roux, le reste noir.

Du reste, semblable à la femelle. Les hanches sont plus sombres. — Long. 6—7 mill.

Patrie: Belgique, Angleterre, Prusse, Hongrie.

- 28. I. nigrifemur Tisch. Syn. Ex. nigrifemur Q Tisch., Ent. Zeit., 1881, et Kriech., Ent. Nachr., 1894.
- Q. Antennes filiformes, un peu grêles, annelées de blanc. Écusson blanc. Aréole supéro-médiane plus longue que large, à côtés parallèles. Stigma et nervures fauves. Pieds noirs; tibias et tarses roux, les postérieurs noirs inférieurement. Abdomen ovale-oblong, postpétiole ponctuélisse, gastrocèles petits, fovéiformes. Segments très convexes, 2-3 roux, 1-4 noirs, 6-7 maculés de blanc. Tarière assez épaisse. Long. 9 mill.
 - J. Inconnu.

Patrie: Holstein.

- 29. I. chionomus & P Wesm., Tent., 1844. Syn. I. incubitor Grav., Var. 1 &, Ichn. Eur. I. callicerus & Grav., Ichn. Eur.
- Q. Face un peu protubérante. Antennes assez robustes, filiformes, annelées de blanc. Mandibules et angles du clypéus roux ou noirs. Deux points au vertex blancs, parfois indistincts. Thorax et écusson noirs, celui-ci parfois blanc. Aréole supéro-médiane semi-ovale, émarginée en arrière. Stigma brun roux. Pieds roux avec les hanches et l'extrémité des tibias postérieurs noires, souvent aussi avec les cuisses postérieures noires. Postpétiole ponctué, gastrocèles petits. Segments 1-3 et la base du 4° roux, 6-7 maculés de blanc.
- ¿. Côtés du clypéus, orbites de la face, deux points au vertex, un sur le devant du scape, marge du cou, parsois un point à la base des ailes et écusson en partie blancs. Aréole supéro-médiane semi-ovale. Stigma et écailles bruns. Pieds noirs; tibias roux, les postérieurs noirs inférieurement. Postpétiole ponctué, gastrocèles petits. Segments 4-3 et la base du 4° roux; 6-7 et parsois le 5° maculés de blanc. Long. 8—9 mill.

La femelle hiverne sous les mousses.

Parasite de Hadena adusta (Bridgman).

Patrie: France, Belgique, Allemagne, Hongrie.

30. I. deceptor & Grav. (nec 2), Ichn. Eur., 1829. — Syn. I. suavis Grav., Var. 1 2, Ichn. Eur. — I. vestigator & 2 Wesm., Tent.

- Obs. Wesmaël a voulu substituer le nom d'I. vestigator à celui donné par Gravenhorst, par la raison que cet auteur a réuni sous ce nom deux sexes d'espèces différentes; mais il n'est pas conséquent avec lui-même, puisque, dans beaucoup d'autres cas semblables, il a conservé le nom qui a la priorité.
- 9. Front mat, fortement ponctué. Antennes assez robustes, dilatées-comprimées, subfiliformes, rousses à la base, annelées de blanc et brunes dans la partie supérieure. Mandibules, clypéus en partie, orbites de la face, deux points du vertex, extrémité des joues, devant du scape, marge du cou et parfois un trait sous l'écusson roux. Écusson blanc. Aréole supéro-médiane semi-ovale, émarginée en arrière. Stigma et écailles roux, l'aréole étroitement ouverte au sommet. Pieds roux, y compris les hanches, avec l'extrémité des cuisses et des tibias postérieurs noire; cuisses assez robustes. Postpétiole ponctué, gastrocèles médiocres. Segments 1-3 et la base du 4° roux, 6-7 blancs.
- d. Orbites de la face, un point ou une ligne aux orbites du vertex, marge du cou, rarement un point sous les ailes et un trait sous l'écusson blancs. Antennes noires, ordinairement ferrugineuses en dessous. Écusson blanc. Aréole supéro-médiane plus large que longue, émarginée en arrière. Stigma roux, écailles brunes avec un point blanc. Pieds roux; hanches, extrémité des tibias postérieurs et souvent les cuisses postérieures noires. Postpétiole ponctué, gastrocèles médiocres. Segments 1-3 et les angles du 4° roux, 6-7 et parfois le 5° maculés de blanc. Long. 8—10 mill.
- Var. Q. obscurtor Berth. Antennnes noires annelées de blanc. Pieds noirs avec les tibias, en partie, roux.

La femelle hiverne.

Patrie : Assez répandu en Europe.

- 31. I. completus Berth., Rev. scient. du Bourb., 1894.
- Q. Diffère de l'espèce précédente par les antennes moins dilatées, noires, annelées de blanc, les pieds noirs, mais surtout par les hanches postérieures scopulifères. Est peut-être 1. vestigator var. 3 Wesm., Mant. Long. 8 mill.

Patrie: Brout-Vernet (Allier) (R. du Buysson), Le Lioran (M. Pic).

- 32. I. leucurus Kriech., Ichn. Mus. nat. Hung., 1894.
- d. Orbites de la face, deux points au vertex, un sur le scape, lignes

devant et sous les ailes, écusson et postécusson blancs. Antennes assez courtes et épaisses, subnoduleuses. Aréole supéro-médiane largement semi-ovale, avec le bord postérieur fortement arqué. Stigma roux, écailles avec un point blanc. Pieds noirs; cuisses et tibias antérieurs et ceux-ci postérieurs à la base roux. Abdomen allongé, sublinéaire, très subtilement ponctué, le postpétiole plus fortement. Gastrocèles obliques, oblongs, 3° segment carré, 1-4 roux; celui-ci à l'extrémité et le 1^{cr} à la base du tarse noirs; 6-7 et valves génitales blancs. — Long. 10 1/2 mill.

♀. Inconnue.

Patrie: Budapest (Hongrie).

- 33. I. lepidus & Grav., nec ♀, Ichn. Eur. I. suavis ♀ Grav., Ichn. Eur. I. lepidus & (nec ♀) Wesm., Tent., & et ♀, Rem. crit.
- Q. Diffère d'I. deceptor par son front un peu plus convexe, luisant et finement ponctué et par les orbites du vertex très rarement avec un point blanc roux. Antennes subfiliformes, dilatées au milieu, articles 1-8 roux, 9-14 blancs, le reste noir. Palpes, mandibules et parfois la marge du clypéus et les orbites internes des yeux roux. Écusson blanc, parfois un point roux en dessous. Arcole supéro-médiane semi-ovale ou subhexagonale, émarginée en arrière. Stigma roux ou brun roux. Pieds roux; extrémité des cuisses, tibias et tarses postérieurs noirs. Postpétiole ponctué, gastrocèles petits. Segments 1-3 et la base du 4° roux, 6-7 blancs.
- d. Antennes noires, plus ou moins ferrugineuses en dessous. Marge du cou et écusson, très rarement une ligne sous les ailes et les orbites du front blancs. Spiracules très petits. Aréole supéro-médiane subhexagonale. Ailes un peu enfumées, stigma jaune brun, écailles brun roux. Pieds roux avec les hanches et l'extrémité des tibias et des cuisses postérieurs noires; tarses postérieurs bruns; éperons blanchâtres. Postpétiole à ponctuation espacée ou presque lisse; gastrocèles en forme de sillon, deux fois plus longs que larges et très obliquement placés. Segments 1-2-4 roux, 6-7 et parsois la marge du 5° blancs.

Parasite de Depressaria Heracliana (Bridgman).

Var. J. FALLAX Grav.—Syn. I. fallax J Grav., Ichn. Eur.—Antennes annelées de blanc, hanches souvent maculées de roux et pieds postérieurs parsois tout noirs.

Patrie : Répandu en Europe.

- 34. I. derogator 3? 2 Wesm., Tent., 1844. —? I. albinotatus 3 lchn. Eur. —? I. incubitor 3 Grav., Ichn. Eur.
- 9. Face protubérante, produisant une petite dent entre les deux scapes. Antennes robustes, filiformes, annelées de blanc. Clypéus et mandibules roux brun. Deux points blanchâtres sur le vertex; écusson rarement blanc. Aréole supéro-médiane semi-ovale ou subcordiforme. Stigma et écailles bruns. Pieds robustes, noirs; cuisses brun roux; tibias roux, les postérieurs noirs inférieurement. Postpétiole à ponctuation serrée, gastrocèles subobsolètes ou nuls. Segments à ponctuation serrée, 2-4 et le postpétiole roux, 6 marginé de blanc, 7 blanc sur le dos.
- d. Palpes, mandibules, face, clypéus, orbites du front et du vertex, ligne aux orbites externes des yeux, tache du scape, marge du cou, longue ligne humérale, point sous les ailes, souvent deux taches sur le métathorax et sur le postécüsson, enfin l'écusson, en partie, blancs. Antennes noires, ferrugineuses en dessous. Aréole supéro-médiane semi-ovale ou subcordiforme. Stigma brun, écailles blanches. Hanches antérieures, au moins en partie, blanches ainsi que leurs trochanters; cuisses, tibias et tarses antérieurs jaunes, maculés de noir. Pieds postérieurs noirs, les tibias à la base avec leurs éperons blancs. Postpétiole ponctué, lisse à l'extrémité. Gastrocèles petits. Segments 1 noir, souvent marginé de blanc, 2-3 roux marron, ordinairement maculé de noir; 4-5 ou 3-5 noir roux sur les côtés. Long. 7—8 mill.

Parasite de *Macaria liturata* et de *Trachea piniperda* (Ratzeburg, Boie). Patrie : France, Belgique, Suède, Holstein, Angleterre.

- 35. I. imitator Kriesch., Ent. Nachr., 1881.
- Q. Corps brillant, à pubescence blanchâtre. Antennes filiformes, semi-annelées de blanc. Deux points au vertex, lignes devant et sous les ailes et écusson blancs. Aréole supéro-médiane cordiforme. Anes un peu enfumées, stigma et nervures noirs, l'aréole deltoide. Pieds brun roux; tibias antérieurs jaunâtres d'un côté, cuisses et tibias robustes comme chez *I. pachymerus* Ratz., hanches postérieures brillantes. Postpétiole, ainsi que les segments suivants, fortement ponctués; gastrocèles petits. Segments 1-4 et le postpétiole roux, 6 avec une tache transversale blanche, 7 tout blanc, 8° segment parfois exserte, blanc. Long. 10—11 mill.

d. Inconnu.

Patrie : Espagne, midi de la France.

36. I. Manni Kriech., Ann. nat. Hoffmus, 1888.

- Q. Antennes filiformes, un peu dilatées avant l'extrémité, annelées de blanc. Orbites de la face et du vertex, ligne sous les joues, marge du cou, ligne devant et sous les ailes et extrémité de l'écusson blancs. Aréole supéro-médiane subhexagonale. Stigma brun noir. Pieds roux; hanches, trochanters, extrémité des cuisses et tibias postérieurs avec leurs tarses noirs. Postpétiole ponctué, gastrocèles petits, transversaux. Segments 1-5 roux, 6-7 noirs, maculés de blanc. Long. 10 mill.
 - ط. Inconnu.

Patrie: Autriche.

37. I. inversus ♂ ♀ Kriech., Ent. Nachr., 1893.

- d'. Antennes subfiliformes, annelées de blanc. Orbites du front et du vertex, en partie, blancs. Thorax tout noir, brillant. Aréoles du métathorax finement tracées, la supéro-médiane semi-ovale. Ailes un peu enfumées; stigma brun, ferrugineux au milieu. Hanches noires, les postérieures couvertes de longs poils blancs sur les côtés; cuisses et tibias roux, ceux-ci postérieurs, à l'extrémité, avec leurs tarses noirs. Postpétiole subaciculé-ponctué, gastrocèles médiocres. Segments 2-3 avec le postpétiole et la base du 4° roux, 6-7 maculés de blanc.
- 3. Antennes longues de 6-7 mill., assez robustes et subnoduleuses. Angles du clypéus, orbites de la face, du front et du vertex et ligne devant les ailes blancs. Aréole supéro-médiane presque semi-lunaire. Tibias antérieurs jaunâtres d'un côté. Postpétiole avec une fovéole (peut-être accidentelle). Segments 2-4, l'extrémité du 1^{er} avec la base du 5° roux. Du reste, semblable à la femelle. Long. 10—11 mill.

Patrie: Munich.

38. I. perversus Kriech., Ent. Nachr., 1893.

Q. Antennes subfiliformes, annelées de blanc. Deux points au vertex, marge du cou, un point sous les ailes et l'écusson blancs. Aréole supéromédiane obcordée, lisse. Stigma et écailles noirs, celles-ci marginées de roux, l'aréole étroite au sommet. Pieds noirs, cuisses et tibias roux, ceux-ci postérieurs noirs à l'extrémité. Postpétiole ponctué, gastrocèles petits. Segments 4-3 roux, 6-7 maculés de blanc. — Long. 7 mill.

Voisin d'I. 6-albatus.

J. Inconnu.

Patrie : Bavière.

- 39. I. bilunatus Q Grav., Ichn. Eur., 1829. Syn. I. sextineatus & Grav., Ichn. Eur. I. troscheli & Ratz., Ichn. d. Forst.
- Q. Antennes assez robustes, dilatées-comprimées et faiblement atténuées, annelées de blanc, le 5° article carré. Mandibules ferrugineuses. Orbites du vertex blancs, ordinairement présentant deux taches en forme de croissant. Point sous les ailes, parfois la marge du cou et l'écusson, au moins en partie, blancs. Aréole supéro-médiane subcordiforme, émarginée en arrière. Ailes un peu enfumées, stigma et écailles bruns ou d'un brun roux, l'aréole subdeltoïde. Cuisses assez robustes, tibias antérieurs brièvement spinuleux, hanches postérieures brillantes en dessous, peu ponctuées. Pieds noirs; tibias d'un roux marron, les antérieurs jaunâtres d'un côté. Postpétiole ponctué, large, à angles presque droits; gastrocèles petits. Segments 2-4 et le postpétiole d'un roux plus ou moins foncé, le 4° ordinairement avec une bande noire, 6-7 maculés de blanc.
- d. Antennes noires, ferrugineuses en dessous. Palpes et milieu des mandibules pâles. Côtés du clypéus ordinairement, orbites internes des yeux et des joues, parfois le devant du scape, marge du cou, lignes devant et sous les ailes et extrémité de l'écusson, blancs. Aréole supéromédiane semi-lunaire ou en forme de croissant. Stigma brun; écailles noires, parfois avec un point blanc. Pieds noirs; cuisses antérieures et souvent les postérieures rousses; tibias et tarses antérieurs blanchâtres, tibias postérieurs roux et noirs. Postpétiole ponctué, gastrocèles assez petits. Segments 2-5 d'un roux plus ou moins foncé, 4-5 noirs sur le dos. Long. 8—40 mill.

Parasite d'Orgya pudibunda (Rondani), de Trachea piniperda (très fréquemment) et d'Hadena baltica (Brischke).

- Var. d. subannulatus Berth. Antennes semi-annelées de blanc.
- Var. d. punctus Berth. 7° segment abdominal maculé de blanc.
- Var. Q. Derivator Wesm. Syn. I. derivator Q Wesm., Tent. I. procesus & Grav., Ichn. Eur. Écusson tout noir. Taille plus petite (8 mill.).
- Var. & TRIPLEX Berth. Antenues annelées de blanc, écusson noir, 7º segment abdominal maculé de blanc. Réuni les trois variétés précédentes. Patrie : Allier.

Patrie : Répandu en Europe et en Algérie.

OBS. — Cette espèce, comme tant d'autres, a parsois le 8º segment

dorsal exserte et la tarière un peu épaisse; mais ce n'est pas, comme le pense M. le D' Kriechbaumer, un motif pour la rattacher au genre Exephanes.

- 40. I. tergenus $Q ? \mathcal{F}$ Grav., Ichn. Eur. Syn. I. octoguitatus \mathcal{F} Grav., Ichn. Eur.
- Q. Corps trapu. Antennes filiformes, à peine atténuées à l'extrémité, 7° article carré; annelées de blanc. Deux points blanchâtres au vertex, rarement subobsolètes. Thorax noir. Aréole supéro-médiane semi-hexagonale, transversale, émarginée en arrière. Stigma brun; écailles noirâtres, souvent avec un point blanc, l'aréole étroitement ouverte au sommet. Pieds noirs, tibias et tarses antérieurs jaunâtres d'un côté, tibias postérieurs roussâtres à la base; cuisses assez robustes, hanches postérieures à ponctuation serrée en dessous. Postpétiole ponctué, gastrocèles médiocres. Segments 4-3 d'un roux marron, 4° d'un roux noir à l'extrémité ou même tout noir; 6-7 maculé de blanc.
- d. Angles du clypéus, orbites internes des yeux et les internes, en partie, blancs. Antennes noirâtres, souvent roussâtres en dessous, avec le devant du scape maculé de blanc. Marge du cou, lignes devant et sous les ailes et extrémité de l'écusson blancs (ordinairement 2 points). Écusson élevé, hérissé de poils bruns. Aréole supéro-médiane transversale. Ailes et pieds comme chez la femelle. Postpétiole ponctué, gastrocèles médiocres. Segments 2-3 et la base du 4° d'un roux marron, 6-7 blancs. Long. 10—12 mill.
- Var. d. funereus Berth. Segments abdominaux 2-3 noirs. Angles du postpétiole blancs.

Patrie : Répandu en Europe.

- 41. I. levicoxatus Berth. Syn. I. levicoxa Berth., Rev. d'Ent., 1892.
- 2. Palpes, mandibules, bords du clypéus roux. Deux points d'un blanc jaune au vertex. Antennes assez grêles, sétacées, roussâtres, annelées de blanc jaune. Écusson blanc. Aréole supéro-médiane cordiforme, échancrée en arrière. Stigma roux, écailles brunes, l'aréole étroitement ouverte au sommet. Pieds médiocres, roux; hanches noires, les postérieures brillantes, à ponctuation clairsemée en dessous. Postpétiole ponctué, gastrocèles très petits. Segments 1-4 roux, 6-7 blancs.— Long. 8 mill.
 - 3. Inconnu.

Patrie: Transcaspienne: Cerszab (Radoszkowski).

- 42. I. Pici Berth., Rev. sc. du Bourb., 1894.
- 2. Tête et thorax entièrement noirs. Antennes médiocres, atténuées, aiguès, semi-annelées de blanc. Écusson plat, à peine ponctué. Aréole supéro-médiane subhexagonale. Ailes un peu enfumées, stigma noir brun. Pieds médiocres, noirs; toutes les hanches peu ponctuées et luisantes en dessous. Postpétiole ponctué, gastrocèles petits. Segments 1-3 roux, 5-7 noirs, 6° étroitement marginé et 7° blanc sur le dos. Long. 12 mill.
 - đ. Inconnu.

Patrie: Sud-Oranais (M. Pic).

- 43. I. leucocheilus & Wesm., Tent., 1844, et 2, Mant.
- Q. Corps brillant. Antennes assez épaisses, atténuées vers l'extrémité, composées de 40 articles et annelées de blanc. Mandibules au milieu et labre ferrugineux. Tête et thorax tout noirs. Aréole supéro-médiane subhexagonale, allongée, lisse et brillante. Ailes hyalines, stigma et nervures noires, écailles d'un brun roux. Pieds robustes, roux; hauches noires; extrémité des cuisses et des tibias postérieurs brune. Postpétiole à ponctuation serrée, gastrocèles et thyridies nuls. Segments 2-4 et la base du 5° d'un roux marron, 6-7 blancs.
- d. Clypéus portant un petit tubercule dentiforme au milieu du bord. Palpes, labre et orbites de la face blancs. Antennes noires, ferrugineuses en dessous. Thorax noir. Aréole supéro-médiane semi-ovale, les supéro-externes non divisées. Ailes un peu enfumées, stigma noir. Cuisses robustes, rousses; tibias roux, les antérieurs blanchâtres d'un côté, les postérieurs roux et noirs; ou pieds, en majeure partie, noirs. Postpétiole ponctué, gastrocèles obsolètes. Segments 2-3 à marge apicale étroitement rousses, 3° parfois avec les côtés roux, 7° maculé de blanc, cette tache souvent assez grande, mais très pâle, roussâtre. Long. 10-13 mill.

Patrie: France, Belgique, Prusse.

- 44. I. callicerus Q Grav. (uec &), Ichn. Eur., 1829. Syn. I. gracilicornis & Grav., Ichn. Eur. I. pluri-albatus & Wesm. (ex. var. 1), Miscell.
- 2. Tête rétrécie en arrière. Antennes peu robustes, filiformes, à peine atténuées, le 7° article carré; annelées de blanc, plus ou moins rous-sitres en dessous, surtout à la base. Deux points au vertex, marge du cou, lignes sous les ailes et écusson blancs. Aréole supéro-médiane

semi-ovale ou subhexagonale, émarginée en arrière. Stigma roux ou brun. Pieds robustes, roux; hanches, trochanters, parfois les cuisses postérieures, tibias postérieurs à l'extrémité, avec leurs tarses, noirs. Postpétiole ponctué, gastrocèles petits. Segments 2-3 séparés profondément, 1-3 et la base du 4° roux, 5° étroitement marginés, 6-7 marginés ou maculés de blanc.

d'. Bouche, angles du clypéus, orbites de la face et du vertex, trait aux orbites externes des yeux, devant du scape, marge du cou, lignes devant et sous les ailes et écusson blancs. Antennes noires, ferrugineuses en dessous. Aréole supéro-médiane semi-lunaire ou semi-ovale. Stigma brun ou roux, écailles brunes avec un point blanc. Pieds roux; hanches, trochanters, extrémité des cuisses et des tibias postérieurs, avec leurs tarses, noirs. Postpétiole finement ponctué, gastrocèles petits. Segments 2-3 avec la marge du postpétiole et la base du 4° roux, 4-5 marginés ou maculés de blanc, 6-7 blancs. — Long. 7—8 mill.

Parasite d'Hadena adusta (Brischke).

Patrie: Assez répandu en Europe.

- 45. I. 6-albatus & Grav. (nec ♀), Ichn. Eur., 1829. Syn. I. lepidus ♀ Grav., Ichn. Eur. I. 6-albatus ♀ & Wesm., Tent. I. sedulus ♂ Grav., var. 5, Ichn. Eur.
- Q. Antennes filiformes-sétacées, annelées de blanc, comprimées en dessous. Tête et thorax à ponctuation serrée. Lignes orbitales du front et du vertex d'un blanc jaune; marge du cou, lignes humérales, point sous les ailes et moitié postérieure de l'écusson blancs; postécusson parfois roux. Aréole supéro-médiane subcordiforme, émarginée en arrière. Stigma brun roux. Cuisses assez robustes. Pieds noirs; cuisses rousses, maculées de noir, ou les postérieures entièrement noires: tibias roux, les postérieurs noirs inférieurement; hanches postérieures à ponctuation serrée, munies de scopules faibles, blanchâtres (dans l'exemplaire de ma collection). Wesmaël ne parle pas de ces derniers caractères. Postpétiole ponctué, gastrocèles petits. Segments 1-5 roux, ce dernier en partie noir, 6-7 maculés de blanc.
- of?. Pubescence du corps blanche. Palpes, mandibules blancs. Clypéus et face blancs, avec une tache ou une bande au milieu; orbites du front et du vertex, orbites externes des yeux, tache du scape, marge du cou, lignes devant et sous les ailes, l'écusson, souvent le postécusson et deux points sur le métathorax blancs. Antennes noires, fauves en dessous. Aréole supéro-médiane subcordiforme. Stigma noir. Hanches

noires, maculées de blanc, ou les postérieures noires; cuisses rousses, noires en dessus ou à l'extrémité; tibias roux, les antérieurs jaunes en dessous, les postérieurs noirs inférieurement; tarses postérieurs bruns. Postpétiole ponctué, gastrocèles petits. Segments 1-6 roux; angles du postpétiole parfois blancs, et 7° segment noir, parfois avec un point blanc. — Long. 8—10 mill.

OBS. — D'après Wesmaël, cette espèce diffère d'I. incubitor L. par le clypéus un peu plus court, la dent inférieure des mandibules un peu plus longue et moins incurvée, l'aréole du métathorax un peu plus courte et les gastrocèles plus petits.

Patrie: Belgique, Allemagne, Italie, Hongrie.

46. I. vicarius Q Wesm., Tent., 1844.

Q. Tête et thorax à ponctuation forte et espacée. Antennes filiformes, à peine atténuées, annelées de blanc. Lignes aux orbites du vertex et sous les ailes et écusson blancs. Aréole supéro-médiane subcordiforme. Stigma brun. Pieds assez robustes; hanches, tibias postérieurs à l'extrémité, avec leurs tarses, bruns; ponctuation des hanches postérieures espacée. Postpétiole ponctué, gastrocèles petits. Segments 4-5 roux, celui-ci noir à l'extrémité, 6-7 maculés de blanc. — Long. 9 mill.

d. Inconnu.

Wesmaël s'est demandé si le mâle de l'espèce précédente ne conviendrait pas mieux à celle-ci.

Patrie: Prusse rhénane.

- 47. I. incubitor Lin., Syst. Nat., XII, 4767. Syn. I. similatorius of Q Wesm., Tent. I. sedulus of Grav., Ichn. Eur.
- Q. Ponctuation du corps fine et serrée. Antennes faiblement mais assez longuement atténuées, subaiguës, comprimées en dessous vers l'extrémité, annelées de blanc. Palpes et mandibules roux. Deux points au vertex et un sous les ailes blancs, parfois obsolètes. Écusson plat, noir, parfois roux à l'extrémité. Aréole supéro-médiane semi-ovale ou subhexagonale. Stigma brun roux. Pieds médiocres, noirs; cuisses et tibias roux, les postérieurs noirs à l'extrémité; hanches parfois un peu fauves en dessous. Postpétiole ponctué, gastrocèles médiocres. Segments 1-4 roux, 6° maculé de blanc, 7° blanc sur le dos.
- d. Angles du clypeus, orbites internes des yeux, les externes en partie, lignes devant et sous les ailes, marge du cou et l'écusson, au moins en partie, blancs. Antennes noires, rousses en dessous. Aréole

supéro-médiane semi-ovale. Ailes et pieds comme chez la femelle. Postpétiole ponctué, gastrocèles profonds, en forme de sillon oblique, l'intervalle étroit. Segments 2-4, avec la marge du postpétiole et parfois la base des 5-6, roux. — Long. 7—10 mill.

Var. J. punctus Berth. — 7° segment abdominal maculé de blanc.

Patrie : Assez répandu en Europe, inconnu ou rare en Suède.

48. I. pulcher Tisch., Ent. Zeit., 1879.

- Q. Tête et thorax à ponctuation serrée. Antennes sétacées, articles 1-9 roux, 10-16 blancs en dessus, roux en dessous, le reste roux obscur, avec l'extrémité noire. Palpes, mandibules et labre roux. Orbites du front et du vertex d'un blanc roux, écusson et lignes à la base des ailes blancs. Stigma roux, écailles brunes. Hanches et trochanters noirs; cuisses, tibias et tarses roux, ces derniers postérieurs noirs inférieurement. Écusson brillant. Aréole supéro-médiane semi-lunaire. Postpétiole ponctué, gastrocèles petits. Segments 1-3 roux, 3-6 maculés de blanc, 7° blanc. Long. 14 mill.
 - d. Inconnu.

Patrie: Hongrie.

49. I. hercynicus & Kriech., Ent. Nachr., 1890.

- d. Antennes assez courtes, subnoduleuses, noires, rousses en dessous au sommet. Palpes et mandibules roux; côtés de la face, orbites du front, lignes sous les ailes et écusson blancs. Aréole supéro-médiane assez grande, semi-ovale. Ailes un peu enfumées, nervure récurrente sous l'aréole obsolète. Stigma jaune; écailles et point devant les ailes roux. Pieds assez longs, noirs; cuisses antérieures, tibias et tarses roux, ces derniers postérieurs noirs inférieurement. Postpétiole subtilement aciculé, avec quelques points épars; gastrocèles assez profonds. Segments 2-3, avec la marge du postpétiole et la base du 4° roux, 5-7 maculés de blanc. Valves génitales grandes et brillantes. Long. 8 mill.
 - Q. Inconnue.

Patrie: Nord de la Prusse.

- 50. I. polystictus Kriech., Mittheil. Schw. Ent., 1887.
- J. Clypéus à peine distinct de la face. Palpes, clypéus, tache bilobée sur la face, orbites internes des yeux et les externes, en partie, devant du scape, lignes devant et sous les ailes et écusson blancs. Celui-ci noir

(237)

à l'extrémité. Antennes noires, rousses en dessous. Stigma brun clair, écailles blanches. Aréole supéro-médiane semi-lunaire. Pieds roux; hanches, trochanters et extrémité des membres postérieurs noirs. Postpétiole lisse, gastrocèles assez grands. Segments 2-3 roux, 6-7 maculés de blanc. Valves génitales blanches. — Long. 6 mill.

Q. Inconnue.

Patrie: Suisse: Berne.

- 51. I. lunuliger Kriech., Ent. Nachr., 1890.
- d'. Antennes subnoduleuses, noires, ferrugineuses en dessous. Deux taches semi-lunaires aux orbites du front et marges latérales de l'écusson blanc. Aréole supéro-médiane semi-ovale. Stigma brun, plus étroit qu'à l'ordinaire. Pieds assez épais, noirs; cuisses et tibias antérieurs roux, tibias postérieurs roussâtres à la base. Postpétiole ponctué, gastrocèles petits mais profonds. Segments 2-3 et les côtés du 4° roux. Long. 6 mill.

Très voisin d'I. bilunulatus Grav.

Inconnue.

Patrie: Prusse; environs de Paris (J. de Gaulle).

ESPÈCES APPARTENANT A CE GROUPE OU AU SUIVANT.

- 52. I. mesopyrrhus Kriech., Ent. Nachr., 1893.
- d. Clypéus arrondi au bord, finement ponctué ainsi que la face. Antennes noduleuses, noires. Mandibules, labre, clypéus et face d'un blanc jaune, ces deux derniers maculés de noir au milieu; orbites des joues, raie sur le devant du scape, ligne sous les ailes, extrémité de l'écusson et deux points sur le postécusson d'un blanc jaune. Notaules larges. Aréole supéro-médiane semi-ovale, plus longue que large, les supéro-externes non divisées, terminées inférieurement par une petite dent. Ailes à peine enfumées. Stigma brun ferrugineux, écailles et tache en avant rousses. Hanches et trochanters noirs; cuisses, tibias et tarses lauves, ces derniers postérieurs noirs au milieu. Abdomen allongé, subcylindrique. Postpétiole creux en avant, ridé-ponctué au milieu et lisse en arrière; gastrocèles assez grands et assez profonds, obliques. Segments 1-4, le pétiole excepté, fauves, 2-5 à marge apicale jaunissante. Long. 11 mill.
 - 2. Inconnue.

Patrie: Prusse.

53. I. Jemilleri Kriech., Ent. Nachr., 1893.

d'. Clypéus largement arrondi au bord. Antennes plus courtes et plus épaisses que chez le précédent, subnoduleuses. Palpes, clypéus, face, orbites du front et des joues, tache du scape, marge du cou, ligne humérale et sous les ailes, écusson et postécusson blancs. Écusson maculé de roux à la base. Métathorax très peu ridé, presque lisse, aréole supéromédiane subcarrée, avec les côtés cintrés. Stigma brun ferrugineux, écailles et racines blanches. Hanches antérieures blanches, les postérieures maculées de blanc jaune; cuisses, tibias et tarses fauves, les antérieures, en partie, jaunissants, les postérieurs noirs inférieurement. Abdomen allongé, sublancéolé, postpétiole subtilement rugueux au milieu, gastrocèles assez grands, obliques. Segments 1-4 avec les angles antérieurs et la marge apicale du 5° roux, 3-5 un peu plus longs que larges. — Long. 10 mill.

♀. Inconnue.

Patrie: Prusse: Trostberg.

GROUPE fabricator.

TABLEAU DES FEMELLES.

1. Tibias postérieurs marqués en arrière d'une longue tache	
blanche	2.
- Tibias postérieurs non marqués d'une tache blanche	9.
2. Hanches postérieures scopulifères	3.
— Hanches postérieures nues	8.
3. Cuisses et tibias postérieurs noirs apparitor Berth.	(62) .
— Cuisses et tibias postérieurs roux	4.
4. Abdomen roux	7.
— Abdomen noir brun	5 .
5. Hanches intermédiaires à ponctuation très espacée	
fabricator Fab.	(56).
— Hanches intermédiaires à ponctuation assez serrée	6.
6. Ponctuation du thorax assez grosse nigritarius Grav.	(55).
- Ponctuation du thorax très fine infidus Wesm.	(59).
7. Sommet de la tête très étroit stenocarus Thoms.	(58).
- Sommet de la tête assez large Gravenhorsti Fonsc.	(57).

(239) Ichneumonides. — Ichneumon, Sect. III.	257
8. Postpétiole presque lisse annulator I	ab. (60).
- Postpétiole nettement aciculé pallidifrons G	rav. (61).
9. Hanches postérieures scopulifères	10.
— Hanches postérieures nues	14.
10. Segments abdominaux 2-7 roux coruscator	L. (66).
- Segments noirs, parfois marginés de roux	. 11.
11. Antennes toutes noires solutus He	
— Antennes annelées de blanc	
12. Tibias annelés de blanc à la base nivatus G	rav. (68).
— Tibias non annelés de blanc	
13. Tarses d'un brun noir luteiventris G	rav. (65).
— Tarses pâles palliditarsis Tho	ms. (64).
14. Tibias postérieurs annelés de blanc Tischbeini Kri	ech. (69).
— Tibias postérieurs non annelés de blanc	. 45.
15. Hanches postérieures avec quelques stries en dessous	
- Hanches postérieures sans stries	47.
16. Cuisses postérieures ovales-globuleuses clavipes la	
- Cuisses postérieures ovales-elliptiques magus We	
i7. Abdomen noir, au moins dans la moitié antérieure	
- Plusieurs segments antérieurs roux	
18. Métathorax brièvement spineux	
- Métathorax tout à fait mutique	21.
19. Segments 5-7 à marge postérieure étroitement blanche	
lanceolatus Kri	• •
- Segments 5-7 non marginés	
20. Abdomen noir bleu patruelis Ho	
- Abdomen noir pur tibialis Bris	` '
21. Postpétiole lisse	
- Postpétiole subtilement aciculé, chagriné ou ponctué	
22. Derniers segments entièrement noirs parvulus Krie	
- Derniers segments marginés de fauve pictipes Ho	
23. Postpétiole subtilement aciculé	24.
Ann. Soc. ent. Fr., 1895. — Octobre 1895.	17

- 55. I. nigritarius & Grav., Ichn. Eur., 1829. Syn. I. annulator & Grav., var. 3 (partim), Ichn. Eur. I. nigritarius & (nec &) Holm., Ichn. Suec. I. nigritarius & & Thoms., Ann. Soc. ent. Fr., 1887.
- Q. Joues et tempes assez élargies, angles du clypéus largement arrondis. Antennes robustes, filiformes, 5° article carré; annelées de blanc. Thorax robuste, noir, à ponctuation serrée, peu brillant. Aréole supéro-médiane subcarrée ou plus longue que large, légèrement émar-

ginée en arrière. Ailes un peu enfumées, stigma jaune fauve ou brun jaune, l'aréole très étroite au sommet et la nervure radiale externe légèrement incurvée. Hanches noires, les intermédiaires à ponctuation très serrée, les postérieures carénées en dessous et scopulifères; cuisses rousses, rousses, les postérieures souvent noires vers l'extrémité; tibias roux, avec le côté externe largement maculé de blanc, les postérieurs, a l'extrémité, avec leurs tarses, noirs. Postpétiole rarement lisse, subtilement aciculé, gastrocèles très petits. Segments noirs ou bruns, avec les intersections 1-3 d'un roux marron, les suivants lisses, brillants.

d. Palpes d'un brun roux, rarement jaunes à l'extrémité, mandibules rousses; face noire ou avec les orbites blancs. Antennes noires, annelées de blanc, ferrugineuses en dessous. Thorax noir, rarement maculé de blanc à la base des ailes. Aréole supéro-médiane subcarrée, les supéro-externes non divisées. Stigma fauve brun, écailles brunes, avec la marge plus claire; aréolation comme chez la femelle. Pieds, en majeure partie, noirs; tibias postérieurs rarement roux au milieu; hanches antérieures parfois maculées de blanc. Pospétiole finement aciculé, parfois subrugueux; gastrocèles subobsolètes. Segments noirs, avec les intersections antérieures rousses. — Long. 10—14 mill.

Var. 3. Æthiops Grav. — Syn. 1. athiops 3 Grav., Ichn. Eur. — 1. pinetorum 3 Ichn. Fort. — Orbites de la face d'un jaune pâle. Cuisses et tibias roux.

Var. Q. Brischkei Berth. — Écusson, postécusson et abdomen, en majeure partie, roux.

Patrie: Prusse.

(241)

Parasite de Fidonia piniuria, Macaria lituraria, Trachea piniperda Brischke, Ratzeburg), de Macaria signaria (Rondani), d'Angerona prunaria, Eriogaster lanestris (Marshall), de Clostera reclusa (Vollenhoven), de Taniocampa miniosa (Desvignes) et des Plusia gamma et festucæ (Stephens).

Patrie: Très répandu en Europe.

La femelle hiverne.

56. I. fabricator & Fabr., Piez., 1804. — Syn. I. fabricator & et \(\text{Grav.} \) (partim), Ichn. Eur. — I. fabricator & \(\text{Vesm.} \), Tent. — I. versicolor Gmel. — I. leucostoma Gmel. — I. quadricolor Gmel., ed. XII Lin. — I. extinctus \(\text{Ratz.} \), Ichn. d. Fort. — I. Hartigii & Ratz., Ichn. d. Fort. — I. fulvipes \(\text{Vesm.} \) Steph., Illustr.

- Q. Très ressemblante à celle d'*I. nigritarius* Grav. Diffère par la ponctuation du mésonotum et surtout celle des hanches intermédiaires plus claire, d'où il suit que ces parties sont plus brillantes. Aréole du métathorax faiblement limitées, scopules plus grandes. Segments abdominaux 2-3 souvent plus ou moins d'un roux marron. Écusson parfois maculé de blanc à l'extrémité.
- d. Palpes, mandibules et clypéus d'un blanc jaune; face toute blanche, ou noire avec les orbites plus ou moins largement colorés; front noir ou avec ses orbites jaunes; orbites externes des yeux avec un petit trait jaune, qui manque chez les petits individus. Clypéus parsois subbisinué, à peine arrondi aux angles. Antennes noires, ferrugineuses ou jaunes en dessous, avec le devant du scape blanc, rarement entièrement brunes. Lignes ou points à la base des ailes et extrémité de l'écusson blancs, ou bien rarement, thorax tout noir. Aréole supéro-médiane carrée ou semilunaire. Stigma ordinairement jaune pâle, l'aréole assez étroite au sommet. Hanches noires, parsois maculées de blanc; cuisses, tibias et tarses roux, les postérieurs rarement noirs. Postpétiole subtilement aciculé ou presque lisse avec quelques points en arrière; gastrocèles très plats, les thyridies très larges. Segments noirs, avec les intersections antérieures rousses. Long. 8—12 mill.

Parasite d'Orgya pudibunda, Tracheu piniperda, Macaria lituraria (Ratzeburg), de Notodonta dromedarius, Axylia putris, Cymatophora or, Retinia pinicolana (Bridgman).

Patrie: Très répandu en Europe.

La femelle hiverne.

- Var. & Q. SPIRACULARIS Tisch. Syn. I. spiracularis & Tisch., Ent. Zeit., 1881. Segments antérieurs de l'abdomen, en partie, et parfois deux taches sur le métathorax, roux.
- Var. J. IMPUGNATOR Wesm. Syn. I. impugnator Wesm., Tent. Cuisses postérieures noires.

Comme l'a fait remarquer Wesmaël (Mant.), le caractère tiré du clypéus bisinué se rencontre dans les autres variétés; la forme du postpétiole et de ses spiracules n'est qu'une aberration.

- Var. \mathcal{S} . sponsus Berth. Syn.? I. dissimilis \mathcal{S} Grav., Ichn. Eur. Antennes annelées de blanc.
- Obs. Wesmaël, au sujet de cette variété, qui forme une transition entre 1. nigritarius Grav. et 1. fabricator Fabr., s'est demandé si ces deux espèces ne devraient pas être réunies; d'autant plus que le trait

jaune des orbites des yeux manque chez certains individus d'I. fabricator. Je ferai remarquer que cette absence de trait orbital ne se rencontre que chez les formes naines d'I. fabricator. La variété susdite, ayant ce trait orbital ou l'écusson maculé de blanc, appartient donc certainement à I. fabricator Fabr. On pourra objecter, comme Wesmaël, que ces diférences n'ont pas de valeur spécifique, si elles ne sont pas confirmées par des caractères plastiques; mais, les femelles étant certainement d'espèces différentes, on doit conclure que les mâles ont aussi des différences tirées de la forme ou de la sculpture, que nos yeux sont incapables de saisir.

Patrie : Ces variétés doivent se rencontrer partout avec le type.

- 57. I. Gravenhorsti Q Fonsc., Ichn. Prov., Ann, Soc. ent. Fr., 1846. Syn. I. grandiceps Q Thoms., Ann. Soc. ent. Fr., 1887. I. fabricator, var. 11 3 et var. 12 Q, Wesm., Mant.
- 2. Très ressemblant à *I. fabricator* Fabr., surtout par ses hanches intermédiaires et postérieures lisses, peu ponctuées; en diffère par la tête un peu plus large en arrière, les antennes plus robustes, 2º article carré, et l'abdomen roux, noir à la base.
- d?. Mandibules rousses, palpes blancs; clypéus, face, orbites du front, trait aux orbites des tempes, lignes devant et sous les ailes et parsois deux taches largement ovales sur l'écusson d'un blanc jaune; celui-ci canaliculé dans toute sa longueur, peut-être par aberration. Clypéus tronqué au bord, avec une petite dent triangulaire au milieu. Antennes brunes, ferrugineuses en dessous. Aréole supéro-médiane transversale, hexagonale, émarginée en arrière. Stigma et écailles sauves. Pieds noirs; cuisses, tibias et tarses antérieurs et médiaires roux. Abdomen elliptique-allongé, plus élargi que chez I. fabricator. Postpétiole finement rugueux-aciculé. Segments 2-7 et la marge du postpétiole roux, plus ou moins noircis sur le dos. Long. 10—12 mill.

Patrie: France, Suède australe.

- 58. I. stenocarus 3 ? Thoms., Ann. Soc. ent. Fr., 1887.
- 2. Diffère du précédent par le sommet de la tête étroit, subitement déclive en arrière.
- d. Clypéus, face, orbites du front et des tempes, anneau des antennes, extrémité de l'écusson, marge du cou et lignes devant et sous les ailes blancs. Pieds roux; hanches et trochanters noirs. Abdomen noir. Du reste, semblable à *I. nigritarius* Grav.; en diffère par la ligne orbitale

des tempes, la face entière et l'écusson, à l'extrémité, blancs; le clypéus à peine arrondi aux angles et les notaules plus longs. — Long-10-12 mill.

Patrie: Suède australe, Vosges, Suisse (J. de Gaulle).

- 59. I. infidus & ♀ Wesm., Mant., 1848. Syn. I. annulator &? Wesm., Tent. I. liostylus & ♀ Thoms., Ann. Soc. ent. Fr., 1887.
- Q. Tête et antennes conformées comme chez I. nigritarius et I. fabricator. Corps plus brillant et plus subtilement ponctué. Mandibules rousses; parfois un point jaunâtre aux orbites de la face, près de la base des antennes; ces dernières robustes, filiformes, 4° article carré, annelées de blanc, devant du scape roux. Thorax tout noir. Aréole supéro-médiane souvent un peu plus longue que large, rectangulaire. Ailes et pieds comme chez I. nigritarius; cuisses postérieures rarement noires. Postpétiole lisse ou à peine ruguleux à la base, grastrocèles très petits. Segments 1-3 à marge apicale étroitement rousse, le 2° et souvent le 3° d'un brun roux, les autres noirs.
- d. Clypéus subarrondi au bord. Palpes, tache des mandibules, labre, côtés du clypéus et de la face, parfois deux points sous les antennes blancs ou d'un jaune blanc. Devant du scape roux ou jaune. Antennes annelées de blanc, rousses ou ferrugineuses en dessous. Thorax tout noir. Aréole semi-lunaire. Ailes plus largement arrondies à l'extrémité que chez *I. fabricator*. Stigma roux, écailles brunes. Hanches noires; cuisses et tibias roux, les postérieurs souvent noirs ou d'un brun roux. Abdomen noir, postpétiole lisse. Gastrocèles très petits. Long. 8 mill.

Patrie: France, Belgique, Suède australe, Holstein.

- 60. I. annulator ♀ Fabr., Ent., II, 1793. Syn. I. annulator ♀ Wesm., Tent. I. nigritarius ♀ Holm., Ichn. Suec. I. curvinervis ♀ Holm., Ichn. Suec. I. culex Müll., Prodr. I. clavipes Gmel., Ed. Lin. I. tibialis Fourcr. I. viator Schr.
- Q. Tempes et joues assez élargies. Antennes très robustes, 3º article carré, beaucoup plus épaisses vers l'extrémité jusqu'à la base, annelées de blanc. Clypéus court comme chez les espèces précédentes. Mandibules, bords du clypéus, devant du scape et souvent le milieu de la face ainsi que l'extrémité de l'écusson roux. Thorax noir. Aréole supéro-médiane carrée. Ailes subhyalines, nervure radiale externe légèrement incurvée à l'extrémité, l'aréole subdeltoïde. Stigma roux brun ou fauve. Pieds robustes; hanches noires, cuisses et tibias roux, ceux-ci largement ma-

culés de blanc au côté postérieur. Abdomen noir ou brun roux, avec les intersections des segments antérieurs roussâtres, 7° segment souvent pâle à l'extrémité. Postpétiole presque lisse, gastrocèles presque nuls.

d. Palpes, mandibules, labre, clypéus, face, devant du scape et souvent l'extrémité de l'écusson d'un blanc jaune. Clypéus tronqué au bord. Antennes ferrugineuses ou jaunâtres en dessous. Point de trait coloré aux orbites externes des yeux. Aréole supéro-médiane semilunaire. Ailes comme chez la femelle. Pieds d'un roux fauve; hanches noires, tarses postérieurs bruns. Abdomen comme chez la femelle. — Long. 5—8 mill.

Parasite des Macaria lituraria et piniaria et de Noctua piniperda (Ratzeburg).

Patrie: Répandu en Europe.

La femelle hiverne.

- 61. I. pallidifrons of (nec ?) Grav., Ichn. Eur., 1829. Syn. I. pallifrons Grav. I. pallifrons of ? Wesm., Tent. I. annulator, var. ?, Grav., Ichn. Eur.
- Q. Tempes et joues un peu élargies. Antennes filiformes, annelées de blanc, 7° article carré. Palpes maxillaires et labre blancs ou d'un jaune pâle. Mandibules noires, rarement rousses. Marge du clypéus et orbites du front roux. Thorax tout noir. Aréole supéro-médiane rectangulaire, les supéro-externes non divisées. Ailes un peu enfumées. Stigma roux ou brun roux. Pieds médiocres, noirs; cuisses en partie roussâtres; tibias fauves, blancs au côté externe; hanches postérieures peu ponctuées en dessous. Abdomen noir ou bai noir, avec les intersections des segments antérieurs rousses. Postpétiole assez fortement aciculé; gastrocèles médiocres, très plats.
- d'. Palpes, clypéus, face, lignes aux orbites externes des yeux, devant du scape et lignes devant et sous les ailes blancs. Antennes d'un brun ferrugineux ou rarement roussatres en dessous. Écusson noir, rarament maculé ou bimaculé de blanc à l'extrémité. Aréole supéromédiane transversale. Stigma brun roux ou ferrugineux. Pieds noirs; cuisses antérieures rousses d'un côté; tibias roux, avec le côté externe blanc; hanches antérieures parfois maculées de blanc. Abdomen comme chez la femelle. Long. 8—14 mill.

Parasite de Trachea piniperda (Brischke).

Patrie: Assez répandu en Europe.

- 62. I. apparitor Berth., Rev. sc. du Bourb., 1894.
- Q. Antennes robustes, filiformes, légèrement dilatées-comprimées au delà du milieu, annelées de blanc, 9° article carré. Tempes un peu rétrécies en arrière. Orbites du front et du vertex largement d'un jaune blanc. Thorax brillant, écusson blanc jaune, convexe. Aréole supéromédiane subhexagonale, émarginée en arrière, beaucoup plus large que longues; aréoles dentipares fortement sinueuses au bord postérieur. Ailes un peu sombres, stigma fauves, écailles brunes. Pieds assez robustes, noirs; tibias largement maculés de blanc au côté postérieur; hanches postérieures à ponctuation serrée, scopules grandes, rousses. Abdomen noir, luisant à l'extrémité; postpétiole finement rugueux ou coriacé; gastrocèles médiocres, assez plats. 7° segment jaunâtre, membraneux à l'extrémité. Long. 45 mill.

Cette espèce se rapproche d'I. nigritarius et d'I. luteiventris.

J. Inconnu.

Patrie: Allier: Marcennat (R. du Buysson).

- 63. I. solutus 2 Holm., Ichn. Suec., 1864.
- Q. Tempes et joues assez élargies, brillantes, peu ponctuées. Antennes médiocres, filiformes, à peine atténuées à l'extrémité, 11° article carré, sans anneau blanc, ferrugineuses en dessous. Tête et thorax entièrement noirs. Aréole supéro-médiane transversale, à bordures très faibles. Stigma brun, nervure radiale externe légèrement incurvée à la base et à l'extrémité, l'aréole à peine ouverte au sommet. Pieds assez grêles, roux, hanches et trochanters noirs; hanches postérieures munies de scopules peu distinctes. Abdomen noir; postpétiole alutacé, gastrocèles médiocres, peu profonds. Long. 11 mill.
 - J. Inconnu.

Patrie: Suède, Holstein.

- 64. I. palliditarsis & Q Thoms., Ann. Soc. ent. Fr., 1887. Syn. I. pallitarsis Thoms., loc. cit.
- Q. Diffère d'I. nigritarius Grav. par les antennes moins robustes, le mésonotum et l'écusson moins fortement ponctués; les scopules plus courtes; tous les tarses fauves; cuisses et tibias roussâtres, ceux-ci rarement avec un court anneau blanc. Aréole supéro-médiane subcarrée. 7° segment dorsal jaunâtre à l'extrémité.
 - d'. Antennes semi-annelées de blanc; cuisses et tibias roussâtres,

tous les tarses pâles. Du reste, semblable à *I. nigritarius*. — Long. 40 mill.

Patrie: Suède.

- 65. I. luteiventris & Q Grav. Syn. Trogus luteiventris & Grav., Ichn. Eur., II, 1829. I. luteiventris & Q Wesm., Tent. I. indictus & Tisch., Ent. Zeit., 1874. I. relucens Q Desv., Cat.
- Q. Corps robuste, noir de poix. Joues et tempes assez élargies. Antennes robustes, filiformes, annelées de blanc; scape roux. Mandibules et clypéus, en partie, roux, rarement tout noirs; orbites du front jaunes, ceux du vertex largement rouges ou d'un jaune roux. Marge du cou, ligne sous les ailes et postécusson jaunes ou rouges. Écusson jaune, presque plat. Aréole supéro-médiane subcarrée, cintrée sur les côtés. Ailes un peu enfumées, stigma fauve pâle, écailles d'un roux brun. Pieds assez robustes, noirs de poix, tibias, en partie, roux, scopules grandes. Postpétiole lisse, avec quelques points épars; gastrocèles presque nuls. Segments 1-3-4 rarement avec la marge apicale rousse, le 7° roux testacé à l'extrémité.
- d. Palpes, mandibules, clypéus, face, orbites internes et externes des yeux et devant du scape jaunes. Antennes longues, noires, fauves ou brunes en dessous. Marge du cou, sutures du pronotum, lignes humérales et sous les ailes, écusson et postécusson jaunes ou fauves. Rarement deux taches rousses ou rouges sur le métanotum. Aréole supéromédiane transversale. Stigma et écailles d'un jaune testacé. Pieds testacés; hanches antérieures et les postérieures en dessous d'un jaune pâle; cuisses postérieures noires en dessous. Postpétiole lisses, gastrocèles très plats. Segments testacés, avec le pétiole et souvent le dos des segments postérieurs bruns. Long. 12—17 mill.

Patrie: Répandu surtout dans l'Europe centrale, inconnu en Suède.

- 66. I. corruscator & Lin., Faun. Suec., 1746. Syn. I. corruscator & Q Wesm., Tent. I. ambulator & Müll., Prodr. I. pyrenæus & Tisch., Ent. Zeit., 1882. I. binotatus & Desv., Cat.
- Ç. Tête peu rétrécie en arrière, clypéus avec quelques points épars. Antennes médiocres, filiformes, 4º article carré, annelées de blanc. Tête et thorax noirs, fortement ponctués. Mandibules, rarement la marge du clypéus, les orbites du front et l'extrémité de l'écusson roux. Aréole supéro-médiane plus longue que large, subhexagonale. Ailes un peu ensumées, stigma et écailles bruns ou brun roux. Pieds robustes, noirs; hanches et cuisses antérieures parsois d'un roux brun; tibias antérieurs

roussâtres d'un côté; scopules médiocres. Postpétiole lisse, brillant, parfois très subtilement aciculé; gastrocèles subobsolètes. 1er segment, au moins en partie, noir, les autres roux ou fauves. Tarière exserte.

d. Corps grêle, brillant. Palpes pâles, milieu des mandibules roux; clypéus, la face ou seulement les côtés, orbites du front et les externes des yeux, en partie, jaunes. Clypéus subarrondi au bord. Antennes longues, noires, d'un brun roux en dessous, avec le devant du scape jaune. Thorax tout noir ou avec l'extrémité de l'écusson jaune. Aréole supéro-médiane semi-hexagonale. Stigma et écailles bruns. Pieds noirs; tibias antérieurs jaunes en dessous, les postérieurs roux ou jaunes à la base. Postpétiole étroit, lisse et brillant; gastrocèles presque nuls. Segments rarement tout noirs, 2-3 marginés de roux, segments ventraux aunes. — Long. 8—14 mill.

Parasite d'Agriopis aprilina (Giraud).

- Var. & ALACER Grav. Syn. I. alacer Grav., Ichn. Eur. Bouche, face, devant du scape et extrémité de l'écusson d'un jaune testacé. Tibias testacés, les postérieurs noirs inférieurement. Segments abdominaux 2-4 plus ou moins testacés.
- Var. J. LURIDUS Grav. Syn. I. luridus Grav., Ichn. Eur. Face, écusson, lignes devant et sous les ailes, marge du cou, postécusson et taches du mésonotum jaunes; celui-ci souvent entièrement jaune. Pieds antérieurs, en grande partie, et la moitié des tibias postérieurs jaunes. Segments 1-4-5 jaunes ou fauves, le pétiole et 6-7 noirs.

Parasite de Noctua rustica (Hartlieb).

Patrie: Très répandu en Europe, inconnu en Suède.

- 67. I. fugitivus & Grav., Ichn. Eur., 1829. I. rutilus & P. Holm., Ichn. Suec. I. pyrrhopus Steph., Ill. Brist. Mus. I. fabricator & Fabr., var. 11, Wesm., Mant.
- Q. Corps brillant. Joues et tempes étargies, peu ponctuées. Clypéus court, tronqué. Antennes très robustes, dilatées, médiocrement atténuées à l'extrémité, annelées de blanc, 1° et 2° articles carrés. Mandibules, clypéus et orbites internes des yeux roux. Thorax noir, brillant. Aréole supéro-médiane subsemi-lunaire ou subcarrée, les supéro-externes non divisées. Ailes un peu enfumées. Stigma brun fauve. Pieds robustes, noirs; cuisses, tibias et tarses antérieurs roux, tibias postérieurs roux à la basse; hanches postérieures très lisse en dessous, à ponctuation espacée. Postpétiole ponctué ou ruguleux-ponctué et lisse

à l'extrémité; gastrocèles très petits, presque nuls. Segments 2-7 et la marge du postpétiole roux. Tarière noire, un peu exserte.

¿. Palpes, milieu des mandibules, labre, clypéus, deux points sur les antennes, orbites internes et externes des yeux et ligne sur les joues d'un jaune pâle. Clypéus souvent noir au milieu et orbites externes, en partie, noirs. Antennes longues, noires, avec le devant du scape d'un jaune roux. Thorax noir, avec un point ferrugineux devant les ailes. Aréole semi-lunaire. Ailes et pieds comme chez la femelle. Postpétiole lisse; gastrocèles petits, obliques. Segment 1er et la base du 2e noirs, le reste roux marron. — Long. 8—11 mill.

Ce mâle diffère de celui d'I. fabricator, var. ferrugineus, par les orbites externes des yeux jaunes, au moins dans la partie inférieure, tandis que, chez I. fabricator, il n'y a qu'une linéole aux orbites des tempes. D'autres différences sont aussi à remarquer.

Parasite de Retinia pinicolana (Doubleday).

Patrie: France, Belgique, Suède, Allemagne.

- 68. I. nivatus & Grav., Ichn. Eur., 1829. Syn. I. nivatus & Q Wesm., Tent.
- Q. Antennes comprimées au milieu, atténuées, annelées de blanc. Orbites du front et du vertex largement rougeâtres, orbites externes ordinairement roux. Thorax avec une ligne blanchâtre ou rousse près de l'écusson, parfois un point roux devant les ailes. Écusson blanc, teinté de roux à la base. Métathorax brièvement bidenté, parfois bimaculé de blanc. Aréole supéro-médiane semi-elliptique. Ailes un peu enfumées, stigma et écailles fauves. Pieds un peu grêles, noirs; hanches antérieures parfois maculées de blanc; tous les tibias blancs à la base; hanches postérieures scopulifères. Postpétiole un peu rugueux, mat; gastrocèles rugueux, peu profonds. Segments noirs, le 1er avec une petite tache apicale blanche ou tout noir, le 2e parfois bimaculé, le 7e roux obscur vers l'extrémité.
- d. Palpes, clypéus, face, orbites du front ou deux points au vertex blancs, orbites externes parfois roux. Antennes brunes, annelées ou semi-annelées de blanc. Devant du scape, lignes devant et sous les ailes, écusson et parfois le postécusson blancs. Aréole supéro-médiane transversale, subhexagonale. Métathorax brièvement bidenté. Stigma brun ou jaune pâle, écailles et racines des ailes brunes ou blanchâtres. Pieds noirs; hanches antérieures et parfois les postérieures maculées de blanc; tibias largement blancs à la base; tarses bruns. Postpétiole à peine

ponctué, brillant à l'extrémité, avec une petite tache apicale blanchâtre. Gastrocèles médiocres, superficiels. Segments noirs, 3-5 à marge postérieure étroitement rousse. — Long. 16 mill.

Var. J. CANESCENS Berth. — Syn. I. canescens J Berth., Rev. d'Ent., 1892. — Abdomen noir, avec les derniers segments couverts de poils blanchâtres. Tarses antérieurs blancs, les postérieurs blancs vers l'extrémité. Postpétiole immaculé, presque lisse. Stigma jaune pâle, écailles et racines des ailes brunes. Deux points blancs sur le vertex. Écusson noir ou roux à la base. — Long. 15—17 mill.

Patrie: France, Belgique, Allemagne, Hongrie, Italie.

- 69. I. Tischbeini Kriech., Ent. Nachr., 1894. Syn. I. nivatus Q, var. 1, Tisch., Ent. Zeit., 1874.
- Q. Joues et tempes un peu dilatées. Antennes très filiformes, fortement enroulées, annelées de blanc. Orbites internes des yeux, lignes devant et sous les ailes, postécusson et écusson roux; celui-ci parfois noir à la base. Stigma brun testacé. Pieds antérieurs, en partie, testacés; base des tibias postérieurs blanche. Abdomen lancéolé, noir; quelques segments étroitement marginés de roux. Postpétiole rugueux, gastrocèles obsolètes. Long. 12 mill.

Patrie: Berlin.

- 70. I. sicarius Q Grav., Ichn. Eur., 1829. Syn. I. jugatus & Grav., Ichn. Eur. I. nigratorius Q Panz,. Faun. Germ. Cryptus nigratorius Q Panz., Krit. Rev.
- Q. Antennes filiformes, à peine atténuées vers l'extrémité, 7° article carré, annelées de blanc. Thorax très peu luisant, notaules très distincts. Face plus ou moins rousse; orbites internes et externes des yeux très larges au vertex, roux ou jaunes, ou bien mélangés de roux et de jaune, les externes parfois ferrugineux ou bruns. Marge du cou, ligne humérale, point sous les ailes, écusson et postécusson jaunes. Aréole supéro-médiane subhexagonale, un peu plus large que longue, les supéro-externes non divisées. Ailes un peu enfumées, stigma jaune ou brun jaune, écailles d'un brun roux, l'aréole étroite au sommet. Pieds médiocres, noirs; cuisses et tibias antérieurs jaunâtres d'un côté. Abdomen noir mat, 7° segment membraneux à l'extrémité. Postpétiole ruguleux ou alutacé, gastrocèles nuls, thyridies un peu distinctes. Tarière exserte.
 - J. Palpes, mandibules, labre, clypéus, face, devant du scape, orbites

des yeux, au moins en partie, d'un jaune blanc. Antennes rousses ou roussàtres en dessous. Marge du cou, ligne humérale, taches pectorales, rarement sur le mésosternum, ligne sous les ailes, écusson, en grande partie, et postécusson d'un blanc jaune. Aréole supéro-médiane semilunaire, les supéro-externes divisées. Stigma brun; écailles et racines des ailes blanches; l'aréole deltoïde. Pieds grêles, les antérieurs d'un blanc jaune et plus ou moins maculés de noir, les postérieurs noirs, avec le dessous de hanches et des trochanters et la base des tibias et des tarses blancs. Postpétiole chagriné; gastrocèles nuls, thyridies punctiformes. Segments tout noirs, ou deux points à l'extrémité du 1er et la marge apicale étroite des deux suivants d'un jaune pâle. — Long. 10—12 mill.

Parasite de Lithosia rubricollis (Boie, Taschenberg) et de Fidonia piniaria (Brischke).

Patrie: France, Belgique, Suède, Angleterre.

(251)

- 71. I. rufifrons ♀ Grav., Ichn. Eur., 1829. Syn. I. pallidatorius ♂ Grav., Ichn. Eur. I. rufifrons ♂ ♀ Wesm., Tent.
- Q. Tête moins rétrécie en arrière que chez le précédent. Antennes filiformes, 6° article carré, annelées de blanc. Tête presque entièrement rougeâtre. Thorax roussâtre ou bai brun; dans ce cas, la marge du coules points devant les ailes, l'écusson et le postécusson sont roux. Métanotum finement ponctué. Aréole supéro-médiane semi-ovale, ordinairement ouverte en arrière; les supéro-externes non divisées, spiracules courts. Ailes subhyalines, stigma et écailles d'un roux marron, l'aréole subdeltoīde. Pieds médiocres, testacés; cuisses, tibias et tarses antérieurs plus pâles, les postérieurs plus ou moins noirs, maculés de roux. Abdomen bai ou brun, avec la marge apicale des segments plus pâle. Postpétiole alutacé-ponctué; gastrocèles obsolètes, thyridies distinctes. Tarière exserte. Très ressemblante, à première vue, avec I. varipes Grav.
- d'. Palpes, mandibules, labre, clypéus, face, orbites du front, orbites externes des yeux et devant du scape d'un jaune pâle. Antennes ordinairement d'un brun ferrugineux en dessous. Marge du cou, lignes ou points devant et sous les ailes, parfois deux taches pectorales, écusson, au moins à l'extrémité, et ordinairement le postécusson d'un blanc jaune. Aréole supéro-médiane semi-ovale, les supéro-externes non divisées. Ailes comme chez la femelle. Pieds grêles; hanches et trochanters blancs, les postérieurs, en partie, noirs; cuisses, tibias et tarses d'un

jaune pâle, les postérieurs, en partie, noirs. Abdomen noir ou brun, avec la marge apicale fauve ou d'un roux marron. Postpétiole presque lisse; gastrocèles nuls; thyridies distinctes, linéaires. Diffère à peine d'I. sicarius et d'I. varipes. — Long. 5—10 mill.

Parasite de Lithosia rubricollis (Girand), de Cidaria corylata (Bridgman) et de Cidaria ruptata (Brischke).

Patrie : Assez répandu en Europe.

- 72. I. parvulus ♀ Kriech., Mittheil. d. Schw. ent., 1887.
- Q. Corps brillant. Antennes courtes, épaissies en forme de massue, annelées de blanc. Tête et thorax noirs. Aréoles du métathorax finement bordées, la supéro-médiane rectangulaire, plus longue que large, plus brillante que les autres. Pieds assez robustes, roux; hanches, trochanters et extrémité des membres postérieurs noirs. Abdomen allongé. Postpétiole lisse; gastrocèles nuls; à leur place, se voient deux petites gibbosités. Segments noirs. Tarière exserte. Long. 5 1/2 mill.
 - d. Inconnu.

Patrie: Suisse: Oberland.

- 73. I. magus ♂ ♀ Wesm., Miscell., 1855.
- Q. Joues et tempes élargies, peu ponctuées. Antennes assez épaisses, filiformes, 5° article carré, annelées de blanc. Palpes, mandibules, bord du clypéus, extrémité de l'écusson et le postécusson roux. Métathorax ponctué-ruguleux. Aréole supéro-médiane un peu transversale, émarginée en arrière. Ailes un peu enfumées, stigma et écailles d'un roux brun, l'aréole étroite au sommet. Pieds robustes, les antérieurs roux, avec la base des hanches noire; les postérieurs d'un noir de poix, tibias et tarses d'un roux noirâtre à l'extrémité; hanches postérieures marquées en dessous de trois lignes élevées, obliques. Postpétiole très subtilement ponctué et lisse à l'extrémité; gastrocèles subobsolètes. Segments d'un noir de poix, la marge du postpétiole et le limbe du 2° roux, 3-7 à marge apicale jaunâtre.
- d. Palpes, mandibules, clypéus, orbites de la face et deux traits sur son milieu jaunes. Antennes noires, ferrugineuses vers l'extrémité, en dessous, avec une tache jaune sur le scape. Thorax noir. Aréole supéromédiane transversale. Ailes comme chez la femelle. Pieds noirs; cuisses antérieures avec tous les tibias et les tarses roux, ceux-ci postérieurs noirs inférieurement. Postpétiole presque lisse, finement ponctué en

avant; gastrocèles obsolètes, thyridies distinctes. Segments noirs, 2-3 à marge apicale étroitement roussâtre. - Long. 5-8 mill.

Ce mâle diffère d'I. fabricator Fabr. par les orbites externes des yeux sans ligne fauve, le stigma plus foncé, les cuisses postérieures noires et les gastrocèles nuls.

Parasite de Padisca solandriana (Bridgman).

Patrie: Suède, Laponie, Angleterre, Holstèin, Russie.

74. I. pictipes Holm., Ichn. Suec., 1864.

2. Tête non rétrécie en arrière. Antennes assez robustes, filiformes, annelées de blanc. Palpes et labre blancs; mandibules, clypéus, deux taches près des antennes et devant du scape d'un jaune fauve. Écusson noir ou ferrugineux à l'extrémité. Aréole supéro-médiane semi-lunaire. Ailes subhyalines, stigma brun jaune, racines et écailles d'un blanc sordide. Pieds antérieurs d'un jaune blanc, avec la base des hanches et le dessus des cuisses noirs; les postérieurs noirs, avec le dessous des trochanters et l'anneau des tibias d'un jaune fauve. Postpétiole lisse; gastrocèles obsolètes, thyridies distinctes. Segments 4-3 d'un brun noir, étroitement marginés de roux, les autres d'un brun roux, étroitement marginés de jaune fauve. - Long. 6 mill.

Diffère d'I. varipes Grav. principalement par les hanches postérieures non striées en dessous et les derniers segments abdominaux étroitement iaunes.

♂. Inconnu.

(253)

Patrie: Suède, Holstein.

75. I. clavipes Möll., Ent. Tidskr., 1883.

Q. Joues et tempes élargies, à ponctuation fine et espacée, avec l'échancrure du vertex un peu anguleuse. Antennes épaisses, filiformes, le scape globuleux; tricolores. Palpes, mandibules, orbites internes des yenx, points devant et sous les ailes, écusson, postécusson et deux taches du mésonotum roux. Aréole supéro-médiane carrée, émarginée en arrière; mésonotum brillant, peu ponctué; notaules courts; écusson presque lisse. Ailes un peu enfumées, stigma noir brun, écailles rousses. Pieds roux, robustes, surtout les cuisses et les tibias, ceux-ci en forme de coin, avec les éperons robustes; hanches postérieures avec 4-5 lignes élevées en dessous. Abdomen roux, avec le pétiole noir; postpétiole lisse, gastrocèles médiocres. — Long. 7 mill.

යි. Inconnu.

Patrie: Suède.

- 76. I. tibialis Brischke, Ichn. d. Prov. West-Ost. Prus., 1878.
- Q. Tête étroite en arrière. Antennes épaisses vers l'extrémité, filiformes, annelées de blanc. Corps finement ponctué. Palpes et mandibules roux; orbites du front, écusson et postécusson d'un blanc jaune. Thorax cylindrique, écusson plat; métathorax brièvement bispineux, les aréoles finement bordées, la supéro-médiane plus longue que large, la postéro-médiane profonde. Ailes un peu enfumées, nervure radiale externe un peu incurvée vers l'extrémité, stigma testacé, écailles brunes. Pieds roux; hanches postérieures avec l'extrémité de leurs tibias noires. Abdomen roux brun, avec la marge apicale des segments rousse. Postpétiole très finement ponctué, sans carènes; gastrocèles nuls. Tarière un peu exserte. Long. 8 mill.

♂. Inconnu.

Patrie: Prusse.

- 77. I. patruelis Holm., Ichn. Suec., 1864. Syn. I. patruelis of? Kriech., Reg. Corr. Blatt., 1880.
- Q. Corps d'un noir bleuissant. Joues longues, un peu élargies, tempes peu ponctuées; clypéus légèrement émarginé au milieu. Antennes filiformes, 9° article subcarré; annelées de blanc. Orbites du front largement roux. Thorax noir, bleu sur les côtés, notaules très distincts; intersection du postécusson et du métanotum large et profonde, celui-ci entièrement ruguleux; aréole supéro-médiane subcarrée, les supéro-externes terminées inférieurement par une courte pointe. Ailes un peu enfumées, stigma brun, écailles noires. Pieds un peu grêles, noirs; cuisses d'un bleu noir, tibias antérieurs fauves ou d'un jaune testacé au côté antérieur. Abdomen bleuissant, avec les thyridies et la 2° intersection roussâtres; postpétiole ruguleux; gastrocèles obsolètes; thyridies distinctes, transversales. Tarière un peu exserte.
- d?. Corps d'un noir violet. Palpes, base des mandibules, clypéus, face, tache du scape du cou et des écailles des ailes, lignes à la base de celles-ci, une autre sur les propleures et l'extrémité de l'écusson blancs. Antennes subnoduleuses, annelées de blanc. Écusson assez élevé, convexe. Aréole supéro-médiane hexagonale, plus large que longue étroite en avant. Ailes un peu enfumées, à reflets irisés, stigma et nervures d'un brun noir, l'aréole subtriangulaire. Pieds noirs; hanches maculées de blanc; tibias antérieurs testacés; tarses blancs, les postérieurs seulement au milieu. Abdomen allongé, étroit. Postpétiole finement ridé-aciculé. Gastrocèles superficiels, obliques. 2º segment dé-

273

primé à la base, les intermédiaires plus longs que larges; 4° segment ventral non plissé (caractère probablement anormal). — Long. 43—16 mill.

Patric: Q, Suède, Holstein; &?, Munich.

- 78. I. lanceolatus Kriech., Ent. Nachr., 1893.
- Q. Corps trapu. Tête à peine rétrécie en arrière. Clypéus faiblement anguleux au milieu. Antennes robustes, dilatées au delà du milieu, puis rétrécies, mais obtuses à l'extrémité, annelées de blanc. Orbites internes des yeux blancs; palpes, mandibules, devant du scape et écusson roux. Aréole supéro-médiane cordiforme, les supéro-externes terminées par une courte dent. Ailes subhyalines, stigma fauve, écailles fauves ou rousses, l'aréole presque fermée au sommet. Pieds très robustes, roux; hanches, extrémité des tibias postérieurs, avec leurs tarses, noirs. Abdomen brièvement lancéolé, comme chez A. subsericans Grav., lisse et brillant vers l'extrémité. Postpétiole fortement ponctué, lisse à l'extrémité, trois fois plus large que le pétiole; gastrocèles petits, en sillon oblique. Segments noirs, 2-4 à marge apicale rousse, 5-7 étroitement marginé de blanc jaune. Long. 9 mill.
 - d. Inconnu.

Patrie: Bavière.

- 79. I. dissimilis \mathcal{Q} (nec 3) Grav., Ichn. Eur., 1829. Syn. I. ze-phyrus 3 Wesm., Otia. I. dissimilis 3 \mathcal{Q} Holm., Ent. Tidskr., 1886.
- 9. Milieu de la face protubérant. Antennes robustes, filiformes, nullement atténuées, 5° article carré; annelées de blanc. Orbites du front et deux points au vertex roux ou jaunes; angles du clypéus, devant du scape, marge du cou, point devant les ailes et extrémité de l'écusson roux. Ailes un peu entumées, stigma jaune, écailles rousses. Aréole supéro-médiane carrée, arrondie à la base; spiracules petits. Pieds médiocres, roux; hanches, trochanters et extrémité des cuisses et des tibias postérieurs roux; ceux-ci légèrement sillonnés au côté interne. Postpétiole subtilement aciculé; gastrocèles nuls; thyridies transversales, peu profondes, l'intervalle étroit. Segments noirs, avec les intersections rousses, les derniers à marge apicale étroitement pâle. Tarière un peu exserte.
- d. Corps brillant, finement ponctué. Antennes longues, noires. Palpes, mandibules, face et souvent les orbites des joues d'un blanc jaune; deux points au vertex, devant du scape et ligne devant les ailes

Ann. Soc. ent. Fr., 1895. - Octobre 1895.

Digitized by Google

blancs. Aréole supéro-médiane subcarrée, arrondie en avant. Ailes assez grandes, hyalines; stigma brun, écailles et racines blanches; l'aréole subdeltoïde. Pieds longs, sublinéaires, roux; hanches et trochanters antérieurs blancs en dessous, les postérieurs noirs, ainsi que l'extrémité de leurs cuisses et de leurs tibias. Abdomen linéaire-cylindrique, avec le pétiole très long, le postpétiole convexe, carré, lisse et brillant; gastrocèles très petits. Segments noirs, le 2º marginé de roux. — Long. 8 mill.

Patrie: Allemagne, Savoie, Suède, France.

Var. Q. Jocularis Wesm. — Syn. I. jocularis Q Wesm., Mant. — Deux points du vertex, orbites du front et angles du clypéus roux. Écusson noir. Hanches d'un brun roux. 4er segment abdominal noir, roux à l'extrémité, 2-3 à marge apicale roussâtre, 6-7 étroitement marginés de blanc jaune.

Patrie: Suède, Holstein.

Var. J. Punctifrons Holm. — Syn. I. punctifrons J. Holm., Ichn. Suec. — Joues et vertex élargis. Antennes d'un brun ferrugineux en dessous, avec les articles 14-15 blanchâtres. Écusson parfois blanc à l'extrémité. Postpétiole alutacé. — Long. 8—10 mill.

Patrie: Suède, Holstein.

- 80. I. citrinops & Wesm., Otia, 1857. Syn. ? I. citrinops & Kriech., Ent. Nachr., 1893.
- Q. Tête rétrécie en arrière, face et clypéus fortement ponctués, celui-ci, en partie, lisse. Antennes robustes, subfiliformes, un peu dilatées vers l'extrémité, annelées de blanc. Orbites internes des yeux et deux points du vertex fauves, palpes et mandibules roux. Thorax noir, mésonotum finement ponctué. Aréole supéro-médiane assez grande, hexagonale. Ailes hyalines, stigma ferrugineux pâle, écailles brunes. Pieds roux, hanches et extrémité des membres postérieurs noires. Abdomen ovale, postpétiole irrégulièrement aciculé, gastrocèles sub-obsolètes. Segments 1-3 étroitement marginés de roux. Tarière exserte.
- d. Corps grêle. Palpes, mandibules, clypéus, face, orbites du front, en partie, deux points au vertex, un trait aux orbites externes des yeux jaunes. Antennes noires; devant du scape, ordinairement une ligne devant et sous les ailes et l'extrémité de l'écusson d'un blanc jaune; postécusson souvent blanc roux. Aréole supéro-médiane semi-lunaire. Stigma brun, écailles et racines des ailes blanches. Pieds grêles,

d'un roux clair; hanches et trochanters antérieurs, en partie, blancs; hanches et trochanters postérieurs, avec leurs tarses et l'extrémité de leurs tibias, noirs. Pétiole grêle; le postpétiole carré, peu élargi, lisse, avec quelques traces d'aciculation; gastrocèles subobsolètes; thyridies translucides, rousses. Segments 2-3 à marge apicale étroitement rousse. Diffère à peine du précédent. — Long. 7—8 mill.

Patrie : Bavière.

(237)

80 bis. I. semi-annulatus Kriech., Ent. Nachr., 1895.

3. Palpes, milieu des mandibules, clypéus, face, orbites du front, on partie, deux lignes sur le vertex et une autre devant les ailes blancs. Antennes ferrugineuses en dessous, semi-annelées de blanc. Écusson noir. Aréole supéro-médiane semi-ovale. Stigma brun. Pieds roux; hanches, trochanters et tarses postérieurs noirs. Postpétiole faiblement rugueux, gastrocèles médiocres, tous les segments noirs. — Long. 9 mill.

Ω . Inconnue.

Patrie: Trostberg.

84. I. armillatus Wesm., Tent., Add., 1844.

d'. Assez semblable à *I. nigritarius* Grav., mais corps noir mat, à ponctuation très fine et très serrée et à pubescence blanchâtre. Antennes annelées de blanc, plus ou moins ferrugineuses en dessous. Tête et thorax noirs. Aréole supéro-médiane subcarrée; spiracules brièvement linéaires. Stigma brun. Pieds noirs; tibias antérieurs fauves, largement blancs au côté interne, les postérieurs annelés de blanc au milieu; tarses antérieurs pâles. Abdomen grêle; postpétiole subtilement aciculé; gastrocèles obsolètes; thyridies ponctiformes, rousses. Segments 2-3 à marge apicale étroitement rousse. — Long. 9 mill.

2. Inconnue.

Patrie: Allemagne.

82. I. Försteri Wesm., Mant., 1848.

d. Corps grêle, lisse, brillant. Tête rétrécie en arrière. Palpes, mandibules, clypéus, face, orbites du front, orbites externes des yeux et devant du scape blancs. Antennes annelées de blanc, ferrugineuses en dessous jusqu'à l'anneau. Marge du cou, ligne ou point à la base des ailes, écusson et postécusson blancs. Écusson très convexe. Aréole supéro-médiane subcarrée. Ailes hyalines, stigma jaunâtre, écailles

fauves, blanches en avant. Pieds grêles, roux; hanches antérieures blanches en dessous; cuisses et tibias postérieurs noirs à l'extrémité; tarses postérieurs bruns. Pétiole grêle entièrement lisse; gastrocèles nuls; thyridies presque ponctiformes, très éloignées de la base du segment. Segments 4-2 à marge apicale roussâtre. — Long. 9 mill.

Diffère d'I. fabricator Fabr. par les pieds plus grêles, l'écusson plus convexe et les orbites des joues blancs.

Q. Inconnue. =? I. pseudocryptus Wesm.

Patrie: Prusse, Hongrie.

- 83. I. spilomerus Kriech., Ann. nat. hist. Hofmns., 1888.
- d. Assez ressemblant avec I. corruscator L. Palpes, tache des mandibules, clypéus, orbites de la face et partiellement ceux du front et les externes des yeux, deux points sous les antennes et le devant du scape d'un blanc jaune. Antennes assez fortement noduleuses, roussâtres en dessous. Thorax noir. Aréole supéro-médiane petite, subtrapéziforme. Stigma roux marron, l'aréole étroite au sommet. Pieds noirs; cuisses antérieures, tibias et tarses roux ou fauves, ceux-ci postérieurs noirs inférieurement. Abdomen roux, avec le 1er segment, la base du 2e et la moitié postérieure du 7e noirs. Postpétiole lisse, gastrocèles presque nuls. Long. 13 mill.
 - 2. Inconnue.

Patrie: Hongrie.

- 84. I. pulchellatus ♂♀ Bridg., Trans. Ent. Soc. Lond., 1889.
- Q. Tête à peine rétrécie en arrière. Antennes subfiliformes, 10° article carré; annelées de blanc. Thorax brillant, assez fortement ponctué. Mandibules fauves; orbites du front, deux points au vertex, lignes devant et sous les ailes et l'écusson jaunes. Aréole supéro-médiane transversale, spiracules ovales. Stigma noir de poix. Pieds médiocres, roux; hanches et trochanters noirs; cuisses et tarses, en partie, bruns. Abdomen subcylindrique, légèrement plus étroit que le thorax. Postpétiole ruguleux, lisse à l'extrémité; gastrocèles médiocres, superficiels. Segments 2-4 avec l'extrémité du 1er et la base du 5° roux. Tarière un peu exserte.
- d'. Palpes, mandibules, clypéus, milieu de la face avec ses orbites, deux points au vertex, devant du scape, lignes devant et sous les ailes, une autre sur les propleures, écusson et postécusson jaunes. Aréole supéro-médiane transversale; spiracules un peu plus allongés

que chez la femelle. Antennes noires. Stigma brun roux. Pieds roux; hanches et trochanters noirs, les antérieurs maculés de jaune en dessous; cuisses et tibias antérieurs jaunâtres d'un côté; tibias et tarses postérieurs noirs inférieurement. Abdomen comme chez la femelle; gastrocèles un peu plus profonds; 5° segment parfois tout roux. — Long. 7–8 mill.

Parasite d'Eupithecia pulchellata (Bridgman).

Patrie: Angleterre.

- 85. I. vaccilatorius of 2 Grav., Ichn. Eur., 1829.
- Q. Tête courte, subtriangulaire vue de face, celle-ci un peu protubérante. Antennes médiocres, filiformes, 4° article carré; annelées de blanc. Orbites internes des yeux parfois blanchâtres. Ligne sous les ailes et extrémité de l'écusson blanches, celui-ci parfois tout noir. Notaules et sternaules profonds. Aréole supéro-médiane subcordiforme ou subtriangulaire; spiracules courts, elliptiques. Ailes un peu enfumées, stigma testacé, l'aréole étroite au sommet. Pieds médiocres, roux; hanches noires, les antérieures jaunes en dessous; cuisses et tibias postérieurs, en partie, noirs, ou toutes les cuisses noires. Postpétiole ponctué, lisse à l'extrémité; gastrocèles obsolètes. Segments 2-4 avec l'extrémité du 1° et la base du 5° roux, 6-7 d'un brun roux avec la marge plus pâle.
- d. Mandibules, orbites internes des yeux, milieu de la face et devant du scape jaunes. Antennes fauves ou ferrugineuses en dessous. Ligne devant et sous les ailes et extrémité de l'écusson d'un blanc jaune. Aréole semi-lunaire ou subtriangulaire. Ailes et pieds comme chez la femelle. Abdomen roux; segments 1, 6 et 7 noirs, ces derniers à marge apicale roussâtre, 2-3 parfois bruns sur le dos. Long. 7—8 mill.

La femelle hiverne sous les mousses.

Patrie: Assez répandu en Europe.

- 86. I. heraclianæ Bridg., Trans. Ent. Soc. Lond., 1884.
- Q. Clypéus bien distinct de la face. Antennes annelées de blanc, 6° article carré; pâles en dessous vers l'extrémité. Tête et thorax noirs, écusson ponctué. Aréole supéro-médiane subtriangulaire ou semi-lunaire, spiracules courts, ovales. Stigma brun, l'aréole étroite au sommet. Pieds noirs, tibias et tarses antérieurs roux en avant. Gastrocèles superficiels, à peine distincts. Segments 2-4 et le postpétiole roux, le reste noir. Long. 8 mill.

ർ. Inconnu.

Parasite de Depressaria heracliana (Bridgman).

Patrie: Angleterre.

87. I. melanopygus ♂ ♀ Wesm., Miscell., 1855.

- 2. Tête subcarrée, vue de face. Antennes exactement filiformes, 6° article carré; annelées de blanc, rousses dans le tiers inférieur. Palpes et mandibules roux. Aréole supéro-médiane un peu plus longue que large, rectangulaire; les supéro-externes non divisées. Ailes un peu enfumées, stigma roux. Pieds médiocres, roux; hanches, dessus des cuisses antérieures et les postérieures noirs, ces dernières parfois entièrement rousses; hanches postérieures à ponctuation serrée en dessous. Postpétiole aciculé, gastrocèles médiocres, peu profonds. Segments 2-3, l'extrémité du 1° et parfois la base du 4° roux. Tarière épaisse, à peine exserte.
- 3. Palpes et tache des mandibules roux; orbites internes des yeux rarement jaunes. Antennes et thorax noirs. Aréole supéro-médiane subcarrée. Le reste comme chez la femelle. Long. 7—11 mill.

Patrie: Laponie, Suède, Holstein.

Obs. — Ce mâle a tous les caractères de ceux du groupe latrator ou nigro-scutellati. Au premier abord, il pourrait être confondu avec I. stigmatorius Zett., mais il en diffère par la ponctuation du corps plus fine, par le postpétiole régulièrement aciculé et les gastrocèles plus amples.

88. I. semirufus & Q Grav., Ichn. Eur., 1829 (excl. var. 1 Q).

- Q. Clypéus subarrondi au bord. Antennes médiocres, subfiliformes, annelées de blanc. Orbites du front parfois roux; écusson, au moins en partie, blanc. Aréole supéro-médiane subcarrée, anguleuse sur les côtés. Ailes un peu enfumées, stigma roux ou brun, l'aréole subdeltoïde. Pieds médiocres, noirs; tibias et tarses roux, les postérieurs noirs inférieurement. Postpétiole ponctué, gastrocèles presque nuls. Segments 1-4 roux. Tarière exserte.
- d. Labre, angles du clypéus, côtés de la face, orbites du front et trait aux orbites externes des yeux jaunes. Antennes noires, roussâtres en dessous, y compris le scape. Écusson, au moins en partie, et parfois un point devant et sous les ailes blancs. Aréole supéro-médiane transversale. Ailes et pieds comme chez la femelle; cuisses postérieures épaisses. Postpétiole brillant, ponctué; gastrocèles distincts, placés longitudina-

lement. Segments 2-4 et ordinairement la marge du 1er roux. — Long. 9—12 mill.

Var. d. nigroscutatus Berth. — Écusson entièrement noir.

Patrie: France, Belgique, Allemagne, Piémont, Hongrie, Angleterre.

- 89. I. delphinas Berth., Rev. d'Ent., 1892.
- Q. Ponctuation de tout le corps fine et très serrée. Tête très rétrécie en arrière; triangulaire, vue de face. Antenues assez grêles, atténuées vers l'extrémité, 10° article carré; annelées de blanc, rousses dans la partie supérieure. Tête et thorax d'un noir mat. Écusson rétréci en arrière, entièrement bordé par les carènes basales. Aréole supéro-médiane rectangulaire, plus longue que large, chagrinée, ainsi que les supéro-externes, qui ne sont pas divisées. Ailes subhyalines, stigma fauve, l'aréole très étroite au sommet. Pieds grêles, noirs; tibias et tarses, en partie, roux. Abdomen elliptique, très allongé. Postpétiole subtilement chagriné, lisse en arrière; gastrocèles très petits. Segments 2-3 et la marge du 1° roux. Long. 8—10 mill.
 - ♂. Inconnu.

Patrie: Isère.

- 100. I. vulpecula Kriech., Regen. Corr. Blatt., 1875.
- Q. Corps brillant. Antennes assez robustes, subfiliformes, dilatées au milieu et peu atténuées, annelées de blanc. Palpes et mandibules, en grande partie, labre et devant du scape roux. Écusson blanc. Aréole supéro-médiane semi-ovale, ridée en travers; les supéro-externes ponctuées, spiracules assez grands. Ailes sombres, stigma fauve, l'aréole assez étroite au sommet. Pieds robustes, surtout les cuisses et les tibias, qui s'élargissent de la base à l'extrémité, noirs; cuisses, tibias et tarses roux, tibias postérieurs noirs à l'extrémité. Abdomen ovale-allongé. Postpétiole ponctué en avant, puis finement et brièvement aciculé, avec une rangée de gros points sur la marge postérieure (cas peut-être anormal, comme chez Pæcilostictus 8-punctatus Ratz.). Gastrocèles petits, superficiels. Segments 2-4 et la marge du 1^{er} roux. Long. 9 1/2 mill.
 - d. Inconnu.

Patrie: Munich.

- 101. I. lanius & Grav., Ichn. Eur., 1829. Syn. Phyg. terminatus Q Grav., Ichn. Eur., II. — I. lanius & Q Wesm., Tent.
 - 2. Antennes assez épaisses, exactement filiformes, annelées de blanc.

Palpes, mandibules, angles du clypéus, celui-ci rarement dans son entier, orbites du front et parsois du vertex, devant du scape, ligne devant les ailes et ordinairement l'extrémité de l'écusson roux. Aréole supéro-médiane semi-lunaire, souvent ouverte en arrière, les supéro-externes non divisées. Spiracules courts, elliptiques. Stigma et écailles roux. Pieds médiocres, noirs; hanches antérieures souvent rousses en dessous; cuisses et tibias antérieurs et ces derniers postérieurs à la base roux. Postpétiole ponctué, parsois lisse; gastrocèles obsolètes. Segments 2-7 et la marge du 1er roux. Tarière longuement exserte.

d. Palpes, labre, clypéus, joues, face, orbites du front, devant du scape, marge du cou, lignes devant et sous les ailes, parfois deux grandes taches pectorales et extrémité de l'écusson blancs ou d'un blanc jaune. Antennes fauves en dessous. Aréole supéro-médiane semi-ovale ou semi-lunaire. Spiracules courts, elliptiques. Ailes un peu irisées, stigma brun, écailles et racines blanches. Pieds antérieurs fauves, avec les hanches et les trochanters blancs, les postérieurs noirs, avec la base des tibias plus ou moins rousse et parfois les hanches maculées de blanc en dessous. Postpétiole à peine ponctué ou presque lisse; gastrocèles presque nuls. Segments 3-7 et l'extrémité du 2° roux, 3-7 parfois noirs à la base, 6-7 rarement noirs. — Long. 8—10 mill.

Patrie: Assez répandu en Europe.

- 102. I. albilarvatus & Grav., Ichn. Eur., 1829. Syn. I. albilarvatus & ♀ Wesm., Tent.
- Q. Antennes robustes, filiformes, dilatées au milieu, à peine atténuées à l'extrémité, annelées de blanc. Orbites du front étroitement roux ou jaunâtres, parfois obsolètes. Thorax robuste, noir, l'écusson rarement roux marron, même à l'extrémité. Aréole supéro-médiane semi-ovale ou semi-lunaire, fortement bordée en arrière; les supéro-externes indistinctement divisées; spiracules grands, elliptiques. Ailes un peu enfumées, stigma roux. Pieds médiocres, noirs; cuisses et tibias antérieurs roussâtres d'un côté. Abdomen ovale-oblong, postpétiole ponctué-ruguleux, gastrocèles presque nuls. Segments 2-7 roux. Tarière longuement exsirte.
- ¿. Palpes, mandibules, clypéus, face et devant du scape blancs. Antennes subnoduleuses, annelées de blanc et d'un roux brun en dessous. Thorax noir; écusson convexe, fortement ponctué. Aréole transversale, semi-hexagonale, spiracules assez larges, métathorax court, subbidenté. Ailes et pieds comme chez la femelle. Postpétiole ruguleux, gastrocèles

très petits. Segments 2-7 roux, le 2° et parfois 3 et 4 noirs à la base. — Long. 10—12 mill.

Var. ¿. obscurior Berth. — Abdomen noir, avec les segments intermédiaires d'un roux marron à l'extrémité et sur les côtés.

Patrie : Répandu en Europe, inconnu en Suède.

103. I. pseudocryptus Wesm., Otia, 1857.

Q. Corps brillant. Tête rétrécie en arrière. Antennes fortement dilatées-comprimées avant l'extrémité, subfiliformes, annelées de blanc, articles 1-4 testacés en dessous. Milieu de la face brun roux. Tête et thorax noirs. Écusson gibbeux et brillant. Métanotum un peu obliquement déclive; spiracules petits, linéaires. Aréole supéro-médiane transversale, semi-lunaire. Stigma testacé, écailles d'un noir de poix. Pieds médiocres, les antérieurs testacés, avec les hanches et les cuisses, en partie, brunes; les postérieurs d'un noir brun, avec la base des tibias d'un roux testacé. Postpétiole lisse, très brillant et un peu convexe; gastrocèles presque nuls. Abdomen ovale-oblong, de la longueur et de la largeur du thorax, noir de poix; segments 1-2 à marge apicale d'un blanc jaune, 5-7 étroitement membraneux, blanchâtres à l'extrémité. Tarière égalant la moitié de l'abdomen. — Long. 8 mill.

8. Inconnu.

Wesmaël s'est demandé si son I. Försteri & n'appartiendrait pas à cette espèce.

Patrie: Belgique, Holstein.

GROUPE oscillator.

TABLEAU DES FEMELLES.

ł.	Tous les segments abdominaux noirs ou étroitement mar-	
	ginés de roux	2.
_	Un ou plusieurs segments colorés	9.
2.	Abdomen noir bleu, thorax maculé de jaune	
	flavoniger Brisch.	(108)
_	Abdomen noir pur, thorax non maculé	3.
3.	Tibias annelés ou semi-annelés de blanc	4.
_	Tibias nullement annelés ou semi-annelés	5 .

4. 2º article du funicule beaucoup plus long que large	
oscillator Wesm.	(105).
— 2º article subcarré Wesmaëli Thoms.	(106).
5. Cuisses et tibias postérieurs roux lacteator Grav.	(107).
— Cuisses et tibias postérieurs noirs	6.
6. Segments abdominaux 1-3 non maculés de blanc	7.
- Segments antérieurs, ou au moins le 1er, maculés de blanc.	8.
7. Postpétiole subtilement aciculé ebeninus, n. sp.	(109).
Postpétiole lisse Buyssoni Berth.	(110).
8. Un petit tubercule sur le bord du clypéus melanarius Wesm.	/44N
— Pas de tubercule sur le bord du clypéus. fortipes Wesm.	
9. Écusson très gibbeux gibbosus Brisch.	(117).
— Écusson simplement convexe	10.
10. Thorax testacé rougeâtre, maculé de noir. disparis Poda	(114).
- Thorax noir	11.
11. Tête cubique, plus large que le thorax. clarigator Wesm.	(115).
— Tête normale apricus Grav.	(116).
107 7 131 4 4 6 777 2 7 111 6 7	

105. I. oscillator ♂ ♀ Wesm. — Syn. I. pallipes ♀ Grav., Ichn. Eur. — Eup. oscillator ♂ ♀ Wesm., Tent. — I. oscillator ♂ ♀ Holm., Ichn. Suec.

Q. Joues et tempes assez élargies, l'espace entre les joues et la base des mandibules large et sillonné. Antennes comprimées dans le milieu et fortement atténuées, annelées de blanc, 2º article beaucoup plus long que large. Orbites du front blanchâtres, les externes, en partie, roux. Thorax brillant; pleures, en partie, aciculées; écusson presque lisse, blanc, souvent noir à la base; postécusson et ligne devant les ailes parfois blanchâtres. Aréole supéro-médiane plus longue que large, sub-hexagonale; métathorax médiocrement bidenté. Ailes un peu enfumées, stigma roux ou brun. Pieds médiocres, tarses antérieurs dilatés; hanches et trochanters noirs; cuisses noires, les antérieures blanchâtres d'un côté; tibias largement annelés de blanc; tarses antérieurs d'un brun roux, les postérieurs noirs, avec le dernier article parfois blanchâtre. Postpétiole subarqué, lisse ou avec quelques gros points épars.

Gastrocèles distincts, mais très peu profonds. Segments d'un noir brillant, parfois bleuissant vers l'extrémité. Tarière assez robuste.

d. Palpes, mandibules, labre, clypéus et face blancs. Orbites externes des yeux souvent, en partie, roux, rarement avec un trait blanc aux orbites des joues. Antennes noires, devant du scape ordinairement blanc, rarement ferrugineux. Lignes devant et sous les ailes et écusson blancs, celui-ci parfois noir avec l'extrémité maculée. Écailles avec un point blanc. Pieds noirs; hanches et trochanters souvent maculés de blanc, au moins les antérieurs; tibias largement annelés de blanc; tarses blancs, les postérieurs ordinairement tout noirs. Postpétiole parfois rugueux-aciculé. Le reste comme chez la femelle. — Long. 15—18 mill.

Parasite de Trichiura cratægi (Rondani).

Patrie : Répandu en Europe.

Var. Q. Trentepohlli Wesm. — Syn. Eup. Trentepohlii Wesm., Tent. — Tête noire. Deux points au vertex roux. Thorax noir. — Long. 18 mill.

Patrie: Belgique, Allemagne.

- 106. I. Wesmaëli Thoms. Syn. Eup. Wesmaëli Thoms., Ann. Soc. ent. Fr., 1886.
- Q. Deuxième article du funicule des antennes subcarré; celles-ci largement annelées de blanc. Extrémité de l'écusson et postécusson blancs. Tarses intermédiaires plus fortement dilatés. Du reste semblable au précédent.

Patrie : Europe centrale et boréale.

- 107. I. lacteator & Grav., Ichn. Eur., 1829. Syn. I. depeaus & P. Wesm., Tent. I. lacteator & P. Wesm., Mant. Eup. lacteator Thoms., Ann. Soc. ent. Fr., 1886. I. albatus & Tisch., Ent. Zeit., 1829.
- d. Tempes un peu élargies. Antennes dilatées-comprimées, atténuées, annelées de blanc. Milieu des mandibules, orbites du front et du vertex roux. Thorax brillant, entièrement noir, l'écusson plat, notaules distincts. Aréole supéro-médiane rectangulaire, beaucoup plus longue que large. Métathorax brièvement bispineux. Ailes un peu ensumées. Stigma roux. Pieds médiocres, noirs; cuisses et tibias, en grande partie, roux

ou tout noirs. Postpétiole chagriné, l'aire médiane très étroite, aplanie Gastrocèles presque nuls, marqués par quelques rugosités longitudinales, l'intervalle scabre. 2° segment à marge apicale étroitement rousse, ou 2-4 avec les intersections rousses.

d. Palpes, mandibules, clypéus et face d'un blanc jaune. Orbites de l'occiput roux ou fauves. Antennes noires; devant du scape et points devant et sous les ailes blanchâtres. Écusson obtus, noir, ordinairement avec deux points roux à la base. Aréole supéro-médiane carrée ou un peu plus longue que large. Métathorax brièvement bidenté. Stigma brun ou brun fauve. Hanches noires, les antérieures avec un point blanc en dessous; cuisses fauves, les antérieures plus pâles d'un côté: libias antérieurs blanchâtres et bruns en dessus, les postérieurs roux, avec la base externe ordinairement blanche; tarses pâles, les postérieurs bruns. Le reste comme chez la femelle. — Long. 15 mill.

Patrie: Assez repandu en Europe et jusqu'en Laponie.

108. I. flavo-niger Brischke, Ichn. Prov. West-Ost Preus., 1878.

Q. Corps noir bleu, fortement ponctué. Tête rétrécie en arrière. Palpes, base des mandibules, joues, côtés du clypéus, orbites internes des yeux et du vertex d'un blanc jaune. Antennes sétacées, annelées de blanc. Marge du cou, ligne devant et sous les ailes, deux traits parallèles sur le mésonotum, deux lignes sur les mésopleures, trois taches sur le métanotum, écusson et postécusson jaunes. Aréole supéro-médiane transversale, rectangulaire. Stigma brun noir. Pieds noirs; hanches antérieures, en majeure partie, tibias et tarses antérieurs jaunes; tibias postérieurs noirs, avec une tache jaune au milieu. Postpétiole ponctué; gastrocèles profonds, de la largeur de l'espace intermédiaire, lequel est aciculé. Abdomen noir bleu. — Long. 18 mill.

J. Inconnu.

Patrie: Nord de l'Allemagne,

109. I. ebeninus, n. sp.

Q. Corps entièrement noir. Antennes sétacées, un peu comprimées-dilatées au milieu, annelées de blanc. Thorax mat; carènes basales de l'écusson prolongées jusqu'à l'extrémité. Aréole supéro-médiane semilunaire, échancrée en arrière, les supéro-externes divisées. Ailes subhyalines; stigma et nervures noirs. Hanches postérieures finement ponctuées. Postpétiole finement aciculé; gastrocèles médiocrement larges

et profonds. 2º segment aciculé sur le dos, mat, les derniers brillants. – Long. 12 mill.

(267)

ನೆ. Inconnu.

Patrie : Seine-Inférieure (Planet).

110. L. Buyssoni & Berth., Rev. d'Entom., 1892.

- Q. Clypéus et face un peu protubérants. Antennes grêles, sétacées, annelées de blanc. Palpes blancs; base des mandibules, orbites internes des yeux et deux points sous les antennes d'un jaune pâle. Thorax tout noir, brillant; mésonotum plus élevé que l'écusson. Aréole supéromédiane subcarrée, arrondie en avant; métanotum coriacé. Stigma roux. Pieds noirs, assez grêles; cuisses et tibias antérieurs roux; banches postérieures finement ponctuées en dessous. Abdomen sublinéaire et subobtus, noir brillant, à ponctuation très fine. Postpétiole lisse, gastrocèles nuls. 2º segment déprimé dans toute sa base, 2-7 étroitement marginés de roux.
- d. Corps très grêle, brillant. Palpes gris, mandibules noires; deux points aux angles du clypéus et deux taches triangulaires sous les antennes blancs; celles-ci toutes noires. Thorax tout noir. Aréole supéromédiane très petite, semi-lunaire; spiracules subovales. Stigma brun roux; l'aréole deltoïde. Pieds noirs; cuisses antérieures rousses; tibias et tarses antérieures blanchâtres; tous les éperons blancs. Postpétiole lisse; gastrocèles très petits. Tous les segments noirs, finement ponctués et soyeux. Long. 7 mill.

Patrie: Allier: Brout-Vernet (R. du Buysson).

111. I. melanarius Q Wesm., Tent., 1844. — Syn. I. melanarius & Wesm., Mant.

- 2. Bord du clypéus portant au milieu un très petit tubercule. Antennes comprimées et ensuite atténuées, annelées de blanc. Tête noire, deux points au vertex d'un roux obscur. Écusson à marges latérales blanches ou tout blanc. Aréole supéro-médiane semi-ovale, presque lisse. Écailles et stigma bruns, celui-ci roussâtre au milieu. Pieds noirs; tibias antérieurs blanchâtres d'un côté. Pétiole et postpétiole à ponctuation serrée; gastrocèles presque nuls. Segments noirs, 1-2-3 bimaculés de blanc à la marge apicale.
- d. Palpes, angles du clypéus, orbites de la face et du front blancs. Antennes avec les articles 14-21 blancs. Point devant et sous les ailes

et deux à l'extrémité de l'écusson blancs. Ailes un peu ensurées, écailles noires avec un point blanc, stigma roux brun. Pieds noirs; hanches antérieures maculées de blanc; cuisses et tibias antérieurs blanchâtres d'un côté; tarses antérieurs avec les articles 1-4 blancs. Segments abdominaux 1-3 bimaculés. Le reste comme la femelle. — Long. 15—17 mill.

Patrie: Belgique, Holstein.

112. I. fortipes Wesm., Mant., 1848.

Q. Corps brillant, à ponctuation subtile et serrée. Antennes asser robustes, comprimées-dilatées au milieu, atténuées et annelées de blanc. Mandibules maculées de roux; orbites du front et du vertex très étroitement ferrugineux. Écusson blanc, ou noir avec les marges latérales blanches. Aréole supéro-médiane allongée, semi-elliptique. Écailles noires, stigma brun roux. Pieds courts, robustes, noirs; tibias antérieurs pâles en dessous. Pétiole lisse, postpétiole à ponctuation serrée; gastrocèles petits, presque nuls. Segments noirs, 1-2 bimaculés de blanc aux angles postérieurs. — Long. 15 mill.

Diffère d'*I. melanarius* Wesm. principalement par les pieds plus courts et plus robustes, les éperons plus nombreux, l'aréole supéro-médiane plus longue et les pleurales lisses et brillantes.

ೆ. Inconnu.

Patrie: Belgique, Holstein, France, Rus ic.

113. I. 6-guttatus Kriech., Ichn. Mus. Nat. Hung., 1894.

d. Mandibules rousses. Palpes, orbites de la face, du vertex et des tempes, ligues devant et sous les ailes, le postécusson, avec les marges postérieures et latérales de l'écusson blancs. Antennes assez robustes, subnoduleuses. Tête et thorax brillants, à peine pubescents. Aréole supéro-médiane grande, semi-ovale, un peu brillante. Ailes un peu enfumées, stigma roux brun. Pieds robustes, roux; hanches et trochanters et la plus grande partie des tarses postérieurs noirs. Abdomen très subtilement ponctué, noir mat. Postpétiole bicaréné, subaciculé et ponctué-rugueux à l'extrémité. Gastrocèles médiocres, assez profonds. Segments 1-3 bimaculés de blanc jaune. — Long. 16 mill.

2. Inconnue.

Est peut-être le mâle d'I. fortipes Wesm.?

Patrie: Hongrie: Budapest.

- 114. I. disparis & Poda, Ins. Mus. Græc., 1761. Syn. Sphex disparis Poda. I. flavatorius & Panz., Revis.-Faun. I. Schæsseri &, Icon. I. flavatorius & Fabr., Ent. Syst. I. ictericus & Chr. I. ferrugineus & Schr., Beitr. I. flavipes & Gm. I. culpatorius & Schr., Boīca. I. sociatorius & Panz., ad Schæl. Trogus flavatorius & & Grav., Ichn. Eur. I. flavatorius & & Wesm., Tent.
- Q. Antennes sétacées, scape et articles 1-6 ferrugineux, 7-15 d'un blanc jaune, fauves en dessous, le reste brun, ordinairement ferrugineux en dessous. Tête testacée, avec le tour des ocelles noir. Thorax robuste, gibbeux, ferrugineux avec des taches noires plus ou moins nombreuses. Écusson jaune ou fauve, subcarré. Aréole supéro-médiane semi-ovale. Ailes larges, jaunissantes. Stigma et écailles fauves, l'aréole presque deltoïde. Pieds médiocres, d'un jaune ferrugineux, scopules fauves. Abdomen subfusiforme, rarement entièrement testacé, parfois avec le 1^{er} segment et 5-7, ou seulement avec le 7°, noirs. Postpétiole grossièrement ponctué ou aciculé-ponctué; gastrocèles assez grands et profonds.
- d. Diffère peu de la femelle. Antennes noires ou brunes, avec le scape jaune en avant. Lignes humérales et orbites des yeux blanchâtres. Thorax et abdomen ordinairement plus pâles. Long. 15—20 mill.

La femelle hiverne sous les mousses.

Parasite d'Ocneria dispar (Poda et beaucoup d'entomologistes), de Smerinthus tiliæ (Stephens), de Liparis salicis (Boie) et de Liparis monaca (Ratzeburg, Kawall).

Patrie: Très répandu en Europe, inconnu cependant en Suède.

- 115. I. clarigator Q Wesm., Tent., 1844. Syn. I. clarigator d Q Wesm., Miscell. Eristicus clericus Wesm., var. 1, Mant.
- Q. Tête presque cubique, joues et tempes très dilatées. Clypéus presque lisse, avec un petit tubercule au milieu du bord. Antennes médiocres, atténuées et annelées de blanc. Tête et thorax noirs. Aréole supéro-médiane beaucoup plus longue que large, subrectangulaire. Aréole des ailes étroite au sommet. Stigma roux brun. Pieds médiocres, noirs; cuisses et tibias roux, les postérieurs, en partie, noirs. Abdomen étroit, brillant. Postpétiole ruguleux ou aciculé-ponctué; gastrocèles subobsolètes. 1er segment noir, 2-7 roux, celui-ci terminé par une étroite membrane blanchâtre. Tarière exserte.

- d. Tête et clypéus comme chez la femelle, mais joues et tempes moins dilatées. Palpes, mandibules, clypéus, face et points aux orbites des joues d'un blanc jaune. Antennes noires, ferrugineuses en dessous à l'extrémité; devant du scape et point sous les ailes blancs. Écusson noir, convexe, sans carènes marginales. Aréoles du métathorax à bordures aiguës, la supéro-médiane allongée. Stigma brun. Hanches noires, les antérieures maculées de blanc en dessous; cuisses et tibias roux, les postérieurs noirs inférieurement; tarses bruns. Postpétiole rugueux; gastrocèles très peu profonds. Segments noirs, le 2º roux à la base. Long. 10—12 mill.
- Var. 2. Subnicer Berth. Segments abdominaux 2-4 seuls roux, 6e et parfois le 5e étroitement marginés de blanc, 7e blanchâtre, membraneux. Cuisses postérieures noires.

Patrie: France, Belgique, Suède.

- 116. I. apricus & Grav., Ichn. Eur., 1829. Syn. Ambl. speciesus ♀ (nec &) Wesm., Tent. A. intersector ♀ Wesm., Ambl. Eur. I. apricus & ♀ Wesm., Rem. crit.
- Q. Antennes grêles, sétacées, annelées de blanc. Palpes roussâtres. Point devant et sous les ailes. Écusson très convexe, noir. Stigma roux. Pieds assez grêles; hanches et trochanters noirs; cuisses et tibias d'un roux obscur; tibias antérieurs blanchâtres d'un côté, les postérieurs noirs inférieurement. Spiracules du métathorax assez courts. Abdomen long, subobtus. Postpétiole subtilement rugueux, légèrement convexe, sans carènes, ses spiracules non proéminents. Gastrocèles à peine imprimés. Segments 2-3 et la marge du 1er roux, les autres noirs.
- d. Tache des mandibules, labre, ligne transversale du clypéus, orbites de la face, deux points au vertex, un point sous les antennes et deux à la base des ailes blancs. Ailes un peu enfumées, stigma et écailles bruns, l'aréole subdeltoïde. Aréole supéro-médiane semi-ovale. Pieds noirs; cuisses et tibias roux, les antérieurs blanchâtres d'un côté, les postérieurs noirs à la base. Postpétiole sans carènes, chagriné; gastrocèles très petits. Abdomen noir, segment 2º et les angles du 3º d'un roux marron. Long. 40 mill.

Patrie: Piémont, Allemagne, Belgique, Angleterre.

- 117. I. gibbosus Brischke, Ichn. Prov. West-Ost Preus., 1878.
- 2. Parties de la bouche, côtés du clypéus, orbites externes des yeux

d'un jaune roux. Tête rétrécie en arrière. Antennes annelées de fauve. Clypéus légèrement échancré au bord. Écusson jaune, fortement gibbeux, comme chez *Tregus lutorius*, avec l'extrémité resserrée. Lignes devant et sous les ailes jaunes. Pieds noirs; hanches et trochanters antérieurs maculés de jaune; tibias et tarses d'un blanc jaune, les postérieurs noirs à la base et à l'extrémité. Postpétiole ponctué, gastrocèles médiocres et profonds, extrémité de l'abdomen comprimée. Deux laches sur le pospétiole et segments 2-3 d'un jaune roux, ceux-ci maculés de noir, les derniers d'un noir bleu. — Long. 18 mill.

J. Inconnu.

Patrie : Nord de l'Allemagne.

ESPÈCES DOUTEUSES OU IMPARFAITEMENT DÉCRITES.

OBS. — 1. holsaticus & Tisch. — 1. invisus & Tisch. — 1. albibucca & Tisch. — 1. rivalis & Tisch. — 1. propinquus & Tisch. — Ces espèces, enlevées de la collection Tischbein, probablement par l'auteur luimème, sont considérées comme non avenues.

118. I. fusco-castaneus Grav., Ichn. Eur., 1829. — Syn. ? I. stc-nocarus Thoms.

d'. Antennes noires, annelées de blanc, ferrugineuses en dessous. Écusson blanc. Ailes un peu enfumées, stigma et écailles bruns, l'aréole subdelloïde, la discoïdale interne dépassant un peu la discoïdo-cubitale. Pieds noirs; cuisses et tibias antérieurs roux en dessous. Aréole supéro-médiane carrée, avec le bord postérieur anguleux en dedans. Pétiole de l'abdomen long, postpétiole peu large, finement et irrégulièrement aciculé; gastrocèles plats, étendus en longueur. Segments 2-7 bais. — Long. 43 mill.

Patrie: Fribourg-en-Brisgau, Holstein.

119. I. frontator & Fonsc., Ichn. Prov., 1846.

d. Clypéus, face, orbites du front, trait aux orbites externes, devant du scape, marge du cou, lignes devant et sous les ailes et écusson d'un blanc jaune. Antennes ferrugineuses en dessous. Stigma ferrugineux, écailles avec un point blanc, l'aréole subdeltoïde. Pieds noirs; cuisses, tibias et tarses antérieurs roux, ceux-ci postérieurs roux à la base.

Ann. Soc. ent. Fr., 1895. - Octobre 1895.

19

Segments abdominaux 2-3 avec la marge du 1^{er} et la base du 4^e roux, 3-5 étroitement marginés de roux, 6-7 blancs. — Long. 10 mill.

Patrie: Provence.

- 120. I. flavo-maculatus Lucas, Explor. scient. de l'Algérie, 1849.
- d. Tête velue. Palpes testacés. Antennes noires. Deux points aux orbites de la face et deux autres sous les antennes jaunes. Thorax noir, avec un trait jaune en travers du mésonotum. Ailes un peu enfumées. Pieds noirs; tibias et tarses antérieurs roussâtres. Abdomen à ponctuation très fine et très serrée, rouge; segments 5-7 noirs. Long. 8 mill.

Patrie: Alger.

- 121. I. maculifrons Stephens, Illustr., 1835.
- d. Palpes, face, orbites du front, une ligue aux orbites externes et devant du scape d'un blanc jaune. Antennes et thorax noirs. Stigma et écailles d'un brun roux. Pieds noirs; cuisses et tibias antérieurs roux. Abdomen noir, un peu grêle, ponctué et mat à la base, lisse et imponctué vers l'extrémité. Long. 10—12 mill.

Parasite de Biston prodromarius (Stephens).

Patrie: Angleterre.

TABLEAU DES MALES.

1. Abdomen noir, avec un ou plusieurs segments maculés de blanc nigrin	notati.
- Abdomen noir et roux, ou noir non maculé de blanc	2.
2. Segments du milieu roux ou jaunes, les derniers noirs, souvent maculés de blanc medior	allidi.
— Tous les segments noirs ou 3-7 roux conco	lorati.
nigrinotati.	
1. Antennes annelées de blanc	2.
- Antennes non annelées de blanc	7.
2. Segments abdominaux 1-2-3 maculés de blanc	3.

	(2/3)	1cnneumo1	niaes. — Ic	nneumon, s	Sect. III.	299
3.	Derniers se	gments m	aculés			4.
_	Derniers se	gments in	amaculés	• • • • • • • •		5.
4.	Gastrocèles	subarrond	lis, assez pr	ofonds. s j	pectabilis Holr	n. (21).
-	Gastrocèles	allongés,	superficiel:	3	albipictus Gra	v. (20)
5.	Gastrocèles	subarrono	dis, assez p	rofonds.	6-guttatus Kr	. (113)
_	Gastrocèles	allongés,	superficiels	mela	anarius Wesm	. (444).
6.	Postpétiole	aciculé ou	ridé		saturatorins	L. (4)
_	Postpétiole	lisse	• • • • • • • • • • • • • • • • • • •	bir	naculatorius	Pz. (3).
7.	Gastrocèles	grands et	très profo	nds	gemellus Gr	av. (2)
_	Gastrocèles	petits ou	peu profon	ds		8.
8.					• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	
					neles Grav. va	r. (19)
						9.
					ocheilus Wesi	
	-			•	ie. faunus Gr	
	-				usson blanc	
		_		· -	genus Grav. va	
	-	-	•		tie, roux	12.
12.						/10
					natus Grav. va	
				_	crutator West	
_	Ecusson no	ir ou bian	c a rextren	me	. anator Fab	r. (11).
			mediop	allidi.		
١.	Derniers se	gments a	bdominau x	largemen	t maculés de	
						2.
-				_	âles à l'ex tré-	
					• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	14.
					nt	3.
					iques	4.
					ordiger Kriech	
_	Keneson lilo	ne			lanidua Grav	r (33\

Gastrocèles très petits ou superficiels.....

24

	(277) Ichneumonides. — Ichneumon, Sect. III. 295
18.	Tibias postérieurs blancs au côté externe
	leucomelas Grav. (19)
-	Tibias postérieurs n'étant pas blanc au côté externe 19.
19.	Tète et thorax testacés disparis Poda var. (114)
_	Tète et thorax noirs
20.	2º segment abdominal aciculé-rugueux sur le dos 21.
_	2º segment à peine rugueux à la base
21.	Stigma roux monostagon Grav. (16)
_	Stigma noir pachymerus Ratz. (23)
22.	Éperons postérieurs blancs dumeticola Grav. (12)
_	Éperons postérieurs testacés
2 3.	Genoux postérieurs noirs ou roux albosignatus Grav. (13)
_	Tous les genoux blanchâtres gymnogonus Kriech. (13 bis).
21.	Un petit tubercule au bord du clypéus. clarigator Wesm. (415).
-	Point de tubercule au bord du clypéus
25.	Deux points blancs au vertex
_	Pas de points blancs au vertex
2 6.	Gastrocèles médiocres dissimilis Grav. (79).
	Gastrocèles presque nuls citrinops Wesm. (80).
27.	Tibias postérieurs blancs au côté externe
	pallidifrons Grav. (64).
_	Tibias postérieurs n'étant pas blancs au côté externe 28.
28.	Cuisses postérieures rousses 29.
_	Cuisses postérieures noires ou brunes
2 9.	Orbites du front et du vertex roux lacteator Grav. (107).
-	Orbites du front et du vertex noirs ou blancs 30.
30 .	Segments 2-5-6 étroitement marginés de roux
	nudicoxis Thoms. (45).
_	Segments 2-6 non marginés de roux
31.	Cuisses postérieures d'un roux sanguin
_	Cuisses postérieures rousses
39	Vervura radiala externa à naina sinuée fahricator Fahr (56)

au bord. Antennes noires, subdentées. Orbites de la face et un point à la base des ailes blancs. Aréole supéro-médiane réniforme. Stigma noirâtre, l'aréole étroite au sommet. Hanches et trochanters noirs; cuisses antérieures roussâtres en dessous, les postérieures d'un roux sanguin; tibias antérieurs d'un jaune roux, les postérieurs, en grande partie, noirs; tarses noirâtres. Abdomen noir. Postpétiole irrégulièrement ou

indistinctement aciculé, parfois alutacé. Gastrocèles distincts, mais peu rofonds; 3° segment carré. — Long. 8—10 mill.

Q. Inconnue.

Patrie: Tyrol.

(A suivre.)

Description zoologique de l'Euthyplocia Sikoraï

Nouvelle espèce d'Éphéméridé de Madagascar.

[Planche 5]

Par A. VAYSSIÈRE,

Professeur adjoint à la Faculté des Sciences de Marseille.

Séance du 9 janvier 1895.

La famille des Éphéméridés pouvait être considérée presque jusqu'à ce jour comme ne contenant que des Insectes de très petite taille; le corps des plus gros, moins les soies (*Polymitarcys virgo*, *Hexagenia*), ne dépasse pas, en effet, de 20 à 26 mill.

Cependant, en 1871, le savant naturaliste anglais A. E. Eaton créait un nouveau genre pour deux types d'Éphémères, de dimensions assez grandes, provenant des régions tropicales de l'Amérique (Mexique et Brésil). Ce genre, qu'il nommait Euthyplocia, ne possédait, jusqu'en 1891, que ces deux espèces américaines, dont la taille du corps de la larve de l'une d'elles (sans les soies) arrivait à près de 30 mill.; le dessin qu'il en a donné en 1884, dans son ouvrage Monograph of the recent Ephemerida, pl. 29, fig. 6, atteint, avec les prolongements mandibulaires, 33 mill., et, en comptant les soies, 53 mill.

Grâce aux patientes recherches d'un naturaliste voyageur qui se trouve à Madagascar depuis une dizaine d'années, M. Fr. Sikora, j'ai pu avoir un certain nombre d'individus d'une nouvelle espèce d'Euthyplociu habitant cette grande île. Cette espèce, que j'ai été heureux de pouvoir lui dédier dans une note présentée en 1891 au Congrès scientifique de Marseille, arrive à des dimensions beaucoup plus considérables que celle des espèces américaines.

Ann. Soc. ent Fr., 1895. — Octobre 1895.

Les deux individus adultes que j'ai reçus avaient : l'un près de 38 mill. et 70 avec les soies; l'autre, qui était mutilé, devait atteindre de 400 à 410 mill. de longueur avec ses soies. Quant à la taille des nombreuses larves nymphales que M. Sikora m'a envoyées, elle variait de 37 à 74 mill. de longueur, les soies comprises, sauf chez la dépouille nymphale de l'une d'elles (dépouille du gros individu adulte) qui, sans les soies, avait 80 mill., ce qui fait supposer une longueur totale de 415 mill. environ.

Ce type de Madagascar arrive donc à une taille double de la plus grosse espèce américaine d'*Euthyplocia*, et laisse bien loin derrière lui toutes les autres espèces d'Éphéméridés dont la longueur du corps, comprise celle des soies, ne dépasse guère 30 à 40 mill.

Ce sont ces dimensions gigantesques qui me décident à faire connaître aujourd'hui, dans le présent recueil, les caractères zoologiques de la larve et de l'imago femelle de l'Euthyplocia Sikoraï; quant à la description anatomique de cet Insecte, je la donnerai plus tard dans un ensemble de recherches que je poursuis sur les Éphéméridés de l'île de Madagascar.

État larvaire

Presque toutes les larves (une quinzaine) que M. Sikora m'a adressées, ont dépassé l'état larvaire proprement dit, pour revêtir les caractères de l'état que j'ai désigné dans de précédentes recherches (1) sous le nom de larve-nymphale; en effet, elles possèdent toutes, avec les caractères de la larve adulte, deux paires de fourreaux d'ailes bien développés dont la longueur varie suivant la taille de l'individu.

Il faut en excepter toutefois trois individus, de dimensions différentes (un gros individu et deux petits), chez lesquels les fourreaux des ailes supérieures laissent à découvert à peu près en entier les fourreaux des ailes inférieures. Ces trois individus, à part cette différence, offrent tous les autres caractères de la majorité de mes bestioles; on doit donc les considérer comme des larves avancées qui commencent à prendre la livrée de la nymphe.

⁽¹⁾ Recherches sur l'organisation des larves des Éphémérines (1882). — Ann. des Sciences naturelles, 6 série, T. XIII. — et Monographie du genre *Prosopistoma* (1890). Ann. des Sciences natur., 7 série, T. IX.

Je laisserai donc de côté la description de ces trois *Euthyplocia*, venant de préciser les différences qu'ils présentent, pour commencer celle de la larve nymphale.

La figure 1 de la planche 5 donne, à un grossissement d'une fois et demie (1,5/1) en diamètre, l'aspect que présente, vue de dos, une de ces larves. Le faciès général de l'animal indique que l'on a affaire à un Insecte aquatique, vivant sous les pierres, dans un terrain plus ou moins vaseux; le corps est comprimé, les pattes sont courtes, sauf celles de la première paire, et couvertes de poils.

Ces larves ont été prises en effet par Sikora, les unes sous les pierres d'un ruisseau situé aux environs de Mahanoro, sur la côte orientale de Madagascar, les autres dans une flaque d'eau près du Mangoro, à une soixantaine de kilomètres, au sud-est de Tananarive.

Ce qui frappe le plus chez ce type de larve d'Éphéméridé, ce sont les deux prolongements de nature chitineuse et très résistants qui dépassent considérablement en avant de la tête; ces prolongements apparticnent aux mandibules, ils sont dus à une exagération de croissance des sommets en pointe, ou canines de Marcel de Serres, de la région antérieure de ces organes, exagération que l'on observe, mais à un état bien moindre, chez les larves des genres Ephemera et Polymitarcys. En esset, chez ces derniers Insectes, ces prolongements ne dépassent pas d'ordinaire deux à deux sois et demie la longueur de la mandibule proprement dite, tandis que chez les larves d'Euthyplocia et surtout chez celles de l'E. Sikoraï, ils sont au moins cinq sois plus longs que le corps de la mandibule.

Ces canines, crocs ou défenses mandibulaires présentent vers leur extrémité en pointe, sur leur bord externe, quelques fortes dentelures (3 à 5), constituées par de gros piquants très courts; puis sur leurs deux faces, mais surtout le long de leurs bords externe et interne, de nombreux poils très longs, et au milieu de ces poils, suivant l'arête du bord externe, on constate en outre la présence d'une série longitudinale de piquants forts et assez longs.

Entre ces prolongements mandibulaires, l'on aperçoit les sommets des palpes des mâchoires; ces palpes, qui sont beaucoup moins longs, n'arrivent pas au delà du cinquième ou tout au plus du quart de la longueur des organes précédents. Ces palpes maxillaires sont formés comme chez tous ces Insectes de trois articles, et ce ne sont d'ordinaire

que les articles terminaux couverts de poils qui se montrent entre les crocs mandibulaires.

L'ensemble du corps de l'Euthyplocia Sikoraï est trapu, les faces dorsale et ventrale comprimées tout en demeurant un peu arrondies; le corps est proportionnellement assez large par rapport à sa longueur.

La tête est petite, courte et triangulaire; elle présente en avant un prolongement clypéen en forme de coin que l'on serait tenté de prendre pour le labre, mais celui-ci, placé au-dessous, est dirigé d'avant en arrière. Le clypéus porte sur ses parties latérales les antennes et entre elles, mais un peu en arrière, l'ocelle médian; cet organe visuel est toujours assez difficile à voir à cause de sa petitesse relative.

Les antennes sont sétiformes et assez longues, mais un peu moins que les défenses mandibulaires; les 2 ou 3 premiers articles basilaires sont distincts sous une bonne loupe, mais il n'en est pas de même des suivants que l'on ne peut voir qu'avec l'aide d'un grossissement microscopique.

L'épicrâne est proportionnellement assez grand, divisé en deux parties symétriques par une ligne médiane. Ces deux pièces portent l'une et l'autre un ocelle latéral placé sur le milieu de son bord antérieur, en contact immédiat avec le clypéus, et un œil composé volumineux faisant saillie sur le bord externe de la tête.

Les pièces de la bouche se composent : d'une paire de mandibules dont les molettes tuberculeuses sont surmontées de 3 canines ordinaires et d'une 4º ayant pris une dimension considérable, comme je l'ai dit plus haut; d'une paire de mâchoires constituées chacune par un maxillaire peu étendu sur le bord latéro-antérieur duquel se trouvent un long palpe tri-articulé et un galéa intermaxillaire. La lèvre inférieure est formée par un maxillaire assez large sur le bord inférieur duquel sont insérés symétriquement les deux galéas et les deux petits intermaxillaires lancéolés; latéralement on observe les palpes à trois articles courts mais larges. Enfin, un hypopharynx lamelleux divisé supérieurement par une profonde échancrure.

Le prothorax, en forme de quadrilatère, un tiers plus large que long, porte en avant et de chaque côté, au-dessus d'une petite échancrure, l'insertion de la première patte; cette partie du thorax est nettement séparée du reste de cette région du corps par un sillon transversal, assez marqué comme chez la plupart des Éphéméridés.

Les régions méso- et métathoracique sont chez les Insectes à l'état de larve nymphale à peu près complètement cachées à la face dorsale par les sourceaux des ailes supérieures; ceux-ci se prolongent même bien au delà et peuvent atteindre le milieu du 3° segment abdominal. A la face ventrale, on distingue leur point de séparation entre eux et avec le premier anneau de l'abdomen.

L'abdomen, d'abord aussi large que le thorax, voit son diamètre transversal aller en diminuant graduellement et finir, à son extrémité, à n'avoir plus en largeur que le tiers de celle de la région antérieure. Chacun des dix segments qui le composent a presque la même longueur, sauf les deux premiers et le dernier qui sont plus courts.

Sur les côtés des anneaux 1 à 7, on observe des organes respiratoires mobiles, les trachéo-branchies; ceux de la première paire (fig. 3) sont très petits, ce sont des trachéo-branchies dont le développement s'est arrêté de bonne heure, chacune est formée de deux lamelles soudées par leur base, l'une présentant l'aspect d'une lame, l'autre d'un croissant.

Les autres organes branchiaux, tout en offrant une disposition analogue dans leur forme générale, sont excessivement allongés; chacune de leurs lamelles est terminée en pointe et présente de chaque côté, sur ses bords, un grand nombre de longues barbelures disposées suivant une seule rangée longitudinale. Les trachéo-branchies de la 2º et de la 7º paire sont un peu plus courtes que les autres, qui égalent en longueur à peu près celle de deux anneaux consécutifs de l'abdomen.

Bien que chez tous les individus que j'ai reçus, les trachéo-branchies soient rejetées sur les côtés du corps, il est très probable que ces pièces mobiles soient relevées sur le dos lorsque l'animal les tient au repos, disposition que l'on observe fréquemment chez les larves des *Polymitarcys* et des *Ephemera*.

Le dernier segment abdominal porte les trois soies; ces organes sont au moins aussi longs que la moitié du corps de l'*Euthyplocia* et offrent sur la majeure partie de leur étendue des poils simples, nombreux dans eur première moitié.

Les pattes, quelle que soit la paire, offrent toujours six segments : hanche, trochanter, fémur, tibia, tarse et onglet; seulement, chez celles de la première paire, ces segments sont plus gros et surtout deux fois plus longs. Le fémur et le tibia présentent à leur surface de nombreux poils simples assez longs, poils assez clairsemés sur les autres segments;

mais chez les deux premiers (fémur et tibia), et quelle que soit la paire de pattes que l'on examine, on constate la présence, sur les bords latéro-inférieurs de ceux-ci, de piquants trapus en forme de rame à bords dentelés, piquants si nombreux et, par suite, si serrés entre eux, qu'ils donnent à ces parties des membres un aspect velouté. On retrouve une agglomération semblable sur le bord interne des tarses des pattes des deux dernières paires.

État parfait

L'Insecte adulte, dont je n'ai eu que deux spécimens femelles un peu endommagés, se trouvait être à l'état de subimago, c'est-à-dire que l'animal, arrivé à l'état aérien, ne s'était pas encore débarrassé de cette mince pellicule qui recouvre toutes les parties de son corps, même les ailes, pellicule parsemée dans toute son étendue de poils excessivement courts mais très nombreux, donnant à celle-ci une teinte grisâtre. L'animal se débarrasse d'ordinaire de cette membrane très délicate peu de temps après sa métamorphose en Insecte parfait; cette particularité de l'existence d'une mue chez l'Insecte après sa métamorphose est une disposition que l'on ne trouve que dans la famille des Éphéméridés et qui contribue à la caractériser.

L'Insecte parfait est, par rapport à la larve, plus mince, plus grêle; l'ensemble de son corps n'est pas compriné sur ses deux faces dorsale et ventrale, celles-ci sont au contraire très arrondies, surtout dans toute la région abdominale. La coloration rappelle bien celle de l'Insecte aquatique, jaune brun, très foncé dans toute la région antérieure du corps (tête et thorax), plus claire dans le reste; sur cette dernière partie, on observe de grandes taches plus sombres. Les pattes et les soies sont également colorées en brun, surtout vers leur base. Les nervures des ailes offrent une teinte jaune brun en harmonie avec celle du reste du corps; quant à la membrane alaire, elle est grisâtre, coloration due à la présence d'une multitude de poils qui la recouvrent sur toute son étendue, indiquant que nous avons bien affaire à des subimago.

La tête est proportionnellement plus grosse que chez la larve, elle est arrondie, sauf tout à fait en avant où elle présente un prolongement en pointe légèrement échancré en son milieu. L'épicrâne recouvre la majeure partie du dessus de la tête et porte, en avant, les deux ocelles latéraux proportionnellement assez gros et, sur les côtés, des yeux com-

poses de grosseur moyenne; les lignes de suture des deux parties de l'épicrane sont peu visibles. L'ocelle médian repose sur le clypéus même, en arrière de l'échancrure de l'extrémité en pointe de la tête; sur les côtés, immédiatement en avant des ocelles latéraux, on observe les antennes. Ces organes tactiles, insérés sur deux prolongements céphaliques, sont très courts chez l'adulte; ils se composent chacun de deux articles basilaires, le premier court et assez large, l'autre grêle et assez long (fig. 5), et au-dessus de ce dernier nous avons un flagellum guère plus long que les articles basilaires réunis.

Les pièces buccales sont, en partie, atrophiées chez l'adulte, surtout en ce qui concerne les mandibules, qui n'offrent pas ces prolongements chitineux si développés qui dépassent de beaucoup le bord antérieur de la tête chez les larves.

La région thoracique se compose d'un prothorax de forme trapézoïde à sa face dorsale et d'un méso- et métathorax réunis en une seule pièce, qui se prolonge même en pointe sur la face dorsale du 4^{cr} segment abdominal.

Les ailes (fig. 2) sont grandes, elles présentent des nervures nombreuses et très marquées; les nervures longitudinales sont fortes et reliées entre elles par un grand nombre de délicates nervures transversales. Sur le dessin d'ensemble que je donne de l'Insecte vu de dos, j'ai représenté aussi fidèlement que possible, dans leurs positions respectives, les nervures longitudinales des ailes supérieures; les nervures costale, sous-costale et radiale (ou médiane) sont parallèles et très rapprochées entre elles, elles vont toutes se terminer à l'extrémité en pointe de l'aile. Les suivantes, cubitale, prébrachiale, anale, axillaire et suturale, partent en divergeant et se terminent les trois premières sur le bord postérieur de l'aile, les autres sur le bord interne. Quant aux nervures transversales, vu l'exiguité relative du dessin, je n'ai pu les reproduire avec la même exactitude, tout en essayant de rendre l'aspect que présentent ces organes avec ces réseaux très serrés.

Les nervures des ailes inférieures sont moins marquées, sauf la souscostale; quant aux nervures transversales, elles sont aussi nombreuses que dans les ailes supérieures.

La longueur des ailes supérieures était de 35 mill. chez mon petit individu, celui que j'ai représenté figure 2; les ailes inférieures dépassaient un peu 14 mill.

Les pattes n'offrent pas dans leur longueur la même inégalité que

chez la larve, elles sont toutes à peu près de même longueur (21 à 23 mill.); le fémur est plus fort et un peu plus long que le tibia; le tarse, composé de trois articles, est assez long, un peu plus que le fémur. comme Eaton l'avait observé pour les *Euthyplocia* américains (1). Les pattes se terminent toutes par deux onglets bien formés, insérés côte à côte.

L'abdomen constitue plus de la moitié de la longueur du corps de l'animal; il est, comme je l'ai déjà dit plus haut, très arrondi, un peu fusiforme, un léger renflement se montrant au niveau du 4° segment qui est le plus fort de tous. Une certaine inégalité se présente entre les autres anneaux, soit en avant du 4°, mais alors surtout dans la longueur, le diamètre transversal demeurant à peu près le même; soit en arrière, mais chez ces anneaux, la largeur s'amoindrit rapidement et arrive, pour le dernier, à ne pas même égaler la moitié de celle du 4°, et, avec la diminution du diamètre transversal, on observe aussi un raccourcissement progressif des anneaux du 6° au 10°.

Les soies, au nombre de trois, terminent le corps; elles m'ont paru être proportionnellement beaucoup moins longues que celles des Euthyplocia américains décrits par Eaton. Ce naturaliste, dans sa diagnose de l'imago mâle d'E. anceps, du Brésil (loc. cit., p. 38), donne les dimensions suivantes: « Longueur du corps du mâle environ 12 mill., ailes 13 mill., soies environ 26 mill. » Mes deux individus femelles étant endommagés, il est probable qu'une bonne partie des soies a été perdue et qu'il n'en reste que les portions basilaires. Je n'ai pas osé, toutefois, leur donner dans mon dessin (fig. 2) une dimension beaucoup plus considérable que le corps, et, dans le doute, me rapportant aux soies les plus entières de mes individus, je leur ai laissé la même longueur que celui-ci, tout en reconnaissant que probablement ces dimensions sont beaucoup inférieures à la réalité et qu'elles arrivent peut-être, comme pour l'E. anceps et pour Polymitarcys virgo, à avoir deux à trois fois la longueur du corps.

Ces organes terminaux sont pubescents sur toute leur étendue, contrairement à l'assertion de Eaton qui dit que les soies sont glabres chez les femelles et pubescentes seulement chez les mâles.

⁽¹⁾ Eaton, A Revisional Monograph of the recent Ephemeridæ or Mayflies, p. 36 du 4º fascicule.

En terminant cette étude, je crois qu'il est nécessaire, pour bien préciser les caractères de cette espèce d'Éphéméridé, de résumer en quelques lignes sa diagnose.

Euthyplocia Sikoral, n. sp.

- LARVE-NYMPHALE. Corps trapu, large, comprimé sur ses faces dorsale et ventrale; coloration des téguments d'un jaune brunâtre plus on moins foncé suivant la taille de l'individu, organes respiratoires ou trachéo-branchies d'un gris de fer. - Tête triangulaire, petite, munie d'une paire d'antennes sétiformes et de défenses ou canines mandibulaires très longues, très fortes et recouvertes de poils. — · Sept paires de trachéo-branchies; celles de la première constituées chacune par deux lames très petites, à bord entier; l'une, la plus grande, ovoïde, l'autre, plus petite, falciforme et soudée à la base de · la précédente : les trachéo-branchies des six autres paires sont for-· mées chacune par deux grandes et longues lames triangulaires, soudées par leur base et présentant, de chaque côté de leurs bords, de clongues et délicates digitations simples.
 - · Soies longues recouvertes de poils nombreux.
- Dimensions: Corps de 50 à 80 mill., les défenses mandibulaires comprises; soies de 25 à 30 mill. >
- · Subinago femelle. Coloration générale du corps d'un brun jaunatre foncé, surtout pour la tête, le thorax et les parties basilaires des pattes et des soies; à la surface de l'abdomen, grandes taches brunes, surtout à la face dorsale, où elles forment des dessins symétriques. -
- · Ailes grandes, d'une couleur grisâtre, sauf les nervures qui sont d'un
- · brun jaunâtre très foncé pour les plus grosses. Antennes très courtes,
- composées de deux articles basilaires surmontés d'un flagellum; les
- · 3 ocelles relativement gros, yeux composés d'une taille moyenne.
- · Dimensions: Corps environ 40 mill. chez le petit individu et près du double chez le gros; ailes supérieures du premier 35 mill. et ailes

inférieures 14 mill.; les 3 soies, 40 mill. ou plus?. >

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE 5.

- Fig. 1. Larve nymphale de l'Euthyplocia Sikoraï, vue de dos, à un grossissement d'une fois et demie (1,5/1) en diamètre. —
 Un trait placé à côté indique la longueur précise de l'individu qui nous a servi de modèle; sur ce trait, la longueur des défenses mandibulaires et celle des soies sont représentées par une ligne ponctuée.
 - 2. Subimago femelle de l'E. Sikoraï, vue par sa face dorsale, avec ses ailes complètement étendues. Grandeur naturelle.
 - 3. Une des trachéo-branchies rudimentaires de la première paire.

 Grossissement 30/1.
 - 4. Une trachéo-branchie de la troisième paire. Gross. 8,1.
 - Une des antennes de la subimago, avec l'ocelle latéral de œ còté. — Gross. 10/1.



Nouvelles espèces de LÉPIDOPTÈRES HÉTÉROCÈRES (PHALÆNIDÆ)

Recueillis à Mou-Pin par M. l'abbé A. David

[Planches 6 et 7]

Par G .- A. POUJADE.

Séance du 28 mars 1594.

Genre Hyposidra Guenée.

H. Davidaria Pouj. — Enverg. 57 mill. — Ailes très oblongues, d'un brun chocolat clair en dessus et en dessous, avec des mouchetures blanchâtres à leur base et surtout à leur bord interne. Ailes supérieures fortement falquées à l'apex, traversées par trois lignes nuageuses à peine distinctes, de couleur olivâtre: l'une partant de l'apex et allant rejoindre à peu près les trois quarts du bord interne, l'autre partant à peu près du milieu de la côte et touchant celui du bord interne, enfin la basilaire très vague et assez rapprochée de la médiane. Ces lignes se continuent sur les ailes inférieures et sont également visibles. Corps de la couleur des ailes.

Une femelle.

Genre Drepanedes Guen.

D. subferrugineata Pouj. — Dessus d'un rose saumoné. Ailcs supérieures à bord externe coupé presque droit, à apex très aigu et légèrement falqué; une ligne droite, couleur de rouille, part du dessous de la pointe apicale et va rejoindre juste le milieu du bord interne; un point obscur se trouve à l'extrémité de la cellule, il est surmonté d'un trait costal, suivi d'un autre plus faible, obliques en sens inverse de la grande ligne et de la même couleur; de légères mouchetures, également couleur de rouille, complètent l'ornementation de l'aile.

La grande bande des ailes supérieures se continue sur les inférieures et touche le bord interne un peu avant le milieu; etle est suivie d'une autre ligne semblable, parallèle, qui marque le dernier tiers du bord

Ann. Soc. ent. Fr., 1895. - Octobre 1895.

interne. Ces ailes sont, comme les supérieures, mouchetées d'atomes roux.

Dessous d'un jaune orangé, avec des points discoïdaux, des macules formant une ligne parallèle aux bords externes des quatre ailes et des atomes d'un gris ardoisé.

Corps rose en dessus et orange en dessous, comme les ailes.

Une femelle.

Genre Heterolocha Leder.

H. mediolimbata Pouj. — Enverg. 36 mill. — Ailes supérieures à apex aigu, un peu falqué, suivi de deux fortes dents, dont la dernière située presque au milieu du bord externe; bord interne arrondi. Ailes inférieures anguleuses, denticulées aux nervures.

Couleur générale d'un olivâtre clair, passant au ton de chair au bord costal des ailes inférieures; de fines lignes nuageuses, violacées, traversent les ailes et, en se réunissant, donnent une légère teinte lie de vin au tiers externe des ailes supérieures, à la seconde moitié des inférieures et forment une tache nébuleuse avoisinant la base des quatre ailes; aux supérieures, cette tache, qui forme bande, laisse à l'extrémité de la cellule un espace arrondi de la couleur du fond. Une fascie, oblique, d'un ton olivâtre chaud et brillant, lisérée extérieurement d'une ligne fine, nette et denticulée de couleur gris perle, part de la côte, près de l'apex des ailes supérieures, et va rejoindre le dernier tiers du bord interne; elle se continue sur les ailes inférieures, où elle limite, comme aux supérieures, la couleur violacée externe. Enfin cette fascie est suivie, aux quatre ailes, d'un point brun olivâtre, situé entre les deux premiers rameaux et la nervure costale.

Le dessous est à peu près semblable au dessus, sauf le fond qui est de couleur jaune citron et la couleur violacée externe qui est plus large et nettement parallèle au bord.

Corps de la couleur des ailes; en dessous, il est également jaune comme leur fond. Antenues filiformes.

Un mâle.

Genre Ellopla Tr.

E. pseudomacariata Pouj. — Enverg. 30 mill. — Ailes supérieures falquées, avec une forte dent médiane; cette dent existe aux inférieures, où elle forme une sorte de queue, précédée d'une échancrure. Fond des ailes jaune d'ocre clair, moucheté de petits traits gri-

satres; ligne coudée, représentée par une bande noirâtre, un peu courbe, large à la côte et allant toucher le bord interne en diminuant de largeur; elle est pourvue d'une pointe dirigée en face de la dent du bord externe, elle se continue en une teinte très afaiblie sur l'aile inférieure. Entre cette bande et la base, il y a une tache costale, également noire, qui semble être le commencement de la ligne extra-basilaire; apex avec deux traits de même couleur: un costal et l'autre sous la pointe. Franges en partie noirâtres.

Une femelle.

Genre Hypochroma Guen.

H. sinapiaria Pouj. — Enverg. 60 mill. — D'un vert de moutarde clair, finement moucheté de brunâtre. Ailes supérieures à apex aigu, les inférieures coupées presque droit, à denticulations bien nettes, dont les interstices sont lunulés de brun; coudée à denticulations aiguês aux nervures, sinuée aux trois rameaux de la médiane et suivie d'une ombre d'un noir léger, la subterminale représentée par des taches d'un brun verdâtre; extra-basilaire fortement denticulée et marquée seulement sur les ailes supérieures.

Dessous des ailes d'un blanc jaunâtre, avec de larges ombres noirâtres à la place de la coudée. Abdomen orné d'une double rangée dorsale de touffes verdâtres.

Une femelle.

Genre Xandrames Moore.

X. xanthomelanaria Pouj. — Enverg. 90 mill. — Ailes supérieures ayant la base jusqu'au point cellulaire d'un brun vif, vergeté perpendiculairement de linéoles olivâtres; cette couleur partage l'aile en formant une courbe concave touchant l'angle interne. L'angle apical est de la même couleur, formant un triangle à bord irrégulier, occupant un peu plus du tiers de la côte et les deux tiers du bord externe. L'espace situé entre ces parties brunes est d'un ton d'ocre jaune clair, nuancé de brun olivâtre vers l'angle interne.

Ailes inférieures d'un brun plus clair uniforme, bordé d'ocre jaune vif.

Corps brun, plus jaunâtre au thorax et à la tête.

Un mâle.

Genre Gnophos Tr.

G. lilliputata Pouj. — Enverg. 16 mill. — Ailes supérieures non dentées, inférieures à denticulations arrondies; fond d'un blanc terne,

vergeté perpendiculairement de cendré, ombrant la base et l'espace compris entre l'extra-basilaire et la coudée; ces dernières teintées d'olivâtre, de même que le point cellulaire en forme d'anneau et les taches garnissant les denticulations de la subterminale. Franges blanches, précédées de points internervuraux noirâtres. Antennes simples, plus fortes chez le mâle. Tibias postérieurs élargis et renflés, munis de quatre éperons.

C'est la plus petite espèce du genre.

Un mâle et une femelle.

Genre Hemithea Dup.

H. flagellaria Pouj. — Enverg. 32 mill. — Couleur générale d'un roux lilas (peut-être d'un vert clair lorsque l'Insecte est frais et non gâté par l'humidité), vergeté perpendiculairement de fines lignes et taches blanches. Ailes assez courtes; supérieures à apex presque aigu, à bord externe presque droit; inférieures à denticulations arrondies et formant une petite queue au rameau 2 de la nervure médiane. Coudée se détachant en blanc, à denticulations nervurales et sinuée extérieurement aux trois rameaux de la nervure médiane; extra-basilaire à peine indiquée. Antennes pectinées.

Deux mâles.

Genre Acidalia Treits.

A. roseolimbata Pouj. — Enverg. 25 mill. — Ton général d'un ocre jaune très pâle; les quatre ailes bordées de rose tendre limité par la coudée, sur lequel apparaît, par taches, la couleur du fond, qui envahit les franges; points cellulaires noirs.

Genre Pachyedes Guen.

P. Davidaria Pouj. — Enverg. 60 mill. — Ailes supérieures à fond d'un vert clair légèrement olivâtre, vergeté perpendiculairement de brun clair et largement maculé de cette couleur à partir de la subterminale; le point cellulaire est représenté par une ligne oblique d'un noir velouté.

Ailes inférieures d'un jaune d'or, avec quatre grosses taches d'un brun azuré, dont une centrale et trois à la place de la coudée, la base de ces ailes est bordée de brun clair. Franges de cette dernière couleur, précédées de lunules internervurales noirâtres.

Dessous des quatre ailes d'un jaune d'or plus pâle que le dessus des

inférieures; aux supérieures, trois grosses taches brunes disposées en triangle.

Une femelle.

P. leucomelanaria Pouj. — Enverg. 52 mill. — Corps et ailes d'un blanc léger, ces dernières maculées perpendiculairement de noir tendre, qui borde les supérieures jusqu'à la coudée; deux grosses taches aux inférieures: l'une à l'apex et l'autre vers l'angle anal, qui est teinté de rouille; collier roux très clair. Antennes fortement pectinées jusqu'aux deux tiers.

Un mâle.

Genre Micronia Guen.

M. Thibetaria Pouj. — Enverg. 29 mill. — Oblongue, d'un blanc pur, soyeux. Ailes supérieures aiguës, les inférieures arrondies; coudée représentée par une double ligne droite tremblée, d'un grisâtre clair, partant presque de l'apex et touchant le bord inférieur au premier tiers; subterminale également double, droite et tremblée, dirigée de l'apex au 3° tiers du bord interne; une ligne semblable, mais simple, borde l'aile un peu avant la frange. Ces lignes se continuent aux ailes inférieures, en s'épaississant et se courbant presque parallèlement au bord interne. Antennes pectinées.

Deux mâles.

Genre Eresia Guen.

E. auroguttata Pouj. — Enverg. 25 mill. — Voisine d'E. himata Hamson. Corps et ailes blancs; les supérieures à trois lignes droites, brunes : une médiane et l'autre, représentant l'extra-basilaire, obliques en sens inverse de l'aile; la troisième est presque parallèle au bord externe. Ailes inférieures à deux petites pointes : l'une près de l'apex, après laquelle le bord externe forme une concavité; l'autre, plus longue, est suivie d'un gros point noir placé sur une tache allongée, d'un jaune d'or. Parallèlement au bord interne, une ligne brisée inférieurement à angle droit traverse ces ailes, qui sont finement bordées de brun à partir de la pointe apicale. Dessous des ailes supérieures bordé d'un triangle roux très clair.

Une femelle.

E.? Mabillaria Pouj. — Enverg. 26 mill. — Ailes oblongues, blanches; les supérieures à bord externe formant, dans le milieu, un angle obtus arrondi; les inférieures à denticulations peu prononcées,



sauf la médiane, qui s'avance en queue pointue. Ligne coudée brune, fine, irrégulièrement tremblée et sinuée, se prolongeant, très pâle, sur les ailes inférieures; extra-basilaire indiquée seulement par trois points: un costal, un médian et l'autre sur la nervure sous-médiane.

Corps blanc. Antennes à pectination courte et serrée.

Un mâle.

Espèce dédiée à notre collègue et ami M. P. Mabille, dont les conseils nous ont été si précieux pour faire ce travail; qu'il reçoive ici tous les témoignages de notre reconnaissance.

Genre Numeria Dup.

N. laterinata Pouj. = N. lateritiaria Pouj., Bull. Muséum, février 1895. — A peu près de la forme d'Eurymene dolabraria. Ailes supérieures à bord externe fortement arrondi après une faible sinuosité de l'angle apical, qui est légèrement obtus. Ailes inférieures arrondies, à angle médian à peine indiqué. Fond d'un jaune roux très chaud, foncissant aux bords externes, surtout aux ailes supérieures, où il tire sur le brun. La coudée consiste en une ligne presque droite, de couleur gris perle, à peine courbée extérieurement, partant presque de l'angle apical, allant rejoindre le dernier tiers du bord interne, puis se continuant en une ligne rousse sur les ailes inférieures; ombre médiane parallèle à la coudée, prolongée sur les ailes inférieures. Extra-basilaire figurée par une ombre droite paraissant formée de la réunion des petits traits verticaux qui traversent l'aile supérieure; point cellulaire marqué seulement aux ailes supérieures, où il est surmonté d'une ombre touchant la côte. Dessous plus pâle que le dessus, avec les vergetures et lignes plus fines et plus apparentes aux ailes inférieures; corps et pattes de la couleur des ailes. Antennes pectinées.

Un mâle.

Genre Eusarca H.-Sch.

E. subfalcata Pouj. — Enverg. 38 mill. — Forme oblongue. Ailes supérieures à bord externe droit, apex aigu, légèrement falqué, d'une couleur ocre jaune pâle; ligne coudée représentée par une ligne oblique brune, légèrement sinuée extérieurement, partant du milieu du bord interne et se terminant graduellement en pointe très près de l'apex; une ombre fondue, d'un roux clair, la suit et est partagée par la subterminale, indiquée par la couleur pâle du fond et accentuée à l'apex par trois petites lignes successives brunes.

Ailes inférieures d'un blanc impur.

Le dessous des quatre ailes très pâle, avec les lignes externes et les points cellulaires bien indiqués, surtout aux ailes inférieures, dont le dessus ne les présente guère qu'en transparence.

Une femelle.

Genre Sciidosema Leder.

S. catotæniaria Pouj. — Enverg. 38 mill. — Couleur générale : ocre jaune clair; forme oblongue; apex des ailes supérieures presque à angle droit, bord insensiblement denté, formant un angle obtus au rameau 2 de la nervure médiane; ailes inférieures à dents irrégulières très prononcées, celle du rameau 2 de la nervure médiane prolongée en petite queue. Ombre médiane indiquée sur les supérieures par une tache costale violacée, elle est accentuée aux inférieures par une large bande de même couleur, réunie à la coudée vers le bord abdominal; le point cellulaire est fortement indiqué aux ailes inférieures et nul aux supérieures. La ligne coudée est formée aux ailes supérieures par une ligne oblique de petits points nervuraux et la subterminale par trois taches, dont la plus large, presque carrée, occupe l'angle interne et touche la frange; elle se continue sur les inférieures en une ligne irrégulière, ombrée, interrompue au milieu et terminée par une tache contre le bord abdominal. Frange précédée de petites lunules violacées internervurales. Antennes fortement pectinées.

Un mâle.

Genre Terpna.

T. dorsocristata Pouj. — Enverg. 58 mill. — D'un blanc terne, finement aspergé, surtout aux ailes supérieures, d'atomes d'un brun verdâtre; coudée fine, en partie figurée par des points nervuraux bruns et formant un angle obtus; extra-basilaire marquée seulement à la côte par une tache triangulaire d'un noir bleuâtre ou violacé; subterminale indiquée à l'apex par une large tache à trois dents et deux autres, du même noir, vers l'angle interne; aux ailes inférieures, cette ligne est représentée par deux taches anales brunes et une médiane à peine accentuée. Points cellulaires en angles obtus.

Dessous d'un blanc uni, reproduisant les grosses taches du dessus plus larges et plus foncées. Abdomen ayant une ligne dorsale de poils en touffes frisées.

Une femelle.

Genre Cidaria Tr.

C. Moupinata Pouj. — Enverg. 42 mill. — Ton général des ailes supérieures roux nuancé d'ardoisé à la base et au bord externe, à partir de la coudée; celle-ci formée de quatre lignes d'un brun vif, fortement sinuées, s'avançant en s'élargissant et pâlissant vers le bord externe, entre les rameaux 2 et 4 de la nervure médiane; subterminale en deux ou trois lignes parallèles aux sinuosités de la coudée, apex marqué d'une tache triangulaire noirâtre; basilaire et extra-basilaire droites, d'un brun vif, légèrement obliques, formées de trois lignes tremblées; entre ces lignes, il en existe deux autres, fines, parallèles, et une troisième, à peine distincte, contre l'extra-basilaire.

Ailes inférieures d'un grisâtre pâle, avec la coudée double et à peine indiquée.

Thorax et tête de la couleur des ailes supérieures. Abdomen de la couleur des inférieures.

Une femelle.

Genre Polythrena Guen.

P. Miegata Pouj. — Enverg. 25 mill. — D'un jaune de chrome clair, avec taches noires; aux ailes supérieures : une tache apicale échancrée intérieurement, suivie de deux rondes au bord externe; à la côte, une tache allongée, sinuée parallèlement à la tache apicale, puis trois autres basilaires, à peu près parallèles entre elles; au bord interne, une grande tache irrégulière, à peu près triangulaire, touchant la nervure médiane.

Aux ailes inférieures : trois taches au bord externe, dont l'apicale allongée; au bord interne, une tache médiane, allongée, sinuée inférieurement, se prolongeant bien au delà du milieu de l'aile, puis deux basilaires.

Corps jaune. Abdomen annelé de noir.

Le dessous des ailes supérieures du mâle présente un faisceau de poils noirs, raides, partant de la partie inférieure de la base et s'arrêtant au dernier rameau de la nervure médiane. Ce faisceau repose sur un espace blanc, soyeux, luisant.

Chez quelques individus, les taches sont plus larges, de sorte que celles des bords externes sont confondues.

Cette espèce est voisine de *Polythrena melanicterata* Led. = coloraria Herr.-Sch., Sup., p. 136, fig. 561.

Nous sommes heureux de dédier cette espèce à notre collègue et ami M. P. Thierry-Mieg, à qui l'on doit un certain nombre d'espèces de Phalénides.

Genre Erateina Doubled.

E.? discothyrata Pouj. — Enverg. 23 mill. — Ailes supérieures à bord externe presque droit; apex en angle aigu, mousse; ailes inférieures arrondies, à frange assez longue. En dessus : couleur générale d'un brun foncé légèrement mordoré; une bande blanche, transparente, arrondie aux extrémités, part du milieu de la côte, sans la toucher, pour aboutir vers l'angle interne; un point rond, également vitré, est siué à l'apex des ailes; aux supérieures, deux points semblables tiennent la place de l'extra-basilaire; aux inférieures, un seul leur fait suite, entre ce point et celui de l'apex existe un autre point un peu plus fort.

Le dessous est semblable et présente en plus, sur un fond moins sombre, de petites taches irrégulières fauves, plus nombreuses aux ailes inférieures et qui apparaissent un peu en dessus.

Un mâle.

Explication des planches.

PLANCHE 6.

Fig.	 Hyposidra Davidaria. Drepanodes subferrugineata. 				
	3. Heterolocha mediolimbata.				
	3 a.			I	essous.
	4. Ellopia pseudomacariata.				
	4 u. —		_	D	essous.
	5. Hypochroma sinapiaria.				
	6. Xandrama xanthomelanaria.				
	7. Gnophos lillipulata, grossi.				
	7 a. —	-		grande	ur naturelle
	8. Hemithea flagellata.				
	9. Acidalia roseolimbuta.				

Fig. 10. Micronia Thibetaria.

11. Erosia auroguttata.

12. Erosia Mabillaria.

13. Numeria laterinata.

13 a. — — Dessous.

PLANCHE 7.

Fig. 14. Eusarca subfalcata.

14 a. — — Dessous.

15. Selidosema catotæniata.

15 a. — — Dessous.

16. Pachyodes Davidaria.

16 a. — — Dessous.

17. Pachyodes leucomelanaria.

18. Terpna dorsocristata.

18 a. — — Dessous.

19. Cidaria Moupinata.

20. Polythrena Miegata &.

20 a. — ♀.

21. Erateina discothyrara.

Note sur les Larves

DE:

HYDROPORUS SEMIRUFUS Germ. et SANMARKI Gyll.

[Planche 8]

Par le D' MAURICE RÉGIMBART.

Séance du 25 juillet 1894.

En juillet 1893, pendant les trois courtes journées d'une aimable hospitalité que m'a donnée M. R. Oberthür dans sa propriété du Vernet, au pied du Canigou, nous avons fait quelques recherches entomologiques que le mauvais temps nous a fait borner aux environs immédiats du Vernet et presque exclusivement aux Insectes aquatiques que je recherchais, comme toujours, tout particulièrement. Nous avons pu ainsi récolter dans le torrent de Cadi et dans trois de ses petits affluents, entre autres espèces, les Hydroporus mæstus Fairm., var. inconspectus Lepr., semirufus Germ. et Sanmarki Gyll. De ces deux derniers, nous avons trouvé un grand nombre d'Insectes parfaits et des larves qui font l'objet de cette note. Malheureusement, les averses fréquentes et les orages qui se reproduisaient journellement, nous ont empêchés d'explorer les hautes régions du Canigou, où il y aurait certainement des recherches à faire et où doit probablement se trouver l'Hydroporus morio Dej., var. pyrenæus Wehncke, découvert par von Bruck dans les Pyrénées-Orientales, à une localité qu'on ne peut préciser, mais qui ne peut être que très élevée, et à laquelle il attribue le nom de « Loudes ».

Voici la description sommaire de deux larves, faite sur les exemplaires les plus grands, qui me paraissent arrivés au maximum de leur taille:

Hydroporus semirufus Germ. — Larve. — (Pl. 8, fig. 1.) — Longueur des plus grands : 4 1/3 mill. (sans les appendices de la queue). —

Ann. Soc. ent. Fr., 1895. — Octobre 1895.

Couleur d'un jaune un peu orangé avec l'anneau prothoracique, les 3. 4º, 5º, 6º segments abdominaux et la moitié postérieure du 2º segment brun noir, mandibules et extrémité sétacée de l'appendice caudal de même couleur. Corps fusiforme, un peu allongé, atténué en arrière, un peu renslé au milieu de l'abdomen, convexe en dessus, à peu près plat en dessous. Tête triangulaire, à côtés bisinués, à angles postérieurs arrondis, la première sinuosité est produite au niveau de l'insertion des antennes, la seconde par la jonction de l'épistome et du labre qui est avancé, arrondi en avant et cache complètement l'extrémité des mandibules qui, au repos, se croisent au-dessous de lui; la languette est à peu près demi-circulaire, très petite; les mandibules ont une double courbure de dehors en dedans et de bas en haut, se trouvant ainsi relevées sous le labre à leur sommet; les antennes ont quatre articles, dont le dernier très petit, les palpes maxillaires et labiaux m'ont paru avoir chacun trois articles, dont le dernier est également plus court; les yeux sont formés de l'agglomération très serrée de plusieurs ocelles et sont placés un peu en arrière de la sinuosité des antennes. Le prothorax présente une plaque dorsale à peu près de la longueur de la tête, plus large, en forme de trapèze, à côtés concaves en avant, convexes en arrière; cette plaque, vue de côté, a le bord largement arrondi et très court, ressemblant un peu au pronotum d'un Berosus ou d'un Volvulus; les deux anneaux du méso- et du métathorax sont courts, semblables entre eux, et offrent la même apparence que les anneaux de l'abdomen; les trois paires de pattes sont velues et longues, les antérieures un peu plus courtes; le tarse est mono-articulé et terminé par deux ongles longs; les trochanters sont très développés. L'abdomen, assez ventru, a les quatre premiers segments à peu près égaux et courts, le 2º et le 3º étant les plus larges, le 5° et le 6° sont un peu plus longs, le 7° encore un peu plus long, en forme de trapèze, et le 8° en forme de tronc de cône, terminé par deux appendices fort longs, composés de cinq articles dont le 5° est sétacé et très effilé, l'articulation de chacun de ces articles est pourvue de deux soies. Tout le corps est velu, sauf la tête.

Hydroporus Sanmarki Sahlb. — Larve. — (Pl. 8, fig. 2.) — Longueur des plus grands exemplaires : 3 1/3 mill. (sans les appendices de la queue). — Couleur d'un testacé très pâle, avec les deux premiers anneaux thoraciques fortement marqués de noirâtre sur les côtés, les 2°, 3°, 4° et 5° segments abdominaux ont une bordure postérieure noirâtre, plus large en dehors et le dernier segment est entièrement brun foncé.

La forme est très courte, oblongue-ovale, brièvement acuminée en arrière. La tête ressemble beaucoup à celle de l'espèce précédente et ses parties constituantes sont semblables. Le pronotum, vu en dessous, est largement pyriforme, très légèrement étranglé un peu avant le bord antérieur, à côtés faiblement concaves en avant, très largement arrondis et convexes en arrière; les deux autres segments thoraciques sont semblables entre eux et courts et ressemblent aussi aux anneaux de l'abdomen qui se rétrécissent d'abord faiblement à partir du 3°, puis plus brusquement, le 6° et le 7° un peu plus longs, le 8° tronc-conique, pourvu de deux longs appendices conformés à peu près comme chez l'espèce précédente, mais où je n'ai pu trouver que trois articulations. Les pattes sont plus courtes et plus épaisses. Tout le corps est également velu.

Ces larves sont agiles et nagent bien, soit seulement avec les pattes, soit en faisant exécuter à leur corps de rapides mouvements de haut en bas, comme toutes les larves de Dytiscides. Ainsi que les Insectes parfaits, elles vivent dans l'eau des torrents, aussi bien dans les chutes et les parties les plus tourmentées que dans les parties plus calmes. En juillet dernier, elles étaient aussi abondantes que les adultes et nous les avons trouvées au-dessus du Vernet, dans le grand torrent de Cadi, qui descend du Canigou, dans son affluent, le torrent de Jou, qui descend au-dessus de Saint-Martin-de-Canigou, et dans celui qui descend audessous de Castell. Au-dessous du Vernet, dans le petit torrent qui coule à Cornella-de-Conflent, dans la vallée de Fillols, et dont les eaux sont beaucoup moins froides, nous n'avons pris qu'un seul Hydroporus Sanmarki adulte; mais, en revanche, nous avons trouvé, dans les places plus profondes et tranquilles, plusieurs Hydroporus mæstus Fair., var. inconspectus Lepr., exactement dans les mêmes conditions que je l'avais pris dans un petit torrent analogue, auprès des gorges du Fier, aux environs d'Annecy. Je n'ai trouvé aucune larve de cette dernière espèce.

L'Hydroporus rivalis Gyll., considéré aujourd'hui comme une simple variété de l'Hydroporus Sanmarki, se trouve à Évreux, dans l'Iton, rivière claire, à cours assez rapide et peu prosonde, au pont d'Harrouard, où le lit est composé de sables et de graviers, en compagnie de l'Hydroporus latus Steph. (ovatus Stm.); on le trouve aussi, dans la même

rivière et dans les mêmes conditions, à la Bonneville, à dix kilomètres en amont. Les quelques recherches que j'ai faites ne m'ont pas procuré de larves de ces espèces, ce que je regrette vivement, car la comparaison de ces larves m'eût permis de réunir ou de séparer définitivement les H. Sanmarki et rivalis.

Chez les nombreux Insectes parfaits de toute provenance, d'Europe ou d'Amérique du Nord, que j'ai pu examiner, jamais je n'ai trouvé d'exemplaires franchement intermédiaires, et jamais je n'ai vu les deux formes originaires de la même localité. Aussi ne serais-je point surpris que l'étude des larves fournit un nouveau caractère pour les séparer.

DYTISCIDES trouvés dans les Tabacs

par les soins de M. Antoine Grouvelle

[Planche 8]

Par le D' MAURICE RÉGIMBART.

Séance du 25 juillet 1894.

Notre collègue M. Antoine Grouvelle, directeur des Manufactures nationales des Tabacs, a fait ces années dernières, dans les débris provenant de la manutention des Tabacs, de longues et patientes recherches qui ont amené la découverte d'un très grand nombre d'Insectes de petite taille. Ces Insectes, pour la plupart Coléoptères, ont été vraisemblablement retenus pendant leur vol par la pubescence et la viscosité plus ou moins abondantes qui recouvrent les feuilles des Nicotiana; il est possible aussi que certains d'entre eux aient été attirés par l'eau de pluie qui séjourne plus ou moins longtemps à l'aisselle des feuilles et que d'autres proviennent des eaux de lavage dans le pays de production.

Je viens aujourd'hui présenter la liste des *Dytiscidæ* recueillis dans ces conditions, en indiquant la provenance probable des Insectes, d'après celle des Tabacs où ils ont été trouvés; mais, malgré le soin extrème avec lequel M. A. Grouvelle a noté les provenances, il est hors de doute que plusieurs sont erronées, ces provenances étant souvent, pour les Tabacs comme pour beaucoup d'autres marchandises, faussées par les introducteurs.

· Genre Desmopachria Bab.

Six espèces sont représentées dans les Tabacs d'origine américaine; l'une d'elles cependant, qui a un faciès tout spécial, a été trouvée dans des Tabacs de Sumatra, mais je pense que l'origine réelle est l'Amérique et très probablement le Mexique.

Desmopachria variolosa, n. sp. — (Pl. 8, fig. 3.) — Long. 2 mill. — Latissima, ovalis, subrhomboidea, antice et præcipue postice attenuata, subacuminata, sat convexa, crassa, ferruginea; capite tenuiter punctu-

Ann. Soc. ent. Fr., 1895. - Octobre 1895.

Digitized by Google

lato, antice rolundato, clypeo angustissime marginato, pronoto ad basin fortiler sinuato, parce punctato, ante basin multo fortius, in disco et ad latera fere lævi, lateribus anguste marginatis; elytris post humeros inflatis, punctis magnis, profundis, leviter oblongis, subseriatim dispositis, haud densis et ad apicem minoribus, stria suturali aliisque duabus in disco, quarum externa minus regulari, instructis, ferrugineis, secundum basin, suturam et bis transversim vage infuscatis, corpore sublus fuscoferrugineo, antennis pedibusque rufis.

Comme forme et aspect général, elle ressemble à *D. latissima* Lec.. mais elle est un peu plus petite et atténuée en arrière; les dessins foncés sont extrêmement vagues et consistent en une bande étroite le long de la base, une bande plus large sur la suture et deux bandes transversales larges et très mal limitées; la ponctuation est très fine sur la tête, plus forte vers le bord antérieur et surtout au-devant de la base du pronotum, formée sur les élytres de points très gros, espacés, un peu oblongs, disposés en séries longitudinales très irrégulières; on remarque, en outre, une strie suturale profonde et deux autres sur le disque, l'interne, ainsi que la suturale, se terminant au tiers postérieur, l'externe plus irrégulière et plus rapprochée, même en avant; les épipleures présentent quelques points.

Sumatra, provenance, comme je l'ai dit, certainement erronée.

Desmopachria polita Sharp, Biol. Centr. Am. — Long. 2 mill. — Forme ovale-arrondie, très large, peu convexe, couleur d'un roux ferrugineux, tête, base du pronotum et suture rembrunies, dessous du corps noir, pattes et antennes rousses. Ponctuation fine, assez serrée, un peu obsolète sur les élytres, plus imprimée sur la tête, plus effacée sur le pronotum, dont le disque est presque lisse; clypéus un peu tronqué au milieu, étroitement marginé. Élytres sans strie suturale.

Mexique.

Desmopachria Grouvellei, n. sp. — Long. 1 3/4—1 4/5 mill.— Ovalis, lata, minus rotundata. omnino rufo-ferruginea, sutura plus minus infuscata, subtiliter obsolete nec crebre punctulata, stria suturali sát profunda, sæpe crenato-interrupta, ad basin breviter, postice longius abbreviata; clypeo antice rotundato, fere obsolete marginato.

Ressemble un peu à D. lævis Sliarp, mais est d'une taille un peu plus grande, d'une forme beaucoup moins arrondie, un peu oblongue, d'une couleur plus uniforme, concolore en dessous et nullement rembrunie, et dissère d'une façon absolue par la présence d'une strie suturale, un peu

abrégée à la base, se terminant en arrière un peu au delà du milieu et souvent crénelée et un peu interrompue; le clypéus est arrondi en avant, avec un rebord assez large, mais fort peu élevé; ponctuation très fine, très obsolète et peu serrée, plus marquée sur la tête.

Mexique, plusieurs exemplaires.

Desmopachera lævis Sharp, var., On Dyt., p. 344.—Long. 13/4 mill.

Forme très arrondie, peu convexe, couleur noire en dessous, roux ferrugineux en dessus, avec la base du pronotum vaguement rembrunie, ainsi que la suture, la base et les côtés des élytres au contraire plus clairs; ponctuation extrêmement obsolète, à peine perceptible, plus marquée cependant sur la tête, élytres avec une rangée juxta-suturale de points un peu plus apparents chez l'Insecte que je rapporte à cette espèce et qui, outre cette particularité, diffère par la taille un peu plus grande et la coloration un peu plus foncée; mais ces faibles diffèrences me paraissent insuffisantes pour créer une espèce dans ce genre si difficile et dont les exemplaires varient sensiblement suivant les localités. Clypéus arrondi, finement marginé.

Mexique. — Le type est du Brésil : Boa-Sorta (Sahlberg).

Desmopachria ferrugata, n. sp. — Long. vix 1 3/4 mill. — Late ovalis, postice leviler attenuata, ferruginea, ad prothoracis basin et elytrorum suturam leviler infuscata, in elytris obsolete sat crebre punctulata, in capite et pronoto fere lævis, ad suturam serie punctorum majorum impressa; clypeo rotundato, tenuiter marginato.

Un peu plus grande que *D. granum* Lec., plus foncée, avec une ponctuation beaucoup plus fine et obsolète et une forme plus atténuée en arrière; de chaque côté de la suture se remarque une série de points plus gros, enfoncée et mal limitée.

Brésil: Bahia.

Desmopachria attenuata, n. sp. — Long. 1 1/2 mill. — Latissime oralis, subrhomboidea, antice et postice sere æqualiter attenuata, obscure susco-serruginea, sat sortiter, subobsolete, sat dense punctata, capite et prothoracis disco lavibus, clypeo rotundato, pertenuissime marginato.

A peu près de la taille de *D. granum* Lec., distincte par sa forme subrhomboïdale, très large vers le milieu des élytres, régulièrement et presque également atténuée en avant et en arrière, par sa couleur d'un brun ferrugineux foncé et par son clypéus à rebord d'une extrême

ténuité; la ponctuation est assez grosse, assez dense, un peu obsolète sur les élytres, effacée sur la tête et le disque du pronotum.

Brésil. -

Genre Clypeodytes Rég.

Ce genre, caractérisé par le clypéus arrondi et pourvu d'un rebord étroit et relevé, se rencontre dans les régions chaudes de l'ancien monde et fait complètement défaut en Europe. Il constitue avec les Heterhydrus, Pachydrus et Desmopachria le passage des Hyphydrus aux Bidessus.

Clypeodytes sumatrensis, n. sp.—Long. 2 mill.—Ovalis, leviter subrhomboideus, sat convexus, angulo thoraco-elytrali evidente, rufo-ferrugineus, elytris obscurioribus et secundum basin et suturam vage plus minus infuscatis, antennis pedibusque rufis. Capite persubtilissime reticulato, tenuiter sat dense punctulato, clypeo rotundato, margine tenui elevato; pronoto parum dense, ad basin fortiter, antice et in disco tenuiter punctato, lateribus evidenter arcuatis, tenuiter marginatis, plica utrinque brevi, angulata, in elytris breviter continuata; elytris dense fortiter punctatis, breviter pubescentibus, costa submarginali prothoracis marginem continuante instructis; corpore subtus dense fortiter punctato.

Cet Insecte présente quelque ressemblance avec Clypeodytes cribrosus Schaum, d'Égypte, mais il est plus petit et beaucoup moins large; il se rapproche beaucoup plus de C. Loriæ Rég. (Ann. Mus. civ. Gen.), mais il est aussi un peu plus petit et moins distinctement marbré de noir sur les élytres. L'angle thoraco-élytral est assez prononcé et formé par la jonction du bord latéral du pronotum avec la côte submarginale de l'élytre qui le continue comme chez les espèces de ce genre. Le pli thoracique est court, anguleusement incurvé en dedans et prolongé brièvement sur les élytres, dont la pubescence est courte. La ponctuation est forte, profonde et serrée sur les élytres et le dessous du corps, plus fine sur la tête et sur le disque du pronotum.

Sumatra, plusieurs exemplaires.

Clypeodytes marginicollis, n. sp. — Long. 1 3/4 mill. — Ocalis, sat elongatus, postice leviter attenuatus, parum convexus, angulo thoraco-elytrali evidente, ruso-serrugineus, elytris ad basin, suturum, latera et post medium vage infuscatis vel susco-marmoratis; capite subtilissime reticulato, tenuissime punctulato, clypei margine haud tenui, parum elevaso et utrinque ante oculos incrassato; pronoto parum dense, sat sortiter, tenuius in disco et ad latera punctato, lateribus evidenter arcuatis, sor-

tiler marginalis, plica utrinque fortiter angulata, in elytris recte parum longe continuata; elytris fortiter dense punctatis, breviter pubescentibus, costa sublaterali omnino obsoleta; corpore sublus dense punctato.

Vient se placer au voisinage de C. javanus Wehncke (Bidessus), dont il diffère par la taille plus grande et la forme un peu plus large. L'angle thoraco-élytral est presque aussi marqué que chez l'espèce précédente mais la côte sublatérale des élytres est complètement effacée; le pli thoracique, fortement anguleux et incurvé en dedans, est un peu plus long et se prolonge un peu plus sur les élytres. Le rebord du clypéus est peu élevé, assez épais et se termine de chaque côté, un peu audevant des yeux, par un épaississement presque en forme de tubercule; le rebord des côtés du pronotum est assez épais; les élytres, d'un roux ferrugineux. comme le reste du corps, sont rembrunis à la base, le long de la suture et en arrière du milieu, mais très vaguement, et, de plus, ils présentent deux taches vagues sublatérales, l'une au milieu, l'autre aux trois quarts.

Sumatra, plusieurs exemplaires.

Genre Anodontochilus Bab. (écrit à tort Anodochilus).

Dans ce genre, composé d'espèces exclusivement américaines, le clypéus (Pl. 8, fig. 5) présente un rebord mal limité, mais épaissi au milieu en forme de deux tubercules transversaux plus marqués chez les mâles, en arrière desquels est un sillon ou dépression transversale plus ou moins accusée; les élytres présentent une côte élevée faisant suite au pli prothoracique; les plis prothoraciques sont fortement incurvés en dedans et limitent entre eux une dépression transversale située audevant de la base. Le genre Yola des Gozis, d'Europe, Asie occidentale et Afrique, en diffère par le clypéus non rebordé en avant.

'Anodontochilus maculatus Bab. — Long. 1 2/3—2 mill. — Variable de forme, de taille, de coloration et de ponctuation. La côte qui fait suite au pli thoracique est double, en ce sens qu'elle est accompagnée en dehors par une petite carinule peu élevée, dont elle est séparée par de très gros points en série régulière et foncée; entre la côte et la suture se trouve une partie déprimée dans laquelle les points se trouvent rangés en quatre séries très irrégulières.

Brésil. — Deux exemplaires sont beaucoup plus courts que les autres, plus jaunes, à taches noires plus nettes, et avec les élytres plus fortement déprimés de chaque côté de la suture.

Anodontochilus germanus Sharp. — Je rapporte à cette espèce deux exemplaires qui dissèrent des précédents par la côte des élytres non accompagnés de la carinule externe, avec les points extérieurs à cette côte non disposés en une série régulière déprimée; de plus, l'espace compris entre la côte et la suture est simplement plan, non déprimé et les points y sont placés sans aucun ordre.

Mexique.

Genre Bidessus Sharp.

BIDESSUS APICATUS Clark. — (Pl. 8, fig. 6.) — Long. 4 1/3—1 5/8 mill. — Forme ovale, large, dilatée en arrière des épaules, longuement atténuée et acuminée en arrière; couleur rousse, un peu plus grisâtre sur les élytres; clypéus non relevé au bord antérieur, mais pourvu en arrière de quatre tubercules situés en ligne transversale, deux plus saillants et rapprochés au milieu, les deux autres peu sensibles, placés en dehors; le pli prothoracique est extrêmement court et nullement prolongé sur les élytres; la ponctuation est fine, assez dense et bien nette sur les élytres, plus obsolète sur le pronotum et la tête.

Mexique, plusieurs exemplaires.

Cet Insecte appartient au 2° groupe des Bidessus de Sharp; les quatre espèces qu'il décrit sont entièrement voisines l'une de l'autre, et comme presque toutes ne sont représentées que par un très petit nombre d'exemplaires, j'incline beaucoup à croire qu'il n'y a en réalité qu'une seule espèce dont l'habitat s'étend du Mexique à Buenos-Ayres, et qui, par consequent, a le droit de varier sur une étendue aussi grande.

Bidessus Baeri, n. sp. — Long. 2 1/5—2 1/3 mill. — Oblongoovalis, sat angustus, infra rufo-ferrugineus, pectore plerumque et sæpe
abdomine nigricantibus; capite fulvo, postice anguste nigro, persubtilissime reticulato, tenuissime et remote punctulato; pronoto fulvo, postice
inter plicas late nigricante, hac signatura in medio sæpe interrupta, persubtilissime reticulato, sat tenuiter parum dense punctato, pubescente,
lateribus antice arcuatis et postice rectis, plica sat longa, obliqua, in
elytris breviter continuata; elytris longe ovatis, persubtilissime transversim reticulatis, fortius sat dense punctatis, pubescentibus, fuscis, margine
laterali lato ad medium et ante apicem emarginato, ad apicem usque ad
suturam dilatato, post basin lineis duabus latis sæpissime confluentibus,
suturali antice abbreviata, externa ad humeros cum margine sæpe conjuncta, pallidis; antennis rufis, articulorum apice sæpe leviter infuscato,
pedibus testaceis.

Forme oblongue-ovale, assez allongée, avec l'angle thoraco-élytral assez sensible, les cotés du pronotum, arqués en avant, se redressant et devenant à peu près parallèles dans leur seconde moitié. Tout le dessus du corps est couvert d'une réticulation excessivement subtile, dont les aréoles sont distinctement transversales sur les élytres; la ponctuation est très fine et espacée sur la tête, assez forte et assez serrée sur les élytres, intermédiaire sur le pronotum, la pubescence qui l'accompagne est assez longue. La tête et le pronotum sont fauves, la première avec une bande noire étroite en arrière, le second avec une large bande postérieure noire comprise entre les deux plis et souvent interrompue au milieu, le pli est oblique en dedans, occupe environ la moitié de la longueur et se continue sur les élytres d'une longueur égale en formant un angle très ouvert au point de jonction; les élytres sont d'un brun gris plus ou moins foncé, rarement noirâtres, avec une bordure latérale irrégulière et deux bandes longitudinales pâles; la bordure latérale, assez large, présente une échancrure médiane et une autre postmédiane, dans lesquelles la couleur du fond est plus noire et se termine en se dilatant largement au sommet jusqu'à la suture; les deux bandes longitudinales, assez larges, ne dépassent pas le milieu, l'interne, qui cotoie la suture, est abrégée en avant, l'externe, au contraire, touche la base, où elle se réunit le plus souvent à la bordure et est souvent interrompue ou abrégée avant d'atteindre le milieu, ces dessins assez vagues et assez mal limités. La strie suturale est abrégée en avant.

Cette espèce appartient au groupe si nombreux de *B. geminus* Fab., dont les espèces sont souvent difficiles à distinguer, étant, d'une part, très voisines et, d'autre part, très variables; aussi ai-je cru devoir m'étendre assez longuement sur cette description.

Les premiers individus que j'ai vus ont été pris par M. E. Simon à Manille, depuis j'en ai vu de Java, Buitenzorg (Beccari, 1876), et M. A. Grouvelle en a trouvé plusieurs dans des Tabacs provenant de Sumatra, Palembang. Enfin, les exemplaires pris en Nouvelle-Guinée méridionale, Rigo, par M. L. Loria, en 1889, diffèrent par une coloration plus foncée, avec réduction des dessins pâles qui n'en sont que plus nets.

BIDESSUS ORIENTALIS Clark. — Long. 4 7/8—2 mill. — Forme oblongueovale, un peu moins allongée que chez l'espèce précédente; réticulation, ponctuation et pubescence semblables; tête et pronotum fauves, ce dernier avec une bordure basale étroite et bilobée; élytres noirs ou noirâtres, avec la bordure et une large bande postbasale fauves et très bien limitées: la bordure présente une échancrure médiane et une autre postmédiane réunies souvent par un trait longitudinal qui sépare ainsi une tache pâle submarginale et se dilate largement au sommet; la bande postbasale, irrégulière et plus ou moins ondulée, est très large en dehors, où elle se réunit complètement à la bordure et s'amincit en dedans sans atteindre la suture. Le pli prothoracique est oblique, atteignant à peine la moitié de la longueur et ne se continuant sur les élytres que par une fovéole ponctiforme très petite, la strie suturale n'atteint pas tout à fait la base.

Sumatra. — Se retrouve aussi dans l'Annam, en Cochinchine et au Siam.

BIDESSUS INCONSTANS Rég. — Long. 1 2/3—4 3/4 mill. — Forme ovale-oblongue, peu allongée; réticulation encore plus subtile et parfois difficilement perceptible chez les mâles, ponctuation plus fine, moins serrée, presque nulle sur le disque du pronotum, pubescence assez courte. Couleur d'un testacé pâle avec une étroite bordure noire à la base du pronotum; élytres un peu plus gris ou brunâtres, très rarement concolores, le plus souvent coloriés comme chez B. Baeri, mais avec les dessins beaucoup plus vagues et confus, et souvent aussi avec une tache supplémentaire juxta-suturale dans la seconde moitié. Le dessous du corps est parfois un peu rembruni.

Sumatra. — Se retrouve aussi dans l'Inde et à Java.

Il serait possible que ce *Bidessus* fût le même que l'*Hydroporus inter-mixtus* Walck. et Sharp, mais les descriptions de ces auteurs sont si vagues et si courtes que je n'oserais l'affirmer.

Bidessus brasiliensis, n. sp. — (Pl. 8, sig. 7.) — Long. 2 1/2 mill. — Elongato-ovalis, suboblongus, angulo thoraco-elytrali sat distincto, ruso-servugineus, elytris sutura late, lineis tribus maculisque tribus ad humerum, ad medium et post medium, nigris ornatis; capile tenuiter punctulato; pronoto in disco tenuissime, ad basin et apicem paulo fortius punctato, plica obliqua, profunda, brevissime in elytris continuata, lateribus sat sortiter curvatis; elytris dense sat sortiter punctatis, utrinque intra plicam serie punctata profunda instructis.

Distinct des espèces voisines par sa taille plus grande, sa forme allongée-oblongue, l'angle thoraco-élytral assez bien formé et la ponctuation dense et nullement effacée des élytres; les côtés du pronotum sont assez fortement arqués, dans leur moitié antérieure surtout; le pli prothoracique, oblique et très profond, n'a pas tout à fait la moitié de la longueur du pronotum et se continue sur les élytres aussi profondément imprimé, mais très court et d'environ un tiers seulement de sa longueur; les dessins des élytres consistent en une large bande suturale dilatée en avant et interrompue avant le sommet, en trois lignes longitudinales. la première partant de la dilatation antérieure de la suture qu'elle limite en dehors, la seconde interrompue à la base, la troisième touchant la base et plus courte que les autres, et en trois taches latérales situées l'une à l'épaule, la seconde vers le milieu et la troisième, allongée et oblique, à la terminaison des trois lignes; les élytres sont pourvus de deux séries ponctuées, l'interne un peu en dedans du pli, située sur la première ligne noire, profonde, très apparente et presque sulciforme à la base, la deuxième beaucoup moins apparente et formée de points isolés sur la 3º ligne.

Brésil.

Bidessus Affinis Say, var. — Long. 2 1/2 mill. — Oblongo-ovalis, elongatus, angulo thoraco-elytrali sat evidente, præcipue in pronoto fortius punctatus, eodem modo coloratus, sed statura major.

Un seul exemplaire trouvé dans des Tabacs de Colombie, que je ne puis rapporter qu'à B. affinis Say, comme variété de grande taille, à forme allongée, comme chez les exemplaires sud-américains de cette espèce si polymorphe. La coloration est la même, mais les dessins sont extrêmement nets et consistent en une ligne juxta-suturale interrompue légèrement vers le milieu, la première abrégée en avant, les deux suivantes largement réunies en tache à la base, puis convergeant pour se réunir et se terminer environ aux deux tiers postérieurs, et en une quatrième ligne extérieure interrompue une ou deux fois et largement réunie par places avec une bordure large et prolongée jusqu'au sommet où elle se joint à la ligne juxta-suturale.

Bidessus pullus Lec. — Long. 1 7/8 mill. — Trois exemplaires du Mexique, de forme assez courte, remarquables par la netteté de leurs dessins jaunes; la bande géminée externe des élytres est large, entièrement réunie, très largement interrompue au milieu, la portion antérieure plus ou moins bifide au niveau de l'interruption, la seconde bande, amincie après le milieu, se réunit en arcade à la base et au sommet avec la troisième, qui est largement réunie à la bordure dans sa longueur, sauf au milieu et avant le sommet.

Bidessus persimilis, n. sp. — (Pl. 8, fig. 8.) — Long. 1 2/3 mill.

— Ovalis, parum elongatus, angulo thoraco-elytrali parum indicalo: persubtilissime vix distincte reticulatus, in capite et pronoto impunctatus, in elytris tenuiler, obsolete et discrete punctulatus; subtus fusco-ferrugineus supra fulvus, elytris nigricantibus, vitta lata juxta-suturali ad basin et apicem arguta, in medio latissime interupta, secunda vitta integra, post medium attenuata, antice et postice arcuatim cum margine latissimo maculas tres includente conjuncta; plica thoracica sat brevi, leviter obliqua, in elytris angulatim breviter continuata; elytris serie punctorum irregulari et subobsoleta intra plicam instructis.

Cette espèce a la plus grande ressemblance avec B. pullus Lec., mais elle en diffère par sa taille beaucoup plus petite, par sa forme ovale, un peu plus étroite et non oblongue, par sa ponctuation nulle ou à peu près sur la tête et le pronotum, infiniment moins forte, moins imprimée et moins dense sur les élytres, par la série ponctuée, plus irrégulière et beaucoup plus obsolète, enfin par le pli des élytres qui ne continue pas directement celui du pronotum, mais qui se trouve situé un peu en dedans. Quant à la coloration, elle est à peu près identique : les trois bandes n'atteignent pas la base. l'interne, très interrompue, est réduite à une tache postbasale rectangulaire et à une linéole antéapicale qui se confond au sommet avec la bordure, la seconde est largement reliée en avant et en arrière avec la troisième qui est entièrement confondue avec la bordure, sauf en trois points à la base, au milieu et avant le sommet, ces trois points formant des taches allongées.

Mexique.

Bidessus dilatatus, n. sp. — (Pl. 8, flg. 9.) — Long. 2 mill. — Late ovalis, infra fuscus, capite nigro, pronoto fulvo, ad basin anguste nigro, elytris nigris vel fuscis, sat vage testaceo pictis: linea juxtasulurali in medio parum distincta, altera linea discali antice oblique extus ducta, margine laterali, macula posthumerali obliqua et variabili. macula sublaterali postmedia, alteraque obliqua ante apicem; capite tenuiter sat dense punctato, pronoto fere lævi, tantummodo secundum apicem et basin punctulato, plica valde profunda, leviter obliqua, in elytris sal longe continuata; elytris sat dense et sat fortiter punctatis, seriebus punctatis nullis; antennis pedibusque rufis.

Beaucoup plus large que les précédents, sans angle thoraco-élytral sensible, distinct par sa tête noire. Les dessins des élytres sont vagues, un peu confus et consistent en une ligne juxta-suturale mal indiquée ou même interrompue dans son milieu et n'atteignant pas tout à fait la base, en une seconde ligne discale prolongée jusqu'aux trois quarts,

très infléchie obliquement vers l'épaule, en une bordure latérale assez étroite et en trois taches sublatérales, l'une irrégulière et variable, oblique en arrière de l'épaule, une seconde un peu en arrière du milieu et très vague, et une troisième oblique et presque transversale avant le sommet. La ponctuation est fine, assez dense et très imprimée sur la lête, nulle sur le disque, très faible et obsolète le long de la base et du sommet du pronotum, forte et assez dense aux élytres.

Brésil.

Genre Bidessonotus, n. gen. (Pl. 8, fig. 40.)

Clypeo postice sulco plus minus profundo et leviter arcuato a fronte separato, leviter elevato, antice haud marginato; pronoto utrinque plica ebliqua angulata in elytris angulatim continuata instructo; coxis posterioribus latis, antice fortiter arcuatis, lineis coxalibus profundis, sulciformibus, antice convergentibus, in metasterno continuatis, approximatis et antice parallelis, usque ad apicem prosternalis processus ductis. Tarsis evidenter quinque-articulatis: articulo 3° haud bilobato, 4° brevissimo.

Genre indiqué par le Dr Sharp à propos des Bidessus adumbratus Clark, pulicarius Aubé et caraibus Chevr. (Biol. centr. Am. Adephag., p. 25) et des mieux caractérisés. L'aspect général est celui des Bidessus, mais il a une grande affinité aussi avec les Sternopriscus d'Australie et établit nettement le passage des uns aux autres. La tête présente en avant une dépression linéaire transversale, un peu arquée, suivant assez exactement le contour du clypéus, qu'elle limite en arrière et qui n'est nullement rebordé. Le pli prothoracique est profond, oblique en dedans, puis anguleusement redressé à la base et se prolonge un peu indirectement sur les élytres, ce qui lui donne au point de jonction un aspect brisé. Les élytres sont un peu brillants chez les mâles, complètement opaques chez les femelles et en même temps plus obtus dans œ dernier sexe. Les hanches postérieures sont larges, à bord antérieur anguleusement courbé en avant, la partie interne est séparée de l'externe par un sillon profond qui continue le bord externe de l'apophyse coxale et se dirige en avant, d'abord parallèlement à l'axe, puis en décrivant une courbe à convexité extérieure pour se continuer sur le métasternum où il s'infléchit de nouveau en dedans pour se terminer enfin parallèlement à l'axe, au sommet du métasternum contre le sommet du prosternum; le bord externe de ce sillon est très élevé et la partie centrale est plus ou moins déprimée avec un sillon médian plus ou moins prolond sur la suture des deux hanches; les apophyses coxales sont de forme parallèle, nullement divergentes et coupées un peu obli-



quement au sommet. Les tarses sont formés de cinq articles distincts, dont le quatrième est beaucoup plus court et complètement découvert. le troisième étant simple et non bilobé comme chez la plupart des Hydroporides.

Les espèces de ce genre, exclusivement américaines, ont entre elles la plus grande affinité et sont très difficiles à distinguer; elles sont relativement rares dans les collections, et, par un hasard des plus curieux, M. Grouvelle en a trouvé une trentaine d'individus dans les Tabacs du Brésil-et du Mexique, représentant trois espèces sur six ou sept connues. Ce qui contribue encore à rendre leur étude difficile, c'est la différence qui existe entre les mâles et les femelles. Les premiers ont les élytres assez brillants et terminés en ovale allongé; les tarses antérieurs et intermédiaires ont les trois premiers articles plus dilatés, les tibias antérieurs un peu plus robustes et les tibias intermédiaires arqués, comme dans le genre Sternopriscus; les femelles, au contraire, ont les élytres complètement mats, par suite de leur réticulation plus profonde, et terminés en ovale dilaté et obtus; aussi, à largeur égale, sont-elles plus courtes que les mâles. En dessous du corps, les différences sont également sensibles : chez le mâle, l'apophyse prosternale est un peu plus large et l'espace compris entre les lignes coxales est plus déprimé et plus large par suite de la divergence plus grande de ces lignes. Bien que trois espèces seulement aient été trouvées dans les Tabacs, je crois indispensable de décrire toutes celles que je connais, afin de faire mieux ressortir leurs caractères.

Bidessonotus melanocephalus, n. sp. — Long. 2—2 1/4 mill. — Oblongo-ovalis, sat elongatus, infra fuscus, plus minus in abdomine ferrugato, antennis pedibusque rufis, capite nigro, ore vix ferrugato: pronoto rufo, ad basin plus minus nigricante, elytris fuscis, ad latera indistincte ferrugineo tinctis. Corpore persubtilissime reticulato, capite tenuissime et indistincte punctulato, sulco transverso postclypeali fortiter impresso, carina transversa postclypeali elevata et valde conspicua; pronoto in disco tenuiter parum distincte punctulato, secundum basin sat fortiter punctato, lateribus arcuatis et cum elytris angulum præbentibus, plica utrinque profunda, in elytris angulatim continuata, angulis posterioribus rectis; elytris sat fortiter dense punctatis, pubescentibus. Prosterni processu leviter canaliculato, subtriangulari, coxis posterioribus in medio grosse fortiter punctatis, lineis coxalibus profunde canaliculatis.

I. Sat nitidus, elytris elongatis, spatio inter lineas coxales latiore, multo magis excavato, tibiis intermediis fortiter curvatis.

Q. Opacu, fortius reticulata, elytris tenuius punctatis, minus elongatis, postice multo magis obtusis.

Cette espèce est la plus foncée en couleur. Sa forme est oblongue-ovale, assez allongée, avec l'angle thoraco-élytral bien accusé, sa couleur est d'un brun foncé en dessous, à reflets ferrugineux sur l'abdomen et sur le milieu de la poitrine, noire sur la tête, qui est à peine ferrugineuse à la bouche, rousse sur le pronotum, dont la base est étroitement et vaguement noirâtre, brun noir sur les élytres, qui sont vaguement lavés de ferrugineux, les pattes et les antennes uniformément rousses. La ponctuation est extrêmement sine et indistincte sur la tête et le disque du pronotum, forte et assez serrée le long de la base du pronotum et sur les élytres, dont la pubescence est couchée. Sur la tête, le bord postérieur du clypéus est assez fortement élevé, par suite de la dépression transversale profonde qui le limite en arrière. Les hanches postérieures ont leur milieu couvert de points gros et peu serrés; l'apophyse prosternale est largement mais peu profondément canaliculée en son milieu, et même chez certains exemplaires, elle paraît presque plane; les lignes coxales sont, au contraire, très profondément imprimées. Les différences sexuelles sont très marquées et suffisamment indiquées dans la diagnose.

Trouvé dans les Tabacs provenant du Brésil.

Bidessonotus mexicanus, n. sp. — (Pl. 8, fig. 10 et 11.) — Long. 1 7/8—2 1/8 mill. — Oblongo-ovalis, sat elongatus, infra fusco-ferrugineus, abdominis segmentis et pectore medio dilutioribus, antennis pedibusque rufis; capite rufo, rarissime infuscato, pronoto rufo, ad basin utrinque anguste infuscato; elytris fusco-griseis, ad latera vage dilutioribus, rarissime omnino rufis, ad latera maculis duabus nigris et duabus pallidis alternis parum distinctis ornatis. Capite tenuissime sat distincte punctulato, sulco transverso utrinque fortiter impresso, carina post-clypeali in medio parum, utrinque magis elevata; pronoto in disco tenuiter et secundum basin fortius punctato; elytris sat tenuiter, parum profunde et parum dense punctatis, sat longe pubescentibus. Prosterni processu parallelo, late et profunde canaliculato, coxis posterioribus in medio sat fortiter parum dense punctatis, lineis coxalibus profunde impressis.

- 6. Sat nitidus, spatio inter lineas coxales paulo magis lato et excavato, tibiis intermediis parum curvatis.
- 2. Opaca, fortius reticulata, elytris æqualiter punctatis, ad apicem vix magis obtusis.

Distinct de l'espèce précédente par la taille un peu plus petite, la forme un peu plus allongée, surtout chez la femelle, qui est à peine plus obtuse que le mâle en arrière, par la couleur beaucoup moins foncée, la tête rousse (sauf chez un seul exemplaire où elle est brun foncé), la ponctuation fine de la tête plus distincte, celle des élytres un peu moins forte, moins profonde et moins dense, et par l'apophyse prosternale qui est parallèle et très profondément canaliculée; enfin, chez le mâle, les tibias intermédiaires sont moins arqués, et chez la femelle, les élytres beaucoup moins obtus.

Dans les tabacs provenant du Mexique.

BIDESSONOTUS PULICARIUS Aubé (INCONSPICUUS Lec.). — Long. 2 1/8—2 1/3 mill. — Oblongo-ovalis, sat elongatus, evidenter subtilissime reticulatus, infra omnino rufo-testaceus; capite et pronoto pallide rufis, illo in medio latissime plus minus adumbrato, elytris rufo-fuscis, ad latera maculis fuscis et pallidis vix indicatis; capite postice sat distincte punctulato, sulco transverso minus profundo, carina postelypeali sat conspicua; pronoto in disco tenuiter, secundum basin fortiter dense punctato, plica utrinque fortiter impressa, valde obliqua, cum plica elytrorum valde angulatim contigua; elytris fortiter sat dense punctatis, longe pubescentibus. Prosterni processu elongato, subparallelo, late canaliculato; coxis posterioribus in medio fortiter punctatis.

- d. Sat nitidus, tibiis intermediis parum curvatis, spatio inter lineas coxales multo magis lato et excavato.
- Q. (a) Ut mas nitida et fortiter punctata, tibiis intermediis rectis;
 (b) Opaca, subtilius et obsolete punctata, elytris magis obtusis.

Reconnaissable à sa grande taille, à sa couleur entièrement d'un roux testacé clair, avec les élytres plus foncés et à sa forte ponctuation sur les élytres; la réticulation qui couvre tout le corps est bien évidente, quoique extrêmement subtile; la ponctuation est également bien distincte, fine sur la région postérieure de la tête et le disque du pronotum, forte et assez dense le long de la base du pronotum et sur les élytres; le sillon transversal de la tête est large et peu profond, l'élévation post-clypéale élevée et plus épaisse sur les côtés; le pli prothoracique, très oblique et profond, forme un angle très marqué en se continuant sur les élytres, dont la pubescence est longue et couchée. L'apophyse prosternale est allongée, subparallèle, largement et profondément canaliculée, les hauches postérieures sont pourvues en leur milieu de gros points enfoncés, peu serrés.

M. R. Oberthür vient de me communiquer le type d'Aubé, une femelle de l'ancienne collection Dejean, en état parfait de conservation, et dont la teinte est assez mate.

Je tiens de M. Sallé trois exemplaires reçus sous le nom d'Hydroporus inconspicuus Lec. et que j'ai par conséquent lieu de croire authentiques. Le premier, de Massachusetts, est un mâle assez brillant, dont l'espace compris entre les lignes coxales est très dilaté et distinctement excavé, et dont les tibias intermédiaires sont modérément incurvés en dedans. Le second, de même provenance, est une femelle ayant exactement la même forme, le même brillant, la même ponctuation que le mâle, avec l'espace intermédiaire aux lignes coxales normalement plus etroit et à peu près plan, la tête est entièrement rousse, tandis qu'elle est sensiblement rembrunie au milieu chez le mâle. Enfin, le troisième exemplaire, étiqueté simplement « États-Unis », a la même conformation en dessous que la précédente femelle, mais a les élytres complètement mats, plus fortement réticulés, plus finement et beaucoup plus obsolètement ponctués et plus obtus au sommet, sa tête est légèrement rembrunie au milieu. Ces trois Insectes appartiennent très évidemment à une même espèce et montrent ce caractère particulier que la femelle est dimorphe, ce que je n'ai pas rencontré chez les autres espèces.

BIDESSONOTUS CARAIBUS Chevr. — Long. 2—2 1/8 mill. — S. Oblongovalis, elongatus, persubtilissime minus visibiliter reticulatus, infra omnino ruso-serrugineus; capite et pronoto rusis, elytris rusis, vix obscurioribus, ad latera maculis duabus fuscis vix indicatis; capite tenuissime punctulato, sulco transverso parum prosundo, carina postelypeali sat conspicua, in medio sere obliterata; pronoto in disco tenuiter et remote. Ad basin paulo fortius punctato; elytris sat fortiter parum dense punctatis; prosterni processu elongato, canaliculato, coxis posterioribus in medio grosse, sed minus profunde punctatis. Tibiis intermediis curvatis.

Cet Insecte présente la plus grande ressemblance avec *B. pulicarius* Aubé; il est plus étroit, moins robuste, d'une couleur ferrugineuse uniforme, sauf sur les élytres, qui sont à peine plus foncés et qui laissent apercevoir faiblement les deux taches noirâtres latérales; l'élévation, située en arrière du clypéus, est moins forte et presque oblitérée au milieu; enfin, la ponctuation des élytres est moins dense et moins forte, celle des hanches postérieures moins profonde.

Les deux seuls exemplaires que je connais, deux mâles, viennent

de l'ancienne collection Wehncke et ont servi à la Monographie du Dr Sharp.

BIDESSONOTUS OBTUSATUS Rég. (PULICARIUS Sharp).—Q. Long. 2 mill.—Ovalis, parum elongatus, antice altenuatus, rufus, supra leviter iridescens, elytris fuscis, plus minus ferrugineo tinctis, distinctius pallido et nigro utrinque maculatis. Capite indistincte punctulato, sulco transverso obsoleto, carina postelypeali parum elevala, in medio obliterata; pronoto indistincte punctulato, plica profunda, lata, quasi foveolata, in elytris angulatim continuata; elytris omnino opacis, sericeis, fortiter subtilissime reticulatis, tenuiter obsolete punctatis, pubescentibus, postice obtuse rolundatis; prosterni processu angusto, fere plano, lineis coxalibus minus fortiter canaliculatis, spatio intermedio minus lato, in medio ad suturam profunde canaliculato.

8. Ignotus.

Forme moins allongée que chez les précédentes, plus atténuée en avant, les élytres étant un peu dilatés vers le milieu et assez obtusément arrondis au sommet. Couleur d'un roux un peu ferrugineux, brun assez foncé sur les élytres, qui sont plus ou moins teintés de ferrugineux et ornés assez distinctement en dehors de deux taches pâles. l'une posthumérale, l'autre postmédiane, et de deux taches noires, l'une entre les deux précédentes, la seconde plus en arrière; la ponctuation est indistincte sur la tête et le pronotum, fine, un peu obsolète et peu serrée sur les élytres, dont la réticulation est au contraire bien imprimée, le sillon transversal en avant du front est très peu imprimé, la carène qu'il limite en avant est peu élevée et même assez oblitérée au milieu; le pli prothoracique oblique est large, profond, presque en forme de fossette et se continue moins anguleusement sur les élytres, où il est très fin. L'apophyse prosternale est étroite, presque plane, les lignes coxales peu écartées et moins profondes, l'espace intermédiaire divisé par un sillon profond qui occupe la suture des hanches et se prolonge sur le métasternum; les hanches postérieures sont pourvues de points assez gros et espacés.

Je possède deux exemplaires femelles, l'un de Boa-Sorta, Brésil (Salhberg), qui est un des types de *B. pulicarius* Sharp, l'autre du Paraguay central (P. Germain) et reçu de M. R. Oberthür. Je n'ai pas rencontré le mâle.

Bidessonotus adumbratus Clark. — (Pl. 8, fig. 12 et 13 a.) — Long. 1 2/3—2 mill. — Oblongo-ovalis, parum elongatus, subtus rufo-ferrugineus, coxis posterioribus sæpe infuscatis, antennis pedibusque rufis,

capite fusco, antice rufo, postice ferrugineo, rarissime omnino rufo, pronoto rufo, ad basin utrinque anguste nigro notato; elytris rufo-fuscis, basi, sutura anguste, macula laterali ad medium, altera post medium nigricantibus. Capite tenuiter postice punctulato, sulco transverso lato sat profundo, carina postelypeati modice elevata; pronoto indistincte punctulato, plica obliqua, in elytris minus angulatim producta; elytris sat tenuiter dense punctatis, pubescentibus. Prosterni processu subtriangulari, elongato, profunde canaliculato, lineis coxalibus fortiter impressis, coxis sat fortiter haud dense punctatis.

- d. Sat nitidus, sat elongatus, spatio inter lineas coxales latiore et excavato, tibiis intermediis fortiter curvatis.
- Opaca, minor, brevior, elytris magis latis, ad apicem obtuse rotundalis.

Forme oblongue, couleur d'un roux ferrugineux, avec la tête fortement rembrunie au milieu, le pronotum étroitement marqué de noir de chaque côté de la base, les élytres d'un roux brun plus ou moins foncé, avec les taches pâles et noirâtres latérales assez marquées. Ponctuation fine en arrière de la tête et le long de la base du pronotum, assez fine et dense sur les élytres, dont la pubescence est assez courte, grosse et espacée sur les hanches postérieures. Le sillon antéfrontal est large et peu enfoncé, l'élévation, en arrière du clypéus, médiocre; le pli prothoracique est moins oblique, moins anguleusement prolongé sur les élytres. L'apophyse prosternale est presque triangulaire, avec une cannelure large et profonde en forme de fossette; le sillon sutural de l'espace intermédiaire aux lignes coxales est profond.

Dans les Tabacs du Mexique, plusieurs exemplaires.

Bidessonotus tibialis, n. sp. — Long. 1 2/3—1 4/5 mill. — Oblongo-ovalis, antice leviter attenuatus, rufus, pronoto in medio baseos angustissime nigro marginato, elytris fusco-griseis, ferrugineo tinctis, basi, sutura angustissime, maculisque duabus vagis ad latera nigricantibus; capite antice obsolete, postice distincte tenuiter punctulato, sulco transverso obsoleto, minime profundo, carina postclypeali obsoleta, vix elevata, in medio fere obliterata; pronoto tenuiter punctulato, ad basin sat fortiter punctato, lateribus sat crasse marginatis, modice arcuatis, plica, utrinque valde profunda el obliqua, angulatim in elytris continuata; elytris sat fortiter dense punctatis, rufo pubescentibus. Prosterni processu elongato, fortiter canaliculato, coxis posterioribus sat fortiter haud dense punctatis, lineis coxalibus sat profunde impressis.

Ann. Soc. ent. Fr., 1895. - Octobre 1895.

- d. Subnitidus, spatio inter lineas coxales vix latiore, leviter depresso, tibiis intermediis fortiter depressis.
 - Q. Opaca, paulo minor, elytris vix latioribus.

Couleur entièrement d'un roux pâle, avec le pronotum étroitement bordé de noir à la base, les élytres d'un brun grisâtre, teintés de ferrugineux, obscurcis largement à la base, étroitement à la suture, et marqués latéralement de deux taches pâles et de deux taches noires habituelles assez distinctes; forme oblongue-ovale, un peu plus étroite en avant, à cause des élytres qui sont un peu dilatés en arrière du milieu-Ponctuation très fine et obsolète en avant de la tête, plus distincte en arrière, également très fine et peu profonde sur le pronotum, sauf vers la base, où les points sont assez serrés et beaucoup plus gros, assez grosse et dense sur les élytres, dont la pubescence est rousse et bien apparente, grosse et écartée sur le milieu des hanches postérieures; la réticulation, assez fortement imprimée, même chez le mâle, rend ce sexe peu brillant et la femelle tout à fait opaque. Le pli prothoracique est très profond et ressemble plutôt à une cassure dont le côté interne serait très enfoncé; les bords latéraux du pronotum sont modérément arqués, assez fortement rebordés et forment, avec les élytres, un angle thoracoélytral bien évident; le sillon transversal antéfrontal est très obsolète, peu enfoncé, et limite une élévation également peu accusée et presque oblitérée au milieu. L'apophyse prosternale est allongée et pourvue d'une cannelure très profonde qui rend les bords saillants; les lignes coxales sont peu profondes et l'espace intermédiaire, même chez le mâle, est peu large et presque plan. Dans ce sexe, les tibias intermédiaires sont fortement courbés.

Brésil, province de Matto-Grosso (P. Germain, 1886).

Genre Celina.

Celina debilis Sharp. — Long. 2 3/4 mill. — Forme oblongue, allongée, brusquement rétrécie aux trois quarts postérieurs et fortement acuminée au sommet; couleur d'un roux ferrugineux, avec les élytres un peu plus foncés, mais plus pâles sur les bords; tout le dessus du corps finement, mais fortement réticulé; tête et pronotum imponctués, celui-ci avec une rangée transversale de gros points près du bord antirieur et une fossette transversale de chaque côté de la base; élytres pourvus de points médiocres très espacés et d'une rangée discale bien nette de points plus gros et rapprochés.

Tabacs du Mexique.

Genre Hydrovatus Motsch.

Hydrovatus inornatus Sharp. — Long. 2 1/4—2 1/2 mill. — Subarrondi, très court, convexe, fortement acuminé en arrière; brillant, roux ferrugineux foncé; élytres brun noir, un peu dilué sur les bords; ponctuation complètement effacée sur la tête, fine et écartée sur le disque du pronotum, un peu plus forte et plus dense au bord antérieur et à la base, assez forte et médiocrement serrée sur les élytres; réticulation très obsolète; clypéus finement rebordé, tronqué chez le mâle, arrondi chez la femelle; antennes un peu épaisses, simples.

Mexique.

Hydrovatus sumatrensis Sharp. — Long. 2 1/3—2 1/2 mill. — Largement ovale, non arrondi, couvexe, acuminé en arrière, très brillant, d'un brun noir à reflets ferrugineux, surtout sur la tête, les côtés et le dessous; ponctuation extrêmement fine et écartée sur la tête, beaucoup plus forte et imprimée sur le pronotum et surtout sur les élytres; réticulation assez obsolète; clypéus très finement rebordé, subtronqué; antennes peu épaisses, simples.

Sumatra.

Hydrovatus acuminatus Motsch. — Long. 2 mill. — Largement ovale, non arrondi, convexe, acuminé en arrière, brillant, d'un brun fauve plus ou moins foncé, parfois un peu rembruni sur les élytres, principalement le long de la suture; ponctuation excessivement finc, écartée et à peine apparente sur la tête, assez forte et dense le long de la base et du sommet du pronotum, plus écartée et obsolète sur le disque, assez forte et médiocrement serrée sur les élytres; réticulation fortement imprimée sur la tête, plus obsolète sur le pronotum et les élytres; clypéus largement tronqué, à rebord à peu près complètement effacé; antennes simples, à peine plus épaisses chez le mâle.

Sumatra.

Ilydrovatus pusiellus Rég. — Long. 1 3/4—2 mill. — Extrêmement voisin du précédent, mais un peu plus petit, plus étroit et moins convexe, avec la ponctuation plus écartée sur les élytres et non condensée le long de la base du pronotum.

Sumatra.

HYDROVATUS PUMILUS Sharp. - Long. 1 1/2-1 3/4 mill. - Forme

oblongue-ovale, brusquement et brièvement acuminée en arrière, largement arrondie en avant, parfois subparallèle au milieu, taille très petite; ponctuation très écartée et assez imprimée sur les élytres, où les points sont un peu allongés, extrêmement fine, écartée et à peine visible sur le pronotum et la tête; réticulation bien marquée chez la femelle, qui est peu brillante, plus surperficielle chez le mâle, qui est très luisant; rebord du clypéus à peine indiqué; couleur fauve assez pâle, avec les élytres généralement rembrunis en arrière du milieu.

Sumatra.

Hydrovatus subtilis Sharp. — Long. 2 1/4—2 1/2 mill. — Espèce variable, de couleur brune plus ou moins foncée, de forme très large, souvent extrêmement courte, brièvement acuminée au sommet; ponctuation forte, serrée et grosse sur les élytres, beaucoup moins forte sur le pronotum, fine et plus écartée sur la tête; réticulation très fortement imprimée, rendant l'Insecte plus ou moins opaque, surtout la femelle; impressions latérales de la tête très imprimées, clypéus très finement rebordé, limité en arrière par une sorte de bourrelet très élevé sur les côtés, au-devant des impressions latérales de la tête, largement tronqué en avant.

Sumatra.

Genre Notomicrus Sharp.

Notomicrus Grouvellei, n. sp. — Long. 1 1/3 mill. — Oblongus, elongatus, postice ab humeris longe attenuatus, fere depressus, nitidus, subtus nigricans; capite nigro, antice ferrugato, pronoto fulvo, antice et postice anguste nigro marginato, elytris brunneis, ad basin et post medium late transversim infuscatis; elytris ante medium lævibus, uniseriatim punctatis, post medium irregulariter tenuissime punctulatis.

Cette espèce se distingue aisément des *N. brevicornis* Sharp et *Truili* Sharp par sa taille plus grande, sa forme plus élargie en avant, sa coloration beaucoup plus foncée et la ponctuation très évidente et irrégulière n'occupant que le dernier tiers des élytres.

Brésil, un seul exemplaire.

Genre Hydrocoptus (Motsch.) Sharp.

HYDROCOPTUS DISTINCTUS Wehncke. — Long. 1 7/8 mill. — Forme oblongue-ovale, subparallèle, assez brusquement acuminée au sommet, assez convexe; tête et pronotum fauves, élytres d'un brun assez foncé,

laissant vaguement entrevoir une bande longitudinale discale à peine plus claire, et largement bordés de roux; tout le dessus du corps est couvert d'une réticulation extrêmement subtile, mais bien imprimée; les élytres présentent des séries longitudinales de points, dont la troisième, à partir de la suture, est nettement mais irrégulièrement géminée.

Sumatra.

Genre Pronoterus Sharp.

Pronoterus punctipennis Sharp.—Long. 2 1/4—2 1/3 mill.—Oblongovale, non parallèle, faiblement dilaté en arrière du milieu; assez convexe; couleur d'un fauve assez clair, avec les élytres rembrunis, mais plus clairs sur les bords; réticulation forte et bien imprimée sur la tête, d'une excessive subtibilité et presque complètement effacée sur le pronotum et les élytres; ceux-ci sont pourvus, dans leur seconde moitié, d'une ponctuation grosse, peu enfoncée et irrégulière, qui, en avant du milieu, se réduit à une rangée longitudinale médiane, en une autre moins régulière plus en dehors, et en trois ou quatre points placés le long de la base; le pronotum présente aussi quelques points le long de la base, du sommet et des bords latéraux qui sont arrondis, surtout vus de côté.

Brésil.

Genre Mesonoterus Sharp.

MESONOTERUS LEVICOLLIS Sharp. — Long. 2 1/2 mill. — Forme ovale, allongée, atténuée en arrière, convexe; couleur d'un fauve bruh, plus foncée en arrière de la tête et sur les élytres; réticulation fine, assez imprimée, rugueuse sur les élytres qu'elle rend subopaques et qui sont en outre couverts d'une ponctuation grosse, assez serrée, mais peu enfoncée; on remarque aussi quelques points le long de la base, du sommet du pronotum et de ses côtés qui sont finement rebordés et peu arqués.

Mexique.

Genre Canthydrus Sharp.

CANTHYDRUS SCULPTURATUS Sharp. — Long. 2 3/4—3 mill. — Forme ovale, large en avant, longuement atténuée en arrière, très convexe; couleur d'un brun noirâtre en desous et sur les élytres, qui sont lavés de ferrugineux sur les côtés et à la base, tête et pronotum roux, un peu rembrunis au milieu; réticulation d'une excessive finesse et difficilement perceptible; ponctuation nulle sur la tête et le pronotum, for-



mée, sur les élytres, de très gros points allongés, confluents dans le sens longitudinal, de manière à former des séries irrégulières et rapprochées.

Brésil.

CANTHYDRUS SIMPLEX Sharp. — Long. vix 2 mill. — Brièvement ovale, très convexe, acuminé en arrière, roux, avec les élytres un peu plus foncés et le pronotum parfois un peu rembruni en avant du milieu; réticulation excessivement fine et superficielle, plus imprimée sur la tête; ponctuation assez fine et obsolète en arrière du pronotum, plus grosse, un peu plus marquée et assez dense sur les élytres.

Mexique.

Canthydrus Balzani Rég. — (Pl. 8, fig. 13.) — Long. 2 3/4 mill. — Ovale, assez longuement atténué en arrière, convexe; dessous roux brun, tête et pronotum fauves, rembrunis, celle-là en arrière, celui-ci en avant, élytres noirs, bordés de ferrugineux et marqués chacun de trois taches allongées rougeâtres situées : la première au milieu de la largeur, un peu en arrière de la base, la seconde au milieu, sur le prolongement de la première, la troisième en dehors, au même niveau que la seconde; réticulation superficielle; ponctuation assez forte et dense sur les élytres, plus effacée sur le pronotum, nulle sur la tête.

Brésil.

CANTHYDRUS DILUTUS Sharp.—Long. 2 1/2 mill.—Ovale, assez allongé, un peu atténué en arrière, convexe, entièrement roux, avec les élytres à peine plus foncés; élytres offrant une réticulation transversale excessivement fine, une rangée ponctuée faible et une ponctuation assez serrée et très obsolète dont on retrouve quelques traces en arrière et sur les côtés du pronotum.

Brésil.

CANTHYDRUS FULVESCENS Rég. — Long. 2 1/2 mill. — De même taille, même forme et même coloration que le précédent, mais un peu moins convexe; élytres lisses, sans ponctuation, avec une série ponctuée à peine indiquée.

Sumatra.

CANTHYDRUS RUFIPES Sharp. — Long. 3 mill. — Ovale, allongé, un peu atténué en arrière et assez convexe; tête d'un ferrugineux obscur.

pronotum brun noir, largement ferrugineux sur les côtés, élytres noirs; dessous du corps noirâtre, pattes et antennes rousses; élytres pourvus de deux rangées irrégulières de points, l'interne mieux marquée.

Mexique.

Canthydrus angularis Sharp. — Long. 3 mill. — Ovale, large en avant, atténué en arrière, très convexe, noir brillant, moitié antérieure de la tête, angles antérieurs du pronotum, deux taches juxta-basilaires variables et une troisième ronde sublatérale, un peu en arrière du milieu aux élytres rouge ferrugineux, pattes et antennes brunes; élytres avec une rangée ponctuée.

Sumatra.

Canthydrus flammulatus Sharp. — (Pl. 8, fig. 14.) — Long. vix 3 mill. — Ovale, allongé, à peine atténué en arrière, très convexe; tête et pronotum roux, celui-ci marqué, au milieu de la base, d'une tache noire bilobée; élytres noirs ornés d'une tache humérale allongée et oblique, d'une autre tache subbasale irrégulière et transversale, et d'une bande transversale, oblique et irrégulière, un peu en arrière du milieu. Dessous du corps noirâtre, pattes et antennes brunes; élytres avec une rangée irrégulière de points très petits.

Sumatra.

Canthydrus Haagi Sharp. — (Pl. 8, fig. 15.) — Long. 2 mill. — Ressemble beaucoup au précédent pour la coloration, mais est d'une taille bien plus petite et d'une forme plus courte et moins atténuée en arrière; les taches des élytres sont plus étendues, surtout la bande postmédiane, qui est plus ondulée et s'avance plus vers la suture, et le sommet est lui-même rougeâtre, surtout en dehors, la teinte noire est plus irisée; la ponctuation est nulle, mais la réticulation, quoique extrêmement subtile, est assez bien visible.

Sumatra.

Genre Hydrocanthus Say.

Hydrocanthus debilis Sharp. — Long. 3 1/4—3 1/2 mill. — Ovale, allongé, atténué en arrière, peu convexe; couleur entièrement d'un roux assez clair, très faiblement rembruni sur les élytres, qui sont irisés; élytres pourvus de trois séries ponctuées bien nette, et d'une réticulation longitudinale allongée très superficielle et d'une excessive finesse.

Brésil.



Genre Laccophilus.

Laccophilus perparvulus, n. sp. — Long. 4 4/5 mill. — Ovalis, sat elongatus, postice valde attenuatus, parum convexus; infra testaceoferrugineus, antennis, pedibus, capite et pronoto rufis, hoc ante basin vage transversim infuscato; elytris rufo-fuscis, subnebulosis, post basin vitta transversa irregulari et ante apicem macula elongata marginem tangente vagis pallidioribus, ornatis.

Cette espèce est de beaucoup la plus petite de toutes celles connues jusqu'ici. Sa forme est ovale, assez allongée et très largement atténuée en arrière, un peu convexe vers la région scutellaire, plutôt déprimée en arrière; la couleur est le fauve roux clair sur la tête, le pronotum, les antennes et les pattes ambulatoires, le roux brun sur les élytres, le dessous du corps et les pattes natatoires; le pronotum présente une bande transversale obscure très peu apparente au-devant de la base; les élytres ont une bande postbasale transversale très irrégulière et très vague, plus pâle, et une tache antéapicale touchant le bord latéral sur une assez grande longueur et vaguement continuée en dedans et en avant vers la suture, qu'elle n'atteint pas; au milieu du disque, la couleur du fond est aussi un peu plus pâle. La réticulation et la ponctuation sont tout à fait indistinctes et n'offrent de traces que sur les élytres.

Mexique, un seul exemplaire.

Laccophilus Grouvellei, n. sp. — (Pl. 8, fig. 16.) — Long. 2 1/4 mill. — Ovalis, valde elongatus, postice fortiter attenuatus, modice convexus; infra fusro-ferrugineus, antennis pedibusque rufis, capite el pronoto pallide rufo-ferrugineis, elytris nigris, margine angustissimo. fascia subbasali transversa sat luta, intus lineola divisa et suturam non tangente, altera fascia anteapicali fortiter obliqua, extus cum margine atissime conjuncta, intus suturam non tangente, pallide ferrugineis, ornatis; reticulatione subtilissima, sed fortiter impressa, elytris sat fortiter antice parum dense et postice paulo crebrius punctatis.

Espèce également de très petite taille, remarquable par la ponctuation des élytres assez forte, irrégulière, à points parfois confluents, assez serrés en arrière, moins denses vers la base; réticulation très fine, mais néanmoins bien imprimée et bien visible; couleur d'un brun ferrugigineux en dessous, d'un roux ferrugineux pâle sur la tête et le pronotum, noire sur les élytres, qui sont ornés d'une étroite bordure,

d'une bande subbasale un peu arquée touchant largement la bordure en dehors, mais n'atteignant pas tout à fait la suture, auprès de laquelle elle est divisée par une linéole longitudinale, et d'une seconde bande antéapicale très oblique d'arrière en avant, largement réunie à la bordure latérale sans atteindre la suture, ces dessins d'un rouge ferrugineux et bien apparents.

Sumatra, un seul exemplaire.

Genre Neptosternus Sharp.

Neptosternus sumatrensis, n. sp. — (Pl. 8, fig. 17.) — Long. 11/2—21/3 mill. — Oblongo-ovalis, latus, postice haud attenuatus, fere depressus; corpore subtus, capite et pronoto pallide rufo-ferrugineis, hoc antice transversim late infuscato; elytris conspicue biserialis, fuscis, margine laterali lato ad apicem triangulariter dilatato, fascia post-basali intus latissima et suturam non tangente, extus angustiore et cum margine conjuncta, ad medium macula interna minuta et macula majore externa cum margine confluente, flavis, ornalis; reticulatione subtilissima, transversa; prothoracis angulis posterioribus fortiter acutis; antennis pedibusque flavis.

Cet Insecte est le plus petit des sept espèces du genre que je connais: outre sa taille, il se fait remarquer par le grand développement et la confluence des dessins jaunes qui ont la même disposition que chez les espèces voisines, N. ornatus Sharp, oblongus Rég. et hydaticoides Rég. Sumatra.

Genre Laccodytes, n. gen.

Corpus ovale, sat breve, post humeros attenuatum, scutello tecto, tarsis anterioribus et intermediis quinque-articulatis, elongatis, articulis 1°, 2° et 3° brevibus, 4° et 5° multo longioribus, tarsis posterioribus depressis, sat latis, articulis extus minime lobatis; prosterni processu angusto, ad apicem acuto, coxis posterioribus latis, apophysibus fere parallelis, ad apicem truncatis; pronoti angulis posterioribus rectis, minime productis.

Ce genre, remarquable et très aberrant de Laccophilides, vient se placer après les *Neptosternus* et se distingue, par des caractères très curieux, des *Laccophilus* et *Neptosternus*. La forme du corps rappelle beaucoup celle d'un *Olibrus* ou d'un *Hydroporus pictus*, c'est-à-dire qu'elle est ovale, peu allongée et légèrement atténuée à partir des épaules, avec l'extrémité postérieure obtuse. La tête est relativement assez grosse, les antennes fortes et non dilatées (chez les exemplaires que je connais).

Le pronotum a le bord postérieur légèrement convexe, mais non anguleusement avancé sur l'écusson qu'il cache entièrement, les angles antérieurs sont droits et même subobtus, le prosternum a son apophyse médiane étroite, à peine spatuliforme et aigué au sommet, qui atteint une petite fourchette du métasternum par dessus le mésosternum qui me paraît caché. Les tarses ambulatoires sont longs, à cinq articles, dont les trois premiers très courts, les deux derniers près de trois fois aussi longs; les hanches postérieures sont largement développées et leurs apophyses coxales sont presque parallèles, tronquées au sommet et nullement dilatées en spatule divergente, comme chez les Laccophilus; les tarses postérieurs sont assez larges, aplatis, et les articles n'ont nullement leur bord externe dilaté en lobe.

Je ne connais que deux espèces de ce genre, l'une, représentée par deux exemplaires, m'a été cédée par M. Donckier de Donceel, comme venant du Brésil, l'autre est constituée par un seul exemplaire trouvé dans les Tabacs, par M. Antoine Grouvelle, mais sans localité sûre.

Laccodytes phalacroides, n. sp. — (Pl. 8, fig. 18.) — Long. 2 1/3 mill. — Ovalis, latus, ad humeros dilatatus, postice leviter attenuatus, convexus, infra nigro-piceus, in medio ferrugineus, supra niger nitidissimus, capite antice late rufo, in pronoto vitta latissima transversa in medio late interrupta, et utrinque latera tangente, elytris maculis tribus magnis, 1ⁿ interna elongata paulo post basin, 2ⁿ externa subrotunda post humeros, 3ⁿ anteapicali antice marginata, flavis, ornatis; antennis flavis, pedibus rufis.

Chez cette espèce, la réticulation est indistincte, sauf sur la tête, où on en trouve des traces, la ponctuation est nulle, mais on remarque quelques corrugations très fines sur le pronotum et à la base des élytres. Le dessous du corps est noirâtre avec le milieu ferrugineux; le dessus est noir, très brillant, avec le devant de la tête roux et les dessins jaunes au pronotum et aux élytres; au pronotum, c'est une bande transversale très large, largement interrompue au milieu, un peu rétrécie de chaque côté, où elle touche les bords latéraux; les taches des élytres sont situées: la première en dedans, très près de la base, allongée et un peu atténuée en arrière, la deuxième en dehors, en arrière de l'épaule, de forme plus arrondie, la troisième entre le milieu et le sommet, échancrée en avant et un peu en forme de lunule; le sommet des élytres a lui-même une légère teinte ferrugineuse.

Brésil (ne vient pas des Tabacs).

Laccodytes olibroides, n. sp. — Long. 1 1/2 mill. — Ovalis, latus, vix postice attenuatus, convexus, infra nigro-piceus, supra niger, nitidissimus, labro flavo, in elytris maculis tribus magnis flavis, quarum interna subbasali antice latissima, postice valde angustata, externa post-humerali rotundata et tertia anteapicali obliqua elongata; reticulatione subtilissima, coriacea.

La forme est à peu près la même que chez l'espèce précédente, avec un peu moins d'ampleur aux épaules; la coloration est noire, ne laissant que le labre et les trois taches des élytres : la tache interne est très rapprochée de la base, large en avant, puis brusquement rétrécie et allongée en arrière, l'externe, située en arrière de l'épaule, est ronde, et la troisième, à égale distance du milieu et du sommet, est obliquement allongée, subéchancrée en avant, convexe en arrière. La réticulation qui couvre le dessus du corps est excessivement fine, mais néanmoins bien perceptible.

M. Antoine Grouvelle n'a trouvé qu'un seul spécimen de ce remarquable Insecte qui vient soit du Mexique, soit plutôt du Brésil, comme son congénère, mais sans qu'on puisse avoir aucune certitude.

En outre des *Dytiscides* que je viens d'énumérer, les Insectes aquatiques sont encore représentés par plusieurs petits *Palpicornes*, tels que *Hydræna*, *Cercyon* et par quelques *Parnides*.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE 8.

- Fig. 1. Larve d'Hydroporus semi-rufus Germ.
 - 2. Hydroporus Sanmarki Gyll.
 - 3. Desmopachria variolosa Rég.
 - 4. Tête de Clypeodytes sumatrensis Rég.
 - 5. Anodontochilus maculatus Bab.
 - 6. Bidessus apicatus Clark.
 - 7. Élytre de Bidessus brasiliensis Rég.
 - 8. Bidessus persimilis Rég.
 - 9. Bidessus dilatatus Rég.
 - 10. Tête de Bidessonotus mexicanus Rég.
 - 11. Patte intermédiaire du même, J.
 - 12. Métasternum et hanches postérieures de Bidessonotus adumbratus Clark, J.
 - 12 a. Mêmes parties chez la 2.
 - 13. Élytre de Canthydrus Balzani Rég.
 - 14. Canthydrus flammulatus Sharp.
 - 15. Canthydrus Haagi Sharp.
 - 16. Laccophilus Grouvellei Rég.
 - 17. Neptosternus sumatrensis Rég.
 - 18. Laccodytes phalacroides Rég.

MISSION SCIENTIFIQUE

DE

M. Ch. Alluaud aux îles Séchelles

(Mars-Avril-Mai 1892)

4º Mémoire (1)

ODONATES

Par M. René MARTIN.

Séance du 10 octobre 1894.

A la suite du voyage du D' Wright aux Séchelles, en 1867, M. E. de Sélys-Longchamps a énuméré les espèces d'Odonates recueillis dans cet archipel, soit :

Rhyothemis hemihyalina Desjardin.
Orthetrum Wrighti, n. sp.
Diplacodes trivialis Rambur.
Zygonyx luctifera, n. sp.
Allolestes Mac-Lachlani, n. sp.
Trichocnemis cyanops, n. sp.
Trichocnemis bivittata, n. sp.
Ischnura senegalensis Rambur.
Ceriagrion glabrum Burmeister.

Ann. Soc. ent. Fr., 1895. - Octobre 1895.

^{(1) 1}er mémoire, Congrès de 1893, séance du 22 février : Considérations générales, par Ch. Alluaud, Bull. 1893, p. xcvii; — Historidae, par J. Schmidt, Bull. 1893, p. xcix; — Buprestidae, par Ch. Kerremans, Bull. 1893, p. ciii; — Corambycidae, par A. Lameere, Bull. 1893, p. cv; — 2° mémoire (Formicides, par C. Emery), Congrès de 1894, p. 67; — 3° mémoire (Hyménoptères, par J. Pérez), Annales 1895, p. 205.

En 1892, notre collègue M. Ch. Alluaud fut chargé, par le Ministre de l'Instruction publique, de faire un voyage aux îles Séchelles. Là, il recueillit un grand nombre d'Insectes, et, parmi eux, une collection d'Odonates, qu'il a bien voulu m'envoyer et qui comprend 12 espèces, dont 7 déjà capturées par le Dr Wright et 5 qui ne figurent pas dans la liste de 1867.

Ces douze espèces sont les suivantes :

- 1. Tholymis tillarga Fabricius. Cinq exemplaires d'assez grande taille. L'espèce habite toutes les îles de la Sonde, le Japon, l'Asie tropicale et Ceylan, Madagascar et probablement la côte orientale d'Afrique.
- 2. Pantala flavescens Fabricius. Un mâle et une femelle de grande taille. C'est une espèce répandue partout, sauf en Europe. Elle habite l'Asie antérieure, centrale, orientale et méridionale et est même très commune dans l'Inde, à Ceylan, dans toute l'Insulinde, en Chine, au Japon. On la trouve également presque partout en Afrique, et, d'après les envois de Madagascar, elle y semble très commune. Enfin elle n'est pas rare en Amérique, surtout dans l'Amérique centrale.
- 3. Tramea continentalis Sélys. Deux individus. Cette espèce habite aussi la Sénégambie et une partie de l'Afrique.

Très voisine de *Tramea limbuta* Desjardins, dont elle diffère par la coloration de la lèvre supérieure, les ailes inférieures moins élargies et par la tache obscure des ailes inférieures plus étroite et non échancrée.

- 4. RHYOTHEMIS HEMIHYALINA Desjardins (semihyalina). Espèce qui paratt répandue dans toutes les tles Séchelles : à Praslin, à la Digue, à Mahé, etc. Les sujets capturés par M. Ch. Alluaud sont de taille beaucoup plus petite que ceux de Madagascar (en ce moment sous mes yeux). Cet Odonate habite aussi l'île Maurice et probablement la côte orientale d'Afrique.
- 5. Trithemis trivialis Rambur (Diplacodes trivialis). Deux mâles et une femelle identiques au type dont l'habitat comprend toute l'Asse méridionale avec Ceylan, le Japon, les Philippines, Bornéo, Java et Sumatra.

- 6. ORTHETRUM WRIGTHII Sélys. En nombre. Espèce voisine de plusieurs Orthetrum: de brachiale Beauvois, africain; de contractum Rambur, de Maurice et de Madagascar; de stemmale Rambur, de Maurice. O. Wrightii aurait été pris seulement à Maurice, d'après M. E. de Sélys-Longchamps. Il paraît commun aux Séchelles, dans toutes les îles.
- 7. ZYGONYX LUCTIFERA Sélys (Schizopyga luctifera du Catalogue Kirby). Rare espèce, indiquée seulement des Séchelles, et dont M. Ch. Alluaud a capturé deux mâles.

Kirby en fait un genre à part, voisin de ses vrais Zygonyx, qui habitent la Malaisie.

8. ZYXOMMA ATLANTICUM? Sélys. — Deux mâles, dont un en médiocre état.

Je ne suis pas sûr de l'identité de l'espèce des Séchelles avec l'atlanticum, qui ne figure pas dans ma collection. Si le Zyxomma pris par M. Ch. Alluaud n'était pas l'atlanticum, ce serait une espèce nouvelle, que je proposerai de lui dédier.

- M. E. de Sélys-Longchamps ayant eu l'amabilité de m'offrir un atlanticum, je publierai plus tard, et après vérification, une note rectificative, s'il y a lieu.
- 9. Hemicnemis bilineata Sélys (Trichocnemis bivittata), Leptocnemis
 de Kirby. Espèce spéciale aux Séchelles, ainsi que sa voisine cyanops.
 Un mâle et deux femelles, plus un mâle incomplet.
- 10. ISCHNURA SENEGALENSIS Rambur. Plusieurs mâles et femelles. Espèce excessivement commune dans la plus grande partie de l'Afrique, notamment au Cap et à Madagascar, dans l'Inde et à Ceylan, dans toute la Malaisie. La taille est à peu près la même partout.
- 11. Ceriagrion glabrum Burmeister. Espèce africaine, commune au Sénégal, à Assinie, au Gabon, d'un côté, et de l'autre à Madagascar et, je pense, sur toute la côte orientale d'Afrique. Toutes les autres espèces de Ceriagrion sont asiatiques.
- 12. Agriochemis exilis Sélys. Deux mâles tout à fait analogues à ceux de Madagascar. A. exilis habite aussi Maurice et l'Afrique orientale.

En ajoutant aux 12 espèces ci-dessus l'Hemicnemis cyanops et l'Allolestes Mac-Lachlani, prises en 1867, mais non retrouvées par M. Ch. Alluaud, nous avons un total de 14 espèces habitant la plupart des 29 îles ou îlots composant l'archipel des Séchelles. Parmi ces 14 espèces, 7 sont des formes plutôt africaines: R. hemihyalina, O. Wrightii, T. continentalis, Z. atlanticum, I. senegalensis, C. glabrum, A. cxilis; tandis que T. trivialis, Z. luctifera, Th. tillarga, Allolestes Mac-Lachlani et les deux Hemicnemis, sont plutôt des formes indo-malaises. Pantala flavescens, bien qu'habitant l'Afrique et l'Amérique autant que l'Indo-Malaisie, nous semble à vrai dire une forme asiatique.

Les Séchelles, si elles ont fait partie d'un ancien continent indo-africain disparu, ont conservé une faune mi-partie indienne et mi-partie africaine; ou bien elles ont été colonisées par des Insectes venus de Madagascar et de l'Afrique orientale, ce qui est fort compréhensible, et aussi par quelques espèces qui, à travers une immense étendue de mer, seraient parties de Ceylan pour y atterrir.

L'hypothèse de l'ancien continent disparu expliquerait bien la composition de leur faune.



MISSION SCIENTIFIQUE

DE

M. Ch. Alluaud aux îles Séchelles

(Mars-Avril-Mai 1892)

5. Mémoire (1)

DIPTÈRES

Par le D' HERMANN GIGLIO-TOS.

Séance du 24 octobre 1894.

Le savant explorateur M. Charles Alluaud, déjà connu par ses voyages scientifiques aux îles Canaries et au territoire d'Assinie, a bien voulu me faire l'honneur de me confier l'étude des Diptères qu'il a rapportés de son voyage aux îles Séchelles pendant l'année 1892. Je suis heureux de pouvoir lui présenter ici mes plus vifs remerciements.

Malheureusement, si le nombre des exemplaires est assez considérable, ils ne présentent pas une grande variété d'espèces. En effet, nous n'en avons trouvé que 19, ce qui ne nous permet pas de déduire, sur la faune diptérologique des îles Séchelles, des conclusions bien fondées. Toutefois, cela ne peut pas nous empêcher de faire quelques considé-

^{(1) 1°} mémoire, Congrès de 1893, séance du 22 février: Considérations générales, par Ch. Alluaud, Bull. 1893, p. xcvi; — Histeridae, par J. Schmidt, Bull. 1893, p. xcix; — Buprestidae, par Ch. Kerremans, Bull. 1893, p. cii; — Cerambycidae, par A. Lameere, Bull. 1893, p. cv; — 2° mémoire (Formicides, par C. Emery). Congrès de 1894, p. 67; — 3° mémoire (Hyménoptères, par J. Pèrez), Annales 1895, p. 205; — 4° mémoire (Odonates, par René Martin), Annales 1895, p. 349.

Ann. Soc. ent. Fr., 1895. - Octobre 1895.

rations sur la présence de ces Diptères aux îles Séchelles et sur leur provenance.

Parmi les 19 espèces rapportées, deux seulement sont nouvelles : un Tabanide, Sclione Alluaudi, et un Nerius, Nerius Alluaudi; quoique, pour deux autres, j'aie cru bien faire de créer deux nouveaux genres : le genre Alluaudinella pour l'Aricia bivittata Macq. et le genre Milichiella pour Tephritis argentea Fabr.

Exception faite de ces deux espèces, toutes les autres sont déja connues comme appartenant à plusieurs autres régions.

Si donc ce travail n'a pas le mérite d'apporter une remarquable contribution à la connaissance générale des Diptères, il sert au moins à nous renseigner sur la distribution géographique de ces Insectes et sur la faune diptérologique des îles Séchelles, qui était jusqu'ici absolument inconnue.

Les 17 espèces déjà connues peuvent être réparties, suivant leur provenance, ainsi qu'il suit :

7 d'Europe, — 2 de Madagascar, — 2 de l'île de France, — 2 de Java, — 1 d'Amérique, — 1 d'Afrique, — 1 d'Amboine, — 1 des Indes orientales.

En voici la liste :

EUROPR.

Empidæ. - Drapetis ænescens Wiedem.

Syrphidæ. — Sphærophoria tæniala Meig.

Muscides. — Musca domestica Lin. — Atherigona quadripunctata Rossi. — Pachicerina seticornis Fall. — ? Lauxania atripes Meig. — Chloria demandata Fabr.

MADAGASCAR.

Asilidee. — Ommatius pulchripes Bigot.

Muscides. — Sarcophaga albofasciata Macq.

LE DE FRANCE.

Dolichopidæ. - Psilopus leptogaster Thoms.

Muscidæ. — Alluaudinella bivittata Macq.

JAVA.

Muscidæ. — Lucilia cyaneo-marginata Macq. — Chloria clausa M: cq.

AMÉRIQUE.

Syrphidse. — Volucella obesa Fabr.

AFRIQUE.

Muscidæ. — Chrysomyia fasciata Macq.

AMBOINE.

Muscidæ. — Milichiella argentea Fabr.

INDES ORIENTALES

Muscidae. — Limosina punctiformis Wiedem.

On voit donc que les espèces européennes jouent un rôle prépondérant dans la composition de cette faune diptérologique. Aussi leur importation aux îles Séchelles ne fait-elle pour moi aucun doute. D'ailleurs, parmi ces Diptères, Drapetis ænescens Wiedem. a déjà été trouvé deux fois au Cap et Musca domestica est très répandu dans toutes les régions du globe.

Ainsi, exception faite de ces espèces européennes, comment pouvonsnous expliquer la présence des autres aux îles Séchelles? Doit-on supposer aussi qu'elles aient été importées ou y sont-elles indigènes?

Je me borne à dire que, malgré l'opinion de Macquart, je crois que Volucella obesa Fabr. est originaire de l'Amérique et a été importé aux régions de l'ancien continent. J'en dirai ailleurs les raisons.

De même, Chrysomyia fasciata Macq. est une espèce sans doute importée d'Afrique.

Jadis Wallace (1) tenta d'expliquer l'absence totale des Mammisères aux Séchelles en supposant que ces îles n'avaient jamais été réellement unies à Madagascar. Cette supposition peut bien avoir sa confirmation dans la présence des deux seules espèces de Diptères originaires de

⁽¹⁾ A. R. Wallace, Island Life, London, 1880, p. 461.

Madagascar, quoique cette île ne soit pas bien éloignée des Séchelles. Aussi n'est-il pas nécessaire d'admettre une importation passive. Je prélère supposer que ces deux espèces, *Ommatius pulchripes* Bigot surtout, ont franchi directement l'espace qui sépare ces deux îles, aidées par leur vol puissant, par les vents et par les petits îlots des groupes de Farquhar, Providence, Amirantes, qui leur permirent de le diviser en étapes.

Pouvons-nous considérer les autres espèces de l'île de France, de Java, d'Amboine et des Indes orientales comme les restes de la faune de ce continent hypothétique très ancien, qui réunissait toutes ces régions? Ces espèces sont-elles passées sans subir la moindre transformation depuis ces temps si reculés jusqu'à nos jours, à travers les siècles? C'est ce que nous ne pouvons ni affirmer ni nier.

Toutefois, je crois plus vraisemblable de supposer que ces espèces, ainsi que les européennes, ont été importées par des navires. Nous savons très bien avec quelle facilité ces Insectes, plus que tous les autres, peuvent être transportés et répandus partout!

Enfin, à l'égard des deux espèces nouvelles, Scione Alluaudi et Nerius Alluaudi, je ferai uniquement remarquer qu'à défaut de connaissances plus étendues sur les Diptères et principalement sur la faune diptérologique des régions orientales, nous ne pouvons affirmer qu'elles soient exclusives aux îles Séchelles. Peut-être habitent-elles aussi d'autres contrées où elles n'ont pas encore été trouvées?

En résumé, on peut donc conclure :

- 1º La faune diptérologique des îles Séchelles est presque en entier une faune d'importation ;
 - 2º La plupart des espèces importées proviennent d'Europe;
- 3° Les espèces de Madagascar et des autres îles de l'océan Indien n'ont pas une prépondérance bien manifeste dans la faune des îles Séchelles.

TABANIDÆ

Gen. Scione Walk.

1. S. Alluaudi, n. sp. — & Q. Omnino pallide cerea, brevissime et dense pallide pubescens; abdomine, pedibus, antennis, proboscide apicem versus tantum dilute fuscescentibus; proboscide gracili, capite breviore, in Q subverticali, in & horizontali; palpis gracilibus; antennarum articulo tertio dente minimo; oculis nigris nudis, in & conjunctis, in Q disjunctis, fronte interposita lineari, angustissima, callositate longitudinali subtillima, concolori, nitida; ocellis distinctis; tibiis posticis calcaribus parvis; alis marginem anticum versus flavescentibus, stigmate fusciore. — Long. 10—14 mill.

Je fais rentrer cette Pangonie dans le genre Scione parce qu'elle a les deux cellules postérieures des ailes, 1^{re} et 4°, closes avant le bord postérieur, quoique la nervure de division entre la 2° et 3° cellule postérieure soit entière et non interrompue. Je ne vois pas de raisons suffisantes pour abandonner le genre Scione, établi par Walker et accepté par Rondani pour les Pangonia incompleta Macq., de la Colombie, et P. singularis Macq., de la Nouvelle-Hollande, et accepter le genre Diclisa que Schiner proposa pour les mêmes espèces!... (Cf. Reise der Fregatte Novara, Diptera, p. 101.)

A ce même genre doit être rapportée Pangonia biclausa Locw, de la Cafrerie.

Toutesois, je pense que la clôture des deux cellules postérieures n'est pas un caractère suffisant pour distinguer ce genre, puisque les espèces qui doivent y appartenir présentent des conformations bien disférentes, telles que la villosité ou nudité des yeux, la largeur du front, la forme du 3° article antennal, etc.

En résumé, je crois que le genre Scione comprend actuellement des espèces hétérogènes, qui n'ont en commun d'autres caractères que la nervulation alaire, espèces qui seront plus tard rangées dans d'autres genres plus homogènes.

A défaut de matériaux pour pouvoir résoudre cette question, j'accepte le genre Scione de Walker.

ASILIDÆ

Gen. Ommatius Illig. Wiedem.

2. O. PULCHRIPES Bigot, Diptères de Madagascar, in Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. 419.

Les exemplaires des îles Séchelles correspondent parfaitement à ceux décrits par Bigot. Cette espèce est facilement reconnaissable à son thorax couvert d'un épais duvet doré, marqué de trois larges bandes noires, à sa face jaune, à sa moustache entièrement jaunâtre et à la barbe blanchâtre, enfin à ses pieds noirs avec les tibias presque entièrement fauves et les pelotes fauves.

Les poils au-dessus du chète antennal font classer sans doute cette espèce parmi les *Ommatius*. Les bandes du thorax et la coloration des pieds rendent cet Asilide un peu semblable à l'espèce européenne *Asilus chrysitis* Meig.; toutefois, ce n'est qu'une ressemblance tout à fait superficielle.

Macquart a décrit, dans son 4° suppl. aux Diptères exotiques (p. 90), une espèce d'Asilide, Asilus flavimystaceus, de l'Algérie, qui doit aussi ressembler à cette espèce, à en juger par la coloration du thorax, de la face et des pieds indiquée par cet auteur. Comme Macquart adoptait le genre Omnatius et d'ailleurs que le caractère de la villosité du chète antennal est très facile à saisir, je crois que la susdite espèce est vraiment un Asilus et, par conséquent, bien différente d'O. pulchripes Bigot.

On ne peut douter que cet Asilide soit originaire de l'île de Madagascar. Il est arrivé ensuite jusqu'aux tles Séchelles soit passivement, importé par des navires, soit même activement, ayant franchi, par le vol puissant qui distingue ces Diptères, aidé par les vents de ces régions, l'espace qui sépare ces deux tles.

Cette dernière supposition paraît même la plus probable, si l'on considère que la migration est favorisée, non seulement par la puissance du vol et les courants aériens, mais encore par la série d'îlots situés entre Madagascar et les Séchelles qui permet des repos.

EMPIDÆ

Gen. Drapetis Meig.

3. D. ENESCENS Wiedem., Auss. Zweifl., I, p. 649, 1. — D. brunnipes Macq., Dipt., Suites à Buff., I, p. 358, 3. — Meig., Syst. Beschr., VII, p. 101, 6. — D. crassa Loew, Ofvers. af tr. Vetens. Akad. Förhand., 1858, p. 341.

Cette synonymie est établie d'après Loew, qui eut l'occasion de comparer les types.

Ce petit Diptère a été d'abord décrit par Wiedemann sur des exemplaires provenant du cap de Bonne-Espérance. Macquart décrivit plus lard la même espèce sous une autre dénomination, D. brunnipes, pour des exemplaires capturés en France aux alentours de Bordeaux. Peu de temps après, le Dr Zeller la retrouva en Sicile et le Dr Loew, plusieurs fois en Allemagne. D. crassa est aussi la même espèce que D. ænescens; elle fut décrite par Loew sur des individus provenant du Cap et que cet auteur crut d'abord pouvoir distinguer par leurs antennes noires.

La grande diffusion de ce Diptère en Europe et son étroite affinité avec d'autres espèces européennes du même genre sont une preuve trop évidente qu'il est indigène de nos régions et qu'il a été importé au Cap et aux tles Séchelles par des navires.

DOLICHOPIDÆ

Gen. Psilopus Meigerle.

4. P. LEPTOGASTER Thomson, Eugenies Resa omkr. Jord., p. 510, nº 112.

Je crois qu'on doit rapporter à cette espèce deux exemplaires de couleur vert métallique avec la trompe, les palpes, les pattes, les antennes, le 1^{er} segment abdominal et les côtés du 2^e et du 3^e jaunes. Les nervures des ailes sont comme celles de *P. Desjardinsi* Macquart (Dipt. exot., II, 2^e part., p. 115, 4, tab. xxi, fig. 5). Ces deux espèces ont été trouvées à l'île de France.

Psilopus bicolor Loew (Neu. Boitr. zur Kennt. d. Dipter., VIII, p. 96), des États-Unis, est-il semblable à P. leptogaster?...

SYRPHIDÆ

Gen. Volucella Geoffr.

5. V. OBESA (Fabr.).

Cette espèce est facilement reconnaissable à sa couleur vert métallique, à son corps trapu et à la forme de sa face. Elle est répandue dans toutes les régions tropicales du monde (excepté l'Afrique) et j'ai autrefois noté les différentes localités où elle a été trouvée jusqu'ici (4). Ainsi, Fabricius l'avait d'abord signalée en Amérique, plus tard, Saint-Fargeau et Serville en Asie, Macquart aux Indes orientales et à l'île Bourbon, Macquart et Walker à l'île de France, Bigot à Madagascar.

Les exemplaires des îles Séchelles sont identiques à ceux de l'Amérique.

A l'égard de cette espèce, je dois mentionner ici une opinion de M. Macquart, que je ne peux partager. Cet auteur, dans son 4º Supplément aux Diptères exotiques (p. 7), a écrit : « La loi d'après laquelle aucune

- e espèce de la zone torride, trouvée dans l'ancien continent, ne s'est
- c rencontrée dans le nouveau, régit aussi les Diptères, mais avec une
- « exception singulière que présente Volucella obesa, espèce commune à
- « l'un et à l'autre. »

On voit, par ces mots, que cet éminent diptérologue français considérait Volucella obesa comme originaire de l'ancien continent.

Or, je suis d'une opinion tout à fait contraire. Je crois que cette espèce est originaire d'Amérique et a été ensuite importée aux régions tropicales de l'ancien continent, ou, du moins, qu'elle s'est répandue dans ces contrées à une époque très reculée et par des communications terrestres qui ont aujourd'hui disparu.

Je cite en faveur de mon opinion deux raisons: 1º la diffusion plus vaste de cette espèce dans le continent américain où ces Diptères sont très nombreux depuis le nouveau Mexique et la Floride jusqu'à la Patagonie; 2º la présence en Amérique d'une espèce très voisine de celle-ci, mais plus rare, Volucella obesoides Giglio-Tos que j'ai décrite sur un

⁽¹⁾ Voyez mon Mémoire sur les Ditteri del Messico, Parte I, p. 64, in Memor. R. Accadem. delle Scienze di Torino, série II, T. XLIII, 1892.

exemplaire provenant du Mexique (1), mais qui a été capturée aussi dans le Paraguay et la République Argentine par mon collègue le Dr Borelli, pendant son voyage dans ces régions, de l'année 1893 à l'année 1894. Cette nouvelle espèce est, jusqu'ici, propre au nouveau continent.

Gen. Sphærophoria Saint-Farg. et Serv.

6. S. T.ENIATA Meig.

Un seul mâle identique au type européen. Espèce importée d'Europe.

MUSCIDÆ CALYPTERATÆ

SARCOPHAGINÆ

Gen. Sarcophaga Meig.

7. S. ALBOFASCIATA Macq., Dipt. exot., 4º Suppl., 1850, p. 232, 29.

La détermination des espèces de ce genre présente beaucoup de dissincultés à cause de la pauvreté des caractères qui distinguent ces Diptères. Les deux seuls individus d'et 2 capturés par M. Alluaud aux îles Séchelles correspondent parsaitement à l'espèce ci-dessus citée, le mâle présentant aussi la villosité aux tibias postérieurs mentionnée par Macquart. On sait d'ailleurs que ces Diptères, ainsi que plusieurs autres de la grande samille des Muscides, sont très répandus à la surface du globe et sont transportés, avec la plus grande facilité, d'une région à l'autre. Ainsi Macquart, pour ne citer qu'un exemple, trouva parmi les Diptères rapportés de l'île Bourbon, plusieurs exemplaires de Sarcophaga cruentata Meig., espèce européenne.

Peut-être S. albofasciata Macquart n'est-elle qu'une espèce synonyme d'une des autres nombreuses espèces de ce genre?... Toutefois, à défaut d'autres exemplaires, je n'ose pas me prononcer sur cette question.

En attendant une étude plus complète des Sarcophagiens, je retiens cette espèce comme indigène de Madagascar, d'où l'a reçue Macquart.

Ainsi qu'Ommatius pulchripes, elle est arrivée aux îles Séchelles soit passivement, soit activement.

⁽i) Ditteri del Messico, loc. cit.

MUSCINÆ

Gen. Lucilia Rob.-Desv.

- 8. ? L. CYANEO-MARGINATA Macq., Dipt. exot., 4° Suppl., 1850, p. 248, 49.
- d. Viridi-aurea; facie nigra, argenteo-micante; proboscide, antennis, pedibusque nigris; palpis?; abdominis incisuris viridi-cyaneis; alis limpidis nigro-venosis; calyptris albis, dilutissime flavescentibus; ventre et genitalibus nigro pilosis. Long. 9 mill.

Malheureusement, je n'ai vu qu'un seul individu mâle de cette espèce. Je ne saurais donc insister davantage sur l'exactitude de cette détermination, quoique la description de *L. cyaneo-marginata*, donnée par Macquart, coïncide assez bien avec les caractères de l'exemplaire examiné, ainsi que l'on peut voir par la courte diagnose donnée par moi ci-dessus.

L'exemplaire décrit par Macquart provenait de l'île de Java.

l'ai trouvé un autre Diptère originaire de cette même île, parmi ceux des îles Séchelles : c'est *Chloria clausa* Macq., dont la détermination n'est pas douteuse.

Gen. Chrysomyia Rob.-Desv.

9. C. FASCIATA Macq., Dipt. exot., II, 3° part., p. 144, 19, tab. xx. fig. 1.

Quoique les cuillerons des individus des îles Séchelles soient d'un blanc vraiment candide et non d'un blanc jaunâtre, ainsi que Macquart les a décrits, je n'hésite nullement à les rapporter à cette espèce, tous les autres caractères y concordant parsaitement.

Cette espèce est originaire du Cap.

Plusieurs espèces de ce genre ont aussi été décrites, qui, peut-être, ne sont que des variétés d'une même espèce.

Gen. Musca Lin.

40. M. DOMESTICA Lin.

Espèce cosmopolite.

Ainsi que les individus mâles d'Europe, ceux des îles Séchelles varient un peu par la largeur du front qui tantôt est linéaire, les yeux se touchant, tantôt un peu plus large, les yeux étant écartés.

ANTHOMYINÆ

Aliuaudinella, nov. gen.

Caput discoideum, thorace latius. Proboscis brevis, palpi lineares. Facies verticalis, epistomium haud porrectum. Os latum, margine antico subtruncato, marginibus lateralibus selosis. Cristæ faciales sursum convergentes, distincta, acuta, foveolam facialem profundam includentes; harum parte dimidia infera setis parviusculis super vibrissas in serie dispositis instructa. Vibrissæ ad marginem ovalem insertæ, longæ, decussata, subhorizontales. Genæ nudæ, angustæ. Frons minime producta, in Lata, undique serie unica setarum instructa, tantum usque ad basim antennarum descendente. Antennæ longitudine faciei subæquales, in foreola faciali procumbentes, in medio oculorum insertæ, articulo secundo brevi, superne breviter setoso, articulo tertio secundo quadruplo; stylo longo, basi incrassato, distincte plumoso. Oculi magni, nudi, usque ad apicem antennarum descendentes. Occiput planum. Thorax lateribus, ante scutellum et in mesopleuris ante basim alarum selis nigris instructum. Scutellum magnum, triangulare, apice rotundato, undique setis tribus nigris marginalibus. Abdomen ovatum, segmento tertio setis duabus dorsualibus, duabusque marginalibus, segmento quarto nonnullis discalibus instructis. Pedes modice robusti, parce setosi, longiusculi. Alæ latæ, abdomine paulo longiores, venis tertia et quarta longitudinalibus sinuosis, opice late distantibus. — Q.

8. Mihi ignotus.

Dédié à M. Charles Alluaud.

- 11. A. BIVITTATA Macq. Aricia bivittata Macq., Dipt. exot., II, 3º part., p. 162, 1, tab. xxII, fig. 1.
- Q. Testaceo-fulva, nigro pilosella et selosa; thorace vittis tribus albopollinosis, vittas duas nigras includentibus ornato, retrorsum omnibus
 evanescentibus; abdomine interdum apice dilute fuscescente; alarum venis
 flavo-limbatis.

Ce genre n'a des Aricies que la villosité du chète antennal, la dispo-

sition des nervures alaires et la forme ovalaire de l'abdomen. On sait d'ailleurs que ces deux derniers caractères ne sont pas spéciaux aux Aricies. Je distingue ce genre du genre Aricia par la conformation de la tête, qui est plus large que le thorax, discoïdale, c'est-à-dire très comprimée d'en avant en arrière, avec l'occiput tout à fait plat, l'épistome et le front nullement saillants, les antennes longues et logées dans la fossette faciale, ce qui donne à l'Insecte, vu de profil, un faciès bien différent des Aricies européennes et se rapprochant un peu de certaines espèces de la sous-famille des Dexinæ.

Aricia bivittata, type de ce genre, décrit par Macquart, provenait de l'île de France; c'était aussi une femelle, ainsi que les deux exemplaires des îles Séchelles rapportés par M. Alluaud.

Robineau-Desvoidy, dans son Essai sur les Myodaires, p. 491, a décrit un Rohrelia cognata, de l'île de France. Il n'est pas impossible que cette espèce rentre dans ce même genre.

Je dois aussi signaler *Mesembrina anomala* Jaennicke, de l'île de Cuba (Jaennicke, Neue exot. Dipter., etc., 1868, p. 69, tab. 11, fig. 4). A en juger par la description et la figure données, on dirait que cette espèce est aussi un *Alluaudinella*.

Gen. Atherigona Rond.

12. A. QUADRIPUNCTATA Rossi, Rond. — Caenosia varia Meig., Macq.

Je n'ai aucun doute sur l'exactitude de cette détermination, parce que j'ai comparé les exemplaires des îles Séchelles avec ceux de la collection Bellardi des Diptères piémontais, capturés dans les environs de Turin, et je les ai trouvés parfaitement identiques.

Cette espèce est très commune dans toute l'Europe; elle a été trouvée par Rossi et Rondani dans toute l'Italie insulaire et péninsulaire, par Macquart en France, par Meigen en Allemagne, par Schiner en Autriche. C'est donc une espèce importée. Les nombreux individus rapportés par M. Alluaud prouvent que ce Diptère est commun aux tles Séchelles.

Schiner (Reise der Fregatte Novara, Diptera, 1868, p. 295, 2) a mentionné et décrit une espèce de ce genre (*Atherigona orientalis*), trouvée à Telluschong, des îles Nikobar.

MUSCIDÆ ACALYPTERATÆ

SAPROMIZINÆ

Gen. Pachyeerina Macq.

13. P. SETICORNIS Fall.

J'ai examiné seulement deux exemplaires de cette espèce, bien distincte des autres Sapromizinæ, par la forme-du chète antennal. Quoique je ne les aie pas comparés avec des exemplaires européens, ils présentent néanmoins si évidemment les caractères de cette espèce, telles que les deux taches rondes faciales, la tache unique ronde frontale et les lignes du thorax, que je ne crois pas m'être trompé dans sa détermination. Les ailes sont jaunâtres dans leur moitié antérieure au lieu d'être brunâtres et les nervures transversales ne sont pas bordées de brun, mais, ces Diptères ayant séjourné dans l'alcool, je crois que la couleur en a été altérée.

Cette espèce a été trouvée par Fallen en Suède et décrite par lui sous la dénomination de Lauxania seticornis. Meigen et Macquart l'ont ensuite mentionnée, mais elle n'a pas été trouvée ailleurs. C'est donc avec beaucoup d'étonnement que je vois ce Diptère européen, des régions septentrionales, répandu aussi aux îles Séchelles, au milieu de l'océan Indien, sous un climat naturellement bien différent de celui de la Suede!...

Gen. Lauxania Labr.

14. ? L. ATRIPES Meig.

Comme je n'ai pu examiner qu'un seul exemplaire qui a séjourné dans l'alcool et qui n'est pas assez bien conservé, je n'ose pas insister davantage sur son identité avec cette espèce européenne.

ULIDINÆ

Gen. Chloria Schin.

15. C. CLAUSA Macq. — Ulidia clausa Macq., Dipt. exot., II, 3° part., p. 251, 4, tab. xxxiii, fig. 9.

Les exemplaires des îles Séchelles ne sauraient mieux reproduire les caractères indiqués par Macquart dans la description de cette espèce originaire de l'île de Java. La présence de ce Diptère javanais aux îles

Séchelles me fait croire aussi que l'espèce de *Lucilia* mentionnée est vraiment *L. cyaneo-marginata*.

Le savant diptérologue Schiner, qui n'eut pas l'occasion de voir cette espèce, croyait qu'elle rentrait peut-être dans son genre Griphoneura, par la disposition des nervures alaires ainsi que les avait dessinées Macquart, c'est-à-dire par la première cellule postérieure close. Or, je suis en mesure de pouvoir affirmer qu'il n'en est nullement ainsi, puisqu'Ulidia clausa n'a pas d'antres caractères du genre Griphoneura, tandis qu'il ne diffère des espèces du genre Chloria que par ce même système de nervulation alaire. Ce n'est donc pas un Griphoneura, mais un vrai Chloria à cellule postérieure close.

16. C. DEMANDATA (Fabr.) Schin.

L'unique exemplaire des îles Séchelles, comparé avec ceux de la collection Bellardi, capturés près de Turin, ne diffère que par la coloration et les reflets bleu d'acier, au lieu de vert métallique. On sait que chez les Insectes à couleurs métalliques cette variation n'est pas un caractère suffisant pour la distinction des espèces.

C. demandata est un joli Diptère, très commun et très répandu en Europe. Sa présence aux tles Séchelles est donc due à l'importation des navires.

TANYPEZINÆ

Gen. Nerius Wiedem.

17. N. Alluaudi, n. sp. — Niger; proboscide, palpis, facie, frontis vittis lateralibus et macula triangulari media, antennarum stylo basi, pectore, coxis, thoracis vittis lateralibus ab angulo antico ad basim alurum, abdominis basi lateribus et vittis duabus longitudinalibus, segmentoque ultimo, ventre, femorum omnium annulo anteapicali testaceo-flavis; tibiis brunneis; scutello disco griseo; alis fuscescentibus; halteribus flavidis; femoribus anticis subtus spinis minimis armatis. — Long. 7—8 mill.

Les ailes sont plus enfumées vers leur extrémité postérieure, principalement autour du point de jonction des nervures longitudinales 2° et 3° avec la nervure costale. Chez l'un des exemplaires, le thorax a trois lignes grises longitudinales, dont la médiane beaucoup plus étroite; chez l'autre, ces lignes manquent et on voit deux petites lignes latérales fauves très peu distinctes qui ne rejoignent pas la suture transversale du thorax.

Les espèces de ce genre habitent les régions tropicales de l'Amérique et de l'Asie, ainsi que les nombreuses îles de l'océan Pacifique et de la mer des Indes. Je crois qu'aucune de ces espèces n'a été mentionnée comme appartenant aux régions africaines.

N. Alluaudi a beaucoup de ressemblance avec N. inermis Schiner Reise der Freg. Novara, p. 248, 50), de Telluschong aux îles Nikobar, principalement par la coloration du front, du thorax et de l'abdomen. Il en diffère par l'armure des fémurs antérieurs, qui manque absolument chez N. inermis, et par la couleur des pieds.

MILICHINÆ

Milichiella, nov. gen.

Corpus parvum, abdomine plano. Caput hemisphæricum, occipite plano. Facies angusta, a latere visa rotundata, spatio inter carinas faciales et marginem unticum oculorum nullo; epistomio nullo modo porrecto; carinis lateralibus ab ore usque ad dimidium faciei setis tenuissimis ciliatis, supra seta majuscula vibrissas imitante, procul a margine orale inserta, instructis. Genæ angustissimæ, subnullæ. Os angustum, proboscide brevi. Oculi maximi, fere totum caput nuncupantes, marginem oralem subattingentes, nudi. Frons antice angusta, postice sensim dilulata, lateribus et vertice selosis. Antennæ breves, supra medium oculorum insertæ, articulo tertio orbiculari, stylo nudo. Thorax lateribus et ante scutellum setis tenuibus instructus. Scutellum triangulare, quadrisetosum. Abdomen planum, latum, argenteum, segmentis omnibus ante marginem posticum setis tenuissimis serie dispositis instructis. Alæ immaculatæ, venu secunda longitudinali ante apicem, vena tertia longiludinali pone apicem cum costa conjunctis, vena quarta longitudinali pone venam transversam posteriorem rectam, in venam tertiam longitudinalem modice convergente.

Ce genre, très voisin du genre Milichia Meigen, en dissère principalement par l'étroitesse de la face, la petitesse des joues, l'absence totale des parties latérales de la face, la grandeur des yeux, l'épistome nullement saillant, la bouche étroite et l'occiput aplati.

18. M. ARGENTEA (Fabr.). — Tephritis argentea Fabricius, Systema Antliat., p. 323, 32. - Chlorops argenteus Wiedem., Auss. Zweifl., II, p. 596, 5.

367

Nigra, abdomine argenteo, basi nigro. Alæ hyalinæ. — Long. min. 2,5 mill.

Les exemplaires décrits par Fabricius et Wiedemann provensient d'Amboine.

Peut-être aussi Milichia parva (Macquart, Dipt. exot., II, 3º part., p. 269, tab. xxxvi, fig. 1) de l'île Bourbon rentre-t-elle dans ce genre par l'étroitesse de sa face, si ce n'est cette même espèce. Toutesois, si l'on s'en tient aux dessins de la tête et des ailes donnés par Macquart, qui ne sont pas en parsaite concordance avec la description, on doit juger que c'est un vrai Milichia.

BORBORINÆ

Gen. Limosina Macq.

19. L. PUNCTIPENNIS Wiedem. — Copromyza punctipennis Wiedem., Anal. entom., p. 59, nº 138. — Borborus punctipennis Wiedem., Auss. Zweifl., II, p. 599, 2.

Plusieurs exemplaires de cette espèce, des Indes orientales, ont été capturés par M. Alluaud aux îles Séchelles. Elle doit y être assez commune.



MISSION SCIENTIFIQUE

DE

M. Ch. Alluaud aux iles Séchelles

(Mars-Avrit-Mat 1892)

6º mėmoire (1)

ORTHOPTÈRES

Par Ignacio BOLIVAR.

Séance du 10 octobre 1894.

BLATTIDÆ

Gen. **Desmosia**, gen. nov.

Corpus oblongum, sublanceolatum. Frons convexiuscula. Oculi sutura recla cognati. Antennæ corpore longiores. Palpi gracillimi, elongati, articulo ultimo penultimo dimidio breviore, oblique truncato. Pronotum transversum, antice truncatum, postice medio lævissime arcuatim productum, marginibus late pellucidis. Elytra perfecte explicata corpore

Ann. Soc. ent. Fr., 1895. - Octobre 1895.

⁽i) 1° mémoire, Congrès de 1893, séance du 22 février : Considérations générales, par Ch. Alluaud, Bull. 1893, p. xcvi; — Historidae, par J. Schmidt, Bull. 1893, p. xcvi; — Buprestidae, par Ch. Kerremans, Bull. 1893, p. cii; — Cerambycidae, par A. Lameere, Bull. 1893, p. cx; — 2° mémoire (Formicides, par C. Emery), Congrès de 1894, p. 67; — 3° mémoire (Hyménoptères, par J. Pèrez), Annales 1895, p. 205; — 4° mémoire (Odonates, par René Martin), Annales 1895, p. 349; — 5° mémoire (Diptères, par le D° Hermann Giglio-Tos). Annales 1895, p. 353.

valde longiora uti in Phyllodromia constructa. Alarum vena radiali antice ramos haud furcatos, prope apicem rumos furcatos emittente cum vena spuria venulis raris perpendicularibus conjuncta: vena ulnari pluriramosa, ramis versus apicem ductis. Pedes elongati. Femora spinosa. Articulus primus tarsorum elongatus. Abdomen lanceolatum; segmento 7 dorsali, margine postico sinuato; segmentis 8 et 9 valde transversis. Lamina supra anali parum producta, transversa, postice obtuse angulatorotundata, medio minute excisa. Lamina subgenitali parva, stylis duobus instructa. Cerci elongati, apice longissime subulati ¿.

Ce genre, qu'au premier aspect on pourrait considérer comme différant à peine du genre Phyllodromia, s'en éloigne beaucoup par des caractères assez importants. C'est d'abord la forme de la tête qui est beaucoup plus étroite et allongée, avec le vertex un peu à découvert; vient ensuite la disposition des yeux qui offrent la particularité remarquable d'être réunis, formant au milieu une suture droite et séparant tout à fait le vertex du front, et enfin la longueur extraordinaire du premier article des antennes et aussi celle des palpes maxillaires qui sont en même temps assez grêles et dont le dernier article est à peu près de moitié plus court que l'avant-dernier, tandis que chez les Phyllodromia et les Ischnoptera, genres à côté desquels il faut placer le genre Desmosia, ces deux articles sont à peu près égaux ou le dernier en est le plus long. Ces proportions ne tiennent pas à ce que le dernier article est plus court qu'à l'ordinaire, mais plutôt à la longueur de l'avant-dernier. Le pronotum et les élytres sont simplement coriaces et quelque peu transparents, notamment le long des bords latéraux. Le premier est tronqué en avant et même en arrière, car sa courbure étant à peine perceptible, son disque est très peu convexe et offre quelques sillons obliques peu profonds.

Les élytres sont plus longs que le corps, ils sont jaunâtres et offrent, le long des veines, de petits tubercules de couleur noire. La veine radiale des ailes donne plusieurs rameaux qui se dirigent paral·lèlement les uns aux autres vers le bord antérieur; ces rameaux sont entiers et grossis à l'extrémité, les derniers seuls se bifurquent avant d'arriver au bord antérieur. La veine ulnaire antérieure émet plusieurs rameaux qui se dirigent parallèlement à la veine divisante vers l'extrémité de l'aile, comme cela arrive dans le genre *Phyllodromia*. Les pattes sont longues et grêles et les épines des jambes sont de même assez longues. Les tarses antérieurs et intermédiaires ont le premier article aussi

long que tous les articles restants pris ensemble; ce même article, dans les tarses postérieurs, est de beaucoup plus long que les autres réunis. Tous les tarses sont pourvus de pelotes entre les ongles.

L'abdomen est allongé, lancéolé et les cerques sont très longs, déprimés à la base et sensiblement amincis vers l'extrémité, ils sont subulés à leur moitié apicale et en même temps couverts de poils qui forment des verticilles. Les plaques anales sont petites et arrondies postérieurement. Les styles sont courts.

Desmosia Alluaudi, n. sp. — Pallide flava. Oculi infuscati. Pronotum disco lineis punctisque fuscis ornato. Elytra punctis elevatis nigris adspersa. Alæ medio infuscatæ. Abdomen supra fuscum, pallide variegalum, subtus pallidum, linea fusca intra-marginali ornatum. Cerci fusco-bilineati &.

Loug. corporis 12 mill.; pron. 2,5 mill.; elytr. 13 mill.; cercorum 4 mill.

Mahé.

Gen. Mareta, gen. nov.

A PHYLLODROMIA differt: lamina subgenitalis & postice profunde excisa el in lobos elongatos divergentes producta, styli in marginem internum el ante apicem loborum inserti. Lamina supra-analis uterque sexus medio longe producta apice rotundata.

Les cerques sont déprimés à la base et se composent de 11 articles dont les premiers sont transverses et peu distincts, le 5° est déjà un peu plus grand et les autres sont de plus en plus étroits jusqu'au dernier qui est cylindrique.

Mareta conspicienda, n. sp. — Colore testaceo. Frons inter oculos nebuloso-infuscata. Pronotum unicolor testaceum, valde transversum antice posticeque truncatum, lateribus subpellucidis. Elytra testacea, disco dilute ferruginea, venis pallidis. Alæ ferrugineæ, venis concoloribus vena ulnari 3 vel 4-ramosa. Pedes pallide ferruginei. Lamina supra-analis medio rotundato-producta; & integra, Q apice subexcisa. Lamina subgenitalis. Q magna postice late rotundata, medio obtusissime angulato sinuata.

ै प. Long. corp. 14 mill.; pron. 2 mill.; elytr. 10 mill.

La Digue, Praslin.

PERIPLANETA TRUNCATA Brunn., in litt. — Krauss, Syst. Verz. der Canarischen Dermapteren und Orthopteren, in Zoolog. Anzeiger, XV, p. 165, 1872. — Saussure, Biol. centrali Amer., Orth., p. 74.

Je n'ai qu'un seul exemplaire, dont l'abdomen n'est pas complet; cependant je pense qu'il doit appartenir à cette espèce par la coloration.
— (Iles Canaries, Mexique, Brésil, Australie). Mahé.

Periplaneta australasiæ Fabr. — (Madère, S. Thome, Indes or., Colombie, Java). Mahé.

Leucophæa surinamensis Fabr. — Individus de très petite taille; les mâles mesurent seulement 16 mill. depuis le vertex jusqu'à l'extrémité des élytres. — (Dans tous les pays chauds : Amérique centr. et mérid., Antilles, Afrique, Asie et leurs îles). Mahé, La Digue, Praslin.

PANESTHIA JAVANICA Serv. — (Java, Philippines, Cambodge, Birmanie). Mahé.

PHASMIDÆ

Lonchodes Alluaudi, n. sp. — Elongatus, gracilis, subcylindricus. Caput inter oculos haud spinosum, postice granulis acutiusculis quorum 4 discoidalibus majoribus. Antennæ pedibus anticis sublongiores, articulo primo supra utrinque sulcato, modice compresso. Pronotum dorso verrucis subacutis armato. Segmentis ultimis thoracis nec non abdomine supra subtusque carina media obtusa minute granulata atque impresso-punctata instructis. Mesothoraæ 3 lævi, φ spinulis acutiusculis striatis armatus. Femora omnia incrmia, tantum subtus ante aream apicalem bidentata. Tibiæ base subtus carina media breviter compressa.

- 3. Segmentum anale tectiforme, bilobatum, lobis intus dentibus nigris conspersis. Lamina subgenitalis subgibbosa, medio transverse subungulato-carinata. Cerci brevi, subcylindrici, læviter curvati.
- 2. Segmentum anale postice rotundatim excisum, lateribus sinualum. Lamina supra-analis oblusa. Segmentum sextum ventrale medio dente acuto et utrinque carina incrassata rugulosa armatum.
- d. Long. corp. 90 mill.; proth. 3,8 mill.; mesoth. 22 mill.; metath. 11 mill.; segm. med. 3,5 mill.; abdom. 45 mill.; fem. ant. 27 mill.; interm. 20 mill.; post. 23 mill.
 - Q. Long. corp. 115 mill.; proth. 6,5 mill.; mesoth. 27 mill.; metath.

19 mill.; segm. med. 4 mill.; abdom. 58 mill.; fem. ant. 29 mill.; interm. 22 mill.; post. 24 mill.

Corps presque lisse, notamment chez le mâle, mais avec la tête, dans sa partie postérieure, et le thorax armés de quelques petits tubercules coniques qui, chez le mâle, sont plutôt des granulations à peine perceptibles. Pronotum sillonné longitudinalement, mais le reste du corps, à partir du bord antérieur du mésothorax, est caréné tant du côté dorsal que du côté inférieur et parcouru par une carène longitudinale quelque peu rugueuse jusqu'à la moitié du corps et ponctuée dans le reste; chez le mâle, cette carène est à peine élevée, mais on peut cependant la reconnaître.

La tête n'est pas armée d'épines ni de tubercules entre les yeux. Les antennes sont un peu plus grandes que les pattes antérieures et leur premier article est sillonné de chaque côté, avec les bords un peu comprimés. Les pattes sont mutiques, seulement les fémurs ont deux petites dents sous-apicales en dessous, et les jambes ainsi que les tarses sont de forme ordinaire, c'est-à-dire qu'ils ne sont pas comprimés et ne portent pas d'expansions foliacées. A ces caractères généraux, on peut ajouter quelques particularités des organes sexuels. L'abdomen chez le mâle est à peu près cylindrique et filiforme avec les deux derniers segments plus larges que les autres. Le segment anal est tectiforme et profondément sinué postérieurement; ses lobes, émoussés à l'extrémité, sont, du côté intérieur, couverts de petites dents noires. Les cerques sont presque de moitié plus courts que ces lobes. La lame sous-anale est gibbeuse au milieu et son bord postérieur est tronqué et même un peu sinueux. L'abdomen, chez la femelle, est plus large et ses segments sont presque carrés, l'avant-dernier est transverse et le segment anal est sinué en demi-cercle à son extrémité, se prolongeant de chaque côté en une petite dent; ses bords latéraux sont sinués. La lame sus-anale est petite et elle est reçue dans la concavité du bord postérieur du segment anal. Le sixième arceau ventral se termine postérieurement par une grosse dent conique située au milieu et, de chaque côté, par une carène longitudinale qui, avec la dent du milieu, forme une forte bosse trilobée.

Un individu femelle jeune, appartenant assurément à la même espèce; paraît plus fortement épineux.

La Digue.

Lonchodes sechellensis n. sp. — Elongatus, gracilis, supra

subtusque fortiter tectiformis, carina media granulosa. Antennæ pedibus anticis longiores, apicem versus fusco annulatæ, articulo primo utrinque sulcato. Caput & læve, $\mathfrak P$ inter oculos tuberculis conicis postice subgibbosis armatum, postice medio tuberculis quatuor conicis, lateribus unituberculatum. Pronotum cruciatim sulcatum $\mathfrak P$ subgranosum, $\mathfrak P$ tuberculis conicis armatum. Mesothoraæ atque metathoraæ lateribus $\mathfrak P$ indistincte tuberculosis vel in $\mathfrak P$ series duas tuberculis conicis armatis. Femora inermia, subtus ante aream apicalem breviter bidentata. Tibiæ basi subtus dente instructæ, pone hoc carinam media breviter compressa.

- d. Segmentum anale tectiforme bilobatum, lobis intus dentibus nigris conspersis. Lamina subgenitalis disco gibbosa. Cerci brevi.
- Q. Segmentum anale postice semi-circulariter exciso, lobis brevibus extus sinuatis. Lamina supra-analis parva trigona. Segmentum 4 centrale utrinque prope angulos posticos callo ruguloso instructum.
- J. Long. corp. 84 mill.; proth. 3,2 mill.; mesoth. 22 mill.; metath., segm. med. comput., 14 mill.; abdom. 40 mill.; fem. ant. 25 mill.; fem. interm. 18 mill.; postic. 20 mill.
- Q. Long. corp. 87 mill.; pron. 4,5 mill.; mesoth. 22 mill.; metath., segm. med. comput., 13 mill.; abdom. 42 mill.; fem. ant. 22 mill.; interm. 16 mill.; postic. 18 mill.

Cette espèce est plus petite que L. Alluaudi. Le mâle ne diffère de L. Alluaudi que par sa taille, par son corps plus fortement caréné et par la dent que portent les cuisses tout près de leur extrémité, en dessous, et qui précède la courte expansion de la carène médiane de ces cuisses. La lame sous-génitale n'offre pas de carène transverse, la gibbosité de son disque est plus élevée mais moins étendue. Le corps de la femelle est plus fortement tuberculé et la tête offre, entre les yeux, deux tubercules pointus qui manquent chez le mâle.

Mahé.

PHYLLIUM BIOCULATUM Gray, in Griff. Anim. Kingdm. Ins., p. 191. pl. 63, fig. 3: Syn. Phasmid., p. 30; Zoologist., 1843, p. 122. — Burmeister, Handb. der Ent., II, p. 590. — Westwood, Catalogue of Orthopterous Insects in the coll. of the British Museum, Part. I, Phasmidx, 1859, p. 175. — Phyllium crurifolium Serv., Hist. nat. des Ins. Orthopt. p. 291. — De Haan, Orth. orient., p. 112. — Westwood, loc. cit., p. 176.

Je ne trouve point de différence entre P. bioculatum Gray et crurifolium Serv. Le couple que j'ai vu appartient sans doute à la même espèce; mais si l'on ne connaissait que l'un des sexes, on pourrait le rapporter indifféremment à l'une ou l'autre de ces espèces. M. Serville, en décrivant le seul mâle des Séchelles qu'il a connu, ajoute en note à la page 292 : « Le Phyllium bioculatum Gray, Synop., p. 30, figuré dans « le Règne animal anglais, planche 63, fig. 3, offre aussi ces taches (les « taches ocellées de l'abdomen), mais la dilatation des cuisses antérieures présente deux points oculaires contigus. » Je puis ajouter que chez l'exemplaire mâle rapporté par M. Alluaud, on peut voir, très bien dessinés, ces deux points dits oculaires, soit deux taches arrondies presque contiguës sur la dilatation des cuisses antérieures, disposées entièrement comme dans la figure de Westwood, de l' « Animal Kingdom ».

Il s'agit ici assurément d'une même espèce se trouvant aux Indes orientales et aux Séchelles.

On trouve encore aux Séchelles Ph. Dardanus Westwood et gelonus Westwood.

ACRIDIDÆ

PARATETTIX SCABER Thunb., Bol., Essai sur les Tett., p. 105 (279). — (Tonte l'Afrique, sauf le nord, Indes orientales). Mahé.

Hedotettix granulatus, n. sp. — Griseo-cinereus, supra minule granosus, unicolor vel fusco-rarius. Vertice oculo angustiore, medio carinato, antice utrinque subangulato-rotundato. Costa frontati parum producta, a latere visa subsinuata. Pronoto postice longe subulato, dorso inter humeros subgibboso, carina media parum elevata prope marginem anticum obliterata et inter angulos humerales depressa; angulo postico loborum lateralium apice obtusato. Elytris versus apicem angustatis apice rotundatis. Alis longe caudatis. Femoribus quatuor anterioribus angustis carinis obtusissime undulatis, femoribus intermediis & modice ampliatis; carinis distincte granulatis. Pulvillo tertio tarsorum posticorum duobus primis unitis subæque longo.

- d. Long. corp. 6 mill.; pron. 9,5 mill.; femor. post. 3 mill.
- Q. Long. corp. 9 mill.; pron. 11 mill.; femor. post. 6 mill.

Par sa forme et sa coloration, cette espèce ressemble à Paratettix

tristicus Stål. Parmi les Hedotettix, c'est avec H. coactus Bol. qu'il a le plus d'analogie, mais il s'en distingue en ce que le front, vu de côté, est sinué, tandis qu'il est droit dans H. coactus.

L'examen d'un plus grand nombre d'exemplaires m'a fait modifier la division que j'avais proposée dans un essai entre ceux qui ont les fémurs intermédiaires égaux ou plus longs que les antérieurs, car j'ai acquis la conviction que cette différence entre la largeur des fémurs des quatre premières pattes est tout simplement un caractère sexuel et que par conséquent certaines espèces de la division II étaient les mâles d'autres de la division I. Ainsi H. festivus Bol. doit être réuni à gracilis Haan et angustifrons Bol. à Guibelondoi Bol.

Mahé.

Poedes cruciformis, n. sp. — Testaceo-rufescens. Antennæ apice fusciores. Pronotum suavissime rugulosum, unicolor, raro dorso utrinque vitta fusca ornato. Pedes antici unicolores, postici spinis marginibus genicularum, tibiarum basi, apiceque nec non tarsorum subtus et apice fuscis. Elytra ovata, lanceolata, segmentum abdominale primum haud superantia, reticulata. Alæ dilute fuscæ.

- 3. Antennæ capite parum breviores. Abdomen apice valde incrassatum. segmento anali supra incrassato, corniculis duobus erectis, retrorsum curvatis, apice fuscis armato; segmentis tribus ultimis ventralibus apice utrinque macula nigro ornatis. Cerci conici, elongati nigri. Lamina subgenitalis processo medio canaliculato, apice tuberculis duobus crassis, rotundatis, fuscis.
- Lamina supra-analis oblonga, apice rotundata; valvulæ ovipositoris elongatæ, villosæ.
- J. Long. corp. 45 mill.; pron. 2 mill.; elytr. 2,5 mill.; fem. post. 9,5 mill.
- Q. Long. corp. 21 mill.; pron. 2,2 mill.; elytr. 3,5 mill.; fem. post. 44 mill.

Espèce voisine de *P. appendiculatus* Kraus, bien que plus petite, mais différant de celle-ci par sa coloration qui est d'un roux testacé. Un des exemplaires mâles offre, de chaque côté du pronotum, une bande obscure. Les bords et les épines des genoux postérieurs ainsi que le condyle et les épines de ces mêmes jambes et les parties inférieure et apicale des tarses sont noirs. Chez le mâle, les derniers arceaux ventraux de l'abdomen sont ornés d'une bande transverse noire presque

marginale, interrompue au milieu; les arceaux antérieurs n'ont qu'un point arrondi noir placé de chaque côté du segment près de ses angles apicaux, enfin, ce point manque tout à fait dans les arceaux basilaires.

Le bord antérieur du pronotum est un peu relevé et le postérieur est sinué au milieu. Les élytres n'atteignent pas chez le mâle le bord postérieur du premier segment de l'abdomen; chez la femelle, ils sont encore plus courts; leur forme est lancéolée et les veines sont assez saillantes et parfaitement reconnaissables. Les ailes sont obscures. Les cuisses postérieures sont épincuses sur leurs trois carènes supérieures, et, en outre, elles sont armées d'une épine noire placée à l'extrémité de chaque carene. Les jambes postérieures sont couvertes de poils et très épineuses. L'abdomen du mâle est assez compliqué à son extrémité : il y a d'abord en dessus un tégument anal armé postérieurement de deux cornes relevées perpendiculairement, courtes et grosses et dont la pointe est dirigée en arrière; le bord postérieur de ce même segment se continue en formant un processus en dos d'âne et arrondi postérieurement, qui s'étend entre les cerques; les bords de ce processus sont dentés. Les cerques sont coniques, assez minces et villeux, leur pointe est émoussée. Le 7º arceau ventral est très large et sinué à son extrémité. La lame sous-anale a la forme d'un segment très convexe qui, à sa partie postérieure, forme un autre processus articulé et assez grand, sillonné longitudinalement au milieu et armé à son extrémité de deux tubercules arrondis, de couleur noire.

La lame sur-anale de la femelle est un peu plus longue que large à la base, arrondie à l'extrémité, convexe et lisse; elle dépasse un peu les cerques. Les valves de l'oviscapte sont assez longues et grêles, les supérieures sont droites à leur bord inférieur, supérieurement, elles sont convexes et armées de plusieurs dents assez fortes. Les valves inférieures sont flexueuses et dentées, mais les dents ne sont pas si nombreuses que dans les valves supérieures. La lame sous-anale est grande, plus étroite vers l'extrémité qui est creusée d'une fossette circulaire qui se termine d'un côté et de l'autre par une dent; la fossette dont je viens de faire mention, est noire et son bord postérieur est droit et pectiné.

Mahé (1).

⁽¹⁾ Cet Insecte, au repos, affecte la forme d'une croix, en plaçant ses cuisses postérieures perpendiculairement au corps. — Note de M. Ch. Alluaud.

EPACROMIA FAMULUS Fabr., Ent. syst., Suppl., p. 195 (Gryllus famulus). — Burm., Handb., II, p. 649 (Gomphocerus tricoloripes). — Haan. Bijdr., p. 162 (Gomphocerus famulus). — Brunner, Rév. du Syst. des Orthopt., p. 128 (Epacromia famulus). — (Asie orientale et ses îles, Australie.)

Var. PUSILLA.

- 3. Long. corp. 43-44 mill.; pron. 2,2 mill.; elytr. 12-48 mill.; fem. post. 8-9 mill.
- Q. Long. corp. 40 mill.; pron. 3,5-4 mill.; elytr. 47 mill.; fem. post. 44 mill.

Notablement plus petite que celle de Java, avec le vertex plus étroit et la carène du front amincie supérieurement en s'unissant au vertex, de sorte qu'elle est à peine en cet endroit, chez la femelle, plus large que le 2° article des antennes. L'angle que forme le bord postérieur du pronotum est plus obtus et le sillon typique du dos, bien que placé avant le milieu, ne partage pas le dos du pronotum en deux moitiés (prozona et metozona) aussi distinctes que chez le type. La prozone est en outre parcourue par les deux sillons antérieurs qui se continuent sur le dos et arrivent parfois l'un ou l'autre à couper la carène médiane. Les carènes latérales manquent tout à fait, et, enfin, les lobes latéraux ont l'angle inférieur arrondi et suivi d'un sinus assez perceptible. Les lobes mésosternaux sont aussi larges que l'espace qui les sépare.

La Digue, Praslin, Mahé.

PACHYTYLUS DANICUS I.. (P. cinerascens auct.). — (Europe moyenne et méridionale, Afrique et ses îles, Indes or., îles asiatiques, Australie). Praslin.

LOCUSTIDÆ

Allodapa Rostrata Brunn., Mon. des Phaneropt., p. 222, J. — (Décrite des Séchelles.)

M. Karsch a cité aussi cette espèce (Berliner ent. Zeitschr., XXXII. 1888, p. 450).

Un seul exemplaire 3. La femelle est encore inconnue.

Mahé.

XIPHIDIUM IRIS Serv. — (Gabon, Zanzibar, Madagascar, Maurice, Rodrigue). La Digue, Mahé.

Хірніріцм жтніорісим Th. — (Afrique australe, Madagascar, Espagne orientale). Marianne, La Digue.

Variété à élytres plus courts qu'à l'ordinaire; ils n'atteignent pas l'extrémité des fémurs postérieurs, et les ailes sont à peine 2 ou 3 mill. plus longues que les élytres.

Gryllacris sechellensis, n. sp. — Statura mediana. Colore testaceo. Caput ab antico visum elongatum. Fastigium verticis articulo primo antennarum vix lutius, convexiusculum. Frons testaceu, punctis impressis signata. Mandibulæ pallidæ dentibus tantum nigris. Pronotum unicolor testaceum disco concolore vel lineis duabus abbreviatis obliquis utrinque signato. Elytra testacea. Alæ cycloideæ pallide testaceæ, venulis transversis fusco-circumdatis. Femora postica brevia, incrassata, extus 6-8, intus 2-7 expinosa, spinis apice nigris. Tibiæ omnes basi infuscalæ.

- 3. Segmentum octavum postice truncatum, segmentum nonum postice utrinque cornu deflexo supra subtuberculato, apice uncinato instructum, medio tuberculo parvo, margine postice subsinuatum. Lamina subgenitalis inter stylos subproducta, medio obtuse sinuata. Stylis brevibus.
- Q. Ovipositor leviter curvatus, angustus. Lamina subgenitalis membranacea, postice medio angulariter sinuata. Segmentum ultimum ventrale utrinque lobo erecto depresso, subacuto instructum.

Variat. Caput nigrum. Genæ, clypeus et labrum testaceis. Antennæ articulis basalibus atris dehinc castaneæ. Pronotum disco utrinque plaga longitudinali nigra anguste nigro-marginatum.

- 3. Long. corp. 22 mill.; pron. 5,2 mill.; elytr. 21 mill.; fem. post. 14 mill.
- Q. Long. corp. 24 mill.; pron. 5,5 mill.; elytr. 49 mill.; fem. post. 14 mill.; ovipos. 45 mill.

Mahé, le type; La Digue, la variété.

La couleur noire peut s'étendre plus ou moins sur la tête, le pronotum et la base des jambes. Le nombre des épines des cuisses postérieures peut aussi varier. Malgré ces différences, je ne peux pas douter de l'identité spécifique de ces exemplaires, si différents cependant sous le

rapport de la couleur et des épines des jambes. Les exemplaires à coloration pâle viennent se placer à côté de G. voluptaria Gerst. et les obscurs à côté de G. junior Brunn., bien que le type des organes sexuels ne soit pas le même que celui des espèces citées.

MM. de Saussure et Pictet ont décrit quelques espèces depuis la publication de la Monographie du groupe par M. Brunner.

GRYLLIDÆ

GRYLLOTALPA AFRICANA Pal. de Beauv. — (Afrique, Madagascar, Asie mérid. et ses îles, Inde, Chine, Java, Sumatra, Philippines, Bornéo. Bali, Japon.)

La Digue, un exemplaire tout petit.

LIOGRYLLUS BIMACULATUS De Geer. — (Bassin de la Méditerrance, toute l'Afrique, Canaries, Açores, Madagascar, Asie centrale, Inde et les îles d'Asie.)

Mahé, le type et la variété à élytres entièrement noirs, sans taches jaunes à la base.

Gen. Phalangacris, gen. nov.

A gen. Phalangopsis Serv. differt: tibiæ antice & tympano instructa: elytra & coleoptrata, subcornea. venis expressis reticulata, campo marginali oblique instructa; femora postica tertia parte apicali tantum filiformia; calcaneo supero-interno intermedio breviore.

Aspect des *Phæophylacris*, mais avec les antennes et les cerques beaucoup plus longs que dans ce genre; les tibias antérieurs des mâles avec un petit tambour au côté intérieur; les hanches antérieures avec le lobe interne court et large, et avec une dent à l'angle externe; les élytres des mâles ne se recouvrent pas au bord interne, mais forment une suture droite comme chez les Coléoptères, ce bord interne est grossi et pourvu d'une frange de poils courts et serrés; sa surface offre des veines saillantes de couleur plus claire que celui du fond; on remarque quatre veines dorsales qui partent de la base en divergeant et dont la plus interne se termine au bord anal et la plus externe, qui est radiale, divise le champ dorsal du champ latéral; celui-ci est très étroit et

oblique et n'est parcouru que par une seule veine. Toutes ces veines sont reliées entre elles par des veines obliques et sinueuses qui laissent entre elles quelques grandes cellules. Les ailes manquent tout à fait de même que les élytres chez les femelles. Les pattes sont longues, avec le bord inférieur des cuisses antérieures presque entier; les intermédiaires ne sont pas plus grandes que les antérieures; les jambes postérieures sont plus longues que les cuisses, elles offrent inférieurement des poils obliques plus épais et abondants vers l'extrémité, et, supérieurement, ces deux carènes sont couvertes de dents de la base jusqu'à l'apex et elles ont, en outre, quatre épines assez grandes sur la moitié apicale; les éperons externes sont beaucoup plus petits que les internes et l'intermédiaire est du double plus grand que les autres; au côté interne, les deux éperons supérieurs sont très longs; leur longueur est deux fois celle de l'intermédiaire externe; l'intermédiaire interne est plus gros mais pas plus long que le supérieur et est pourvu de deux rangées de poils. Le métatatarse est armé, du côté externe, d'une rangée de dents; la lame sus-anale de la femelle est petite, arrondie et presque tronquée en arrière et un peu sinuée de chaque côté, la sous-génitale est de même petite et un peu sinuée au milieu; l'oviscapte est droit et n'est pas renslé à son extrémité, les cerques ont presque deux fois sa longueur; la lame sus-anale du mâle est petite et arrondic postérieurement, près de la base, elle offre un point enfoncé de chaque côté. La lame sous-génitale est grande, un peu gonflée, avec un enfoncement au milieu, près du bord postérieur, ce qui fait paraître ce bord comme étant ondulé. La forme de la lame sous-génitale du mâle peut induire en erreur si l'on examine des exemplaires secs, il faut l'observer dans des exemplaires conservés dans de l'alcool pour bien connaître sa forme. Ce genre est intermédiaire entre Phalangopsis et Phæophyllacris; il se distingue par le tambour des jambes antérieures du mâle et par la forme des élytres; ce dernier caractère l'éloigne aussi du genre Aruchnopsis dont j'ai complété la caractéristique dans mon mémoire sur les « Grilidos de Filipinas ».

Phalangacris Alluaudi, n. sp. — Rufus, fusco-varius; pedibus longissimis fusco-annulatis; tibiis posticis utrinque 4 spinosis apice curvatis; calcaribus duabus superioribus internis rectissimis æque longis.

d. Long. corp. 18 mill.; antenn. 200 mill.; pron. 4 mill.; elytr. 2,5 mill.; fem. post. 19 mill.; tib. post. 20 mill.; metath. post. 6 mill.

Long. corp. 18 mill.; pron. 4 mill.; fem. post. 19 mill.; oviposit.
 8 mill.

Mahé (1).

Liphoplus validus, n. sp. — Rufo-testaceus, cinereo-squamosus. Faciei tumefactione prominula longitudinaliter atque tenuiter sulcata, fronte inter antennas producta et bifoveolata. Pronoto longiore quam latiore, antice posticeque truncato vel subsinuato, antrorsum angustato, medio obtuse canaliculato, margine postico anguste pallide limbato. Femoribus subtus nec non tibiis testaceis, villosis atque spurse pilosis. Tibiis anticis compressis, in latere interno tympano minuto instructis. Tibiis posticis supra deplanatis, carinis superioribus dentibus minutis apice nigris totis armatis. Metatarso postico elongato, supra utrinque 7 vel 8 dentato. Lamina supra-analis fusca, medio emarginata. Ovipositore valde curvato. Lamina subgenitalis apicem versus angustata, apice anguste rotundata, medio profunde emarginata.

2. Long. corp. 44 mill.; pron. 2,5 mill.; lat. pron. postice 2 mill.; long. fem. post. 7 mill.; tibiar. post. 4,5 mill.; metath. post. 4,5 mill.; ovipos. 8 mill.

Mahé.

Les antennes sont très longues de même que les cerques, les dimensions de ceux-ci dépassent de 10 mill., ils sont plus longs que l'oviscapte dont on ne peut pas fixer la longueur exacte, parce qu'il est fortement recourbé.

Par sa taille, cette espèce se rapproche de *L. guerinianus* Sauss., dont la patrie est inconnue, mais sa coloration est d'un roux testacé, le front est plus large que le 1^{cr} article des antennes et la tête offre immédiatement derrière la suture fronto-faciale deux fossettes assez profondes, dont M. de Saussure n'a point fait mention, ce qui me fait supposer qu'elles n'existent pas dans l'espèce qu'il a décrite. Le tubercule facial est assez gros et saillant, sillonné au milieu et orné de deux lignes rougeâtres sur les côtés. Le pronotum est plus long que large, caractère qui, probablement, s'observe aussi dans l'espèce de Saussure, car, si dans la description de son espèce il nous dit : « Pronotum aussi long

⁽¹⁾ Cet Insecte, d'une agilité extraordinaire, se rencontre dans les endroits obscurs et humides. — Note de M. Ch. Alluaud.

pue large , dans la diagnose latine on peut lire : « Pronoto longiore pueu latiore); ses lobes latéraux ne sont pas plus larges postérieurement, mais, au contraire, ils vont se rétrécissant d'avant en arrière; l'éperon intermédiaire interne est assez long bien qu'il n'atteigne pas la moitié du métatarse. La forme du 2° article des tarses mérite d'être mentionnée, car il n'est pas comprimé, comme c'est le cas habituel des lusectes de cette tribu (particularité déjà observée par de Saussure), mais, au contraire, il est grand et réellement déprimé; il est vrai cependant que les appendices foliacés que cet article porte en dessous contribuent à le faire parattre plus grand.

Cette espèce pourra être confondue avec Aracnocephalus brunnerianus; mais outre sa taille plus grande et la présence du tambour aux tibias antérieurs, le pronotum est légèrement sinué en arc postérieurement et laisse à découvert le mésonotum qui est aussi large que le pronotum, ce qui ne se voit pas chez Aracnocephalus brunneriunus (voyez Saussure, p. 482).

Gen. Zarceus, gen. nov.

Gen. nov. Amusurgo Brunn. affinis. Facies parum producta. Rostrum articulo primo antennarum angustius. Antennæ longissimæ, graciles, articulo primo magno, depressiusculo. Pronotum distincte transversum, parce pilosum. Elytra & subcoriacea, angusta, longitudinaliter venosa, lympano nullo; campo laterali venis tribus subsinuosis instructo. Alæ caudatæ. Femora postica apicem versus attenuata sed ante apicem haud filiformia. Tibiæ anticæ utrinque foramine instructæ sed foramine postico minuto. Tibiæ posticæ teretes, utrinque spinis longis tribus armatæ; calcaribus tribus externis minutissimis, ovipositor compressus distincte curvatus, acutus, valrulis superioribus prope apicem minutissime serrulalis.

Sans la présence du mâle, on croirait que cette espèce pourrait se ranger dans le genre Cyrtoxyphus, mais les élytres des mâles sont conformés comme ceux des femelles. M. Brunner vient de créer le genre Amusurgus (Rév. du Syst. des Orth., p. 212) qui offre cette même particularité, mais notre espèce ne peut pas rentrer dans ce nouveau genre, car les élytres sont conformés différemment, les veines étant disposées longitudinalement, ainsi que par le petit nombre des épines des jambes postérieures.

Zarceus fallaciosus, n. sp. — Pallide fulvus vel viridis, unicolor. Elytrorum margine interno vitreo. Alæ longe caudatæ dilutissime roseæ, extus linea fusca diluta multi interrupta subtessellatæ.

Mahé.

Euscirtus bivittatus Guér.

Il y a des exemplaires auxquels convient parfaitement la description et d'autres qui, du moins, devront être considérés comme des variétés. La taille est assez constante, ce qui les éloigne d'*E. pluniceps* Karsch, qui est beaucoup plus grand. Dans tous les exemplaires, les jambes antérieures sont un peu grossies et les postérieures ont, de chaque côté des genoux, un petit trait de couleur brunâtre.

Var. abbreviatus. — Caput incrassatum. Pronotum latiusculum, haud constrictum, supra planiusculum. Alæ nullæ. Ovipositor sigmoidalis, fortiter recurvus. — \mathfrak{P} .

Var. fuscinervis. — Pronotum minus latum, medio subconstrictum, concaviusculum; lobis deflexis fuscis, infra anguste pallide marginatis. Elytra griseo-flavescens supra utrinque venis transversis seriatis fuscis. Alæ longissimæ, venis fusco-maculatis. Ovipositor sigmoidalis prope basim curvatus, deinde lævissime incurvus. — Q.

L'exemplaire correspondant à cette dernière variété porte en dessous de l'oviscapte un spermatophore de couleur blanche et de la forme d'un grain de raisin et à peu près d'un millimètre de longueur.

Mahé, La Digue.

En laissant de côté les espèces cosmopolites et celles qui se trouvent à la fois en Afrique et en Asie, le nombre des Orthoptères des Séchelles se réduit à 47 espèces, dont 12 sont propres à ces îles; deux (Panesthia javanica et Epacromia famulus) sont asiatiques; deux autres (Xiphidium iris et X. xthiopicum) sont africaines et se retrouvent aussi à Madagascar; une enfin-(Euscirtus bivittatus) n'était connue que de l'île Maurice et de Natal. De prime abord, on pourrait donc croire à une prédominance de formes africaines et malgaches aux Séchelles; or, c'est précisément le contraire qui arrive, si l'on considère les analogies des espèces propres à ces îles et des genres auxquels elles se rapportent.

Les Phyllium, Lonchodes, Allodapa, Liphoplus, sont tous des genres indo-malais; le genre Zarceus (mihi) n'a d'analogue que le genre Amusurgus Brunn., du Pégu; les Hedotettix et les Euscirtus (sauf quelques espèces aberrantes dont l'habitat est exceptionnel: Hedotettix pulchellus Bol., d'Afrique et de Madagascar, Euscirtus mexicanus Sauss., du Mexique) sont de l'Asie, de Java, de Ceylan et des Philippines.

Si l'on considère en même temps que la plupart des Orthoptères cités dans ce mémoire sont aptères ou mal ailés, on en déduira que la faune orthoptérologique des Séchelles a un caractère nettement indo-malais, car ce sont les genres de cette région qui dominent sur ceux de Madagascar et de Maurice.

M. Alluaud avait annoncé ce résultat pour les Insectes plus ou moins incapables de voler (Cf. Bull. Soc. Ent. Fr. 1893, p. xcvn). M. de Joannis est arrivé à un résultat assez différent pour les Lépidoptères (ibid., p. l.), ce qui s'explique aisément. Ces derniers Insectes, en effet, se trouvent dans les mêmes conditions que les Xiphidium, qui sont les seuls Orthoptères africains se retrouvant aux Séchelles; or, ils sont parfaitement ailés et leur présence dans ces îles n'a, par ce fait, aucune signification dans l'hypothèse d'un ancien rattachement continental.

23

APPENDICE

Orthoptères de l'île de la Réunion (1)

Leucophaa surinamensis Fabr. — Epacromia famulus Fabr. — Paratettix scaber Thunb. — Xiphidium iris Serv. — Liogryllus bimaculatus De Geer.

Scapsipedus fusco-irroratus, n. sp. — Testaceus, fusco-irroratus, villosus. Caput fuscum, testaceo-variegatum, linea angulata supra antennali testacea. Facies convexa, brevis; vertice valde convexo. Pronotum antice posticeque æque latum, maxima parte testaceum, marginibus nigro setosis. Elytra abdomine maxima parte liberantia. Tibiæ posticæ 5-5 spinosæ. Abdomen fuscum, fulvo-varium.

- d. Elytrorum vena mediastina integra, campo laterali venis 4: venis obliquis duabus, speculo antice recte angulato, vena dividente valde curvata. Alæ abbreviatæ.
- Vena mediastina uniramosa. Alæ elytris sublongiores. Ocipositor rectus, elongatus.
- 3 Q. Long. corporis 14 mill.; pron. 3 mill.; elytr. 5—6 mill.; fcm. post. 10 mill.; ovip. 10 mill.

C'est le plus petit des Scapsipedus. Le chaperon forme, avec l'écusson facial, un angle obtus rentrant; l'écusson est oblique, ce qui fait que la face, au lieu d'être simplement bombée, est sillonnée en travers et apparaît sinuée, vue de côté. Les tibias antérieurs offrent, à leur face externe, un tambour long et étroit; à leur face interne, le tambour manque.

⁽¹⁾ Ces Orthoptères ont été pris par M. Ch. Alluaud pendant une escale à la Réunion, le 22 mai 1893.

MISSION SCIENTIFIQUE

ħF

M. Ch. Alluaud aux îles Séchelles

(Mars-Avril-Mai 1892)

7e Mémoire (1)

DERMAPTÈRES

Par Auguste De BORMANS.

Séance du 21 octobre 1894.

Gen. Psalis Serville.

PSALIS FEMORALIS Dohrn. — Labidura femoralis Dohrn, Stettiner enlom. Zeitung, XXIV, p. 321 (1863).

L'exemplaire 2 appartient à la variété dont les élytres n'ont point de reset métallique.

Mahé.

Cette espèce a été signalée de Ceylan, de l'Inde et du Tenasserim.

Gen. Platylabia Dorhu.

Platylabia dimidiata Dohrn, Stettiner ent. Zeitung, XXVIII, p. 348 (1867).

Ann. Soc. ent. Fr., 1895. - Octobre 1895.

^{(1) 1&}quot; mémoire, Congrès de 1893, séance du 22 février : Considérations générales, par Ch. Alluaud, Bull. 1893, p. xcvi; — Histeridae, par J. Schmidt, Bull. 1893, p. xcvi; — Buprestidae, par Ch. Kerremans, Bull. 1893, p. cii; — Cerambycidae, par A. Lameere, Bull. 1893, p. cv; — 2° mémoire (Formicides, par C. Emery), Congrès de 1894, p. 67; — 3° mémoire (Hyménoptères, par J. Pérez, Annales 1895, p. 205; — 4° mémoire (Odonates, par René Martin), Annales 1895, p. 349; — 5° mémoire (Diptères, par le D' Hermann Giglio-Tos). Annales 1895, p. 353; — 6° mémoires (Orthoptères, par I. Bolivar), Annales 1895, p. 369.

Synonymie: Platylabia guineensis Dohrn, Stettiner ent. Zeitung, XXVIII, p. 348 (1867).

Les exemplaires appartiennent à la variété à thorax et pattes jaunes. Les plus grands se rapportent parfaitement à P. dimidiata et les plus petits à P. guineensis, d'autres forment la transition.

On peut donc réunir ces deux espèces, ainsi que M. Dohrn l'avait présumé; la grande distance des lieux de récolte (tle de Luçon pour P. dimidiata, tle du Prince pour P. guinensis) l'en avait seule détourné.

La Digue, ♂ ♀.

Signalée du Tenasserim, de tout l'archipel malais et de Ceylan.

PLATYLABIA MAJOR Dohrn, Stettiner ent. Zeitung, XXVIII, p. 347 (1867).

Mahé, & 早.

Répandue au Tenasserim, aux îles Célèbes, dans tout l'archipel malais et à Ceylan.

Gen. Labia Leach.

LABIA CURVICAUDA Motschulsky. — Forficelia curvicauda Motschulsky, Bulletin de la Société impériale des Naturalistes de Moscou, XXXVI, iii, p. 3 (1863).

La Digue, ♂ ♀.

Espèce rencontrée d'abord à Ceylan, puis dans une grande partie de l'archipel malais et au Tenasserim.

L'ensemble de ces quatre espèces a donc beaucoup plus d'analogie avec la faune de Ceylan qu'avec celle de l'Afrique.



Voyage de M. E. Simon dans l'Afrique australe

(Janvier-Avril 1898)

5. Mémoire (1)

PSÉLAPHIDES

Par ACHILLE RAFFRAY.

Séance du 11 avril 1894.

Gen. Bryaxis (S.-G. Reichenbachia).

B. DIVERSA Raffr., Rev. d'Ent., VI, 1887, p. 36. — Un seul exemplaire. Cape Town.

B. sulcicornis, n. sp. — Oblonga, ferruginea, pedibus antennisque fulvis, his apice infuscatis. Caput trifoveatum, fovea anteriore majore. Antennæ validæ, articulis 3-6 oblongis, 6 leviter breviori, 7 quadrato, 8 leviter transverso, 9-10 transversis et latitudine crescentibus, 11 magno irregulariter ovato, valde acuminato, basi truncato, infra basi fovea magna sulciformi. Prothoraæ sat latus, basi punctatus, foveis lateralibus a margine distantibus et mediana majoribus. Elytra sat elongata, basi trifoveata, stria dorsali fere recta, ad apicem leviter extus curvata, ante apicem terminata. Carinulis abdominatibus valde divergentibus, tertiam partem disci longitudine fere æquantibus et quartam partem basi includentibus. Trochanteribus anticis et intermediis vix arcuatis. Segmento ultimo ventrali late sed obsolete impresso. — S. — Long. 1,50—1,60 mill.

Ann. Soc. ent. Fr., 1895. - Novembre 1895.

⁽¹⁾ Voir 1° mémoire (Haliplidae, Dytiscidae et Gyrinidae par le D° M. Régimbart), Annales 1894, p. 227, et E. Simon, Note sur les Arthropodes cavernicoles du Transvaal, Annales (Congrès) 1894, p. 63; — 2° mémoire (Préface sur le Voyage, par E. Simon; Cicindelidae, par Ed. Fleutiaux), Annales 1894, p. 401 et 403; — 3° mémoire (Formicides, par C. Emery), Annales 1895, p. 15; — 4° mémoire (Coléoptères, par A. Grouvelle), Annales 1895, p. 161.

Cette espèce ressemble un peu à la femelle de *B. picticornis* Reit., de la côte occidentale d'Afrique, mais les avant-derniers articles des antennes sont beaucoup plus transverses, le dernier plus gros, la strie dorsale presque droite et un peu raccourcie en dehors, tandis qu'elle est régulièrement arquée dans *B. picticornis*. La fossette sulciforme du dernier article des antennes est sans doute l'apanage du mâle, seul sexe connu.

Vriburg, Bechuanaland.

Gen. Ogmocerus Raffr.

O. rugobus, n. sp. — Sat elongatus et depressus, ferrugineus, subtiliter flavo-pubescens, totus (magis in capite et prothorace) aspero-punctatus. Caput lateribus subparallelum, postice vix angustatum, in vertice foveis duabus tomentosis, tuberculo antennario sat lato et deplanato, summo fovea tomentosa. Antennæ sat crassæ, geniculatæ, articulis 1º longissimo, dimidia parte antennæ paulo breviore, sinuato, 2º transversim globoso, 3-6 transversis, 7º paulo majore transversim globoso, 8-10 transversis et latitudine crescentibus, 11º brevissime ovato et apice obtuso. Prothorax leviter cordatus, lateribus sulco longitudinali et pone medium fovea magna laterali, sulco transverso obsoleto. Elytra subquadrata et subdeplanata, lateribus fere parallelis, basi bifoveata, stria dorsali post medium abbreviata. Abdomen elytris longius, subconvexum. Pedes robusti. Metasternum vix impressum. — Q. — Long. 3,5 mill.

Cette espèce est plus petite que les autres (gigunteus, d'Abyssinie, et agynezibanus, de Zanzibar); les antennes sont plus courtes et plus épaisses, les élytres bien plus courts, la sculpture est formée d'une granulation plus forte et plus serrée sur la tête et le prothorax, plus fine et plus espacée sur les élytres et l'abdomen.

Un seul exemplaire 2. Hamman's-Kraal, Transvaal.

PSELAPHOCERUS PERINGUEYI Rassr., Rev. d'Ent., 1887, p. 29, tab. 1, fig. 10-11. — Deux J. Cape Town.



REVISION

DU

genre TYROPSIS Saulcy (APLODEA Reitter)

E7

description de deux genres nouveaux du même groupe

Par Acuille RAFFRAY.

Séance du 10 octobre 1894.

On sait que le genre Aplodea a été crée par M. Reitter (Deutsch. Ent. Zeits. XXVII, Heft I, 4883, p. 47) pour deux espèces nouvelles du Chili. Plus tard (loc. cit, XXIV, Heft II, 4885, p. 321), il augmente le nombre des espèces nouvelles et y fait rentrer avec raison les Pselaphus castuneus, cosmopterus et valdiviensis Blanchard, décrits autrefois dans l'ouvrage de Gay (Hist. du Chili) par l'éminent professeur d'Entomologie. M. le D' Schaufuss (Nunquam otiosus, III, p. 484) avait décrit un Pselaphus difformis qui rentre dans ce genre.

Dès 1874, M. de Saulcy, trouvant dans la collection Chevrolat un Insecte supposé de la faune paléarctique, avait, dans son Species, I, p. 80, créé pour lui le genre *Tyropsis* et nommé l'espèce *Chevrolati*.

Je possède ce précieux type, et, comme je l'ai déjà dit (Rev. d'ent., 1890, p. 265), *Tyropsis* et *Aplodea* sont identiques et ce dernier nom, étant de beaucoup postérieur, doit passer en synonymic.

Les types de M. E. Blanchard sont inconnus, les descriptions courtes et l'identification de ses espèces fort difficile. Il s'est élevé, à ce sujet, entre MM. Schaufuss et Reitter, des divergences d'opinion qui ont fait verser des flots d'encre et amené d'âpres controverses.

Je crois que ces discussions un peu acerbes tenaient surtout à ce que ces deux entomologistes ne se communiquaient pas leurs types. En étant l'heureux possesseur, pouvant les comparer entre eux et aussi avec ma propre collection, disposant, par conséquent, de matériaux bien plus considérables, je vais, à mon tour, tâcher d'élucider ces questions embrouillées et de rendre impartialement à chacun ce qui lui appartient.

M. le Dr Schaufuss prétend que ce que M. Reitter appelle castanea Bl. est cosmoptera Bl. et qu'Elsbethæ Reitt. est au contraire identique à castanea Bl.

Il convient d'abord de définir castanea Bl. Voici la diagnose de M. E. Blanchard :

Ann. Soc. ent. Fr., 1895. - Novembre 1895.

Totus testaceo-castaneus; capite prothoraceque lævibus, antennis elongatis, pallidioribus; elytris subtilissime punctatis; femoribus castaneis, tibiis tarsisque fusco-testaceis.

J'ajouterai que sur 30 exemplaires en ma possession et que je rapporte à cette espèce, je constate certaines variations entre lesquelles il y a tous les passages, toutes les transitions et qu'il est absolument impossible de préciser. La coloration passe du roux testacé au châtain un peu rougeâtre, parsois même la tête, le prothorax et l'abdomen sont un peu plus foncés que les élytres, également avec des dégradations de teintes imperceptibles; mais cette espèce peut être considérée comme presque toujours complètement unicolore. La ponctuation des élytres, toujours obsolète, peut être plus ou moins visible. La forme varie suivant les sexes : assez allongé et svelte chez les mâles, le corps s'élargit notablement en arrière chez les femelles, qui ont aussi les élytres un peu plus courts; mais, dans les deux sexes, la forme est plus trapue que chez les autres espèces avec lesquelles on pourrait la confondre, les élytres plus courts, mais surtout la massue antennaire de 3 articles (d' et 2) est très tranchée, grosse, les articles 9-10 sont presque régulièrement globuleux, avec une tendance plus ou moins accentuée à devenir très légèrement transverses, le 11° est fort, ovale, les 7° et 8° sont carrés, plus courts que les précédents; la pubescence est rare et couchée; les mâles ont sur le dessus des cuisses postérieures, près de la base, une entaille transversale un peu oblique, simple.

Sa taille est de 1,40—1,80 mill.

Ceci étant posé, MM. Schaufuss et Reitter sont bien près d'être d'accord.

Dans la collection Schausus, le castanea est exactement déterminé et répond au véritable type. Dans la collection Reitter, castanea est représentée par deux semelles de teinte plus sombre, qui correspondent exactement au type du Tyropsis Chevrolati Saulcy. Les types d'Elsbetha sont, au contraire, presque tous des mâles, par conséquent plus sveltes; en outre, c'est sur eux surtout que j'ai constaté une tendance plus ou moins marquée à la dualité de teintes. Mais combien tout cela est suguif et de peu d'importance!

Possédant les deux formes extrêmes, il n'est pas bien étonnant que M. Reitter ait considéré castanea comme distinct d'Elsbethæ et que M. Schaufuss, qui n'avait que la forme intermédiaire, ait affirmé que M. Reitter se trompait. Je soupçonne, du reste, les raisons pour lesquelles M. Schaufuss a été amené à dire que castanea Reitt. était cosmoptera Bl.: le type foncé, Chevrolati Saulcy, existait dans certaines

ollections sous le nom de cosmoptera Bl., je l'avais reçu sous ce nom e M. L. Fairmaire; si M. Schausus a eu des communications de ce enre, il a pu être induit en erreur, se basant sur cette détermination ausse. Il était logique en rapportant castanea Reitt. à cosmoptera Bl., nais quand les prémisses sont sausses, la conclusion l'est aussi satalement. Quant à l'identité d'Elsbethæ Reitt. avec castanea Bl., elle est estive.

Il y a donc en réalité trois types extrêmes de castanea Bl., qui, vus solément et sans les insaisissables transitions qui les relient, peuvent tre pris pour des espèces distinctes:

Teinte foncée, d'un châtain ou même d'un brun rougeâtre; antennes égèrement plus longues : *Chevrolati* Saulcy. — Long. 1,70—1,90 mill. Teinte plus claire, châtain ou même roux testacé; antennes à peine listinctement plus courtes : *castaneu* Bl. — Long. 1,50—1,70 mill.

Teinte comme ci-dessus, avec tendance à se rembrunir plus ou noins sur la tête, le prothorax et l'abdomen; forme un peu plus allon-zée; antennes très légèrement plus courtes : Elsbethæ Reitt. — Long. 1,40—4,50 mill.

Mais, outre ces trois formes, il y en a qui n'appartiennent ni à l'une ni à l'autre et en participent. Toute détermination est impossible pour res intermédiaires et il s'ensuit que les extrêmes ne peuvent être isolés en espèces séparées, bien qu'on fût certainement tenté, et, dans une large mesure, excusable de le faire, si on ne possédait qu'un unique de chacune, des formes extrêmes et surtout des sexes différents; car il est bien certain qu'entre un petit mâle d'Elsbethæ, à forme réellement grêle, et une grosse femelle de Chevrolati, trapue et élargie en arrière, il y a des différences suffisantes pour créer deux espèces. Les variations de taille passent également, comme on peut le voir, par des transitions insensibles.

Quant à identifier castanea Reitt., qui est bien le vrai castanea Bl., avec cosmoptera Bl., comme le veut M. Schaufuss, cela me paraît impossible.

Je dois dire tout d'abord que le vrai cosmoptera Bl. m'est inconnu, M. Reitter déclare aussi ne pas l'avoir vu et il n'existait pas dans la collection Schaufuss. Les deux exemplaires de la collection Schaufuss étiquetés c cosmoptera Bl. » sont purement et simplement des castanea Bl. En effet, ils sont parfaitement unicolores, et, d'après la description de M. Blanchard, cosmoptera est essentiellement un insecte bicolore. Cobscure fuscus.... Elytris ruso-rubris.

L'allégation de M. Schaufuss ne comporte même pas une discussion approfondie et l'erreur est évidente.

Il résulte de ce qui précède que la synonymie s'établit comme suit : castanea Bl. (Chevrolati Saulcy = Elsbethæ Reitt. = cosmoptera Schis. = castanea Schis. = castanea Reitt.).

Voilà un premier point élucidé.

M. le D^r Schaufuss prétend encore que la valdiviensis Bl. doit être la femelle de spinula Reitt.

Un exemplaire & d'un insecte qui correspond aussi exactement que possible à la description de valdiviensis Bl. existe dans la collection Reitter, sous ce nom que je lui conserve, parce que j'estime cette attribution parfaitement justifiée.

M. Reitter connaissait donc valdiviensis Bl. d dont la massue antennaire n'est formée que de trois articles simples, tandis que, dans spinula d, la même massue est composée de cinq articles plus ou moins appendiculés.

Sans chercher d'autres différences qui existent ailleurs, cela suffit pour distinguer ces deux espèces l'une de l'autre.

Dans la collection Schaufuss, valdiviensis était représenté par deux insectes qui sont les deux sexes d'une même espèce, mais non pas valdiviensis.

L'un était étiqueté « valdiviensis ou palpalis ? ? ». C'est un insecte immature, qui ne ressemble pas du tout à palpalis, étant beaucoup plus court et plus trapu, avec, sur le corps, des points gros, espacés et plus ou moins effacés. Ce ne peut non plus être valdiviensis qui est « ovalus » et a les élytres lisses.

Dans la collection Reitter, j'ai trouvé, sous le nom erroné de « castanea Bl. », deux exemplaires identiques, mais arrivés à maturité. Ils sont
unicolores, d'un brun rouge foncé, avec la ponctuation que je viens de
signaler, mais plus apparente en raison de la consistance plus grande
des téguments. Ils sont tous les trois remarquables par une forte dépression du front, en avant du tubercule antennaire. Il m'est impossible de
les rapporter à aucune espèce connue et je les considère comme constituant une espèce nouvelle, qui prendra le nom de cavifrons Raffray &

Quant à l'autre insecte, étiqueté dans la collection Schaufuss « valdiviensis Bl. 2 », c'est d'abord un mâle très caractérisé, ayant la massue antennaire composée de cinq articles plus ou moins appendiculés et la partie antérieure de la tête déformée, présentant à la base du tubercule antennaire une cavité dont le bord postérieur (c'est-à-dire la marge

ntérieure du vertex) présente, de chaque côté, une petite corne. C'est, a outre, un insecte unicolore, avec une ponctuation forte, espacée, lus ou moins effacée, tandis que valdiviensis Bl. est bicolore : Fuscus...., elytris pallide rufis. De ne peut donc être valdiviensis Bl. a conformation singulière de la tête le distingue nettement de toutes les utres espèces, c'est le cavifrons d'Raffray.

M. le Dr Schaufuss n'a donc pas connu la véritable valdiviensis Bl. et i supposition qu'elle est identique à la femelle de spinula Reitt. n'a lus, dès lors, aucun fondement.

A son tour, M. Reitter critique une des espèces de M. Schaufuss, le rases, et dit qu'il faudrait la réunir à valdiviensis Bl. Je ne partage pas ette opinion.

D'abord, ce type unique de præses est une femelle dont le 7º article santennes est plus grand que le 6°, comme cela a lieu chez les melles des espèces dont les mâles ont une massue antennaire de cinq rticles. Je crois que præses est la femelle de palpalis. Elle ne présente vec lui qu'une seule différence : la coloration générale beaucoup plus ncée, mais conserve les mêmes relations de teintes que dans les types e Reitter, c'est-à-dire que les élytres, pattes et antennes sont plus lairs que le reste du corps. D'ailleurs, l'intensité de la coloration varie armi les types de Reitter et ses femelles sont généralement plus foncées, vec tendance à présenter une coloration plus uniforme. On voit le ième phénomène chez d'autres espèces : la tache élytrale d'adumbrata, lus claire et plus marquée chez les mâles, s'atténue jusqu'à disparaître resque complètement chez les femelles. Il peut très bien se faire que insecte de M. Schaufuss ait tourné au gras. Du reste, en général, je attache pas une grande importance à la coloration plus ou moins foncée es Psélaphiens, elle est très variable naturellement et subit les influences e causes artificielles, graisse, maturité; ce qui a de la valeur, ce sont s rapports de teintes entre les différentes parties du corps. Or, dans rases, ils sont les mêmes que dans palpalis, mais dans une note plus ncée. La ponctuation, la forme, la massue des antennes, tout est ailleurs identique, et je suis convaincu que c'est la même espèce. prases devra donc tomber en synonymie, étant de trois ans postérieur palpalis.

Quant à cosmoptera Bl., qui reste inconnu, j'émets l'hypothèse qu'il durrait bien être la femelle de valdiviensis. Sa forme plus courte, sa ille un peu plus forte, sont bien conformes à la règle générale des isférences sexuelles dans ce genre; la coloration est sensiblement la

même et il suffit que le degré de maturité varie pour que la coloration varie avec lui. Je n'attache aucune importance à ces mots de la diagnose:
• Elytris.... unistriatis. • Tous les Tyropsis sont construits sur le même plan : une strie suturale entière et une dorsale, plus ou moins, mais toujours très raccourcie.

Il reste encore deux espèces de M. Schaufuss sur lesquelles j'ai des observations à faire : gibbicollis des Amazones et villosa du Chili. Ces deux espèces n'appartiennent pas au genre Tyropsis.

Dans gibbicollis, le 1^{er} segment abdominal est très grand et forme, à lui seul, presque toute la face supérieure de l'abdomen; le dernier article des palpes est beaucoup plus fusiforme, aussi long que les précédents réunis, tandis que, dans Tyropsis, il est ovale et à peine plus long que le précédent; le prothorax porte à la base un sillon arqué qui relie les deux fossettes latérales.

C'est un genre nouveau que j'appellerai Neotyrus et qui se placera entre Schaufussia et Tyropsis.

Dans villosa, l'abdomen est conformé comme dans Tyropsis, mais le prothorax présente, avant la base, un fort sillon transverse reliant les fossettes latérales, et ce sillon n'existe chez aucune espèce de Tyropsis; le dernier article des palpes est un peu plus long que le précédent, rensié-comprimé et arrondi antérieurement à l'extrémité, tandis que l'angle interne est accentué, pointu, et porte l'appendice sétisère; ce dernier article est donc un peu spatuliforme. Dans la figure donnée de cet organe par M. Schausus (Tijdschr. Ent., XXIX, pl. 10, fig. 4b), le palpe a dû être vu de trois quarts et en dessus, ce qui le fait paraître moins élargi à l'extrémité, plus pointu et plus grêle. C'est donc un nouveau genre que j'appellerai Lethenomus et qui se placera près de Neotyrus, entre Schaususia et Tyropsis.

Tableau des Tyrepsis

- A 2. Antennes semblables dans les deux sexes. Massue triarticulée. Article 7 plus court que le 6° et à peu près égal au 8°.
- B 2. Complètement ou à peu près concolore.
- C 2. Pubescence assez courte, couchée et raide, testacée. Ponctuation obsolète, mais apparente sur les élytres. Variant du roux testacé au brun rougeâtre. An-

tennes robustes, articles 7 et 8 globuleux, avec tendance à devenir transverses, 11° plus gros, ovale. Élytres & à peine plus longs que larges, \$\mathbb{Q}\$ plus larges que longs, avec une ponctuation obsolète toujours plus ou moins visible. Forme assez trapue, surtout chez la femelle, qui est assez fortement élargie en arrière,

- d. Cuisses postérieures avec, en dessus, près de la base, une entaille oblique, transversale, simple. CASTANBA Bl.
- Pubescence longue, soyeuse, redressée, roussâtre. D'un châtain roux foncé uniforme.
- 7. Tête et prothorax plus longs que larges. Élytres presque triangulaires, φ. Article 7 des antennes subégal au 6°, bien plus court que le 8°, qui est carré. Massue grande, forte; article 9 gros, cylindrique, plus long que large, 10° un peu plus gros, plus court, presque carré, 11° fort, ovale, légèrement acuminé.
- D 1. Tête et prothorax un peu plus larges que longs. Élytres plus larges et moins rétrécis à la base. Article 7 des antennes très légèrement plus court que le 6° et plus long que le 8°, qui est carré, 9° un peu obconique et un peu plus large que long, 10° plus gros, plus court, aussi large que long, 11° oblong. Q.
 - d. Inconnu..... PILIFERA Reitt.
- B 1. Très franchement bicolore. Corps sans ponctuation, d'un brun de poix très foncé. Élytres d'un roux testacé vif, bien plus longs que larges, assez convexes et peu rétrécis à la base, avec les épaules marquées. Antennes rousses; article 7 carré, plus court que le 6°, 8° un peu transversal, massue très tranchée, 9° article carré, 10° à peine plus court, mais plus large, transversal, 11° brièvement ovoïde, acuminé.
 - J. Entaille des cuisses postérieures, en dessus, près de la base, large, un peu irrégulière, avec son bord postérieur denté au milieu.

Q. Inconnue..... VALDIVIENSIS Blanch.

Ici viendrait se placer *T. cosmoptera* Bl., qui est aussi franchement bicolore, mais qui dissérerait de *T. valdiviensis* par sa taille plus petite et sa forme plus courte.

- A 1. Antennes différentes dans les deux sexes; massue de 5 articles plus ou moins appendiculés chez les mâles; chez les femelles, la massue est de 3 articles, comme dans le groupe précédent, mais le 7° article est toujours plus long que le 6° et que le 8°, ce dernier étant lui-même toujours plus court que le 6°.
- B 2. Tête ni excavée, ni déprimée à la base du tubercule frontal. Toujours plus ou moins bicolore.
- C 1. Élytres entièrement plus clairs que le corps, ou teinte générale presque unicolore.
- D 3. Roux plus ou moins foncé ou d'un brun rouge. Élytres, pattes et antennes un peu plus clairs.
 - 3. Antennes à article 7 beaucoup plus long que large, dilaté et comprimé en dessous, appendiculé, 8° petit, carré, 9° conique, allongé, sillonné en dessous, à bords tranchants, 10° très transversal, 11° entièrement excavé en dessous, avec les bords tranchants et anguleux.
 - Q. Antennes à article 6 carré, 7° presque du double plus long, 8° transversal, massue tranchée, 9° article trapézoïdal, un peu plus long que large, 10° transversal, à peine plus large, mais plus court que le précédent.
 - (Le 9° article est plus long, le 10° moins transversal et la massue en général moins grosse que dans 7. difformis \mathfrak{D} .)
 - d. Trochanters et cuisses inermes..... PALPALIS Reiu.
- D 2. Brun rougeâtre; élytres, antennes et pattes d'un ferrugineux clair, ou (Ω) presque de la couleur foncière.
 - 3. Antennes à article 7 pas plus long que large, dilaté en dedans et longuement appendiculé, 8° assez

petit, à peine plus long que large, 9° plus gros, un peu plus long que large, oblique en dedans et sillonné en dessous, 10° fortement transversal, acuminé en dedans, 11° très largement fovéolé à la base en dessous et bidenté. Trochanters intermédiaire avec une seule épine médiane. Cuisses inermes.

- Q. Antennes à article 7 plus long que le 6°, 8° légèrement transversal, massue bien tranchée, article 9 trapézoïdal, aussi long que large, 10° transversal, presque deux fois aussi large que long, 11° plus long que les deux précédents réunis...... difformis Schaufuss.
- 1. Brun plus ou moins foncé. Antennes d'un brun rouge. Élytres et pattes d'un roux vif.
 - d'. Antennes à article 7 bien plus long que large, comprimé en dessous, brièvement appendiculé, 8° assez grand, carré, 9° un peu oblique et transversal, longuement prolongé en dedans au sommet, 10° très transversal, proéminent en dedans, 11° irrégulièrement et obliquement sillonné en dessous à la base, fortement denté en dedans. Trochanters intermédiaires avec deux épines : une médiane et une terminale. Cuisses des mêmes pieds avec une forte épine au milieu en dessous.
 - Q. Inconnue..... SPINULA Reitt.
- 1. Tête excavée en dessus (3), transversalement déprimée (2) à la base du tubercule antennaire, qui est aussi plus (3) ou moins (2) étranglé à la base et plus étroit que la tête. Vertex s'avançant de chaque côté, en pointe, au-dessus de l'excavation (3). D'un châtain foncé rouge unicolore; sur tout le corps, une ponctuation lâche, espacée, mais assez grosse, un peu variable, moins forte chez le mâle. Prothorax plus long que large. Élytres plus longs, moins atténués en avant, épaules peu marquées (3); élytres plus courts, plus atténués, sans épaules (2).
 - d'. Antennes à article 7 plus long que large, oblique en dedans, proéminent en dedans à sa base, plus mince au sommet, non appendiculé, 8° petit, carré, 9° bien plus gros, carré, bord interne tranchant, impressionné en dessous et un peu proéminent en de-

dans au sommet, 10° transversal, 11° ovoïde, peu acuminé au sommet, simple.

Q. Antennes à article 7 cylindrique, un peu plus long et un peu plus fort que le 6°, du double plus long que le 8°, qui est carré, massue forte, 9° article aussi long que large, 10° un peu transversal, 11° ovale, un peu acuminé.

J. Trochanters inermes.

Long. 1,40—1,60 mill...... cavifrons, n. sp.

Catalogue des espèces

CASTANEA Blanchard, Gay, Hist. Chili, V, p. 563, tab. 32, fig. 11.
 Chili.

Chevrolati Saulcy, Spec., I, p. 82. — (Patria ignota.)

Elsbethæ Reitter, Deut. ent. Zeit., 1883, p. 48; 1885, p. 321. — Valdivia.

castanea Reitter, loc. cit., 1885, p. 321. - Chili.

castanea Schaufuss, Tijd. v. Ent., XXIX, p. 273.

cosmoptera ‡ Schaufuss, loc. cit., p. 273.

- 2. HIRTA Reitter, Deut. ent. Zeit., 1888, p. 243. Brésil : Blumenau.
- 3. PILIFERA Reitter, loc. cit., p. 243. Brésil : Sao-Paolo.
- 4. VALDIVIENSIS Blanchard, Gay, Hist. Chili, V, p. 563; Reitter, Deut. ent. Zeit., 1885, p. 232. Valdivia.
- 5. COSMOPTERA Blanchard, loc. cit.; Reitter, loc. cit.
- 6. ADUMBRATA Reitter, Deut. ent. Zeit., 1885, p. 322. Valdivia.
- 7. PALPALIS Reitter, Deut. ent. Zeit., 1883, p. 48, tab. I, fig. 1, 3. Valdivia.
 - P præses Schaufuss, Tijd. v. Ent., XXIX, 1886, p. 270, tab. 11, fig. 2, 2 a, 2 b. Chili.
- 8. difformis Schaufuss, Nunq. otiosus, III, p. 484. Chili.
- 9. SPINULA Reitler, Deut. ent. Zeit., 1885, p. 323, tab. II, fig. 2. Valdivia.



Annonces et Avis (Suite).

Silphides (Précis des genres et espèces des), p. de Marseul. Tableaux synoptiques des Paussides, Clavigérides, Pséla-	3 et	4 fr.
Tabletta symptetics als raussials, Cautigerials, Pseia-	0	
phides et Scydmenides, par Reitter (trad. E. Leprieur).	3 et	4 Ir.
Nouveau Répertoire contenant les descriptions des espèces		
de l'Ancien Monde:		
Hydrocanthares, Palpicornes	3 et	4 fr.
Burrestides	4 et	2 fr.
Asida (Revision du genre), par E. ALLARD		4 fr.
Lampyrides (Monogr. des) et complément, par E. OLIVIER,	0.00	*
and n	9 01	3 fr.
2 pl. n		
Amara (Monogr. des), par Putzeys		3 fr.
Apionides (Monogr. des), par Wencker	z et	3 fr.
Oedemerides (Synopse des), par GANGLBAUER (traduction de		
Marseul)	1 et	2 fr.
Ditomides (Monogr. des), par P. de la BRULERIE	2 et	3 fr.
Endomychides (Monogr. des), par de MARSEUL	1 et	2 fr.
Eumolpides (Synopse des), par E. LEFÈVRE (Appendice par	- 119 475	
de Marseul)	1 et	2 fr.
Histérides de l'Archipel Malais, par de MARSEUL		i fr.
Historidas normagum (Description d') non de Manager		
Histérides nouveaux (Description d'), par de MARSEUL		
Magdalinus d'Europe et circa, p. Desbrochers des Loges.		
Nanophyes (Monogr. du genre), par H. Br. de BARNEVILLE.		
Meligethes (Synopse du genre), par C. Br. de Barneville.	50 et	2 fr.
Erotylides et Endomychides de l'Ancien Monde (Revision des)	1 50 et	2 fr.
Glaphyrus (Monogr. du genre), par Harold (traduction		
A. Preudhomme de Borre)	0 f	r. 50
Oxyporus (Tableau synopt. du genre), par A. FAUVEL		r. 50
Nota. — Le premier prix est pour les membres de	la Socie	ete, le

deuxième pour les personnes étrangères à la Société. Le prix du port de ces ouvrages (sauf la Faune et les Catalogues syn. et pour étiquettes, envoyés franco) est à la charge de l'acheteur. — Il en est de même pour l'envoi des dix volumes donnés à titre de prime gratuite

aux membres à vie.

Propriétés de la Société entomologique de France :

1º L'Abeille. Journal d'Entomologie, fondé par S. de Marseul, continué par la Société entomologique de France, public spécialement des travaux sur les Coléoptères de l'Ancien Monde.

M. L. Bedel, 20, rue de l'Odéon, est chargé de la publication du Journal (examen et admission des memoires et correspondances scienti-

figues).

Prix de l'abonnement (port compris) : 10 et 12 francs.

Les abonnements sont reçus au siège social : Hôtel des Sociétés savantes (rue Serpente, 28) ou chez M. le Dr A. Fumouze, Trésorier de la Société entomologique de France (rue du Faubourg-S'-Denis, 78).

Le 9º [asciente du 28º volume (format in-8°) a paru.

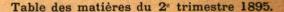
2º Collection Peyerimhoff (Micro-Lépidoptères), chez M....... 3º Collection H. Brisout de Barneville (Coléoptères d'Europe),

chez M. A. Grouvelle, quai d'Orsay, 63.

4º Collection H. Sénac (Tenebrionidae [pars]), chez M. L. Bedel, rue de l'Odéon, 20.

5° Collection C. Brisout de Barneville (Coléoptères d'Europe), chez M. L. Bedel, rue de l'Odéon, 20.





Berthoumieu (GV.). — Ichneumonides d'Europe et des pays	
limitrophes; Ichneumoniens: genre Ichneumon, 3° sec-	241
tion (A suivre)	241
koraï, nouvelle espèce d'Ephéméridé de Madagascar.	
Planche 5	297
Poujade (GA.). — Nouvelles espèces de Lépidoptères Hétéro- cères (<i>Phalænidæ</i>) recueillis à Mou-Pin par M. l'abbé	
David. — Planches 6 et 7	307
RÉGIMBART (Dr M.). — Note sur les larves des Hydroporus se- mirufus Germ. et Sanmarki Gyll. — Planche 8	317
In. Dytiscides trouvés dans les Tabacs par les soins de M. Ant. Grouvelle. — Planche 8	321
(Les planches des quatre mémoires précédents paraî- tront dans le prochain trimestre.)	
MARTIN (René). — Mission scientifique de M. Ch. Alluaud aux	
îles Séchelles (mars-avril-mai 1892), 4º mémoire : Odo-	
nates	349
Giglio-Tos (Dr Hermann). — Mission scientifique de M. Ch. Al-	353
luaud aux îles Séchelles, 5° mémoire : Diptères BOLIVAR (Igniacio). — Mission scientifique de M. Ch. Alluaud	999
aux îles Séchelles, 6º mémoire : Orthoptères	369
In. Orthoptères de l'île de la Réunion	386
Bormans (Auguste de). — Mission scientifique de M. Ch. Al-	-
luaud aux îles Séchelles, 7° mémoire : Dermaptères.	387
RAFFRAY (Achille). — Voyage de M. E. Simon dans l'Afrique australe (janvier-avril 1893), 5° mémoire : Psélaphides .	389
In. Revision du genre Tyropsis Saulcy (Aplodea Reitter) et	901
description de deux genres nouveaux du même groupe.	394

Avis aux Libraires et aux personnes étrangères à la Société.

Les ouvrages mis en vente par la Société entomologique de France sont livrés, contre paiement, au siège social, Hôtel des Sociétés savantes (rue Serpente, 28), à la Bibliothèque, tous les jours, de 5 heures 1/2 à 6 heures 1/2 du soir, excepté les lundis et jours de fêtes.

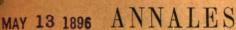
On y prend des abonnements pour les Annales de la Société entomologique de France et pour l'Abeille, Journal d'Entomologie.

Pour toutes réclamations, tout renseignement concernant les publications et les annonces de la Société, s'adresser au Secrétaire, M. J. GAZAGNAIRE (31, boulevard de Port-Royal).

Digitized by Google

Entem. Dept





DE L

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

3641 DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832 RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE par décret du 23 août 1878.

Natura maxime miranda in minimis.

ANNÉE 1895. - VOLUME LXIV

1895. — TROISIÈME TRIMESTRE

Les séances ont lieu au siège social, Hôtel des Sociétés savantes rue Serpente, 28), les 2° et 4° mercredis de chaque mois, à 8 heures du soir, excepté les deux mois de vacances : août et septembre.

La Ribliothèque est ouverte aux Sociétaires (rue Serpente, 28), pour y travailler, le lundi, de 8 à 11 heures du soir, et le jeudi, lendemain des séances, de 3 à 6 heures 1/2. — Pour renseignements, achats et versements de cotisations et autres sommes, tous les autres jours, excepté les lundis et jours de fètes, de 5 heures 1/2 a 6 heures 1/2.

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, rue Serpente, 28

29 FÉVRIER 1896



Librairie de la Société entomologique de France Hôtel des Sociétés Savantes

28, Rue Serpente, 28

La Société dispose des ouvrages suivants :				
Le premier prix est pour les membres de la Société, le deuxièn sonnes étrangères à la Société.	ne po	ur l	es j	per
Annales de la Société entomologique de France, années				
de 1843 à 1846 et 1859 à 1880	12	et	15	fr
Les années 1847, 1848, 1856 et 1858, dont			***	
il reste moins de 10 exemplaires	av			fr.
Annales (années 1881 à 1894)	20	et	30	H,
vouloir, in-8°, avec 42 planches gravées	*	et	7	fr.
Faune des Coléoptères du bassin de la Seine, par L. Bedel,		C.		11.
T. I (Carnivora, Palvicornia)	5	et	8	fr.
T. V (Phytophaga, 1er fascicule)		et		fr
T. VI (Rhynchophora)	8	et	10	
T. I (Carnivora, Palpicornia) T. V (Phytophaga, 1er fascicule) T. VI (Rhynchophora) 1er fascicule seul		et	4	fr.
2º lascicule seul	9	et	6	fr.
Tables generales alphabetiques et analytiques des Annales				
de la Société entomologique de France (1832-1860),		6		
par AS. PARIS		et	3	fr.
Mamont nor R. LEERUDE	10	at	12	fr
Tables générales des Annales de 1881 à 1890 inclusi-	10	CL	*	
pement, par E. Lefèvre	7 50	et	10	fr.
vement, par E. Lefèvre			-	
nom de Poux à poche blanche qui ravagent les planta-				
tions de cannes à sucre à l'île Maurice et à l'île de la				
Réunion, par V. Signorer	0 50) e	t 1	fr.
Characters of undescribed Lepidoptera heterocera, par				
			180	45
F. WALKER	3	et	4	fr
F. WALKER L'Abeille (série complète), vol. 1 à 26	3 200 e	et t 2	50	fr
F. WALKER L'Abeille (série complète), vol. 1 à 26	3 200 e 8	et t 2 et	50 12	fr fr.
L'Abeille (série complète), vol. 1 à 26 2 L'Abeille (la plupart des anciens volumes)	3 200 e 8	et t 2 et	50	fr fr.
L'Abeille (série complète), vol. 1 à 26	3 800 e 8 40	et et et	4 250 12 12	fr fr. fr.
L'Abeille (série complète), vol. 1 à 26	3 200 e 8 40 5	et et et et	4 50 12 12 7	fr fr. fr.
F. WALKER L'Abeille (série complète), vol. 1 à 26	3 200 e 8 40 5	et et et et et	4050 12 12 12 7 12 17	fr fr. fr. fr. fr. 50
F. WALKER L'Abeille (série complète), vol. 1 à 26	3 200 e 8 40 5	et et et et et	4 150 12 12 7 12	fr fr. fr. fr. fr. 50
F. WALKER L'Abeille (série complète), vol. 1 à 26	3 800 e 8 40 5 8	et et et et et 1	4 150 12 12 12 17 11 17.	fr fr. fr. fr. fr. 50 25
F. WALKER L'Abeille (série complète), vol. 1 à 26	300 e 8 40 5 8	et et et et et et	4 150 12 12 7 12 fr. 10	fr fr. fr. fr. 50 25 fr.
F. WALKER L'Abeille (série complète), vol. 1 à 26	300 e 8 40 5 8	et et et et et et	4 150 12 12 12 17 11 17.	fr fr. fr. fr. 50 25 fr.
F. WALKER L'Abeille (série complète), vol. 1 à 26	3 200 e 8 40 5 8	et t 2 et et et et et et	4 250 12 12 12 17 19 10 10 12	fr fr. fr. fr. 500 25 fr. fr.
F. WALKER L'Abeille (série complète), vol. 1 à 26	3 200 e 8 40 5 8	et t 2 et et et et et et	4250 1212 127 1217 11217 11012	fr fr. fr. fr. fr. fr. fr.
F. WALKER L'Abeille (série complète), vol. 1 à 26	3 800 e 8 40 5 8 40 40 40 8	et t 2 et et et et et et	4250 1212 7121r. 1121r. 1121r.	fr. fr. fr. 500 25 fr. fr. fr.
F. WALKER L'Abeille (série complète), vol. 1 à 26	3 800 e 8 40 5 8 40 40 40 8 6	et t 2 et et et et et et	4250 1212 127 1217 110 110 110 110 110 110 110 110 110 1	fr. fr. fr. 500 25 fr. fr. fr.
F. WALKER L'Abeille (série complète), vol. 1 à 26	3 800 e 8 40 5 8 40 40 40 8 6	et et et et et et et	4 250 12 12 7 12 12 16. 10 12 12 10 8 8	fr fr. fr. fr. fr. fr. fr. fr. fr.
F. WALKER L'Abeille (série complète), vol. 1 à 26	300 e 8 40 5 8 40 40 8 -6 6	et et et et et et et	4 250 12 12 7 12 12 16. 10 12 12 10 8 8	fr. fr. fr. fr. fr. fr. fr. fr.
F. WALKER L'Abeille (série complète), vol. 1 à 26	3 e 8 10 5 8 10 10 8 6 6 6 4	et t 2 et et et et et et	4 250 12 12 12 12 17 11 10 12 10 8 8	fr fr. fr. fr. fr. fr. fr. fr. fr.
F. WALKER L'Abeille (série complète), vol. 1 à 26	3 e 8 10 5 8 10 10 8 6 6 6 4 4	et t 2 ct et et et et et et	4 250 12 12 12 12 17 11 10 12 10 18 18 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	fr fr. fr. fr. fr. fr. fr. fr. fr.
F. WALKER L'Abeille (série complète), vol. 1 à 26	3 e 8 10 5 8 10 10 8 6 6 6 4 4	et t 2 et et et et et et	4 250 12 12 12 12 17 11 10 12 10 18 18 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	fr fr. fr. fr. fr. fr. fr. fr. fr.
F. WALKER L'Abeille (série complète), vol. 1 à 26	3 e 8 10 5 8 10 10 8 6 6 6 4 4 5 5	et et et et et et et et	450 12 12 7 12 12 16 10 12 10 8 5 6	fr fr. fr. fr. fr. fr. fr. fr. fr. fr.
F. WALKER L'Abeille (série complète), vol. 1 à 26	3 e 8 10 5 8 10 10 8 6 6 6 4 4 5 5	et t 2 ct et et et et et et	450 12 12 7 12 12 16 10 12 10 8 5 6	fr fr. fr. fr. fr. fr. fr. fr. fr.
L'Abeille (série complète), vol. 1 à 26	3 e 8 10 5 8 10 10 8 6 6 6 4 4 5 4 5	et t set et et et et et et	450 12 12 12 17 11 10 12 10 10 12 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	fr fr. fr. fr. fr. fr. fr. fr. fr. fr. f
F. WALKER L'Abeille (série complète), vol. 1 à 26	3 e 8 10 5 8 10 10 8 6 6 6 4 4 5 4 5	et et et et et et et et	450 12 12 12 17 11 10 12 10 10 12 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	fr fr. fr. fr. fr. fr. fr. fr. fr. fr.

(65)

5º PAMILLE. ACRIDIENS.

Criquets.

La famille des Criquets comprend les Orthoptères présentant les caractères suivants : Antennes plus courtes que le corps, ayant moins de 25 articles. Pattes postérieures propres au saut, ayant des fémurs puissants et élargis. Tarses de trois articles. Oviscapte très court, composé de quatre valvules divergentes à l'apex.

Je renvoie pour la nomenclature des organes, trop longue à donner ici, aux détails donnés dans ma Faune des Orthoptères de France. J'ajouterai seulement quelques renseignements nécessaires.

l'ai employé le mot vertex pour désigner toute la partie supérieure, subhorizontale, de la tête; sa partie en avant des yeux est le sommet du VERTEX, scutellum verticis. Je réserve le nom d'occiput à la partie déclive, postérieure, de la tête, partie généralement de couleur plus foncée, et plus ou moins cachée par le pronotum. Avec M. de Saussure, Prodromus oedipodiorum, j'appelle stigma de l'élytre, arc stigmataire, une sorte d'arc-boutant formé vers le milieu de l'élytre par une anastomose de la nervure radiale postérieure avec la nervure ulnaire antérieure; il sépare le champ discoïdal proprement dit de sa partie apicale. On est quelquefois obligé, dans les descriptions, de diviser la partie postérieure de l'aile ou champ anal en deux parties; l'antérieure, le CHAMP AXILLAIRE, s'étend de la nervure anale ou divisante à la nervure avillaire postérieure prolongée par le premier faux rayon; la seconde, le CHAMP POST-AXILLAIRE OU CHAMP RADIÉ OCCUPE le reste de l'aile; ce champ est divisé en secteurs par des nervures rayonnantes, rayons du champ radié ou rayons radiés; ces rayons se numérotent en allant de l'avant en arrière, l'aile étant déployée. Cependant, par laconisme, lorsqu'il n'y a pas lieu de préciser, on entend par champ radié toute la partie postérieure ou anale de l'aile.

Orthoptères d'Algérie et de Tunisie, par A. Finot (1).

Ann. Soc. ent. Fr., 1895. - Décembre 1895.

⁽¹⁾ Voir Annales 1895, p. 57 a 120.

TABLEAU DES TRIBUS.

TIGIDE	postérieur prolongé en processus dépassant toujours beaucoup le métanotum et couvrant généralement tout l'abdomen	1.
2.	- Tarses munis d'une pelote entre les crochets. Pronotum ne dépassant jamais le métanotum	-
3.	Prosternum mutique	2.
5.	Prosternum présentant une protubérance ou une épine plus ou moins pointue	-
XALIDÆ,	Sommet du vertex formant avec le front un angle aigu. Front bien récliné. Élytres à champ scapulaire réticulé par des nervures parallèles	3.
4.	Sommet du vertex formant avec le front un angle arrondi, droit, subdroit ou obtus. Front perpendiculaire (vertical) ou subrécliné. Élytres à champ scapulaire presque toujours irrégulièrement réticulé	
PODIDÆ.	Tibias postérieurs privés d'épine apicale sur le bord externe du dessus Tribu 3. ŒDII	1.
HOBIOÆ.	Tibias postérieurs munis d'une épine apicale sur le bord externe du dessus	_
RPHIDÆ.	Fovéoles temporales visibles par le dessus, contiguës en avant et entourant le sommet du vertex	ö .
6.	Fovéoles temporales distantes, non contiguës en avant	
IAGIDÆ.	Fovéoles temporales non fermées postérieurement. Élytres squamiformes, latéraux, excepté chez quelques espèces de l'Afrique australe	6.
7.	Fovéoles temporales fermées postérieurement, le plus souvent obsolètes. Organes du vol presque toujours bien développés	_
910 10 <i>E</i>	Sommet du vertex déclive, à apex obtus. Front peu récliné. Pronotum presque toujours muni d'une carène longitu- dinale médiane et de carènes latérales plus ou moins	7.

_	Sommet du vertex horizontal. Front très récli	in	é. Pro	ono	tum
	cylindrique à carène longitudinale médiane) [aulle.		
	***************************************	•	Tribu	8.	OPOMALIDÆ

TRIBU 1. TETTIGIDÆ.

Pronotum à bord postérieur prolongé en processus recouvrant au moins le métanotum et la base de l'abdomen. Élytres petits, lobiformes, latéraux ou nuls. Ailes généralement grandes, avec le bord antérieur subopaque au moins près de l'apex, parfois rudimentaires ou nulles. Fémurs puissants, comprimés. Tarses ayant leur premier article comprimé, petit sur les tarses antérieurs, allongé sur les tarses postérieurs; pas de pelotes entre les crochets. Prosternum réfléchi en mentonnière. Plaque mésosternale plus large que longue. Métasternum fortement arqué. Plaque sur-anale lancéolée ou triangulaire. Cerques petits, coniques. Valvules de l'oviscapte allongées, serrulées, divergentes à l'apex qui est aigu.

TABLEAU DES GENRES.

- Vertex, vu par le dessus, plus large que l'œil, et, vu de profil, avancé en avant des yeux...... Tetrix Charpentier.
- Vertex, vu par le dessus, plus étroit que l'œil, et, vu de profil, non avancé en avant des yeux.... Paratettix Bolivar.

Genre 1. Tetrix Charpentier.

Corps lisse, généralement peu rugueux. Tête non recouverte par le pronotum. Vertex, le plus souvent, plus large que l'œil; à bords plus ou moins sinueux, carénés, subanguleux ou arrondis; vu de profil, il est subaigu entre les yeux et distinctement prolongé en avant d'eux. Côte frontale, le plus souvent, sinuée après les antennes. Antennes très courtes, insérées en avant des yeux, à 12-14 articles. Pronotum à disque tectiforme, rarement déprimé, aigu postérieurement; le processus est assez souvent abrégé; angles huméraux obtus; angle postérieur des lobes réfléchis légèrement et obliquement relevé; côtés réfléchis du processus ayant leur bord inférieur droit ou subsinués à la la base. Pattes simples, avec les carènes des fémurs parfois ondulées. Tibias postérieurs grêles, linéaires, un peu élargis près de l'apex, à carènes serrulées ou armées d'épines courtes, ou à carène interne inerme dans la cinquième partie apicale. Premier article des tarses postérieurs long.

TABLEAU DES ESPÈCES.

- 1. Élytres et ailes nuls ou subnuls. brachyptera Lucas et Brisout.
- Élytres squamiformes. Ailes plus ou moins développées... 2
- Carène longitudinale médiane du pronotum, vue de profil, non sinuée après la dilatation humérale. Fémurs postérieurs non verruqueux, à carène inférieure non ondulée.
 bipunctata Linné.

Tetrix brachyptera Lucas et Brisout. — Syn. Tetrix brachyptera Lucas, Expl. de l'Algérie, 1849. — (?) Tettix Nobrei Bolivar, A. S. Esp. hist. nat., 1887, fig. 10, \mathfrak{P} ; Tettigidx.

Long. du corps : 3, 7—7,5 mill.; 9, 8,2-9 mill. — Long. du pronotum : 3, 6 mill.; 9, 8 mill.

Gris brunâtre, varié de jaunâtre et de brun, le plus souvent avec deux impressions noires ou noirâtres sur le pronotum. Rugueux. Vertex subcarré, avancé en avant des yeux, plus large que l'œil; à carène longitudinale médiane forte; carènes latérales faibles; disque plus ou moins rugueux; apex large, tronqué. Côte frontale de profil saillante entre les antennes, assez large; à bords latéraux carénés assez distants, parallèles entre les antennes jusqu'à l'ocelle médian, en dessous réduite à une carène en forme d'Y renversé. Yeux médiocres, globuleux, peu saillants. Antennes filiformes, courtes, à 12 articles, le dernier acuminé et plus foncé. Pronotum tectiforme antérieurement, subplan postérieurement; bord antérieur faiblement anguleux; processus atteignant à peine l'apex des fémurs postérieurs; pronotum élargi aux angles huméraux qui sont arrondis; carène médiane élevée, arquée dans la partie antérieure, ensuite non arquée et s'abaissant progressivement jusqu'à l'apex; disque bien rugueux, avec les impressions noires, un peu distantes et subtriangulaires; bords latéraux carénés; apex tronqué ou arrondi; lobes réfléchis rhomboïdaux, avec l'angle antérieur obtus, le côté postérieur ne présentant qu'un seul lobe et qu'une seule échancrure, le lobe supérieur est remplacé par une partie réfléchie du processus d'abord large, ensuite à bords sinueux et se rétrécissant progressivement. Élytres (suivant M. Lucas, excessivement

petits et très rudimentaires) m'ont paru nuls sur les individus que j'ai pu étudier. Ailes rudimentaires. Fémurs antérieurs et intermédiaires larges, très rugueux, à carènes supérieures ondulées, à carènes inférieures sublobées. Fémurs postérieurs verruqueux, bien renflés à la base, peu rétrécis à l'apex, à carènes inférieures subsinuées. Tarses postérieurs ayant en dessous la troisième pelote égale en longueur aux deux premières réunies. Plaque sous-génitale du mâle conique, obtuse. Valvules de l'oviscapte longues, finement dentées aux bords externes.

Habitat : Algérie : (Lucas) Alger, Philippeville, Bône, La Calle, 3-4; (Brongniart) Kouba, près Alger, 4.

Bien que cette espèce ait le bord postérieur des lobes réfléchis unisinueux et les organes du vol nuls ou subnuls, je crois cependant, contrairement à l'opinion de M. Bolivar, qu'elle est parvenue à l'état adulte. Le complet développement des organes sexuels, la divergence des apex des valvules de l'oviscapte, la consistance des téguments sur les nombreux individus que j'ai pu étudier, l'absence complète jusqu'à présent d'individus mieux développés viennent à l'appui de la manière de voir de MM. Lucas et Brisout et de la mienne.

Si cette espèce n'était pas parvenue à l'état adulte, elle pourrait être considérée comme un état nymphal, non de *Tetrix bipunctata* Linné, mais bien de *Tetrix depressa* Brisout. Sa rugosité et les conformations de son pronotum et de ses fémurs postérieurs le prouvent surabondamment. Chez les nymphes des *Tetrix*, la carène longitudinale médiane du pronotum est ordinairement plus aiguë et proportionnellement plus élevée que chez les adultes.

J'ajouterai que, bien que ne connaissant *Tetrix Nobrei* Bolivar, que par sa description et sa figure, je la considère provisoirement comme un synonyme de *Tetrix brachyptera* Lucas et Brisout.

Tetrix depressa Brisout. — Syn. Tetrix depressa Brisout, Ann. Soc. ent. Fr., 1848. — Tettix depressa Fischer, Orth. Eur., tab. xvIII, fig. 20; Brunner. — Tetrix depressa, var. acuminata Finot, Faune de France, fig. 117.

Long. du corps : \mathcal{J} , 7—8 mill.; \mathcal{L} , 8,5—10 mill. — Long. du pronotum : \mathcal{J} , 7—9 mill.; \mathcal{L} , 8,5—10 mill.; var. acuminata : \mathcal{J} , 11 mill.; \mathcal{L} , 13—14 mill.

Gris ou jaune brunâtre, varié de blanc, de brun et de noirâtre, presque toujours avec deux impressions noires sur le pronotum, derrière la dilatation humérale. Rugueux. Vertex subcarré, avancé en

avant des yeux, plus large que l'œil; carène longitudinale médiane forte; carènes latérales peu régulières; disque granuleux; apex large, tronqué avec une saillie de la carène médiane. Côte frontale, vue de profil, saillante entre les antennes; large; à bords latéraux carénés, parallèles jusqu'à l'ocelle médian; obsolète en dessous et en forme d'Y renversé. Yeux médiocres, ovalaires, peu saillants. Antennes courtes, très fines, filiformes, à 12-13 articles, avec le dernier acuminé. Pronotum subplan en dessus, bombé dans la partie antérieure; à bord antérieur anguleux; processus atteignant à peine l'apex des fémurs postérieurs dans le type, le dépassant beaucoup dans la variété acuminata Brisout; pronotum très élargi aux angles huméraux qui sont arrondis; carène longitudinale médiane très élevée dans la partie antérieure, s'abaissant rapidement après la dilatation humérale, obsolète sur le processus; disque plus ou moins rugueux; bords latéraux carénés, se rapprochant beaucoup près de l'apex et laissant apercevoir du dessus les côtés réfléchis; apex étroitement tronqué; les deux impressions noires sont subjointives, triangulaires ou en forme de croissant; lobes réfléchis trapézoïdaux à bord postérieur bisinueux. Élytres squamiformes, rugueux, subovalaires, un peu courbés, à apex subatténué et arrondi. Ailes abrégées, n'atteignant pas l'apex de l'abdomen dans le type et dépassant bien le processus dans la variété acuminata. Fémurs antérieurs et intermédiaires à carènes ondulées, surtout les inférieures. Fémurs postérieurs verruqueux sur leur face externe, bien renflés près de la base; carène inférieure ondulée. Tarses postérieurs à premier article ayant en dessous la troisième pelote presque égale aux deux autres réunies. Plaque sous-génitale du mâle conique, obtuse. Valvules de l'oviscape longues, comprimées, avec leur face externe serrulée, faiblement sur les inférieures.

Habitat : Europe méridionale. — Algérie : (Finot) dans le cas où *Tetrix brachyptera* n'en serait qu'une nymphe.

La description est faite sur des types de Provence.

Tetrix bipunctata Linné. — Syn. Gryllus bipunctatus Linné, Faun. suec., 4761. — Tettix bipunctata Fischer, Orth. Eur., tab. xviii. fig. 21-22; Bolivar, Ort. de Esp., tab. III, fig. 27; Brunner.

Long. du corps : \mathcal{J} , 7—8 mill.; \mathcal{Q} , 8—10,5 mill. — Long. du pronotum : \mathcal{J} , 8—9 mill.; \mathcal{Q} , 8—11,5 mill.

Brun grisâtre, souvent varié de blanc, de jaune et de noir, parfois avec deux taches noires subtriangulaires sur le pronotum. Subgranu-

leux. Vertex large, au moins aussi large que l'œil, avancé en avant des veux; carene longitudinale médiane dépassant un peu l'apex; bords lateraux subcarénés; apex large, arrondi en angle obtus. Côte frontale, vue de profil, saillante au-dessus des antennes, très étroite; bords latéraux carénés, faiblement divergents au-dessus de l'ocelle médian; en dessous, réduite à une faible carène en forme d'Y renversé, à branches divergentes très courtes. Yeux globuleux, médiocrement saillants. Antennes filiformes, plus ou moins courtes, à 12-14 articles, l'apical acuminé. Pronotum tectiforme en dessus, à bord antérieur faiblement anguleux; processus, faiblement acuminé, atteignant à peine l'apex des lémurs postérieurs; disque assez élargi aux angles huméraux; carène dorsale élevée et arquée antérieurement, plus basse et non arquée postérieurement; disque granuleux; bords latéraux carénés; apex subarrondi; taches noires, le plus souvent rhomboïdales; lobes réfléchis à bord postérieur bisinueux. Élytres squamiformes, ovalaires, rugueux, avec une nervure longitudinale bien marquée. Ailes abrégées, plus courtes que le processus chez les mâles, subavortées chez les femelles. Fémurs antérieurs et intermédiaires à carènes subondulées. Fémurs postérieurs bien renflés à la base, assez grêles à l'apex, à carènes non ondulées. Tarses postérieurs à premier article ayant en dessous la troisième pelote subégale aux deux autres réunies. Plaque sous-génitale des mâles subconique, assez longue, obtuse à l'apex. Valvules de l'oviscapte serrulées sur les bords externes par des dents courtes et très fines.

Habitat : Europe, Asie. -- Algérie : (Lucas) pentes du Boudjaréa, environs d'Alger, 4-5. -- Tunisie : (Bonnet et Finot) oasis de Touzeur.

La description a été faite sur des types de France.

Genre 2. Paratettix Bolivar.

Corps granuleux, peu rugueux. Vertex horizontal, plus étroit que l'œil, caréné longitudinalement au milieu; vu de profil, il n'est pas prolongé en avant des yeux. Côte frontale rarement subsinuée entre les antennes. Antennes filiformes, insérées très peu en avant des yeux, à peine plus longues que la tête, à 44 articles. Palpes non dilatés, concolores. Pronotum à disque subplan, tronqué antérieurement, subulé postérieurement; processus dépassant le plus souvent l'apex des fémurs postérieurs; carène longitudinale médiane peu élevée; angles huméraux obtus; lobes réfléchis bisinués postérieurement. Élytres ovales, squamiformes, ponctués. Ailes bien développées, rarement abrégées.

Fémurs antérieurs comprimés, à carène supérieure très souvent ondulée. Tibias postérieurs élargis dans le tiers apical, également épineux dans toute leur longueur. Premier article des tarses postérieurs allongé, avec les pelotes du dessous acuminées, la troisième généralement plus longue que les deux premières réunies.

Paratettix meridionalis Rambur. — Syn. Tetrix meridionalis Rambur, Faune de l'And., 1838. — Tettix meridionalis Bolivar, Ort. de Esp., tab. III, fig. 26; Fischer, Orth. Eur., tab. xvIII, fig. 18; Brunner.

Long. du corps : \mathcal{S} , 6,5 mill.; \mathcal{Q} , 8,5—11 mill. — Long. du pronotum : \mathcal{S} , 9—10 mill.; \mathcal{Q} , 11—14 mill.

Gris ou brun, varié de brun ou de blanc, presque toujours avec deux impressions noires, généralement triangulaires sur le pronotum, derrière les épaules. Vertex non avancé en avant des yeux, plus étroit que la longueur de l'œil, caréné en son milieu et latéralement, avec deux impressions entre ces carènes. Côte frontale : en dessus de l'ocelle très étroite, à bords carénés divergents; en dessous, réduite à une carène très fine qui se divise en deux en approchant du chaperon, en forme d'Y renversé. Yeux gros, ovalaires, saillants. Antennes filiformes, à 12 articles. Pronotum à disque subplan, subgibbeux dans sa partie antérieure; à bord antérieur tronqué; bien élargi aux angles huméraux, puis se rétrécissant jusqu'à l'apex qui est subulé, étroitement tronqué et dépassant bien l'apex des fémurs postérieurs; les deux impressions triangulaires noires sont placées contre les bords latéraux, derrière les angles huméraux; carène médiane faible; bords latéraux faiblement carénés; lobes réfléchis à deux sinus aigus sur le bord postérieur. Élytres squamiformes, ovalaires, à apex arrondi et un peu atténué. Ailes grandes, dépassant bien l'apex du pronotum; bord postérieur arrondi, très sinueux; partie antérieure étroite, avec le tiers apical subopaque, enfumé et taché de brun; champ radié hyalin à nervulation noire. Fémurs antérieurs et intermédiaires épaissis, à carènes ondulées. Fémurs postérieurs bien élargis à la base, à carènes subondulées. Premier article des tarses postérieurs comprimé et ayant la troisième pelote du dessous égale aux deux premières réunies. Plaque sous-génitale des mâles conique. Valvules de l'oviscapte longues, à bords externes armés de dents aiguës.

Habitat : Europe méridionale. — Algérie : (Bolivar) Blidah; (Brongniart) Kouba, près d'Alger, 4; (Finot) Oran, 2,5; Lalla-Margnhia, 1, 7.

- Tunisie: (de Bormans) environs de Tunis, Galita, 8; (Bonnet et Finot) Khairouan, oasis de Touzeur, oued Leben.

TRIBU 2. TRUXALIDÆ.

Tête conique, allongée. Sommet du vertex avancé horizontalement, parfois ascendant, rarement subdéclive; son apex, vu de profil, est joint par un angle aigu ou subaigu au front qui est récliné. Antennes assez longues, ensiformes ou filiformes, très rarement épaissies à l'apex. Pronotum ne dépassant jamais le métanotum; à carène médiane non crétée; à sillons transversaux, autres que le sillon typique, interrompus ou oblitérés sur le disque. Élytres et ailes presque toujours bien développés. Élytres à champ scapulaire réticulé par des nervules parallèles ou subparallèles. Tibias postérieurs privés d'épine apicale sur le bord externe du dessus. Tarses munis d'une pelote entre les crochets. Prosternum mutique. Lobes métasternaux contigus ou légèrement distants.

TABLEAU DES GENRES.

1. Fovéoles temporales nulles ou non visibles par le dessus	2.
- Fovéoles temporales visibles par le dessus	6.
2. Sommet du vertex bien prolongé en avant des yeux, dilaté en lame latéralement Truxalis Fabric	cius.
- Sommet du vertex peu prolongé triangulairement en avant des yeux, non dilaté latéralement	3.
3. Lobes métasternaux prolongés après les fovéoles, contigus.	4.
- Lobes métasternaux non prolongés après les fovéoles ou distants	5.
4. Bord inférieur des lobes réfléchis du pronotum droit. Fémurs postérieurs n'atteignant pas l'apex de l'abdomen. Front fortement récliné. Antennes ensiformes. Ochrilldia S	Stal.
 Bord inférieur des lobes réfléchis du pronotum anguleux. Fémurs postérieurs atteignant au moins l'apex de l'abdomen. Front récliné. Antennes étroitement ensiformes Phiscoba 	Stál.
5. Antennes subensiformes, surtout chez les femelles. Ailes fenestrées. Fovéoles temporales triangulaires ••••••••••••••••••••••••••••••	

Picahan	— Antennes filiformes. Ailes non fenestrées. Fovéoles tempo-
	rales obsolètes
	6. Élytres munis d'une nervure intercalée Epacromia
7.	— Élytres privés de nervure intercalée
	7. Pronotum à carènes latérales complètes, à un seul sillon transversal. Fovéoles temporales étroites. Tympans laté- raux de l'abdomen fermés. Valvules supérieures de l'oviscapte dépassant bien la plaque sous-génitale
Fischer.	Stenobotkrus
8.	— Pronotum à carènes latérales interrompues ou nulles et remplacées par des taches blanches plus ou moins disposées en X, à deux sillons transversaux. Fovéoles temporales larges, imprimées ou replètes. Tympans latéraux de l'abdomen ouverts. Valvules de l'oviscapte subcouvertes par la plaque sur-anale.
	 Fovéoles temporales à bords tranchés, imprimées. Élytres à nervure ulnaire antérieure plus rapprochée de la ner- vure ulnaire postérieure que de la nervure radiale pos-
	térieure Stauronotus
	 Fovéoles temporales obtuses, replètes. Élytres à nervure ulnaire antérieure plus rapprochée de la nervure radiale postérieure que de la nervure ulnaire postérieure Stethophyma
i sociol.	
	•

Genre 3. Truxalis Fabricius.

Tête prolongée en cône allongé, ascendant. Sommet du vertex plat, plus ou moins arrondi à l'apex, à bords latéraux lamelleux; de profil, sa jonction avec le front forme un angle aigu. Fovéoles temporales nou visibles par le dessus, triangulaires, très étroites. Front très récliné. Côte frontale bien comprimée et profondément sillonnée entre les antennes, s'oblitérant ensuite insensiblement. Antennes ensiformes. Yeux très éloignés du pronotum. Pronotum à disque concave au milieu, à bord postérieur anguleux, à carène médiane coupée par le seul sillon typique, à carènes latérales subparallèles dans la prozone, plus ou moins divergentes dans la métazone. Élytres étroits, acuminés, dépourvus de nervure intercalée. Ailes acuminées. Pattes grêles. Fémurs postérieurs à peine élargis. Premier segment de l'abdomen muni latéralement de tympans découverts. Plaque sur-anale triangulaire obtuse, très allongée et acuminée dans les larves. Plaque sous-génitale cucullée.

TABLEAU DES ESPÈCES.

2.

..... unguiculata Rambur.

— Ailes: 3, à base teintée de rose mat miniacé; 2, à base couverte d'une teinte rose bleuté mat, très faible sur la partie antérieure, avec le centre des aréoles aussi coloré. Carènes latérales du pronotum ne se rapprochant pas près du bord postérieur. Élytres à bord postérieur droit.

..... miniata Klug.

Truxalis nasuta Linné. — Syn. Gryllus (Acrida) nasutus Linné. Mus. Lud., 1764. — Tryxalis nasuta Fischer, Orth. eur., tab. xv, fig. 1-2; Brunner. — Truxalis pellucida Klug, Symb., tab. xviii, fig. 5-9. — Truxalis nasuta Finot, Faune fr., fig. 59.

Long. du corps : 3, 30—46 mill.; 9, 52—75 mill. — Long. du pronotum : 3, 5—8 mill.; 9, 8—12 mill. — Long. des élytres : 3, 25—40 mill.; 9, 44—73 mill.

Vert, quelquefois testacé ou brun, souvent avec des taches et lignes de couleur noire, rose, jaune ou brune. Tête allongée en cône. Sommet du vertex élargi latéralement en lame; l'apex arrondi. Yeux oblongs, très éloignés du pronotum. Côte frontale très saillante entre les antennes, se réunissant avec l'apex lamelleux du vertex. Fovéoles temporales non visibles par le dessus. Antennes plus longues que la tête, ensiformes, déprimées. Pronotum faiblement caréné longitudinalement en son milieu, un peu plus large en arrière; sillon typique placé un peu après le milieu; carènes latérales diversement colorées, droites et parallèles avant le sillon, un peu divergentes et un peu bombées après lui; bord

postérieur bien anguleux en son milieu. Élytres étroits, acuminés, opaques, verts, parfois testacés ou bruns; souvent, dans le champ discoïdal, une série de lignes blanches sur fond noir et bordée postérieurement de testacé; nervure intercalée nulle; champs médiastin et scapulaire opaques, irrégulièrement réticulés, non élargis. Ailes longues, acuminées, hyalines avec la partie basilaire teintée de jaune verdâtre; les nervures roussâtres, avoisinées de noirâtre près de l'apex, dans certains individus testacés. Pattes grêles; antérieures et intermédiaires courtes; les postérieures très longues; fémurs postérieurs peu renflés, ayant près de quatre fois la longueur du pronotum. Crochets des tarses courts, ne dépassant pas la pelote qui est bien dilatée. Abdomen étroit, un peu comprimé. Plaque sur-anale triangulaire, obtuse, lancéolée et bien plus longue dans les larves. Cerques coniques, courts, obtus. Plaque sous-génitale : &, en forme de capuchon, lancéolée, acuminée, avec les bords latéraux anguleux en leur milieu; 2, longue, échancrée postérieurement. Valvules de l'oviscapte courtes.

Habitat: Europe méridionale, Asie, Afrique, Australie. — Algérie: (Lucas) environs d'Alger, Bône, La Calle, printemps et été; (Brunner) Bône, Philippeville; (Finot) Nemours, 8-12; Chabet-el-Ameur, 6-12; Oran, 11; Lalla-Margnhia, 6; (larves), 12, 1, 4. — Tunisie: (Bonnet et Finot) commun depuis la presqu'île du Ras-Addar jusque dans les oasis du Djérid, vallée de la Medjerda, îles Kerkenna, dans la région des hauts plateaux entre Fériana et Haïdra.

Les individus d'Algérie sont généralement beaucoup plus grands que ceux de Provence. Dans la province d'Oran, on rencontre une variété plus allongée et plus grêle; le sommet de son vertex est notablement plus long; les élytres et les ailes plus étroits et plus acuminés; les nervures des ailes plus foncées.

Truxalis unguiculata Rambur. — Syn. Truxalis unguiculata Rambur, Faune de l'And., 1838. — Tryxalis unguiculata Fischer, Orth. eur., tab. xv, fig. 3-4; Brunner, Prodr., fig. 21. — Acrida nasuta Bolivar, Ort. de Esp., tab. xi, fig. 16. — Truxalis variabilis Klug, & Symb., pl. xvii, fig. 2-6. — Truxalis procera Klug, Q, Symb., pl. xvii, fig. 2 et 3. — Savigny, Descr. de l'Égypte: &, pl. v, fig. 11; Q, pl. v, fig. 9.

Généralement testacé ou brunâtre, parfois vert; avec des bandes et taches noires, blanches, roses ou brunes. Tête allongée en cône. Sommet du vertex bien élargi latéralement en lame; l'apex arrondi. Yeux oblongs, très éloignés du pronotum. Côte frontale et fovéoles tempo-

rales comme chez T. nasuta. Antennes plus longues que la tête, ensiformes, déprimées, rétrécies après le milieu et devenant ensuite subcylindriques. Pronotum à disque presque deux fois plus large en arrière qu'en avant, caréné longitudinalement en son milieu; sillon typique placé un peu après le milieu; métazone se relevant insensiblement; carènes latérales le plus souvent accompagnées de lignes foncées; elles sont droites et parallèles avant le sillon, courbes après lui, se rapprochant un peu en arrivant près du bord postérieur qui est bien anguleux en son milieu. Élytres longs, étroits, acuminés, opaques; champ marginal hyalin chez les mâles, assez régulièrement nervulé dans les deux sexes après le milieu; champ discoïdal souvent orné de lignes colorées comme chez T. nasuta; nervure intercalée nulle. Ailes acuminées, hyalines, teintées légèrement de jaune verdâtre; avec les nervules transversales avoisinées de brun, si ce n'est à l'apex de la partie antérieure de l'aile; cette teinte brune avoisine aussi très souvent quelques nervures près de l'apex de l'aile; 2, de la base de l'aile part une teinte d'un rose brun, parfois violacé, toujours brillante et transparente; elle s'étend quelquefois sur presque toute l'aile, même sur la partie antérieure; elle est plus foncée près des nervures et nervules; le centre des aréoles est plus clair et même parfois hyalin. Pattes comme chez T. nasuta; crochets des tarses de longueur presque égale à celle du premier article du tarse, avec la pelote à peine apparente. Abdomen étroit, un peu comprimé, souvent taché de brun vers l'apex. Plaque sur-anale triangulaire, obtuse; longue et acuminée chez les larves. Cerques coniques. Plaque sous-génitale : J, relevée, courte, acuminée, à bords latéraux subdroits; Q, échancrée à l'apex. Valvules de l'oviscapte courtes, surtout les inférieures.

Habitat: Extrême sud de l'Europe, Sicile, Égypte, Syrie, Sénégal. — Algérie: (Lucas) environs de Constantine, 5; Condiat-Ati, Mansourah, Alger, 7; (Brunner) Biskra; (Finot) Oran, 5-6; Lalla-Margnhia, 6; Bordj-Ménaïel, 7-8; Chabet-el-Ameur, 7; Nemours, 9; (larves) 5, 9, 11. — Tunisie: (Bonnet et Finot) mêmes localités que *T. nasuta*.

Truxalis miniata Klug. — Syn. Truxalis miniata Klug, Symb., tab. xviii, &, fig. 1, 2 (non 3), 1830; Lucas. — Truxalis Pharaonis Klug, \(\bar{P}\), Symb., tab. xiv. — Truxalis grandis Klug, \(\bar{P}\), tab. xvi. — Savigny, Expl. de l'Égypte: \(\bar{P}\), pl. v, fig. 14; \(\bar{P}\), pl. v, fig. 8 et (6)?. — Truxalis unguiculata, variété Brunner; Krauss.

Long. du corps : 3, 40 mill.; 9, 73 mill. — Long. du pronotum : 3, 7 mill.; 9, 12 mill. — Long. des élytres : 3, 37 mill.; 9, 41 mill.

Testacé ou brunâtre, très rarement vert et seulement chez les femelles, avec des bandes et taches noires, blanches, roses ou brunes. Tête allongée en cône plus pointu que chez T. unguiculata. Sommet du vertex bien élargi en lame, à apex subtronqué. Yeux, côte frontale et fovéoles temporales comme dans T. nasuta. Antennes plus longues que la tête, déprimées et rétrécies comme chez T. unguiculata. Pronotum à disque environ une fois et demie plus large en arrière qu'en avant, caréné longitudinalement en son milieu; bord antérieur anguleusement avancé chez les mâles; sillon typique placé après le milieu; métazone se relevant insensiblement; carènes latérales droites et parallèles avant le sillon, courbées après lui, ne se rapprochant pas sensiblement en arrivant près du bord postérieur, qui est bien anguleux en son milieu à angle aigu, avec les deux côtés subcourbés. Élytres longs, très étroits et acuminés; champ marginal comme chez T. unquiculata; nervure intercalée nulle; champ discoïdal souvent avec des lignes colorées. comme chez T. nasuta. Ailes acuminées, hyalines, avec les nervules avoisinées de brun, si ce n'est à l'apex de la partie antérieure de l'aile: cette teinte brune accompagne aussi très souvent quelques nervures près de l'apex de l'aile; dans les deux sexes, de la base de l'aile part une teinte d'un rosé mat, miniacé chez les mâles, bleuté chez les femelles, qui s'étend jusqu'au milieu de la partie radiée, d'où elle se fond peu à peu : cette teinte est bien plus faible sur la partie antérieure correspondante de l'aile; sur la partie radice, elle est uniforme et le centre des aréoles est aussi coloré que leurs bords. Pattes comme chez T. nasuta. Crochets des tarses courts, de la longueur du troisième article; pelote plus grande que chez T. unguiculata, peu dilatée à l'apex, de longueur égale à celle de la partie large des crochets. Abdomen comme chez T. unguiculata. Plaque sur-anale triangulaire, obtuse. Cerques coniques. Plaque sous-génitale : &, relevée, acuminée, à bords latéraux anguleux; 2, subarrondie à l'apex. Valvules de l'oviscapte courtes.

Habitat : Égypte. - Algérie : (Finot) Chabet-el-Ameur, 40.

En Kabylie, où cette espèce habite les mêmes localités que *T. unqui*culata Rambur, elle passe à l'état adulte plusieurs mois plus tard que cette dernière.

Genre 4. Ochrilidia Stal.

Tête prolongée horizoutalement. Sommet du vertex peu avancé en avant des yeux, triangulaire, obtus, muni d'une carène longitudinale médiane. Fovéoles temporales non visibles par le dessus, subrectangulaires, étroites, allongées, courbées. Front bien récliné. Côte frontale à

tords latéraux carénés. Antennes ensiformes. Pronotum à disque plan, à carène médiane distincte, à carènes latérales droites et parallètes, à sillon typique placé après le milieu. Élytres étroits, obtus à l'apex, à champ scapulaire muni de nervules obliques parallèles et dilaté chez les mâles, à nervure ulnaire antérieure plus voisine dans les deux sexes de la nervure radiale postérieure que de la nervure ulnaire postérieure. Ailes plus courtes que les élytres, hyalines. Fémurs antérieurs et intermédiaires courts. Fémurs postérieurs comprimés, assez dilatés près de la base, atteignant à peine l'apex de l'abdomen. Tibias plus courts que les fémurs. Article premier des tarses postérieurs déprimé, dilaté au milieu. Poitrine étroite. Lobes métasternaux prolongés après les lovéoles, contigus. Plaque sous-génitale des mâles acuminée.

Ochrilidia tibialis Fieber. — Syn. Platypterna tibialis Fieber, Syn., 1853. — Ochrilidia tibialis Brunner, Prodr., fig. 22. — Ochrilidia tryxalicera Bonnet et Finot. — Suivant moi, tibialis Fieber et tryxalicera Fischer sont des synonymes.

Long. du corps : 3, 20—25 mill.; 9, 30—39 mill. — Long. du pronotum : 3, 3,3—4,2 mill ; 9, 5,8—8 mill. — Long. des élytres : 3, 19—21 mill.; 9, 27—37 mill.

Testace jaunâtre avec des bandes brunes ou noirâtres et des parties ponctuées. Tête allongée. Vertex triangulaire avec une trace de carène longitudinale médiane et des bandes noirâtres latérales derrière les veux. Sommet du vertex plus court que l'œil, à carène médiane mieux marquée, bordé de carènes latérales; apex : bien arrondi chez les semelles, plus anguleux chez les mâles. Fovéoles temporales latérales, étroites, courbées, peu imprimées. Front très récliné. Côte frontale étroite; à bords latéraux carénés, subparallèles, un peu écartés en haut et en bas; replète au-dessus des antennes. Yeux oblongs, très obliques. Antennes ensiformes, a moitié basilaire déprimée, à moitié apicale filiforme; longueur égalant celle de la tête et du pronotum réunis. Pronotum à disque subplan; sillon typique placé bien après le milieu, avec deux sillons antérieurs ne coupant pas la carène médiane; carène longitudinale médiane bien marquée; bords antérieur et postérieur faiblement anguleux; métazone parfois subrugueuse; carènes latérales bien marquées, droites, accompagnées le plus souvent de bandes noirâtres continuant celles placées derrière les yeux; lobes réfléchis trapézoïdaux. un peu rétrécis inférieurement, aussi hauts que larges, à bord inférieur droit. Élytres étroits, d'un quart plus longs que l'abdomen, arrondis à l'apex, subhyalins, jaunâtres; le tiers apical est hyalin, particulière-

ment chez les mâles; nervures et nervules généralement concolores, parsois ponctuées de noir, la base des nervures quelquesois noire; champ scapulaire muni de nervules obliques parallèles; 2, presque tous les champs munis de nervures adventives; d. ces nervures adventives manquent ou sont très incomplètes; nervure ulnaire antérieure plus rapprochée de la nervure radiale postérieure que de la nervure ulnaire postérieure. Ailes allongées, un peu plus courtes que les élytres, subtriangulaires, hyalines, vitrées; avec quelques nervures colorées, parfois même noirâtres, les autres incolores. Pattes antérieures et intermédiaires courtes. Fémurs postérieurs atteignant à peu près l'apex de l'abdomen, assez dilatés; des parties blanchâtres. Tibias postérieurs jaunâtres ou bleuâtres; apex un peu élargi; apex des épines noir. Premier article des tarses postérieurs large, déprimé; pelote entre les crochets large. Plaque sur-anale triangulaire, acuminée. Cerques coniques, grêles, très courts chez les femelles. Plaque sous-génitale: d, conique, acuminée, à bord supérieur droit; ♀, longue, plus large à l'apex; bord postérieur arrondi. Valvules de l'oviscapte courtes.

Habitat: Grèce, Espagne, Candie, Syrie, Égypte. — Algérie: (Lucas, sous le nom de sicula) Ravin de la Boudjarea, environs d'Alger, de Bône et de La Calle, printemps et été; (Finot) Sfid, 11, Biskra; (Brunner, variétés) Biskra, dans les joncs. — Tunisie (Bonnet et Finot, sous le nom de try.xalicera) Ras-Addar et oasis de Touzeur.

M. Brunner m'a communiqué, sous les noms d'atro-notata et de nigro-striata, des individus capturés à Biskra et que j'ai considéres comme des variétés à coloration un peu plus foncée avec des parties lactées. D'après mes études, je serais tenté de croire à une seule espèce d'Ochrididia circa-méditerranéenne. Peut-être le nom de tryxalicera Fischer devrait-il alors prévaloir?

Genre 5. Phlæoba Stål.

Tête conique, faiblement prolongée en avant. Vertex caréné triangulaire ou subtriangulaire, horizontal, à apex médiocrement saillant. Fovéoles temporales touchant le front. Front récliné. Côte frontale a bords carénés, divergents en dessous de l'ocelle. Antennes étroitement ensiformes. Pronotum à disque subplan, à bord postérieur subanguleux, à carène médiane distincte, à carènes latérales subanguleuses, a lober réfléchis, ayant leur bord inférieur anguleux. Élytres étroits, médiocrement longs, à apex obtus, munis d'une nervure intercalée, très rarement rudimentaires. Ailes un peu plus courtes que les élytres. Fémurs

antérieurs et intermédiaires courts. Fémurs postérieurs peu renflés, atteignant au moins l'apex de l'abdomen, à lobes géniculaires petits. Prosternum mutique. Lobes mésosternaux prolongés et distants. Lobes métasternaux un peu prolongés après les fovéoles et contigus. Plaque sous-génitale d'assez longuement prolongée.

Sous-Genre Duronia Stål.

Ce sous-genre, qui comprend l'espèce algérienne et tunisienne, présente les différences suivantes :

Carène du vertex nulle ou obsolète, au moins sur le sommet. Fovéoles temporales obtuses, replètes, ponctuées, parfois déprimées ou imprimées à la base. Carènes latérales du pronotum non interrompues par les sillons transversaux.

Phlæoba Lucasi Bolivar. — Syn. Phlæoba Lucasi Bolivar, Notas ent A. S. H. nat. Esp., 1881; Q, Bonnet et Finot, Orth. de Tunisie. — Duronia Lauræ de Bormans.

Long. du corps : σ , 45 mill.; Ω , 24—29 mill. — Long. du pronotum : σ , 2,5—3 mill.; Ω , 5 mill. — Long. des élytres : σ 12—13 mill.; Ω , 19—20. — Long. des fémurs postérieurs : σ , 9 mill.; Ω , 14—15 mill.

Gris verdâtre ou testacé brunâtre, varié et ponctué de brun, parfois avec des parties vertes. Tête conique. Vertex horizontal, ayant en son milieu une faible carène longitudinale et bordé latéralement par des carènes. Sommet du vertex triangulaire, d'une longueur, en avant des yeux, moitié de celle des yeux, entièrement bordé par une forte carène. Fovéoles temporales nulles. Yeux ovalaires. Front bien récliné. Côte frontale large; à bords latéraux carénés, subrapprochés dans le voisinage de l'ocelle. Carènes faciales courbées. Antennes courtes, surtout chez les femelles, subensiformes, élargies seulement dans leur quart basilaire. Pronotum à disque subplan; bord antérieur légèrement arrondi; bord postérieur anguleusement arrondi; sillon typique placé au milieu chez les femelles, après le milieu chez les mâles; carènes latérales subdroites, un peu courbées en dedans, parallèles avant le sillon, divergentes après lui ; disque rugueux ; lobes réfléchis, aussi longs que larges. Élytres un peu plus longs que l'abdomen, étroits, arrondis à l'apex, plus opaques et brunâtres dans le premier tiers basilaire, subhyalins à l'apex; nervures jaunâtres; quelques aréoles un peu plus

Ann. Soc. ent. Fr., 1895. - Décembre 1895.

foncées; champ médiastin élargi près de la base; champ scapulaire muni d'une nervure adventive; nervure radiale antérieure noire ou ponctuée de noir; champ discoïdal muni d'une nervure intercalée; champ anal étroit et s'étendant jusqu'aux deux tiers de l'élytre. Ailes un peu plus courtes que les élytres, hyalines, arrondies et légèrement enfumées à l'apex, particulièrement chez les mâles; nervures noires. Pattes courtes. Fémurs postérieurs peu renslés. Tibias postérieurs testacés, ponctués de brun, armés, en dessus des deux côtés, de 11-12 épines à pointe noire. Pelote, entre les crochets des tarses, extrêmement petite. Poitrine non velue. Prosternum mutique. Lobes mésosternaux subcarrés, plus larges que longs, distants, à angle interne arrondi. Lobes métasternaux un peu prolongés après les fovéoles et contigus. Abdomen comprimé. Plaque sur-anale: d, triangulaire, lancéolée; Q, subarrondie à l'apex. Cerques triangulaires. Plaque sousgénitale : d, conique, relevée en capuchon, avec les bords latéraux droits; Q, longue, arrondie et subsinueuse à l'apex. Valvules de l'oviscapte larges, courtes.

Habitat: Algérie: (Bolivar) Oran; (Brunner) Biskra, oasis el Mreir: (Finot) Oran, 7; Biskra, 4. — Tunisie: (Bonnet et Finot) près de l'Oued-Meliana, 5, entre la Mohammedia et Zaghonan, Ksar-el-Hahmar, dans le Bled-Chala, oasis de Touzeur, Bir-beni-Zid, au bord du Chott-el-Fedjej, tles Kerkenna; (de Bormans) environs de Tunis.

Je réunis provisoirement *Duronia Laurx*, de Bormans, à cette espèce. D'après la description et la figure, je n'ai pu relever que les différences suivantes : élytres et fémurs un peu plus courts.

Je possède des individus 2 de Lucasi à élytres un peu abrégés.

Genre 6. Oxycoryphus Fischer.

Tête pyramidale. Sommet du vertex triangulaire, acuminé, ascendant, peu avancé. Fovéoles temporales triangulaires, latérales, non visibles par le dessus. Front bien récliné. Côte frontale très étroite entre les antennes, à bords latéraux carénés et un peu divergents inférieurement. Antennes courtes, déprimées, subensiformes. Pronotum rétréci avant le sillon typique; bord postérieur triangulaire; carène médiane distincte; carènes latérales anguleuses avant le sillon, interrompues près du sillon typique; lobes réfléchis plus hauts que larges. Élytres étroits, arrondis à l'apex; champ scapulaire très étroit dans les deux sexes et peu nervulé; nervure ulnaire antérieure plus rapprochée de la nervure radiale que de la nervure ulnaire postérieure; nervure

intercalée subcontiguë avec la nervure radiale. Ailes à nervure radiale antérieure épaissie dans le tiers apical, avec une tache connée en cet endroit; une partie fenestrée. Fémurs antérieurs et intermédiaires courts. Fémurs postérieurs assez élargis près de la base. Article premier des tarses postérieurs cylindrique. Pelotes entre les crochets petites. Prosternum mutique. Poitrine assez large. Lobes mésosternaux bien distants. Lobes métasternaux non contigus, à peine prolongés après les fovéoles. Plaque sous-génitale des mâles obtuse.

Oxycoryphus compressicornis Latreille. — Syn. Acrydium compressicorne Latreille, Hist. nat. Crust. et Ins., 1804. — Oxycoryphus compressicornis Fischer, Orth. Eur., tab. xvi, fig. 4; Bolivar, Ort. de Esp., tab. 111, fig. 21; Brunner, Prodr., fig. 23; Finot, Faune fr., fig. 60. — Gryllus dubius Rambur, Faune de l'And., tab. vii, fig. 4-5. — Tryxalis tereticornis Brullé.

Long. du corps : σ , 12—14 mill.; \mathfrak{P} , 18 mill. — Long. du pronotum : σ , 2,5—3 mill.; \mathfrak{P} , 3,8 mill. — Long. des élytres : σ , 11—13 mill.; \mathfrak{P} , 16—18 mill.

Vert vif ou brun testacé. Tête pyramidale. Vertex triangulaire, acuminé. Fovéoles temporales triangulaires, latérales, non visibles par le dessus. Front bien récliné. Yeux ovales. Antennes courtes, peu plus longues que la tête, subensiformes. Pronotum à disque caréné longitudinalement en son milieu; sillon transversal placé au milieu; carènes latérales anguleuses avant le sillon, divergentes après lui, interrompues au sillon transversal ou après lui, souvent oblitérées et très souvent ornées de blanc. Élytres étroits, à apex arrondi, verts ou bruns, avec le tiers apical hyalin; champ discoïdal taché de brun avec des points triangulaires blancs sur la nervure radiale. Ailes hyalines, irisées, arrondies à l'apex, légèrement teintées de rose à la base et offrant parlois une bande arquée discoïdale enfumée. Pattes courtes. Fémurs postérieurs assez dilatés à la base. Tibias postérieurs légèrement bleuâtres. Abdomen roussâtre. Lobes mésosternaux bien distants. Lobes métasternaux non contigus, à peine prolongés après les fovéoles. Plaque suranale triangulaire, arrondie a l'apex. Cerques : 3, longs, cylindriques, obtus; Q, petits, coniques. Plaque sous-génitale : &, subobtuse à l'apex; 2, arrondie à l'apex. Valvules de l'oviscapte assez longues.

Habitat : Sud-Ouest de la France, Espagne, Égypte, Sénégal. — Algérie (Brunner).

Description faite sur des types de France.

Genre 7. Paracinema Fischer.

Tête courte. Sommet du vertex triangulaire, subconcave. Fovéoles temporales nulles. Front récliné. Côte frontale à bords latéraux carénés, parallèles. Antennes filiformes. Pronotum subplan en dessus; bord postérieur triangulaire; carène médiane distincte; carènes latérales interrompues près du premier sillon transversal, peu continuées après le sillon typique. Élytres longs, à bords parallèles, à champ marginal élargi à la base et muni de deux nervures adventives, à nervure intercalée plus rapprochée de la nervure radiale que de la nervure ulnaire, à champ axillaire dilaté, plan. Ailes hyalines, non fenestrées. Pattes fortes. Fémurs postérieurs assez dilatés près de la base. Tibias postérieurs dilatés près de l'apex. Tarses postérieurs à premier article plan. Pelotes entre les crochets grandes. Prosternum subgonflé. Poitrine étroite. Lobes mésosternaux bien distants. Lobes métasternaux à peine étendus après les fovéoles, rapprochés. Plaque sous-génitale d'acuminée.

Paracinema tricolor Thunberg. — Syn. Gryllus tricolor Thunberg, Mém. Ac. St-Pét., 1815. — Paracinema tricolor Bolivar, Ort. de Esp., tab. 11, fig. 17; Brunner, Prodr., fig. 26; Finot, Faune fr., fig. 64. — Paracinema bisignatum Fischer, Orth. eur., tab. xvi, fig. 5. — OEdipoda virescens Lucas, Expl. de l'Alg., tab. 1v, fig. 4.

Long. du corps : \mathcal{J} , 24—27 mill.; \mathcal{Q} , 30—39 mill. — Long. du pronotum : \mathcal{J} , 5—5,2 mill.; \mathcal{Q} , 5,8—8 mill. — Long. des élytres : \mathcal{J} , 21—25 mill.; \mathcal{Q} , 28—37 mill.

Vert vif. Tête courte. Vertex subbombé, non caréné. Sommet du vertex avancé triangulairement en avant des yeux, avec l'apex arrondi; bords aigus et subrebordés. Fovéoles temporales nulles. Yeux ovalaires. Front récliné. Côte frontale carénée latéralement. Antennes filiformes, bien plus courtes chez les femelles. Pronotum à disque subplan; bord postérieur triangulaire; caréné longitudinalement en son milieu; sillon transversal typique placé un peu avant le milieu; carènes latérales s'arrêtant au sillon, interrompues par un sillon antérieur et généralement accompagnées de taches noires. Élytres longs, dépassant bien l'extrémité de l'abdomen, arrondis à l'apex, verts avec l'apex subhyalin et parfois roussâtre; nervure anale souvent accompagnée d'une bande rousse. Ailes hyalines, un peu plus courtes que les élytres, avec le bord antérieur vert. Pattes fortes, vertes. Fémurs postérieurs assez dilatés à la base. Tibias postérieurs subdilatés à l'apex, rouges, avec les épines

blanches à apex noir. Premier article des tarses postérieurs rouge. Pelotes entre les crochets des tarses larges. Prosternum offrant une trace de protubérance. Lobes mésosternaux bien distants. Lobes métasternaux rapprochés, très peu étendus après les fovéoles. Abdomen subcomprimé. Plaque sur-anale triangulaire, sillonnée longitudinalement. Cerques courts, coniques, obtus. Plaque sous-génitale : &, conique, relevée en capuchon; Q, longue, arrondie à l'apex. Valvules de l'oviscapte longues, les supérieures subcrénelées, les inférieures armées en dessous d'une dent obtuse.

Habitat : France centrale, Midi de l'Europe, Afrique, Madagascar. — Algérie : (Lucas) environs de La Calle, 8.

Description faite sur des types de France.

Genre 8. Epacromia Fischer.

Sommet du vertex triangulaire, plus long que large, subdéclive, concave. Fovéoles temporales, étroites, atténuées vers l'apex, non contiguës. Front arrondi, subrécliné. Côte frontale généralement replète, avec des points imprimés. Antennes filiformes. Pronotum rétréci en avant, dilaté postérieurement; disque plan; bord postérieur triangulaire; sillon transversal typique placé avant le milieu et coupant la carène médiane; deux sillons antérieurs ne la coupant pas, ondulés; carène médiane aigue, peu élevée; carènes latérales nulles. Élytres bien développés; nervure médiastine s'étendant jusqu'à l'apex; champ médiastin élargi à la base et muni d'une nervure adventive; champ scapulaire très étroit, à nervulation irrégulière; champ discoidal muni d'une nervure intercalée; nervure ulnaire antérieure divergeant insensiblement de la nervure ulnaire postérieure depuis la base et formant un champ interulnaire triangulaire; champ anal dilaté. Ailes subhyalines. Fémurs postérieurs grêles, comprimés, à côté interne orné de deux ou trois taches noires. Tibias postérieurs munis d'anneaux diversement colorés avec le condyle noir. Prosternum subplan. Poitrine médiocre. Premier segment de l'abdomen muni latéralement d'un tympan ouvert. Plaque sous-génitale des mâles courte ou subcourte.

TABLEAU DES ESPÈCES.

 Corps trapu. Pronotum, vu de profil, subconvexe. Ailes bleuâtres ou vert-bleuâtres, à tache apicale enfumée avec les bords assez nets. Fémurs postérieurs ayant une longueur triple de la largeur............ Strepens Latreille. Epacromia strepens Latreille. — Syn. Acrydium strepens Latreille, Hist. nat. Crust. et Ins., 1804. — Gryllus thalassinus Charpentier, Hor. ent., tab. 1v, fig. 3. — Acridium thalassinum Brullé, Hist. nat. tles Canaries, tab. v, fig. 8. — Acridium vittatum Brullé, id., fig. 7. — Epacromia strepens Brunner; Finot, Faune fr., fig. 100.

Long. du corps : 3, 18—20 mill.; \$\, 21—28 mill. — Long. du pronotum : 3, 4 mill.; \$\, 5,5—6 mill. — Long. des élytres : 3, 18—19 mill.; \$\, 18—26 mill.

Brun ferrugineux, avec des taches blanchâtres, rarement varié de vert. Vertex bombé. Sommet du vertex triangulaire, subconcave, avec les bords élevés. Fovéoles temporales étroites, atténuées vers l'apex, non contigus. Front arrondi, légèrement récliné. Côte frontale non sillonnée, avec des points imprimés. Pronotum à disque brun, bien rétréci en avant; bord postérieur anguleux en son milieu; sillon typique situé avant le milieu, avec deux petits sillons transversaux antérieurs ondulés; carène longitudinale médiane bien marquée, interrompue ordinairement seulement par le sillon typique; carènes latérales nulles; lobes réfléchis, plus hauts que longs. Élytres longs, dépassant bien l'abdomen, étroits, à bords parallèles, arrondis à l'apex, bruns avec l'apex et le champ anal plus pâles, deux ou trois taches transversales blanchâtres partant du bord antérieur et s'étendant plus ou moins au delà de la région radiale; champ médiastin un peu élargi au tiers basilaire, s'étendant au delà du milieu du bord antérieur, muni d'une nervure adventive; champ scapulaire muni d'une nervure adventive dans sa moitié basilaire; champ discoïdal pourvu d'une nervure intercalée se rapprochant insensiblement de la nervure radiale; nervure ulnaire antérieure divergeant à la base de la nervure ulnaire postérieure, puis courbée anguleusement après sa jonction avec la radiale postérieure et limitant un champ interulnaire triangulaire; champ anal dilaté. Ailes presque aussi longues que les élytres, arrondies à l'apex; hyalines, teintées d'un vert bleuâtre, avec une partie ensumée à l'apex ayant les bords assez tranchés. Fémurs postérieurs assez renflés vers la base. d'une longueur triple de leur largeur maximum, bruns, tachés de testacé, avec la face interne d'un rouge vif tachée de noir à la base; sillon

inférieur rouge; genoux bruns. Tibias postérieurs rouges, avec le condyle testacé et un anneau basilaire jaune bordé de noir. Abdomen court. Plaque sur-anale : &, arrondie à l'apex; Q, plus pointue. Cerques courts, triangulaires. Plaque sous-génitale: &, conique, velue; Q, large, arrondie à l'apex. Valvules de l'oviscapte allongées, mutiques.

Habitat: Europe méridionale, Asie Mineure. — Algérie: (Brunner) Oran, Philippeville; (Finot) Lalla-Margnhia, 7; Chabet-el-Ameur, 11; Bordj-Ménaïel, 9; Oran, 8, 10, 1; Tlemcen, 7, (larves) 7. — Tunisie: (Bonnet et Finot) Tabarka, Fortuna, Menz-el-Temin, Gara-el-Fedjej, casis du sud; (de Bormans) Utique, 8; Hammam-el-Lif, 9; Galita, 9; environs de Tunis.

Epacromia thalassina Fabricius. — Syn. Gryllus thalassinus Fabricius, Ent. syst., 1793. — Acridium latum Brullé, Hist. nat.. iles Canaries, tab. v, fig. 10. — Epacromia thalassina Brunner; Finot, Faune fr., fig. 101 et 102.

Long. du corps : σ , 45—49 mill.; ς , 22—25 mill. — Long. du pronotum : σ , 3—4 mill.; ς , 4—4,8 mill. — Long. des élytres : σ , 16—20 mill.; ς , 20—25 mill.

Cette espèce est très voisine d'Epacromia strepens Latreille et a souvent été confondue avec elle par les anciens auteurs. Elle s'en distingue par les caractères suivants :

Grêle. J, brun; Q, vert, plus ou moins taché de brun et quelquesois de pourpre. Élytres étroits. Ailes hyalines, d'un jaune verdâtre, avec une partie apicale légèrement ensumée à bords sondus. Fémurs postérieurs grêles à la base, d'une longueur quadruple de leur largeur maximum, presque toujours verts; à face interne d'un rouge pâle, avec une tache basilaire interrompue deux sois; sillon insérieur jaunâtre.

Habitat: Europe méridionale et moyenne. — Algérie: (Lucas) hiver et printemps; (Brunner) Biskra, Oran; (Finot) Lalla-Margnhia, 7; Nemours, 12. — Tunisie: (Bonnet et Finot) Hammam-el-Lif, Tabarka, Sidi-el-Ani, Fernana, Bir-Zellonga, col d'Oum-Ali, parties humides des oasis.

Genre 9. Stenobothrus Fischer.

Taille petite. Tête subconique. Sommet du vertex assez proéminent, trangulaire, obtus. Fovéoles temporales visibles par le dessus, étroites, subrectangulaires, non contiguës à l'apex. Front plus ou moins récliné Côte frontale sillonnée, au moins au-dessous de l'ocelle. Antennes fili-

424

formes. Pronotum à disque subplan, très rarement gibbeux, à sillon transversal unique, à carène médiane distincte, à carènes latérales droites ou courbées ou anguleuses, à lobes réfléchis subrectangulaires et plus hauts que larges. Élytres bien développés, rarement abrégés; champ médiastin plus ou moins étendu, parfois élargi près de la base, pourvu parfois d'une nervure adventive; champ scapulaire pourvu de nervures obliques parallèles, dilaté chez les mâles; nervure intercalée nulle. Ailes bien développées, non fenestrées, rarement oblitérées. Fémurs postérieurs souvent marbrés, rarement à taches bien netles, peu élargis près de la base. Prosternum mutique. Poitrine étroite. Lobes mésosternaux bien distants. Lobes métasternaux prolongés après les fovéoles, distants. Premier segment de l'abdomen muni latéralement de tympans fermés. Plaque sous-génitale d' recourbée ou droite, obtuse ou acuminée.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Champ médiastin insensiblement atténué, non élargi près de la base
— Champ médiastin élargi près de la base 5.
2. Carènes latérales du pronotum subdroites Lucasi Brisout.
— Carènes latérales du pronotum anguleuses avant le sillon typique, divergentes après lui
3. Valvules de l'oviscapte dentées à leur bord externe. Tibias postérieurs d'un rouge vif à condyle noir amænus Brisont.
 Valvules de l'oviscapte mutiques sur le bord externe. Tibias postérieurs rougeâtres ou testacés à condyle concolore.
4. Couleur brun noirâtre ou jaunâtre, sans vert. Élytres munis d'une bande blanche sur le champ scapulaire. Tibias postérieurs testacés. Palpes unicolores, testacés Raymondi Yersin.
 Couleur verte ou d'un vert noirâtre. Élytres sans bande blanche sur le champ scapulaire. Tibias postérieurs rougeâtres. Palpes blanc à l'apex rufipes Zetterstedt.
5. Carènes latérales du pronotum anguleuses avant le sillon typique
— Carènes latérales du pronotum droites ou subcourbées avant le sillon typique
6. 3. Élytres peu dilatés; à bord antérieur légèrement arqué

et non avancé; à champ scapulaire peu élargi; à champ externo-moyen non élargi; à première et deuxième nervures radiales, très droites. — 2. Élytres étroits; à bord antérieur subdroit et parallèle au bord postérieur : à champ scapulaire étroit, non élargi; très souvent une nervure adventive dans les champs scapulaire et discoïdal, et dans la partie du champ ulnaire longeant le champ discoïdal..... bicolor Charpentier.

- J. Élytres fortement dilatés; à bord antérieur arqué et avancé en avant; à champs scapulaire et externo-moyen élargis: 1^{re} et 2º nervures radiales subflexueuses. — 2. Élytres peu dilatés; à bord antérieur un peu arqué; à champ scapulaire légèrement élargi; presque jamais de nervure adventive dans les champs scapulaire et discoidal, et dans la partie du champ ulnaire longeant le champ discoïdal..... biguttulus Linné.
- 7. Pronotum à carènes latérales subsinueuses avant le sillon typique, bien divergentes après lui; sillon typique placé avant le milieu. Plaque sous-génitale du mâle courbée, relevée Bonneti Bolivar .
- Pronotum à carènes latérales subdroites et parallèles ; sillon typique placé après le milieu. Plaque sous-génitale du mâle prolongée horizontalement, acuminée......

pulvinatus Fischer.

Stenobothrus Lucasi Brisout. — Syn. Acridium Lucasi Brisout, Ann. Soc. ent. Fr., 1850. — Stenobothrus Lucasi de Bormans, Orth. de Tunis, A. Soc. de Gênes, 1885, figure dans le texte.

Long. du corps : 3, 13,5-14,5 mill.; 2, 17,5-21 mill. - Long. du pronotum : 3, 3,5-4 mill.; 2, 4,5-5,5 mill. - Long. des élytres : δ, 12-13 mill.; Ω, 17-20 mill.

Brun olive. Vertex olive, avec deux lignes brunes, parallèles longitudinales, allant des fovéoles au pronotum. Sommet du vertex lisse. Fovéoles temporales imprimées. Côte frontale peu convexe, profondément sillonnée, avec des séries de points imprimés. Palpes pâles, teslacés. Antennes : ¿, plus longues que la tête et le pronotum réunis; 2, plus courtes que cette longueur. Pronotum rétréci en avant ; disque plan, vert olive, marbré de brun, avec deux bandes noires, étroites : sillon typique placé au milieu; carènes longitudinale, médiane et laté-

rales pâles, étroites; les latérales subdroites, subparallèles dans le premier quart antérieur, ensuite divergentes et légèrement courbées; tache jaune sur les lobes réfléchis se prolongeant sur les pleures et les premiers segments de l'abdomen. Élytres plus longs que l'abdomen; d'un brun testacé en avant de la nervure anale, avec l'apex un peu plus foncé et une petite bande pâle oblique au tiers apical; champ médiastin étroit, non élargi à la base; nervures ulnaires divergeant insensiblement depuis la base; champ discoïdal irrégulièrement réticulé; nervure axillaire confluant avec la nervure anale au premier tiers basilaire. Ailes peu plus courtes que les élytres, ordinairement étroites et enfumées vers l'apex. Fémurs postérieurs peu renflés à la base; face externe unicolore d'un gris roussâtre: face interne munie à la base d'une bande noire, courte, étroite; en dessous rouges; bruns à l'apex, avec le condyle des tibias noir. Tibias postérieurs d'un rouge vif. Tarses d'un testacé brun. Abdomen à dessus noir jusqu'au milieu et ensuite rouge: en dessous jaune à la base et d'un rouge vif à l'apex. Plaque sousgénitale du mâle obtuse, courte. Valvules de l'oviscapte mutiques.

Habitat : Algérie : (Lucas et Brisout) Alger ; (Lucas) Médéah, Milah. La Calle; (Brunner) Bône, Oran; (Finot) Saïda. — Tunisie: (de Bormans) environs de Tunis; (Bonnet et Finot) flot de Tabarka, 7.

Cette espèce, encore peu connue, est voisine des Stenobothrus dorsatus, viridulus et rufipes.

Stenobothrus amænus Brisout. — Syn. Acridium amanum Brisout, Ann. Soc. ent. Fr., 1850.

Long. du corps : 3, 15—19 mill.; 9, 20—24 mill. — Long. du pronotum : \mathcal{J} , 4 mill.; \mathcal{L} , ?. — Long. des élytres : \mathcal{J} , 14 mill.; \mathcal{L} , ?.

Brun, avec des taches noires ou d'un brun foncé, et le dessous blanchâtre ou testacé. Quelques poils très courts. Vertex court, large, peu rétréci entre les yeux, avec une trace de carène longitudinale médiane et deux bandes noires longitudinales courbées. Sommet du vertex court, triangulaire, à apex formant un angle droit : la carène longitudinale médiane bien marquée; carènes latérales bordées intérieurement de foncé. Fovéoles temporales rectangulaires, à impression foncée avec les bords clairs. Front récliné. Côte frontale ponctuée, à bords latéraux carénés, subparallèles, replète près du vertex. Bouche et palpes blanchâtres. Yeux gros. Antennes subfiliformes, déprimées dans leur moitié basilaire, un peu plus longues que la tête et le pronotum réunis. Pronotum assez long; sillon typique placé un peu après le milieu:

carène longitudinale médiane bien marquée; carènes latérales avoisinées de noir, surtout en avant, anguleuses au milieu de la prozone; elles sont, en cet endroit, rétrécies et coupées par le premier sillon, droites et divergentes avant et après l'angle, elles se prolongent jusqu'au bord postérieur; bords antérieur et postérieur obtusément anguleux; lobes réfléchis tachés de blanc au centre, un peu rétrécis inférieurement, bord inférieur anguleux en son milieu. Élytres : &, un peu plus longs que l'abdomen, un peu atténués dans la partie apicale, subopaques, brunâtres avec les nervures foncées et quelques taches brunes, notamment dans le champ discoïdal; une tache blanchâtre subcarrée vers le quart apical entre les nervures radiales moyenne et postérieure; champ médiastin non élargi près de la base; nervures radiales s'écartant assez rapidement, la postérieure bien courbée; champ discoïdal à réticulation peu régulière; nervure ulnaire antérieure anguleuse à hauteur du stigma, plus rapprochée de la postérieure que de la nervure radiale postérieure; nervure axillaire confluente au tiers basilaire de la nervure anale; champ anal large, très densément réticulé. Ailes presque aussi longues que les élytres, peu amples, hyalines, avec l'apex enfumé. Poitrine blanche, large, très peu velue. Fémurs postérieurs bien élargis, rougeâtres en dessous; face interne munie de deux bandes noirâtres; genoux noirs, ainsi que le condyle du tibia. Tibias postérieurs rouges, ainsi que les tarses. Abdomen rouge à l'apex en dessus et en dessous. Plaque sous-génitale du mâle courte, subconique. Valvules supérieures de l'oviscapte munies en dessus, à leur bord externe, d'une forte dent; les inférieures dentées aussi à leur bord inférieur externe.

Habitat : Algérie : (Brisout) Aumale ; (Lucas, sous le nom d'Œdipoda cruentata) Constantine, Boghar ; (Finot) Téniet. 5.

Cette espèce, peu connue, est voisine, d'après M. Bolivar, ou peutètre synonyme de *Stenobothrus festivus* Bolivar. Je ne connais la femelle que par la description de Brisout. Les mâles, que je possède, répondent bien à la description de Brisout, description à la vérité très sommaire.

Stenobothrus Raymondi Yersin. — Syn. Stenobothrus Raymondi Yersin, Ann. Soc. ent. Fr., tab. vii, fig. 7, 1863. — Stenobothrus hæmor-rhoidalis, variété, Brunner.

Long. du corps : \mathcal{E} , 11—13 mill.; \mathcal{P} , 16—22 mill. — Long. du pronotum : \mathcal{E} , 2,2—3 mill.; \mathcal{P} , 3—4 mill. — Long. des élytres : \mathcal{E} , 12 mill.; \mathcal{P} , 15—17 mill.

Couleur variant du testacé jaune au brun, mais le plus souvent foncée,

avec des taches brunes. Corps peu velu, grêle surtout chez les mâles. Vertex allongé, bien rétréci entre les veux, souvent orné de lignes hrunes et d'une ligne pâle longitudinale médiane. Sommet du vertex triangulaire, à angle apical subaigu. Fovéoles temporales, arquées, bien imprimées, étroites, longues, au moins deux fois plus longues que larges. Front récliné. Côte frontale étroite, à bords subparallèles, un peu élargie inférieurement; replète et ponctuée près du vertex, ensuite bordée latéralement de fortes carènes ponctuées de noir. Palpes concolores. Joues souvent ornées de blanc ou de gris bleu. Antennes filiformes, déprimées, un peu plus longues que la tête et le pronotum réunis chez les mâles, au plus égales à cette longueur chez les femelles. Pronotum court, à sillon typique placé un peu avant le milieu; carène longitudinale médiane bien marquée, très souvent pâle; carènes latérales presque toujours pâles, longées de bandes noires extérieurement dans la prozone, intérieurement sur la métazone, anguleuses, atténuées et coupées par un sillon antérieur vers le milieu de la prozone; avant l'angle, elles sont subcourbes et plus distantes près du bord antérieur ; après l'angle, elles sont droites et vont en grossissant insensiblement jusqu'au point où elles sont coupées par le sillon typique, puis elles vont en diminuant insensiblement et disparaissent un peu avant d'arriver au bord postérieur; bord antérieur subanguleux; bord postérieur un peu plus anguleux; lobes réfléchis, parfois petitement tachés de blanc en leur milieu Élytres longs, dépassant bien l'apex de l'abdomen chez les mâles, l'atteignant ou le dépassant un peu chez les femelles, subopaques, un peu transparents dans le tiers apical chez les femelles; testacé jaunâtre et parsemés de taches brunes dans le champ discoïdal, ayant une tache d'un blanc jaunâtre dans ce champ vers le tiers apical, et très souvent une bande blanche contre la nervure radiale antérieure dans la moitié basilaire du champ scapulaire; champ médiastin étroit et non élargi près de la base; champs discoïdal et interulnaire munis de nervures adventives chez les femelles; le champ discoïdal est régulièrement nervulé chez les mâles; nervure ulnaire antérieure bien anguleuse à hauteur du stigma, en cet endroit équidistante de la nervure radiale postérieure et de la nervure ulnaire postérieure; nervure axillaire confluente vers le tiers basilaire avec la nervure anale. Ailes amples, bien arrondies, un peu plus courtes que les élytres, hyalines avec les nervures presque entièrement noirâtres; le tiers apical du bord antérieur est muni d'une bande noirâtre formée par les nervules qui sont avoisinées d'enfumé dans cette partie; apex bien enfumé chez les mâles, faiblement chez les femelles. Pattes et poitrine faiblement velues. Fémurs postérieurs bien renslés, à face externe non ou faiblement tachée de brun, à face interne ayant des bandes noires basilaires. Tibias postérieurs d'un jaune brunâtre. Abdomen rougeâtre en dessus à l'apex chez les mâles, d'un jaune rougeâtre chez les femelles. Plaque sous-génitale du mâle conique, obtuse. Valvules de l'oviscapte courtes.

Habitat: France méridionale, Italie, Espagne. — (Brisout) environs d'Alger; (Finot) Alger, 5; Oran, 5.

Cette espèce a été considérée par M. Brunner comme une variété de Sten. hæmorrhoidalis. Elle s'en distingue assez facilement cependant par le vertex, les fovéoles temporales, les élytres et les ailes. La différenciation avec Sten. petræus me paraît plus subtile; elle peut se faire par les caractères suivants:

Chez Sten. Raymondi, le corps est plus allongé et plus grêle; la taille plus grande, la couleur plus foncée; le vertex est plus étroit entre les yeux; l'apex du vertex forme un angle aigu, tandis qu'il est obtus chez petræus; les fovéoles temporales sont étroites et deux fois plus longues que larges, tandis qu'elles sont subcarrées chez petræus; élytres plus longs et plus larges; nervure ulnaire antérieure de l'élytre bien anguleuse près du stigma et équidistante en cet endroit des nervures radiale et ulnaire postérieures, tandis que, chez petræus, cette nervure est subdroite et plus rapprochée de la nervure ulnaire postérieure; le champ inter-ulnaire avant le stigma est muni d'une nervure adventive, un peu obsolète chez les mâles, tandis que, chez petræus, elle manque; l'apex des ailes, abstraction faite du champ costal, est enfumé chez les mâles, subenfumé chez les femelles, tandis qu'il est hyalin chez petræus.

Stenobothrus rufipes Zetterstedt. — Syn. Gryllus rufipes Zetterstedt, Orth. Suec., 1821. — Stenobothrus rufipes Fischer, Orth. eur., lab. xvi, fig. 16; Brunner; Finot, Faune fr., fig. 77 et 78. — OEdipodu cruentata et geniculata Brullé, Exp. Morée, tab. xxx, fig. 3 et 4.

Long. du corps : \mathcal{J} , 12—17 mill.; \mathcal{L} , 18—20 mill. — Long. du pronotum : \mathcal{J} , 2,8—4 mill.; \mathcal{L} , 4—5 mill. — Long. des élytres : \mathcal{J} , 11—15 mill.; \mathcal{L} , 17—19 mill.

Brun vert, avec les élytres marbrés de brun; souvent, surtout chez les mâles, entièrement noir, avec quelques parties rouges. Vertex lisse, sans carène apicale longitudinale médiane. Fovéoles temporales imprimées. Côte frontale profondément sillonnée avec des séries de points imprimés. Palpes à apex blanc. Antennes brunes chez les mâles, testacées chez les

femelles. Pronotum à disque plan ou subdéprimé, vert ou testacé, avec deux bandes noires; sillon typique placé peu avant le milieu; carènes latérales pâles, étroites, divergeant peu antérieurement, anguleuses avant le sillon, avec l'angle placé près du sillon, ensuite elles sont divergentes jusqu'au bord postérieur. Élytres brun testacé avant la nervure anale, avec une petite bande oblique pâle placée dans le tiers apical et quelques autres taches blanches plus petites dans le champ discoïdal; champ anal testacé dans les mâles, vert dans les femelles; champ médiastin étroit, non élargi à la base; nervures ulnaires divergeant insensiblement depuis la base; champ discoïdal irrégulièrement réticulé. Ailes enfumées à l'apex dans les deux sexes. Fémurs postérieurs marbrés de brun exterieurement, rouges en dessus et parfois entièrement dans les mâles, avec l'apex noir ainsi que le condyle du tibia. Tibias postérieurs rouges dans les mâles, brunâtres dans les femelles. Tarses bruns. Abdomen : d, en dessus noir à la base et rouge vers l'apex; Q, en dessus brun avec un peu de rouge sur les derniers segments, en dessous entièrement d'un rouge brun. Plaque sous-géni-

Habitat: Europe.— Algérie: (Lucas) environs d'Alger, de Constantine et de Sétif, 6, 7.

Description faite d'après des types de France.

tale du mâle obtuse. Valvules de l'oviscapte non dentées.

Stenobothrus bicolor Charpentier. — Syn. Gryllus bicolor Charpentier, Hor. ent., 1825. — Stenobothrus bicolor Brunner, Prodr., fig. 28 g; Krauss. sur les Sten. bic. et big., fig. 5 a-e; Finot, Faune fr., fig. 83 et 83 bis.

Brun, roux, testacé, vert ou noir. Fovéoles temporales à bords bien tranchés. Côte frontale entièrement sillonnée chez les mâles, seulement au-dessous de l'ocelle chez les femelles. Antennes ayant une fois et demie la longueur de la tête et du pronotum réunis. Pronotum à sillon transversal situé avant le milieu; carènes latérales bien divergentes en avant, bien anguleuses après le milieu de la prozone, subcourbées après le sillon typique. Élytres étroits, parsois enfumés, avec une tache oblique dans le tiers apical. Élytres: d, bord antérieur un peu arqué, mais seulement dans le tiers du milieu; champ médiastin se terminant dans le tiers basilaire, un peu élargi près de la base, dépourvu de nervure adventive; champ scapulaire assez peu élargi, se terminant dans le quart apical; champ externo-moyen très étroit et peu nervulé; nervures radiales antérieure et moyenne très droites; nervure ulnaire antérieure placée à égale distance de la nervure radiale postérieure et de la nervure

ulnaire postérieure. Élytres : \mathcal{Q} , très étroits; bord antérieur subdroit; champ médiastin étendu jusqu'au milieu du bord antérieur, avec un petit renflement basilaire et une nervure adventive peu distincte; champ scapulaire non élargi, à nervules ondulées confluentes et formant le plus souvent, par leur réunion, une sorte de nervure adventive longitudinale manquant parfois dans les individus méridionaux; champs discoïdal et inter-ulnaire offrant aussi, dans les individus septentrionaux surtout, une réticulation serrée avec une nervure adventive fréquente. Ailes hyalines. Pattes antérieures couvertes de poils blanchâtres. Sternum velu. Fémurs postérieurs marbrés extérieurement, avec une tache brune au côté interne; le dessous est jaune. Tibias postérieurs de couleur variant du bleuâtre au ferrugineux. Abdomen, en dessus noir à la base et ferrugineux à l'apex, jaune en dessous. Plaque sous-génitale des mâles obtuse, velue. Valvules de l'oviscapte courtes, noires à l'apex, sans dent externe.

Habitat: Europe. — Algérie: (Finot) Oran, 5, 6; Gar-Rouban, 7. — Tunisie: (de Bormans) Utique, 9.

Stenobothrus biguttulus Linné. — Syn. Gryllus biguttulus Linné, Charpentier, Hor. ent., 1825. — Stenobothrus biguttulus Brunner; Krauss, Beitr. zur Orth. K., fig. 4-4 E; Finot, Faune fr., fig. 84 et 85.

Long. du corps : 3, 12—15 mill.; 9, 15—22 mill. — Long. du pronotum : 3, 3—3,2 mill.; 9, 3,8—4,5 mill. — Long. des élytres : 3, 11—14 mill.; 1, 12—21 mill.

Très voisin de forme et de couleur avec Sten. bicolor Charpentier, et, comme lui, très variable. On l'en distingue par les caractères suivants:

Élytres: 3, très élargis en avant; à bord antérieur bien arqué, surtout dans la partie médiane de l'élytre, cette courbure se perdant rapidement au tiers apical où se trouve une inflexion; champs scapulaire et externo-moyen élargis et transparents, avec les nervules subdroites bien distinctes; nervures radiales antérieure et moyenne plus ou moins fléchies; la nervure marginale souvent forte et foncée, et, presque toujours, on trouve une tache foncée près de la jonction de la nervure radiale avec le bord antérieur. Élytres: 2, élargis; à bord antérieur nettement arqué; champ scapulaire élargi, surtout dans le tiers médian de l'élytre; champ externo-moyen étroit; nervules nombreuses et assez irrégulières, parfois confluentes, et formant quelquefois, mais rarement, des nervures adventives, notamment dans les champs scapulaire et inter-ulnaire; le champ discoïdal, au contraire, en est toujours dépourvu.

Habitat: Europe. — Algérie: (Lucas) environs de Constantine et de La Calle, 3, 4; (Brunner) Philippeville, Oran; (Finot) Gar-Rouban, 7.— Tunisie: (Bonnet et Finot) Tunis, vallée de la Medjerda jusqu'aux grands chotts, Khroumirie, flot de Tabarka, cap Bon, 5.

Stenobothrus Bonneti Bolivar. — Syn. Stenobothrus Bonneti Bolivar, le naturaliste, 1885, Esp. nuev., A. S. Esp. Hist. nat., 1887.

Long. du corps : \mathcal{J} , 46 mill.; \mathcal{L} , 20 mill. — Long. du pronotum : \mathcal{J} , 2,5 mill.; \mathcal{L} , 3,5 mill. — Long. des élytres : \mathcal{J} , 46 mill.; \mathcal{L} , 20 mill. — Long. des fémurs postérieurs : \mathcal{J} , 9,5 mill.; \mathcal{L} , 41 mill.

Testacé roussâtre, taché de brun. Tête petite. Sommet du vertex peu avancé. Fovéoles temporales à bords aigus, étroites, subrectangulaires, un peu élargies antérieurement. Côte frontale plane, ponctuée, très faiblement sillonnée et seulement en dessous de l'ocelle. Antennes filiformes, très étroites, plus longues que la tête et le pronotum réunis chez les mâles, plus courtes que cette longueur chez les femelles. Pronotum à sillon transversal typique placé un peu avant le milieu; carènes latérales du mâle anguleusement arrondies au milieu de la prozone et divergentes après le sillon, celles de la femelle subdroites dans la prozone, fléchies un peu avant le sillon et divergentes après lui; lobes réfléchis ayant, en dessus, une bande large brune longitudinale, oblitérée dans les mâles. Élytres très étroits, plus longs d'un tiers que l'abdomen ; champ discoïdal offrant, chez les mâles, plusieurs taches brunes, réunies en fascie chez les femelles; champ médiastin s'étendant un peu au delà du milieu du bord antérieur chez la femelle et à peine jusqu'au milieu chez le mâle, élargi près de la base et muni d'une nervure adventive; champ scapulaire large, notamment vers son milieu, muni de nervules obliques subflexueuses, sans nervures adventives, épaissi et blanchâtre à la base; nervures radiales antérieure et moyenne droites, peu distantes; la postérieure subcourbée; nervures ulnaires divergentes depuis la base; nervure ulnaire antérieure également distante de la nervure radiale postérieure et de l'ulnaire postérieure. Ailes grandes, larges, un peu plus courtes que les élytres; apex légèrement ensumé dans les deux sexes; principales nervures noires dans leur partie apicale. Dessous du corps non velu. Pattes courtes. Genoux des fémurs postérieurs concolores. Tibias postérieurs courts, pâles, avec les épines courtes à pointe noire. Plaque sous-génitale des mâles courbée. Valvules de l'oviscapte mutiques.

Habitat: Tunisie: (Bolivar, Bonnet) Bir beni Zid, sur les bords du chott Fedjej, 5.

Description complétée sur les types communiqués par le D^r Bonnet. Le mâle est voisin du *Stenobothrus vagans* et la femelle du *Sten. dorsatus*. En présence des types presque uniques connus, on ne peut être certain qu'ils appartiennent à la même espèce.

M. Bolivar pense que cette espèce devrait rentrer dans le genre Gymnobothrus Bolivar. Je l'ai cependant conservée dans le genre Stenobothrus, en raison de la position des fovéoles temporales bien visibles par le dessus.

Stenobothrus pulvinatus Fischer de Waldheim. — Syn. OEdipoda pulvinata Fischer de Waldheim, Orth. ross., tab. xxiii, fig. 4, 1846. — Acridium declivum Brisout. — OEdipoda albo-lineata Lucas, Expl. de l'Algérie, tab. iv, fig. 6. — Stenobothrus declivus Fischer, Orth. eur., tab, xvi, fig. 10. — Stenobothrus pulvinatus Brunner; Finot, Faune fr., fig. 87 et 88.

Long. du corps : 3, 12—21 mill.; 2, 17—28 mill. — Long. du pronotum : 3, 2—3,5 mill.; 2, 3,5 mill. — Long. des élytres : 3, 7—13,5 mill.; 2, 8—16 mill.

Jaune testacé, brun ou très rarement verdâtre. Tête grosse, avec une bande noirâtre de chaque côté derrière les yeux, cette bande se prolonge sur les lobes réfléchis du pronotum. Vertex convexe en dessus, muni d'une carinule longitudinale médiane. Fovéoles temporales obtuses, à angle antérieur arrondi. Front bien récliné. Côte frontale au-dessus de l'ocelle plane chez les mâles et convexe chez les femelles, sillonnée audessous de l'ocelle dans les deux sexes. Antennes un peu déprimées à la base. Pronotum à bord postérieur peu prolongé en arrière; sillon typique placé après le milieu; carènes latérales droites, subparallèles, subobtuses, planes, accompagnées d'une bande brune étroite. Élytres étroits, sublancéolés, de longueur variable, proportionnellement plus courts chez les femelles, unicolores dans les mâles, chez les femelles avec une ligne blanche longitudinale bordée de noir postérieurement sur le champ scapulaire; champ médiastin : ¿, se perdant vers le milieu du bord antérieur, élargi et muni d'une nervure adventive; champ médiastin : Q, dépassant le milieu du bord antérieur; nervures radiales noires; nervure radiale postérieure non fourchue à l'apex; nervure ulnaire antérieure placée à égale distance des nervures radiales postérieure et ulnaire postérieure; champ discoïdal réticulé régulièrement. Ailes bien plus courtes que les élytres, hyalines. Sternum muni de poils

Ann. Soc. ent. Fr., 1895. - Décembre 1895.

blanchâtres dans les mâles, de poils rares chez les femelles. Fémurpostérieurs grêles, souvent avec une bande noirâtre à leur face externe. Tibias postérieurs concolores. Plaque sous-génitale du mâle prolongée horizontalement, acuminée, velue. Valvules de l'oviscapte courtes, presque cachées par la plaque sur-anale, privées de dents externes.

Habitat: Europe méridionale et moyenne. — Algérie: (Lucas) environs de La Calle, 6; (Brunner) Oran; (Finot) Chabet-el-Ameur, 9; Lalla-Margnhia, 6, 7; Oran, 5-40; Tlemcen, 7; Bordj-Menaïel (larves), 4-7.— Tunisie: (de Bormans) Mégerda, 9; Galita, 8; (Bonnet et Finot) Makter, Khroumirie, environs de Tunis.

Le Stenobothrus albo-lineatus Lucas a été réuni par M. Brunner a Sten. pulvinatus. Il n'en diffère, en réalité, que par un plus grand développement des organes du vol, par la forme de l'élytre, qui, chez albo-lineatus, est arrondi à l'apex, par la plaque sous-génitale du mâle, qui, chez albo-lineatus, est bien moins prolongée et acuminée et bien plus imprimée en dessous à la base.

Genre 10. Stauronotus Fischer.

Sommet du vertex triangulaire, séparé des yeux par une carinule aiguê. Fovéoles temporales larges, à bords bien tranchés, quadrangulaires, subcontiguës à l'apex. Front plus ou moins récliné. Côte frontale plane, subsillonnée au-dessus de l'ocelle chez les mâles. Antennes filiformes. Pronotum rétréci avant le milieu; sillon typique coupant la carène médiane; deux sillons antérieurs ondulés ne la coupant pas; carène longitudinale médiane aiguë; carènes latérales distinctes seulement dans la métazone, remplacées sur la prozone par des lignes blanches sinuées; lobes réfléchis plus hauts que longs. Élytres bien développés, subtransparents, tachés de brun; champ médiastin ne dépassant pas le tiers apical de l'élytre chez les mâles, et atteignant le milieu chez les femelles, élargi à la base; champ scapulaire réticulé dans les deux sexes par des nervules régulières parallèles ; nervures ulnaires divisées depuis la bese, l'antérieure plus éloignée de l'ulnaire postérieure que de la radiale ou équidistante. Ailes bien développées, hyalines. Fémurs postérieurs ornés typiquement en dessus de trois taches triangulaires brunes. Poitrine large. Prosternum subgonflé. Premier segment de l'abdomen muni latéralement de chaque côté d'un tympan ouvert. Plaque sous-génime du mâle prolongée horizontalement, souvent obtuse. Valvules de l'oviscapte mutiques.

TABLEAU DES ESPÈCES

- 1. Tibias postérieurs rougeâtres..... maroccanus Thunberg.
- Tibias postérieurs légèrement bleuâtres ou testacés. Genei Ocskay.

Stauronotus maroccanus Thunberg. — Syn. Gryllus maroccanus Thunberg, Mém. Ac. St-Pét., 1815. — Œdipoda cruciata Brullé, Exp. de Morée, tab. xxx, fig. 2. — Stauronotus cruciatus Fischer, Orth. eur., tab. xvII, fig. 11. — Stauronotus maroccanus Bolivar, Ort. de Esp., tab. 1, fig. 1; Brunner; Lestage, les Acridiens, pl. 1. fig. 1 à 9.

Long. du corps : 3, 17—30 mill.; 9, 20—33 mill. — Long. du pronotum : 3, 3,2—6 mill.; 9, 4,2—7 mill. — Long. des élytres : 3, 12—28 mill.; 9, 15—32 mill.

Taille variable. Testacé roux, taché de brun. Sommet du vertex triangulaire, bordé par une carène qui le sépare des yeux. Fovéoles temporales trapézoïdales, à bords bien marqués, contiguës à l'apex. Front peu récliné. Côte frontale relevée près de l'ocelle, au-dessus de lui sillonnée dans les mâles et plane dans les femelles. Antennes filiformes, roussâtres, plus longues que la tête et le pronotum réunis. Pronotum rétréci avant le milieu; sillon typique placé avant le milieu; deux autres sillons antérieurs, ondulés, distincts, ne coupant pas la carène médiane qui est bien marquée; disque noirâtre après le sillon, à l'exception de la ligne médiane; carènes latérales anguleuses, interrompues et remplacées presque complètement par des lignes jaunes; lobes réfléchis, plus hauts que longs, ornés d'une petite tache blanche. Élytres longs, dépassant l'abdomen; à bords parallèles, arrondis à l'apex, subhyalins, avec des taches et des points bruns; nervures roussâtres; nervure ulnaire antérieure subéquidistante de la nervure radiale postérieure et de la nervure ulnaire postérieure; champ médiastin un peu élargi près de la base, dans les mâles s'étendant jusqu'au premier tiers basilaire du bord antérieur, dans les femelles jusqu'au milieu; champ scapulaire réticulé par des nervules parallèles, bien élargi chez les lemelles. Ailes presque aussi longues que les élytres, hyalines, avec les nervures foncées. Fémurs postérieurs d'un testacé pâle en dessus, avec trois taches brunes bien marquées, les genoux noirs et le sillon inférieur jaune. Tibias postérieurs d'un rouge pâle, avec une tache jaune à la base. Plaque sur-anale : &, triangulaire; 2, arrondie et bordée de pâle. Cerques: d, longs, coniques, obtus; Q, triangulaires. Plaque sousgénitale : ¿, allongée, obtuse, bordée de pâle ; 2, sillonnée longitudinalement en son milieu. Valvules de l'oviscapte mutiques, courtes, ne dépassant pas la plaque sur-anale.

Habitat: Europe méridionale, Asie Mineure. — Algérie: (Lucas) environs de Constantine et de Bône, 11; (Brunner) partout en 1890 et 1891; (Finot) Oran, 5, 6; Bordj-Ménaïel, 6. — Tunisie: (Bonnet et Finot) environs de Khairouan, près de l'Euschir-Souia.

Cette espèce, véritablement indigène en Algérie, s'y développe tellement parsois, certaines années, qu'elle en arrive à causer de grands ravages dans les cultures. On pourra trouver de grands détails sur ces ravages et sur les moyens de les atténuer dans l'ouvrage : les Acridiens du D' Lestage.

Stauronotus Genei Ocskay. — Syn. Gryllus Genei Ocskay, Act. Ac. Leop. Car., 1832. — Stauronotus Genei Brunner; Finot, Faune fr., fig. 97.

Long. du corps : σ , 10,5—13 mill.; \mathfrak{P} , 15—19 mill. — Long. du pronotum : σ , 2—3 mill.; \mathfrak{P} , 3 mill. — Long. des élytres : σ , 7,5—12 mill.; \mathfrak{P} , 10—14,5 mill.

Testacé pâle ou roussâtre, avec des taches brunes. Tête petite. Yeux ovalaires, gros. Vertex triangulaire. Sommet du vertex court et bordé de carènes aiguës. Fovéoles temporales rhomboïdales aussi longues que larges, contiguës à l'apex. Front peu récliné, blanc. Côte frontale plane. Antennes pâles à la base, plus foncées à l'apex, ayant une fois et demie la longueur de la tête et du pronotum réunis. Bouche et palpes blancs. Pronotum court, rétréci avant le milieu; sillon typique placé au milieu; disque ayant les taches, carènes et sillons comme chez S. maroccanus, avec les parties pâles plus blanches; lobes réfléchis, beaucoup plus hauts que larges, avec des taches blanches partiellement bordées de noir. Élytres dépassant bien l'apex de l'abdomen, plus étroits vers l'apex qui est arrondi, subhyalins, avec des taches brunes et les nervures ferrugineuses ou brunes; nervure ulnaire antérieure plus rapprochée de la nervure ulnaire postërieure que de la nervure radiale. Ailes un peu plus courtes que les élytres, hyalines ou légèrement bleuâtres, avec les principales nervures foncées. Fémurs postérieurs renflés dans leur partie basilaire; ayant sur le dessus trois taches brunes, dont la médiane, bien marquée, est partiellement bordée de noir; genoux peu foncés. Tibias postérieurs testacés ou légèrement bleuâtres, avec une tache pâle à la base et le condyle noir. Cerques courts, triangulaires. Plaque sous-génitale : &, courte, conique, velue;

2, arrondie à l'apex. Valvules de l'oviscapte courtes, mais dépassant la plaque sur-anale.

Habitat: France moyenne et méridionale, Italie, Espagne, Égypte, Syrie. — Algérie: (Finot) Oran, 6, 8, 10. — Tunisie: (Bonnet et Finot) environs de Tunis, Aïn-Medeker, Bir-Arrach, Bir-beni-Zid, île de Djerba, îlot de Tabarka.

Genre 11. Stethophyma Fischer.

Sommet du vertex obtus, subdéclive. Fovéoles temporales replètes ou subimprimées, avec des points imprimés. Front subrécliné. Côte frontale bien convexe de profil, obtuse, suboblitérée en dessous de l'ocelle. Antennes filiformes. Pronotum plan ou subgibbeux; sillon typique situé au milieu et coupant la carène médiane; deux sillons antérieurs ne la coupant pas; carène médiane aiguë; carènes latérales obsolètes. Élytres bien développés, parfois abrégés; champ médiastin bien élargi, muni d'une nervure adventive; champ scapulaire large, orné à la base d'une tache blanc jaunâtre, irrégulièrement réticulé; nervure ulnaire antérieure plus rapprochée de la nervure radiale que de la nervure ulnaire postérieure. Ailes hvalines, enfumées ou rosées. Fémurs postérieurs ornés de jaune au côté interne de la carène supérieure, peu dilatés près de la base, portant trois taches noires et ayant les genoux plus ou moins noirs. Tibias postérieurs rouges ou bleus, avec un anneau pâle près de la base. Prosternum subtuberculé. Lobes métasternaux rapprochés et renfermant deux fovéoles. Premier segment de l'abdomen muni latéralement d'un tympan subouvert. Plaque sousgénitale du mâle bien prolongée horizontalement.

Stethophyma hispanicum Rambur. — Syn. Gryllus hispanicus Rambur, Faune de l'And., tab. v, fig, 6-7, 1838. — Stenobothrus hispanicus Fischer, Orth. eur., tab. xvi, fig. 9. — Stethophyma hispanicum Brunner. — Œdipoda hispanicum Lucas, Expl. de l'Algérie, fig. 3 à 3 d.

Long. du corps : 3, 17—24 mill.; 9, 21—34 mill. — Long. du pronotum : 3, 3,2—5 mill.; 9, 5—7 mill. — Long. des élytres : 3, 15—20 mill.; 9, 20—29 mill.

Brun rouge ou brun gris, avec une bande blanchâtre s'étendant du sommet du vertex à l'apex de l'élytre. Tête forte. Vertex bombé, subcaréné, obtus. Sommet du vertex entouré d'une carène faible. Fovéoles temporales marquées par quelques points imprimés, très faiblement bordées. Front bombé, bien récliné, jaunâtre. Côte frontale se prolon-

geant presque jusqu'en bas du front. Bouche et paipes pâles. Antennes filiformes, aussi longues que la tête et le pronotum réunis. Pronotum à disque plan; sillon typique placé au milieu; deux sillons antérieurs; carène médiane interrompue par le sillon typique et parfois aussi par les sillons antérieurs; carènes latérales droites, faibles; lobes réfléchis, presque aussi longs que hauts, pâles. Élytres dépassant un peu l'apex de l'abdomen; apex arrondi; subopaques, avec des taches et les nervures brunes; nervure ulnaire antérieure subéquidistante de la nervure radiale postérieure et de la nervure ulnaire postérieure; champ médiastin un peu renflé en son milieu, atteignant le milieu du bord antérieur, muni d'une nervure adventive; champ scapulaire occupé dans sa partie basilaire par une bande calleuse jaunâtre, assez élargi chez les mâles; champs discoïdal et ulnaire munis de nervures adventives; champ anal pâle, formant la continuation de la bande pâle de la tête et du pronotum. Ailes hyalines, avec les nervures brunes, l'apex légèrement enfumé; partie basilaire du champ radié d'un rose vil, se dégradant insensiblement. Fémurs postérieurs ayant quatre taches noires sur la face interne, et les lobes géniculaires noirs. Tibias postérieurs bleus annelés de jaune à la base, avec le condyle noir chez les mâles et parsemé de noir chez les femelles. Abdomen pâle. Plaque suranale triangulaire; arrondie chez les femelles. Cerques courts, triangulaires, acuminés chez les mâles. Plaque sous-génitale : J. conique, velue, présentant deux points imprimés à sa base; 2, longue, à aper tronqué avec un prolongement triangulaire en son milieu. Valvules de l'oviscapte très courtes, presque complètement cachées par la plaque sur-anale.

Habitat: Provence, Espagne. — Algérie: (Lucas) environs de La Calle, 6-7; (Finot) Oran, 7-8; Tlemcen, Nemours, 8; Chabet-el-Ameur, 8-10, (larves) 7-8. — Tunisie: (Bonnet et Finot) Djebel-Berda, en face l'îlot de Tabarka.

Tribu 3. ŒDIPODIDÆ.

Vertex plus ou moins bombé. Sommet du vertex subdéclive, très peu avancé et formant, de profil avec le front, un angle droit arrondi. Fovéoles temporales triangulaires, distantes, souvent nulles. Front vertical ou subvertical (perpendiculaire). Côte frontale obtuse. Pronotum ne dépassant jamais le métanotum; à carène médiane distincte, parfois crêtée; sillons transversaux de la prozone très souvent interrompus; carènes latérales nulles ou obsolètes. Organes du vol presque toujours bien développés. Élytres à partie basilaire coriace (à réticulation serrée

et consuse) au moins sur le champ marginal; presque toujours munies d'une nervure intercalée et d'un stigma complet. Ailes très souvent colorées. Fémurs postérieurs robustes, comprimés, à carène supérieure élevée. Tibias postérieurs privés, en dessus, d'épine apicale sur le bord externe. Tarses munis d'une pelote très petite entre les crochets. Prosternum mutique, subplan, à bord antérieur non réfléchi. Lobes métasternaux le plus souvent bien distants. Abdomen à premier segment lisse latéralement.

TABLEAU DES GENRES.

1. Pronotum à carène longitudinale médiane subnulle, ou, lorsqu'elle est bien marquée, interrompue par le sillon typique ou plusieurs sillons	'. 2 .
 Pronotum à carène longitudinale médiane élevée en crête plus ou moins haute, non interrompue par le sillon typique, parfois légèrement coupée par ce sillon 	10.
2. Pronotum à carène médiane bien marquée, interrompue	3.
par le seul sillon typique	5.
3. Fémurs postérieurs à carène supérieure brusquement abaissée après le milieu DEdipeda Latre	
- Fémurs postérieurs à carène supérieure continue	4.
4. Corps trapu. Côte frontale replète au-dessus de l'ocelle. Antennes non annelées. Pronotum tectiforme, caréné. Tibias postérieurs unicolores, avec le condyle foncé Quiroguesia Boli	vàr.
— Corps grêle. Côte frontale à bords latéraux carénés audessus de l'ocelle. Antennes annelées. Pronotum à carène aiguë, subcrêtée. Tibias postérieurs annelés alternativement de pâle ou de foncé Scintharista de Sauss	ure.
Sous-genre : Mioscirtus de Sauss	ure.
5. Pronotum à carène médiane bien marquée, à sillon typique placé près du milieu	6.
- Pronotum à carène médiane subnulle, à sillon typique placé au tiers antérieur	9
6. Vertex non bombé. Côte frontale replète au-dessus de l'ocelle.	

	Pronotum à prozone non selliforme, de profil plan en dessus. Élytres à champ médiastin non élargi au quart basilaire. Fémurs postérieurs bien élargis, subovales Thalpomena de Saussure
— Vei	rtex bombé. Côte frontale sillonnée au-dessus de l'ocelle. Pronotum à prozone selliforme, de profil concave en dessus dans cette partie. Élytres à champ médiastin élargi au quart basilaire. Fémurs postérieurs grêles, subtriangulaires
	rps velu. Sillon pectoral (séparant le mésosternum du métasternum, abstraction faite des lobes) droit. Élytres à nervules du champ discoïdal parallèles et très serrées, au moins entre les nervures radiale et intercalée
— Cor	rps glabre. Sillon pectoral bien courbé. Élytres à nervules du champ discoïdal irrégulières ou espacées 8
8. Pro	onotum à carènes latérales bien marquées, excepté entre les sillons transversaux. Fovéoles temporales longues, atteignant l'apex du vertex
— Pro	onotum à carènes latérales nulles ou subnulles dans toute leur longueur. Fovéoles temporales courtes, basilaires
9. Ail	es à nervures radiées, non épaissies. Sphingonotus Fabricius
— Ail	es à nervures radiées, fortement épaissies
10. Pi	ronotum muni, en dessus, de quatre petites lignes blanches disposées en X. Ailes ayant une bande noire arquée
— P	ronotum n'ayant pas en dessus de lignes blanches dispo- sées en X. Ailes hyalines

Je ne me dissimule pas que ce tableau présentera quelques difficultés dans son emploi. L'interruption de la carène longitudinale médiane du pronotum par les sillons transversaux est sujette à quelques irrégularités. Pour éviter ces difficultés, il aurait fallu remanier les genres et peut-être en diminuer le nombre. Par exemple : Leptoscirtus, Egnatius, d'une part, Acrolylus et Scintharista, de l'autre, pourraient faire partie d'un seul genre, ainsi que Thalpomena. Celes et Quiroguesia. En multi-

pliant les genres, il me semble qu'on diminue la clarté des tableaux dichotomiques, et pourtant la principale raison d'être du genre est de faciliter la détermination. Malheureusement, les monographes ont reculé jusqu'à présent devant la très grande complication de ce remaniement pour les OBdipodiens, si variables et si difficiles à classer.

Genre 12. OEdipoda Latreille.

Corps glabre, terreux, assez gros. Sommet du vertex bien déclive, concave, obtus à l'apex. Fovéoles temporales irrégulières. Front perpendiculaire. Côte frontale, à bords latéraux carénés parallèles, un peu plus distants en haut. Antennes de longueur égale ou supérieure à celle de la tête et du pronotum réunis. Pronotum rugueux, à carène médiane élevée sur la prozone, interrompue profondément par le sillon typique et parfois subcoupée par un sillon antérieur; sillon typique placé le plus souvent avant le milieu; bord postérieur prolongé en angle aigu; bords latéraux du disque présentant sur la prozone des petites carinules obliques voisines du bord antérieur, sur la métazone plus ou moins carénés. Élytres coriaces, membraneux à l'apex, tachés de noir et de pâle; champ médiastin élargi en rond près de la base; nervure intertercalée distincte, peu saillante. Ailes le plus souvent vivement colorées. Fémurs postérieurs élargis à la base, à carène supérieure élevée, arquée, subitement abaissée après le milieu.

TABLEAU DES ESPÈCES.

- Ailes à tache noire arquée, n'émettant pas de bande humérale dans la partie antérieure, parfois, cependant, une trace, mais peu étendue. Pronotum à carène longitudinale médiane de la prozone très faible, à bords latéraux du disque de la métazone arrondis et non carénés, très rarement subcarénés. (Ailes de couleur jaune citron.)..

fuscocincta Lucas.

2.

Œdipoda fuscocincta Lucas. — Syn. Œdipoda fusco-cincta Lucas, Expl. de l'Algérie, tab. III, fig. 5 à 5 a, 1849; Brunner.

Long. du corps : 3, 22—25 mill.; 9, 27—30 mill. — Long. du pronotum : 3, 5—5,5 mill.; 9, 6—8 mill. — Long. des élytres : 3, 25—26 mill.; 9, 29—35 mill.

Peu rugueux. Jaune grisâtre, parfois ferrugineux, avec des taches brunes. Vertex bombé. Sommet du vertex peu déclive, subplan, à bords latéraux sinueux et carénés, à apex tronqué. Fovéoles temporales pentagonales, irrégulières, peu imprimées. Front perpendiculaire. Côte frontale ponctuée, peu large; bords latéraux carénés, rapprochés en dessous de l'ocelle; replète en dessus de l'ocelle, avec une trace de carène longitudinale médiane. Yeux médiocres. Antennes filiformes. annelées de brun clair, un peu plus longues que la tête et le pronotum réunis. Pronotum peu rétréci antérieurement, à disque peu rugueux; carène longitudinale médiane faible, fine, un peu crêtée avant le sillon typique; ce sillon est placé bien avant le milieu; bord antérieur obtusément anguleux; prozone tectiforme, mamelonnée; métazone plane, avec de faibles tubercules linéaires; bord postérieur prolongé en angle subaigu; insertions des lobes réfléchis droites, divergentes, anguleusement arrondies, parfois subcarénées; lobes réfléchis carrés, avec les angles arrondis. Élytres grands, larges, à bords parallèles, tronqués à l'apex, jaunâtres, opaques; à réticulation peu apparente, irrégulière et serrée: sixième partie apicale transparente à réticulation régulière; l'élytre porte trois bandes transversales, le plus souvent peu foncées, la première occupe le quart basilaire de l'élytre, la médiane est assez étroite et la plus foncée, la troisième est nébuleuse et obsolète; champ marginal un peu élargi dans la partie basilaire; nervure intercalée droite ou subdroite. Ailes presque aussi longues que les élytres, amples, arrondies à l'apex et postérieurement; bord postérieur peu sinueux; la grande moitié basilaire est teintée de jaune citron, et est bordée par une bande arquée noire, large, partant du bord antérieur, n'émettant pas de bande humérale vers la base de l'aile, atteignant le bord postérieur avant le deuxième rayon radié, se courbant pour suivre ce bord en se rétrécissant insensiblement, disparaissant tout près de l'angle anal; apex étroitement hyalin. Fémurs postérieurs comme dans Caralescens. Tibias postérieurs d'un noir bleu, avec un anneau jaune après le condyle.

Habitat: Sicile, Sardaigne, tles Canaries, Corse. — Algérie: (Lucas) printemps et été; (Brunner) Oran, Hammam-bou-Hadjar; (Finot) Oran, 5-12; Tlemcen, 7; Lalla-Margnhia, 6, (larves) 5-7. — Tunisie: (Bonnet et Finot) commun depuis Tunis et la vallée de la Medjerda jusqu'à el Djem, tlot de Tabarka; (de Bormans) environs de Tunis, Utique, 9; (Krauss) Tunis.

Vaniérés. — Je possède un individu mâle d'Oran où la partie de l'aile, teintée de jaune citron, a le centre des aréoles taché de blanc jaunâtre opaque; un autre individu mâle, aussi d'Oran, a le centre de de ces aréoles taché d'orangé subopaque; ces taches occupent la partie du champ radié voisine de la bande noire. Une des ailes présente aussi quelquefois une trace de bande humérale qui manque parfois sur l'autre aile. Les individus de cette espèce, provenant de Sardaigne, ont la teinte jaune citron de l'aile remplacée par du jaune verdâtre ou même blenâtre.

Edipoda cærulescens Linné. — Syn. Gryllus cærulescens Linné, Mus. Lud. Ulr., 1764. — Acrydium cærulescens Olivier, Enc. méth., 127. fig. 10. — OEdipoda fasciata, var. A, Fischer, Orth. eur., 128. xvIII, fig. 9. — OEdipoda cærulescens Serville; Brunner; Finot, Faune fr., fig. 106.

Long. du corps : 3, 15—21 mill.; 9, 22—28 mill. — Long. du pronotum : 3, 3,5—5,2 mill.; 9, 6—7,5 mill. — Long. des élytres : 3, 16—22 mill.; 9, 22—26 mill.

Rugueux. Brun testacé ou grisâtre, taché de noir et de serrugineux. Tête courte, large. Vertex bombé. Sommet du vertex concave, rétréci antérieurement, à bords latéraux carénés et anguleux. Fovéoles temporales grandes, polygonales, bien marquées. Front perpendiculaire. Côte srontale à bords latéraux carénés, subparallèles, un peu écartés à hauteur de l'ocelle; au-dessus de l'ocelle, une petite carène longitudinale médiane. Yeux peu saillants. Antennes filiformes, ayant à peu près la longueur de la tête et du pronotum réunis. Pronotum rétréci antérieurement; à carène longitudinale médiane aiguë, élevée en crête, plus saillante avant le sillon typique qui la coupe profondément; bord antérieur légèrement anguleux; prozone très rugueuse; métazone plane, couverte de petites saillies linéaires; dans cette métazone, les insertions des lobes résléchis sont anguleuses et munies d'une petite carène lisse;

bord postérieur prolongé en angle aigu; lobes réfléchis plus hauts que larges, avec l'angle postérieur arrondi chez les femelles. Élytres longs et larges, testacés, parfois grisâtres, opaques; réticulation irrégulière et serrée, à l'exception du quart apical qui est subhyalin, avec la nervulation régulière et plus large; généralement, l'élytre est traversé par trois bandes transversales brunes ou noirâtres, celle placée au quart apical, toujours plus claire, est souvent obsolète ou résolue en points: champ marginal large, bien élargi au premier quart basilaire; nervure intercalée droite. Ailes un peu plus courtes que les élytres, amples, arrondies, hyalines, avec plus de la moitié basilaire teintée de bleu vif: une bande noire arquée, large, partant du bord antérieur, émettant dans la partie antérieure de l'aile une bande humérale assez étroite et assez courte, plus ou moins bifurquée, atteignant le bord postérieur de l'aile vers le premier ou le deuxième rayon du champ radié, se courbant ensuite en suivant le bord postérieur, diminuant insensiblement de largeur et disparaissant entre le quatrième et le cinquième rayon radié; lobe apicaux hyalins, avec des nervures noires, avoisinées parfois d'enfumé chez les mâles. Fémurs postérieurs bien renflés à la base: face interne noire, avec un anneau apical jaune; carène supérieure brusquement abaissée après le milieu, à hauteur de la deuxième tache externe. Tibias postérieurs bleuâtres, avec le condyle noir et un anneau noir bordant la partie bleue.

Habitat : Europe, Syrie. — Tunisie : (de Bormans, Bonnet et Finot) Galita, 8.

Var. sulfurescens de Saussure, alis citrinis Brunner; differe du type: par la teinte de la base des ailes, qui est jaune citron ou jaune verdâtre; plus rugueuse; antennes plus atténuées à l'apex; bande humérale de l'aile plus bifurquée; nervure ulnaire avoisinée de hyalin: teinte bleuâtre des tibias postérieurs plus faible et s'étendant moins loin de l'apex.

Je possède des individus provenant de Tlemcen à coloration de l'aile jaune bleuâtre.

Habitat: Algérie: (Brunner) Oran, Hammam-bou-Hadjar; (Finot) Oran, 5, 7, 11; Tlemcen, 7; Gar-Rouban, 6; Nemours, 8-11; Lalla-Margnhia, 7, (larves), 5. — Tunisie: (Finot) Zaghouan, 8.

Edipoda gratiosa Serville. — Syn. OEdipoda gratiosa Serville. Orth., 1839; Brunner; de Saussure. — OEdipoda fasciata, variété. Fischer, Orth. eur., tab. xvIII, fig. 11. — OEdipoda mauritanica Lucs.

Expl. de l'Algérie, pl. 1v, fig. 2 à 2f. — Savigny, Descr. de l'Égypte, pl. 7, fig. 7.

Long. du corps : 3, 16—21 mill.; 4, 21—27 mill. — Long. du pronotum : 4, 4—5,2 mill.; 4, 5—6,8 mill. — Long. des élytres : 4, 18—23 mill.; 4, 23—29 mill.

Bien rugueux. Jaune ferrugineux ou grisâtre, parfois avec des parties lactées, des taches brunes et souvent avec des parties couvertes d'une pruinosité blanche ou jaune. Tête large. Vertex bombé, rugueux, souvent avec une ligne pâle entre les yeux et une trace de carène longitudinale médiane. Sommet du vertex subtriangulaire, tronqué à l'apex, déclive, bien caréné latéralement. Fovéoles temporales trapézoïdales, grandes, à pourtour caréné. Front perpendiculaire. Côte frontale assez large; bords latéraux carénés, subparallèles, rapprochés en dessous de l'ocelle. Yeux assez proéminents, particulièrement chez les mâles. Antennes filiformes, atténuées vers l'apex, faiblement annelées de brun clair, de longueur à peu près égale à celle de la tête et du pronotum réunis. Pronotum rétréci antérieurement; carène longitudinale médiane crètée avant le sillon typique qui la coupe profondément, après lui elle est encore aiguë, mais peu élevée; sillon typique placé bien avant le milieu; bord antérieur en angle obtus; prozone tuberculeuse et tectiforme; métazone subplane, avec quelques tubercules linéiformes, avec les bords latéraux arqués et carénés, parfois entièrement blanc de lait: bord postérieur prolongé en angle aigu; lobes réfléchis rectangulaires, avec l'angle postérieur arrondi. Élytres longs, tronqués et arrondis à l'apex, d'un testacé pâle, parfois blanchâtre, subopaques, à réticulation irrégulière et serrée; ornés de trois bandes transversales brunes, tachées souvent de noir, l'apicale souvent incomplète; quart apical hyalin, à réticulation régulière, avec quelques parties de nervules poires ou avoisinées de brun; champ marginal élargi près de la base; nervure intercalée droite. Ailes hyalines, presque aussi longues que les élytres, amples; à bord postérieur bien arrondi et peu sinueux; leur partie basilaire est teintée de rose vif, et bordée par une bande noire, arquée, peu large, partant du bord antérieur, émettant une bande humérale longue vers la base de l'aile qu'elle n'atteint pas, rétrécie à hauteur de la nervure divisante, courbée le long du bord postérieur en le laissant, toutefois, finement libre, se rétrécissant insensiblement, finissant vers le cinquième rayon du champ radié; apex largement hyalin, parfois avec quelques nervures ou nervules noires ou légèrement avoisinées

446

d'enfumé. Fémurs postérieurs comme dans *OEd. cærulescens*. Tibias postérieurs testacé jaunâtre, avec un peu de noir au condyle.

(110)

Habitat: Grèce, Sicile, Russie méridionale, Turkestan, Asie Mineure.

— Algérie: (Lucas) Boudjaréa, près d'Alger, Santa-Cruz et Djebel-Santon, près d'Oran; (Brunner) Oran; (Finot) Oran, 5-10; Tlemcen, 8; Lalla-Margnhia, 6-7, (larves) 5. — Tunisie: (de Bormans) environs de Tunis; (Bonnet et Finot) commun dans toute la Tunisie; (Krauss) Tunis.

Cette espèce, quoique voisine d'Œd. miniata Pallas, s'en distingue bien par la couleur de l'aile, la moins grande largeur de sa bande arquée noire laissant libre le bord postérieur, la limpidité de l'apex de l'aile, par la couleur des tibias, la forme de la carène prozonale et le plus grand rétrécissement du pronotum.

Genre 13. Quiroguesia Bolivar.

Corps trapu, assez lisse. Tête comprimée, arrondie. Sommet du vertex ovale, allongé, déclive, concave, tronqué. Fovéoles temporales petites, triangulaires, obsolètes. Front subperpendiculaire. Côte frontale replète, rétrécie près du vertex, subdilatée près de l'ocelle. Antennes longues. Pronotum subtectiforme, à carène médiane faible subarquée, peu coupée par le sillon typique; à bord postérieur prolongé en angle subdroit. Élytres à moitié basilaire coriace, avec la réticulation serrée et irrégulière, à moitié apicale membraneuse, avec la nervulation régulière; nervure intercalée obsolète près de la base, arquée, et confluente à l'apex, avec la nervure radiale postérieure. Ailes colorées; bande noire arquée, dépourvue de bande humérale; apex taché de noir. Fémurs postérieurs à carène supérieure continue non serrulée.

Quiroguesia Brullei de Saussure. — Syn. Œdipoda Brullei de Saussure, Prodromus Œdip., 1884. — Quirogeusia Brullei de Saussure, Add. — Acridium miniatum Brullé, îles Canaries ins., pl. v, fig. 13. — Quiroguesia miniata Bolivar.

Long. du corps : 3, 20—23 mill., 2, 28—32 mill. — Long. du pronotum : 3, 4—4,8 mill.; 2, 5—6,5 mill. — Long. des élytres : 3, 24—24 mill.; 38—32 mill.

Gris ponctué de brun, blanchâtre en dessous. Tête subcomprimée, sublisse. Sommet du vertex déclive, concave, allongé, surtout chez les

mâles, où il est presque aussi large à l'apex qu'entre les yeux. Fovéoles temporales triangulaires, petites, obsolètes. Front perpendiculaire chez les mâles, subrécliné chez les femelles. Côte frontale non sillonnée, avec des points imprimés près du vertex, où elle est rétrécie. Antennes longues, filiformes. Pronotum court, ponctué, rétréci et rugueux antérieurement, subtectiforme; crête longitudinale médiane faible, subcourbée de profil, peu interrompue par le sillon transversal; bord postérieur prolongé en angle droit, plus aigu chez les mâles; lobes réfléchis plus hauts que longs, avec le bord inférieur arrondi. Élytres dépassant bien l'abdomen, larges, arrondis à l'apex; moitié basilaire brunâtre, opaque, à réticulation serrée, avec deux taches brunes dont une correspond à la fascie noire de l'aile; moitié apicale translucide, à pervules régulières partiellement avoisinées de brun, ainsi que les nervures; nervure intercalée, obsolète dans sa partie basilaire, arquée, confluente à son apex avec la nervure radiale postérieure. Ailes à partie basilaire d'un rouge vif; bande arquée noire, médiane, n'émettant pas de bande radiale (humérale), perpendiculaire au bord antérieur, atteignant l'apex du deuxième rayon du champ radié, se courbant pour suivre le bord postérieur; le reste de l'aile est hyalin, avec deux taches poires voisines de l'apex, qui est hyalin dans la partie antérieure. Fémurs postérieurs bien renflés, non serrulés à la base; carène supérieure non interrompue; face interne d'un noir bleu; bord supérieur et anneau voisin de l'apex jaunes. Tibias postérieurs rouges, avec le condyle et la partie voisine noirâtre. Abdomen comprimé. Cerques coniques, obtus chez les mâles, acuminés chez les femelles. Plaque sous-génitale : d, conique, obtuse; Q, large, à apex tronqué. Valvules de l'oviscapte presque entièrement noires.

Habitat : Iles Canaries, Espagne méridionale. — Algérie : (Brunner) col de Sfa, près Biskra.

Description faite d'après des individus des îles Canaries, données par M. de Saussure.

Genre 14. Scintharista de Saussure.

Corps grêle, glabre. Tête étroite. Sommet du vertex étroit, bien déclive, concave, canaliculé, obtus. Fovéoles temporales très petites, triangulaires, n'atteignant pas l'apex du vertex. Front perpendiculaire. Côte frontale partout également large, à bords latéraux carénés. Antennes de longueur égale ou supérieure à la tête et au pronotum réunis, annelées. Pronotum rugueux, à carène longitudinale médiane

crêtée, élevée, aiguë, interrompue plus ou moins profondément par le sillon typique qui est placé au milieu ou avant le milieu, à deux sillons antérieurs, à bord postérieur triangulaire. Élytres non brillants; champ médiastin élargi en rond près de la base; nervure intercalée assez éloignée de la nervure ulnaire qui est indivisée ou fourchue; stigma plus ou moins complet. Ailes jaunes à la base et-tachées de noir. Fémurs postérieurs élargis à la base; carène supérieure élevée, arquée, entière ou serrulée.

Sous-genre. Miescirtus de Saussure.

Taille petite. Pronotum à crête profondément coupée par le sillon typique; sillon typique placé un peu avant le milieu; bord postérieur prolongé en angle droit. Élytres à nervure intercalée, peu éloignée de l'ulnaire, à nervure ulnaire antérieure le plus souvent indivisée et non réunie à la nervure radiale, à stigma par conséquent incomplet. Fémurs postérieurs à carène supérieure entière, non serrulée.

L'espèce algérienne appartient au sous-genre Mioscirtus de Saussure.

Scintharista Wagneri Eversmann. — Syn. Œdipoda Wagneri Eversmann, Bull. s. imp. Moscou, tab. 1, fig. 3, 1859; Brunner.— Scintharista Wagneri de Saussure. — Conozoa Rogenhoferi de Saussure (teste Brunner).

Long. du corps : 3, 14 mill.; 2, 19—24 mill. — Long. du pronotum : 3, 3 mill.; 2, 4,5—5 mill. — Long. des élytres : 3, 10—16 mill.; 2, 20—23 mill.

Grêle. Gris jaunâtre ou testacé, taché et ponctué de brun, avec quelques parties blanchâtres. Tête petite. Vertex court. Sommet du vertex déclive, concave, parfois avec une trace de carène longitudinale médiane; à bords latéraux courbés, carénés, un peu rapprochés vers l'apex qui est tronqué. Fovéoles temporales petites, triangulaires, peu imprimées. Front subrécliné, surtout chez les mâles. Côte frontale étroite, replète au-dessus de l'ocelle; bords latéraux subparallèles, bien carénés, faiblement rapprochés au-dessous de l'ocelle. Yeux assez gros, surtout chez les mâles. Ocelles latéraux placés contre les yeux. Antennes filiformes, annelées de brunâtre dans la moitié basilaire, foncées dans la moitié apicale, subrenflées, puis atténuées à l'apex; ayant à peu près la longueur de la tête et du pronotum réunis, un peu plus chez les mâles. Pronotum à carène longitudinale médiane élevée, subcrètée, interrompue par le sillon typique et parfois un peu abaissée à hauteur

du sillon antérieur, particulièrement chez les mâles; sillon typique placé un peu avant le milieu, subsinueux sur le disque; en avant se trouvent deux autres sillons sinueux; bord antérieur un peu anguleux; métazone plane, avec des points imprimés et l'insertion des lobes réfléchis anguleusement arrondie; bord postérieur prolongé en angle aigu; lobes réfléchis subcarrés, à bord inférieur oblique, à angle postérieur arrondi ou tronqué. Élytres insensiblement et légèrement rétrécis du renssement basilaire à l'apex, testacés, subopaques; moitié apicale plus transparente dans le type algérien; champ marginal muni de deux taches brunes subrectangulaires, avec l'espace entre elles et la moitié apicale du champ blanchâtres; les taches brunes se prolongent sur les champs inter-radiaux, qui sont en outre ponctués de brun plus ou moins foncé dans la partie apicale; champ anal ayant des parties de nervules noires ou avoisinées de brun; nervule intercalée droite; tous les champs munis de nervures adventives. Ailes un peu plus courtes que les élytres, arrondies à l'apex, subtriangulaires; partie basilaire du champ radié teintée de jaune citron; cette partie jaune est limitée par une bande arquée noirâtre, plus ou moins nébuleuse ou interrompue, médiocrement large, atténuée à ses deux extrémités, ne dépassant guère le quatrième rayon radié, laissant libre le bord postérieur; elle est accompagnée par une bande humérale de même nuance s'étendant de la base au milieu de la partie antérieure de l'aile; parfois sur les deux lobes apicaux, particulièrement chez les mâles, de légères taches enfumées. Pattes faiblement velues, ponctuées de brun ou de noir. Fémurs postérieurs grêles, à bord supérieur entier; face interne tachée de noir. Tibias postérieurs jaunâtres, bleuâtres vers l'apex; avec le condyle, un anneau médian et parfois l'apex noirâtres. Pelote entre les crochets des tarses très petite. Dessous du corps jaunâtre. Plaque suranale triangulaire. Cerques: &, coniques; Q, triangulaires, plats. Plaque sous-génitale : &, conique, obtuse, très imprimée à l'apex; 2, longue, tronquée à l'apex. Valvules inférieures de l'oviscapte dentées en dessous près de la base.

Habitat : Steppes des Kirghises, Sarepta. — Algérie : (Brunner) oasis el Mreir, Biskra; (Finot) Biskra, 5-6.

Gence 15. Thaipomena de Saussure.

Taille petite, trapue. Vertex non bombé, non proéminent au-dessus du plan du pronotum. Sommet du vertex déclive, pyriforme, subcon-

Ann. Soc. ent. Fr., 1895, - Décembre 1895.

cave, tronqué à l'apex, non caréné longitudinalemant en son milieu. Fovéoles temporales triangulaires, visibles par le dessus. Front perpendiculaire. Côte frontale sublarge, replète au-dessus de l'ocelle, subrétrécie à l'ocelle et près du vertex. Pronotum non selliforme sur la prozone; disque plan; carène médiane bien marquée, complète, parfois obsolète entre les sillons, coupée par le sillon typique et un sillon antérieur; sillon typique placé un peu avant le milieu; bord postérieur prolongé en angle droit. Élytres peu allongés, presque entièrement opaques, submembraneux à l'apex, munis d'une nervure intercalée; nervure axillaire généralement confluente avec la nervure anale. Ailes à partie basilaire colorée; bande arquée brune, émettant une bande humérale et laissant l'apex largement libre. Fémurs postérieurs bien élargis, à carène supérieure continue, non abaissée après le milieu, subovales. Tibias postérieurs bleus, avec un ou deux anneaux pâles.

Thalpomena algeriana Lucas. — Syn. Œdipoda algeriana Lucas, Expl. de l'Algéric, pl. xi, fig. 5, 1849. — Thalpomena algeriana de Saussure. Sphingonotus algerianus Bonnet et Finot. — (?) Œdipoda Maderæ Serville, Orth., 1839.

Long. du corps : \mathcal{S} , 45—45,5 mill.; \mathcal{Q} , 18—22 mill. — Long. du pronotum : \mathcal{S} , 4 mill.; \mathcal{Q} , 5 mill. — Long. des élytres : \mathcal{S} , 16—18 mill.; \mathcal{Q} , 19 mill.

Trapu. Plus ou moins rugueux. Brun ou gris ferrugineux, avec des parties blanchâtres et des points noirs. Tête courte. Vertex court, subplan. Sommet du vertex hexagonal; bords latéraux anguleux, carénés; apex large, tronqué. Fovéoles temporales triangulaires, de longueur variable. Front perpendiculaire. Côte frontale assez large, peu concave. imprimée-ponctuée; bords latéraux finement carénés, un peu rapprochés au-dessous de l'ocelle et à ses deux extrémités. Yeux petits, peu saillants. Antennes un peu renflées dans la moitié apicale, plus courtes que la tête et le pronotum réunis. Pronotum un peu rétréci antérieurement; disque plan; carène longitudinale médiane très faible, interrompue par le sillon typique et un sillon antérieur, quelquefois plus ou moins oblitérée entre ces deux sillons, avec cette partie alors relativement plus rugueuse; sillon typique placé avant le milieu; bord antérieur un peu anguleux; métazone granuleuse, ponctuée de brun; insertion des lobes réfléchis anguleuse, non carénée; bord postérieur bien prolongé anguleusement; lobes réfléchis subcarrés, avec l'angle postérieur arrondi. Élytres larges, subtronqués à l'apex, bruns et presque toujours avec plusieurs taches et de nombreux points plus

soncés; opaques, moins dans le tiers apical dont la réticulation est serrée et régulière, et qui, parfois, est submembraneux; presque tous les champs sont munis de nervures adventives; nervure intercalée subdroite. Ailes hyalines, larges, arrondies, à bord postérieur sinueux, obtuses à l'apex, presque aussi longues que les élytres; moitié basilaire du champ radié, teintée de rose vif, bordée par une bande arquée brune se terminant vers le quatrième rayon radié; cette bande arquée émet une bande humérale occupant la grande moitié basilaire de la partie antérieure de l'aile; l'importance et la largeur de la bande arquée sont variables; parfois même elle se résout en taches; chez les mâles, les deux lobes apicaux sont tachés de brun. Pattes velues. Pattes antérieures et intermédiaires courtes, annelées de brun. Fémurs postérieurs bien renslés, à bord supérieur entier, à face interne noire, avec une tache jaune avant le genou. Tibias postérieurs jaunâtres, avec le condyle, l'apex et un anneau médian noirs. Pelotes entre les crochets des tarses très petites. Plaque suranale triangulaire, à apex arrondi chez les femelles. Cerques: &, coniques; Q, triangulaires, très courts. Plaque sous-génitale : δ, conique, imprimée à la base; Q, large, tronquée à l'apex. Valvules supérieures de l'oviscapte puissantes, noires, blanches en dessus; les inférieures petites, noires, dentées inférieurement à la

Habitat: Algérie: (Lucas) à Kouba, près Alger, hiver et printemps; (Brunner) Batna, Oran; (Finot) Oran, 8-9, 1-3; Nemours, 11; Tlemcen, 4. — Tunisie: (de Bormans, Brunner, Krauss, Bonnet et Finot) environs de Tunis.

Var. cæruleipennis Finot. — Le rose vif de l'aile est remplacé par une teinte bleu clair.

Habitat : Algérie : (Finot) Tlemcen, 4; Gar-Rouban, 6.

Genre 16. Acrotylus Fieber.

Taille petite. Corps velu. Tête courte. Vertex bombé, le plus souvent non caréne. Sommet du vertex triangulaire, subconcave. Fovéoles temporales triangulaires. Front perpendiculaire ou subrécliné. Côte frontale étroite, à bords latéraux carénés. Antennes filiformes. Pronotum court, selliforme sur la prozone et de profil concave ou subconcave dans cette partie; carène longitudinale médiane subcrêtée sur la prozone, le plus souvent interrompue par le sillon typique et un sillon antérieur; sillon typique placé au milieu ou un peu avant le milieu; bord postérieur arrondi ou anguleux; lobes réfléchis plus hauts que longs, arrondis en

bas. Élytres étroits; moitié apicale membraneuse, brillante; champ marginal élargi au quart basilaire; nervure intercalée oblique formant avec la nervure radiale postérieure un champ étroit, opaque, à nervules parallèles et rapprochées; nervure ulnaire antérieure anguleuse. Ailes hyalines, colorées dans leur partie basilaire et le plus souvent munies d'une tache arquée noirâtre. Fémurs postérieurs subtriangulaires, ayant en dessus trois taches triangulaires foncées, plus ou moins distinctes. Tibias postérieurs le plus souvent bleuâtres, à éperons inégaux, les internes longs. Poitrine large, à sillon mésosternal transversal droit.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Ailes sans bande arquée noirâtre, à partie basilaire faiblement teintée de jaune citron ou orangé. longipes Charpentier. - Ailes munies d'une bande arquée noirâtre, à partie basilaire 9. 2. Pronotum à bord postérieur anguleux. Antennes plus courtes que la tête et le pronotum réunis. Corps trapu. Couleur gris noirâtre. insubricus Scopoli. - Pronotum à bord postérieur arrondi. Antennes plus longues que la tête et le pronotum réunis. Corps allongé. Couleur jaune ferrugineux..... 3. 3. Ailes à partie basilaire teintée de rose vif, à bande arquée noirâtre, courte, parfois même résolue en taches, laissant toujours libre le bord postérieur. Sommet du vertex concave, avec une trace de sillon longitudinal médian. Apex du vertex très étroit, ne présentant qu'exception-

> nellement une trace de carène transversale. Côte frontale à bords carénés contigus en haut. Fovéoles tempo-

- - nés, assez distants en haut. Fovéoles temporales longues, atteignant presque l'apex du vertex.... errabundus Finot.

Acrotylus longipes Charpentier. — Syn. Œdipoda longipes Charpentier, Orth. descr. et dep., tab. 54, 1845; Fischer, Orth. eur., tab. xvm, fig. 4. — Acrotylus longipes de Saussure, Brunner.

Long. du corps : 3, 14—18 mill.; 2, 19—23 mill. — Long. du pronotum : 3, 2—3 mill.; 2, 3 mill. — Long. des élytres : 3, 16—19 mill.; 2, 21—24 mill.

Grêle. Testacé jaunâtre, avec des taches ou points bruns et des parties blanchâtres. Tête forte, large, à partie inférieure blanchâtre. Vertex bombé, rétréci, avec deux bandes brunes derrière les yeux, taché transversalement ou ponctué de brun entre les yeux; parfois une trace de carène longitudinale médiane. Sommet du vertex ovalaire, bien caréné latéralement; carènes ponctuées de brun, se rapprochant postérieurement et subcontigues à l'apex. Fovéoles temporales triangulaires. Front blanchâtre, perpendiculaire, subrécliné particulièrement chez les mâles. Côte frontale étroite, s'élargissant peu inférieurement, à carènes latérales bien marquées et faisant suite aux carènes du sommet du vertex. Yeux gros, ovalaires. Joues blanchâtres. Antennes filiformes, annelées de brun, ayant une fois et demie la longueur de la tête et du pronotum réunis. Pronotum court, lisse, rétréci antérieurement, portant deux bandes brunes latérales continuant celles de la tête et terminées par deux petits tubercules blancs placés contre le sillon; ce sillon typique est placé un peu avant le milieu; carène longitudinale médiane faible, coupée par le sillon typique et un petit sillon antérieur; bord antérieur un peu élevé; métazone plane, avec les bords latéraux carénés; bord postérieur arrondi; lobes réfléchis subcarrés, avec des parties blanches et des taches brunes, avec le bord inférieur droit et les deux angles inférieurs subarrondis. Élytres allongés, étroits, membraneux; tiers basilaire du champ marginal et moitié basilaire des champs discoidal, ulnaire et anal subopaques et irrégulièrement réticulés; champ marginal orné de deux taches jaunâtres hyalines et de trois taches brun foncé; le restant de l'élytre est plus ou moins parsemé de petites taches brunes; les trois nervures radiales sont contigues pendant la plus grande partie de leur parcours; nervure intercalée flexueuse, voisine de la nervure ulnaire à la base et de la nervure radiale à l'apex. Ailes subtriangulaires, hyalines, avec quelques nervures et nervules foncées; base tantôt hyaline, tantôt légèrement teintée de jaune ou d'orangé passant au rose. Pattes grêles, allongées, très velues. Fémurs postérieurs ayant leur bord supérieur orné de taches brunes trianguaires. Tibias postérieurs testacés, parfois légèrement bleuatres. Crochets des tarses longs. Abdomen velu à l'apex. Plaque suranale triangulaire. Cerques triangulaires. Plaque sous-génitale: 3, conique, obtuse, avec des impressions à la base; 2, à bord postérieur arrondi. Valvules de l'oviscapte courtes.

Habitat : Partie orientale du littoral de la Méditerranée, Asie Mineure, Dongola, Abyssinie, Zanzibar. — Algérie : (Fischer, de Saussure). — Tunisie : (Bonnet et Finot) Djebel-bou-Hedma, oasis d'el Guettar et de Touzeur.

Acrotylus insubricus Scopoli. — Syn. Gryllus insubricus Scopoli, Delic., tab. xiv, fig. e, 1786. — Acridium insubricum Brulle, H. lles Canaries, tab. v, fig. 11. — OEdipoda insubrica Serville; Fischer, Orth. eur., tab. xviii, fig. 1 et 2. — Acrotylus insubricus Brunner, Prodr., fig. 34; Finot, Faune fr., fig. 104.

Long. du corps : \mathcal{J} , 12—16 mill.; \mathcal{Q} , 15—25 mill. — Long. du pronotum : \mathcal{J} , 2—3 mill.; \mathcal{Q} , 3—4 mill. — Long. des élytres : \mathcal{J} , 13—16 mill.; \mathcal{Q} , 18—22 mill.

Trapu. Gris noirâtre, avec des parties brunes. Très velu. Tête forte, large. Vertex bombé, plus ou moins rugueux. Sommet du vertex bien déclive, subtriangulaire, pyriforme, concave, entouré de carènes, même entre les yeux; ces carènes sont presque contiguës à l'apex. Fovéoles temporales triangulaires. Yeux gros, globuleux. Front subrécliné, foncé. Côte frontale à bords carénés, très rapprochés en haut, ensuite légèrement divergents. Antennes foncées, un peu renflées vers l'apex, courtes, à peine plus longues que la tête et le pronotum réunis. Pronotum rugueux, court, à peine rétréci antérieurement; sillon typique placé au milieu ou un peu avant le milieu; carène longitudinale médiane faible, interrompue par le sillon typique et un petit sillon antérieur; métazone à bords latéraux parfois subcarénés; angle du bord postérieur obtus; lobes réfléchis subcarrés, maculés de noir, avec un tubercule ponctiforme blanc, angles inférieurs arrondis. Élytres assez larges, arrondis à l'apex, en grande partie brun opaque, à réticulation irrégulière et tachée de brun noir; moitiés apicales des champs marginal et discoïdal hyalines, à réticulation régulière, avec quelques nervules avoisinées d'enfumé; vers le tiers basilaire du champ marginal se trouve une grande tache blanche transversale partant du bord antérieur et s'étendant au moins jusqu'à la partie radiale; les trois nervures radiales contigués jusque près de leur apex; nervure intercalée droite. parfois subsinueuse; presque tous les champs munis de nervure adventive. Ailes presque aussi longues que les élytres, larges, à bord postirieur arrondi et sinueux, hyalines, avec les nervules et nervures noires, excepté dans la partie rosée; partie basilaire teintée de rose vif; bande arquée noirâtre, à bords un peu fondus, atténuée à ses deux extrémités, n'atteignant ni la nervure divisante, ni le bord interne, bien éloignée du bord postérieur; moitié apicale du champ scapulaire teintée de noir; une tache noire linéaire près de l'apex; quelques nervules avoisinées d'enfumé sur l'apex des premiers sinus de la partie radiée, particulièrement chez les mâles; la bande arquée est quelquesois assez réduite et la teinte rosée s'oblitère parsois presque complètement. Pattes très velues. Fémurs postérieurs bien renflés; bord supérieur orné de trois taches brunes triangulaires, plus ou moins marquées; face interne en grande partie noire. Tibias postérieurs testacés, ponctués de brun, avec le condyle maculé de noir et les épines foncées. Crochets des tarses médiocres. Abdomen foncé. Plaque suranale triangulaire, plus large chez les mâles. Cerques : d, longs, cylindriques, acuminés à l'apex; 2, très petits, triangulaires, acuminés. Plaque sousgénitale : 3, conique, imprimée à la base; 2, longue, à bord postérieur tronqué. Valvules de l'oviscapte longues, les inférieures dentées en dessons.

Habitat : Europe méridionale, Asie Mineure. — Algérie : (Lucas) environs d'Alger, d'Oran et de Philippeville, 3-5; (Brunner) Oran, Biskra, Philippeville. — Tunisie (Krauss) Monastier.

La description a été faite sur des types de Provence. Étant donnés les changements introduits dans la synonymie, par M. Bolivar et par moi, je pense que tous ces habitats doivent peut-être être rapportés à Acr. patruelis Sturm.

Acrotylus patruelis Sturm. — Syn. Gryllus patruelis Sturm, Her. Sch., 1840. — Acrotylus patruelis Bolivar, Ort. de Esp.; de Saussure, Prodr. OEdip.; Finot, Faune fr., — non Brunner, Prodr. — OEdipoda insubrica, var. γ Fischer, Orth. eur., tab. xviii, fig. 3 (type extraordinairement foncé).

Long. du corps : \mathcal{J} , 14—17 mill.; \mathcal{L} , 19—25 mill. — Long. du pronotum : \mathcal{J} , 2,3—2,6 mill.; \mathcal{L} , 3—3,2 mill. — Long. des élytres : \mathcal{J} , 17—19 mill.; \mathcal{L} , 19—25 mill.

Cette espèce est très voisine d'Acrotylus insubricus Scop., et n'en est peut-être qu'une forme méridionale. Elle s'en distingue par les caractères suivants: Couleur jaune, plus ou moins ferrugineuse. Taille plus grande et plus allongée. Antennes moins renflées près de l'apex, ayant

un peu plus d'une fois et demie la longueur de la tête et du pronotum réunis. Bord postérieur du pronotum arrondi. Ailes subtriangulaires; à bande noirâtre plus large, atteignant presque le bord interne, ne se réduisant jamais à une macule. Pémurs postérieurs plus grêles, à face interne moins tachée de pâle. Tibias postérieurs teintés parfois de bleuâtre. Comme chez A. insubricus, la teinte rose des ailes s'oblitère quelquefois complètement.

Habitat: Espagne, Orient, Zanzibar. — Algérie: (Finot) Oran, 11, 1-3, 7-8; Nemours, 11; Lalla-Margnhia, 12, 5-7; Tlemcen, 3, (larves) 8; (de Saussure). — Tunisie: (Bonnet et Finot) commun partout; (de Bormans) environs de Tunis, Medjerda, 9.

Acrotylus errabundus Finot. — Syn. Acrotylus errabundus Finot, Ann. Soc. ent. Fr., Bull., p. xxx, 1893.

Long. du corps : \mathcal{S} , 17 mill. — Long. du pronotum : \mathcal{S} , 3 mill. — Long. des élytres : \mathcal{S} , 20 mill.

2. Inconnue.

3. Grêle. Jaune ferrugineux. Corps velu. Vertex bombé, ponctué de noir entre les yeux; deux bandes noires latérales derrière les yeux, parfois résolues en points. Sommet du vertex hexagonal, aussi long que large, subplan, déclive; bords latéraux carénés; apex tronqué, échancré triangulairement, un peu plus étroit que la distance entre les yeux; une trace de carène longitudinale médiane. Fovéoles temporales grandes, triangulaires, peu imprimées, atteignant presque l'apex du vertex. Front subrécliné, rectangulaire, taché de noir au-dessus des insertions des antennes, avec deux tubercules ponctiformes placés audessous de ces insertions. Côte frontale étroite, séparée du vertex par une petite carène anguleuse; bords latéraux carénés, rapprochés audessus des antennes, puis subparallèles, à peine rapprochés au-dessous de l'ocelle, se prolongeant presque jusqu'au bord inférieur du front, munis d'un petit renslement sourchu en cet endroit. Bouche et joues blanchâtres. Yeux gros, arrondis. Ocelles latéraux contigus avec les yeux. Antennes filiformes, subrenflées dans leur partie apicale avec l'apex atténué, annelées de noirâtre dans la partie basilaire, noirâtres dans la moitié apicale, ayant près de deux fois la longueur de la tête et du pronotum réunis. Pronotum rétréci antérieurement: carène longitudinale médiane peu élevée, interrompue par le sillon typique et un sillon antérieur; prozone mamelonnée, bordée latéralement de bandes noirâtres faisant suite à celles placées derrière les veux; le fond du

sillon typique est garni de protubérances linéaires; métazone subrugueuse; à bords latéraux courbés, munis de carènes s'oblitérant posténeurement; bord postérieur arrondi; lobes réfléchis rectangulaires, un peu plus hauts que larges, en grande partie blanchâtres, avec le fond des sillons discoïdaux d'un noir brillant. Élytres longs, étroits, arrondis à l'apex; moitié basilaire brune opaque, irrégulièrement réticulée et se terminant perpendiculairement au bord antérieur; moitié apicale translucide, faiblement teintée d'enfumé, à réticulation régulière, mais serrée et noire, avec des taches brunes placées près des nervures radiales et du bord postérieur; bord antérieur sinueux; champ médiastin muni d'une nervure adventive, bien élargi au quart basilaire de l'élytre et se terminant un peu après son milieu; champ scapulaire, à nervure adventive partiellement obsolète, assez large à la base, se rétrécissant insensiblement et se terminant au quart apical de l'élytre; la partie brune de ces deux champs est munie d'une bande transversale blanchâtre plus large près du bord antérieur; les trois nervules radiales contigues, s'écartant faiblement dans le tiers apical; nervules des espaces inter-radiaux avoisinées de brun; nervure radiale moyenne, non fourchue; nervure intercalée droite, d'abord contiguë avec la nervure ulnaire, se rapproche ensuite de la nervure radiale; champ intercalé, voisin de la nervure radiale, muni de nervules pâles, très rapprochées, mais subparallèles; l'autre champ intercalé à nervules irrégulières; champ ulnaire bien élargi près du stigma; nervures ulnaire postérieure et anale très voisines dans tout leur parcours; nervure axillaire confluente avec la nervure ulnaire. Ailes presque aussi longues que les élytres, triangulaires, subhyalines et faiblement teintées d'enfumé; nervures et nervules serrées et noires, si ce n'est dans la partie rosée; partie basilaire teintée de rose jaunâtre; bande arquée noirâtre, très large, atténuée antérieurement, atteignant le bord postérieur vers le quatrième sinus, avec le centre des aréoles moins foncé et, çà et là, presque hyalin; apex muni d'une bande noirâtre de même nature que la bande arquée et atteignant le deuxième sinus de la partie radiée, se prolongeant près du bord antérieur par des nervules avoisinées de foncé. Pattes grêles, longues, bien velues; les antérieures et intermédiaires annelées de brun. Fémurs postérieurs peu renflés à la base; taches peu foncées sur la face interne et le bord supérieur; des parties noires sur le genou; sillon inférieur pâle. Tibias postérieurs paunâtres, avec des points foncés et les épines à apex noir; éperons courts. Pelotes entre les crochets médiocres. Poitrine large, blanchâtre, à lobes métasternaux rapprochés. Abdomen pâle. Plaque suranale triangulaire, bicarénée longitudinalement, bordée de carènes. Cerques courts, coniques, acuminés. Plaque sous-génitale conique, obtuse, biimprimée à la base.

Habitat : Algérie : (Finot) Chabet-el-Ameur, dans la Kabylie, 7.

Ne possédant qu'un seul mâle de cette espèce, je ne puis affirmer sa validité. Selon M. Brunner, ce serait le vrai type d'Acr. patruelis; tandis qu'il rapporte à Acr. insubricus l'espèce décrite dans ce mémoire sous le nom patruelis. A l'exemple de plusieurs auteurs, tels que MM. Bolivar et de Saussure, je ne me suis pas décidé à mettre dans la même espèce l'Acrotylus (insubricus), commun dans la France méridionale, et l'Acrotylus (patruelis), commun dans la région barbaresque. La forme décrite ici sous le nom d'errabundus est bien distincte des deux formes insubricus et patruelis, en outre des caractères donnés dans le tableau, par les dimensions des éperons internes des tibias postérieurs. La meilleure solution serait peut-être de réunir ces trois formes en une seule espèce.

Genre 17. Egnatius Stål.

Taille petite. Corps grêle, glabre. Vertex bombé, ayant une carène transversale entre les veux. Sommet du vertex bien déclive, fermé en arrière, bien rétréci en avant par les fovéoles. Fovéoles temporales visibles par le dessus, sublatérales, triangulaires, profondément imprimées, atteignant l'apex du vertex. Front plan. Côte frontale à bords carénés subparallèles. Antennes allongées, filiformes, grêles, plus ou moins renslées dans la partie apicale, à dernier article cucullé dans les deux sexes. Pronotum petit, bien rétréci, à carène longitudinale médiane assez élevée, faible ou nulle entre les sillons; sillon typique placé un peu avant le milieu; deux sillons antérieurs ininterrompus sur le disque; carènes latérales bien marquées, excepté entre les sillons transversaux. Élytres étroits, coriaces dans la partie basilaire, le reste membraneux; nervures droites, non ou peu ramifiées; réticulation peu serrée; stigma nul ou obsolète; nervure intercalée bien marquée, droite; nervure radiale postérieure libre, fourchue, bien divergente de la radiale moyenne; nervure ulnaire droite; nervure axillaire droite. libre; champ médiastin élargi au quart basilaire. Ailes étroites, obuse à l'apex. Fémurs postérieurs assez renflés, tachés de noir. Tibias postérieurs armés d'épines nombreuses et d'éperons forts et longs. Pelotes entre les crochets des tarses très petites, comprimées. Sillon pectoral courbé.

Egnatius cærulans Krauss. — Syn. Egnatius cærulans Krauss, Vorlaufige Diagnose, 1893.

Long. du corps : 3, 12 mill.; 9, 13,5—14 mill. — Long. du pronotum : 3, 2,2 mill.; 9, 3 mill. — Long. des élytres : 3, 12 mill.; 9, 13 mill.

Jaunâtre, souvent ponctué de noir. Vertex bombé de profil, faiblement imprimée entre les yeux des deux côtés; carène longitudinale médiane très faible, accompagnée d'une bande foncée, plus large près de l'occiput; une ou deux carinules transversales plus ou moins marquées; bords latéraux faiblement carénés. Sommet du vertex bien déclive, imprimé, subtriangulaire, à bords latéraux carénés, légèrement courbés, à apex échancré triangulairement. Fovéoles temporales subtriangulaires, profondément imprimées et atteignant l'apex du sommet du vertex, sublatérales. Front récliné. Côte frontale étroite; à bords latéraux carénés, subparallèles et subcontigus, divergeant un peu en approchant de l'écusson, émettant des tubercules externes. Carènes faciales bien distinctes, subsinueuses, légèrement divergentes. Antennes filiformes, plus ou moins annelées de brun; ayant, chez les femelles, un peu plus de la longueur de la tête et du pronotum réunis, et une fois et demie cette longueur chez les mâles; légèrement renflées près de l'apex, avec le dernier article creux; au moins une vingtaine d'articles, les seize premiers assez distincts, les autres indistincts et plus foncés constituant la partie renslée. Yeux gros, saillants. Ocelles latéraux placés contre les yeux. Pronotum faiblement rétréci en avant; carène médiane bien marquée en avant et en arrière, nulle entre les sillons; sillon typique subsinueux, placé un peu avant le milieu; deux sillons antérieurs subdroits, non interrompus sur le disque; bord antérieur peu avancé, triangulairement arrondi; bord postérieur prolongé en arrière, avec l'angle subdroit arrondi, ce bord plus ou moins ponctué de foncé; carènes latérales bien marquées et subconvergentes dans le premier quart antérieur, nulles entre les sillons, moins marquées et divergentes sur la métazone, qui est subrugueuse; lobes réfléchis à insertion subanguleuse, subcarrés, imprimés au milieu, à bord inférieur anguleusement arrondi, à angle antérieur obtus, à angle postérieur droit arrondi. Élytres étroits, dépassant l'apex de l'abdomen; brunâtres el subopaques dans le tiers basilaire, avec les nervures serrées et assez irrégulières; ensuite membraneux, avec une tache brunâtre au milieu, et quelques parties de nervures et nervules noirâtres, particulièrement contre les bords; bords parallèles; apex arrondi; champ médiastin élargi au quart basilaire, et se terminant un peu après le milieu de



l'élytre; nervures radiales divergentes à partir du milieu; nervure intercalée droite, plus rapprochée de la nervure ulnaire que de la radiale; stigma obsolète, parfois nul; nervure ulnaire antérieure un peu divergente de la nervure ulnaire postérieure, et faiblement courbée à hauteur du stigma; toutes les autres nervures droites; les champs munis presque tous de nervures adventives. Ailes presque aussi longues que les élytres, peu larges, mais ayant le bord postérieur arrondi; apex arrondi; premiers sinus assez marqués, très légèrement teintés de bleu, avec les nervures bleuâtres et quelques-unes noires: teinte enfumée près du bord antérieur et de l'apex; nervules peu serrées. Fémurs postérieurs assez élargis dans la partie basilaire, à carène supérieure élevée en lame; face supérieure ornée de trois taches brunes, plus ou moins foncées et complètes; sillon inférieur profond. Tibias postérieurs bleuâtres, surtout en dessous, élargis à l'apex, non épineux près du condyle; armés en dessus, sur le bord externe, de 7-8 épines, sans épine apicale; sur le bord interne, de 10-11 épines, dont une apicale; toutes ces épines à pointe noire; éperons régulièrement courbés, les externes courts, les internes assez longs et dépassant un peu le milieu du premier article du tarse; pelotes entre les crochets subnulles. Prosternum substrumeux antérieurement. Poitrine large, à sillon pectoral courbé. Lobes mésosternaux très courts. Plaque suranale: 3, ?; Q, triangulaire bombé, à apex acuminé et présentant, en dessus, une impression ponctiforme, à partie basilaire munie d'un sillon longitudinal médian. Cerques : &, ?; Q, triangulaires, très courts, plats. Plaque sous-génitale : 3,?; Q, longue, parallélipipédique, à apex arrondi. Valvules de l'oviscapte très courtes, dépassant à peine les plaques, avec les pointes bien courbées et noires.

Habitat : Algérie (Krauss), (Brunner in litteris) Mécheria, 6.

Genre 18. Leptoscirtus de Saussure (1).

Taille petite. Corps grêle. Vertex bombé, caréné longitudinalement en son milieu. Sommet du vertex ovale, allongé, à bords carénés. Fovéoles temporales petites. Front récliné. Côte frontale étroite, un peu proéminente entre les antennes, à bords latéraux carénés, subparallèles

⁽¹⁾ Les caractères distinctifs du genre Leptoscirtus ne sont pas encore parfaitement fixés. Consulter, à ce sujet, les mémoires de M. H. Saussure :

^{1.} Additamenta ad Prodromum Œdipodiorum, p. 72;

²º Notes sur quelques Œdipodiens (Soc. ent. Suisse, 1893, p. 87).

en dessus de l'ocelle. Antennes annelées ou à partie apicale foncée et subrenflée. Yeux peu distants. Ocelles très voisins des yeux. Pronotum à prozone subselliforme, peu rétréci, à carène médiane oblitérée entre les sillons; sillon typique placé au milieu; deux sillons antérieurs ondulés sur le disque; à carènes latérales nulles ou subnulles; bord postérieur obtus anguleux ou arqué; lobes réfléchis à bord inférieur droit, oblique. Elytres étroits, presque entièrement membraneux, coriaces seulement à la base; champ médiastin élargi au quart basilaire; nervure intercalée partiellement obsolète, plus rapprochée de la nervure ulnaire que de la nervure radiale; nervure ulnaire indivisée; nervure axillaire libre; stigma incomplet ou nul. Ailes hyalines, étroites, à nervules rares. Fémurs postérieurs grêles, subtriangulaires. Tibias postérieurs à épines peu nombreuses, à éperons grêles et longs, au moins les internes. Tarses grêles et longs. Pelotes entre les crochets des tarses petites. Sillon pectoral bien courbé en arrière.

Leptoscirtus aviculus de Saussure, fig. 13. — Syn. Leptoscirtus aviculus de Saussure, Additamenta ad Prodr. Œdip., 1888. M. de Saussure a décrit seulement le mâle; j'ai placé dans cette espèce une femelle dont je ne connais pas le mâle. Il n'y a donc pas certitude qu'ils appartiennent à la même espèce et je donnerai les descriptions séparément.

Long. du corps : 3, 12,5 mill.; 9, 14 mill. — Long. du pronotum : 9, 3 mill. — Long. des élytres : 3, 12 mill.; 9, 16 mill.

d'(d'après M. de Saussure). Corps grêle, comprimé. Ferrugineux blanchâtre, blanc en dessous. Tête subdéclive. Vertex caréné. Sommet du vertex étroit, sillonné. Fovéoles temporales petites. Côte frontale étroite, ponctuée au-dessus de l'ocelle, de profil subproéminente entre les antennes, à bords subparallèles. Antennes annelées, plus longues d'un tiers que la tête et le pronotum réunis. Pronotum peu rétréci; carène longitudinale médiane faible, oblitérée entre les sillons; sillons transversaux ondulés sur le disque; sillon typique placé au milieu; bord postérieur obtus-anguleux ou arrondi; lobes réfléchis, à bord inférieur droit oblique, à angles inférieurs arrondis. Élytres très étroits. membraneux, coriaces seulement à la base, munis de nervules adventives; champ anal orné d'une série de taches brunes; deux taches près du stigma; nervure intercalée droite, plus rapprochée de la nervure ulnaire que de la radiale postérieure; nervure radiale postérieure presque libre à la base et s'écartant de la radiale movenne, fourchue; nervure ulnaire indivisée; stigma incomplet ou nul; nervure axillaire libre. Ailes très étroites, hyalines, à nervures droites normales, à nervules assez rares, alternativement bien éloignées et formant des aréoles allongées. Pattes postérieures subgrêles; face externe ornée, en dessus, de trois fascies brunes. Éperons internes des tibias postérieurs un peu plus courts que le premier article des tarses et bien arqués. — Q. Inconnue.

2. Jaunâtre, avec quelques taches et points bruns; le dessous blanchâtre. Sublisse. Vertex bombé de profil; à carène longitudinale médiane faible, partant de l'occiput, au milieu d'une bande brune plus large postérieurement; quelques carinules transversales partant des yeux et une tache brune de chaque côté derrière les yeux. Sommet du vertex subhexagonal, à bords latéraux anguleux et bien carénés, dos en arrière par une petite carène transversale à hauteur du milieu des veux; une autre carène transversale faible se trouve à hauteur du devant des yeux et limite la carène longitudinale médiane; apex échancré triangulairement. Fovéoles temporales triangulaires, basilaires, petites, sublatérales. Front récliné. Côte frontale sailsante entre les antennes; bords latéraux carénés, peu distants et subparallèles audessus de l'ocelle, se touchant en dessous de l'ocelle et émettant en cet endroit de petits tubercules externes, divergeant ensuite rapidement, redevenant parallèles et bien distants en approchant de l'écusson. Carènes faciales distinctes, sinueuses, divergentes. Antennes filiformes, non annelées, à moitié apicale foncée et subrenflée, plus longues que la tête et le pronotum réunis. Yeux grands, saillants. Pronotum à prozone faiblement rétrécie; carène médiane faible et interrompue entre les sillons; sillon typique placé au milieu et coupant la carène; deux sillons antérieurs sinueux, non interrompus sur le disque, parfois obsolètes; bord antérieur sinueux, anguleusement arrondi; bord postérieur obtus-anguleux; sur le disque quelques points noirs sur la prozone, deux petites bandes brunes à hauteur du sillon typique, deux bandes pâles le long de l'insertion des lobes réfléchis; métazone subrugueuse; insertion des lobes réfléchis anguleuse, mais ne présentant que des traces de carènes et seulement sur la métazone; lobes réfléchis subcarrés, plus hauts postérieurement, bord inférieur sinueux oblique, angle antérieur tronqué obliquement, angle postérieur arrondi. Élytres très étroits, jaunâtres; membraneux, avec les nervules distantes et régulières, sauf dans le quart basilaire où elles sont subcoriaces, avec les nervules irrégulièrement disposées; quelques aréoles tachées de brun vers l'apex de la partie subcoriace; bords convergents vers l'apex qui est acuminé; champ médiastin élargi vers le quart basilaire et finissant un peu après le milieu de l'élytre; champ scapulaire s'étendant

presque jusqu'a l'extrémité de l'élytre; nervures radiales divergeant avant le milieu, particulièrement la postérieure qui est fourchue; nervure intercalée peu marquée, équidistante et obsolète dans la partie coriace, vient confluer avec la nervure radiale avant le milieu de l'élytre; nervure ulnaire antérieure droite, subdivergente avec la postérieure, avec laquelle élle vient confluer à hauteur de la place du stigma qui est nul; nervures ulnaire postérieure et anale droites et contiguës; nervure axillaire droite, non confluente; champ anal, large à la base, va en se rétrécissant à partir du quart basilaire. Ailes hyalines, étroites, à apex acuminé, à sinus profond; nervules très espacées, quelques-unes foncées. Fémurs postérieurs assez élargis à la base, très grêles à l'apex; carène supérieure lamelleuse, assez élevée dans la moitié basilaire; trois taches brunes, plus ou moins marquées sur la face supérieure; sillon inférieur profond, légèrement bleuâtre; face externe régulièrement pennée; face interne presque entièrement brunatre. Tibias postérieurs bleuatres, dépourvus d'épine apicale sur le bord externe; éperons externes courts, internes longs, dépassant là moitié du premier article du tarse. Pelotes entre les crochets très petites. Prosternum très étroit. Poitrine (un peu mutilée sur le type étudié) très large et présentant des proportions inaccoutumées; mésosternum très grand, avec un sillon pectoral très courbé au milieu (la convexité vers l'arrière); lobes mésosternaux très distants, rhomboïdaux, avec les bords internes divergents et l'angle interne aigu; lobes métasternaux subnuls. Abdomen court. Plaque suranale lancéolée, ovale, avec une impression longitudinale médiane. Cerques plats, très courts, obtus. Plaque sous-génitale portant deux carènes longitudinales sinueuses. Valvules de l'oviscapte très courtes, arquées, dépassant à peine les plaques suranale et sous-génitale, à pointes très noires.

Habitat : Égypte. — Algérie : (Brunner in litteris) Oasis-el-Mreir; (Finot) Biskra, 5.

M. Brunner a bien voulu me communiquer, sous le nom générique approximatif de *Thrincus*, deux OEdipodiens 2, provenant d'Aïn-Sefra (Algérie), et que j'ai rapportés à ma femelle de *Leptoscirtus aviculus* de Saussure. Ils diffèrent seulement de cette femelle par les caractères suivants: parfois de grandes parties lactées, ponctuées de noir; bords latéraux de la côte frontale parallèles, au lieu d'être subparallèles, à tubercules attenants peu apparents; pronotum à carène longitudinale médiane faible, mais existant entre les sillons, à bord antérieur subdroit, à angle antérieur des lobes réfléchis, simplement obtus. Élytres

un peu longs (16 mill. au lieu de 14 pour les mêmes longueurs du corps et du pronotum), à aréoles un peu plus petites, à bords parallèles, si œ n'est à l'apex.

Je n'ai pas cru pouvoir classer ces deux Œdipodiens (2) dans le genre Thrincus Fischer de W., parce que, dans le genre Thrincus, les ocelles sont un peu écartés des yeux; les fovéoles temporales sont obsolètes; le pronotum offre, entre les sillons, un tubercule crénelé et a le sillon typique placé avant le tiers antérieur; l'angle antérieur des lobes réfléchis du pronotum est subaigu; les tibias postérieurs sont armés d'épines jusqu'à la base et d'éperons apicaux de chaque côté; le mésosternum est prolongé postérieurement entre ses lobes.

A la vérité, je ne connais pas les vrais *Thrincus*; aussi j'ai pensé être utile en donnant ci-dessus les principaux caractères du genre *Thrincus*. Lorsque l'espèce que j'ai acceptée pour *Leptoscyrtus aviculus* sera mieux connue et par un plus grand nombre d'individus, elle pourra peut-être alors être placée à côté des *Thrincus*.

Genre 19. Helioscirtus de Saussure.

Le genre Helioscirtus est caractérisé par les nervures radiées des ailes qui sont bien épaissies. Tous les autres caractères comme dans le genre Sphingonotus, dont il pourrait n'être qu'un sous-genre.

TABLEAU DES ESPÈCES.

Helioscirtus finotianus de Saussure. — Syn. Helioscirtus finotianus de Saussure, Le Naturaliste, 1885; Additamenta ad Prodr. OEdip.

Long. du corps : 3, 20—22 mill.; Q, 23 mill. — Long. du pronotum : 3 et Q, 5 mill. — Long. des élytres : 3, 22—23 mill.; Q, 26 mill.

Gris brunâtre ou jaunâtre, souvent ponctué de brun. Sommet du vertex tronqué en avant, où il est presque aussi large qu'entre les yeux; bordé de carènes faibles; subcaréné longitudinalement en son milieu, près de l'apex. Fovéoles temporales triangulaires, basilaires, très petites, peu marquées. Front perpendiculaire. Côte frontale étroite, ponctuée, carénée latéralement. Antennes filiformes, annelées de clair. Pronotum bien rétréci antérieurement; sillon typique placé bien avant le milieu; un sillon antérieur sinueux et un autre interrompu; carène longitudinale médiane faible après le sillon typique, et parfois aussi avant le sillon antérieur; métazone finement granuleuse; bord postérieur anguleux; lobes réfléchis un peu plus hauts que larges, à bord inférieur concave. Élytres dépassant beaucoup l'apex de l'abdomen, arrondis à l'apex, irrégulièrement réticulés; tiers basilaire opaque, fonce, limité par une bande transversale brunâtre; tiers médian opaque, clair et séparé par une bande transversale soncée du tiers apical, qui est subtranslucide, avec quelques taches petites et peu foncées; nervure intercalée flexueuse, contiguë, presque depuis son milieu, avec la nervure radiale; champ ulnaire muni d'une nervure adventive incomplète. Ailes larges, subtriangulaires, à apex étroit et arrondi, hyalines; disque basilaire légèrement bleuâtre; bande arquée obsolète, formée par les nervures et les nervules qui sont dans cette partie noires et avoisinées de noirâtre, disparaissant après le quatrième rayon radié; partie antérieure de l'aile étroite; dans la partie radiée, les nervures principales sont bleues, épaissies et acuminées à l'apex; dans les champs antérieur et axillaire, la nervulation forme des carrés; dans le champ radié, elle est plus allongée. Fémurs postérieurs assez renflés, de même couleur que le corps; une tache foncée sur la face externe près de l'apex, et une tache brune basilaire sur la face interne. Tibias postérieurs bleuâtres, plus clairs à la base, avec le condyle noir et les épines noires à l'apex. Plaque suranale pentagonale, étroite, acuminée à l'apex chez les mâles, subarrondie chez les femelles. Cerques courts, coniques, obtus chez les mâles, plus courts et acuminés chez les femelles. Plaque sous-génitale : d, conique, velue, avec deux impressions à la base; Q, large, tronquée sinueusement à l'apex, subsillonnée longitudinalement dans la partie apicale. Valvules de l'oviscapte assez longues, dépassant bien la plaque suranale.

Habitat : Algérie : (de Saussure) Oran, automne ; (Finot) Oran, 7-12 ; Lalla-Margnhia, 7 ; Nemours, 11 ; (Brunner) Aïn-Sefra.

Ann. Soc. ent. Fr., 1895. - Janvier 1896.

Helioscirtus capsitanus Bonnet. — Syn. Bryodema capsitana Bonnet, Le Naturaliste, 1884; Bonnet et Finot, Orth. de Tunis. — Helioscirtus capsitanus de Saussure, Add. ad Prodr. Œdip.

Long. du corps : \mathcal{J} , 27 mill. — Long. du pronotum : \mathcal{J} , 6 mill. — Long. des élytres : \mathcal{J} , 28 mill.

2. Inconnue.

d. Testacé fauve, avec quelques ponctuations noirâtres. Vertex à peine rétréci entre les yeux; en arrière des yeux, il est bordé latéralement par des carènes faibles, tuberculeuses, subparallèles; carène longitudinale médiane faible. Sommet du vertex subcarré, déclive, concave, ponctué de noirâtre; bords latéraux carénés; apex tronqué, sinueux. Fovéoles temporales triangulaires, grandes, subreplètes, ponctuées de noir. Front perpendiculaire. Côte frontale large, ponctuée; une trace de carène longitudinale médiane au-dessus de l'ocelle; bords latéraux carénés, sinueux. Antennes filiformes, un peu plus longues que la tête et le pronotum réunis, annelées de brun clair. Pronotum rugueux, très large postérieurement, fortement rétréci en avant; sillon typique placé avant le milieu; deux sillons antérieurs, dont le premier sinueux non interrompu; carène longitudinale médiane forte avant le premier sillon, interrompue entre les sillons, faible sur la métazone, surtout en approchant du bord postérieur; métazone finement réticulée, avec de nombreux petits points imprimés noirâtres; bord antérieur subondulé; bord postérieur subcrénelé, anguleusement arrondi; lobes réfléchis subcarrés. Élytres dépassant bien l'apex de l'abdomen, larges, arrondis à l'apex; réticulation irrégulière et serrée dans les deux premiers tiers basilaires; premier tiers testacé roussâtre, tiers médian plus clair; dans le tiers apical, la réticulation est subrégulière et serrée, la membrane est hyaline, avec le centre des aréoles légèrement teinté; nervure intercalée flexueuse, subcontigue vers son apex, avec la nervure radiale postérieure; champ ulnaire triangulaire, large, sans nervure adventive. Ailes un peu plus courtes que les élytres, larges, à bord postérieur bien arrondi, avec les sinus bien marqués; apex bien avancé, mais arrondi; hyalines; nervulation très régulière et très serrée; les ravons et nervures principales du champ radié sont très épaissis, bleuâtres atténués près de l'apex; nervules situées près de l'apex des deux premiers sinus du champ radié noirâtres. Pattes pubescentes, tachées de brunâtre. Fémurs intermédiaires crêtés, en dessus, sur le bord externe: lobes géniculaires grands. Fémurs postérieurs bien renflés à la base: face externe testacée; face interne largement tachée de brun à la base:

carène supérieure légèrement ondulée; carène inférieure élevée. Tibias postérieurs testacés, avec le condyle taché de noirâtre sur le côté interne; pointe des épines noire. Plaque suranale triangulaire, obtuse, multicarénée. Cerques longs, subconiques, larges à la base, flexueux, obtus à l'apex. Plaque sous-génitale subconique, cucullée, avec une impression basilaire.

Habitat : Algérie : (Brunner) col de Sfa. — Tunisie : (Finot et Bonnet) entre Sfax et Gafsa, sables du Bled Segui, 6.

Genre 20. Sphingonotus Fabricius.

Sommet du vertex bien déclive, concave, ovale, subcaréné longitudinalement en son milieu. Fovéoles temporales latérales, triangulaires, allongées, peu imprimées. Front perpendiculaire ou subrécliné. Côte frontale replète ou à bords carénés, divergents en dessous de l'ocelle. Antennes filiformes, très souvent annelées de plus foncé, plus longues que la tête et le pronotum réunis. Pronotum bien rétréci en avant, à carène longitudinale très faible ou subnulle, parfois interrompue; sillon typique placé au tiers antérieur; deux sillons antérieurs onduleux; métazone plane, dilatée; bord postérieur anguleux; lobes réfléchis plus hauts que longs. Élytres à nervulation en grande partie irrégulière et serrée, avec la partie apicale plus ou moins membraneuse; nervure intercalée plus voisine de la nervure radiale que de l'ulnaire; nervure axillaire confluente avec la nervure anale. Ailes le plus souvent bleuâtres, parfois fasciées de noir; rayons radiés grêles. Fémurs postérieurs peu renslés près de la base. Tibias postérieurs presque toujours bleuâtres, à éperons plus courts que le premier article du tarse.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Aile à partie basilaire hyaline ou teintée de bleu	-	2.
- Aile à partie basilaire teintée de jaune ou de rose		9.
2. Ailes immaculées, non fasciées		3.
- Ailes fasciées de noir ou de noirâtre		4.
3. Élytres à nervure intercalée plus rapprochée de la nervure radiale postérieure que de la nervure ulnaire, à nervure radiale postérieure fourchue avant le stigma et peu distante de la nervure radiale moyenne avant la fourche de cette dernière.	. [i	nuá

Élytres à nervure intercalée plus éloignée de la nervure radiale postérieure que de la nervure ulnaire, à nervure radiale postérieure fourchue bien après le stigma et bien distante de la nervure radiale moyenne avant la fourche de cette dernière	ussure.
4. Pronotum sublisse en dessus, à carène longitudinale médiane nulle ou faible près du bord antérieur. Fascie noire de l'aile arquée, mais sans angle saillant sur son bord extérieur	5.
 Pronotum bien rugueux en dessus, à carène longitudinale médiane élevée ou tuberculeuse près du bord antérieur. Fascie noire de l'aile arquée et présentant un angle bien saillant sur son bord extérieur. 	7.
5. Fascie noire de l'aile le plus souvent incomplète, nébuleuse, ou même résolue en taches. (Front blanc.)	n Lucas.
- Fascie noire de l'aile complète (non rétrécie antérieure-	
6. Ailes triangulaires. Disque du pronotum taché de blanc la- téralement. Front blanc	6. aussure.
Ailes à bord postérieur arrondi. Disque du pronotum non taché de blanc latéralement. Front concolore	Dambur
7. Fascie de l'aile noire	каши и. 8.
- Fascie de l'aile enfumée seulement	•
8. Aile arrondie sur le bord postérieur, à fascie large, laissant cependant bien libre le bord postérieur. Sommet du vertex non incisé à l'apex scabriuscul	
 Ailes triangulaires, à fascie très large, laissant seulement un liséré hyalin le long du bord postérieur. Sommet du vertex légèrement incisé à l'apex balteatus 	Serville.
9. Aile à partie basilaire teintée de jaune, avec fascie noire	
Sefræ de S — Aile à partie basilaire teintée de rose vif, avec deux fascies noires	
La séparation spécifique des Sphingonotus, à base de l'aile hy	aline ou

ne sont, en réalité, que des formes ou variétés du Sphing. cærulans Linné. De cærulans à balteatus, les deux extrêmes de la série, il n'existe pas, à mon avis, de différences vraiment spécifiques, et les espèces intermédiaires nous offrent des passages bien gradués de l'une à l'autre. Sphing. Sefræ et les deux espèces du genre Helioscirtus devraient aussi rentrer dans Sphing. cærulans. Je ne puis qu'émettre le souhait de voir se faire ces réunions, car les monographes sont seuls compétents pour faire des remaniements aussi radicaux.

Sphingonotus cærulans Linné. — Syn. Gryllus cærulans Linné, Syst. nat., 1766. — Sphingonotus cærulans Brunner; de Saussure; Finot, Faune fr., fig. 103.

Long. du corps : 3, 14—26 mill.; 9, 20—27 mill. — Long. du pronotum : 3, 2,5—4,5 mill.; 9, 4,5—7 mill. — Long. des élytres : 3, 16—25 mill.; 9, 23—33 mill.

Couleur variant du gris cendré au brun roussâtre; plus ou moins ponctué de brun. Poils courts. Vertex bombé, bien rétréci entre les yeux. Sommet du vertex déclive, concave, presque aussi large à l'apex qu'entre les yeux à sa base, subcaréné. Fovéoles temporales peu imprimees, latérales, triangulaires, allongées. Front perpendiculaire, subrécliné chez les mâles. Côte frontale étroite; bords latéraux sinueux, carénés, divergents en dessous de l'ocelle. Antennes filiformes, le plus souvent annelées de brun, plus longues que la tête et le pronotum réunis. Pronotum bien rétréci en avant ; sillon typique placé au premier tiers antérieur; deux autres sillons sinueux placés en avant; carène longitudinale médiane faible, interrompue entre le premier et le troisième sillon; bord antérieur subanguleux, subincisé au milieu chez les mâles; métazone plane; bord postérieur bien anguleux; lobes réfléchis plus hauts que longs, avec le bord postérieur tronqué. Élytres de la couleur du corps, dépassant bien l'apex de l'abdomen; bords subparallèles; apex arrondi; opaques et irrégulièrement réticulés dans les deux premiers tiers basilaires; subtranslucides et nervulés subrégulièrement dans le tiers apical; le plus souvent deux taches transversales brunes, fort variables, parfois résolues en ponctuation brune ou même nulle; de petites taches peu foncées, parsemées sur le tiers apical; nervure radiale moyenne, fourchue après son milieu; nervure radiale postérieure d'abord contigue avec la moyenne, ensuite fléchie un peu avant le milieu, très peu écartée cependant de la moyenne à hauteur de sa fourche, à partir de là elles divergent rapidement; nervure intercalée bien distincte, parallèle à la nervure radiale postérieure dont elle est plus rapprochée que de la

(134)

nervure ulnaire antérieure. Ailes un peu plus courtes que les élytres, larges, arrondies, hyalines, à partie basilaire du champ radié teintée de bleu plus ou moins clair; cette teinte s'étend en diminuant d'intensité sur la plus grande partie de l'aile; nervures bleues, celles de la partie antérieure souvent noirâtres. Pattes antérieures et intermédiaires le plus souvent annelées de brun. Fémurs postérieurs peu renflés : face externe pâle, avec des taches brunâtres faibles; face interne presque entièrement noire ou noirâtre; genoux roux. Tibias postérieurs bleuâtres, avec la base jaunâtre et le condyle taché de noir; apex des épines noir. Pelotes entre les crochets des tarses très petites. Plaque suranale triangulaire acuminée. Cerques : &, subconiques, obtus ; 2, triangulaires acuminés. Plaque sous-génitale : &, conique, obtuse, avec deux fortes impressions basilaires; 2, large, longue, subsillonnée longitudinalement au milieu dans la moitié apicale, à bord postérieur subsinueux. Valvules de l'oviscapte à apex bien acuminé, les inférieures dentées en dessus près de la base.

Habitat: Europe méridionale et moyenne, Syrie, Égypte, Turkestan. Madère, Cuba. — Algérie: (Lucas) environs de La Calle, pendant l'été; (Finot) Oran, 5-12; Biskra, 6; Tlemcen, 3; (Brunner) Biskra, oasis el Mreir, el Kantara. — Tunisie: (de Bormans) Galita, 8; (Bonnet et Finot) commune de Tunis jusque dans le Djerid, flot de Tabarka, fles Kerkenna; (Finot) Zaghouan, 8.

Var. vitrea de Saussure. Aucune trace de teinte bleuâtre sur les ailes; assez commune en Algérie et Tunisie avec le type.

Sphingonotus niloticus de Saussure. — Syn. Sphingonotus niloticus de Saussure, Add. ad Prodr. OEdip., 1888.

Long. du corps : 3, 43 mill. — Long. des élytres : 3, 12 mill.

2. Inconnue.

d. Brun jaunâtre. Sommet du vertex caréné seulement à la base. Front récliné. Côte frontale étroite. Pronotum à carène longitudinale médiane marquée faiblement près du bord antérieur et assez apparente après le sillon typique; angle du bord postérieur obtus; lobes réflèchis à angle postérieur arrondi. Élytres étroits, à bords parallèles, subhyalins, gris a la base; champ discoïdal parsemé de petites taches brunes; champ anal taché de brun; nervure radiale postérieure bien éloignée de la nervure radiale moyenne avant sa fourche; nervure intercalée droite placée un peu plus près de la nervure ulnaire que de la nervure radiale postérieure; nervure ulnaire arquée, le plus souvent

indivisée; nervure axillaire libre. Ailes hyalines à nervure radiale postérieure indivisée. Fémurs postérieurs tachés de brun en dessus.

Habitat : Égypte. — Algérie : (Brunner in litteris) oasis el Mreir, 6. Je ne connais pas cette espèce.

Sphingonotus arenarius Lucas. — Syn. Œdipoda arenaria Lucas, Expl. de l'Algérie, pl. 4, fig. 1, 1849. — Sphingonotus arenarius de Saussure; Pantel.

Long. du corps : \mathcal{J} , 16—24 mill.; \mathcal{Q} , 27—32 mill. — Long. du pronotum : \mathcal{J} , 3 mill.; \mathcal{Q} , 5 mill. — Long. des élytres : \mathcal{J} , 18 mill.; \mathcal{Q} , 26 mill.

Gris blanchâtre ou brunâtre, avec des points noirs ou noirâtres. Vertex court, très bombé. Sommet du vertex caréné latéralement; carène longitudinale médiane très faible; apex obtus et même concave chez les mâles. Fovéoles temporales pentagonales, assez grandes, mais peu marquées. Front subperpendiculaire, presque entièrement blanc, ponctué de noir. Côte frontale large; bords latéraux faiblement carénés, très peu divergents en bas. Antennes annelées de foncé. Pronotum court, rétréci antérieurement, faiblement granuleux; carène longitudinale médiane bien marquée jusqu'au premier sillon, interrompue de ce sillon au sillon typique et très faible après lui; bord postérieur à angle subaigu; prozone et bords latéraux de la métazone très souvent ornés de blanc; lobes réfléchis généralement blancs, ponctués de noir comme les joues, subcarrés, à bord inférieur sinueux, à angle postérieur largement tronqué obliquement. Élytres longs, un peu atténués dans la partie apicale, de la couleur du corps, opaques, à l'exception du quart apical qui est subhyalin; bandes foncées, le plus souvent résolues en petites taches et points bruns; bord antérieur subflexueux; nervure intercalée subflexueuse, plus ou moins contiguë vers son apex avec la nervure radiale postérieure. Ailes allongées, peu plus courtes que les élytres, subtriangulaires, hyalines, le plus souvent légèrement teintées de bleuâtre à la base; bande enfumée nébuleuse, plus foncée et plus large chez les mâles, à bords peu tranchés, arquée et laissant largement libre le bord postérieur, atténuée à ses deux extrémités, atteignant quelquefois le bord antérieur, surtout chez les mâles, interrompue souvent par les nervures divisante et radiale, parfois résolue en macules, quelquesois même, surtout chez les femelles, réduite à une nébulosité très faible reléguée dans le champ radié. Tibias postérieurs bleuâtres, avec de larges anneaux testacés.



Habitat : Espagne. — Algérie : (Lucas) cercle de La Calle, dunes de sable, 5-8.

Description faite sur des types d'Espagne. Cette espèce est peu caractérisée et forme transition entre les Sphing. azurescens et Savignyi.

Sphingonotus Savignyi de Saussure. — Syn. Sphingonotus Savignyi de Saussure, Prodr. Œdip., 1884; Additamenta ad Prodr. Œdip. — Savigny, Description de l'Égypte, pl. 7, fig. 13.

Long. du corps : \mathcal{J} , 20—28 mill.; \mathcal{Q} , 33 mill. — Long. du pronotum : \mathcal{J} , 5 mill. — Long. des élytres : \mathcal{J} , 21—31 mill.; \mathcal{Q} , 33 mill.

Grêle. Roussâtre ou gris, avec des parties blanchâtres et des points noirs. Vertex à peine bombé. Sommet du vertex peu déclive; à peine une trace de carène longitudinale médiane. Fovéoles temporales triangulaires, allongées. Front subrécliné. Côte frontale étroite; bords latéraux bien carénés, divergents en dessous de l'ocelle. Pronotum bien rétréci antérieurement; disque présentant deux bandes blanchâtres, latérales, divergentes; carène longitudinale médiane nulle avant le sillon typique, faible après lui; lobes réfléchis presque aussi larges que hauts, à bord inférieur oblique, à angle postérieur aigu. Élytres attenués vers l'apex, translucides; tiers basilaire opaque et à réticulation serrée. le reste à réticulation plus large; deux bandes transversales foncées et quelques taches à l'apex; nervure intercalée peu sinueuse, forte, contiguë à son apex avec la nervure radiale postérieure; champ discoidal après la nervure intercalée (champ intercalé postérieur) et champ interulnaire à nervulation large, transversale, subirrégulière. Ailes un peu plus courtes que les élytres, hyalines, triangulaires, subacuminées à l'apex; bord postérieur subdroit; bande enfumée arquée, avec les nervules avoisinées de plus foncé, assez étroite, s'étendant presque jusqu'à l'angle interne et séparée du bord postérieur par une bande byaline; à l'apex, quelques nervules un peu plus foncées. Fémurs postérieurs: face interne pâle ou tachée de noirâtre pâle; dessus de la face externe taché de noirâtre. Plaque sous-génitale : d, non imprimée à la base, avec deux impressions sur le dernier segment ventral de l'abdomen.

Habitat : Égypte, Nubie, Kartoum. — Algérie : (Brunner et de Saussure) Biskra; (Finot) Biskra, 6.

Sphingonotus azurescens Rambur. — Syn. Gryllus azurescens Rambur, Faune de l'Andalousie, tab. vu, fig. 3, 1838. — Œdipoda carulans (variété) Fischer, Orth. eur., tab. xvIII, fig. 6. — Sphingonotus azurescens Brunner, Prodr., fig. 33; de Saussure.

Long. du corps : 3, 17—20 mill.; 2, 23—26 mill. — Long. du pronotum : 3, 3,5—5 mill.; 2, 5 mill. — Long. des élytres : 3, 20—22 mill.; 2, 23—30 mill.

Assez grêle. Gris ou jaune roussâtre, ponctué de brun. Sommet du vertex subconcave, subcaréné longitudinalement en son milieu, déclive seulement près de l'apex. Fovéoles temporales triangulaires, petites, peu marquées. Front perpendiculaire, ponctué, plus ou moins nuancé de blanc. Côte frontale, étroite seulement chez les mâles; bords latéraux faiblement carénés et peu divergents inférieurement. Antennes annelées de foncé. Pronotum faiblement rétréci antérieurement, sublisse; carène longitudinale médiane faible, interrompue entre le premier sillon et le sillon typique; angle du bord postérieur subaigu; lobes réfléchis, plus hauts que longs, à bord inférieur oblique et sinueux, à angle postérieur subarrondi chez les mâles et aigu chez les femelles. Élytres longs, à bords parallèles, arrondis à l'apex, opaques, de la couleur du corps; quart apical subhyalin; quart basilaire foncé et limité par une bande transversale noirâtre; une autre bande transverse foncée vers le milieu de l'élytre et quelques petites taches peu foncées vers l'apex; nervure intercalée : ¿, droite et un peu distante de la nervure radiale postérieure; 2, subobsolète et un peu sinueuse. Ailes larges, à bord postérieur arrondi, arrondies à l'apex, hyalines; partie basilaire le plus souvent teintée de bleuâtre, parfois de bleu; bande arquée noire, atténuée postérieurement, arrondie, mais non ou peu anguleuse extérieurement, à peine rétrécie près du bord antérieur, laissant le bord postérieur largement libre, à teinte noire ayant son maximum d'intensité près du bord antérieur. Fémurs postérieurs peu renslés, à bord supérieur courbé, mais non sinué.

Habitat: Espagne et France méridionale, Égypte, Abyssinie, Brésil. — Algérie: (Brunner) Oran, Hammam-bou-Hadjar; (Finot) Oran, 6-9; Nemours, 8-12; Tlemcen; (larves) 11-8. — Tunisie: (de Bormans) Carthage, Scikli, 9; (Bonnet et Finot) n'est point rare dans toute la régence et les 1les.

Sphingonotus callosus Fieber. — Syn. Œdipoda (Sphingonotus) callosa Fieber, Synopsis, 1853. — Sphingonotus callosus Brunner; de Saussure. — (?) Acridium asperum Brullé, Hist. nat. tles Canaries, tab. v, fig. 14.

Long. du corps : 3, 13—15 mill.; 9, 19—21 mill. — Long. du pronotum : 3, 2,5—3,5 mill.; 9, 4—5 mill. — Long. des élytres : 3, 14—18 mill.; 9, 19—22 mill.

Couleur variant du gris au jaunâtre; ponctué ou taché de brun. Tête forte, courte. Vertex court. très bombé, obtus. Sommet du vertex bien déclive, chez les mâles un peu caréné longitudinalement en son milieu près de l'apex. Fovéoles temporales ovales, irrégulières, bien marquées. Front subrécliné. Côte frontale peu élargie inférieurement. Antennes ayant une fois et demie la longueur de la tête et du pronotum réunis, annelées de foncé. Pronotum rugueux en dessus, bien rétréci en avant: carène longitudinale médiane bien élevée entre le bord antérieur et le premier sillon, très faible entre ce sillon et le sillon typique, accompagnée dans cette partie de points imprimés bordés de carènes, non interrompue après le sillon typique, mais allant en s'atténuant; sur le bord antérieur un tubercule saillant de chaque côté de la carène; bords latéraux carénés; angle du bord postérieur subobtus; lobes réfléchis plus hauts que longs, à bord inférieur oblique, à angle postérieur tronqué obliquement. Élytres testacés ou jaunâtres, avec deux band⊗ transversales foncées; quart apical subhyalin, avec quelques aréoles entourées de brun : nervure intercalée subdroite et parallèle à la nervure radiale postérieure, dans les types d'Algérie, elle est moins droite et devient contigue à la nervure radiale dans sa seconde moitié. Ailes un peu plus courtes que les élytres, hyalines, avec la partie basilaire légèrement teintée de bleuâtre; bande enfumée ou noirâtre, bien arquée, assez large, un peu rétrécie antérieurement et terminée en pointe, laissant entre elle et le bord postérieur une bande hyaline de 1 à 2 mill. Fémurs postérieurs renslés au milieu; face interne parfois tachée de noir; face externe ponctuée de noir. Tibias postérieurs jaunâtres. Plaque sous-génitale du mâle bien imprimée à la base.

Habitat : Espagne, Syrie, Russie méridionale. — Algérie : (Brunner Oran; (Finot) Oran, Lalla-Margnhia, 7.

Sphingonotus scabriusculus Stal. — Syn. Sphingonotus scabriusculus Stal, Bidrag till., 1876; de Saussure.

Long. du corps : \mathcal{J} , 15—16 mill.; \mathcal{Q} , 21—27 mill. — Long. du pronotum : \mathcal{J} , 3,5 mill.; \mathcal{Q} , 4 mill. — Long. des élytres : \mathcal{J} , 18—19 mill.: \mathcal{Q} , 25—27 mill.

Brunâtre ou roussâtre. Assez rugueux. Tête rugueuse. Vertex caréné latéralement et longitudinalement en son milieu. Sommet du vertex bien déclive, concave, avec les carènes plus fortes que sur le reste du vertex. Fovéoles temporales grandes, bien marquées, irrégulières. Front de la couleur du reste de la tête, subperpendiculaire, rugueux. Côte frontale étroite, lisse, bien carénée latéralement, peu élargie inlé-

rieurement. Antennes annelées de foncé. Pronotum très rugueux, bien rétréci antérieurement; carène longitudinale médiane très peu interrompue, bien saillante près du bord antérieur, faible après le sillon typique; le bord antérieur couvert de tubercules lui donnant un aspect dentelé; bord postérieur parsemé, comme chez presque tous les Sphingonotus, de parties noires, mais ici elles sont subrentrantes et donnent au bord postérieur un aspect légèrement sinueux, avec l'angle médian subobtus; bords latéraux de la métazone munis de carènes irrégulières; lobes réfléchis concolores plus hauts que larges, à bord inférieur oblique, à angle postérieur aigu ou subtronqué. Élytres longs, à apex subtronqué obliquement, à bord antérieur subsinueux, brunâtres, opaques, avec la réticulation serrée irrégulière; quart apical subtranslucide avec la réticulation plus régulière; tiers basilaire foncé et limité par une bande transversale noirâtre; au milieu de l'élytre, une tache transversale peu foncée et, au delà, plusieurs taches de faible intensité; nervure intercalée sinueuse et contiguë vers son apex avec la nervure radiale postérieure. Ailes un peu plus courtes que les élytres, hyalines, à partie basilaire teintée de bleuâtre; bande arquée noire, large, à bords bien tranchés, foncée, parfois un peu nébuleuse, rétrécie antérieurement et atténuée postérieurement, laissant faiblement libre le bord postérieur; le contour extérieur de la bande forme un angle bien saillant à hauteur du premier rayon radié. Fémurs postérieurs à face interne plus ou moins tachée de noir. Tibias bleuâtres. Plaque sousgénitale du mâle biimprimée à la base.

Habitat : Afrique occidentale, Damara, Pays des Namaquois. — Algérie : (de Saussure); (Finot) Oran, 7-10; Tlemcen, 8 : Lalla-Margnhia, 7. — Tunisie : (de Saussure).

Cette espèce est très voisine de Sphing. azurescens Ramb., surtout le type habitant l'Algérie et la Tunisie, et qui a reçu le nom de variété Lucasi de Saussure.

Sphingonotus balteatus Serville. — Syn. *Œdipoda balteata* Serville, Orth., 1839. — *Sphingonotus balteatus* de Saussure. — *Sphingonotus azurescens* (variété) Bonnet et Finot. — Savigny, Descr. de l'Égypte, pl. vii, fig. 9, 3.

Long. du corps : 3, 49 mill.; 2, 34 mill. — Long. du pronotum : 3, 4 mill. — Long. des élytres : 3, 21 mill.; 2, 39 mill.

Roussâtre clair, ponctué de noir. Sommet du vertex peu déclive surtout chez les femelles, aussi long que large, plus ou moins caréné

longitudinalement en son milieu, anguleusement incisé à l'apex. Fovéoles temporales bien marquées, allongées. Front perpendiculaire. Côte frontale assez large, bien carénée latéralement. Pronotum bien rétréci en avant; prozone non carénée, sauf un petit tubercule saillant près du bord antérieur; bord antérieur très rugueux; métazone finement ponctuée, légèrement rugueuse, très faiblement carénée longitudinalement en son milieu; angle du bord postérieur droit; lobes réfléchis plus hauts que larges, à bord inférieur subdroit, à angle postérieur un peu tronqué obliquement. Élytres à réticulation assez serrée: bord antérieur subsinueux; nervure intercalée sinuée en S, presque contigue dans le tiers apical avec la nervure radiale postérieure; champ intercalé postérieur aussi large que le champ interulnaire. Ailes à peine plus courtes que les élytres, subtriangulaires, à bord postérieur du champ radié subsinueux, hyalines; partie basilaire à peine teintée de bleuâtre; bande arquée noire, très large, rétrécie antérieurement et postérieurement, parfois un peu interrompue par la nervure divisante. séparée du bord postérieur par un liséré hyalin, dans sa partie postérieure la teinte est moins foncée au centre des aréoles; partie apicale de l'aile hyaline, avec quelques nervules faiblement avoisinées de noir. Genou des fémurs postérieurs concolore avec quelques points noirs. Plaque sous-génitale du mâle avec deux impressions basilaires s'étendant sur le dernier segment ventral de l'abdomen.

Habitat : Inde, Syrie, Égypte, Afrique, Arménie. — Tunisie : (Bonnet et Finot) Djerba, 6.

Sphingonotus Sefræ de Saussure. – Syn. Sphingonotus Sefræ de Saussure, in litteris 1891; Finot, Ann. Soc. ent. Fr., 1894. — (?) Sphingonotus azurescens, var. lutea Krauss, Ann. de Wurtemberg, 1893.

Long. du corps : 3, 16—19 mill.; 9, 20,5—22 mill. — Long. du pronotum : 3, 4 mill.; 9, 4,5 mill. — Long. des élytres : 3, 21 mill.; 9, 24 mill.

Gris jaunâtre, ponctué ou taché de brun, avec des parties blanches. Sublisse. Sommet du vertex concave, déclive, non ou très faiblement caréné. Fovéoles temporales grandes, rhomboïdales, replètes. Front perpendiculaire, blanchâtre, ponctué, ainsi que la bouche et les joues. Côte frontale large, à bords latéraux faiblement carénés et très peu divergents inférieurement. Antennes annelées de brun foncé. Pronotum sublisse; carène longitudinale médiane assez forte avant le premier sillon, interrompue entre le premier sillon et le sillon typique, fine

après ce sillon; bord antérieur subtuberculé; angle du bord postérieur obtus, parfois arrondi; lobes réfléchis un peu plus hauts que larges, en partie blanchâtres et ponctués, à bord inférieur oblique, a angle postérieur arrondi. Élytres grands, assez larges, à apex arrondi, à bords parallèles, testacés, subopaques et à réticulation irrégulière; tiers apical hyalin, avec la réticulation régulière; tiers basilaire ferrugineux, bordé par une bande transversale brune; au milieu, une bande transversale ferrugineuse, parfois teintée de brun près du bord antérieur; macules de l'apex très pâles, parfois nulles; nervure intercalée sinueuse ou subirrégulière, distante de la nervure radiale postérieure qui est elle-même bien écartée de la nervure radiale moyenne avant sa fourche. Ailes un peu plus courtes que les élytres, arrondies, hyalines, à partie basilaire teintée de jaune soufre : bande noire arquée, bien rétrécie antérieurement, atténuée et subnébuleuse postérieurement, laissant largement libre le bord postérieur; cette bande est distinctement interrompue à tous les faux rayons radiés qui sont plus pâles, son contour est dentelé. mais net; apex de l'aile vitré, le plus souvent immaculé, parfois un peu enfumé. Fémurs postérieurs peu renslés, face interne faiblement tachée de noir. Tibias postérieurs bleuâtres.

Habitat : Algérie : (de Saussure et Brunner) Aïn-Sefra ; (?) (Krauss) Mécheria, 5-6.

Les types que j'ai vus sont plus voisins de *Sphing. scabriusculus* que de *Sphing. azurescens.* M. le D^r Krauss s'est, malheureusement, abstenu de donner la description de son *Sphing. azurescens*, var. *lutea*; il dit simplement que les ailes sont teintées de jaune. Dans ces conditions, j'ai dû conserver le nom le plus ancien, quoique inédit, *Sphing. Sefræ* de Saussure.

Sphingonotus octofasciatus Serville. — Syn. OEdipoda octofasciata Serville, Orth., 1839. — OEdipoda Zinnini Kittary, Orth. des Kirg., tab. VIII, fig. 6. — Sphingonotus Zinnini et octofasciata de Saussure. — Acrotylus octofasciatus Bonnet et Finot.

Long. du corps : \$\delta\$, 22\to 24 mill.; \$\varphi\$, 30\to 32 mill. \to Long. du pronotum : \$\delta\$, 5\to 6 mill.; \$\varphi\$, 6\to 7,5 mill. \to Long. des élytres : \$\delta\$, 25\to 26 mill.; \$\varphi\$, 31\to 32 mill.

Gris roussâtre, marbré de brun très clair, souvent avec des parties lactées. Tête petite. Vertex court. Sommet du vertex concave, bien déclive, caréné longitudinalement en son milieu; carènes latérales souvent recourbées en arrière et se rejoignant presque à la hauteur du milieu

des yeux. Fovéoles temporales triangulaires, petites, replètes. Front perpendiculaire, avec des points imprimés, souvent blanc, ainsi que le joues. Côte frontale à bords latéraux faiblement carénés, sinueux, bien divergents et obsolètes inférieurement. Autennes annelées de brun, un peu plus longues que la tête et le pronotum reunis. Pronotum faiblement chagriné, très rétréci antérieurement; carène longitudinale mèdiane faible, subinterrompue entre les sillons; angle du bord postérieur subarrondi, surtout chez les femelles; lobes réfléchis larges, cependant plus hauts que larges, souvent avec des parties lactées ponctuées de jaune, à bord inférieur sinueux, à angle postérieur arrondi. Élytres grands, à bords parallèles, arrondis à l'apex, gris jaunâtres, opaques; quart apical hyalin, surtout chez les mâles; tiers basilaire teinté de ferrugineux et limité par une bande transversale large, brune; au milieu, une autre bande transversale brune ou ferrugineuse; quart apical, généralement immaculé, quelquefois traversé par une bande transversale large, nébuleuse; nervure intercalée sinueuse, assez distante de la nervure radiale. Ailes un peu plus courtes que les élytres, arrondies, hyalines; partie basilaire du champ radié teintée de rose vif; cette teinte est limitée par la nervure axillaire antérieure et la bande noire, et atteint le bord postérieur vers le troisième ou le quatrième rayon radié; bande noire arquée, foncée, à bords bien tranchés, atténuée postérieurement, parsois subinterrompue à hauteur de la nervure divisante; partie apicale portant une grande tache noire ovalaire. Fémurs postérieurs peu renflés, à face interne plus ou moins maculée de noir. Tibias postérieurs bleuâtres. Abdomen teinté de rose en dessus à la base, le reste jaune. Plaque sous-génitale du mâle fortement biimprimée à la base.

Habitat: Steppes des Kirghis, Égypte. — Algérie: (de Saussure): (Brunner) Biskra, el Kantara, oasis el Mreir; (Finot) Biskra, 5; Bou-Saada, 5. — Tunisie: (de Saussure); (Bonnet et Finot) dans les sables du sud, le Djerid, bords des grands chotts, Touzeur, Bled-Segui, Birbeni-Zid, R'dir-Tiniat, Bir-Marabat.

Genre 21. **OEdaleus** de Saussure.

Sous-genre **OEdaleus**, proprement dit, de Saussure.

Tête à sommet arrondi. Sommet du vertex plan, ovale, à carène longitudinale médiane obsolète, à apex tronqué. Fovéoles temporales latérales, obsolètes, triangulaires, courtes. Front perpendicaire. Côte

irontale à bords parallèles, replète au-dessus de l'ocelle. Antennes filiformes. Pronotum court, vert ou jaunâtre, avec une bande brune de
chaque côté, et ayant en dessus quatre petites lignes blanches disposées
en croix, à crête aiguë non ou faiblement coupée par le sillon typique,
à angle du bord postérieur obtus. Élytres subcoriaces dans la moitié
basilaire, membraneux après le stigma, tachés de brun, avec un bande
blanche avant le milieu et une bande transparente après le milieu;
champ intercalé antérieur brillant; rameau antérieur de la nervure
ulnaire antérieure fourchu après le stigma; nervure intercalée presque
équidistante des nervures radiale et ulnaire. Ailes jaunes ou jaunâtres
dans leur partie basilaire et ayant très souvent une bande arquée noirâtre n'émettant pas de bande humérale. Fémurs postérieurs tachés de
noir, à carène supérieure le plus souvent entière. Tibias postérieurs
rouges ou bleus.

Edaleus nigrofasciatus de Geer.—Syn. Acrydium nigrofasciatum de Geer, Mem., tab. 41, fig. 5, 1773. — Pachytylus nigrofasciatus Fischer, (17th. eur., tab. xviii, fig. 14; Brunner, Prodr., fig. 38. - **Edaleus nigrofasciatus** de Saussure. — Acridium flavum Costa, tab. 1, fig. 4. — **Edipoda flava** Serville; Lucas.

Long. du corps : \mathcal{S} , 18—30 mill.; \mathcal{Q} , 25—43 mill. — Long. du pronotum : \mathcal{S} , 4—7 mill.; \mathcal{Q} , 5,5—9 mill. — Long. des élytres : \mathcal{S} , 16—33 mill.; \mathcal{Q} , 25—40 mill.

Testacé ou vert, avec des taches brunes. Tête large. Vertex bombé, avec une trace de carène longitudinale médiane et souvent des bandes foncées, courbées. Sommet du vertex plan, caréné longitudinalement en son milieu; bords latéraux carénés, arqués; apex tronqué. Fovéoles temporales triangulaires, basilaires. Front perpendiculaire. Côte frontale étroite, replète au-dessus de l'ocelle; bords latéraux carénés, pâles, un peu plus distants inférieurement. Antennes filiformes, de longueur à peu près égale à celle de la tête et du pronotum réunis chez les femelles, plus longues chez les mâles. Pronotum court, à crête longitudinale médiane bien élevée, subarquée de profil, non interrompue par les sillons transversaux ; disque subtectiforme orné de deux bandes brunes latérales, traversées obliquement par quatre petits traits blancs en X interrompus au milieu; bord antérieur faiblement anguleux; bord postérieur prolongé en angle droit ou obtus; insertion des lobes réfléchis non carénée; lobes réfléchis ayant une petite tache blanche centrale. Élytres dépassant bien l'abdomen; apex tronqué obliquement, avec les angles arrondis; moitié basilaire opaque, jaunâtre, à nervu-

lation irrégulière et serrée, avec plusieurs bandes transversales brunes; moitié apicale hyaline, à nervulation régulière, parsemée de petites taches brunâtres; champ étroit placé entre la nervure ulnaire postérieure et la nervure anale presque toujours pâle immaculé, parfois vert: champ médiastin un peu élargi dans sa partie basilaire; nervure intercalée droite, obsolète dans sa moitié basilaire, bien marquée ensuite; champ interulnaire triangulaire, très large à hauteur du stigma. Aile un peu plus courtes que les élytres, à bord postérieur arrondi, hyalines; partie basilaire jaune, parfois un peu verdâtre; bande arquée noire, partant du bord antérieur, s'élargissant un peu dans le champ radié. puis se courbant contre le bord postérieur qu'elle suit en laissant un liséré hyalin, diminuant de largeur et se terminant avant l'angle anal; apex maculé de brun. Fémurs postérieurs pâles, souvent ornés de vert et de brun; carène supérieure aiguë, non ou à peine serriforme; face externe présentant deux bandes brunes, étroites, obliques; face interne tachée de noir; carène inférieure interne rouge. Tibias postérieurs rouges, avec le condyle brun plus ou moins foncé et un anneau basilaire jaune. Poitrine large, glabre; lobes métasternaux distants. Cerques: 3, coniques, courts, très obtus; 2, triangulaires, acuminés. Plaque sous-génitale : d, conique, obtuse, imprimée à la base; Q, longue, à bord postérieur large et droit. Valvules de l'oviscapte non dentées latéralement.

Habitat: Europe, Asie Mineure, Turkestan, Chine, Ternate, Afrique. Moluques, Nouvelle-Hollande. — Algérie: (Lucas); (Brunner) Biskra. Hammam-bou-Hadjar; (Finot) Oran, 6-8; Lalla-Margnhia, 7; Bordj-Ménaïel, 7, (larves) 5-6. — Tunisie: (de Bormans) Galita, 8; (Bonnet et Finot) Tunis, Khairouan, Souk-el-Arba, Tabarka.

Genre 22. Pachytylus Fieber.

Taille grande. Tête à sommet arrondi. Sommet du vertex large, convexe. Fovéoles temporales petites, basilaires, triangulaires. Front perpendiculaire. Côte frontale subconvexe de profil, large, disparaissant avant l'apex, très faiblement imprimée à l'ocelle, à bords latéraux parallèles. Antennes filiformes, plus longues que la tête et le pronotum réunis. Pronotum à crête médiane élevée, coupée mais non interrompue par le sillon typique, à bord postérieur anguleux. Élytres entièrement membraneux, à champ médiastin subélargi à la base; nervure ulnaire antérieure bien divergente à la base de la nervure ulnaire postérieure, courbée au stigma avant le milieu, ensuite parallèle à la nervure radiale

postérieure; nervure intercalée droite, parallèle à la nervure ulnaire et rapprochée d'elle. Ailes hyalines, à nervulation foncée. Fémurs postérieurs à carène supérieure aigué et subserrulée. Tibias antérieurs et intermédiaires bien épineux en dessous de chaque côté. Tibias postérieurs ayant de 11 à 12 épines sur le bord externe. Poitrine large. Lobes mésosternaux à bord interne subdroit. Lobes métasternaux bien distants. Premier segment de l'abdomen à tympan demi-ouvert.

Pachytylus cinerascens Fabricius. — Syn. Gryllus cinerascens Fabricius, Ent. syst., 1793. — Pachytylus cinerascens Fischer, Orth. eur., tab. xviu, fig. 13; Brunner; Finot, Faune de la France, fig. 108 et 161-163; de Saussure. — Œdipoda migratoria Brullé; Lucas. — Savigny, Descr. de l'Égypte, pl. 6, fig. 11 et 12.

Long. du corps : 3, 29-36 mill.; 2, 37-60 mill. — Long. du pronotum : 3, 7,5-8,5 mill.; 2, 9-14 mill. — Long. des élytres : 3, 33-40 mill.; 2, 40-58 mill.

Couleur assez variable : testacé, brun, brun noir, vert, rougeâtre. avec des taches foncées. Vertex large, court, convexe; parfois une trace de carène longitudinale médiane. Sommet du vertex plan, trapézoidal, déclive; apex tronqué, rarement séparé par une trace de ligne transversale anguleuse; bords latéraux carénés, courbés. Foyéoles temporales petites, triangulaires, replètes, basilaires, contiguës avec l'œil. Front perpendiculaire. Côte frontale large, ponctuée, imprimée, replète, un peu enfoncée près de l'ocelle; bords latéraux parallèles, noirs. Antennes filiformes, un peu plus longues que la tête et le pronotum chez les mâles, à peine de cette longueur chez les femelles. Pronotum rétréci antérieurement; disque tectiforme, le plus souvent orné de deux bandes brunes longitudinales; crête longitudinale médiane un peu gonflée antérieurement, surtout chez les femelles, c'est ce gonflement qui donne au disque son aspect tectisorme; la crête est coupée, mais non interrompue par le sillon typique; bords antérieurs et postérieurs bien anguleux; insertion des lobes réfléchis non carénée; lobes réfléchis larges, à bord inférieur oblique, à angle postérieur arrondi. Élytres dépassant de beaucoup l'apex de l'abdomen; à nervulation régulière. dense près de la base; subhyalins; le plus souvent jaunâtres, avec les nervures pâles et de nombreuses petites taches brunes parsemées dans tout l'élytre en zones transversales, sauf dans le champ anal qui est immaculé opaque et à nervulation irrégulière; champ médiastin très

Ann. Soc. ent. Fr., 1895. - Janvier 1896.

faiblement dilaté près de la base; nervure intercalée droite; nervure ulnaire antérieure bien anguleuse au stigma. Ailes presque aussi longues que les élytres, hyalines, presque incolores, avec une trace d'enfumé à l'apex et les nervures noires, subtriangulaires; bord postérieur faiblement arrondi. Fémurs postérieurs à carène supérieure faiblement serrulée. Tibias postérieurs rougeâtres seulement près de l'apex. Poitrine large, pâle comme tout le dessous du corps, finement velue. Lobes mésosternaux bien distants. Cerques coniques, obtus, courts, plus acuminés chez les femelles. Plaque sous-génitale: ¿, conique, acuminée, velue, imprimée à la base; Q, longue, à bord postérieur subdroit. Valvules de l'oviscapte courtes, les inférieures dentées à leur bord inférieur externe.

Habitat: Tout l'univers, sauf l'Amérique. — Algérie: (Lucas); (Finot) Oran, 7-11; Chabet-el-Ameur, 9-11; Lalla-Margnhia, 7; (larves) 7-9; (Brunner) Oran, Philippeville. — Tunisie: (de Bormans) environs de Tunis, Hammam-el-Lif et Utique, 9; (Bonnet et Finot) Fortuna, Zaouia-d'el-Megaiz, entre Sousse et Monastir, Fernana, Aïn-Draham. pays des Khroumirs, Bordj-Djédid.

Tribu 4. EREMOBIDÆ.

Corps gros, obèse, rugueux, le plus souvent muni de crêtes. Sommet de la tête arrondi. Vertex large, plus ou moins bombé et formant avec le front un angle droit arrondi. Sommet du vertex subdéclive, peu avancé. Fovéoles temporales irrégulières. Front perpendiculaire. Côte frontale comprimée, sillonnée. Antennes le plus souvent filiformes, à article apical allongé. Pronotum ne dépassant pas le métanotum, très développé, tectiforme dans la prozone, muni d'une carène longitudinale médiane. Organes du vol généralement bien développés, rarement très longs, parfois rudimentaires. Élytres à champ marginal réticulé densément et irrégulièrement au moins dans la partie basilaire; pas de nervure intercalée ni de stigma. Ailes colorées à premier champ radié élargi et muni de nervules parallèles, notamment chez les femelles. Fémurs postérieurs robustes, comprimés, à carène supérieure élevée et serrulée. Tibias postérieurs munis en dessus, au bord externe, d'une épine apicale. Tarses munis d'une pelote entre les crochets. Prosternum large, mutique, subplan, à bord antérieur réfléchi et entourant la bouche. Poitrine large. Lobes métasternaux distants. Abdomen à tympans latéraux du premier segment découvert, à deuxième segment portant latéralement une plaque rugueuse. Plaque sous-génitale du mâle cuculiée. Valvules de l'oviscapte courtes, les supérieures presque complètement enveloppées par la plaque suranale.

TABLEAU DES GENRES.

Pronotum à prozone munie d'une crête longitudinale médiane élevée et tridentée, ou tectiforme et subtrilobée.
 Eremobia Serville.
 Pronotum à prozone cylindrique en dessus, ou subtectiforme et munie d'une carene longitudinale médiane très faible.
 Eremocharis de Saussure.

Genre 23. Emerobia Serville.

Corps rugueux, velu. Sommet du vertex subconcave, déclive, à pourtour caréné, rugueux, à apex incisé triangulairement et émettant sur la côte frontale un lobe étroit, sillonné. Fovéoles temporales irrégulières et accompagnées d'autres petites fossettes antérieures. Front perpendiculaire. Côte frontale comprimée, à bords latéraux carénés, rapprochés en dessous de l'ocelle. Antennes à insertions bien distantes des yeux, courtes, filiformes, déprimées à l'apex, à article apical long. Yeux distants. Pronotum très rugueux, à crête longitudinale médiane élevée sur la prozone, de profil tridenté dans cette partie où elle est coupée par deux petits sillons; le sillon typique la coupe profondément: disque subplan dans la métazone, avec le bord postérieur anguleux. Élytres larges dans toute leur longueur, à moitié basilaire coriace : champ médiastin large partout, mais non élargi près de la base; pas de nervure intercalée; nervure ulnaire antérieure ondulée, non fourchue; nervure axillaire libre. Ailes colorées, à bord postérieur bien sinueux : partie basilaire nervulée très régulièrement, particulièrement chez les màles, à l'exception du champ radié qui est nervulé polygonalement; nervure axillaire postérieure des mâles bien arquée. Fémurs postérieurs comprimés, à carène supérieure élevée en lame, subserrulée. Tibias intermédiaires tuberculeux en dessous, particulièrement chez les mâles. Tibias postérieurs très velus, munis d'une épine apicale au bord externe. Prosternum à bord anterieur peu élevé en lame. Poitrine velue.

TABLEAU DES ESPÈCES.

 Élytres atteignant l'apex de l'abdomen. Corps trapu. Pronotum granuleux, à crête longitudinale médiane de la prozone médiocrement élevée, bien renflée à la base; bords de la coupure du sillon typique adoucis. cisti Fabricius.

Élytres dépassant notablement l'apex de l'abdomen. Corps plus allongé. Pronotum tuberculé, à crête longitudinale médiane de la prozone comprimée, très élevée, surtout postérieurement, à coupure du sillon typique verticale et aigué.

Eremobia cisti Fabricius. — Syn. Gryllus cisti Fabricius, Entom. syst., 1793. — Eremobia cisti Serville; Brunner; Finot, Faune fr.. fig. 110; de Saussure; Lucas. — Trinchus cisti Fischer, Orth. eur., tab. xv, fig. 14.

Long. du corps : σ , 28—34 mill.; Q, 39—46 mill. — Long. du pronotum : σ , 8,5—10 mill.; Q, 12—15 mill. — Long. des élytres : σ , 27—28 mill.; Q, 29—39 mill.

Trapu. Très rugueux. Très velu en dessous. Gris jaunâtre, avec des parties blanches et des taches brunes. Tête courte, très large. Vertex large, granuleux. Sommet du vertex subconcave, ovalaire, entièrement entouré d'une carène irrégulière, avec un sillon longitudinal médian fin; apex incisé triangulairement. Fovéoles temporales latérales, allougées, assez irrégulières, le plus souvent subrectangulaires, à pourtour bien caréné, à fond rugueux et renfermant l'ocelle. Front perpendiculaire. Côte frontale à bords latéraux carénés, s'écartant un peu à hauteur de l'ocelle et beaucoup inférieurement, moins régulière en bas, à fond rugueux, souvent sillonnée longitudinalement près du vertex. Antennes, à insertions bien distantes des yeux, étroites, déprimées, submoniliformes dans leur partie apicale, de longueur égale a celle de la tête et du pronotum réunis chez les mâles, un peu plus courtes que cette longueur chez les femelles. Pronotum couvert de tubercules granuleux, bien rétréci antérieurement, très large postérieurement; largeur maximum subégalant la longueur ou très peu inférieure; sillon typique placé avant le milieu; crête longitudinale médiane, bien rensee sur la prozone, coupée profondément par le sillon antérieur, de profil arquée, avec des sinuosités assez aiguës chez les mâles et plus arrondies chez les femelles, réduite sur la métazone à une fine carène un peu tuméfiée chez le mâle; bord antérieur subdroit; bord postérieur bien prolongé anguleusement, presque toujours avoisiné d'une crête asser aiguë; insertion des lobes réfléchis arrondie; lobes réfléchis très grands, subcarrés, à bord inférieur oblique, à angle postérieur arrondi. Élytres atteignant l'apex de l'abdomen, larges, un peu atténués et arrondis à l'apex, de couleur gris jaunâtre, opaques, avec la partie postérieure moins opaque chez les mâles, tantôt subimmaculés et tantôt avec des taches brunes transversales et des taches triangulaires claires dans le champ discoïdal; pas de nervure intercalée, ni de stigma; presque tous les champs munis de nervures adventives plus ou moins irrégulières ou de réseaux de nervulation serrée les remplaçant. Ailes un peu plus courtes que les élytres, amples, à apex arrondi, à bord postérieur bien arrondi, hyalines; partie basilaire teintée de rose plus ou moins vif; cette teinte est très faible, subhyaline, jusqu'au premier rayon radié, ensuite plus intense, surtout en se rapprochant de la base de l'aile; bande arquée noirâtre, d'intensité et de largeur variable, parfois même résolue en macules, partant du bord antérieur le long duquel elle émet une petite bande dirigée vers l'apex, diminuant ensuite de largeur et d'intensité, rejoint le bord postérieur près de l'apex du premier rayon radié; après avoir traversé la nervure divisante, elle émet une petite bande dirigée vers la base le long de la nervure axillaire, suit ensuite le bord postérieur qu'elle laisse plus ou moins libre, atténuée de plus en plus et aboutit à l'angle anal; apex de l'aile hyalin, avec les nervures noires. Fémurs postérieurs velus, très larges; à carènes aigues, élevées, serrulées ou ondulées; face externe très rugueuse, parfois tachée de brun; face interne jaune tachée de noir bleu à la base. Tibias postérieurs courbés, jaunâtres, à face interne orangée. Poitrine pâle, velue. Bord antérieur du prosternum caréné. Abdomen subcomprimé ; premiers segments dorsaux munis d'une carène longitudinale médiane, particulièrement chez les mâles. Plaque suranale triangulaire, triangulairement sillonnée à la base. Cerques : d, coniques, grêles, acuminés; 2, triangulaires, très petits. Plaque sous-génitale : &, velue, conique, obtuse, en capuchon, imprimée à la base; Q, large, à bord postérieur tronqué. Valvules de l'oviscapte grêles à l'apex, les inférieures très larges à la base et étendues en lame.

Habitat: Espagne. — Algérie: (Brunner) Biskra, oasis el Mreir; (Finot) Lalla-Margnhia, 5-7; Biskra, 6. — Tunisie: (de Bormans) environs de Tunis.

Eremobia Claveli Lucas. — Syn. Eremobia Claveli Lucas, Ann. Soc. ent. Fr., pl. viii, fig. 1, 1851; de Saussure.

Long. du corps : 3, 26—32 mill.; Q, 43—52 mill. — Long. du pronotum : 3, 7,5 mill.; Q, 14 mill. — Long. des élytres : 3, 23—26 mill.; Q, 30—39 mill.



Très voisin d'Eremobia cisti Fabricius; s'en distingue par les caractères suivants. Corps plus allongé. Rugosités plus fortes. Taches brunes plus foncées. Tête moins large. Côte frontale un peu plus large, à carènes latérales bien marquées inférieurement et souvent moins divergentes. Antennes un peu plus longues que la tête et le pronotum réunis chez le mâle, à peine inférieures à cette longueur chez les femelles. Pronotum plus étroit, peu rétréci antérieurement; crête longitudinale médiane sur la prozone comprimée et très élevée, surtout postérieurement; la coupure faite par le sillon typique est verticale, linéaire, aiguë; cette crête prozonale est, en outre, coupée par un sillon antérieur, de profil elle forme un quart de cercle avec une incision en dessus; cette crête est élevée aussi sur la métazone, plus fortement chez les mâles, et elle v présente souvent des tubercules acuminés; hord antérieur un peu anguleux. Élytres dépassant notablement l'apex de l'abdomen, opaques à l'apex dans les deux sexes, plus généralement tachés de brun. Ailes plus courtes que les élytres, larges, quoique subtriangulaires; la bande noire, émise vers la base le long de la nervure axillaire, est plus constante et mieux marquée. Tibias postérieurs à face interne de couleur rougeâtre, très souvent remplacée plus ou moins complètement par du noir bleu. Valvules inférieures de l'oviscapte très larges et sublobées à la base.

Habitat : Syrie, Tripoli. — Algérie : (Lucas) Boghar, 5; (Brunner) Biskra, oasis el Mreir; (Finot) Biskra, 6; Mécheria, 6; Sfid, 8. - Tunisie: (Bonnet et Finot) commun dans les lieux sablonneux, sur les dunes et aux bords des sebka, depuis Hammam-el-Lif jusqu'à Zarzis, dans le Djérid et le Nefzaoua, îles Kerkenna et Djerba; (Krauss) Monastier.

Cette espèce n'est peut-être qu'une forme intermédiaire entre Erem. pulchripennis Serville et Er. cisti Fabricius. D'ailleurs, elle est aussi intermédiaire comme habitat, car pulchripennis est d'Égypte, Clareli de Tunisie et de la région désertique, cisti de l'Algérie occidentale et d'Espagne.

M. Brunner pense que ces trois espèces devraient être réunies.

Genre 24. Eremocharis de Saussure.

Ce genre n'est, en réalité, qu'un sous-genre du genre Eremobia Serville, dont il diffère par les caractères suivants : Tête peu rugueuse. Vertex non caréné. Sommet du vertex subplan et subblimprimé en avant. Fovéoles temporales très petites, obsolètes. Fovéoles frontales réduites à un sillon. Front non fovéolé. Côte frontale large, à bords latéraux parallèles, rapprochés en dessous de l'ocelle, de profil distinctement incisée. Pronotum à prozone cylindrique en dessus, non ou à peine carénée, à sillons transversaux plus ou moins imprimés, à lobes réfléchis ayant leur bord inférieur droit. Ailes à nervure axillaire postérieure parfois rameuse, modiquement flexueuse chez les mâles et droite chez les femelles. Fémurs postérieurs larges, à bords dilatés, excisés en dessus et en dessous dans le tiers apical; carène supérieure à serrulation distante, l'inférieure sublobée. Tibias postérieurs bien comprimés, à peine dilatés près de la base. Pelotes entre les crochets des tarses petites, comprimées. Abdomen caréné, à segments inermes.

Eremocharis insignis Lucas. — Syn. Œdipoda insignis Lucas, Ann. Soc. ent. Fr., 1851. — Eremobius Jaminii Lucas, Ann. Soc. ent. Fr., 1854, pl. xx. — Eremobia insignis et Eremocharis insignis de Saussure.

Long. du corps : \mathcal{J} , 41—46 mill.; \mathcal{Q} , 62—68 mill. — Long. du pronotum : \mathcal{J} , 12—13 mill.; \mathcal{Q} , 17—18 mill. — Long. des élytres : \mathcal{J} , 44—46 mill.; \mathcal{Q} , 61—63 mill.

Trapu, rugueux. Gris jaunâtre, avec des parties blanchâtres et des taches brunes. Tête étroite, courte, rugueuse. Vertex subplan, court. Sommet du vertex large, rétréci antérieurement; bordé de rugosités se prolongeant derrière les yeux et entourant tout le vertex; déclive, avec une faible carène longitudinale médiane finement sillonnée. Fovéoles temporales peu distinctes, non séparées du sommet du vertex, subovalaires; deux autres fovéoles contigues, plus petites, placées à côté de l'apex du sommet du vertex. Front perpendiculaire, très rugueux ; sa jonction avec le vertex est fovéolée. Côte frontale étroite, s'élargissant à hauteur de l'ocelle; en dessus, elle est couverte de petits tubercules ponctiformes et ses bords sont carénés; en dessous, elle est rétrécie, puis oblitérée. Antennes étroites, comprimées, a partie apicale submoniliforme, ayant à peine la longueur de la tête et du pronotum réunis. Yeux bruns rougeâtres, bien saillants. Pronotum long, un peu rétréci dans sa partie antérieure; carène longitudinale médiane subnulle; sillon typique placé avant le tiers antérieur; deux sillons antérieurs sinués; disque légèrement granuleux; métazone subtriangulaire, plane, souvent gris bleuâtre, avec les saillies blanchâtres; bord antérieur subdroit; bord postérieur subsinueux, prolongé en angle aigu, souvent avec l'apex arrondi, dépassant le bord antérieur du métanotum ; lobes réfléchis un peu plus hauts que larges, à bord inférieur oblique, à angle postérieur aigu. Élytres dépassant l'apex de l'abdomen d'un quart de leur longueur, larges, un peu attenués à l'apex qui est tronque obliquement, gris jaunâtre ou roussâtres, parsois avec des taches brunes. surtout dans le champ anal, opaques, avec la réticulation extrêmement serrée; l'apex moins opaque, surtout chez les mâles; champ médiastin large; nervures radiales sinueuses; nervure intercalée et stigma nuls; champ anal large, présentant à sa base une tache ovalaire noirâtre ou bleuâtre. Ailes notablement plus courtes que les élytres, hyalines, à réticulation serrée, larges, à sinus apicaux bien marqués; partie basilaire teintée de jaune soufre; bande noirâtre arquée, distante du bord antérieur, saible avant la nervure divisante, à sa hauteur elle forme un angle dirigé vers la base, ensuite bien arquée, sa largeur et l'intensité de sa teinte augmentent et elle suit le bord postérieur en le laissant largement libre et se perd vers l'angle anal en s'atténuant rapidement: apex de l'aile hyalin, avec la réticulation noire; base des nervures voisines du bord intérieur bleue; tache d'un noir bleu à l'intérieur de l'arcade axillaire. Pattes bien velues. Fémurs postérieurs larges, trèrugueux; carènes supérieure et inférieure élevées en lamelle, la supérieure denticulée, l'inférieure entière. Tibias postérieurs très forts, arqués, un peu élargis à l'apex; face interne d'un rouge vif. Bord antérieur du prosternum relevé. Poitrine large, blanchâtre. Lobes métasternaux bien distants. Abdomen subcomprimé, très large à la base. puis rapidement atténué; partie dorsale de son premier segment noire bleuâtre, munie en son milieu d'une carène élevée, aiguë. Plaque suranale: J, triangulaire et fortement sillonnée en son milieu; 2, triangulaire. Cerques: &, coniques, acuminés; Q, courts, obtus. Plaque sous-génitale : d, velue, subconique, en capuchon, arrondie à l'apex. bien imprimée à la base; Q, longue, à bord postérieur tronqué, sinueux. Valvules de l'oviscapte courtes, grêles à l'apex.

Habitat: Algérie: (de Saussure); Biskra, oasis du Sahara; (Lucas) Biskra, Kefoum-Teboul; (Finot) Biskra; (Brunner) oasis el Mreir. — Tunisie: (Bonnet et Finot) assez commun dans le sud, 4-5, depuis Bir-el-Aja jusqu'à Touzeur, Nefzaoua, bords des grands Chotts et Djebebou-Hedma, Hedej, Oum-Ali, entre Feriana et Haïdra; (Krauss) Monastier.

Tribu 5. PYRGOMORPHIO.E.

Tête généralement conique. Vertex plus ou moins saillant entre les yeux, horizontal ou déclive. Sommet du vertex bordé par les sovéoles

temporales qui se touchent par le devant, ou ne sont séparées que par une lente étroite, faisant suite au sillon de la carène frontale. Front presque toujours très récliné. Côte frontale étroite et sillonnée. Antennes filiformes, ou triquètres, ou subensiformes. Pronotum ne dépassant jamais le métanotum, plan en dessus, parfois, mais rarement, bien prolongé en arrière; lobes réfléchis ayant leur angle postérieur attenué. Élytres étroits et acuminés, parfois rudimentaires. Fémurs postérieurs grêles, a face externe très rarement bien pennée. Tibias postérieurs ordinairement cylindriques. Tarses munis d'une pelote entre les crochets. Prosternum strumeux, presque toujours à bord antérieur relevé.

Genre 25. Pyrgomorpha Serville.

Tète conique. Vertex horizontal. Sommet du vertex subtriangulaire. Fovéoles temporales replètes, contigues antérieurement avec la suture imprimée. Front récliné. Côte frontale étroite, à bords latéraux subcarenés. Yeux assez rapprochés du bord antérieur du pronotum. Antennes courtes, étroitement ensiformes, déprimées en dessus, insérées en dessous de l'ocelle, rarement placées un peu en avant de l'ocelle. Pronoum à bord antérieur tronqué ou légèrement émarginé, à disque dépourvu de bandes discolores; à bord postérieur tronqué, arrondi ou émarginé; carènes latérales irrégulières, courbées en dedans sur la prozone; lobes réfléchis ayant leur angle postérieur rarement droit, le plus souvent tronqué obliquement. Élytres bien développés ou rudimentaires. Ailes hyalines, parfois teintées de rose dans leur partie basilaire, ou nulles. Fémurs postérieurs grêles, à carène supérieure non ou peu lobée à la base. Tibias postérieurs ayant leurs carènes obtuses, et le plus souvent dépourvus d'épine apicale sur le bord externe. Prosternum strumeux, sinueux antérieurement et entourant la bouche.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Or	rganes du vol bien développés. Pronotum à disque plan,
	plus large postérieurement, à carènes latérales bien
	marquées grylloides Latreille.
— Él	ytres rudimentaires, latéraux. Ailes nulles. Pronotum à
	disque subcylindrique, presque aussi large antérieure-
	ment et postérieurement, à carènes latérales obsolètes.
	debilis Finot

Pyrgomorpha grylloides Latreille. — Syn. Truxalis grylloides Latreille, Hist. nat. Crust. et Ins., 1804. — Pyrgomorpha grylloides Brunner; Bolivar; Finot, Faune fr., fig. 111. — Truxalis rosea Charpentier, Hor. ent., tab. 111, fig. 8. — Pyrgomorpha rosea Serville: Fischer, Orth. eur., tab. xv, fig. 5; Bolivar, Ort. de Esp., tab. 11. fig. 2-3. — Truxalis linearis Charpentier, Hor. ent., tab. 111, fig. 2.

Long. du corps : δ , 15—18 mill.; \mathfrak{P} , 22—30 mill. — Long. du pronotum : δ , 3—4 mill.; \mathfrak{P} , 4,5—5 mill. — Long. des élytres : δ , 13—16 mill.; \mathfrak{P} , 15—22 mill.

Grêle chez les mâles. Finement rugueux. Gris ou vert, avec, parfois, des parties ponctuées de brun ou de blanc, quelquefois des partienuancées de rose ou de jaune. Tête conique. Vertex granuleux, honzontal, subtriangulaire, avec une carène longitudinale médiane. Sommet du vertex triangulaire, arrondi à l'apex chez les femelles, entouré d'un prolongement foliacé plus large près de l'apex. Fovéoles temporales occupant le dessus du prolongement, replètes, grandes, contigués à l'apex. Front très récliné. Côte frontale très étroite, finement carénée sur les bords latéraux. Antennes subensiformes, plus courtes que la tète et le pronotum réunis. Yeux ovales, allongés. Sur les parties latérales de la tête se trouve presque toujours une bande blanche rugueus partant de l'œil et se poursuivant sur les lobes réfléchis et parfois sur les pleures; quelquefois elle se résout en points tuberculenx blancs. Pronotum un peu moins large antérieurement; sillon typique peu profond, placé après le milieu; un ou deux sillons antérieurs; disque plan. finement granuleux: bord antérieur droit; bord postérieur arrondi: bords latéraux à carènes fines, droites avant le sillon typique, courbées et irrégulières après lui ; lobes réfléchis à bord inférieur bien oblique. sinué. Élytres dépassant bien l'apex de l'abdomen, étroits, acumines chez les mâles, opaques, de la couleur du corps; sur les types gris, ils sont parsemés de petites taches foncées; nervures droites, indivisées: champs étroits et munis de nervures adventives; quelquefois une petite tache rose près de la base. Ailes presque aussi longues que les élytres à apex acuminé, étroites, à bord postérieur cependant arrondi, hyalines : partie postérieure le plus souvent entièrement teintée de rose. plus vif dans la partie basilaire; partie antérieure faiblement teintée de rose près la base, et parfois de vert près de l'apex; ces teintes roses out une intensité variable et disparaissent même quelquesois, très rarement chez les individus barbaresques. Fémurs postérieurs grêles. allongés, peu dilatés, à carène supérieure fine aigue, élevée près de la

base. Tibias postérieurs grêles, à épines éloignées du condyle; à épine apicale nulle au côté externe du dessus, abstraction faite des éperons. Tarses longs, à premier article large, à pelote entre les crochets forte. Prosternum strumeux, à bord antérieur élevé, sinueux, entourant la bouche. Poitrine: &, étroite, à lobes métasternaux prolongés après les sovéoles et contigus: Q, large, à lobes métasternaux distants après les sovéoles. Abdomen subcylindrique, à base des segments dorsaux tachée de brun. Plaque suranale triangulaire, étroite. Cerques: &, coniques, courts, acuminés; Q, courts, triangulaires. Plaque sous-génitale: &, subsphérique, en capuchon; Q, longue, large, tronquée à l'apex. Valvules de l'oviscapte grandes.

Habitat: Midi de l'Europe, Asie Mineure, Syrie, Égypte, Massaua. — Algérie: (Finot) Oran, 4-6; Lalla-Margnhia, 5-6; Tlemcen; (larves) 1-4; (Brunner) partout. — Tunisie, (de Bormans) environs de Tunis. Gem, 8; (Bonnet et Finot) commun depuis Ras-Addar jusque dans les casis du Djérid et les îles; (Krauss) Monastier.

Pyrgomorpha debilis Finot, fig. 14 et 15. — Syn. Pyrgomorpha debilis Finot, Ann. Soc. ent. Fr., 1894.

Long. du corps : 3, 12 mill.; 9, 16 mill. — Long. des antennes : 3, 5 mill.; 9, 4 mill. — Long. du pronotum : 2 mill. — Long. des élytres : 3, 0,5 mill.; 9, 1 mill.

Grêle. Très faiblement rugueux. Vert ou testacé, avec des taches blanches latérales et quelques parties noirâtres. Tête conique. Vertex horizontal, subtriangulaire; carène longitudinale médiane plus faible postérieurement; bords latéraux formant un faible angle rentrant entre les yeux, carénés dans cette partie. Sommet du vertex étroit, triangulaire, acuminé, avec les bords carénés et foliacés latéralement. Fovéoles temporales occupant le dessus de ce prolongement foliacé, subcarénées sur tous les bords, sauf le postérieur, oblongues, courbées, acuminées et contigues à l'apex. Front très récliné. Côte frontale très étroite en haut, à bords latéraux faiblement divergents et finement carénés. Antennes de même longueur que la tête et le pronotum réunis chez les mâles, un peu plus courtes chez les femelles, subensiformes, quinze articles; à premier article long, cylindrique; deuxième cylindrique; à partir du troisième, l'antenne devient subensiforme; dernier article long, conique. Yeux grands, ovalaires, saillants. Ocelles latéraux placés en avant et près des yeux, au-dessus de l'insertion des antennes. Derrière les yeux, une bande blanche subbordée de noir en dessus, se prolongeant sur les lobes réfféchis du pronotum et les pieures. Pronotum subcylindrique, presque aussi large antérieurement et postérieurement; sillon typique peu profond, placé au quart postérieur; un sillos antérieur plus ou moins interrompu placé au milieu, et, le plus souvent, un autre près du bord antérieur; disque cylindrique, avec de petits points imprimés, finement subchagriné sur la métazone; trace de carène longitudinale médiane; bord antérieur subdroit, le plus souvent un peu échancré en son milieu; bord postérieur échancré triangulairement en son milieu avec les deux lobes arrondis; bords latéraux arrondis avec des traces interrompues et rares de carènes sinueuses avant le milieu; lobes réfléchis trapézoïdaux à bord inférieur subdroit ou parfois un peu sinueux, l'angle antérieur bien obtus, le postérieur subdroit et tronqué; la partie inférieure des lobes est blanche et le bord postérieur présente souvent un petit angle rentrant vis-à-vis le commencement de la partie blanche. Élytres rudimentaires, latéraux, très distants, subrhomboïdaux, à apex acuminé, rugueux, atteignant à peine le milieu du métanotum. Ailes nulles. Fémurs postérieurs grêles, allongés, peu dilatés, à carène supérieure élevée, à face externe non régulièrement pennée; partie inférieure externe blanche ou vert blanchâtre, parlois bordée de noirâtre en dessus. Tibias postérieurs grêles, subcylindriques en dessous, déprimés et élargis près de l'apex; carènes supérieures épineuses, l'externe dépourvue d'épine apicale distincte; à l'apex, deux éperons de chaque côté. Tarses longs, à pelote entre les crochets asset forte. Prosternum strumeux antérieurement; à bord antérieur non élevé, concave, entourant la bouche. Plaque sternale peu large, bordée antérieurement; lobes mésosternaux un peu rapprochés et plus larges postérieurement; lobes métasternaux peu prolongés après les fovéoles. contigus chez les mâles, peu distants chez les femelles. Abdomen subcylindrique, à partie dorsale non calleuse. Plaque suranale : ¿, subtriangulaire, arrondie à l'apex, à bords latéraux sinueux; Q, triangulaire. bombée, à apex arrondi. Cerques courts, triangulaires, acuminés chez les mâles. Plaque sous-génitale : &, en capuchon, subsphérique, imprimée au milieu de la base; 2, grande, plus large et tronquée à la base, à bord postérieur muni au milieu d'un appendice triangulaire. Valvules de l'oviscapte longues, à apex bien acuminé.

Habitat : Algérie : (Brunner) Aïn-Sefra, 6.

Cette espèce est voisine de *Pyrg. granosa* Stal; elle est bien plus grèle. M. Brunner pense qu'elle devrait rentrer dans le genre *Sphenacris* Bolivar. Je l'ai cependant placée dans le genre *Pyrgomorpha*, car l'épine

2.

apicale externe de ses tibias postérieurs est nulle ou au moins très difficile à apercevoir.

Tribu 6. PAMPHAGIDÆ.

Corps gros, obèse. Vertex assez large entre les yeux. Sommet du vertex triangulaire, avec l'apex incisé. Fovéoles temporales triangulaires, visibles par le dessus, non fermées postérieurement. Front perpendiculaire. Côte frontale à bords latéraux carénés. Antennes 12-18 articles. Pronotum caréné ou crêté, ne dépassant pas le bord postérieur du métanotum. Élytres nuls ou rudimentaires et latéraux chez les espèces circa-méditerranéennes, bien développés chez quelques espèces exotiques de l'Afrique australe, notamment chez les mâles. Pattes œurtes. Tibias postérieurs munis, de chaque côté, d'une épine apicale. Tarses munis d'une pelote, parfois très petite, entre les crochets. Prosternum strumeux ou à bord antérieur plus élevé, ou prolongé en son milieu, ou épineux.

TABLEAU DES GENRES.

- Fémurs postérieurs inermes à l'apex. Corps plus ou moins comprimé. Tympan abdominal découvert.....

- Élytres ovales, plus larges au milieu que près de l'apex. Pro-

Genre 26. Finetia Bennet.

Corps subdéprimé. Antennes déprimées à la base, à 16-17 articles. Côte frontale replète et élevée entre les antennes. Pronotum subdéprimé, épineux, dilaté postérieurement, à sillon typique profond placé au quart postérieur, à carène médiane obtuse et coupée par deux sillons. Élytres et ailes nuls. Fémurs postérieurs a crête supérieure serrulée, épineuse; armés en dessus à l'apex d'une épine géniculaire. Prosternum à tubercule transversal, épineux latéralement. Lobes mésosternaux courts, à côté interne oblique. Abdomen à tympans recouverts par un opercule, à premier segment épineux postérieurement. Plaque suranale: & lancéolée, imprimée triangulairement à la base; Q, trapézoïdale, avec une impression triangulaire acuminée et un prolongement lancéolé. Plaque sous-génitale du mâle cucullée, épineuse à l'apex. Valvules de l'oviscapte courtes, les inférieures dentées latéralement.

Finotia spinicollis Bonnet. — Syn. Finotia spinicollis Bonnet, Le Naturaliste, 1884; Bonnet et Finot, Orth. de Tunisie, pl. xvi, fig. 1-7: de Saussure, Pamphagiens, fig. 29.

Long. du corps : 3, 16 mill.; 9, 20 mill. — Long. du pronotum : 3, 6 mill.; 9, 7 mill.

Trapu. Rugueux, épineux. Testace fauve, plus rarement verdâtre ou grisâtre. Tête large. Vertex sublisse, en forme de fer de lance; une carêne longitudinale médiane fine, noire; limité latéralement par deux carênes partant de derrière les yeux, convergentes vers l'occiput, sur lequel elles deviennent parallèles. Sommet du vertex pyriforme, subconcave; ayant à sa base, entre les yeux, deux carênes courtes, élevées, courbes, noires; bords latéraux finement carénés; apex étroit. Fovéoles temporales allongées, non closes en arrière, placées derrière les carènes courbes, noires. Front perpendiculaire. Côte frontale replète et élevée entre les antennes, très étroite; à bords latéraux carénés, s'écartant un peu inférieurement. Yeux gros, hémisphériques. Joues munies d'une carène granuleuse limitant un espace ovalaire au-dessous des yeux. Antennes déprimées, à moitié apicale submoniliforme, plus courtes que la tête et le pronotum réunis, à 15-17 articles. Pronotum très rugueux et épineux, avec des saillies souvent teintées de rou-

geatre, très élargi postérieurement; sillon typique profond, bordé de carènes tuberculeuses, placé au quart postérieur; carène longitudinale médiane composée de tubercules triangulaires, finement sillonnée, coupée par deux sillons transversaux antérieurs qui limitent ces tubercules triangulaires; premier sillon transversal imprimé en forme de cœur; le sillon typique envoie en arrière, près du milieu, deux fortes impressions; bord antérieur sinueux, épineux latéralement; bord postérieur courbé, relevé, fortement épineux, avec deux fortes épines à chacune de ses extrémités; carènes latérales divergentes vers le devant et épineuses avant le sillon typique, interrompues au sillon, ensuite placées plus bas, très divergentes vers l'arrière; dans les angles antérieurs du disque des tubercules linéaires blanchâtres avoisinés de noir; lobes réfléchis trapézoïdaux, à bords relevés et plus ou moins épineux, à bord inférieur droit, à angles arrondis, le postérieur bien épineux ; le lobe réfléchi est occupé par des carènes tectiformes, des taches brunes et des tubercules blancs. Mésonotum presque entièrement recouvert par le pronotum, tricaréné. Métanotum tricaréné et, sur le bord postérieur, ces carènes sont prolongées soit par des tubercules, soit par des épines; les parties placées entre ces carènes de ces deux segments sont claires et les parties latérales brunes, et ces teintes se continuent sur l'abdomen. Élytres et ailes nuls. Pattes fortes, un peu velues. Fémurs postérieurs souvent tachés de brun roussâtre, dépassant l'apex de l'abdomen, bien élargis à la base; crète supérieure portant sept à huit dents épineuses, devient obsolète près des genoux et se termine par une épine géniculaire; autres carènes faiblement épineuses. Tibias postérieurs bien élargis à l'apex, à épines longues. Prosternum muni d'un tubercule transversal contre le bord antérieur qui est épineux à ses deux extrémités. Lobes métasternaux distants, peu prolongés après les fovéoles. Abdomen court, subconique, à segments dorsaux tricarénés; les premiers segments ont les carènes latérales terminées par de petites épines; tympans latéraux du premier segment recouverts par un opercule calleux, blanchâtre. Plaque suranale : &, lancéolée, avec une impression triangulaire à la base; 2, trapézoïdale, avec une impression basilaire triangulaire acuminée et un prolongement lancéolé. Cerques très courts, cylindriques chez les mâles, plats chez les femelles. Plaque sous-génitale : d, cucullée, brunâtre, couverte latéralement par une partie ovalaire, épineuse à l'apex; 2, grande, avec des rugosités allongées, blanchâtres, le bord postérieur tronqué. Valvules de l'oviscapte courtes; les inférieures dentées latéralement.

Habitat : Tunisie : (Bonnet et Finot) environs de l'oued Batcha, à Bir-

Arrah, entre Ogled-Mohammed et Gafsa, environs de Fériana et de Sfax: (de Saussure).

Genre 27. Oenerodes Brunner.

Vertex déclive. Antennes 16-18 articles. Prosternum à bord antérieur élevé en lame, avec une dent médiane; gibbosité nulle ou faible. Élytres squamiformes, parfois cachés par le pronotum. Plaque sousgénitale des mâles à bord postérieur droit. Valvules de l'oviscaple très courtes, courbées; les inférieures munies, au côté externe, d'une dent triangulaire.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Élytres squamiformes, dépassant le métanotum ou atteignant presque son bord postérieur
- Élytres nuls ou cachés par le pronotum 4.
2. Élytres étroits, trois fois plus longs que larges. Tibias bleuâtres, y compris l'apex, au moins sur les faces supérieure et interne. Dessous de l'abdomen jaune. (Prosternum à bord antérieur élevé au milieu et muni d'une dent obtuse.) micropterus Brisout.
 Élytres courts, à peine deux fois plus longs que larges. Tibias à apex rougeâtre. Dessous de l'abdomen jaune, avec des séries de points noirs
3. Prosternum gibbeux, avec une dent élevée, aiguë ou sub- aiguë sur le bord antérieur. Fémurs postérieurs à ca- rène supérieure non crénelée. Bord postérieur du pro- notum garni de dents plus ou moins aiguës. Crête de l'abdomen plus élevée nigro-punctatus Lucas.
 Prosternum gibbeux, avec une dent obtuse sur le bord antérieur. Fémurs postérieurs à carène supérieure le plus souvent crénelée. Bord postérieur du pronotum garni de petits tubercules subobtus. Crête de l'abdomen moins élevée
4. Rugosité très faible. Bord postérieur du pronotum presque jamais tuberculeux. Prosternum dépourvu de gibbosité, à bord antérieur non denté. Carènes latérales du pronotum bien marquées

Très rugueux. Bord postérieur du pronotum garni de petits tubercules noirâtres. Prosternum gibbeux, avec le bord antérieur subdeuté. Carènes latérales du pronotum manquant presque toujours...... longicornis Bolivar.

Ocnerodes micropterus Brisout. — Syn. Acinipe micropterus Brisout, Ann. Soc. ent. Fr., 1850. — Ocnerodes micropterus Brunner, Prodr., fig. 46.

Long. du corps : \mathcal{J} , 17—21 mill.; \mathcal{Q} , 27—43 mill. — Long. du pronotum : \mathcal{J} , 5—6 mill.; \mathcal{Q} , 8—10 mill. — Long. des élytres : \mathcal{J} , 3 mill.; \mathcal{Q} , 1,5—3 mill.

Brun grisâtre ou jaunâtre, avec quelques parties blanchâtres et d'autres noirâtres. Plus ou moins rugueux. Vertex bombé, à carène longitudinale médiane souvent obsolète près de l'apex, de chaque côté trois petites carènes obliques, latérales, partant des yeux. Sommet du vertex hexagonal, à bords latéraux carénés, avec quelques tubercules voisins: apex étroit, incisé triangulairement. Fovéoles temporales triangulaires. Front perpendiculaire, subrécliné chez les mâles. Côte frontale étroite, à carènes latérales divergeant un peu en dessous de l'ocelle et moins régulières dans cette partie. Yeux petits. Antennes étroites, déprimées, à articles apicaux rétrécis à la base; longueur égale, chez les mâles, inférieure, chez les femelles, à celle de la tête et du pronotum réunis; seize articles, dont l'apical assez long. Pronotum tectiforme, un peu rétréci antérieurement, plus ou moins rugueux; crête longitudinale médiane ininterrompue, assez élevée, aiguë, faiblement arquée; pas de sillons transversaux; parfois des traces de carènes latérales et des carènes tuberculeuses obliques, très souvent des parties blanches latérales; angle du bord antérieur aigu; bord postérieur droit, portant des petits tubercules foncés, régulièrement placés, subcrénelé; lobes réflicchis rétrécis inférieurement, à bord inférieur sinueux, à bord postérieur oblique. Mésonotum couvert par le pronotum. Dessus du métanotum semblable au premier segment dorsal de l'abdomen; mais sa carène médiane n'est point prolongée en arrière. Élytres squamiformes, à nervulation blanchâtre, très étroits, au moins trois fois plus longs que larges, n'atteignant pas le bord postérieur du premier segment de l'abdomen chez les mâles, et ne dépassant pas le métanotum chez les semelles. Pelotes entre les crochets de toutes les pattes sortes. Fémurs postérieurs comprimés, courts, larges; carène supérieure élevée en

Ann. Soc. ent. Fr., 1895. - Janvier 1896.

lame, onduleuse, non interrompue; carènes plus ou moins ponctuées de noir; sillon inférieur rouge jaunâtre chez les mâles, d'un noir bleu chez les femelles. Tibias postérieurs faiblement arqués, un peu plus larges vers l'apex; faces supérieure et interne d'un bleu foncé, ainsi que les premiers articles du tarse. Le bord antérieur du prosternum a son milieu élevé, muni d'une dent obtuse. Lobes métasternaux arrondis. peu avancés après les fovéoles. Segments dorsaux de l'abdomen munis d'une carène longitudinale médiane plus élevée en forme de crête près du bord postérieur, et prolongée par une dent très aiguë, recourbée chez les mâles; cette carène est quelquefois accompagnée par une bande foncée existant alors aussi sur la partie dorsale du thorax; le premier segment est muni de chaque côté d'une petite carène oblique, latérale, blanche. Plaque suranale lancéolée, avec une impression basilaire allongée triangulaire. Cerques très petits; &, coniques, acuminés, lisses; 2, triangulaires, obtus, ponctués. Plaque sous-génitale : d, subconique, bidentée à l'apex, à bords latéraux courbés; 2, longue, bien élargie à l'apex, avec le bord postérieur tronqué. Valvules de l'oviscapte fortes; les supérieures plus longues, les inférieures présentant une échancrure sur le bord externe.

Habitat: Algérie: (Brisout et Lucas) Oran, Médéah, Alger, Aumale; (Finot) Bordj-Ménaïel, Chabet-el-Ameur, 5-7; (larves) 4-5.

Ocnerodes nigropunctatus Lucas. — Syn. Pamphagus nigropunctatus Lucas, Expl. de l'Algérie, tab. III, fig. 3, 1849. — Nocarodes nigropunctatus Bolivar. — Ocnerodes nigropunctatus Brunner; de Saussure.

Long. du corps : 3, 22—26 mill.; Q, 34—38 mill. — Long. du pronotum : 3, 7 mill.; Q, 8,5—9 mill. — Long. des élytres : 3, 3,2 mill.; Q, 3,2—5,5 mill.

Jaune verdâtre ou roussâtre, souvent avec des taches brunes. Rugueux. Vertex bombé, à carène longitudinale médiane parfois obsolète, à carènes latérales sinueuses; trois petites carènes subparallèles de chaque côté, derrière les yeux. Sommet du vertex déclive, subtriangulaire, à bords latéraux carénés courbés; à l'apex, la carène médiane est divisée en deux par un petit sillon formant incision apicale. Fovéoles temporales triangulaires, le plus souvent non fermées postérieurement. Front perpendiculaire, subrécliné chez les mâles. Côte frontale étroite, à carènes latérales élevées, divergeant un peu au-dessous de l'ocelle, et parfois obsolètes dans cette partie. Yeux et ocelles petits. Antennes subfiliformes, un peu déprimées, munies de poils courts, de longueur infé-

rieure à celle de la tête et du pronotum réunis; articles apicaux rétrécis à la base, le dernier long et ovalaire; 15 à 16 articles. Pronotum tectiforme, rugueux, rétréci antérieurement; crête longitudinale médiane ininterrompue, élevée, aiguë; de profil, faiblement arquée; base de la crète garnie de chaque côté de trois tubercules caréniformes, courts, obliques; parsois des carènes latérales droites, faibles, remplacées d'autres fois par des lignes de petits tubercules ponctiformes; bord antérieur bien anguleux; bord postérieur tronqué, garni de dents courtes et aigues; lobes réfléchis trapézoïdaux, à bord inférieur droit, à angle postérieur obtus, munis le plus souvent à hauteur de l'élytre de carènes transversales blanchâtres, souvent composées de petits tubercules et plus fortes du côté de la tête. Métanotum presque entièrement recouvert par le pronotum. Élytres squamiformes, courts, latéraux. arrondis à l'apex, à nervulation serrée grisâtre, à bord supérieur jaunâtre ou grisâtre, à peine deux fois plus longs que larges, dépassant à peine le bord postérieur du premier segment de l'abdomen chez les mâles, et n'atteignant pas ce bord chez les femelles. Pattes fortes, légèrement velues. Pelotes entre les crochets des tarses larges. Fémurs postérieurs comprimés, courts, larges; carènes supérieure et inférieure élevées, ondulées, subdentelées chez les mâles; face interne tachée de brun foncé. Tibias postérieurs rougeâtres, avec leur base et une grande partie de leur face interne d'un brun bleuâtre foncé, faiblement arqués, épaissis à l'apex. Tarses postérieurs rougeâtres. Prosternum portant antérieurement une gibbosité formant une dent aiguë sur le bord antérieur. Lobes métasternaux dépassant peu les fovéoles. Abdomen subconique, courbé, verdâtre ou jaunâtre en dessus et souvent avec une bande longitudinale médiane et deux latérales brunes; sept premiers segments chez les mâles, cinq premiers chez les femelles, portent une carène longitudinale médiane très élevée postérieurement, s'arrêtant brusquement un peu avant le bord postérieur du segment chez les femelles, dépassant ce bord et le surplombant de manière à former de profil des dents de scie, de moins en moins élevées; ces segments dentés portent, en outre, latéralement de petites carènes longitudinales; le premier segment porte, en outre, assez souvent une petite bande blanchâtre, résolue parfois en points, un peu au-dessus des tympans, recouverts par les élytres; dessous de l'abdomen jaunâtre comme la poitrine, et chaque segment ventral porte à sa base quatre points noirs dont deux médians. Plaque suranale : ¿, en forme de fleur de lys héraldique, à apex très acuminé, sillonnée longitudinalement en son milieu; Q, rhomboïdale, acuminée à l'apex, rugueuse, à sillon longitudinal bien élargi à la base. Cerques très petits, acuminés chez les mâles, obtus chez les femelles. Plaque sous-génitale: &, subconique, subobtuse à l'apex; Q, large à bord postérieur tronqué, bordé, foncé, ainsi que les bords latéraux. Valvules de l'oviscapte fortes, courtes, les inférieures subéchancrées sur le bord externe.

Habitat : Algérie : (Lucas) Constantine, Milah, 6; plateaux de Médéah et de Boghar, 4-6. — Tunisie : (Bonnet et Finot) vallée de la Medjerda, entre Djedeida et Souk-el-Arba, Makter, Kroumirie, 7; Tabarka, 7.

Ocnerodes canonicus Fischer. — Syn. Porthetis canonicus Fischer, Orth. eur., tab. xv, fig. 12, 1853. — Nocarodes canonicus Bolivar, Ann. S. esp. hist. nat., VII, tab. v, fig. 3. — Ocnerodes canonicus Brunner.

Long. du corps : \mathcal{S} , 43—17 mill.; \mathcal{Q} , 26—30 mill. — Long. du pronotum : \mathcal{S} , 4,5—5,3 mill.; \mathcal{Q} , 7—9 mill. — Long. des élytres : \mathcal{S} , 2,5—3 mill.; \mathcal{Q} , 3—4 mill.

Brun gris ou vert. Plus ou moins rugueux. Vertex bombé postérieurement, à carène longitudinale médiane, quelquesois obsolète près de l'apex; carènes latérales sinueuses, accompagnées de deux ou trois petites carènes subparallèles derrière les yeux. Sommet du vertex pentagonal, déclive, subconcave; à bords latéraux carénés, anguleux; apex bien incisé. Fovéoles temporales irrégulières, presque toujours fermées postérieurement. Front perpendiculaire. Côte frontale très étroite; bords latéraux carénés, divergents au-dessus de l'ocelle. Yeux assez gros. Ocelles très petits. Antennes légèrement velues, étroites, déprimées, à articles apicaux rétrécis à la base, le dernier article long et ovalaire, 16-17 articles. Pronotum tectiforme, bien rétréci antérieurement, à rugosités le plus souvent très fortes et à sommet plus clair que le fond; crête longitudinale médiane ininterrompue, élevée, aigue, à arête partiellement blanchâtre, de pro'il généralement faiblement arquée : à base de la crête garnie de plusieurs tubercules caréniformes, obliques, plus forts postérieurement; sur les individus moins rugueux, on voit de petites carènes latérales longitudinales; bord antérieur bien anguleux ; bord postérieur tronqué, irrégulièrement crénelé et garni de petits tubercules obtus; lobes réfléchis trapézoïdaux, à bord inférieur subdroit, à angle postérieur obtus; ils portent assez souvent des tubercules plus ou moins allongés, transversaux, blanchâtres. Métanotum presque entièrement recouvert par le pronotum. Elytres squamiformes, courts, latéraux, arrondis à l'apex; à nervulation serrée, confuse, plus claire que le fond, ainsi que le bord supérieur; à peine deux fois plus

longs que larges; atteignant au moins le bord postérieur du premier segment de l'abdomen chez les mâles, ne l'atteignant pas chez les femelles. Sous ces élytres, sont de petits rudiments d'ailes lancéolés, à partie antérieure noirâtre. Pattes fortes, bien velues. Pelotes entre les crochets des tarses fortes. Fémurs postérieurs comprimés, larges à la base; carène supérieure élevée en crête, crénelée, ondulée et subitement abaissée un peu après le milieu, ensuite basse jusqu'à l'apex; carène inférieure élevée, onduleuse; face interne tachée de noir violacé. Tibias postérieurs subdroits, subépaissis à l'apex, rouges, avec la base et une partie de leur sace interne d'un noir bleuâtre. Tarses postérieurs rouges. Prosternum gibbeux antérieurement, portant au milieu du bord antérieur une dent (obtuse dans les types de Tunisie). Lobes metasternaux dépassant peu les fovéoles. Abdomen subconique, courbé, brun ou vert en dessus, parfois avec des séries longitudinales de taches noires et blanchâtres; chez les mâles tous les segments, chez les femelles les quatre ou cinq premiers, portent une crête longitudinale médiane très élevée postérieurement, s'arrêtant un peu avant le bord postérieur du segment et formant une dent de scie au-dessus de ce hord; ces dents sont plus fortes sur les premiers segments; les deux premiers segments portent, en outre, de chaque côté, deux petites carènes longitudinales; le premier porte des rugosités blanches, latérales; dessous de l'abdomen pâle, portant quelquefois de petites taches noires symétriques. Parties anales, & et Q, commo chez Ocn. nigropunctatus Lucas.

Habitat : Espagne, Sicile. — Algérie : (Brunner) Batna. — Tunisie : (Brunner) Tunis; (Bonnet et Finot) environs de Tunis, el Aouina, près des ruines de Carthage, Fortuna, presqu'île du cap Bon; (Krauss) Tunis, Monastier.

Cette espèce est extrêmement voisine d'Ocn. nigropunctatus Lucas.

Ocnerodes Volxemi Bolivar. — Syn. Nocarodes Volxemii Bolivar, Ann. Soc. ent. Belgique, 1878. — Ocnerodes Volxemii Brunner.

Long. du corps : \mathcal{E} , 16—18 mill.; \mathcal{Q} , 27—34 mill. — Long. du pronotum : \mathcal{E} , 5 mill.; \mathcal{Q} , 9—9,5 mill. — Long. des élytres : \mathcal{E} et \mathcal{Q} , nulle.

Gris brun ou vert, avec des taches brunes et d'autres blanchâtres. Faiblement rugueux. Vertex presque entièrement déclive, lisse ou subrugueux; carène longitudinale médiane faible, parfois, mais rarement, partiellement obsolète; carènes latérales plus fortes, s'arrêtant avant d'arriver au bord du pronotum, assez éloignées des yeux, avec trois petites carènes parallèles derrière les yeux. Sommet du vertex subcon-

cave, subtriangulaire; carènes latérales courbes; apex assez largement incisé. Fovéoles temporales triangulaires, larges, non fermées postérieurement. Front perpendiculaire dans les deux sexes. Côte frontale étroite; bords latéraux carénés, faiblement divergents depuis le haut jusqu'en bas. Yeux et ocelles petits. Antennes grêles, filiformes, subdéprimées, non velues; articles apicaux très peu rétrécis postérieurement; le dernier long; 16 articles; plus courtes que la tête et le pronotum réunis. Pronotum tectiforme, peu rétréci antérieurement, faiblement rugueux; crête longitudinale médiane ininterrompue, élevée, surtout postérieurement, aiguë, de profil faiblement arquée; sa base est garnie de petits gonflements obliques; presque toujours les carènes latérales sont bien marquées, souvent sinueuses, manquant chez les individus très lisses; bord antérieur anguleux; bord postérieur tronqué, presque jamais tuberculeux; lobes réfléchis grands, trapézoïdaux, à bord inférieur subsinueux, à angle postérieur obtus et arrondi, portant des tubercules allongés et blanchatres plus forts près du bord antérieur, à bord postérieur parfois subcrénclé. Métanotum presque entièrement découvert par le pronotum. Élytres très petits et cachés par le pronotum chez les mâles, nuls chez les femelles. Pattes fortes, faiblement velues. Pelotes entre les crochets des tarses larges, fortes. Fémurs postérieurs larges; carène supérieure élevée, à peine sinuée, un peu abaissée au tiers apical; carène inférieure élevée, aiguë, sinueuse; face interne, chez les mâles, pâle et parfois tachée de noir bleu; chez les femelles, presque toujours entièrement d'un noir bleu; sillon inférieur rouge chez les mâles, noir bleu chez les semelles. Tibias postérieurs droits, parfois subarqués, à apex subépaissi; dessus et côté interne bleu foncé. Premier article des tarses postérieurs taché de bleu. Prosternum presque toujours dépourvu de gibbosité; bord antérieur rebordé, non denté. Abdomen fort, conique, un neu courbé, sublisse, souvent orné en dessus d'une bande longitudinale médiane soncée, bordée latéralement de bandes claires; segments dorsaux portant une carène longitudinale médiane faible chez les femelles, plus accentuée chez les mâles, un peu plus élevée près du bord postérieur des segments chez les mâles; cette élévation est terminée en dent de scie chez les femelles, elle est tronquée un peu avant l'apex du segment; le premier segment porte, de chaque côté, une petite ligne blanche; dessous de l'abdomen pâle, parfois avec des séries de points noirs. Parties anales, of ct 2, comme chez Ocn. nigropunctatus Lucas.

Habitat : Algérie : (Bolivar) province de Constantine; (Brunner) Lalla-Margnhia, Tlemcen, Philippeville, Col des Oliviers, Oran, Hamamm-bou-Hadjar; (Finot) Oran, 5; Lalla-Margnhia, 7.

Ocnerodes longicornis Bolivar. — Syn. Nocarodes longicornis Bolivar, Ann. Soc. ent. de Belgique, 1878. — Ocnerodes longicornis Brunner.

Long. du corps : d, 47—20 mill.; \mathcal{Q} , 26—36 mill. — Long. du pronotum : d, 5—5,5 mill.; \mathcal{Q} , 7—9 mill.

Brun jaunâtre, quelquefois avec des parties blanches. Très rugueux. Vertex déclive; carène longitudinale médiane oblitérée antérieurement: carènes latérales fortes, accompagnées de trois carènes courtes, subparallèles, placées derrière les yeux. Sommet du vertex concave, couvert de rugosités, subtriangulaire; carènes latérales anguleuses; apex finement incisé. Fovéoles temporales subtriangulaires, petites, non fermées postérieurement. Front perpendiculaire. Côte frontale étroite; bords latéraux carénés, faiblement divergents depuis le haut, mais plus fortement en dessous de l'ocelle. Yeux et ocelles petits. Antennes grêles, déprimées, avec quelques petits poils rares; articles apicaux un peu rétrécis postérieurement, le dernier long et ovalaire; 16-17 articles; de longueur égale à celle de la tête et du pronotum réunis chez les mâles, plus courtes chez les femelles. Pronotum tectiforme, assez rétréci antérieurement chez les femelles, à peine chez les mâles, couvert de rugosités plus fortes chez les femelles; crête longitudinale médiane ininterrompue, élevée, aiguë, de profil faiblement arquée; sa base porte plusieurs petits renflements non prolongés obliquement; carènes latérales manquant presque toujours; si elles sont perceptibles, elles sont obsolètes, très irrégulières et sinueuses; bord antérieur anguleux; bord postérieur tronqué, subcrénelé, garni de petits tubercules noirâtres régulièrement espacés; lobes réfléchis grands, trapézoïdaux, à bord inférieur sinueux, à angle postérieur obtus et arrondi; à hauteur des yeux, ces lobes sont munis d'un tubercule large, de couleur claire, leur bord postérieur est subcrénelé. Métanotum rugueux, caréné, à moitié reconvert par le pronotum. Élytres très petits, presque entièrement cachés par le pronotum. Pattes courtes, fortes, velues. Pelotes entre les crochets des tarses grandes. Fémurs postérieurs larges, particulièrement chez les mâles; carène supérieure ondulée, élevée dans la moitié basilaire, brusquement abaissée ensuite; carène inférieure subondulée, plus élevée au milieu; couleurs comme chez Ocn. longicornis. Tibias comme chez Ocn. longicornis. Prosternum presque toujours gibbeux antérieurement; bord antérieur relevé, assez souvent subdenté en son milieu. Abdomen comme chez Ocn. longicornis, mais plus rugueux et les dents de scie dorsales souvent un peu plus fortes. Parties

2.

8.

3.

Ĵ.

anales comme chez Ocn. nigropunctatus Lucas. Valvules inférieures de l'oviscapte subdentées latéralement.

Habitat : Algérie : (Bolivar) province de Constantine ; (Finot) Oran, 5; Lalla-Margnhia, 6-7; (Brunner) mêmes localités qu'Ocn. Volxemi.

Cette espèce est si voisine d'Ocnerodes Volxemi Bolivar, qu'elle peut être considérce simplement comme la forme rugueuse de cette espèce; il n'y a pas lieu d'en faire une variété, car la rugosité est typiquement variable chez les Pamphagiens.

Genre 28. Pamphagus Thunberg.

Vertex subconcave à l'apex. Côte frontale saillante entre les antennes. Antennes filiformes, subensiformes dans la partie basilaire, 12-18 articles. Pronotum tectiforme, peu prolongé en avant, tronqué ou subémarginé en arrière, à crête médiane élevée, presque toujours coupée par le sillon typique au quart apical. Élytres rudimentaires, latéraux, étroits, spathuliformes, plus larges près de l'apex qu'au milieu. Fémurs postérieurs incrmes à l'apex. Prosternum muni d'une gibbosité discoidale hien saillante, bicarénée ou lisse. Lobes mesosternaux trapézoïdaux, à bord interne subarrondi. Abdomen pourvu latéralement sur le premier segment d'un tympan ouvert. Plaque suranale lancéolée et sillonnée longitudinalement dans les deux sexes. Plaque sous-génitale des mâles naviculaire. Valvules de l'oviscante courtes, courbées, non dentées latéralement.

TABLEAU DES ESPÈCES.

	cote frontale un peu divergentes en dessous de l'ocelle.
	Couleur variant du gris jaunâtre au brunâtre
	Élytres à bord supérieur plus clair, au moins dans la partie
	basilaire. Carènes latérales de la côte frontale subparal-
	lèles au-dessous de l'ocelle, parfois un peu divergentes
	près de l'écusson. Couleur verte plus ou moins marbrée.
2.	Crète du pronotum peu élevée, obtuse, interrompue par le

1. Élytres à bord supérieur concolore. Carènes latérales de la

sillon typique au quart postérieur.......

- Crête du pronotum élevée, aiguë, interrompue par le sillon typique à la cinquième partie postérieure.....

3. Tibias postérieurs à face interne pourpre. (Bord antérieur

6. Élévation médiane du bord antérieur du prosternum à - Crète de l'abdomen finement sillonnée longitudinalement... 8. Couleur verte plus ou moins foncée, parsemée simplement - Couleur verte, parfois grisâtre, parsemée de points noirs imprimés, avec le thorax et l'abdomen latéralement marbrés de blanc ou de jaune. Pronotum rugueux, à bord postérieur tronqué, non anguleux, et découvrant, dans les deux sexes, le bord postérieur du mésonotum..... marmoratus Burmeister. J'estime qu'il y aurait tout avantage à ne conserver que les trois espèces : hespericus Rambur, simillimus Yersin, elephas Linné. Dans hespericus, rentreraient Saharæ, Foreli et aussi Muelleri Krauss. Dans simillimus, rentreraient expansus, algericus et mauritanicus. Dans elephas, rentrerait marmoratus.

Pamphagus hespericus Rambur. — Syn. Acinipe hesperica Rambur, Faune de l'Andalousie, tab. vi, fig. 1-2, 1838. — Pamphagus hespericus Bolivar, Ann. S. esp. hist. nat., VII, tab. iv, fig. 4; Brunner, Prodr., fig. 47; Lucas.

Long. du corps : \mathcal{E} , 35—49 mill.; \mathcal{Q} , 64—75 mill. — Long. du pronotum : \mathcal{E} , 8—8,5 mill.; \mathcal{Q} , 12—13 mill. — Long. des élytres : \mathcal{E} , 9—10 mill.; \mathcal{Q} , 13—14 mill.

Rugueux. Gris blanchâtre, couvert de petits points noirs imprimés, avec de petites parties brunes, blanches et noires. Vertex presque entièrement déclive, étroit, un peu plus large et concave à l'apex; bords bien carénés, subparallèles, si ce n'est à l'apex; carène longitudinale médiane faible, subobsolète à l'apex. Sommet du vertex pentagonal, à apex incisé. Les petites carènes placées derrière les yeux sont très faibles. Occiput bleuâtre. Fovéoles temporales noirâtres, sublatérales, petites, triangulaires, non fermées postérieurement. Front perpendiculaire. Côte frontale étroite, bien élevée entre les antennes; bords latéraux carénés, subcontigus en haut et divergeant ensuite faiblement, sinueux à hauteur de l'ocelle. Yeux grands, ovalaires. Ocelles petits. Antennes étroites, subdéprimées, à articles apicaux bien distincts, mais non submoniliformes, plus longues que la tête et le pronotum réunis chez les mâles, environ de cette longueur chez les femelles: 18 articles. Pronotum couvert de rugosités fortes, sublongitudinales, parsemé de points noirs imprimés, tectiforme, à peine rétréci antérieurement; crète longitudinale médiane peu élevée, obtuse, de profil faiblement arquée, interrompue par le sillon typique au quart postérieur; bord antérieur anguleusement arrondi, blanc avec des taches noires assez régulières; bord postérieur de même couleur que l'antérieur, présente un faible angle rentrant en son milieu; lobes réfléchis grands, trapézoïdaux, blanchâtres dans leur partie inférieure, à bord inférieur subdroit, à angle postérieur obtus. Mésonotum court, caréné, découvert par le pronotum. Métanotum court, peu distinctement séparé du premier segment de l'abdomen, rugueux, caréné. Élytres rudimentaires, spathuliformes, très rétrécis à la base, à apex arrondi, bruns, rugueux, atteignant au moins le bord postérieur du premier segment de l'abdomen. Pattes

fortes, couvertes de petits points noirs imprimés. Pelotes entre les crochets des tarses fortes, larges. Fémurs postérieurs courts, ayant un peu plus de deux fois la longueur du pronotum, peu élargis à la base; carène supérieure non élevée, présentant une serrulation à peine distincte; carène inférieure externe faible, non serrulée; face externe à réticulation irrégulière criblée de points noirs imprimés; carène inférieure interne rougeâtre. Tibias postérieurs velus, faiblement arqués, à peine élargis à l'apex; face interne, avec celle des tarses, rougeâtre. Poitrine velue, pâle, parsemée de points noirs imprimés. Prosternum muni d'une forte gibbosité antérieure rugueuse et portant deux petites carènes tuberculeuses; bord antérieur faiblement échancré en son milieu. Lobes métasternaux ayant le bord postérieur anguleux, plus longs extérieurement. Abdomen subcylindrique, un peu atténué en approchant de l'apex, parsemé de points noirs imprimés; carène longitudinale médiane faible, un peu plus élevée près des bords postérieurs des segments, obsolète sur ces bords; bords postérieurs des segments ornés d'une bande ferrugineuse portant des taches noires, obliques, régulières. Plaque suranale lancéolée, acuminée, avec un sillon longitudinal médian plus large à la base. Plaque sous-génitale du mâle naviculaire. Valvules de l'oviscapte courtes, non dentées. Chaque femelle pond au moins 450 œufs.

Habitat: Espagne méridionale. — Algérie: (Lucas) environs d'Oran, 3-1; Alger; (Brunner) Oran, Hammam-bou-Hadjar; (Finot) Oran, 10-12, 1-4; Nemours, 9; Tlemcen, Gar-Rouban; (larves) 6-11. — Tunisie: (Bonnet et Finot) commun dans tout le sud, depuis Sfax jusqu'à Zarzis et à Touzeur, îles Kerkenna, région des hauts plateaux entre Fériana et Haïdra (une partie de ces localités tunisiennes est habitée par le type Foreli de Saussure).

Pamphagus Saharæ Pictet et de Saussure. — Syn. Pamphagus Saharæ Pictet et de Saussure, Soc. ent. suisse, 1891. — ? Pamphagus Muelleri Krauss, Ann. Wurtemberg, 1893.

Long. du corps : \mathcal{J} , 44—49 mill.; \mathcal{L} , 52—69 mill. — Long. du pronotum : \mathcal{J} , 8—10 mill.; \mathcal{L} , 10—13 mill. — Long. des élytres : \mathcal{J} , 8,5—10 mill.; \mathcal{L} , 9—11,5 mill.

Assez trapu. Très peu rugueux, les types du sud oranais un peu plus rugueux que ceux de Biskra. Gris blanchâtre ou roussâtre, avec quelques points ou petites parties noirs ou blancs. Tête courte. Vertex presque entièrement déclive, étroit, un peu plus large et concave vers l'apex; bords latéraux carénés, subparallèles; petites carènes placées

derrière les yeux, très souvent obsolètes; carène longitudinale médiane saible, s'arrêtant au milieu du sommet du vertex. Sommet du vertex pentagonal, à apex incisé. Occiput noir bleuâtre, recouvert par le pronotum. Fovéoles temporales grisâtres, sublatérales, petites, non fermés postérieurement. Front perpendiculaire. Côte frontale étroite, bien élevée entre les antennes; bords latéraux carénés, subcontigus en haut, divergeant ensuite faiblement, sinueux à hauteur de l'ocelle. Yeux grands, ovalaires. Ocelles petits. Antennes étroites, subdéprimées, à articles apicaux submoniliformes, plus longues que la tête et le pronotum réunis dans les deux sexes; 18-19 articles. Pronotum couvert de rugosités comme chez hespericus, mais moins saillantes, avec quelques points noirs très petits, subtectiforme, presque cylindrique, très peu rétréci antérieurement; crète longitudinale médiane très peu élevée, obtuse, réduite souvent à une carène un peu empâtée à la base, de profil droite avec une petite courbure antérieure, interrompue par le sillon typique au quart postérieur; bord antérieur un peu anguleux, blanc ou concolore, parfois avec des petites taches brunâtres obsolètes; bord postérieur, le plus souvent concolore, parfois avec de petites éminences foncées, présentant un angle rentrant très obtus en son milieu ; lobes réfléchis, comme cnez hespericus, à rugosités plus faibles et à nuances moins vives. Mésonotum faiblement rugueux, le plus souvent presque entièrement découvert par le pronotum. Métanotum un peu rugueux et caréné longitudinalement en son milieu. Élytres rudimentaires spalhuliformes, subovalaires, bien rétrécis à la base, arrondis à l'apex, conconcolores, unicolores, parfois avec le bord un peu plus clair; atteignant au plus le bord postérieur du premier segment de l'abdomen. Pattes médiocres, parsemées de points noirâtres, imprimés, très petits. Fémurs postérieurs courts, épais; ayant un peu plus de deux fois la longueur du pronotum chez les mâles, un peu moins chez les femelles; subélargis à la base; en dessus, ils sont parsemés de petits points tuberculeux blancs ou concolores; carène supérieure très peu élevée, non serrulée, mais offrant quelques éminences très faibles et régulières: face externe subrégulièrement pennée, avec des points foncés imprimés sur la réticulation; face interne blanchâtre, pennée, avec quatre rangées de gros points noirs; carène inférieure, avec le sillon, parfois faiblement rougeâtre. Tibias postérieurs très velus, arqués, assez épaissis à l'apex, à faces supérieure et interne bleu noirâtre; épines jaunes à pointe noire; face interne assez souvent blanchâtre, avec des taches bleu noir à la base des épines. Poitrine faiblement velue, pâle, avec des points imprimés. Prosternum à gibbosité semblable à celle d'hespericus,

tantôt lisse, tantôt rugueuse; bord antérieur élevé en son milieu où il est tronqué ou arrondi, mais non échancré. Lobes métasternaux comme chez hespericus. Abdomen subcylindrique, un peu plus large à la base, lisse, avec des points imprimés noirs très petits; parfois, les premiers segments sont un peu rugueux en dessus; carène longitudinale médiane, ordinairement très faible, parfois obsolète, portant, près du bord postérieur de chaque segment dorsal, une petite élévation; ces bords postérieurs sont accompagnés d'une petite bande unicolore, brunâtre ou roussâtre, quelquefois concolore et alors très lisse. Parties anales comme chez hespericus.

Habitat : Algérie : (Pictet et de Saussure) Biskra; (Brunner) Col de Sfa; (Bonnet) Djenian-bou-Regk (sud oranais), 4; (Krauss) Mécheria.

Cette espèce n'est probablement qu'une forme désertique de Pamph. hespericus Rambur, à rugosité minimum.

Pamphagus Foreli Pictet et de Saussure. — Syn. Pamphagus Foreli Pictet et de Saussure, Soc. ent. suisse, pl. 1, fig. 1, 1891. — Pamphagus hespericus (partim) Bonnet et Finot, Faune de Tunisie, 1885.

Long. du corps : \mathcal{E} , 29—35 mill.; \mathcal{P} , 53—59 mill. — Long. du pronotum : \mathcal{E} , 6,5—7 mill.; \mathcal{P} , 8,5—10 mill. — Long. des élytres : \mathcal{E} , 5,5—6,5 mill.; \mathcal{P} , 8—9 mill.

Gris bleuâtre ou jaunâtre, recouvert presque partout de petits points blancs saillants, avec des petites parties blanches, noires ou brunes. Vertex presque entièrement déclive, étroit, gris avec quelques rugosités jaunâtres, un peu plus large et subconcave vers l'apex; bords latéraux bien carénés, jaunâtres; ces carènes plus faibles dans la partie voisine de l'occiput; elles sont accompagnées par deux petites carènes subparallèles ou subrayonnées derrière les yeux; carène longitudinale médiane forte, remplacée dans la partie apicale par un sillon. Sommet du vertex pentagonal; apex fortement incisé. Occiput bleuâtre, Foyéoles temporales petites, sublatérales, triangulaires, non fermées postérieurement. Front perpendiculaire. Côte frontale étroite, bien élevée entre les antennes, à bords latéraux bien carénés, subcontigus au-dessus de l'ocelle, un peu distants à sa hauteur, jointifs au-dessous et divergents ensuite. Yeux elliptiques, grands. Ocelles petits. Antennes étroites, déprimées, submoniliformes dans la partie apicale, très finement ponctuées de noir, un peu plus longues que la tête et le pronotum réunis;

environ 17 articles. Pronotum très rugueux, court, peu comprimé, non rétréci antérieurement, très faiblement tectiforme; crête longitudinale médiane peu élevée, de profil subdroite chez les mâles et faiblement arquée chez les femelles, profondément interrompue par le sillon typique au quart postérieur; bord antérieur anguleux, blanc avec des taches noires brillantes, étroites, régulières; bord postérieur de même couleur que l'antérieur, tronqué, présentant un très faible angle rentrant en son milieu; lobes réfléchis grands, rhomboïdaux, traverses par un tubercule long, généralement blanc, oblique et interrompu par le sillon, blanchâtres dans leur partie inférieure, avec les bords blancs et couverts de rugosités noires transversales, à bord inférieur droit, à angle antérieur subaigu et subarrondi, à angle postérieur subobtus et subarrondi. Mésonotum presque entièrement recouvert par le pronotum, un peu moins chez les femelles. Métanotum muni d'une carène médiane et de deux latérales. Élytres rudimentaires, rugueux, latéraux. spathuliformes, beaucoup moins rétrécis à la base que chez hespericus. ce qui tient à ce que le pronotum est plus prolongé postérieurement; roussâtres; avec le bord supérieur blanchâtre et l'apex arrondi et pâle; atteignant le bord postérieur du premier segment de l'abdomen. Pattes grêles; les antérieures et intermédiaires finement ponctuées de noirâtre. Pelotes entre les crochets des tarses ovales, courtes. Fémurs postérieurs courts, avant deux fois la longueur du pronotum, parsemés de points blancs, peu élargis près de la base; carène supérieure finement serrulée, non élevée; carène inférieure externe, non élevée ni serrulée; face externe irrégulièrement réticulée; face interne à réticulation régulière, avec des points rougeâtres. Tibias postérieurs velus, ponctués de noir, faiblement arqués et à peine élargis à l'apex; face interne d'un noir bleu, ou seulement à base des épines entourée de noir bleu. Poitrine velue, pâle. Prosternum muni d'une gibbosité large, subcarinulée, parfois finement tuberculée; bord antérieur porte deux dents obtuses et est échancré entre ces dents. Lobes métasternaux comme chez hespericus. Abdomen subcylindrique, atténué près de l'apex, souvent parsemé de points blancs saillants; carène longitudinale médiane faible, de profil subserrulée chez les mâles et présentant quelques élévations chez les femelles; premiers segments dorsaux rugueux; bord postérieur de chaque segment garni d'une bande jaunâtre traversée par des taches noires obliques. Plaque suranale lancéolée, acuminée, avec un sillon longitudinal médian, ordinairement plus large à la base. Plaque sousgénitale du mâle naviculaire. Valvules de l'oviscapte courtes, non dentées.

Habitat: Tunisie: (de Saussure) Gabès; (Bonnet et Finot) Bir-Arrach, 4; Bir-Dellaja, 4; Oued Batcha, 4; (Krauss) Gabès.

M. le D' Bonnet et moi avions considéré cette espèce comme une forme à rugosité maximum de *Pamph. hespericus* Rambur. Je m'incline devant l'autorité de M. de Saussure.

Pamphagus simillimus Yersin. — Syn. Porthetis simillima Yersin, Ann. Soc. ent. Fr., tab. x, fig. 30-32, 1860. — Pamphagus simillimus Brunner.

Long. du corps : \mathcal{J} , 29-33 mill.; \mathcal{Q} , 52-58 mill. — Long. du pronotum : \mathcal{J} , 6,5-7 mill.; \mathcal{Q} , 10-11,5 mill. — Long. des élytres : \mathcal{J} , 6 mill.; \mathcal{Q} , 7,7-9 mill.

Gris blanchâtre, jaunâtre ou ferrugineux. Lisse ou sublisse. Vertex déclive, concave en avant, à bords carénés; carène longitudinale médiane prolongée jusqu'à l'apex. Sommet du vertex triangulaire, à apex étroitement incisé. Fovéoles temporales petites, sublatérales, triangulaires, non fermées postérieurement. Front perpendiculaire. Côte frontale saillante entre les antennes, étroite; bords latéraux carénés, contigus en dessus de l'ocelle, faiblement divergents inférieurement. Yeux saillants, médiocres. Antennes filiformes, plus longues que la tête et le pronotum réunis; 16 articles allongés. Pronotum comprimé, tectiforme, lisse ou faiblement rugueux; crête longitudinale médiane médiocrement élevée, bien arquée chez les mâles, parfois très faiblement arquée chez les femelles; bord antérieur anguleux; bord postérieur tronqué; sillon typique placé à la cinquième partie apicale, coupant la crête médiane qui, parfois, est moins saillante après le sillon; lobes réfléchis subtrapézoïdaux, faiblement sillonnés, à bord inférieur subanguleux, à angle antérieur droit, à angle postérieur subobtus. Mésonotum en partie recouvert par le pronotum, subrugueux. Métanotum subrugueux, à carène longitudinale médiane plus marquée que sur le mésonotum. Élytres rudimentaires, latéraux, droits, étroits, très peu élargis vers l'apex qui est arrondi, finement réticulés; la réticulation noirâtre dans le type sicilien est généralement concolore dans le type tunisien; atteignant au plus le bord postérieur du premier segment de l'abdomen. Pattes courtes, à peine velues. Fémurs postérieurs grêles, à carènes ni dilatées, ni serrulées, à faces interne et externe pennées pâles. Tibias postérieurs a face interne concolore ou bleu violacé, avec la base des épines entourée de noirâtre. Pelotes entre les crochets des tarses antérieurs très grandes. Prosternum à gibbosité subbicarénée longitudinalement, à milieu du bord antérieur élevé en pointe, parfois un peu tronquée. Poitrine étroite. Abdomen bien comprimé, avec une crête médiane dorsale plus élevée sur les deux premiers segments, parfois remplacée par une carène très finement sillonnée par endroits sur les autres segments. Plaque suranale lancéolée, sillonnée. Cerques petits, triangulaires, acuminés. Plaque sous-génitale: ¿, subconique, naviculaire; ¿, large, à bord postérieur subdroit. Valvules de l'oviscapte noires à l'apex et souvent aussi à la base, non dentées latéralement.

Habitat: Sicile. — Algérie: (Brisout) Aumale, 6. — Tunisie: (Finot) Khroumirie, 7; (Dr Sicard) Teboursouk, 7; (Bonnet et Finot) une partie des habitats donnés dans la faune de Tunisie, pour Pamph. expansus, doit probablement être rapportée à simillimus.

D'ailleurs, mon opinion est que les quatre types: simillimus Yersin, expansus Brunner, algericus Brunner, mauritanicus Bolivar devraient être réunis en une seule espèce qui prendrait le nom de Pamph. simillimus Yersin, ou celui de Pamph. tibialis Fieber, qui est antérieur. Les caractères différentiels acceptés sont inconstants pour des individus même d'une seule localité.

Pamphagus expansus Brunner. — Syn. Pamphagus expansus Brunner, Prodr., 1882. — ? Pamphagus tibialis Ficber.

Long. du corps : \mathcal{J} , 35—40 mill., \mathcal{Q} , 50—53 mill. — Long. du pronotum : \mathcal{J} , 7,8—8 mill.; \mathcal{Q} , 41,3—12 mill. — Long. des élytres : \mathcal{J} , 5,5—8 mill.; \mathcal{Q} , 8,5—10 mill.

Gris jaunâtre, jaunâtre ou ferrugineux brunâtre, parfois largement marbré de noirâtre; assez souvent les bords postérieurs des segments dorsaux de l'abdomen sont munis de séries de points noirs. Sublisse. Vertex large, déclive, concave en avant, pentagonal; bords carénés; carène longitudinale médiane non prolongée jusqu'à l'apex. Sommet du vertex triangulaire, avec l'apex finement incisé. Fovéoles temporales sublatérales, triangulaires, non fermées postérieurement. Front perpendiculaire. Sommet de la tête saillant, arrondi. Côte frontale étroite, à bords latéraux carénés, contigus en dessus de l'ocelle, faiblement divergents inférieurement. Yeux saillants, médiocres, surtout chez les femelles. Antennes filiformes, subdéprimées, légèrement ensiformes, un peu plus longues que la tête et le pronotum réunis, à 16 articles. Pronotum subcomprimé, tectiforme, faiblement rugueux; crête longitudinale médiane élevée, bien arquée de profil dans les deux sexes; bord antérieur anguleux; bord postérieur tronqué et présentant, même sou-

vent, un angle rentrant très faible; sillon typique placé à la cinquième partie apicale, coupant nettement la crête; lobes réfléchis subtrapézofdaux, faiblement sillonnés, à bord inférieur anguleux au milieu, à angle antérieur droit, à angle postérieur subobtus. Mésonotum court, un peu recouvert par le pronotum, subrugueux, avec une faible carène longitudinale médiane. Métanotum subrugueux, caréné longitudinalement en son milieu, à bord postérieur sinueux, présentant au milieu un angle rentrant arrondi. Élytres rudimentaires, latéraux, courbés, subspathuliformes, très étroits à la base, s'élargissant insensiblement vers l'apex qui est subacuminé et arrondi, finement réticulés avec les aréoles très souvent un peu blanchâtres, atteignant à peine le bord postérieur du premier segment de l'abdomen chez les femelles, le dépassant un peu chez les mâles. Pattes antérieures et intermédiaires courtes. Fémurs postérieurs grêles, à carènes entières, faibles; faces interne et externe pâles, pennées, réticulées. Tibias postérieurs à face interne tantôt concolore, avec la base des épines entourée de bleu noir, tantôt entièrement d'un bleu noirâtre. Face interne des tarses postérieurs teintée de rouge. Pelotes entre les crochets des tarses grandes, surtout les antérieures. Prosternum à gibbosité bicarénée longitudinalement, à milieu du bord antérieur plus ou moins prolongé et arrondi. Poitrine assez large. Abdomen subcomprimé, avec la crête médiane plus élevée sur les deux premiers segments. Plaque suranale lancéolée, sillonnée. Cerques petits, triangulaires, acuminés. Plaque sous-génitale : J, conique, subnaviculaire; Q, large, à bord postérieur subdroit. Valvules de l'oviscapte blanchâtres, à apex noir, non dentées latéralement.

Habitat : Espagne méridionale. — Algérie : (Finot) Bordj-Ménaïel, 7; Chabet-el-Ameur, 7. — Tunisie : (Bonnet et Finot) vallée de la Medjerda, Khroumirie, littoral, 7.

Pamphagus algericus Brunner. — Pamphagus algericus Brunner, Prodr., 1882.

Long. du corps : 3, 28—29 mill.; 4, 52—58 mill. — Long. du pronotum : 3, 7 mill.; 4, 10,5—12 mill. — Long. des élytres : 4, 5,2 mill.; 4, 9—10 mill.

Testacé jaune, brunâtre ou grisâtre, parsois avec des marbrures blanches ou brunes. Subrugueux, sauf la partie apicale de l'abdomen qui est lisse. Vertex déclive, subconcave en avant, hexagonal, à bords carénés; carène longitudinale médiane prolongée jusqu'à l'incision de

Ann. Soc. ent. Fr., 1895. - Janvier 1896.

Digitized by Google

l'apex. Sommet du vertex triangulaire, avec l'apex très finement incisé. Fovéoles temporales petites, sublatérales, subtriangulaires, non fermées postérieurement. Front perpendiculaire. Sommet de la tête de profil saillant et arrondi. Côte frontale étroite; bords latéraux carénés, subcontigus au-dessus de l'ocelle, faiblement divergents en dessous ; close inférieurement par une carène transversale. Yeux petits. Antennes filiformes, à peine plus longues que la tête et le pronotum réunis: 16-17 articles. Pronotum tectiforme, comprimé, plus ou moins rugueux; crête longitudinale médiane bien comprimée, saillante et arquée; bord antérieur anguleux, bord postérieur tronqué, présentant parfois un petit angle rentrant en son milieu; sillon typique placé à la cinquième partie apicale, coupant la crête bien nettement; lobes réfléchis subtrapézoïdaux, quelquesois ornés de bandes blanches et noires; bord insérieur subdroit; angles antérieur et postérieur subdroits. Mésonotum, en grande partie recouvert par le pronotum, ne présentant qu'une trace de carène longitudinale médiane. Métanotum plus rugueux, avec la carène bien marquée. Élytres rudimentaires, latéraux, étroits, à réticulation serrée, droits, peu élargis à l'apex qui est arrondi, subatteignant le bord postérieur du premier segment de l'abdomen. Pattes courtes. Fémurs postérieurs peu élargis à la base; carène supérieure ni dilatée, ni sensiblement serrulée; face interne régulièrement pennée, blanchâtre, souvent avec quelques points noirs; face externe régulièrement pennée, concolore. Tibias postérieurs à face interne bleuâtre, avec la base des épines largement entourée de noir. Premier article des tarses postérieurs rougeâtre, au moins sur la face interne. Pelote entre les crochets des tarses antérieurs grande, surtout chez les mâles. Prosternum à gibbosité bicarénée longitudinalement, à milieu du bord antérieur plus ou moins largement élevé, avec l'apex de l'élévation émarginé triangulairement. Poitrine subétroite. Abdomen comprimé; crête longitudinale médiane aiguë, plus élevée sur les deux ou trois premiers segments, près du bord postérieur des segments. Plaque suranale lancéolée, sillonnée. Cerques très petits, coniques, acuminés. Plaque sous-génitale : d, subconique, naviculaire; Q, large, à bord postérieur subdroit. Valvules de l'oviscapte jaunes, noires à l'apex et souvent à la base, non dentées latéralement.

Habitat : Algérie : (Brunner) Oran, Bône, Philippeville; (Finot) Oran, 5,6; Lalla-Margnhia, 6.

Le type de Lalla-Margnhia, \mathcal{Q} , est plus petit (long. du corps, \mathcal{Q} , 39 mill.), plus rugueux; la crête du pronotum présente une petite inci-

(179)

sion en avant de la coupure du sillon typique; le mésonotum est complètement recouvert par le pronotum.

Pamphagus mauritanicus Bolivar. — Syn. Pamphagus mauritanicus Bolivar, Ann. Soc. Esp. de Hist. nat., 1878; Brunner.

Long. du corps : 9, 48—50 mill. — Long. du pronotum : 9, 9 mill. — Long. des élytres : 9, 7 mill.

ನೆ. Inconnu.

2. Jaune verdâtre. Rugueux, avec des points blancs sur la tête. Vertex étroit, peu déclive, à bords carénés, à carène longitudinale médiane obsolète en avant, avec l'apex incisé. Côte frontale à bords carénés, très voisins au-dessus de l'ocelle, divergents en dessous. Pronotum comprimé, tectiforme, granuleux; crête longitudinale médiane aigue, peu arquée et interrompue par le sillon typique dans la cinquième partie apicale; bord antérieur anguleux; bord postérieur émarginé; lobes réfléchis présentant quelques granulations blanches. Mésonotum découvert. Élytres rudimentaires, latéraux, ovalaires, gris ferrugineux, très étroits à la base, élargis après le milieu, subatteignant le bord postérieur du premier segment de l'abdomen. Fémurs postérieurs grêles, à carène assez élevée, non serrulée, mais rugueuse; face externe réticulée confusément. Tibias postérieurs ayant la base des épines largement entourée de noir. Prosternum à gibbosité subbituberculée, à bord antérieur élevé et émarginé. Abdomen subtectiforme, à carène longitudinale médiane sillonnée.

Habitat : Algérie : (Bolivar) Maroc.

Pamphagus elephas Linné. — Syn. Gryllus elephas Linné, Syst. nat., 1758. — Pamphagus elephas Bolivar, Ann. Soc. Esp. de Hist. nat., tab. vm, fig. 5; Brunner. — Pamphagus numidicus Lucas, Expl. de l'Algérie, tab. m, fig. 2.

Long. du corps : 3, 45—59 mill.; 9, 65—80 mill. — Long. du pronotum : 3, 12—12,5 mill.; 9, 17—19 mill. — Long. des élytres : 3, 9—10 mill.; 9, 12—13 mill.

Vert plus ou moins soncé, parsemé de points noirs imprimés. Dessous du corps, partie des tibias postérieurs et antennes jaunâtres. Ligne longitudinale médiane sur le pronotum et l'abdomen, bord antérieur du pronotum et partie centrale des élytres blancs. Restant de l'élytre, bord postérieur des segments de l'abdomen brun rougeâtre. Petites parties carminées à certaines articulations. Vertex déclive, concave, allongé,

hexagonal, à bords bien carénés, à carène longitudinale médiane, parfois un peu oblitérée antérieurement. Sommet du vertex triangulaire, à apex acuminé et assez profondément incisé. Fovéoles temporales sublatérales, triangulaires, non fermées postérieurement. Front perpendiculaire. Côte frontale étroite; à bords latéraux carénés, contigus audessus de l'ocelle, s'écartant un peu à sa hauteur, se rejoignant ensuite, un peu divergents inférieurement. Youx médiocres. Antennes filiformes, à 16 articles, de longueur un peu plus petite que celle de la tête et du pronotum réunis. Pronotum tectiforme, lisse, avec des points noirs imprimés, subrugueux postérieurement, un peu plus étroit antérieurement; crête longitudinale médiane élevée, souvent avec le dessus blanc, non interrompue, arquée; bord autérieur blanc, bien auguleux; bord postérieur tronqué, faiblement anguleux au milieu, couvrant le bord postérieur du mésonotum chez les femelles et une portion du métanotum chez les mâles; lobes réfléchis trapézoïdaux, à bord inférieur subdroit, avec un petit sinus près de l'angle antérieur, à angle postérieur obtus. Métanotum subrugueux, caréné longitudinalement en son milieu, ainsi que le premier segment de l'abdomen. Élytres rudimentaires, latéraux, en forme de spatule, rugueux, d'un brun plus ou moins rougeâtre, avec le bord supérieur blanchâtre; chez les mâles, ils dépassent le bord postérieur du premier segment de l'abdomen, qu'ils n'atteignent pas tout à fait chez les femelles. Pattes vertes, avec des points noirs imprimés, jaunâtres en dessous. Fémurs postérieurs à peine élargis près de la base; crête supérieure sublamelleuse, non serrulée; face inférieure souvent renlète dans la partie basilaire. Tibias postérieurs concolores, parfois jaunes à l'apex et sur la face interne, arqués et élargis à l'apex. Pelotes entre les crochets des tarses larges. Prosternum à bord antérieur lamelleux, bien élevé et émarginé en son milieu; cette élévatiou est prolongée en arrière par une forte gibbosité souvent bituberculée. Abdomen un peu comprimé chez les mâles, vert en dessus, jaune verdâtre en dessous, presque toujours avec une ligne longitudinale médiane blanche en dessus; le bord postérieur des segments déclive, d'un brun rougeâtre; premier segment dorsal faiblement rugueux, caréné longitudinalement en son milieu, muni de tympans latéraux recouverts par les élytres; carène médiane moins forte sur les autres segments. Plaque suranale bien acuminée à l'apex; chez les femelles, elle est bicarénée. Cerques petits, triangulaires, acuminés. Plaque sous-génitale : &, subconique, naviculaire; Q, large, tronquée à l'apex. Valvules de l'oviscapte jaunes, noires à l'apex, non dentées latéralement.

Habitat : Algérie (Lucas) abondant partout, 3-7 : Boghar et Médéah,

5-7; (Brunner) Batna, Philippeville; (Finot) Alger, 4; Bordj-Ménaïel, 6; Chabet-el-Ameur, 6-8. — Tunisie: (Bonnet et Finot) est et centre de la Tunisie, Zaghouan, la Mohammedia, Takhouna, pays des Khroumirs.

M. Brunner m'a donné un individu Q, capturé près de Lambessa, chez lequel la couleur verte est remplacée par du brun jaunâtre, la côte frontale est complètement replète au-dessous de l'ocelle, la ponctuation noire est rare. Cet individu m'a paru un peu immature et, provisoirement, je l'ai rangé dans l'espèce Pamph. elephas.

Pamphagus marmoratus Burmeister. — Syn. Pamphagus marmoratus Burmeister, Handb., 1839; Bolivar, Ann. Soc. Esp. de Hist. nat., VII, tab. v, fig. 5; Brunner. — Porthetis marmorata Fischer, Orth. eur., tab. xv, fig. 9.

Long. du corps : \mathcal{J} , 46—62 mill.; \mathcal{L} , 55—91 mill. — Long. du pronotum : \mathcal{J} , 11—12 mill.; \mathcal{L} , 12,5—21 mill. — Long. des élytres : \mathcal{L} , 9—10 mill.; \mathcal{L} , 8,5—12 mill.

Couleur variant du vert au gris; parsemé de points noirs imprimés; dessous du corps généralement jaune chez les mâles, est jaune ou blanc verdâtre chez les femelles. Antennes jaunâtres. Tibias postérieurs le plus souvent jaunes. Thorax et abdomen latéralement fortement marbrés de blanc ou de jaune, ces marbrures se réunissent très souvent chez les mâles et forment de grandes taches. Une ligne longitudinale médiane, blanche ou jaunâtre sur le pronotum et le dessus de l'abdomen, parfois plus ou moins interrompue, mais manquant rarement. Bord antérieur du pronotum et partie costale des élytres blancs ou blanc jaunâtre, cette partie claire des élytres est parfois très petite et seulement basilaire. Restant de l'élytre brun plus ou moins rougeâtre. Bord postérieur des segments de l'abdomen brun plus ou moins foncé, et presque toujours traversé par des marbrures brunes, obliques, plus foncées et se prolongeant assez souvent sur tous les segments. Vertex déclive, concave, allongé, hexagonal, à bords carénés, à carène longitudinale médiane, parfois un peu oblitérée antérieurement. Sommet du vertex triangulaire, à apex acuminé, assez profondément incisé. Fovéoles temporales sublatérales, triangulaires, non fermées postérieurement, parfois subreplètes. Front perpendiculaire. Côte frontale étroite; bords latéraux carénés, contigus au-dessus de l'ocelle, s'écartant un peu à sa hauteur, se rejoignant ensuite et, le plus souvent, un peu divergents inférieurement. Yeux médiocres. Antennes filiformes; 16-17 articles assez inégaux; un peu plus courtes que la tête et le pronotum réunis. Pronotum

tectiforme, rugueux, surtout postérieurement, avec des points imprimés, peu rétréci antérieurement; crête longitudinale médiane élevée, avec l'arête blanche, le plus souvent coupée par le sillon typique, moins arquée que chez Pamph. elephas; bord antérieur blanc et bien anguleux; bord postérieur le plus souvent blanc, tronqué, non anguleux au milieu, découvrant dans les deux sexes le bord postérieur du mésonotum; lobes réfléchis trapézoïdaux, à bord inférieur subdroit, avec un petit sinus près de l'angle antérieur, ornés d'une bande blanche ou jaunâtre, large, irrégulière, à hauteur de l'élytre, et de plusieurs autres petites marbrures blanches près des bords inférieur et postérieur. Métanotum rugueux, faiblement caréné longitudinalement en son milieu, marbré de blanc latéralement. Élytres rudimentaires, latéraux, spathuliformes, rugueux, d'un brun rougeâtre; une bande contre le bord supérieur et la base de quelques nervures blanchâtres; atteignant à peine, dans les deux sexes, le bord postérieur du premier segment de l'abdomen. Pattes jaunâtres, parfois teintées de vert, avec de nombreux points noirs imprimés; en dessous, blanc jaunâtre ou grisâtre. Fémurs postérieurs peu élargis près de la base; crête supérieure moins élevée que chez Pamph. elephas, parfois obtusément serrulée ou subsinueuse; face inférieure canaliculée; faces externe et interne plus ou moius marbrées de vert Tibias postérieurs jaunes, rarement verdâtres; face interne parfois rougeâtre chez les mâles. Pelotes entre les crochets des tarses petites. Prosternum comme chez elephas. Abdomen subcomprimé, surtout chez les mâles; en dessus, vert ou brun ou grisâtre; en dessous, blanc jaunâtre, presque toujours avec une carène longitudinale médiane blanche et des taches ou marbrures blanches sur les parties latérales de chaque segment: partie postérieure de chaque segment déclive, d'un brun rougeâtre, avec des marbrures obliques d'un brun plus foncé. Parties anales comme chez Pamph. elephas.

Habitat: Sicile, Sardaigne. — Algérie: (Brunner) Oran; (Finot) Oran, 11-12, 1-6; (larves) 9-11. — Tunisie: (Bonnet et Finot) commun partout; (Finot) Tunis, 10; Zaghouan, 8; (de Bormans) environs de Tunis; (Krauss) Tunis, Monastier.

Cette espèce n'est probablement qu'une variété de Pamphagus elephas; on les trouve ensemble dans plusieurs localités. Je n'ai pas fait la réunion de ces deux espèces parce qu'il est assez facile de les séparer par les moyens que j'ai donnés dans les tableaux; mais je dois avouer que ces caractères différientiels sont théoriquement plus que médiocres. Le nom d'elephas antérieur doit prévaloir; cependant, marmoratus est

beaucoup plus commun et constitue le vrai type, dont elephas serait une variété non marbrée.

Genre 29. Eunapius Stal.

Bords carénés de la côte frontale divergents inférieurement. Antennes filiformes ou subfiliformes. Élytres ovalaires plus larges au milieu que près de l'apex. Prosternum à bord antérieur non élevé, et à gibbosité discoïdale armée de deux ou quatre tubercules dressés. Poitrine large, à lobes mésosternaux courts, à bord interne oblique.

TABLEAU DES ESPÈCES.

- 1. Pronotum subtectiforme, à crête médiane très peu élevée, à insertion des lobes réfléchis anguleuse et carénée. Métanotum tricaréné. Crète de l'abdomen faible. (Gibbosité du prosternum à quatre tubercules élevés. Élytres ovalaires, à bord supérieur blanc.)..... sitifensis Brisout. - Pronotum tectiforme, à crête médiane élevée, à insertion des lobes réfléchis peu distincte. Métanotum non caréné. Crête de l'abdomen fortement dentée, au moins sur les premiers segments..... 2. 2. Gibbosité du prosternum bidentée. Face interne des fémurs postérieurs rouge, avec une tache noire. (Élytres unicolores.)..... granosus Stål. - Gibbosité du prosternum munie de quatre dents ou tubercules élevés. Face interne des fémurs postérieurs 3. 3. Élytres ovales, allongés, de longueur plus grande que le double de la largeur, non bordés de blanc en dessus. Carènes latérales du pronotum subdroites, peu sinueuses..... numida de Saussure - Élytres ovales, courts, de longueur plus petite que le double de la largeur, à bord supérieur blanchâtre. Carènes latérales du pronotum sinueuses.....
- Eunapius sitifensis Brisout. Syn. Acridium sitifense Brisout, Ann. Soc. ent. Fr., 1854. — Eunapius Brunneri Stål, Obs. orth., 1876; Bolivar, Ann. Soc. Esp. de Hist. nat., VII, tab. v, fig. 10; Brunner.

.......

quadridentatus Brisout.

Long. du corps : 3, 28—36 mill.; 2, 39—58 mill. — Long. du pronotum : 3, 9—10 mill.; 2, 11—14 mill. — Long. des élytres : 3, 6—6,5 mill; 2, 7—8 mill.

Gris, jaunâtre ou brunâtre, parfois vert chez les femelles, avec des parties noires, brunes ou verdâtres et des lignes blanches, et une petite ponctuation noire imprimée. Vertex déclive, concave en avant des yeux; bords latéraux carénés, subparallèles, sinueux; carène longitudinale médiane partant de l'occiput, souvent subsillonnée près de la base, et disparaissant avant l'apex. Sommet du vertex triangulaire, avec l'apex longuement incisé. Fovéoles temporales très petites, basilaires, triangulaires, non fermées postérieurement. Front perpendiculaire, subdéclive chez les mâles. Côte frontale bien saillante entre les antennes, puis s'abaissant insensiblement: bords latéraux carénés, divergeant insensiblement jusqu'à l'apex. Carènes faciales (latérales du front) bien marquées. Yeux assez grands. Antennes subfiliformes, déprimées, moniliformes dans la moitié apicale; 17-18 articles; plus courtes que la tête et le pronotum réunis chez les mâles, que le pronotum chez les femelles. Pronotum subtectiforme, rugueux; crête longitudinale médiane large, très peu élevée, à sommet blanc presque toujours bordé de noir, finement sillonnée longitudinalement, non cintrée si ce n'est un peu antérieurement; bord antérieur un peu anguleux; bord postérieur subarrondi; sillon typique placé au tiers apical et coupant la carène médiane; bords latéraux du disque carénés, ces carènes interrompues entre le deuxième sillon et le sillon typique; presque toujours deux petites lignes élevées de chaque côté de la crête médiane vers le milieu de la prozone; carènes latérales de la métazone prolongées obliquement sur les lobes réfléchis; lobes réfléchis trapézoidaux, garnis de plusieurs lignes élevées transversales et presque toujours blanches, à bord inférieur subdroit, à angle antérieur droit, à angle postérieur obtus, arrondi et relevé. Métanotum en partie recouvert par le pronotum, tricaréné. Élytres rudimentaires, latéraux, ovalaires, très étroits à la base, larges et arrondis à l'apex, bruns, avec une ligne blanche courbée près du hord supérieur; réticulation très serrée; ils atteignent le bord postérieur du premier segment de l'abdomen. Pattes fortes, concolores. Fémurs postérieurs courts; carène supérieure serrulée; carène inférieure interne munie d'épines dentiformes; sillon inférieur jaune. Tibias postérieurs jaunes, parfois rougeatres sur les saces supérieure et interne. Pelotes entre les crochets des tarses médiocres. Prosternum muni d'une gibbosité cubique portant quatre tubercules plus ou moins saillants. Poitrine très large. Abdomen conique, à

crète longitudinale médiane semblable à celle du pronotum, mais moins élevée; premier segment dorsal tricaréné, orné de lignes longitudinales blanchâtres et de taches foncées. Plaque suranale lancéolée; sillonnée longitudinalement, à la base seulement chez les mâles; apex subarrondi. Cerques petits, triangulaires, acuminés. Plaque sous-génitale: &, naviculaire, obtuse; Q, large, tronquée à l'apex. Valvules de l'oviscapte courtes, jaunes, noires à l'apex, non dentées latéralement.

Habitat : Algérie : (Brisout) Sétif; (Brunner) Lambessa, Oran, Géryville; (Finot) Oran, 2-4; Mécheria, 6.

La description de l'Acridium sitisense Brisout répond, en tous points, à celle de l'Eunapius Brunneri Stâl. Le nom sitisensis antérieur doit être adopté. M. Brunner a, d'ailleurs, retrouvé l'espèce à Lambessa, localité peu éloignée de Sétif et de climat analogue.

Eunapius granosus Stål. — Syn. Eunapius granosus Stål, Obs. orth., 2, 1876; Bolivar, Ann. Soc. Esp. Hist. nat., VII, tab. v, fig. 8 et 8 a; Brunner.

Long. du corps : 3, 33—35 mill.; 2, 46—58 mill. — Long. du pronotum : 3, 11—12,5 mill.; 2, 47—18 mill. — Long. des élytres : 3, 5—6,5 mill.; 2, 7,5—8 mill.

Trapu. Gris cendré, ou jaunâtre, ou rosé. Très rugueux, avec des petits tubercules blanchâtres; ces tubercules bien plus apparents chez les femelles. (Il faut tenir compte que les femelles observées par Stăl, Brunner et moi, sont de Géryville ou Mécheria, tandis que les seuls mâles connus sont de ma collection et viennent de Lalla-Margnhia, localité plus septentrionale et où les types spécifiques ont généralement l'apect moins désertique, moins rugueux et plus coloré.) Vertex très déclive, heptagonal, subconcave en avant des yeux; bords latéraux carénés, peu régulièrement chez les femelles, avec deux tubercules à hauteur des yeux; trace de carène longitudinale médiane près de la base, accompagnée de deux traces de carènes subparallèles. Sommet du vertex triangulaire, incisé assez longuement, mais très finement. Fovéoles temporales très petites, basilaires, sublatérales, triangulaires, fermées postérieurement par les yeux. Front perpendiculaire. Côte frontale faiblement saillante entre les antennes; à bords faiblement carénés, subparallèles au-dessus de l'ocelle, subsinueux et divergents en dessous. Carènes latérales du front très faibles chez les mâles, nulles chez les femelles. Yeux petits. Antennes filiformes: 17-18 articles bien distincts,

(186)

surtout les apicaux, mais assez inégaux de longueur; un peu plus courtes que la tête et le pronotum réunis. Pronotum comprimé, tectiforme, très rugueux, avec de nombreux tubercules acuminés chez la femelle; crête longitudinale médiane élevée, de profil bien cintrée, subaigne, à sommet garni d'un bourrelet jaunâtre subtortueux, se résolvant près de l'apex en tubercules parsois spinisormes; bord antérieur très anguleux, s'avançant presque jusqu'à hauteur des yeux; bord postérieur subsinueux, couvrant une grande partie du métanotum chez les mâles, et le découvrant tout à fait chez les femelles, prolongé anguleusement, 'subéchancré en son milieu; sillon typique placé au quart apical, peu profond, coupant la crête médiane; lobes réfléchis trapézoïdaux, un peu concaves dans leur partie inférieure, à bord inférieur présentant un faible angle rentrant, à angles antérieur et postérieur subdroits et arrondis. Métanotum rugueux, non caréné. Élytres rudimentaires, latéraux, ovales, unicolores, à réticulation serrée et saillante, n'atteignant pas le bord postérieur du premier segment de l'abdomen. Pattes fortes, courtes; les antérieures et intermédiaires ponctuées de noir. Fémurs postérieurs bien comprimés, courts, de la longueur du propotum; carènes élevées en lame, les supérieures serrulées et garnies de plus, chez les femelles, de séries de tubercules spiniformes à apex noir; carène inférieure bien cintrée, non serrulée, mais garnie, chez les femelles, de petits tubercules spiniformes à apex noir; face interne presque entièrement rougeâtre, avec une tache noire voisine de l'apex. Tibias postérieurs courts, courbés, velus, à face interne rougeatre. Pelotes entre les crochets des tarses antérieurs très petites, presque oblitérées chez les femelles. Prosternum à gibbosité élevée, bidentée. Poitrine large. Abdomen courbé; trois premiers segments dorsaux bien rugueux au milieu, sur les autres parfois un peu de rugosité près du bord postérieur; crête longitudinale médiane élevée, bifurquée un peu avant les bords postérieurs des segments; de profil, les premiers segments présentent un aspect de larges dents de scie subtriangulaires. Plaque suranale triangulaire, acuminée, avec une impression triangulaire à la base. Cerques très petits, obtus. Plaque sous-génitale : d, naviculaire, obtuse, avec une impression médiane en dessous; Q, large, à bord postérieur tronqué et présentant une courbure concave. Valvules de l'oviscapte très acuminées, largement noires à la base et à l'apex; les supérieures comprimées; les inférieures subsinueuses latéralement.

Habitat : Algérie : (Brunner) Géryville ; (Finot) Mécheria, 6 ; Lalla-Margnhia, 7.

Eunapius numida de Saussure. — Syn. Eunapius numida de Saussure, sur les Pamphagiens, fig. 26, 1887.

Long. du corps : Q, 49 mill. — Long. du pronotum : Q, 13 mill. — Long. des élytres : Q, 6,3 mill.

d. Inconnu.

2. Grêle, comprimé. Roussâtre varié de brun et de blanc. Rugueux. Tête étroite, lisse. Vertex tricaréné dans toute sa longueur. Sur le front, quelques petits points granuleux. Côte frontale à bords latéraux carenés, droits, divergents en bas; vue de profil, la côte est subsillonnée à hauteur de l'ocelle. Carènes faciales bien marquées. Yeux petits. Antennes aplatics, à bord externe subserrulé; 16 articles, les derniers submoniliformes. Pronotum comprimé, tectiforme, rugueux; crête longitudinale médiane peu élevée, entièrement sillonnée, brillante, ponctuée, de profil à peine arquée; dans la prozone, sur la base de la crête, trois impressions longitudinales profondes; bord antérieur anguleux; bord postérieur échancré subtriangulairement, portant trois dents de chaque côté; le sillon typique coupe la crète au quart apical, en cet endroit elle est munie d'une dent de chaque côté; carènes latérales bien saillantes, luisantes, subdroites, disparaissant sur la métazone; sur le disque, en avant, taches d'un brun brillant, près de la crête une granulation aiguë; métazone plus finement tuberculée et profondément imprimée de chaque côté de la crête; lobes réfléchis trapézoïdaux, offrant deux carènes longitudinales, la supérieure arquée sur la prozone et droite sur la métazone, l'inférieure droite, oblique, plus forte sur la prozone et nulle sur la métazone, toutes les deux coupées par le sillon intermédiaire; bords des lobes réfléchis tuberculeux, le postérieur subréfléchi, avec des tubercules dentiformes, l'inférieur subdroit, l'angle antérieur droit, l'angle postérieur obtus. Métanotum lisse. Élytres rudimentaires, latéraux, ovales, allongés, étroits, de largeur plus petite que la moitié de la longueur, non bordés de blanc, atteignant le milieu du premier segment de l'abdomen. Pattes grêles. Fémurs postérieurs étroits; faces externe et nterne pennées; carènes à peine dilatées et à serrulation distante. Pelotes entre les crochets des tarses petites. Prosternum à gibbosité munie de quatre fortes dents obtuses à l'apex. Lobes métasternaux à bord postérieur droit. Abdomen à granulosité éparse; quatre premiers segments bicarénés en dessus de chaque côté; crête longitudinale médiane comprimée, lamelleuse, formée de dents de scie subtriangulaires et recourbées vers l'arrière.

Habitat : Tunisie : (de Saussure) Sfax.

La description, prise dans les Pamphagiens de M. de Saussure, a été faite sur l'échantillon unique et mutilé du Muséum de Paris. Cette espèce est voisine d'Eunapius quadridentatus Brisout, et non d'Eunapius granosus Stâl, ainsi que le dit M. de Saussure.

Eunapius quadridentatus Brisout.— Syn. Acinipe quadridentata Brisout, Ann. Soc. ent. Fr., 1852. — Non Eunapius terrulentus Fischer et Brunner.

Long. du corps : \mathcal{E} , 30 mill.; \mathcal{P} , 40—50 mill. — Long. du pronotum : \mathcal{P} , 12 mill. — Long. des élytres : \mathcal{P} , 5 mill.

Je ne connais pas le mâle.

Gris jaunâtre, avec des saillies blanchâtres et des petites taches d'un noir brillant. Rugueux, avec de nombreux points tuberculeux. Vertex déclive, concave en avant des yeux; bords latéraux carénés, partiellement noirs, subparallèles, convergents à l'apex; carène longitudinale médiane souvent noirâtre, partant de l'occiput et prolongée jusqu'à l'incision de l'apex. Sommet du vertex triangulaire, à incision apicale assez forte. Fovéoles temporales petites, triangulaires, allongées, non formées postérieurement; trois petites carènes blanchâtres, parallèles, de chaque côté, derrière les yeux. Front perpendiculaire, légèrement proéminent entre les antennes. Côte frontale à bords latéraux carénés, noirâtres inférieurement, subcontigus jusqu'au-dessous de l'ocelle, puis légèrement divergents et teintés de noir. Carènes faciales bien marquées, partiellement noires. Yeux médiocres. Antennes subfiliformes, plus courtes que le pronotum; 17 articles, les 8 apicaux submoniliformes, le dernier allongé. Pronotum tectiforme, rugueux ; crête longitudinale médiane élevée, à sommet formé de deux bourrelets pâles, subtuberculeux, séparés par un sillon et hordés de noir extérieurement, avec plusicurs impressions longitudinales à son insertion sur le disque, de profil faiblement cintrée; bord antérieur anguleux, avec le sommet de l'angle subtronqué; bord postériour denticulé avec les intervalles des dents tachés de noir brillant, subéchancré triangulairement en son milieu, denticules généralement moins saillants chez les mâles ; sillon typique placé au tiers apical, peu profond, coupant la crête médiane; de chaque côté, sur la prozone, une carène sinueuse blanchâtre formant carène latérale, et entre ces carènes et la crête médiane plusieurs tubercules allongés; lobes réfléchis trapézoïdaux, munis de plusieurs carinules blanchâtres,

parfois accompagnées de noir, à parties inférieure et postérieure tuberculées, à bords tuberculés, avec les intervalles le plus souvent tachés de noir brillant, à bord inférieur subdroit, à angle antérieur droit, à angle postérieur obtus et arrondi. Métanotum recouvert par le pronotum. Élytres rudimentaires, latéraux, ovalaires, courts, de largeur un peu plus petite que la moitié de la longueur apparente, bruns, avec deux lignes longitudinales plus foncées, avec le bord supérieur et l'apex blanchâtres, n'atteignant pas le bord postérieur du premier segment de l'abdomen. Pattes relativement grêles, parfois avec quelques points noirs. Fémurs postérieurs peu comprimés, à face externe pennée, à carène supérieure serrulée par des épines le plus souvent noires, à carène inférieure serrulée, à sillon inférieur bleuâtre, ainsi que la partie voisine de la face interne. Tibias postérieurs d'un jaune parfois rougcâtre, avec la face interne d'un bleu noirâtre. Pelotes entre les crochets des tarses petites. Prosternum muni antérieurement d'une gibbosité portant quatre dents spiniformes obtuses à l'apex. Poitrine large. Abdomen subconique, peu atténué et comprimé; crête longitudinale médiane très élevée, présentant sur chaque segment une dent de scie dont la hauteur est plus grande sur les premiers segments; latéralement, l'abdomen présente de chaque côté une raie subcarénée, blanche; bords postérieurs des segments ornés de taches alternativement noires et blanchâtres. Plaque suranale (Ω) bicarénée longitudinalement. Cerques (Ω) petits, coniques. Plaque sous-génitale (2) large, présentant plusieurs lignes longitudinales noirâtres. Valvules de l'oviscapte noirâtres, avec les arêtes blanches, les inférieures ont leur bord externe sinueux.

Habitat : Algérie : (Brisout) ; (Finot) Mécheria, 6.— Tunisie : (Bonnet et Finot) Bir-el-Aja, Bir-Arrach.

Tribu 7. ACRIDIDÆ.

Sommet du vertex obtus, déclive. Fovéoles temporales distantes, presque toujours replètes ou indistinctes. Côte frontale replète en dessus de l'ocelle. Pronotum ne dépassant jamais le métanotum, subplan en dessus au moins dans la métazone, pourvu de carène médiane, sauf chez quelques Pezotettix, et presque toujours de carènes latérales plus ou moins complètes. Élytres et ailes le plus souvent bien développés. Tibias postérieurs privés d'épine apicale au bord externe du dessus, sauf dans les genres Platyphyma et Dericorys. Tarses munis d'une pelote entre les crochets. Tubercule prosternal discoïdal élevé.

TABLEAU DES GENRES.

Tibias posterieurs munis d'une épine apicale sur les deux côtés du dessus
— Tibias postérieurs privés d'épine apicale sur le bord externe du dessus
 Pronotum à ligne longitudinale médiane faible, coupée par trois sillons transversaux. Élytres lobiformes Platyphyma Fischer
 Pronotum à crête longitudinale médiane élevée, ininter- rompue, plus haute au milieu, et finissant au sillon ty- pique. Élytres et ailes bien développés Dericorys Serville
3. Pronotum subtectiforme, à carènes latérales nulles
- Pronotum plan en dessus, muni de carènes latérales 5
 Cerques des mâles subulés, acuminés. Plaque sous-génitale des mâles à bord postérieur acuminé Aeridium Latreille.
- Cerques des mâles comprimés, arrondis à l'apex. Plaque sous-génitale des mâles à bord postérieur émarginé Schistoceres Stàl.
5. Front déclive. Lobes mésosternaux étendus après les fovéoles, contigus. Fémurs postérieurs grêles. Dernier segment dorsal de l'abdomen des mâles non gonflé. Cerques des mâles grêles
 Front perpendiculaire. Lobes métasternaux, à peine étendus après les fovéoles. Fémurs postérieurs courts, épaissis. Dernier segment dorsal de l'abdomen des mâles gonflé. Cerques des mâles forts
Carènes latérales du pronotum bien distinctes et brillantes dans toute leur longueur. Tubercule prosternal cylin- drique, arrondi à l'apex
- Carènes latérales du pronotum très faibles ou obsolètes sur la prozone, nulles sur la métazone. Tubercule prosternal conique, obtus

Genre 30. Platyphyma Fischer.

Taille très petite. Sommet du vertex court, plan, déclive, obtus. Fovéoles temporales replètes. Front récliné. Côte frontale replète. Antennes très courtes. Pronotum ne dépassant pas le métanotum, à bord antérieur tronqué, à bord postérieur subtronqué et arrondi, à disque plan, à ligne médiane un peu élevée et coupée faiblement par trois sillons transversaux, à sillon typique placé après le milieu, à carènes latérales distinctes. Élytres lobiformes, latéraux. Ailes avortées. Fémurs antérieurs épaissis. Fémurs postérieurs bien élargis à la base, à carène supérieure aiguë et entière. Tibias postérieurs munis d'une épine apicale sur les deux bords. Tarses à pelotes entre les crochets grandes. Tubercule prosternal cunéiforme, large, incliné, obtus. Poitrine étroite. Lobes mésosternaux distants. Lobes métasternaux peu étendus après les fovéoles, subcontigus. Plaque suranale triangulaire, acuminée. Cerques triangulaires, acuminés. Plaque sous-génitale (d') conique, obtuse. Valvules inférieures de l'oviscapte à bords latéraux sinueux.

Platyphyma Giornæ Rossi. — Syn. Gryllus Giornæ Rossi, Mant. ins., II, 1794. — Platyphyma Giornæ Fischer, Orth. eur., tab. xv, fig. 24; Bolivar, Ort. de Esp., tab. 11, fig. 12; Brunner, Prodr., fig. 54; Finot, Faune de la France, fig. 115. — Podisma Giornæ Serville.

Long. du corps : 3, 11-15 mill.; 9, 12-18 mill. — Long du pronotum : 3, 3-3,5 mill.; 9, 3,5-4,8 mill. — Long. des élytres : 3, 2,8 mill.; 9, 2,5-3,2 mill.

Couleur très variable: gris ou roussâtre, parfois varié de brun. Vertex bombé, bien rétréci entre les yeux, à carène longitudinale médiane obsolète vers l'apex. Sommet du vertex hexagonal, court, plan, déclive, à bords latéraux carénés, à apex arrondi. Fovéoles temporales latérales, quadrangulaires, replètes. Front récliné. Côte frontale replète, avec des points imprimés; bords latéraux sinueux, parfois subcarénés, convergents inférieurement. Antennes filiformes, un peu épaissies près de l'apex, très courtes, plus courtes que la tête et le pronotum réunis; environ 18 articles peu distincts. Yeux grands, saillants chez les mâles. Pronotum également large en avant et en arrière, légèrement rugueux, à disque plan; ligne médiane un peu élevée, finement carénée, interrompue par trois sillons transversaux; sillon typique placé bien après le milieu; bord antérieur

droit; bord postérieur tronqué, subarrondi, parfois subéchancré triangulairement; insertion des lobes réfléchis anguleuse, carénée, subparallèle, sinueuse; lobes réfléchis presque toujours plus foncés que le disque, trapézoïdaux, à bord inférieur sinueux, à angles inférieurs obtus. Élytres lobiformes, latéraux, ovales, dépassant peu le bord postérieur du premier segment de l'abdomen. Ailes avortées. Pattes velues. Fémurs épaissis. Fémurs postérieurs bien élargis dans la moitié basilaire, portant presque toujours, en dessus, deux taches brunes obsolètes; carène supérieure élevée, entière; carène inférieure entière; sillon inférieur pâle, rougeâtre dans la variété rupipes; face externe régulièrement pennée. Tibias postérieurs épaissis à l'apex, testacés, parfois bleuâtres, et rougeâtres dans la variété rufipes, pourvus d'épine apicale sur les deux côtés du dessus, parfois l'externe très petite. Pelotes entre les crochets des tarses très grandes. Prosternum à tubercule élevé, large, cunéiforme, incliné vers le mésosternum, obtus à l'apex. Poitrine large. Lobes mésosternaux carrés, distants, arrondis à l'angle interne. Lobes métasternaux peu prolongés après les fovéoles, contigus. Abdomen cylindrique, subcomprimé. Plaque suranale triangulaire, acuminée, sillonnée. Cerques triangulaires acuminés. Plaque sous-génitale : &, conique, relevée, obtuse, imprimée en dessous ; Q, longue, à bord postérieur anguleux. Valvules de l'oviscapte presque toujours unicolores; les inférieures à bord externe sinueux, parfois subdenté.

Habitat: Europe méridionale. — Algérie: (Brunner) Oran, variété rufipes, Bône; (Finot) Oran, 9-12, 1; Tlemcen, 3; Chabet-el-Ameur, 10-12, 1-6; Nemours, 1.

Genre 31. Dericorys Serville.

Sommet du vertex déclive. Front perpendiculaire ou subrécliné. Côte frontale à bords latéraux carénés, subparallèles. Carènes faciales parallèles. Antennes filiformes. Pronotum à crête élevée sur la prozone seulement et plus haute au milieu; métazone à disque subdéprimé, simplement caréné longitudinalement en son milieu, à angle du bord postérieur obtus; sillon typique non interrompu, placé au milieu; sillons antérieurs, le premier placé près du bord antérieur et courtement interrompu, les autres largement interrompus, le dernier dirigé obliquement vers le sillon typique. Élytres et ailes bion développés. Fémurs postérieurs à carène supérieure médiane portant une serrulation distante; carènes supérieures latérales subdenticulées, au moins

avant le milieu. Tibias postérieurs munis de chaque côté d'une épine apicale. Prosternum tuberculé. Lobes mésosternaux distants. Lobes métasternaux moins distants. Valvules de l'oviscapte très courtes.

Dericorys Millierei Finot. — Syn. Dericorys Millierei Finot, Ann. Soc. ent. Fr., 1884; Bonnet et Finot, Orth. de Tunisie, pl. vi, fig. 7-14.

Long. du corps : \mathcal{J} , 15—20 mill.; \mathcal{Q} , 23—38 mill. — Long. du pronotum : \mathcal{J} , 4—5 mill.; \mathcal{Q} , 6—8 mill. — Long. des élytres \mathcal{J} , 16—17 mill.; \mathcal{Q} , 22—34 mill.

Trapu. Brun ou brun grisâtre, très rarement vert, avec des parties blanches. Tête courte, large. Vertex bombé, bien déclive, subconcave en avant des yeux, noirâtre, ou taché ou ponctué de noir; bords latéraux subparallèles, un peu rapprochés à hauteur des yeux, carénés en avant des yeux; carène longitudinale médiane prolongée jusque près de l'apex. Sommet du vertex un peu rétréci en avant, à apex tronqué. Fovéoles temporales obsolètes, replètes. Sommet de la tête arrondi. Front un peu saillant entre les antennes, subrécliné chez les mâles, subperpendiculaire chez les femelles. Côte frontale peu large; partie en dessus de l'ocelle replète; bords latéraux carénés, parallèles, subsinueux, rapprochés à hauteur de l'ocelle, parfois faiblement divergents en dessous. Carènes faciales distinctes, sinueuses, subparallèles. Front et joues très souvent tachés de blanc. Antennes pâles, jaunâtres, filiformes, plus courtes que la tête et le pronotum réunis chez les femelles, un peu plus longues chez les mâles; 19-21 articles. Yeux gros, globuleux, très saillants chez les mâles, presque toujours rayés de noir. Pronotum très souvent taché de blanc, surtout latéralement, et marbré de noirâtre, également large en avant et en arrière, tectiforme dans la prozone, plan en dessus dans la métazone; sillon typique placé au milieu; crête longitudinale médiane terminée au sillon typique, très élevée au milieu de la prozone, très élargie à la base dans cette partie, de profil demi-circulaire et de forme si anormale qu'elle a fait donner à cette espèce le nom vulgaire de Criquet bossu; après la coupure par le sillon typique, la crête est réduite à une carène; sillons antérieurs interrompus par la crête, le dernier vient rejoindre le sillon typique; bord antérieur anguleux, cotoyé par un sillon; bord postérieur subsinueux, angle médian obtus; disque de la prozone lisse, presque entièrement occupé par la base de la protubérance crétale; métazone subrelevée postérieurement, rugueuse; bords latéraux anguleusement

Ann. Soc. ent. Fr., 1895. - Janvier 1896.

A STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

はないでは、大学はないというないとなるの様は

arrondis; insertion des lobes réfléchis indistincte dans la prozone, anguleusement arrondis dans la métazone; lobes réfléchis subcarrés, avec deux sillons verticaux et presque toujours des taches blanches, à bord inférieur anguleux, à angle antérieur droit, à angle postérieur subobtus. Élytres dépassant bien l'apex de l'abdomen et celui des fémurs postérieurs, jaunâtres, avec des taches brunés plus foncées dans la partie basilaire et le plus souvent des bandes blanches, à moitié apicale subhyaline, étroits, bien élargis au quart basilaire, à apex arrondi; réticulation dense, assez régulière; nervures fortes, brunâtres; nervules pâles; champ médiastin bien élargi en son milieu, muni d'une nervure adventive, finissant au milieu de l'élytre; champ scapulaire sublarge, presque toujours orné de bandes blanches, interrompues par des taches brun noirâtre; nervures radiales droites, contiguës jusqu'au milieu de l'élytre, l'antérieure et la médiane s'écartant ensuite très faiblement, la médiane émettant plusieurs rameaux en dessous, la postérieure courbée légèrement avant le stigma et s'écartant bien de la médiane; champ discoidal subrectangulaire, allongé; nervures ulnaires droites, assez voisines, s'écartant insensiblement depuis la base jusqu'à un peu avant le stigma, l'ulnaire antérieure se bisurque en cet endroit, émet un rameau antérieur, et, après un angle très obtus, va en se rapprochant de l'ulnaire postérieure; nervure anale très droite, contigué à l'ulnaire postérieure; champ anal large à la base, se rétrécit insensiblement et disparaît au quart apical de l'élytre, sa réticulation est irrégulière, oblique et serrée; nervure axillaire subsinueuse, non confluente, obsolète après le milieu; bord postérieur subdroit; tous les champs pourvus de nervures adventives obsolètes. Ailes presque aussi longues que les élytres, hyalines, à nervulation foncée; bord postérieur arrondi; apex arrondi, avec l'angle rentrant peu marqué; partie basilaire teintée de rose vif; bord antérieur assez souvent avoisiné de brunâtre dans sa partie apicale. Pattes fortes, marbrées de brun, velues. Fémurs postérieurs bien renflés dans leur partie basilaire; en dessus, trois taches noirâtres; carènes supérieures peu élevées, portant une serrulation faible, noire, espacée, parfois obsolète; sillon inférieur blanchâtre, avec la carène inférieure portant parfois des traces de serrulation noire; face externe régulièrement pennée, plus ou moins tachée de blanc et de noirâtre; face interne analogue, avec les taches moins marquées. Tibias longs, bien courbés, subélargis dans la partie apicale, plus ou moins complétement teintés de bleu cendré, plus fortement près de l'apex, souvent annelés de jaunâtre en dessous du condyle, armés en dessus, sur les deux côtés, de 10 à 11 épines, dont une apicale, longues, jaunes, avec l'apex noir; éperons externes plus courts que les internes. Articles des tarses postérieurs bleus, avec l'apex jaunàtre. Pelotes entre les crochets des tarses antérieurs larges chez les mâles, petites chez les femelles. Prosternum muni d'une gibbosité conique, se terminant en pointe mousse sur le bord antérieur. Poitrine large. Lobes mésosternaux distants, à angle interne subaigu et arrondi. Lobes métasternaux courts, plus rapprochés que les mésosternaux. Abdomen court, conique, rougeâtre en dessus à la base. Plaque suranale à processus triangulaire. Cerques: d', coniques, allongés, étroits; Q, coniques, courts. Plaque sous-génitale: d', cucullée, avec une impression longitudinale à la base; Q, à bord postérieur subsinueux. Valvules de l'oviscapte très courtes, parfois peu apparentes; les inférieures munies de petites dents latérales.

Habitat: Algérie: (Brunner) Biskra, oasis el Mreir, Batna, Oran; (Finot) Oran, 8-9. — Tunisie: (Bonnet et Finot) entre Monastier et Teboulba, Bir-beni-Zid, El-Kantara, au bord du chott Fedjej, île de Djerba, 5-6.

Cette espèce habite de préférence les terrains salés, près des sebkas; elles est adulte en automne.

Genre 32. Acridium Latreille (Acrydium Geoffroy).

Sommet du vertex généralement déclive. Fovéoles temporales étroites, obliques, peu distinctes. Côte frontale large, à bords subparallèles. Carènes faciales distinctes. Pronotum tectiforme ou subtectiforme, au moins dans la prozone, à carène longitudinale médiane coupée par trois sillons, à carènes latérales nulles. Élytres et ailes bien développés; les élytres privés de nervure intercalée. Fémurs postérieurs grêles, à carène supérieure finement serrulée. Tibias postérieurs armés d'épines nombreuses, mais privés d'épine apicale sur le bord externe du dessus. Prosternum à tubercule élevé, conique. Poitrine étroite. Lobes mésosternaux distants, plus longs que larges, subélargis vers l'apex. Lobes métasternaux peu distants, subcontigus, à bord interne arrondi. Cerques (d') droits ou subdroits, grêles ou se rétrécissant insensiblement, à apex généralement acuminé. Plaque sous-génitale (d') généralement acuminée à l'apex.

2.

TABLEAU DES ESPÈCES.

- 1. Tubercule prosternal droit, obtus à l'apex. Tibias postérieurs bleuâtres. (Plaque sous-génitale (3) à apex tridenté. Cerques (3) subulés, longs, courbés.).... segyptium Linné.

- Pronotum à carène médiane très faible, à disque couvert de points imprimés très serrés, à disque subcylindrique dans la prozone. Plaque sous-génitale (3') à apex acuminé. Cerques (3') longs, plats, courbés.. rubellum Serville.

Aoridium segyptium Linné. — Syn. Gryllus zgyptius Linné, Mus. Lud. Ulr., 1764. — Acridium zgyptium Brunner, Prodr., fig. 49; Finot, Faune de la France, fig. 112. — Acridium tartaricum Serville; Fischer, Orth. eur., tab. xv, fig. 27. — Acridium lineola Serville, Orth., tab. xv, fig. 8; Lucas.

Long. du corps : 3, 32—56 mill.; 2, 50—66 mill. — Long. du pronotum : 3, 9,8—12,5 mill.; 2, 13—15 mill. — Long. des élytres : 3, 43—57 mill.; 4, 55—66 mill.

Brun cendré. Vertex souvent occupé par le prolongement de la ligne jaune de la crête du pronotum, bombé, subdéclive, rétréci entre les yeux. Sommet du vertex subrhomboïdal, concave, à bords latéraux carénés, à apex tronqué. Fovéoles temporales replètes, peu distinctes. Front perpendiculaire, à ponctulation imprimée. Sommet de la tête arrondi. Côte frontale subreplète en dessus de l'ocelle; bords carénés blanchâtres, parallèles en dessous de l'ocelle. Carènes faciales bien distinctes, parallèles. Antennes filiformes, atténuées en approchant de l'apex, foncées, noirâtres, de longueur égale à celle de la tête et du pronotum réunis; 23-24 articles. Yeux grands, allongés, peu distants en dessus. Pronotum subtectiforme, rugueux, un peu rétréci en avant;

sillon typique placé au milieu; carène longitudinale médiane un peu plus forte dans la prozone, luisante, presque toujours d'un jaune ferrugineux, rarement concolore, de profil faiblement arquée, coupée par trois sillons dont le typique; bord antérieur à angle obtus; bord postérieur, faiblement rebordé, forme un angle droit; carènes latérales nulles; insertion des lobes réfléchis distincte seulement près du bord postérieur où elle est arrondie; lobes réfléchis subcarrés, concaves, à bord inférieur à peine anguleux, à angles antérieur et postérieur subobtus. Élytres longs, dépassant de beaucoup l'apex de l'abdomen et des fémurs postérieurs, subopaques, gris jaunâtre, parfojs avec des petites taches plus foncées, obsolètes; réticulation serrée, confuse; bords subparallèles, un peu rapprochés dans le tiers apical; apex tronqué obliquement et arrondi; nervures un peu plus foncées que le fond; champ médiastin large, non élargi dans le voisinage de la base; champ discoïdal privé de nervure intercalée; aucun champ muni de nervure adventive. Ailes presque aussi longues que les élytres, allongées, triangulaires, à bord postérieur subdroit et subsinueux; apex subacuminé; hyalines, avec les nervures et nervules noires; bande arquée, enfumée, assez large, partant de la base de la partie antérieure, et laissant largement libres la base et le bord postérieur sur la partie radiée; cette teinte enfumée est plus forte le long des nervules : assez souvent, quelques parties de nervures et de nervules avoisinées d'enfumé près de l'apex de la partie antérieure. Fémurs postérieurs médiocrement renslés près de la base. avec trois taches d'un noir bleuâtre très faibles; carène supérieure finement serrulée; face externe blanchâtre, très régulièrement pennée; sillon inférieur rougeâtre, ainsi que la partie voisine de la face interne, qui est régulièrement pennée; carène inférieure présentant une trace de serrulation. Tibias postérieurs très velus, d'un bleu violacé parfois assez pâle, à épines blanches, avec l'apex noir; côté externe du dessus est armé de 8-10 épines et dépourvu d'épine apicale; côté interne. 11 épines environ : éperons externes plus petits que les internes. Tarses postérieurs à articles bleuâtres, avec l'apex taché de blanc; pelotes entre les crochets grandes, subrectangulaires. Prosternum à tubercule droit, conique, obtus à l'apex. Poitrine velue. Lobes mésosternaux longs, distants, un peu plus rapprochés à l'apex. Lobes métasternaux courts, contigus. Abdomen subcylindrique. Plaque suranale : d. trapézoïdale, sillonnée triangulairement, à apex tridenté, avec la dent médiane plus forte; 2, triangulaire, bombée, à apex arrondi. Cerques : &, longs, subulés, acuminés, courbés près de l'apex; Q, coniques, acuminés. Plaque sous-génitale : &, large, naviculaire, imprimée à la base, à bord postérieur élargi et portant trois fortes dents obtuses ; Q, large, à bord postérieur sinueux, subtridenté. Valvules de l'oviscapte velues ; les inférieures subdentées sur le bord externe.

Habitat: Europe méridionale, Steppes des Kirghis, Asie, Afrique. — Algérie: (Brunner); (Finot) Oran, 2-3; Chabet-el-Ameur, 11; Lalla-Margnhia, 6; Nemours. — Tunisie: (Bonnet et Finot) toute la Tunisie: (de Bormans) environs de Tunis; (Krauss) Tunis, Monastier, 4; (larves, 7-9).

Acridium ruficorne Fabricius. — Syn. Gryllus ruficornis Fabricius, Ent. syst., 1775. — Acridium ruficorne Olivier, Serville, Stal. — Acridium citrinum Serville.

Long. du corps : \mathcal{E} , 45 mill.; \mathcal{P} , 56 mill. — Long. du pronotum : \mathcal{E} , 11 mill.; \mathcal{P} , 14 mill. — Long. des élytres : \mathcal{E} , 49 mill.; \mathcal{P} , 63 mill.

Brun roussâtre ou grisâtre, avec des parties brunes et des saillies jaunes luisantes. Vertex bombé, déclive; sa partie longitudinale médiane est souvent occupée par une tache jaune faisant suite à la carène du pronotum, mais plus foncée; subrétréci entre les yeux. Sommet du vertex subovalaire, subconcave, à carènes des bords latéraux obsolètes, à apex tronqué. Fovéoles temporales replètes, indistinctes. Front perpendiculaire, subrécliné chez les mâles, à ponctulation imprimée. Sommet de la tête arrondi. Côte frontale replète au-dessus de l'ocelle; bords latéraux parallèles, carénés au-dessous de l'ocelle, souvent pâles et bordés de noirâtre. Carènes faciales distinctes, brillantes, parallèles, accompagnées de noirâtre, subsinueuses. Antennes filiformes, pâles, roussâtres, avec la moitié basilaire souvent jaunâtre, un peu plus longues que la tête et le pronotum réunis; 27-30 articles. Yeux grands. ovales, allongés, peu distants par le haut. Pronotum subtectiforme, à disque brun mat, avec une petite granulation brillante clairsemie, presque aussi large en avant qu'en arrière; sillon typique placé après le milieu; carène longitudinale médiane luisante, claire, jaune ou roussâtre, atténuée près du bord postérieur, de profil subdroite et un peu arquée avant le sillon antérieur, coupée par trois sillons dont le typique; bord antérieur clair, rebordé, formant, vers l'avant, un angle obtus: bord postérieur rebordé, clair, à angle obtus subarrondi au sommet; trace granuleuse de carènes latérales sur la métazone; lobes réfléchis subpâles, avec des points imprimés dans la métazone et une ligne jaunâtre sur l'insertion du lobe dans la prozone, subcarrés, un peu concaves en bas, à bord inférieur droit et un peu relevé, à angle antérieur droit, à angle postérieur subobtus, tous deux arrondis. Élytres grands, larges, dépassant l'apex de l'abdomen et celui des fémurs postérieurs, à bord antérieur courbe, à bord postérieur droit, à apex tronqué-arrondi, subopaques si ce n'est dans la partie apicale du champ discoïdal où ils sont subhyalins, jaunâtres ou blanchâtres, avec la base foncée; réticulation serrée et confuse dans la partie subopaque; nervures roussâtres; une tache basilaire noirâtre longitudinale réunie à une seconde tache de même couleur placée au tiers basilaire de l'élytre dans le champ discoīdal; une autre tache noirâtre oblique placée sur le stigma et une quatrième tache oblique aussi, obsolète au tiers apical; champ médiastin large, s'étendant jusqu'au tiers apical; nervure ulnaire antérieure bien anguleuse au stigma, se réunit peu après à la postérieure; champ anal presque entièrement pâle, formant, dans la position du repos, une ligne claire continuant la carène du pronotum; tous les champs dépourvus de nervures intercalées ou adventives. Ailes un peu plus courtes que les élytres, subtriangulaires, à bord postérieur subarrondi, à apex arrondi, hyalines, légèrement teintées de jaune; apex un peu roussâtre; nervures roussâtres, les principales ayant quelques parties plus foncées; nervules blanchâtres, anguleuses sur presque tout le champ radié. Fémurs postérieurs assez renflés dans la partie basilaire; carène supérieure accompagnée de noir à la base et n'offrant qu'une trace de serrulation; face externe concolore, très régulièrement pennée; sillon inférieur concolore; carène inférieure n'offrant qu'une trace de serrulation; face interne pâle, régulièrement pennée. Tibias postérieurs très velus, légèrement rougeâtres; épines très fortes, noires, subcourbées à l'apex, 6 sur le bord externe qui est dépourvu d'épine anale, 11 sur le bord interne; éperons externes un peu plus courts que les internes. Tarses postérieurs rougeâtres. Pelotes entre les crochets des tarses grandes, subrectangulaires, arrondies à l'apex. Prosternum à tubercule blanchâtre, long, un peu élargi au milieu, courbé anguleusement vers l'arrière, à apex subacuminé touchant le mésosternum. Poitrine peu velue, si ce n'est antérieurement. Lobes mésosternaux rhomboïdaux, distants, un peu rapprochés en arrière, à angle interne bien aigu. Lobes métasternaux très courts, ronds, contigus chez les mâles, subcontigus chez les femelles. Abdomen comprimé. Plaque suranale : d', trapézoïdale, sillonnée triangulairement, à apex faiblement tridenté; 2, triangulaire, bombée, à apex non arrondi. Cerques triangulaires, à apex acuminé. Plaque sous-génitale : d, velue, naviculaire, imprimée a la base, à bord postérieur portant trois petites dents; Q, large, à bord postérieur subdroit. Valvules de l'oviscapte velues, les inférieures dentées sur le bord externe.

Habitat : Cap de Bonne-Espérance, Sierra-Leone, Nubie, Sénégal. — Algérie : (Finot) bords de l'oued Isser, 41; Nemours, 10-11.

Le type de cette espèce, habitant l'Algérie, est très probablement l'espèce Acridium citrinum Serville, indiqué du Sénégal par cet auteur.

Acridium rubellum Serville. — Syn. Acridium rubellum Serville, Orth., 1849; Stal.

Long. du corps : \mathcal{J} , 50 mill.; \mathcal{D} , 60 mill. — Long. du pronotum : \mathcal{J} . 11 mill.; \mathcal{D} , 15 mill. — Long. des élytres : \mathcal{J} , 53 mill.; \mathcal{D} , 62 mill.

Ne possédant que le mâle d'Algérie, la description de la femelle a été faite sur un type du Sénégal donné par M. de Saussure.

Brun jaunâtre, avec des parties jaunâtres ou blanchâtres et d'autres brunes. Vertex bombé, déclive en avant; bande longitudinale médiane jaunâtre, faisant suite à la bande pronotale; vertex rétréci entre les yeux. Sommet du vertex subconcave, subhexagonal ou ovalaire, subcaréné latéralement près des yeux; apex tronqué, arrondi. Fovéoles temporales replètes, indistinctes. Front subperpendiculaire chez les semelles, un peu récliné chez les mâles. Sommet de la tête arrondi de profil. Côte frontale replète, avec des points imprimés au-dessus de l'ocelle; bords latéraux subparallèles, teintés de brun au-dessus de l'ocelle, rapprochés à sa hauteur, carénés en dessous de lui; 😂 carènes parfois obsolètes chez les femelles, surtout dans la partie inférieure. Carènes faciales bien distinctes, subsinueuses, parallèles, parfois avoisinées de brunâtre. Antennes filiformes, de longueur égale à celle de la tête et du pronotum réunis, jaunâtres; environ 27 articles, les trois apicaux moins distinctement séparés. Yeux grands, ovales, peu distants par le haut. Pronotum à disque subcylindrique, couvert d'une ponctulation imprimée très serrée, un peu rétréci dans la prozone; sillon typique placé au milieu chez les mâles, un peu après le milieu chez les femelles; carène longitudinale médiane très faible dans tout son parcours, luisante, accompagnée d'une large bande jaunâtre, de profil elle est droite ou subdroite (2), coupée par trois sillons dont le typique; bord antérieur pâle, finement rebordé, subdroit, subanguleux chez les femelles; bord postérieur jaunâtre, rebordé, à angle droit ou

subobtus et subarrondi au sommet; carènes latérales nulles; insertion des lobes réfléchis subanguleusement arrondie dans la métazone : lobes réfléchis subcarrés, à bords rebordés et pâles, blanc jaunâtre, avec une bande brune plus large postérieurement près du bord inférieur, qui est largement blanchâtre, à ponctuation imprimée et serrée sur la partie métazonale; à bord faiblement anguleux et relevé, à angles postérieur et antérieur subobtus. Élytres longs, peu larges, dépassant bien l'apex des fémurs postérieurs, à bords antérieur et postérieur subcourbés et parallèles, à apex tronqué et subarrondi; moitié basilaire opaque, à réticulation serrée, irrégulière, blanchâtre ou jaunâtre; moitié apicale hyaline, à réticulation régulière; sur les champs discoïdal et ulnaire des bandes transversales obliques, peu foncées, obsolètes, parfois réduites à une coloration un peu plus foncée de la nervulation dans cette partie. résolues en taches dans la partie basilaire; champ médiastin un peu élargi près de la base, taché longitudinalement de foncé près de la base, ainsi que le champ scapulaire; stigma oblitéré; nervure ulnaire bien courbée anguleusement à son tiers apical; champ anal presque entièrement pâle; tous les champs sont dépourvus de nervures intercalées ou adventives. Ailes presque aussi longues que les élytres, triangulaires, à apex acuminé, hyalines, avec quelques nervures foncées, sans trace de teinte basilaire rose; nervules de la partie basilaire du champ radié un peu courbes. Fémurs postérieurs assez renflés dans la partie basilaire; carène supérieure finement serrulée; carène latérale externe noirâtre chez le mâle; face externe blanchâtre, régulièrement pennée; sillon inférieur pâle ou concolore; carène inférieure sans trace de serrulation; face interne pâle, régulièrement pennée. Tibias postérieurs longs, velus, bien renflés à l'apex, un peu courbés, rougeâtres en dessus chez le mâle; épines jaunes à pointe noire, 7-10 sur le bord externe du dessus sans épine apicale, 11 sur le bord interne du dessus ; éperons externes un peu plus courts que les internes. Tarses postérieurs rougeâtres. Polotes entre les crochets des tarses, très grandes, rectangulaires, subarrondies à l'apex. Prosternum à tubercule velu, blanchâtre, long, cylindrique, courbé anguleusement près de l'apex, qui est acuminé et touche le mésosternum, bien renssé au milieu chez la femelle. Poitrine non velue. Lobes mésosternaux subcarrés, distants. un peu rapprochés en arrière, avec l'angle interne aigu. Lobes métasternaux courts, arrondis, contigus chez les mâles, subcontigus chez les femelles. Abdomen bien comprimé. Plaque suranale : d, triangulaire, sillonnée triangulairement, à apex cordiforme et acuminé; Q, triangulaire, subsillonnée, à apex obtus. Cerques : &, longs, comprimés, plus larges à la base, courbés, à apex obliquement tronqué et acuminé; ç, triangulaires, plats, acuminés. Plaque sous-génitale : &, velue, naviculaire, allongée horizontalement, imprimée à la base, à apex acuminé: ç, à bord postérieur tronqué, avec deux impressions demi-circulaires symétriques. Valvules inférieures de l'oviscapte bidentées latéralement.

Habitat : Afrique. — Algérie : (Finot) donné par feu Lemoro, comme provenant d'Algérie ; mais sans indication précise de localité.

Le type, provenant de l'Algérie, est la forme à ailes incolores que Serville et Stâl font rentrer dans l'espèce rubellum. Ayant reçu dernièrement ces deux formes provenant d'une même localité du Mozambique, j'ai acquis la certitude que ces deux formes pourraient très bien être séparées spécifiquement.

Genre 33. Schistocerca Stal.

Ce genre diffère seulement du genre Acridium Geoffroy, par les caractères suivants : Cerques des mâles plats, comprimés, obtus à l'apex. Plaque sous-génitale (d) triangulairement émarginée à l'apex. Valvules inférieures de l'oviscapte non dentées au bord externe.

Schistocerca peregrina Olivier. — Syn. Acrydium peregrinum Olivier, Voy. dans l'Emp. ottoman, 1807. — Acridium peregrinum Serville, Orth., tab. xII, fig. 3; Lucas; Lestage, les Acridiens, pl. II-v. — Schistocerca peregrina Brunner, Prodr., fig. 50.

Long. du corps : \mathcal{E} , 46—55 mill.; \mathcal{Q} , 57 mill. — Long. du pronotum : \mathcal{E} , 9—10 mill.; \mathcal{Q} , 10 mill. — Long. des élytres : \mathcal{E} , 50—60 mill.; \mathcal{Q} , 60 mill.

Jaune citron ou rougeâtre, avec quelques taches brunes ou noirâtres, particulièrement sur les élytres. Vertex subhorizontal, bien rétrécientre les yeux, une trace de sillon longitudinal médian. Sommet du vertex sóparé du vertex par une trace de sillon transversal placée entre les yeux, ovalaire; bords latéraux obtusément gibbeux; apex tronqué, aussi large que la distance entre les yeux. Fovéoles temporales indistinctes, replètes, occupées par des gibbosités triangulaires. Front perpendiculaire. Côte frontale assez large, replète, sauf une petite dépression autour de l'ocelle; bords latéraux non carénés, parlois plus clairs, subdroits, un peu rapprochés près de l'ocelle, parallèles. Carènes faciales distinctes, sinueuses, un peu divergentes inférieure-

ment. Un liséré noir à l'apex des palpes. Antennes filiformes, foncées si ce n'est à la base, ayant au plus la longueur de la tête et du pronotum réunis; environ 23 articles, dont l'apical plus long ou triarticulé. Yeux grands, généralement foncés, bien rapprochés en dessus. Pronotum brillant, velu latéralement, subrugueux dans la métazone; prozone bien rétrécie et cylindrique; métazone large, plate en dessus; sillon typique placé un peu avant le milieu; carène longitudinale médiane subnulle dans la prozone, faible sur la métazone; trois sillons transversaux bien marqués, ininterrompus, y compris le typique, mais sans compter celui qui côtoie le bord antérieur et qui est subinterrompu au milieu; bord autérieur droit, découvrant bien l'occiput; bord postérieur rebordé, prolongé en angle droit arrondi; carènes latérales nulles; insertion des lobes réfléchis indistincte dans la prozone, anguleusement arrondie dans la métazone; lobes réfléchis subcarrés, concaves, subrebordés, à bord inférieur oblique et faiblement anguleux, à angle antérieur obtus arrondi, à angle postérieur droit arrondi. Élytres très longs, atteignant presque l'apex des tibias postérieurs; champs médiastin et scapulaire opaques, jaune rougeâtre; reste de l'élytre subhyalin, à nervulation assez serrée et confuse, jaunâtre et par parties d'un noir brun, avoisinées de brun; ces parties présentent l'aspect de taches noirâtres transversales ou limitées à certains champs; bords de l'élytre parallèles, l'antérieur un peu courbé dans le tiers apical; apex tronqué obliquement et arrondi; champ médiastin se rétrécissant insensiblement depuis la base, finit au tiers apical, à nervules subparallèles très serrées, avec quelques petites taches noirâtres; champ scapulaire étroit, à bords parallèles, à nervulation parallèle dans la moitié apicale, avec une trace de nervure adventive incomplète, avec quelques petites taches noirâtres; champ discoïdal à nervulation confuse dans la partie basilaire et régulière dans la partie apicale après le stigma; nervure ulnaire antérieure courbée à partir du stigma; champ anal large à la base, se rétrécissant insensiblement jusqu'à la cinquième partie apicale où il finit, à nervulation oblique, serrée, un peu confuse, noirâtre près du bord postérieur; nervure axillaire s'arrête au tiers basilaire; les champs sont privés de uervures intercalées ou adventives. Ailes presque aussi longues que les élytres, triangulaires, à apex subacuminé, hyalines, parfois légèrement teintées de jaunâtre ou de rougeâtre dans la partie basilaire; nervures et nervules foncées, si ce n'est dans la partie basilaire. Fémurs postérieurs concolores, avec quelques taches noirâtres sur le dessus et sur les lobes géniculaires, médiocrement renflés près de la base; carène

supérieure portant une trace de serrulation; face externe très régulièrement pennée; sillon inférieur concolore; carène inférieure entière. Tibias postérieurs concolores, avec un peu de noir à la base et à l'apex; épines concolores, avec l'apex noir, 10-11 sur chaque côté du dessus, et pas d'épine apicale sur le bord externe. Pelotes entre les crochets des tarses médiocres. Prosternum à tubercule élevé, cylindrique, arrondi et obtus à l'apex; parfois ce tubercule est un peu incliné en arrière au lieu d'être vertical. Poitrine velue. Disque du mésosternum bombé. Lobes mésosternaux distants, trapézoïdaux, plus rapprochés à l'apex, à angle interne aigu. Lobes métasternaux arrondis, très peu distants. Abdomen conique, long, subcomprimé. Plaque suranale : &, trapézoïdale, sillonnée longitudinalement, à bords latéraux relevés, à bord postérieur triangulaire; Q, en forme de croissant, avec un prolongement triangulaire arrondi. Cerques: J, plats, comprimés, subrectangulaires; 2, plats, triangulaires, obtus. Plaque sous-génitale : ¿, longue, subnaviculaire, fortement imprimée en dessous, à bord postérieur échancré triangulairement avec deux lobes dentiformes triangulaires; 2, trapézoidale, longue, élargie à l'apex, à bord postérieur sinueux. Valvules de l'ovi-

Habitat: Portugal, Corfou, tles Baléares, Afrique boréale, Amérique australe, Sénégal (nuées), 8. — Algérie: (Lucas) très commune, Oran, Alger, Bône, La Calle; (Finot) Biskra; (Lestage) nombreux habitats et renseignements. — Tunisie: (Bonnet et Finot) oasis de Touzeur; (Krauss) Monastier, printemps.

scapte médiocres; les inférieures à bord externe subsinueux, mais non

dentées. Larves verdâtres, ponctuées de jaune.

Cette espèce, vulgairement connue sous les noms de Criquet pèlerin, Sauterelle des nuées, est, suivant toutes probabilités, originaire du Soudan, d'où elle s'étend, certaines années, jusque dans la région barbaresque. Il n'entre pas dans le cadre de ce travail de donner des détails sur les ravages qu'elle commet. Consulter sur ce sujet les ouvrages spéciaux, notamment Les Acridiens, 1891, du Dr Lestage.

Genre 34. Euprepoenemis Fieber.

Sommet du vertex déclive, subconcave. Fovéoles temporales nulles. Front récliné. Côte frontale replète. Antennes filiformes. Pronotum ne dépassant pas le métanotum, à bord antérieur tronqué, à bord postérieur arrondi ou subarrondi, à disque plan, à ligne médiane peu élevée, coupée par le sillon typique, à trois sillons transversaux, à carènes

latérales droites, faiblement divergentes, partiellement obsolètes. Élytres et ailes bien développés. Fémurs postérieurs grêles, à carène supérieure faiblement serrulée. Tibias postérieurs privés d'épine apicale au bord externe. Tarses ayant une pelote entre les crochets. Prosternum à tubercule cylindrique obtus et incliné. Poitrine étroite. Lobes mésosternaux rapprochés, à bords internes parallèles, arrondis près de l'angle postérieur. Dernier segment dorsal de l'abdomen des mâles non gonflé, Plaque suranale triangulaire, subsillonnée à la base. Cerques des mâles variés. Plaque sous-génitale des mâles obtuse, peu prolongée. Valvules inférieures de l'oviscapte dentées sur leur bord externe.

TABLEAU DRS RSPECES.

Euprepocnemis plorans Charpentier. — Syn. Gryllus plorans Charpentier, Hor. ent., 1825; Rambur. — Acridium plorans Serville; Charpentier, Orth. descr., tab. 47; Lucas, Expl. de l'Algérie, tab. 111, fig. 4 et 4 a. — Euprepocnemis plorans Bolivar, Ort. de Esp., tab. 11, fig. 10; Brunner.

Long. du corps : 3, 26—29 mill.; 2, 34—39 mill. — Long. du pronotum : 3, 5—6 mill.; 4, 6—8 mill. — Long. des élytres : 3, 21—25 mill.; 4, 26—31 mill.

Testacé ferrugineux, ou grisâtre, ou brunâtre, avec des parties brunes. Vertex horizontal, orné d'une bande brune plus large près de la base; carène longitudinale médiane subobsolète à ses deux extrémités. Sommet du vertex hexagonal, déclive, subconcave, à apex tronqué-arrondi, à bords latéraux anguleux et faiblement carénés. Fovéoles temporales nulles. Sommet de la tête arrondi. Front récliné. Côte frontale replète, avec quelques points imprimés; bords latéraux droits, subdivergents, quelquefois subcarénés chez les mâles, le plus souvent pâles. Carènes faciales subcourbes, obsolètes. Antennes filiformes, plus courtes que la tête et le pronotum réunis, à 27 articles. Yeux grands,

subovalaires, droits antérieurement; en dessous, une petite bande brun foncé séparant le front des joues. Pronotum presque aussi large en avant qu'en arrière, lisse, avec des points imprimés; disque plan; partie longitudinale médiane occupée par une bande mate marron foncé, un peu plus large au milieu et faisant suite à la bande du vertex: carène longitudinale médiane fine, à peine interrompue par les trois sillons transversaux; sillon typique placé bien distinctement après le milieu; bord antérieur rebordé, droit; bord postérieur rebordé, arrondi; insertion des lobes réfléchis anguleuse, subcarcnée dans la prozone; lobes réfléchis trapézoïdaux, à bord inférieur sinueux, à angles inférieurs subobtus. Élytres longs, dépassant l'apex des fémurs postérieurs, étroits, hyalins, si ce n'est dans le tiers basilaire où la réticulation est plus serrée; bords subparallèles; apex tronqué obliquement et arrondi aux angles; champ scapulaire jaune; champ discoïdal le plus souvent muni de taches brunes, obsolètes, formées par des colorations de la nervulation; champ anal opaque et ferrugineux, surtout à la base; champ ulnaire étroit; nervure ulnaire faiblement courbée au stigma; pas de nervure intercalée. Ailes presque aussi longues que les élvires, assez larges, à bord postérieur arrondi, hyalines, brillantes. Pattes faiblement velues. Fémurs antérieurs épaissis chez les mâles. Fémurs postérieurs grêles, médiocrement renflés à la base; carène supérieure portant une serrulation très fine et très écartée, assez souvent obsolète: carène inférieure entière; sillon inférieur concolore; face externe régulièrement pennée, avec une bande longitudinale médiane noiratre à bords fondus; face interne portant aussi parsois une tache noire, tantòt obsolète, tantôt nulle; faces latérales du genou noires, avec le lobe inférieur blanchâtre. Tibias postérieurs longs, renflés à l'apex; à moitié basilaire d'un bleu vif, parfois avec des anneaux incomplets jaunâtres près du condyle; moitié apicale pourpre, ainsi que les tarses; épines blanches à apex noir, 8 à 11 sur chaque côté du dessus, pas d'épine apicale sur le bord externe; éperons courts, subégaux. Pelotes entre les crochets des tarses très grandes, surtout chez les mâles. Prosternum à tubercule élevé, cylindrique, avec l'apex arrondi, un peu oblique vers le mésosternum. Poitrine étroite. Lobes mésosternaux subcarrés, peu distants, avec l'angle postérieur bien arrondi. Lobes métasternaux assez prolongés après les fovéoles, contigus. Abdomen conique, étroit, subcomprimé: dernier segment dorsal des mâles de forme ordinaire. Plaque suranale triangulaire, subsillonnée à la base chez les mâles. Cerques : d. longs, dilatés à la base, subulés, courbés dans leur partie

apicale; 2, courts, triangulaires, obtus. Plaque sous-génitale : d', conique, droite, obtuse, dépassant bien les cerques; 2, large, à bord postérieur avancé en pointe au milieu. Valvules de l'oviscapte assez longues, les inférieures subdentées au bord externe.

Habitat: Espagne, Sicile, Syrie, Gabon, Égypte. — Algérie: (Lucas) pas rare, automne et une partic de l'hiver; (Brunner) Biskra, Oran; (Finot) Oran, 9-10; bords de l'oued Isser, 11; Chabet-el-Ameur, 9-11; (larves), 9. — Tunisie: (Bonnet et Finot) dunes d'Hammam-el-Lif, Kourba, Zaouia d'el Megaïz, oasis du Djérid et du Nefzaoua; (de Bormans) environs de Tunis, Utique, 9.

Cette espèce fréquente le bord des eaux et, suivant M. Bolivar, elle nagerait parfaitement.

Euprepocnemis littoralis Rambur. — Syn. Gryllus littoralis Rambur, Faune de l'Andalousie, tab. viii, fig. 12, 1838. — Euprepocnemis littoralis Bolivar, Ort. de Esp., tab. ii, fig. 11; Brunner, Prodr., fig. 52.

Long. du corps : \mathcal{E} , 21—27 mill.; \mathcal{Q} , 37—43 mill. — Long. du pronotum : \mathcal{E} , 4—5,2 mill.; \mathcal{Q} , 7,8—8,5 mill. — Long. des élytres : \mathcal{E} , 47—24 mill.; \mathcal{Q} , 30—36 mill.

Jaunâtre, avec des parties et des taches brunes. Vertex horizontal, légèrement bombé, avec une bande longitudinale médiane d'un brun noir mat un peu plus large postérieurement, et une trace de carène longitudinale médiane entre les yeux. Sommet du vertex hexagonal, légèrement déclive, subconcave chez les mâles, à apex tronqué-arrondi, à bords latéraux anguleux et faiblement carénés. Fovéoles temporales nulles. Sommet de la tête arrondi. Front récliné chez les mâles, subrécliné chez les femelles. Côte frontale replète, avec quelques points imprimés souvent noirs; bords latéraux subconvergents, parfois sinueux, souvent plus pâles que le reste de la côte. Carènes faciales étroites, peu saillantes, divergentes. Antennes filiformes, plus longues que la tête et le pronotum réunis; 27 articles, les articles médians plus distincts et épaissis chez les mâles. Yeux grands, ovalaires, bien saillants chez les mâles; jonction de la joue et du front noirâtre. Pronotum presque aussi large en avant et en arrière, lisse dans la prozone, faiblement rugueux par des points imprimés dans la métazone; disque plan, sa partie longitudinale médiane est occupée par une bande d'un brun noirâtre mat, à bords parallèles faisant suite à la bande du vertex et prolongée un peu sur la base du champ anal des élytres ; carène longitudinale médiane bien marquée, coupée par les trois sillons transversaux; sillon typique placé au milieu; bord antérieur subarrondi; bord postérieur rebordé, faiblement anguleux ; insertion des lobes réfléchis anguleuse, distinctement carénée dans la prozone; carènes latérales droites, subdivergentes, nulles ou obsolètes dans la métazone: lobes réfléchis subcarrés, à bord inférieur faiblement anguleux. Élytres typiquement longs, atteignant ou dépassant l'apex des fémurs postérieurs, de moité plus courts dans la variété alis abbreviatis, testacé roussâtre, subopaques : nervulation assez serrée et irrégulière, avec des taches assez nombreuses, obsolètes, brunâtres, formées par la coloration de la nervulation; ces taches s'étendent peu en dehors des champs discoidaux et ulnaires; champ anal presque entièrement d'un jaune pâle et, dans la position du repos, prolonge les bandes jaunes latérales du vertex et du pronotum; bords subparallèles, l'antérieur un peu courbé près de la base et de l'apex; apex tronqué obliquement et arrondi; champ scapulaire concolore; pas de nervure intercalée; champ ulnaire étroit, avec une trace de nervure adventive; nervure ulnaire antérieure faiblement courbée près du stigma. Ailes presque aussi longues que les élytres, assez larges, à bord postérieur arrondi, hyalines, brillantes, parfois avec une trace de coloration jaune verdâtre dans la partie basilaire interne du champ radié. Pattes à peine velues. Fémurs antérieurs grêles dans les deux sexes. Fémurs postérieurs longs, grêles, médiocrement élargis dans la partie basilaire; carène supérieure presque toujours entière, portant parfois une trace de serrulation; carène inférieure entière; sillon inférieur blanchâtre; face supérieure portant trois taches noires qui se prolongent sur les faces externe et interne; face externe régulièrement pennée, sans bande longitudinale noire; genoux à faces latérales noires, avec le lobe inférieur jaunâtre. Tibias postérieurs longs, grêles, épaissis près de l'apex; moitié basilaire noire, avec un anneau jaune un peu après le condyle; reste du tibia rouge, ainsi que le tarse; épines blanches, avec l'apex noir, en dessus, 13-17 sans épine apicale sur le bord externe, 11-14 au bord interne; éperons subégaux. Pelotes entre les crochets des tarses médiocres. Prosternum à tubercule élevé, cylindrique, arrondi à l'apex, un peu incliné. Poitrine étroite, lisse, avec de nombreux points imprimés. Lobes mésosternaux peu distants, carrés, avec l'angle postérieur interne arrondi. Lobes métasternaux assez prolongés après les fovéoles, subcontigus. Abdomen long, comprimé. Dernier segment dorsal de l'abdomen des mâles non gonflé, bidenté sur le bord postérieur. Plaque suranale triangulaire, acuminée. Cerques &, longs, larges, plats, courbés près de l'apex qui est arrondi; Q, triangulaires, acuminés. Plaque sous-génitale: &, très obtuse, relevée entre les cerques, imprimée en dessous; Q, large, à bord postérieur droit. Valvules de l'oviscapte assez longues; les inférieures subdentées sur le bord externe.

Habitat: Espagne, Rhodes, Syrie, Égypte, Cordofan. — Algérie: (Brunner) Bône, Philippeville, Batna, oasis el Mreir; (Finot) Oran, 10-12; Chabet-el-Ameur, 11; (larves) 9. — Tunisie: (Bonnet et Finot) oasis de Touzeur, Arad; (de Bormans) Tunis, 8; Scikli, 9; Carthage, 9.

Genre 35. Caloptenus Serville.

Sommet du vertex déclive, concave, très rarement convexe, à apex obtus. Fovéoles temporales nulles. Front perpendiculaire. Côte frontale droite, plane. Carènes faciales distinctes. Pronotum ne dépassant pas le métanotum, à bord antérieur tronqué, à bord postérieur tronqué ou obtusément anguleux, à disque subplan, à ligne médiane élevée, à carènes latérales distinctes, à trois sillons transversaux coupant à peine la ligne médiane. Élytres et ailes le plus souvent bien développés. Fémurs postérieurs courts, forts, faiblement velus, à carène supérieure finement serrulée. Tibias postérieurs privés d'épine apicale sur le bord externe du dessus. Tarses munis d'une pelote entre les crochets. Prosternum à tubercule cylindrique, perpendiculaire, lisse, obtus. Lobes mésosternaux transversaux, à bords internes parallèles. Lobes métasternaux peu étendus après les fovéoles, assez distants. Dernier segment dorsal de l'abdomen des mâles très gonflé. Plaque suranale lancéolée, subsillonnée. Cerques : d, forts, comprimés en lame, courbés, à apex portant un lobe arrondi cochléariforme et une dent obtuse. Plaque sous-génitale (&) conique, prolongée horizontalement, imprimée en dessous. Valvules inférieures de l'oviscapte dentées latéralement.

Caloptenus italicus Linné. — Syn. Gryllus italicus Linné, Syst. nat., 1766. — Calliptamus italicus Serville, Orth., tab. xiv, fig. 14; Lucas. — Caloptenus italicus Fischer, Orth. eur., tab. xv, fig. 25 et 26; Bolivar, Ort. de Esp., tab. 11, fig. 9; Brunner; Finot, Faune de la France, fig. 113.

Long. du corps : ♂, 13—26 mill.; ♀, 21—36 mill. — Long. du prono-Ann. Soc. ent. Fr., 1895. — Janvier 1896. tum : 3, 3—5 mill.; 9, 5—9 mill. — Long. des élytres : 3, 7—19 mill.; 9, 14—33 mill.

Brun ferrugineux ou grisâtre, avec des parties blanchâtres ou jaunâtres; dessous du corps pâle. Vertex bombé, rétréci à partir des yeux; carène longitudinale médiane faible, parfois obsolète, disparaissant en avant des veux. Sommet du vertex bien déclive, subconcave; bords latéraux carénés, subparallèles, un peu rapprochés près de l'apex qui est large et tronqué. Fovéoles temporales très petites, replètes, indistinctes. Sommet de la tête arrondi. Front perpendiculaire. Côte frontale large, replète, avec quelques points imprimés; bords latéraux, parallèles, parfois blanchâtres. Carènes faciales distinctes, plus fortes et divergentes inférieurement. Joues souvent blanches, ainsi que la partie voisine du front. Antennes filiformes, pâles, plus courtes que la tête et le pronotum réunis; 22-25 articles peu distincts. Yeux ovalaires, assez saillants. Pronotum aussi large en avant qu'en arrière, à disque subplan et mat; carène longitudinale médiane brillante, étroite, un peu élevée, coupée faiblement par trois sillons transversaux; sillon typique placé au milieu; bord antérieur subtronqué; bord postérieur brillant, rebordé, à angle très obtus; carènes latérales brillantes, assez souvent accompagnées de pâle, faiblement divergentes avant le sillon typique, parallèles après lui; lobes réfléchis finement rebordés, subcarrés, avec plusieurs impressions et parfois des parties blanches vers le bas; bord inférieur subanguleux. Élytres de longueur variable, mais dépassant généralement l'abdomen et l'apex des fémurs postérieurs, subopaques, jaunâtres ou ferrugineux, marbrés par de nombreuses taches brunes plus serrées près de la base; champ anal parfois entièrement blanchâtre; bords parfois parallèles, mais, le plus souvent, se rapprochant insensiblement; à l'exception du champ discoïdal, les champs sont munis de nervures adventives plus ou moins complètes. Ailes presque aussi longues que les élytres, à bord postérieur arrondi, hyalines, avec la plus grande partie des nervules noire; partie basilaire teintée de rose vif, cette teinte s'étend plus ou moins et couvre quelquelois presque entièrement le champ radié. Pattes velues. Fémurs postérieurs courts, velus, très renflés près de la base; carènes latérales ponctuées de noir; face supérieure portant trois taches foncées diluées; carène supérieure faiblement serrulée; carène inférieure entière et ponctuée de noir; sillon inférieur concolore; face externe très régulièrement pennée; face interne pâle, le plus souvent avec des parties rosées et des taches brunes. Tibias postérieurs rouges, dépourvus d'épine apicale sur

le bord externe du dessus. Prosternum à tubercule cylindrique, vertical, velu, à apex arrondi. Poitrine large. Lobes mésosternaux rectangulaires, transverses, distants. Lobes métasternaux courts, faiblement distants, à bord interne concave. Abdomen court, teinté de rose en dessus près de la base. Dernier segment dorsal de l'abdomen des mâles gonflé. Plaque suranale lancéolée, sillonnée longitudinalement. Cerques : \mathcal{S} , très longs, plats, courbés, à apex subbifide portant un lobe arrondi, concave et une épine noire ; \mathcal{Q} , triangulaires, acuminés. Plaque sousgénitale : \mathcal{S} , conique, imprimée en dessous, à apex obtus ; \mathcal{Q} , large, à bord postérieur subanguleux. Valvules de l'oviscapte courtes, velues ; les inférieures dentées sur leur bord externe.

Les auteurs ont distingué plusieurs variétés : ictericus Serville corps obèse, pronotum très fort, élytres atteignant à peine l'extrémité de l'abdomen et acuminés, ailes entièrement hyalines; marginellus Serville, deux bandes blanchâtres le long des carènes latérales du pronotum et se prolongeant sur les élytres; siculus Burmeister, ailes entièrement hyalines. On pourrait encore faire une variété avec la forme désertique : ailes très longues, bien arrondies à l'apex, antennes blanches, pronotum à bord postérieur plus anguleux, partie rosée de l'aile bien plus petite et laissant le bord postérieur presque entièrement libre. Toutes ces variétés sont sans importance, car l'espèce est très variable.

Habitat: Europe, Syrie. — Algérie: (Brunner) commun partout; (Finot) Oran, 6-10; Bordj-Ménaïel, 7; Chabet-el-Ameur, 7-11; Lalla-Margnhia, 7; Biskra, 6; Bou-Saâda, 5; Tlemcen et Nemours, 12; (larves) 5-7. — Tunisie: (de Bormans) environs de Tunis, Galita, 8; Utique, 9; (Bonnet et Finot) très commun dans toute la régence.

Cette espèce doit être considérée comme réellement nuisible en raison de son abondance.

Genre 36. Sphodromerus Stál.

Sommet du vertex concave, déclive, à apex obtus. Fovéoles temporales nulles. Front perpendiculaire. Côte frontale replète, à bords latéraux sinueux et divergents. Carènes faciales médiocrement distinctes. Pronotum ne dépassant pas le métanotum, à bord antérieur subdroit, à bord postérieur anguleux, à disque plan, à ligne médiane très faible, à carènes latérales très faibles ou obsolètes sur la prozone et nulles sur la métazone, à trois sillons transversaux interrompant à peine la ligne médiane. Élytres et ailes bien développés. Fémurs postérieurs très larges

jusque dans la partie médiane, bien velus, à carène supérieure faiblement serrulée. Tibias postérieurs privés d'épine apicale sur le bord externe. Tarses munis d'une pelote entre les crochets. Prosternum a tubercule conique, obtus. Lobes mésosternaux courts, à bords interne parallèles et distants. Lobes métasternaux très peu étendus après les fovéoles, subaigus. Dernier segment dorsal de l'abdomen des mâles faiblement gontié. Plaque suranale (d') lancéolée, trisillonnée, à apex acuminé. Cerques (d') assez longs, plats, courbés, ayant à l'apex un lobe arrondi cochléariforme et une épine obtuse. Plaque sous-génitale (d') conique, imprimée en dessous, à apex un peu relevé et très obtus. Valvules inférieures de l'oviscapte dentées latéralement.

Sphodromerus decoloratus Finot. — Syn. Sphodromerus decoloratus Finot, Ann. Soc. ent. Fr., 1894.

Long. du corps : \mathcal{J} , 24 mill., \mathcal{Q} , 39 mill. — Long. du pronotum : \mathcal{J} , 6 mill.; \mathcal{Q} , 9 mill. — Long. des élytres : \mathcal{J} , 17 mill.; \mathcal{Q} , 27 mill.

Trapu. Ferrugineux plus ou moins grisâtre, avec des parties livides cendrées. Vertex bombé, non caréné longitudinalement en son milieu, bien rétréci entre les yeux, particulièrement chez les mâles. Sommet du vertex concave; bords latéraux carénés, subparallèles, très faiblement divergents; apex tronqué, arrondi. Fovéoles temporales nulles. Sommet de la tête arrondi. Front perpendiculaire, brillant, pâle. Côte frontale large, replète, avec quelques points imprimés; bords latéraux sinueux et divergents. Carènes faciales peu distinctes, divergentes. Chaperon concolore, parfois sa partie inférieure d'un testacé roussâtre chez les femelles. Antennes filiformes, pâles, un peu plus longues que la tête et le pronotum réunis; 27 articles peu distincts. Yeux médiocres, subovalaires, presque droits antérieurement. Pronotum un peu moins large en avant qu'en arrière, à disque mat, plan, bombé sur la prozone; carène longitudinale médiane très faible, parfois partiellement obsolète, très peu élevée, faiblement interrompue par trois sillons transversaux, ces interruptions parfois obsolètes, excepté celle du sillon typique; sillon typique placé un peu avant le milieu; bord antérieur subdroit; bord postérieur rebordé, à angle obtus ; insertions des lobes réfléchis anguleuses, avec une trace de carènes latérales dans la partie antérieure, ces insertions subdroites et faiblement divergentes; lobes réfléchis subrectangulaires, plus hauts que larges, concaves inférieurement, à bord inférieur arrondi, à angles antérieur et postérieur droits-arrondis. Élytres dépassant un peu l'apex de l'abdomen, subovalaires, larges, à bords parallèles dans la partie médiane et un peu rapprochés à la base

et à l'apex, à apex arrondi, opaques, à réticulation serrée et irrégulière, si ce n'est dans la partie apicale du champ discoïdal, brun jaunâtre, avec quelques petits traits noirs disposés en séries transversales obliques sur les nervures de la partie apicale; base cachée par le pronotum dans la position du repos, d'un noir brillant; champ médiastin large dans la partie médiane, pourvu d'une nervure adventive parfois incomplète, se prolongeant jusqu'au tiers apical; nervure médiastine sinueuse; champ scapulaire assez large dans le tiers basilaire, ensuite étroit, une trace de nervure adventive; deux premières nervures radiales très droites; nervure radiale postérieure courbée avant le stigma; champ discoïdal étroit, dépourvu de nervure intercalée; nervure ulnaire antérieure bien anguleuse au stigma, et le champ ulnaire est large en cet endroit; nervures ulnaire postérieure et analo très droites, faiblement écartées près de la base, puis se rapprochant rapidement, ensuite contiguës; champ anal à réticulation serrée et en grande partie sublongitudinale; nervure axillaire non confluente. Ailes un peu plus courtes que les élytres, larges, à bord postérieur arrondi, à angle rentrant du premier sinus bien marqué, à apex arrondi, incolores, hyalines, brillantes, si ce n'est à la base interne qui est blanchâtre; presque toutes les nervures noires, ainsi que les nervules des parties antérieure et apicale. Pattes très velues, les antérieures et les intermédiaires grêles. Fémurs postérieurs très larges jusqu'au milieu, se rétrécissant ensuite rapidement; carènes latérales unicolores; carène supérieure élevée, faiblement serrulée; carène inférieure très élevée dans la partie médiane, entière; sillon inférieur pâle, partiellement rougeâtre; sur la face supérieure deux taches brunâtres obsolètes; face externe régulièrement pennée, avec les interstices blanchâtres; face interne tachée de fonce; faces latérales du genou d'un noir brillant, avec le lobe inférieur d'un blanc d'ivoire. Tibias postérieurs forts, élargis à l'apex, rougeâtres en dessus et en dedans, au moins dans la partie apicale; épines concolores, avec l'apex noir, en dessus, sur le côté externe, 5-7 sans épine apicale, sur le côté interne, 8-9; éperons externes plus courts que les internes. Tarses postérieure pâles, à premier article long et fort; deuxièmes articles de tous les tarses et pelotes entre les crochets très petits. Prosternum à tubercule velu, blanchâtre, élevé, conique, arrondi à l'apex, le plus souvent droit, parfois un peu courbé vers la bouche. Poitrine large. Lobes mésosternaux courts, rectangulaires, distants. Lobes métasternaux très courts, subcontigus. Abdomen court. Dernier segment dorsal de l'abdomen des mâles faiblement gonflé. Plaque suranale : d, lancéolée, trisillonnée longitudinalement, à apex acuminé; 2, triangulaire, sillonnée

(214)

longitudinalement près de la base. Cerques : 6, assez longs, plats. courbés, à apex subbifide muni d'un lobe arrondi et concave et, inférieurement, d'une petite épine noire; 2, plats, triangulaires, acuminés. Plaque sous-génitale : d, conique, imprimée en dessous, à apex subrelevé et arrondi; Q, large, subcarénée longitudinalement, à bord postérieur avancé au milieu. Valvules de l'oviscapte assez courtes, velues : les inférieures dentées sur leur bord externe.

Habitat: Algérie: (Brunner et Finot) Biskra; (Olivier) Algérie, sans indication de localité précise, probablement Saïda.

Cette espèce est voisine de Sphodromerus serapis Serville; elle s'en distingue par la prozone qui est bombée; les élytres plus larges, non tachés de brun, blanchâtres à l'apex, à champ marginal élargi à la base, ayant presque tous les champs pourvus de nervures adventives; par les ailes plus grandes, hyalines. M. le Dr Giglio-Tos a décrit dernièrement (Bulletin du Musée de zoologie de Turin, 1893) un Caloptenus sucer qu'il m'a dit n'être qu'un synonyme de Sphodromerus serapis; ne connaissant l'espèce sacer, à la vérité, que par sa description, je ne puis la réunir à decoloratus. Si cette réunion devait se faire, le nom spécifique sacer Giglio-Tos devrait prévaloir.

Tribu 8. OPOMALIDÆ.

Sommet du vertex prolongé horizontalement. Front très récliné. Côte frontale ni comprimée, ni sillonnée. Pronotum ne dépassant jamais le métanotum, cylindrique, à carène longitudinale médiane nulle. Fémurs postérieurs à carène supérieure inerme. Élytres et ailes bien développés. Tibias postérieurs plus courts que les fémurs et munis d'épines apicales sur les deux bords du dessus. Tarses munis d'une pelote entre les crochets. Prosternum à tubercule élargi transversalement à l'apex. Abdomen dépassant l'apex des fémurs postérieurs. Cerques (3) droits, inermes, grêles.

Genre 37. Opomala Serville (Opsomala Serville).

Vertex prolongé horizontalement en avant des yeux. Fovéoles temporales latérales, peu distinctes. Front bien récliné. Côte frontale comprimée entre les antennes, à bords carénés. Carènes faciales distinctes Antennes courtes, épaissies, acuminées. Yeux allongés. Pronotum ne dépassant pas le métanotum, cylindrique, sans carènes médiane ou la lérales, à bord postérieur arrondi; à lobes réfléchis plus larges que hauls. à bord inférieur très droit, à angles non arrondis. Élytres étroits, obtus à l'apex, à champs munis de nervures adventives. Ailes longues, étroites, hyalines. Pattes antérieures et intermédiaires très courtes. Fémurs postérieurs très grêles. Tibias postérieurs fortement dilatés vers l'apex, munis d'une épine apicale sur les deux côtés de dessus. Tarses longs, à troisième article très long; pelotes entre les crochets grandes. Prosternum à tubercule élargi et plan à l'apex. Poitrine étroite. Lobes mésosternaux et métasternaux contigus. Abdomen long, comprimé. Plaque suranale triangulaire, acuminée. Cerques (d') plus ou moins comprimés. Plaque sous-génitale (d') prolongée en cône, acuminée. Valvules de l'oviscapte denticulées latéralement à l'apex.

Opomala cylindrica Marshall. — Syn. Gryllus cylindricus Marshall, Ann. W. Mus., tab. xvIII, fig. 2, 1836. — Opomala cylindrica Fischer, Orth. eur., tab. xv, fig. 6-7; Brunner, Prodr., fig. 55. — Opsomala sicula Serville; Lucas, Expl. de l'Algérie, pl. III, fig. 1. — Opsomala fasciculata Charpentier, Orth. descr., tab. xiv. — Tropidopola cylindrica Bolivar, Ort. de Esp., tab. II, fig. 13.

Long. du corps : \mathcal{E} , 29—32 mill.; \mathcal{Q} , 37—42 mill. — Long. du pronotum : \mathcal{E} , 5—5,5 mill.; \mathcal{Q} , 6,8—7 mill. — Long. des élytres : \mathcal{E} , 49—22 mill.; \mathcal{Q} , 26—29 mill.

Testacé brunâtre, rarement verdâtre, faiblement rugueux. Vertex horizontal, subbombé, avec une trace de carène longitudinale médiane, bien rétréci entre les yeux. Sommet du vertex subheptagonal, arrondi à l'apex, plus long que large, plan, horizontal, à base courbe en avant des yeux, à bords faiblement carénés. Fovéoles temporales triangulaires, basilaires, latérales, subreplètes. Sommet de la tête très saillant, aigu. Front très récliné, rugueux. Côte frontale subrugueuse; bords latéraux carénés, lisses, subsinueux, divergents, contigus au sommet. Carènes faciales distinctes, droites, divergentes en dessous des antennes. Antennes filiformes, acuminées, plus courtes que la tête et le pronotum réunis; 22-24 articles, les apicaux peu distincts. Yeux ovales, allongés. Pronotum aussi large en avant qu'en arrière, subrugueux par de très nombreux points imprimés, cylindrique; trace de carène longitudinale médiane, surtout dans la métazone; trois sillons transversaux faibles, ininterrompus, sinueux; sillon typique placé après le milieu; bord antérieur droit; bord postérieur arrondi; insertion des lobes réfléchis indistincte; carènes latérales nulles; lobes réfléchis subrectangulaires, plus larges que hauts, à bord inférieur très droit. Élytres étroits, atteignant à peine l'extrémité de l'abdomen, opaques à la base, subhyalins

dans la moitié apicale; réticulation testacée, assez serrée, surtout dans la partie basilaire, régulière; bords parallèles, un peu rapprochés à la base et à l'apex; apex arrondi; tous les champs étroits et pourvus de nervures adventives, parfois obsolètes; champ discoïdal muni d'une nervure intercalée très droite, incomplète chez les semelles; stigma incomplet; nervure ulnaire antérieure droite. Ailes presque aussi longues que les élytres, étroites, subtriangulaires, à apex acuminé, hyalines, avec la réticulation testacée. Pattes antérieures et intermédiaires très courtes. Fémurs postérieurs courts, grêles, concolores, avec des points noirs sur les carènes latérales; carènes supérieure et inférieure faibles et entières; sillon inférieur rouge; face externe régulièrement pennée; face interne pennée, rouge près du sillon, noire ou tachée de noir dans sa partie supérieure. Tibias postérieurs, plus courts que les fémurs, bien élargis dans leur partie apicale; armés d'épines nombreuses, noires à l'apex, une épine apicale sur les deux côtés du dessus; plus ou moins bleuâtres et bien plus foncés dans la partie apicale; éperons courts, subégaux des deux côtés. Tarses testacés, très longs, surtout le dernier article; pelotes entre les crochets grandes, larges. Prosternum à tubercule élevé, fungiforme, élargi à l'apex qui est bituberculé et droit antérieurement et arrondi postérieurement. Poitrine étroite, concave, parsemée de points imprimés. Lobes mésosternaux contigus, à angle interne tronqué obliquement. Lobes mélasternaux bien prolongés après les fovéoles, contigus. Abdomen très long, comprimé, caréné longitudinalement en dessus ; cinq premiers segments ventraux portant une trace de carène longitudinale médiane. Plaque suranale lancéolée, subsillonnée à la base. Cerques : d, longs, subplats, courbés, à apex un peu élargi et subcochléariforme; Q, longs, cylindriques, à apex acuminé. Plaque sous-génitale : d, conique, allongée, acuminée; 2, plate, prolongée triangulairement à l'apex. Valvules de l'oviscapte à bords supérieurs externes munis d'une denticulation noire près de l'apex; les inférieures beaucoup plus courtes.

Habitat: Sicile, Grèce, Minorque. — Algérie: (Lucas) environs d'Alger, de Bône et de La Calle, printemps et été; (Brunner) Biskra, dans les joncs; (Finot) Sud Oranais, 10; Alger, 4. — Tunisie: (Bonnet et Finot) entre Sfax et Gafsa; (Krauss) Tripoli.

(A suivre.)

SECTION IV.

Gastrocèles transversaux-sulciformes, peu profonds, l'intervalle étroit. Postpétiole non aciculé (excepté *I. cornicula* Wesm. et *I. Walkeri* Wesm.). Derniers segments de l'abdomen maculés de blanc : Groupe ochropis. Derniers segments immaculés : Groupe castaneus. Ces deux groupes sont basés sur les femelles et non sur les mâles, dont le tableau se trouve à la fin de cette Section.

GROUPE ochropis.

TABLEAU DES FEMELLES.

1. 2° segment abdominal avec une large bande blanche Rudolphi Holm. (6).
- 2° segment sans bande blanche 2.
2. Mésonotum non ponctué, noir mat sordidus Wesm. (7).
- Mésonotum ponctué, assez luisant
3. Hanches postérieures scopulifères 4.
- Hanches postérieures nues 5.
4. Dos du mésothorax rougeâtre ruficeps Holm. (3).
- Mésothorax noir ochropis Gmel. (2).
5. Postpétiole ponctué ou chagriné 6.
- Postpétiole lisse ou presque lisse 7.
6. Antennes exactement filiformes; mésothorax et écusson roux rubricosus Holm. (4).
- Antennes subfiliformes; mésothorax et écusson noirs
basiglyptus Kriech. (8).
7. Gastrocèles profonds intersector Tisch. (9).
— Gastrocèles peu profonds 8.
8. Antennes assez grêles, 6º article carré ridibundus Grav. (1).
- Antennes épaisses, 3° article carré picticolits Holm. (5).
Ichneumonides, par GV. Berthoumieu (1).

Voir Annales 1894, p. 241 à 274 et p. 505 à 664; — 1895, p. 213 à 296.
 Ann. Soc. ent Fr., 1895. — Février 1896.

- 1. I. ridibundus & Grav., Ichn. Eur., 1829. Syn. I. ridibundus & Q Wesm., Tent. I. hassicus Q Ratz., Ichn. d. Forst.
- Q. Clypéus légèrement incurvé au bord et transversalement subdéprimé. Antennes subfiliformes, comprimées et atténuées, annelées de blanc. Palpes pâles, face noire ou rousse maculée de noir, orbites du front et externes blanchâtres; un petit tubercule sur le cou. Marges du cou et une ligne sur les marges du pronotum blanches. Dos du mésothorax parfois plus ou moins roux ou bai. Écusson blanc, à base rousse. Aréole supéro-médiane subhexagonale ou semi-elliptique. Stigma brun roux, racine des ailes d'un jaune blanc, l'aréole deltoïde. Pieds médiocres; hanches et trochanters noirs, les antérieurs plus ou moins roux en dessous; cuisses et tibias roux, les postérieurs roux et noirs ou tout noirs; hanches postérieures munies d'une petite scopule, parfois obsolète. Postpétiole convexe, lisse, avec les marges parfois ponctuées. Gastrocèles transversalement sulciformes, peu profonds, l'intervalle étroit. Segments 1-4 et le 5°, en partie, roux; 6-7 blancs. Tarière très exserte.
- d. Clypéus et tubercule du cou comme chez la femelle. Palpes, mandibules, clypéus, face en grande partie, orbites internes et externes des yeux, devant du scape, marge du cou, lignes devant et sous les ailes, écusson, postécusson et deux taches du métanotum blancs. Antennes brunes, ferrugineuses en dessous. Écusson un peu gibbeux, brusquement déclive en arrière. Aréole supéro-médiane semi-lunaire. Stigma brun, écailles maculées de blanc. Hanches noires, les antérieures le plus souvent d'un blanc jaune, les postérieures rarement maculées; cuisses et tibias roux, rarement noirs; tarses bruns. Postpétiole et gastrocèles comme chez la femelle. Segments 2-4 et 5 ou 1-3 roux, 6-7 et les valves génitales blancs. Long. 6—10 mill.

Cette espèce a une grande analogie avec Hopl. uniguttutus Grav.

Var. &. Annulatus Berth. — Antennes semi-annelées de blanc, face, métanotum et hanches noirs; segments abdominaux 2-4 roux, maculés de noir. Articles 3-4 des tarses blancs. — Long. 11 mill.

Patrie : Assez répandu en Europe.

- 2. I. ochropis & Gmel., éd. ad L., 1788. Syn. I. ochropis & P Grav., Ichn. Eur. — I. rubedinis P Desv., Cat.
- Q. Antennes filiformes, annelées de blanc, 8º article carré. Mandibules et labre roux ou jaunâtres; protubérance faciale, orbites internes

et externes, au moins en partie, rougeâtres. Tête rarement rousse. Devant du scape et souvent les articles 2-7, en dessous, ferrugineux. Écusson, ligne ou deux points en dessous, ligne sous les ailes et marge du cou d'un roux obscur. Thorax à ponctuation serrée, presque mat; notaules très distincts. Aréole supéro-médiane rectangulaire, plus longue que large, échancrée en arrière. Ailes un peu jaunissantes, stigma jaune pâle, l'aréole étroite au sommet. Pieds assez grêles, roux; hanches antérieures rousses ou fauves, rarement noires, les postérieures scopulifères, noires en dessus; tibias et tarses postérieurs, en partie, bruns. Postpétiole finement rugueux. Gastrocèles sulciformes-transversaux, l'intervalle étroit. Segments noirs; 1-4 étroitement marginés de roux, avec le dos et les côtés parfois roussâtres; 6° marginé de blanc, 7° blanc en dessus.

d'. Palpes, mandibules, labre, clypéus, face, au moins en partie, et parfois l'orbite des joues d'un blanc jaune. Antennes noires, ferrugineuses en dessous, annelées de blanc. Devant du scape, ligne devant et sous les ailes, extrémité de l'écusson et postécusson d'un blanc jaune. Aréole supéro-médiane carrée. Abdomen noir, thyridies et 2° intersection rousses. Le reste comme chez la femelle. — Long. 8—11 mill.

Parasite d'Abraxas grossulariata (Brischke).

Patrie : Répandu en Europe.

3. I. ruficeps Q Grav., Ichn. Eur., 1829.

Q. Tête rousse, à peine rétrécie. Antennes assez robustes, non atténuées, noires, ferrugineuses en dessous et annelées de blanc. Palpes et mandibules d'un jaune pâle. Marge du cou, lignes à la base des ailes, écusson et postécusson, dos du thorax d'un roux marron. Métathorax subtilement aréolé. Aréole supéro-médiane subcarrée, à peine plus longue que large, à marges latérales un peu arquées. Ailes jaunissantes, stigma et écailles fauves, l'aréole très étroite au sommet. Pieds roux; hanches postérieures noires, maculées de roux, scopulifères. Postpétiole sans carènes longitudinales, subtilement coriacé; gastrocèles subobsolètes, transversaux-linéaires, l'intervalle étroit. Segments 1-3 roux, 4-6 bruns, roux sur le dos, 7° blanc. — Long. 8—10 mill.

d. Inconnu.

Patrie: Allemagne, Hongrie, Angleterre, Russie.

Var. 2. Fucatus Wesm. — Syn. I. fucatus 2 Wesm., Miscell. — Tête d'un jaune safran, palpes bruns, dos du thorax rougeâtre. Pieds

jaune safran, hanches brunes, tibias postérieurs subcanaliculés au côté interne. Abdomen jaune safran, segment 6 à marge apicale et le 7° membraneux, blanc. — Long. 10 mill.

Patrie: Suède, Hongrie.

- 4. I. rubricosus & P. Holm., Ichn. Suec., 1864. Syn. I. tenebrosus Wesm., Tent. (partim).
- Q. Tête à peine rétrécie, subcarrée vue de face. Antennes filiformes, non atténuées au côté externe, 5° article carré; annelées de blanc, d'un brun ferrugineux en dessous. Tête rougeâtre, l'occiput, une partie des tempes, une tache sur le front et sur la face noirs. Palpes bruns ou pâles. Thorax noir; marge du cou, ligne humérale, dos du mésothorax et l'écusson rougeâtres. Aréole supéro-médiane semi-lunaire ou semi-elliptique, les supéro-externes non divisées. Stigma jaune pâle, écailles roussâtres, l'aréole fermée au sommet. Pieds médiocres; les antérieurs fauves, avec les hanches et les trochanters bruns; les postérieurs noirs, avec la base des tibias et l'extrémité des tarses d'un roux fauve. Postpétiole ruguleux; gastrocèles transversaux, peu profonds, l'intervalle plus étroit que l'aire médiane du postpétiole. Segments noirâtres, intersections antérieures rousses; 6° ordinairement marginé, 7° maculé de blanc. Tête brièvement exserte.
- d. Tête noire, subarrondie vue de face. Palpes, mandibules, labre, clypéus, face, orbites du front et des joues et devant du scape d'un blanc jaune. Antennes noires, annelées de blanc. Thorax noir, marge du cou, ligne devant et sous les ailes blanches. Écusson noir à la base, roussâtre au milieu et blanc à l'extrémité. Stigma brun, écailles et tache des hanches antérieures blanchâtres. Abdomen noir, avec les thyridies et les intersections antérieures rousses. Le reste semblable à la femelle. Long. 10—12 mill.

Patrie: Suède, Angleterre, France, Allemagne, Russie.

- 5. I. picticollis Holm., Ichn. Suec., 1864.
- Q. Tête un peu rétrécie, un peu plus large que le thorax. Antennes assez robustes, filiformes, 3° article carré; annelées de blanc; scape et articles inférieurs roux, les supérieurs bruns. Parties de la bouche d'un roux brun; orbites du front jaunâtres. Écusson et dos du mésosternum roux. Aréole supéro-médiane subcarrée ou un peu plus large que longue, les supéro-externes non divisées. Ailes jaunissantes, stigma jaune, écailles fauves. Pieds médiocres, roux; cuisses et tibias posté-

rieurs, en partie, noirs. Postpétiole presque lisse; 2º segment fortement ponctué; gastrocèles transversaux, peu profonds, l'intervalle très étroit. Segments 1-3 roux, 4-5 noirs, étroitement marginés de roux, 6-7 noirs, maculés de blanc. — Long. 6 mill.

ನೆ. Inconnu.

(283)

Patrie: Suède, Holstein.

- 6. I. Rudolphi Holm., Ent. Tidskr., 1884.
- Q. Tête rétrécie. Antennes subfiliformes, à peine atténuées au côté externe, presque grêles, annelées de blanc, avec les articles inférieurs roux. Corps noir, brillant. Écusson blanc. Aréole supéro-médiane subcarrée, les supéro-externes non divisées. Stigma fauve; ailes un peu enfumées, l'aréole étroite au sommet. Pieds médiocres; tibias annelés de blanc, tarses roux. Postpétiole alutacé, à peine aciculé; gastrocèles transversaux, l'intervalle très étroit. Segments noirs, le 2º avec une large bande apicale blanche, le 6º maculé de blanc. Tarière brièvement exserte. Long. 8—10 mill.
 - d. Inconnu.

Patrie: Laponie.

- 7. I. sordidus Wesm., Miscell., 1835.
- Q. Tête légèrement arrondie près des yeux et à peine rétrécie. Antennes longues, grêles, sétacées, annelées de blanc. Orbites du front roux. Écusson maculé de blanc à l'extrémité. Métanotum noir mat, sans trace de ponctuation. Métathorax subbidenté. Aréole supéro-médiane subhexagonale, plus longue que large, émarginée en arrière. Ailes amples, un peu enfumées; stigma brun, roux au milieu; l'aréole subdeltoïde. Pieds assez longs, grêles, noirs; tibias antérieurs jaune pâle d'un côté, les postérieurs avec une légère impression entre le milieu et l'extrémité. Postpétiole ruguleux, gastrocèles transversaux et très peu profonds, l'intervalle étroit. Segments noirs, 6° étroitement marginé et maculé de blanc sur le dos, 7° membraneux-blanc. Long. 12 mill.
 - ನೆ. Inconnu.

Patrie: Bavière, Holstein, France.

- 8. I. basyglyptus 2 Kriech., Ent. Nachr., 1890.
- Q. Tête rétrécie en arrière. Antennes enroulées, subfiliformes, un peu dilatées-comprimées au milieu, avec l'extrémité obtuse, annelées de blanc. Parties de la bouche et lignes du vertex blanches. Thorax noir.

Aréole supéro-médiane grande, semi-ovale, plus lisse et plus brillante que les autres. Stigma brun, clair au milieu. Pieds robustes, roux; hanches, trochanters et extrémité des cuisses et des tibias postérieurs noirs. Abdomen longuement ovale, postpétiole et segments suivants fortement ponctués. Gastrocèles obliquement transversaux, assez profonds. Segments 2-4, avec l'extrémité du 1° et la base du 5° roux, 6-7 maculés de blauc. — Long. 6 mill.

d. Très ressemblant, pour la forme et la sculpture, à *I. incubilor* L.; en diffère par la taille plus petite, les côtés du clypéus et de la face et deux points au vertex blancs; orbites du front et des tempes entièrement noirs. Antennes et thorax noirs, parfois une petite tache blanchâtre aux angles postérieurs de l'écusson. Stigma brun, l'aréole deltoïde. Pieds noirs, tibias et tarses antérieurs et la base des postérieurs roux. Postpétiole convexe, sans carènes, entièrement ponctué. Gastrocèles transversaux, l'intervalle étroit. Segments 2-4 ou 2-3, avec le postpétiole, au moins en partie, roux. — Long. 6—8 mill.

Patrie: Savoie, Worms; environs de Paris (J. de Gaulle).

9. I. intersector Tisch., Ent. Zeit., 1868.

Q. Tête, thorax et abdomen fortement ponctués. Antennes filiformes, annelées de blanc, d'un roux brun en dessous. Devant du scape, mandibules et face d'un roux brun, orbites internes des yeux, joues et écusson blancs. Aréole supéro-médiane arrondie en avant, avec la bordure postérieure brisée en dedans. Stigma et nervures bruns. Mésopleures et métanotum roux, celui-ci noir à la base. Pieds roux; hanches antérieures brunes, maculées de roux; tibias antérieurs blanchâtres d'un côté. Postpétiole lisse au milieu, sans carènes longitudinales. Gastrocèles assez profonds, l'intervalle étroit. Segments 1-4 et la base du 5° roux, 6° marginé de blanc, le 7° blanc en dessus. — Long. 10 mill.

ਰੋ. Inconnu.

Patrie: Holstein.

GROUPE castaneus.

TABLEAU DES FEMELLES.

i.	Clypéus distinctement bisinué	au	bord			
			perspicuus	Wesm.	(Sect.	l).
_	Clypéus trongué au bord				. 2	ł.

((285) Ichneumonides. — Ichneumon, Sect. IV.	559
2.	Postpétiole subaciculé	3.
_	Postpétiole chagriné ou lisse	4.
3.	Écusson et abdomen noirs cornicula Wesm.	(10).
	•	(11).
4.	Hanches postérieures scopulifères	5 .
	Hanches postérieures nues	9.
5 .	Écusson jaune, roux à la base defraudator Koch	(23) .
_	Écusson noir ou roux	6
6.	Antennes filiformes ou à peine atténuées	7.
_	Antennes sétacées	8.
	Antennes et pieds robustes altercator Wesm.	(12),
	Antennes et pieds assez grêles nubeculosus Holm.	
	Abdomen noir et roux, rarement noir brun	. ,
	castaneus Grav.	(22).
	Abdomen entièrement noir præstigiator Wesm.	(25).
9.	Thorax, en grande partie, roux	10.
_	Thorax tout noir	2.
10.	Spiracules du métathorax petits, ovales bifarius Berth.	(15).
_		4.
11.	Antennes assez robustes, dilatées au milieu	
	rufidorsatus Bridg.	٠,
	•	• •
		3.
	THEOLIGO MONDOMONIO ACCOUNTS AND ACCOUNTS AN	4.
13.	Tibias postérieurs blancs à la base albicinctus Gray.	` '
_	Tibias postérieurs roux à la base virginalis Wesm.	• •
	Corps et antennes assez robustes analogus Berth.	• •
10.	Abdomen noir torpidus Wesm. Abdomen roux au milieú	(2 7). .6.
16	Segments 2-3 roux, 5-7 étroitement pâle à l'extrémité	υ.
10.	humilis Wesm.	(28).
	Segments 2-6 roux, 5-7 entièrement noirs	/.
	speciosus Wesm.	(2 9).

10. I. cornicula ♀ Wesm., Miscell., 1855, et ♂ Otia.

- Q. Antennes médiocres, comprimées au milieu et longuement atténuées, annelées de blanc. Orbites du front, deux points au vertex, parfois une ligne sous les ailes, blancs. Souvent un point jaune à la base des mandibules. Écusson noir. Aréole supéro-médiane subsemi-lunaire. Ailes subhyalines, stigma roux. Pieds noirs; cuisses et tibias roux, ceux-ci postérieurs noirs inférieurement. Postpétiole avec une aciculation subtile et très serrée, parfois enchevêtrée. Gastrocèles transversaux-linéaires, lisses et très peu profonds, l'intervalle de la largeur de l'aire médiane du postpétiole. Segments noirs, 2-4 à marge apicale roussâtre.
- d. Palpes, mandibules, clypéus, orbites de la face, une tache subcarrée au milieu de celle-ci, deux points au vertex, devant du scape et deux lignes à la base des ailes, blancs. Antennes noires. Aréole supéromédiane transversale. Stigma noir. Pieds noirs; hanches antérieures maculées de blanc; cuisses et tibias roux, ces derniers postérieurs noirs inférieurement. Postpétiole et gastrocèles comme chez la femelle. Segments tout noirs. — Long. 8 mill.

Patrie: Bavière, Savoie, Holstein, Dalmatie.

11. I. Walkeri Wesm., Mant., 1848.

Q. Tête un peu rétrécie inférieurement et oblique en arrière. Antennes un peu grêles, à peine atténuées à l'extrémité, annelées de blanc, rousses inférieurement et brunes dans la partie supérieure. Palpes roussâtres; bout des mandibules, tache médiane du clypéus, orbites de la face, du front et du vertex roux. Mésonotum roux, avec trois bandes brunes. Écusson roux. Aréole supéro-médiane subcarrée. Racine des ailes et écailles rousses, stigma jaune pâle. Pieds médiocres, noirs; tibies et tarses roux, les postérieurs noirs inférieurement. Postpétiole aciculé; gastrocèles peu profonds, transversaux. Segments 1-3 et le 4, en grande partie, roux, 5-7 noirs. — Long. 9—10 mill.

ನೆ. Inconnu.

Patrie: Angleterre, Holstein.

Obs. — Cette espèce et la précédente ont une grande ressemblance avec celles du Groupe *culpator* (Section I); mais leurs gastrocèles plats empêchent de les y ranger.

12. I. altercator Wesm., Miscell., 1855.

Q. Tête courte. Antennes assez robustes, filiformes, nullement atté-

Librairie de la Société entomologique de France

(Suite).

Tableaux synoptiques des Paussides, Clavigérides, Psélaphides et Scydménides, par Reitter (trad. E. Leprieur). Nouveau Répertoire contenant les descriptions des espèces de l'Ancien Monde: Hydrocanthares, Palpicornes
Nouveau Répertoire contenant les descriptions des espèces de l'Ancien Monde : Hydrocanthares, Palpicornes
Hydrocanthares, Palpicornes 3 et 4 fr. Buprestides
Buprestides 1 et 2 fr.
Buprestides 1 et 2 fr.
Asida (Revision du genre), par E. Allard 3 et 4 fr.
Lampyrides (Monogr. des) et complément, par E. OLIVIER,
2 pl. n 2 et 3 fr.
Amara (Monogr. des), par PUTZEYS 2 et 3 fr.
Apionides (Monogr. des), par Wencker 2 et 3 fr.
Oedemerides (Synopse des), par GANGLBAUER (traduction de
Marseul)
Ditomides (Monogr. des), par P. de la BRULERIE 2 et 3 fr.
Endomychides (Monogr. des), par de Marseul 1 et 2 fr.
Eumolpides (Synopse des), par E. LEFÈVRE (Appendice par
de Marseul) 1 et 2 fr. Histérides de l'Archipel Malais, par de Marseul 1 fr.
Histerides de l'Archipel Malais, par de Marseul
Magdalinus d'Europe et circa, p. Desbrochers des Loges. 1 50 et 2 fr.
Nanophyes (Monogr. du genre), par H. Br. de Barneville. 1 50 et 2 fr.
Meligethes (Synopse du genre), par C. Br. de Barneville. 1 50 et 2 fr.
Erotylides et Endomychides de l'Ancien Monde (Revision des) 1 50 et 2 fr.
Glaphyrus (Monogr. du genre), par Harold (traduction
A. Preudhomme de Borre) 0 fr. 50
Oxyporus (Tableau synopt. du genre), par A. FAUVEL 0 fr. 50

Le prix du port de ces ouvrages (sauf la Faune et les Catalogues syn. et pour étiquettes, envoyés franco) est à la charge de l'acheteur.

Collections de la Société entomologique de France :

4º Collection Peyerimhoff (Micro-Lépidoptères), au siège social; 2º Collection H. Brisout de Barneville (Coléoptères d'Europe), chez M. A. Grouvelle au siège social

chez M. A. Grouvelle, au siège social.

3º Collection H. Sénac (Tenebrionidae [pars]), chez M. L. Bedel,

rue de l'Odéon, 20.

4º Collection C. Brisout de Barneville (Coléoptères d'Europe),

chez M. L. Bedel, rue de l'Odéon, 20.

5° Collection entomologique française de tous les ordres, destinée à encourager les débutants dans l'étude des ordres trop délaissés et à réunir des matériaux pour des catalogues de la Faune française, au siège social;

6º Collection d'exemplaires typiques, destinée à grouper des

documents toujours trop disséminés, au siège social.

Le « Comité des collections » de la Société Entomologique de France, constitué dans la séance du 22 janvier 1896, a reçu pleins pouvoirs pour créer ces deux dernières collections. A cet effet, une vaste salle, attenante à la Bibliothèque, a été louée et est prête à recevoir les Insectes français de tous ordres et les Types que les membres voudront bien envoyer, avec des localités précises.

Le Comité rappelle qu'il s'est engagé à subvenir à tous les frais d'installation de ces Collections, au moyen de souscriptions fixées au minimum de 10 francs par an, soit 20 francs, une fois versés, pour les deux

années nécessaires à leur formation.

La liste des souscripteurs et donateurs sera publiée (1).

⁽¹⁾ Pour les souscriptions et renseignements, s'adresser à MM. Alluaud, Dongé, de Gaulle, ou Ph. Grouvelle.



Table des matières du 3º trimestre 1895.

Finot (A.). — Orthoptères d'Algérie et de Tunisie : famille des Acridiens (A suivre)	401
Berthoumieu (GV.). — Ichneumonides d'Europe et des pays limitrophes : genres Ichneumon (4° section), Exephanes, Limerodes, Amblyteles (A suivre)	553
Ce numéro contient un portrait et les pl. 3, 4 et 8.	

Les 1er, 2e et 3e trimestres 1895 ont paru le 16 août 1895, le 27 novembre 1895 et le 29 février 1896, le 4e trimestre est sous presse.

Les cotisations doivent être adressées au Trésorier, M. le docteur A. FUMOUZE, rue du Faubourg-Saint-Denis, 78.

L'Abeille, Journal d'Entomologie, fondé par S. de MARSEUL, continué par la Société entomologique de France, publie spécialement des travaux sur les Coléoptères de l'Ancien Monde.

M. L. Bedel, 20, rue de l'Odéon, est chargé de la publication du Journal (admission des mémoires et correspondance scientifique).

Le 12º fascicule du 28º volume paraîtra prochainement.

Les abonnés sont priés d'adresser sans retard, le montant de leur cotisation, pour le 28° volume, à M. le docteur A. FUMOUZE, trésorier de la Société, rue du Faubourg-Saint-Denis, 78.

Avis aux Libraires et aux personnes étrangères à la Société.

Les ouvrages mis en vente par la Société Entomologique de France sont livrés, contre paiement, au siège social, Hôtel des Sociétés savantes (rue Serpente, 28), à la Bibliothèque, tous les jours, de 5 heures 1/2 à 6 heures 1/2 du soir, excepté les lundis et jours de fêtes.

On y prend des abonnements pour le **Bulletin** et les **Annal** la Société entomologique de France ainsi que pour l'Abeille, Jack d'Entomologie.

Pour toutes réclamations, tout renseignement concernant les publications et les annonces de la Société, s'adresser au Secrétariat, 28, rue Serpente.

6863. — Paris. Typographie Ébouard Duruy, rue Dussoubs, 22

Enton Deft

AUG 12 1896 ANNALES

3641

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832 RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE par décret du 23 août 1878.

Natura maxime miranda in minimis.

ANNÉE 1895. - VOLUME LXIV

1895. — QUATRIÈME TRIMESTRE

Les sénnees ont lieu au siège social, Mûtel des Sociétés savantes (rue Serpente, 28), les 2° et 4° mercredis de chaque mois, à 8 heures du soir, excepté les deux mois de vacances : août et septembre.

La Bibliothèque est ouverte aux Sociétaires (rue Serpente, 28), pour y travailler, le lundi, de 8 à 11 heures du soir, et le jeudi, lendemain des séances, de 3 à 6 heures 1/2. — Pour renseignements, achats et versements de cotisations et autres sommes, tous les autres jours, excepté les lundis et jours de fêtes, de 5 heures 1/2 à 6 heures 1/2.

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, rue Serpente, 28

10 JUIN 1896



Librairie de la Société entomologique de France Hôtel des Sociétés Savantes, rue Serpente, 28

La Société dispose des ouvrages suivants : Le premier prix est pour les membres de la Société, le deuxième pour les personnes étrangères à la Société. Annales de la Société entomologique de France, années 12 et 15 fr. de 1843 à 1846 et 1859 à 1880. Les années 1847, 1848, 1856 et 1858, dont il reste moins de 10 exemplaires 50 fr. 25 et 30 fr. Annales (années 1881 à 1894). Monographie de la famille des Eucnémides, par H. de Boxvouloir, in-8°, avec 42 planches gravées . . . 5 et 7 fr. Faune des Coléoptères du bassin de la Seine, par L. BEDEL, 5 et 8 fr. 3 et 4 fr. 8 et 10 fr. 3 et 4 fr. 5 et 6 fr. 2º fascicule seul Tables générales alphabétiques et analytiques des Annales de la Société entomologique de France (1832-1860), par A.-S. Paris . . Tables générales des Annales de 1861 à 1880 inclusi-10 et 12 fr. vement, par E. Lefèvre. . Tables générales des Annales de 1881 à 1890 inclusi-7 50 et 10 fr. 200 et 250 fr. 8 et 12 fr. L'Abeille (la plupart des anciens volumes) 10 et 12 fr. Prix de l'abonnement (port compris). Catalogue syn. et géog. des Coléoptères de l'Anc. Monde : Europe et contrées limitrophes en Asie et en Afrique. . 5 et 7 fr. 8 et 12 fr. 0 fr. 50 Id. avec Index (Suppl. au Catalogus)...... Monographie générale des Mylabres, 1872. 6 pl., dont 1 fr. 25 8 et 10 fr. 10 et 12 fr. Otiorhynchides et Phyllobides (Monogr. des), par de Man-SEUL et DESBROCHERS DES LOGES, 2 vol. 10 et 12 fr. 8 et 10 fr. 6 et 8 fr. 6'et 8 fr. terranée, par Peyron. Mylabrides d'Europe (Monogr. des), par de Marseul, 2 pl.: 5 fr. NoiresColoriéesLouisColoriées 5 fr. 4 et 6 fr. Telephorides et Malthinides (Monogr. des), par de MAR-4 et 5 fr. SEUL, 1 pl. n.. Lathridiidæ d'Europe (Revision des), par Reitten (trad. des Gozis). . 4 el 5 fr. Silphides (Précis des genres et espèces des), p. de Marseul. Tableaux synoptiques des Paussides, Clavigérides, Psélaphides et Scydmenides, par Reitter (trad. E. Leprieur). 3 et 4 fr. Nouveau Répertoire contenant les descriptions des espèces de l'Ancien Monde: 3 et 4 fr. 1 et 2 ft. 3 et 4 fr. Lampyrides (Monogr. des) et complément, par E. OLIVIER, 2 et 3 fr. (Voir la suite, page 3 de la couverture.)

(287) Ichneumonides. — Ichneumon, Sect. IV.

nuées, 6° article carré; annelées de blanc. Palpes, mandibules, angles du clypéus, orbites du front et du vertex roux. Clypéus et milieu de la face parfois bruns. Thorax un peu plus étroit que la tête, mat. Marge du cou, ligne devant les ailes et parfois un point au-dessous, écusson et postécusson rougeâtres ou ferrugineux. Aréole supéro-médiane subcarrée, émarginée en arrière, les supéro-externes non divisées. Ailes un peu enfumées, stigma et écailles fauves, l'aréole étroite au sommet. Pieds noirs; tibias et tarses ferrugineux, les postérieurs noirs inférieurement; cuisses postérieures assez robustes, avec leurs hanches munies d'une faible scopule. Postpétiole ruguleux, gastrocèles transversaux, peu profonds, l'intervalle égalant l'aire médiane du postpétiole. Segments noirs, 1-2 ferrugineux, celui-ci largement noir ou bai dans le milieu, les autres noirs. Tarière un peu exserte. — Long. 9 mill.

ನೆ. Inconnu.

Patrie: Suède, Allemagne, Savoie, Russie.

- 13. I. nubeculosus of ♀ Holm., Ichn. Suec., 1864. Syn. I. castaneus Wesm., Var. 5, Mant.
- Q. Tête rétrécie, subtriangulaire vue de face. Antennes assez grêles, un peu épaissies vers l'extrémité et à peine atténuées, tricolores. Palpes d'un jaune brun; mandibules, marge du clypéus, extrémité des joues, orbites internes et externes des yeux rouges ou ferrugineux, face de même, avec une tache brune au milieu. Devant du scape, marge du cou, lignes humérales, points sous les ailes, écusson et parfois le postécusson rougeâtres. Aréole supéro-médiane subcarrée, un peu émarginée en arrière. Ailes un peu enfumées, stigma jaunâtre, écailles rousses, l'aréole étroite au sommet. Pieds grêles, roux, les hanches ainsi que les cuisses postérieures plus ou moins brunies; hanches postérieures à ponctuation très serrée; scopules peu distinctes. Postpétiole subtilement rugueux, gastrocèles transversaux, l'intervalle assez étroits. Segments noirs, 1-2-5 étroitement marginés de roux, [2-4 parfois, en partie, bais. Tarière un peu exserte.
- d'. Palpes, mandibules, clypéus, orbites de la face et des joues et deux points sous les antennes jaunes. Antennes noires, brunes en dessous. Lignes devant et sous les ailes jaunes. Écusson noir à la base, blanc à l'extrémité, parsois roux au milieu. Stigma noir de poix. Hanches antérieures parsois maculées de jaune. Segments abdominaux 2-4, avec la marge du 1er et du 4e roux; ou abdomen noir, seg-

Ann. Soc. ent. Fr., 1895. - Février 1896.

564

ments 2-4 marginés de roux, les suivants d'un brun noir. Du reste semblable à la femelle. — Long. 8-10 mill.

Patrie : Alpes de Norvège, Savoie, Holstein.

- 14. I. rufidorsatus Bridg., Trans. Soc. ent. Lond., 1889.
- Q. Tête non rétrécie derrière les yeux. Antennes assez robustes, légèrement dilatées au milieu, atténuées à l'extrémité, 4° article carré; brunes inférieurement, articles 9-11 roux, le reste noir. Thorax un peu plus étroit que la tête; marge du cou, mésonotum et écusson roux, celui-ci brillant, avec quelques points épars. Métathorax finement rugueux. Aréole supéro-médiane carrée, les supéro-externes non divisées. Stigma testacé, écailles roussâtres. Pieds médiocres, roux; hanches noires, avec la base de quelques-unes rousse; extrémité des tarses et des tibias postérieurs brune. Abdomen un peu plus large que le thorax. allongé-ovale. Postpétiole presque lisse et brillant, indistinctement réticulé, avec quelques points à l'extrémité. Gastrocèles transversaux, peu profonds, l'intervalle étroit. Segments 1-3 roux, 4-5 noirs, 6-7 roux ou fauves. Tarière un peu exserte. Long. 7 mill.
 - d. Inconnu.

Patrie: Angleterre.

- 15. I. bifarius Berth., Rev. d'Entom., 1892.
- Q. Tête rétrécie. Antennes un peu grêles, filiformes, d'un brun roux et annelées de blanc. Marge du cou, côtés supérieurs du pronotum mésopleure, dos du mésonotum et écusson roux, celui-ci fortement ponctué. Aréole supéro-médiane lisse et brillante, subhexagonale; les supéro-externes non divisées; spiracules courts, ovales. Ailes un peu enfumées, stigma roux, écailles blanchâtres. Pieds médiocres, noirs; cuisses et tibias roux d'un côté. Postpétiole lisse, brillant, sans carènes. Gastrocèles transversaux, très peu profonds; thyridies nulles. Segments 1-3 et la base du 4° roux, le reste noir. Tarière un peu exserte. Long. 8 mill.
 - ♂. Inconnu.

Patrie : Isère et Drôme (Ravoux).

- 16. I. albicinctus of $\mathbb Q$ Grav., Ichn. Eur., 1829. Syn. I. lautus of Tisch., Ent. Zeit., 1863.
- Q. Joues et tempes élargies. Antennes robustes, filiformes-subnoduleuses, 3° article subcarré; annelées de blanc. Mandibules et marges du

clypéus plus ou moins brunes ou rousses; orbites internes des yeux blancs ou d'un jaune fauve, parsois presque nulles, ainsi que les deux points blanchâtres du vertex. Thorax robuste. Écusson noir, blanc à l'extrémité. Aréole supéro-médiane semi-lunaire ou semi-ovale, lisse et brillante; spiracules très petits. Stigma noirâtre, l'aréole étroite au sommet. Pieds médiocres; hanches et trochanters noirs; cuisses rousses, les postérieures, en partie, noires; tibias roux, les postérieurs largement blancs à la base. Postpétiole lisse, gastrocèles transversaux-linéaires, subobsolètes. Abdomen roux, 1er segment presque entièrement noir. Tarière notablement exserte.

d. Palpes, mandibules, clypéus, joues, orbites internes des yeux, deux points au vertex, devant du scape, ligne devant les ailes, marge du cou, écusson, au moins en partie, et postécusson d'un blanc jaune. Antennes jaunatres en dessous. Aréole supéro-médiane semi-ovale, parfois deux taches blanches sur le métanotum. Stigma noir ou brun roux, écailles blanchâtres. Pieds antérieurs roux; les hanches et les trochanters, en partie, blancs, les postérieurs noirs, avec les cuisses, en partie, rousses et les tibias d'un jaune blanc à la base. Postpétiole subponctué, brillant; gastrocèles occupant toute la base du segment. Abdomen roux, 1er segment noir, étroitement marginé de roux, 5-6-7 maculés de brun. — Long. 6—8 mill.

Parasite de Geometra lituraria et de Fidonia piniaria (Ratzeburg Brischke).

Patrie: Répandu en Europe.

La femelle hiverne.

47. I. virginalis Wesm., Tent., 1844.

Q. Joues et tempes assez élargies. Antennes médiocres, filiformes, annelées de blanc. Palpes, mandibules et labre blancs. Côtés du clypeus roux; orbites internes des yeux et des joues, deux points au vertex, marge du cou, ligne devant et sous les ailes et extrémité de l'écusson blancs. Aréole supéro-médiane subcarrée, étroite en avant, lisse. Spiracules ovales. Ailes hyalines, stigma noir, écailles brunes, à marge blanchâtre. Pieds roux; hanches antérieures noires, maculées de jaune pâle, les postérieures rousses à l'extrémité et maculées de blanc. Postpétiole lisse; gastrocèles transversaux-linéaires. Segments 1-5 roux, 6-7 noirs, étroitement marginés de blanc. — Long. 6 mill.

d. Inconnu.

Patrie: Belgique, Holstein.

18. I. comis Wesm., Otia, 1857.

d'. Peut-être le mâle du précédent. Palpes, mandibules, clypéus, face, joues, orbites du front, deux points au vertex, devant du scape, marge du cou, un point sur les côtés supérieurs du pronotum, ligne devant et sous les ailes, écusson et postécusson blancs. Antennes noires articles 16-17 blancs, les supérieurs ferrugineux. Aréole supéro-médiane semi-ovale. Ailes hyalines, stigma noir, écailles blanches. Hanches et trochanters antérieurs blancs, les postérieurs noirs et blancs; cuisses rousses; tibias et tarses postérieurs d'un jaune blanc, les postérieurs roux et noirs. Postpétiole lisse, allongé, avec des spiracules proéminents. Gastrocèles transversaux-linéaires. 1° segment noir, les autres roux. — Long. 8 mill.

2. Inconnue.

Patrie: Savoie, Prusse.

19. I. leucocrepis Wesm., Otia, 1857.

d. Port et sculpture d'I. ochropis. Palpes, mandibules, face, clypéus, orbites du front et les externes des yeux, en partie, blancs. Antennes ferrugineuses inférieurement, avec le devant du scape et les articles 16-19 blancs. Marge du cou, ligne devant et sous les ailes, postécusson, blancs. Écusson blanc, noir à la base. Ailes hyalines, stigma brun, écailles blanches. Aréole supéro-médiane subcarrée. Hanches et trochanters antérieurs blancs, les postérieurs noirs, maculés de blanc; cuisses et tibas antérieurs fauves, avec le côté du devant plus pâle, les postérieur roux et noirs; tous les tarses blanchâtres, avec un ou deux articles noirs ou fauves. Postpétiole finement rugueux; gastrocèles transversaux. Segments d'un brun roux, 1-2-3 étroitement marginés de roux.— Long. 8 mill.

Q. Inconnue.

Patrie: Italie, Bavière, Holstein.

20. I. protervus Holm., Ichn. Suec., 1864.

J. Joues médiocres. Tête non rétrécie en arrière. Palpes, mandibules, angles du clypéus, orbites internes et externes blanchâtres. Antennes brunes, ferrugineuses en dessous. Thorax robuste. Aréole supéromédiane semi-lunaire. Marge du cou, ligne devant et sous les ailes, écusson, ligne ou deux points sur le postécusson et deux taches du métanotum blancs. Ailes subhyalines, stigma roux brun, l'aréole presque fermée au sommet. Pieds roux; hanches noires et blanches,

trochanters et extrémité des tibias postérieurs bruns; pieds postérieurs assez robustes, avec les tibias subsinués vers l'extrémité. Postpétiole grossièrement ponctué; gastrocèles transversaux, fovéiformes, profonds, l'intervalle étroit. Segments noirs, le 1^{er} bimaculé de blanc à l'extrémité, 2-3 marginés de roux. Intersections 2-3 profondes. — Long. 10 mill.

Q. Inconnue.

Patrie: Suède, Holstein.

- 21. I. personatus Grav., Ichn. Eur., 1829. Syn. I. personatus of Wesm., Rem. crit. Kriech., Ent. Nachr., 1893.
- J. Assez ressemblant à *I. ochropis* Gm., mais plus grand. Palpes d'un brun ferrugineux; face, labre, mandibules, orbites des joues et du front, devant du scape, marge du cou, ligne devant et sous les ailes et parfois le postécusson blancs. Antennes noires, annelées de blanc. Thorax gibbeux, mat; écusson très convexe, blanc, à base noire, parfois rousse. Aréole supéro-médiane subcarrée, ordinairement arrondie en avant, un peu luisante. Ailes un peu enfumées, stigma brun, écailles brunes, parfois blanchâtres ou maculées de blanc; l'aréole subdeltoïde. Pieds médiocres; hanches noires, les antérieures souvent, et parfois les dernières, maculées de blanc: cuisses et tibias antérieurs noirs, roux ou fauves d'un côté, les postérieurs roux à la base. Abdomen noir, étroit, lancéolé; postpétiole finement chagriné; dans certains exemplaires, il est ridé en long, et parfois avec une fovéole au milieu. Gastrocèles transversaux-sulciformes, l'intervalle très étroit, ridé. Long. 10—15 mill.

Inconnue.

Patrie: Silésie, Bavière, Finlande, Holstein.

Var. BLAVERENSIS Berth. — Palpes blancs, antennes fauves en dessous, postécusson fauve, cuisses et tibias roux.

Patrie : Forêt de Moladier (Allier).

- 22. I. castaneus Q Grav., Ichn. Eur., 1829. Syn. I. castaneus & Q Wesm., Tent. Ex. rufo-niger Q Tisch., Ent. Zeit., 1879 (Kriech., Ent. Nachr., 1894).
- Q. Tête rétrécie inférieurement. Antennes grêles, filiformes-sétacées, annelées de blanc, souvent plus ou moins rousses dans la partie inférieure. Mandibules, en partie, rousses; orbites du front étroitement

testacées. Écusson plus ou moins rougeâtre, rarement tout noir, postécusson de même. Aréole supéro-médiane subcarrée ou semi-ovale, émarginée en arrière. Ailes un peu enfumées, stigma brun ou jaunâtre, écailles d'un roux brun, l'aréole étroite au sommet. Pieds médiocres, roux; hanches, trochanters et parfois les cuisses postérieures noirs; hanches postérieures scopulifères. Abdomen ovale-lancéolé, roux. Postpétiole subtilement rugueux ou presque lisse; gastrocèles en sillon transversal, l'intervalle très étroit.

- d. Tempes très rétrécies. Palpes, mandibules, clypeus, face ou seulement les orbites, parsois celles des joues, devant du scape, ligne devant et sous les ailes et postécusson d'un jaune pâle. Écusson jaune, roux ou noir à la base. Antennes subnoduleuses, noires, plus ou moins roussâtres en dessous. Écailles des ailes jaunes. Pieds roux, hanches postérieures noires en dessus. Abdomen très allongé, sublinéaire; segments 1-3 et la base du 4° roux, ou noirs avec la marge postérieure rousse. Le reste comme chez la femelle. — Long. 10—12 mill.
- Var. Q. FLAVIGER Berth. Écusson jaune, noir à la base. Hanches antérieures jaunes en dessous. Cette variété, d'après Holmgren, appartient peut-être à I. nubeculosus.
 - Var. ♂ Q. subniger Berth. Abdomen noir brun.
- Var. Q. PULCHRICORNIS Grav. Syn. I. pulchricornis Grav. Ichn. Eur. Antennes tricolores. Segments abdominaux 5-7 noirs. Postécusson et deux points au bout de l'écusson fauves.

Patrie: Répandu en Europe.

- 23. I. defraudator ♀ Koch, Mus. Hoff., 1829. Syn. I. sedulus♀ Grav. (excl. ♂), Ichn. Eur. I. defraudator ♂♀ Wesm., Tent.
- Q. Tête très rétrécie inférieurement et derrière les yeux. Antennes médiocres, subfiliformes, à peine atténuées, annelées de blanc. Palpes et mandibules ferrugineux, orbites internes des yeux d'un blanc jaune. Marges du cou, lignes humérales et une autre sous les ailes jaunâtres. Écusson très convexe, jaune, roux à la base, postécusson jaune ou roux. Aréole supéro-médiane subcarrée, arrondie en avant, finement chagrinée; les supéro-externes non divisées. Stigma brun ou ferrugineux, écailles jaunâtres, l'aréole étroite au sommet. Pieds médiocres, noirs: hanches antérieures, en partie rousses, les postérieures scopulifères; cuisses antérieures rarement les postérieures, et tous les tibias roux. Abdomen subcylindrique, postpétiole subtilement chagriné; gastrocèles

en sillon transversal, peu profonds, l'intervalle étroit. Segments 4-5 roux ou rougeâtres, 6-7 noirs. Tarière exserte.

d. Corps très grèle, tempes très courtes et très obliques. Palpes, mandibules, orbites du front et des joues, devant du scape, marge du cou, lignes humérales et une autre sous les ailes blancs. Antennes brunes. Écusson très convexe, jaune, roux ou noir à la base; postécusson jaune. Ailes hyalines, stigma brun ou fauve, écailles et racines blanches, l'aréole assez étroite au sommet. Hanches et trochanters blancs, les postérieurs, en partie, noirs; cuisses et tibias antérieurs d'un jaune pâle, les postérieurs roux, noirs à l'extrémité, éperons blancs. Aréole supéro-médiane semi-elliptique, brillante, presque lisse. Abdomen linéaire, postpétiole presque lisse, avec une petite fovéole vers l'extrémité; gastrocèles sulciformes. Segments 2-4 et le postpétiole roux, 5-7 noirs. — Long. 10 mill.

La femelle hiverne sous les mousses.

Patrie: France, Belgique, Allemagne, Angleterre, Hongrie.

- 24. I. pictus Grav., Ichn. Eur., 1829. Syn. I. exornatus Wesm., & Mant., et & Tent. Hopl. pictus & Grav. (nec &), Ichn. Eur., II. I. rusescens & Steph., Ill. Brist. Mus. Cryptus Ratzeburgi Hart.
- Q. Tête courte et rétrécie en arrière. Antennes grêles, atténuées, annelées de blanc. Palpes, mandibules, labre et orbites des yeux d'un jaune pâle. Face, devant du scape, prothorax et mésothorax roux, celui-ci avec les côtés du dos noirs. Marge du cou, ligne devant et sous les ailes, tache au-dessus des hanches intermédiaires et postécusson jaunes. Écusson convexe, roux, jaune à l'extrémité. Aréole supéromédiane subcarrée, les pleurales rousses avec un point jaune. Ailes hyalines, écailles et racines roussâtres, stigma brun roux. Pieds grêles, d'un roux vif; hanches antérieures maculées de jaune pâle, les postérieures noires en dessus, ou toutes les hanches noires, maculées de blanc; tibias postérieurs noirs à l'extrémité. Abdomen étroit; postpétiole large, lisse ou subtilement chagriné; gastrocèles transversaux-linéaires, l'intervalle étroit. Tous les segments, sauf la base du 1er, roux, ou abdomen brun, avec les segments 2-7 marginés de roux. Tarière exserte.
- d. Corps grêle. Tête un peu plus étroite que le thorax. Palpes pâles, mandibules noires; angles du clypéus, orbites internes des yeux, points du vertex et orbites des joues d'un jaune soufre. Antennes d'un brun ferrugineux en dessous. Marge du cou, lignes devant et sous les ailes,

postécusson et extrémité de l'écusson d'un jaune soufre. Ailes subhyalines, stigma et écailles d'un brun noir. Hanches noires, les antérieures avec un point blanchâtre; cuisses, tibias et tarses roux, les postérieurs noirs vers l'extrémité. Abdomen noir, 2º segment à marge postérieure roussâtre; postpétiole convexe, lisse au milieu; gastrocèles assez profonds, occupant presque toute la base du segment. — Long. 9—10 mill.

Parasite de Geometra juniperata (Taschenberg) et d'Ocneria dispor (Mocsary).

Patrie: France, Belgique, Allemagne, Angleterre, Russie.

24 bis. I. mustela Kriech., Ent. Nachr., 1895.

Q. Corps roux. Tête aussi large que longue, assez fortement rètrécie en arrière. Orbites internes des yeux, en partie, jaunes. Antennes subsétacées, tricolores. Occiput et thorax, en majeure partie, noirs; écusson roux. Aréoles du métathorax très finement bordées, la supérieure en forme de tonne. Stigma fauve, teinté de brun. Abdomen allongé, lancéolé; postpétiole lisse; gastrocèles très grands, profonds, trapéziformes. Tarière exserte. — Long. 9 mill.

Hiverne sous les mousses.

ನೆ. Inconnu.

Patrie: Augsbourg.

- 25. I. præstigiator & Wesm., Tent., 1844. Syn. I. deletus ? Wesm., Tent. I. præstigiator & ? Kriech., Ent. Nachr., 1893. Aoplus inermis et præstigiator & Tisch., Ent. Zeit., 1874-82.
- Q. Ressemble, pour la conformation et la sculpture, à 1. castances Grav. Tête moins obliquement rétrécie. Antennes grêles, atténuées à l'extrémité, annelées de blanc. Tête et thorax entièrement noirs ou avec les orbites du front d'un jaune roux; le devant du scape, la ligne devant et sous les ailes et l'extrémité de l'écusson roux. Notaules assez longs. Aréoles du métathorax finement bordées, la supéro-médiane subcarrée, les supéro-externes uon divisées. Stigma noir ou brun roux. Pieds noirs, tibias antérieurs roussâtres d'un côté, scopules petites. Postpétiole subtilement rugueux, gastrocèles en sillon transversal. Segments noirs, le 2° à marge apicale rousse.
- d'. Palpes, mandibules, face, ligne orbitale des yeux interrompue au vertex, devant du scape, lignes devant et sous les ailes, écusson et posécusson jaunes; l'écusson très convexe, souvent jaune au bout, roux au

milieu et noir à la base. Aréoles du métathorax comme chez la femelle, la supéro-médiane plus large que longué. Stigma noir ou jaune brun, écailles jaunes. Hanches noires, les antérieures avec un point jaune en dessous; cuisses noires avec l'extrémité jaune; tibias et tarses jaunes. Postpétiole finement rugueux, chagriné; gastrocèles en sillon transversal, l'intervalle étroit. Segments 2-4 et la marge du 1° d'un jaune testacé, les autres noirs. — Long. 15—17 mill.

Obs. — M. Thomson a décrit, sous le nom d'*I. deletus* Wesm., un mâle qui dissère de celui-ci, principalement par l'abdomen, les tibias et les tarses postérieurs entièrement noirs. *I. deletus d'* Kriech., Ent. Nachr., 1891, d'après l'auteur lui-même, n'appartient pas à cette espèce.

Patrie: Belgique, Bavière, Holstein, Suède.

26. I. analogus Berth., Rev. scient. du Bourb., 1894.

Q. Corps finement ponctué, noir mat. Clypéus avec une petite fossette au milieu du bord. Antennes assez robustes et assez fortement atténuées, annelées de blanc, 9° article carré. Mandibules, en partie, orbites internes des yeux, devant du scape et lignes devant et sous les ailes roux. Mésothorax et écusson beaucoup plus élevés que le métathorax; l'écusson très convexe, subtectiforme, roux dans la moitié postérieure. Métathorax subcoriacé, avec les aréoles subtilement bordées, la supéromédiane carrée, échancrée en arrière; spiracules subréniformes. Ailes un peu enfumées, stigma roux. Pieds noirs; tibias et tarses roux, les postérieurs noirs sur le côté externe; cuisses assez robustes. Postpétiole chagriné; gastrocèles transversaux-linéaires, peu profonds. Marge du postpétiole, base et marge postérieure du 2° segment rousses. Tarière et 8° segment exsertes. — Long. 15 mill.

ನೆ. Inconnu.

Patrie: Savoie (Flammery).

Obs. — Vu la forme de son écusson, cette femelle pourrait peut-être appartenir à l'espèce précédente.

27. I. torpidus Wesm., Otia, 4857.

Q. Proportion et sculpture d'1. castanens Grav., mais un peu grêle. Orbites du front et du vertex, devant du scape, marge du cou, ligne devant les ailes et écusson roux, celui-ci parfois noir. Antennes grêles, annelées de blanc. Stigma jaune pâle, écailles noires. Pieds grêles; hanches, trochanters et cuisses noirs; tibias et tarses roussâtres, les

postérieurs bruns sur le côté externe. Abdomen noir, pospétiole chagriné, gastrocèles transversaux. Tarière brièvement exserte. — Long. 7-8 mill.

d. Inconnu.

Patrie: Piémont, Holstein.

- 28. I. humilis 2 Wesm., Otia, 1857. Syn. 1. humilis 3 Kriech., Ent. Nachr., 1889.
- Q. Antennes peu robustes, sétacées-enroulées, annelées de blanc. Clypéus convexe, brillant, avec les fossettes latérales grandes. Orbites de la face et du front et deux points au vertex blanchâtres, parfois nuls. Thorax et beusson noirs, celui-ci fortement ponctué. Métathorax court, spiracules brièvement linéaires. Aréole supéro-médiane subhexagonale ou subcarrée. Stigma roux, écailles noir de poix. Pieds assez grèles, noirs; cuisses et tibias d'un roux clair. Abdomen ovale-oblong, obtus à l'extrémité; postpétiole ponctué-chagriné; gastrocèles larges, l'intervalle égalant l'aire médiane du postpétiole. Segments 2-3, souvent la marge du 1^{er} et les côtés antérieurs du 4^e d'un roux opaque, les suivants noirs, brillants, parfois étroitement blanchâtres à l'extrémité. Tarière brièvement exserte.
- d. Clypéus avec deux taches ovales obliques, face avec les orbites et une tache médiane cordiforme, deux points au vertex, marge du cou et parsois un point sous les ailes d'un blanc jaune. Tête et thorax noirs, assez fortement ponctués, à pubescence blanchâtre. Aréole supéromédiane semi-ovale, ordinairement plus large que longue. Stigma roux clair ou brun, l'aréole très étroite au sommet. Pieds grêles; cuisses, tibias et tarses roux. Postpétiole rugueux-aciculé; gastrocèles larges, subtransversaux, assez prosonds. Segments 2-3 et la marge du 1^{er} roux. Long. 8—10 mill.

Patrie: France, Bavière, Belgique, Holstein.

- 28. I. speciosus & Wesm., Tent., 1844. Syn. I. castaneus, var. 5 & Grav., Ichn. Eur. Amb. speciosus & Wesm. (nec 2), Tent. I. castaneus, var. 3 & Grav., Ichn. Eur. I. speciosus & & Wesm., Otia. I. rivalis & Tisch., Ent. Zeit., 1874.
- Q. Antennes grêles, sétacées, annelées de blanc. Deux points blancs au vertex, souvent nuls. Orbites du front étroitement blanchâtres. Thorax noir. Ailes hyalines, stigma testacé. Pieds assez grêles, noirs; devant des cuisses et des tibias antérieurs blanc, cuisses et tibias posté-

rieurs d'un roux marron ou bruns. Pospétiole chagriné; gastrocèles transversaux, assez plats. Segments 2-7 d'un roux marron, celui-ci souvent brun roux.

d. Palpes, tache des mandibules, bande du clypéus, tache médiane de la face, orbites de la face et du front, deux points au vertex, un autre devant les ailes, et parsois sur le scape, blancs. Antennes entièrement noires. Écusson très convexe, noir, rarement avec un point blanc. Aréole supéro-médiane semi-lunaire, fortement bordée, ainsi que les autres, et assez fortement ponctuée; spiracules assez courts. Stigma d'un roux obscur. Pieds grêles, noirs; cuisses et tibias antérieurs blanchâtres en dessous, les postérieurs roux à la base; hanches antérieures parsois maculées de blanc en dessous. Abdomen sublinéaire. Postpétiole ruguleux ou irrégulièrement aciculé; gastrocèles en sillon transversal. Segments 2-4 avec le postpétiole et les angles du 5° roux, les autres noirs, ou bien 2-7 roux, ce dernier plus soncé. — Long. 8—10 mill.

Patrie: Italie, Autriche, Allemagne, Belgique.

TABLEAU DES MALES.

ł.	Dernier segment abdominal et valves génitales blancs ridibundus Grav. ((1).
	Dernier segment et valves génitales noirs 2	
2.	Antennes annelées de blanc	
	Antennes non annelées 7	
3.	Tarses blancs, les postérieurs noirs à l'extrémité	
	leucocrepis Wesm. (1	9).
-	Tarses noirs ou roux	
4.	Aréole supéro-médiane semi-ovale 5	
_	Aréole supéro-médiane subcarrée 6	
5.	Abdomen noir rubricosus Holm. (4).
_	Segments 2-7 roux comis Wesm. (1	4).
6.	Écusson assez plat ochropis Gm. (2).
_	Écusson très convexe personnatus Grav. (2	1).
7.	Segments 2-4 jaunes ou fauves præstigiator Wesm. (2	(5).
-	Aucun segment jaune 8	
8.	Postpétiole finement aciculé, abdomen noir	
	cornicula Wesm. (1	0).

6° genre. Exephanes (ἐξφανής, apparent].

Tête normale. Clypéus tronqué au bord. Abdomen des femelles allongé, elliptique, parsois comprimé à l'extrémité; celui des mâles sublinéaire, avec le $3^{\rm e}$ segment carré et le $4^{\rm e}$ subcarré. Gastrocèles petits ou superficiels. Derniers segments maculés chez les femelles, rarement chez les mâles; le $8^{\rm e}$ dorsal (\mathfrak{P}) notablement exserte et le $6^{\rm e}$ ventral plus long que le $5^{\rm e}$ (Amblypygi). Tarière épaisse et un peu exserte, avec ses valves élargies.

OBS. — La saillie du 8° segment dorsal, chez les femelles, se produit accidentellement dans d'autres genres que celui-ci.

TALEAU POUR LES DEUX SEXES.

1.	Postpétiole lisse variegator Tisch. (5).
_	Postpétiole finement aciculé 2.
2.	Abdomen (2) comprimé à l'extrémité. Cuisses postérieures (3) noires et segments abdominaux 2-3 roux 3.
	Abdomen (2) non comprimé à l'extrémité. Cuisses postérieures (3) ou segments 2-3 jaunes 7.
3.	Clypéus bisinué au bord clypeatus, n. sp. (9).
_	Clypéus tronqué au bord 4.
4.	Cuisses épaisses femoralis Tasch. (3).
_	Cuisses médiocres 5.
5 .	7° segment abdominal seul maculé de blanc
_	Segments 6-7 (2) maculés, immaculés chez le d 6.
6.	Aréole supéro-médiane subcarrée, gastrocèles petits hilaris Grav. (1).
-	Aréole supéro-médiane subhexagonale, gastrocèles assez grands amabilis Kriech. (6).
7 .	Gastrocèles petits, arrondis occupator Grav. (4).
_	Gastroceles médiocres, oblongs 8.
8.	Cuisses postérieures noires cælebs Kriech. (8).
_	Cuisses postérieures jaunes Munki Kriech. (7).
	1. E. hilaris 2 Grav., Ichn. Eur., 1829. — Syn. I. hilaris 2 Grav.,

- 1. E. hilaris ♀ Grav., Ichn. Eur., 1829. Syn. I. hilaris ♀ Grav., Ichn. Eur. I. exulans Grav., Ichn. Eur. Ex. hilaris ♂ ♀ Wesm., Tent. I. ischioxanthus ♂ Grav., Ichn. Eur.
- Q. Corps assez grêle. Tête rétrécie en arrière. Orbites du front rousses. Antennes grêles, sétacées, annelées de blanc. Écusson blanc, plat. Aréole supéro-médiane un peu plus longue que large, cintrée sur les côtés, rétrécie en avant, les supéro-externes non divisées. Ailes subhyalines, stigma jaune clair. Pieds d'un roux testacé, grêles; hanches et trochanters noirs, ainsi que les cuisses postérieures, avec l'extrémité de leurs tibias et leurs tarses noirs. Abdomen allongé, elliptique, comprimé à l'extrémité. Postpétiole finement aciculé, gastrocèles petits. Seg-

ments 2-3 roux, le 4e roux avec la marge postérieure noire, ou noir avec la base rousse; 6-7 marginés de blanc.

d. Mandibules, en partie, palpes, clypéus, face, lignes devant et sous les ailes, marge du cou, devant du scape et écusson blancs. Antennes roussâtres en dessous. Écusson convexe. Aréole supéro-médiane subcarrée. Ailes un peu enfumées, stigma jaune pâle, écailles blanches ou maculées de blanc. Pieds longs, grêles, roux; hanches et trochanters noirs, les antérieurs d'un blanc jaune en dessous; cuisses postérieures avec l'extrémité de leurs tibias et leurs tarses noirs. Abdomen linéaire, étroit, plus long que la tête et le thorax; segments 3-4 carrés, 2-4 roux, les autres noirs. Postpétiole aciculé, gastrocèles petits. — Long. 10—12 mill.

La femelle hiverne sous les mousses.

Parasite de **Tap**inostola elymi (Vollenhoven) et de **M**iana arcuosa (Bridgman).

Var. d. BISIGNATUS Kriech., Ent. Nachr., 1890. — Segments abdominaux 2 et 4 maculés postérieurement de noir ou de brun.

Var. Q. Subnudus Tisch. — Syn. Ex. subnudus Q Tisch., Ent. Zeit., 1881. — 5° segment marginé de blanc.

OBS. — I. ischioxanthus & Grav., Ichn. Eur., n'est que son I. exulans dont le 7° segment était artificiellement maculé de blanc.

Patrie: France, Angleterre, Allemagne, Hongrie, Italie, Corfou.

- 2. E. uniguttatus & 2 Kriech., Ent. Nachr., 1895.
- 2. Tête peu rétrécie en arrière. Antennes subsétacées, annelées de blanc. Écusson blanc. Aréole supéro-mediane plus large que longue, cintrée sur les côtés; les supéro-externes divisées par une ligne très fine. Stigma fauve. Pieds roux; hanches, trochanters et tarses postérieurs noirs. Abdomen conformé comme chez Ex. hilaris, gonflé, peutêtre accidentellement. Postpétiole peu distinctement aciculé; gastrocèles superficiels, celui de droite en forme de sillon. Segments 2-4 plus larges que longs, 2-3 et les angles du 4° roux, le 7° en forme de cône, avec une grande tache blanche.
- d. Diffère par les palpes, les orbites de la face et le devant du scape blancs. Antennes sétacées, noires, obscurément ferrugineuses en dessous. Tibias et tarses antérieurs, avec la base des tibias postérieurs jaunes. Abdomen allongé, fusiforme, sublinéaire. Postpétiole nettement

aciculé, gastrocèles subcarrés et assez profonds. Tache du 7° segment étroite. — Long. 13—14 mill.

Patrie: Augsbourg.

- 3. E. femoralis & P. Brischke, Ichn. d. Prov. West-Ost Preus., 1878. Syn. Octotatomus tricolor P. Tisch., Ent. Zeit., 1881. ? Ex. Stenii & P. Ratz., Ichn. d. Forst.
- Q. Tête finement ponctuée, peu rétrécie en arrière. Antennes un peu atténuées, tricolores. Palpes, mandibules, orbites de la face et du front, marge du cou et point devant les ailes roux. Écusson et postécusson d'un blanc jaune, un peu élevés. Thorax fortement ponctué. Aréole supéro-médiane plus longue que large, arrondie en avant, ouverte en arrière. Stigma testacé, écailles rousses. Pieds noirs; cuisses épaisses, les antérieures rousses, ainsi que les tibias et les tarses, ceux-ci postérieurs à extrémité noire. Postpétiole subtilement aciculé, sans carènes, arrondi aux angles; gastrocèles plats et obliques. Segments 1-4 roux, les derniers comprimés, 6-8 maculés de blanc, le 2° aussi long que large. Tarière exserte, très épaisse, gaines larges.
- d'. Parties de la bouche, clypéus, face, orbites du front, devant du scape, marge du cou, lignes devant et sous les ailes et écusson d'un blanc jaune. Antennes noires, roussâtres en dessous. Stigma et écailles testacés. Pieds colorés comme chez la femelle. Aréole supéro-médiane parfois subhexagonale. Abdomen linéaire, allongé, segments 2-5 de même largeur, 2-4 carrés, postpétiole et gastrocèles comme chez la femelle, 1-4 roux, le 1^{er} noirâtre vers l'extrémité, le reste noir. Long. 10—11 mill.

Parasite de Leucania Elymi (Brischke).

Patrie: Prusse.

- 4. E. occupator & Grav., Ichn. Eur., 1829. Syn. I. occupator & Grav., Ichn. Eur. I. extensorius & Grav., var. 5, Ichn. Eur. Ex. occupator & & Wesm., Tent. I. venustus & Tisch., Ent. Zeit.
- 9. Tête rétrécie en arrière. Antennes grêles, sétacées, annelées de blanc. Orbites du front ordinairement rousses ou fauves. Écusson blanc. Aréole supéro-médiane carrée. Stigma fauve. Pieds médiocres, fauves ou roux; hanches, trochanters et extrémité des membres postérieurs noirs. Abdomen fusiforme, postpéliole finement aciculé, gastrocèles peu distincts. Segments 2-3 avec la base du 4e roux ou fauves, 5e parfois, 6-8 toujours maculés de blanc. Tarière exserte, très épaisse; valves élargies, parfois maculées de blanc.

3. Palpes bruns, mandibules et labre souvent maculés de jaune, orbites de la face, jaunes. Antennes noires, ferrugineuses en dessous, devant du scape souvent roux. Thorax noir. Écusson peu convexe, d'un jaune pâle, avec la base souvent noire. Stigma fauve ou brun. Pieds comme chez la femelle. Abdomen sublinéaire, 3° segment carré, 2-3 roux, ou fauves, ou jaunes, parfois maculés de noir, les autres noirs, le 7° maculé de jaune. — Long. 12—15 mill.

Parasite d'Amblyptila acanthodactyla (Bridgman), de Nonagria typhx (Holmgren, Brischke) et de Nonagria sparganii (Vollenhoven).

Var. J. occupator (type) Grav., Ichn. Eur. — 7° segment abdominal tout noir.

Var. d. contaminatus Grav. — Syn. I. contaminatus Grav., Ichn. Eur. — Segments 4-5-7 maculés de blanc jaune. Devant du scape, tibias et segments abdominaux 2-3 jaunes, ceux-ci à marge postérieure brune. — Long. 15 mill.

Patrie: Toute l'Europe.

Espèces douteuses.

- 5. E. variegator Tisch., Ent. Zeit., 1881. Ex. variegator Kriech., Ent. Nachr., 1893.
- Q. Palpes gris, orbites de la face et du front rousses ou blanches. Antennes filiformes, un peu atténuées, annelées de blanc. Un exemplaire, sur trois connus, a une ligne blanche aux orbites des joues. Écusson roux ou blanc, ou roux et blanc. Écailles des ailes et stigma roux. Aréole supéro-médiane un peu plus longue que large, tronquée en avant, émarginée en arrière. Pieds roux; toute les hanches, avec l'extrémité des membres postérieurs, noires. Postpétiole lisse, l'aire médiane indistinctement limitée. Gastrocèles plats, assez longs. Segments 1-5 roux, 6-7-8 maculés de blanc. Tarière exserte. Long. 9 mill.
 - ਰੋ. Inconnu.
- OBS. M. le D' Kriechbaumer, qui regarde cette espèce comme légitime, ne dit pas si les derniers segments ventraux sont conformés comme chez les espèces précédentes.

Patrie: Holstein.

- 6. E. amabilis Kriech., Ent. Nachr., 1895.
- d. Parties de la bouche, clypéus, face, devant du scape, lignes devant

et sous les ailes et écusson fauves. Antennes fauves en dessous, excepté à l'extrémité. Aréole supéro-médiane subhexagonale, les supéro-externes subtilement divisées. Stigma et écailles d'un fauve pâle. Hanches noires, les antérieures maculées; trochanters jaunes, les postérieurs noires à la base; cuisses fauves, les postérieures noires; tibias et tarses jaunâtres, les postérieurs noires inférieurement. Postpétiole subtilement aciculé, gastrocèles assez grands. Segment 2-3 roux seulement à la base. — Long. 11—13 mill.

Var. Annulicornis Kriech. — Antennes annelées de blanc.

Q. Inconnue.

Patrie: Trostberg.

- 7. E. Munki Kriech., Ent. Nachr., 1895.
- d. Orbites de la face, devant du scape et lignes devant et sous les ailes jaunes. Écusson blanc. Stigma ferrugineux. Aréole supéro-médiane semi-ovale ou subhexagonale. Pieds fauves; tibias et tarses jaunes, les postérieurs noirs inférieurement. Postpétiole aciculé; gastrocèles médiocres, oblongs. Segments 2-3 et les angles du 4° jaunes. Ressemble beaucoup à 1. erythromerus Wesm. Long. 14 mill.
 - Q. Inconnue.

Patrie: Ausgbourg.

- 8. E. cælebs Kriech., Ent. Nachr., 1890.
- d'. La forme du corps ressemble beaucoup à celle d'E. hilaris. Orbites de la face et un point sur le devant du scape blancs. Antennes noires, roussâtres en dessous. Écusson blanc. Aréole supéro-médiane hexagonale, rétrécie en avant. Stigma gris brun. Toutes les hanches et les cuisses postérieures noires; cuisses et tarses antérieurs fauves; tibias fauves, plus ou moins annelés de jaune. Postpétiole aciculé; gastrocèles médiocres, longitudinalement subtriangulaires. Segments 3-3 jaunes, maculés de noir, le 7° avec une raie blanche. Long. 11 mill.
 - Inconnue.

Patrie: Sonderbourg.

- 9. E. clypeatus, n. sp.
- d. Clypéus fortement bisinué au bord. Antennes noires, subnoduleuses. Orbites de la face blanches. Thorax noir. Écusson très convexe,

Ann. Soc. ent. Fr., 1895. - Février 1896.

fortement ponctué. Aréole supéro-médiane semi-ovale, échancrée en arrière. Stigma brun roux, l'aréole subdeltoïde. Pieds un peu grèles, noirs; cuisses et tibias antérieurs testacés, tibias postérieurs roux et noirs. Abdomen linéaire, segments 2-6 équilatéraux, 3° plus long que large, le 4° carré. Postpétiole aciculé; gastrocèles linéaires, placés dans la longueur du segment. Segments 2-3 et la moitié du 4° roux, les autres noirs, 6-7 maculés de blanc. — Long. 12 mill.

2. Inconnue.

Patrie: Sicile (in coll. J. de Gaulle).

- 10. E. macilentus Tisch., Ent. Zeit., 1881. Kriech., Ent. Nachr., 1893.
- Q. Antennes sétacées, annelées de blanc, scape et articles 1-8 d'un roux brun. Écusson jaune. Aréole supéro-médiane un peu plus longue que large, ouverte en arrière. Stigma et nervures d'un jaune roux. Pieds roux; hanches, trochanters et cuisses postérieures noirs. Abdomen aigu à l'extrémité. Postpétiole aciculé; gastrocèles assez grands et profonds, l'intervalle étroit. Segments 2-3 d'un jaune roux, le reste noir, 6-8 maculés de blanc. Tarière exserte. Long. 10 mill.
 - ਰੋ. Inconnu.

OBS. — M. le D^r Kriechbaumer a trouvé une grande analogie entre cette espèce et *I. caloscelis* Wesm. et a été tenté d'y voir un cas d'hermaphrodisme.

Patrie: Tyrol.

7° genre. **Limerodes** (λιμήροδής, étique).

Tête normale; clypéus bisinué au bord, plus distinctement chez la femelle que chez le mâle. Antennes grêles, sétacées. Thorax peu robuste; métanotum distinctement aréolé. Nerf transversal-anal des ailes inférieures imparfaitement brisé au-dessous du milieu. Pieds médiocres. Abdomen long, grêle; celui de la femelle fortement comprimé vers l'extrémité, 7° segment tronqué à l'extrémité; celui du mâle déprime, linéaire. Segments 2-4 plus longs que larges. Postpétiole lisse et brillant.

- L. arctiventris ♀ Boie, Stett. Ent. Zeit., 1855. Syn. I. arctiventris ♀ Boie, Kröy. Tids., 1840. L. ophioniventris ♀ Wesm., Tent. L. arctiventris ♂ ♀ Wesm., Mant.
 - 2. Tête peu rétrécie en arrière, noire. Antennes annelées de blanc,

(305)

ferrugineuses, en dessous, vers l'extrémité. Thorax noir. Écusson blanc. Aréole supéro-médiane lisse, subsemi-ovale, ouverte en arrière, les supéro-externes divisées. Gastrocèles obsolètes, marqués par une légère dépression longitudinale. Segments 1-3 roux, celui-ci à marge postérieure noire, les autres noirs; 3-5 plus longs que larges. Ailes hyalines, stigma fauves, écailles brunes. Pieds assez grêles, noirs; cuisses antérieures, tibias et tarses roux, ceux-ci postérieurs noirs à l'extrémité. Tarière exserte.

d'. Palpes et mandibules blanchâtres; clypéus et face d'un jaune pâle, souvent avec une tache médiane brune. Antennes brunes en dessus, ferrugineuses en dessous, devant du scape blanc. Ordinairement, la marge du cou et une ligne ou point devant et sous les ailes blanchâtres. Écusson blanc. Écailles des ailes blanches. Postpétiole roux, parfois tout noir. Segments 2-4 roux, celui-ci avec une tache apicale noire. Du reste, semblable à la femelle. — Long. 10—12 mill.

Parasite d'Hydrilla arcuosa (Boie), d'Apamea suffuruncula (Brischke), de Tapinostola Elymi (id.) et de Miana litterosa (Bridgman).

Patrie : Assez répandu dans l'Europe centrale et septentrionale.

OBS. — L. cambrensis Desv., Ent. month. Mag., n'est rien autre chose que Phæogenes stipator Wesm.

8e genre. Amblyteles (αμβλύς, obtus; τέλος, extrémité).

Tête peu élargie. Clypéus tronqué au bord. Mandibules parfois privées de la dent inférieure. Antennes fortement atténuées, dans les deux sexes. Thorax ordinairement robuste, métathorax souvent bidenté. Aréole des ailes rarement fermée au sommet. Pieds médiocres, hanches non scopulifères, ongles simples. Abdomen allongé-fusiforme chez les femelles, rarement sublinéaire, plus ou moins obtus à l'extrémité; dernier segment ventral un peu plus longuement exserte que le précédent, atteignant l'extrémité du 7° dorsal (forme typique) ou l'extrémité du 6° dorsal (forme de transition). Segments ventraux des mâles, 3-8 ou 4-8, sans aucun pli ou carène médiane, parfois le ventre entier est dépourvu de pli dans les deux sexes.

Obs. — Dans un tiers des espèces de ce genre, les mâles, ayant le 4° segment ventral plissé au milieu, se distinguent difficilement de ceux du genre *Ichneumon*. Ce caractère est même parfois trompeur, puisqu'il se rencontre par accident dans les *Oxypygi*. Néanmoins, dans

la plupart des cas, on reconnaît un Amblyteles $\mathcal S$ à l'analogie de coloration avec d'autres espèces déjà connues; les valvules génitales longuement exsertes et larges sont une présomption en faveur de ce genre.

M. Thomson ajoute à ces signes : « le vertex peu émarginé, les joues moins courtes et les tempes plus hérissées de poils que chez les Oxypygi».

TABLEAU DES GROUPES POUR LES FEMELLES.

1. Abdomen roux et noir ou tout noir, aucun segment marqué de jaune ou de blanc
- Abdomen noir et jaune ou maculé de jaune ou de blanc 3.
2. Gastrocèles grands ou médiocres, mais profonds
— Gastrocèles petits, parfois médiocres, mais très peu pro- fonds Groupe equitatorius.
3. Derniers segments souvent avec la marge postérieure jaune ou blanche, mais non avec une tache sur le dos Groupe palliatorius.
- Derniers segments, ou au moins le 7°, colorés sur le dos; segments du milieu rarement avec la marge postérieure colorée

GROUPE divisorius.

TABLEAU DES FEMELLES.	
1. Abdomen roux à l'extrémité	2.
- Abdomen roux seulement au milieu ou tout noir	8.
2. Deux traits blancs au vertex fuscipennis Wesm.	(1).
— Pas de trait blanc au vertex	3.
3. Aire médiane du postpétiole alutacée ou indistinctement aciculée	4.
- Aire médiane du postpétiole nettement aciculée	5 .
4. Gastrocèles grands Devylderi Holm.	(3.
- Gastrocèles médiocres taurious Kriech.	(6).
5. Écusson blanc	6.
— Écusson noir	7.

904	G V. DERINGUALE.	00,
21.	Abdomen noir bleu cæruleator Holm.	(32
_	Abdomen noir pur	22.
22.	Antennes non annelées de blanc, parfois fauves de la base au milieu	23 .
	Antennes largement annelées de blanc	2 7.
2 3.	Écusson convexe, gibbeux camelinus Wesm.	(25
_	Écusson à peine convexe	24.
24.	Métathorax bispineux homocerus Wesm.	(28 , .
_	Métathorax inerme	2 5.
2 5.	Cuisses et tibias postérieurs roux castigator Grav.	(27).
_	Cuisses et tibias postérieurs noirs	2 6.
2 6.	Aucun segment ventral plissé Panzeri Wesm. var.	(17).
-	Segments ventraux 2-3 plissés coracinus, n. sp.	(29).
27.	Cuisses postérieures rousses fossorius Müll.	(12).
_	Cuisses postérieures noires	2 8.
2 8.	Aucun segment ventral plissé funereus Fourcr.	(18i.
_	Segments ventraux 2-3 plissés hereticus Wesm.	(30).

- 1. A. fuscipennis Wesm., 2 Tent. et & 2 Mant. Syn. A. fuscrius & 2 Holm., Ichn. Suec. Erythrogaster & 2 Steph., Illustr.
- Q. Tête rétrécie, clypéus tronqué, orbites du front et du vertex pâles. Antennes sétacées, comprimées en dessous, incurvées et annelées de blanc, 10° article subcarré. Thorax robuste. Écusson blanc jaune, peu ponctué. Lignes blanches à la base des ailes. Aréole supéro-médiane semi-elliptique, émarginée en arrière; les supéro-externes non divisées. longuement décurrentes en arrière. Ailes assez enfumées, stigma fauve. Pieds médiocres, noirs; tibias roux ou ferrugineux. Abdomen de même couleur, 1° segment noir. Postpétiole aciculé-ponctué, avec les angles arrondis. Gastrocèles grands, profonds, l'intervalle aciculé. Dernier segment ventral à peine plus long que le précédent et n'atteignant que l'extrémité du 6° dorsal. Derniers segments parfois bruns.
- d. Antennes noires. Orbites des yeux, en partie, pâles, rarement toutes noires; deux points au vertex, marge du cou, lignes devant et sous les ailes et écusson d'un blanc jaune. Dernier segment ventral obtus, le 4° non plissé. Le reste comme chez la femelle. Long. 16—22 mill.

Parasite des Sphinx ligustri et convolvuli (Mocsary), des Sphinx por-

cellus et elpenor (Brischke), des Macroglossa stellatarum et fusciformis (Mocsary), de Sphinx Atropos (Desbrochers), de Callimorpha dominula (Boie) et de Miselia oxyacanthæ (Mocsary).

Patrie: Répandu en Europe.

- 2. A. Iaminatorius & ♀ Fabr. Syn. I. laminatorius & Fabr., Piez., 1804. I. proteus ♀ Grav., Ichn. Eur. A. proteus ♀ Wesm., Tent. A. laminatorius & ♀ Wesm., Ichn. Ambl. Eur.
- Q. Corps robuste, noir, peu brillant. Joues et tempes un peu élargies. Antennes sétacées, comprimées-dilatées, légèrement incurvées, annelées de blanc. Orbites du front et du vertex d'un jaune blanc. Marge du cou et écusson blancs; celui-ci à ponctuation serrée; intersection du mésonotum et du métanotum profonde. Aréole supéro-médiane petite, semi-elliptique, tronquée en arrière, très brillante; les supéro-externes divisées. Ailes un peu enfumées, stigma jaune ou ferrugineux, l'aréole oblique. Pieds médiocres, noirs; tibias antérieurs d'un blanc jaune du côté interne. Abdomen noir mat, brillant à l'extrémité. Postpétiole rugueux-ponctué; gastrocèles grands et profonds. Aucun segment ventral plissé.
- d. Palpes, au moins en partie, mandibules, clypéus, parfois une tache sur les joues, face entière ou seulement ses orbites et une tache médiane, orbites du front et des tempes et deux points au vertex d'un blanc jaune. Antennes noires, devant du scape blanc. Marge du cou, lignes devant et sous les ailes, écusson et parfois deux points sur le postécusson d'un blanc jaune. Hanches antérieures et parfois les postérieures en dessus maculées de blanc; trochanters, moitié antérieure des cuisses, tibias et tarses blancs, ceux-ci postérieurs noirs à l'extrémité. Dernier segment ventral arrondi à l'extrémité. Le reste comme chez la femelle. Long. 22—26 mill.

Parasito des Sphinx elpenor et pinastri (les auteurs), de Smerinthus populi (Vollenhoven) et de Mamestra tincta (Mocsary).

Patrie : Assez répandu dans l'Europe centrale et septentrionale.

- 3. A. Devylderi Holm., Ichn. Suec., 1871.
- 2. Tête un peu rétrécie; tempes brillantes, subtilement ponctuées; clypéus subtronqué au bord. Antennes assez atténuées, noires, annelées de blanc, 6° article carré. Lignes devant et sous les ailes et écusson blancs; celui-ci lisse, brillant, peu convexe. Aréole supéro-médiane subcarrée ou transversale, à peine échancrée en arrière; les supéro-

externes non divisées. Ailes un peu enfumées, stigma fauve testacé, écailles maculées de blanc. Pieds robustes, roux; hanches et trochanters noirs; tibias et tarses postérieurs bruns, au moins à l'extrémité. Abdomen roux marron, avec le 1er segment noir. Postpétiole subaciculé; gastrocèles profonds, non striés, l'intervalle égalant l'aire médiane du postpétiole et subtilement aciculé. — Long. 15 mill.

♂. Inconnu.

Patrie: Environs de Stockholm, Dantzig, Holstein.

- 4. A. melanocastanus & Q Grav., Ichn. Eur., 1829. Syn. I. melanocastanus & Q Grav., Ichn. Eur. A. melanocastanus & Q Wesm., Tent.
- Q. Joues et tempes très peu dilatées. Antennes sétacées, grêles, un peu incurvées, annelées de blanc, 10° article subcarrée. Thorax tout noir. Aréole supéro-médiane subcarrée, les supéro-externes non divisées. Ailes subhyalines, stigma testacé ou brun. Pieds médiocres, noirs; cuisses, tibias et tarses antérieurs, en grande partie, roux ou ferrugineux, parfois toutes les cuisses d'un roux marron, maculées de noir. Abdomen elliptique, roux marron ou bai, le 1^{ex} segment et souvent la base du 2º noirs, rarement 1-5 tout noirs. Postpétiole aciculé; gastrocèles assez grands, obliques, l'intervalle fortement aciculé.
- d'. Tête et antennes noires, celles-ci subdentées à la base. Thorax noir, rarement un point blanc à la base des ailes. Abdomen roux marron. Segments 1-2 à la base et souvent 3-6 maculés de noir, rarement tout noirs; 4° segment ventral non plissé. Du reste semblable à la femelle. Long. 11-14 mill.

Parasite de Tæniocampa cruda (Giraud) et de Cuculia chamomillz (Mocsary).

Patrie : Répandu en Europe.

La femelle hiverne.

- 5. A. repentinus & Q Grav., Ichn. Eur., 1829. Syn. I. repentinus & Q Grav., Ichn. Eur. A. melanocastanus Wesm., var. 2, Tent. A. repentinus & Q Wesm., Ichn. Ambl. Eur.
- 3 9. Différent d'A. melanocastanus par l'écusson blanc, au moins vers l'extrémité, et ordinairement deux points blancs à la base des ailes. Tibias postérieurs ordinairement roux, ceux du mâle ainsi que les antérieurs souvent blanchâtres à la base, ou d'un côté. Abdomen roux, avec le 1 er segment noir. Long. 10—14 mill.

Var. J. Menstrualis Grav. — Syn. I. menstrualis J. Grav., Ichn. Eur. — Abdomen noir, segments 6-7 et les côtés du 4° et du 5° roux.

Patrie: Très répandu en Europe.

La femelle hiverne.

- 6. A. tauricus Kriech., Ann. K. K. Nat. Holm., 1888.
- Q. Diffère d'A. melanocastanus par l'écusson blanc ou jaune pâle, les segments abdominaux 2-7 roux, le postpétiole très finement ou indistinctement aciculé et lisse à l'extrémité, les gastrocèles médiocres, avec l'intervalle finement aciculé; les joues sont aussi plus dilatées et à peine rétrécies en arrière; les cuisses et les tibias postérieurs roux. Long. 11—12 mill.
 - ನೆ. Inconnu.

Parasite de Chariclea taurica (Kriechbaumer) et de Scutullaria peregrina (id.).

Patrie: Les Balkans, Trieste.

- 7. A. dirus Mocs., Ad. Magyar. für Ism., 1885.
- Q. Orbites du front et des tempes étroitement blanchâtres. Antennes sétacées, annelées de blanc. Mésonotum et écusson à ponctuation peu serrée mais grosse; celui-ci tout noir ou avec deux points blancs à l'extrémité. Aréole supéro-médiane quadrangulaire, fortement bordée, plus longue que large, ridée en long et en travers, les supéro-externes bien divisées. Ailes hyalines, stigma testacé. Pieds roux; hanches, tro-chanters, extrémité des tibias postérieurs et les tarses noirs. Abdomen roux marron, 1° segment avec la base du 2° noirs. Postpétiole aciculé, gastrocèles grands et profonds. Segments 2-3 rugueux-ponctués sur le dos. Long. 14—15 mill.

Diffère d'A. melanocastanus par le mésonotum et l'écusson plus grossièrement ponctués, par la forme et la sculpture des aréoles du métathorax et les segments abdominaux 2-3 plus fortement ponctués.

ನೆ. Inconnu.

Patrie: Hongrie centrale et Transylvanie.

- 8. A. divisorius Grav. Syn. I. divisorius & Q Grav., Ichn. Eur. A. divisorius & Q Wesm., Tent.
- Q. Tête noire, un peu rétrécie en arrière; front marqué de deux lègères dépressions. Antennes assez robustes, très atténuées, annelées

de blanc, 3º article subcarré. Thorax robuste; l'écusson et parfois une ligne sous les ailes blancs. Aréole supéro-médiane un peu plus large que longue, les supéro-externes non divisées, la postéro-médiane tri-divisée. Ailes un peu enfumées, stigma fauve ou brun roux. Pieds noirs, médiocres; cuisses assez robustes; tibias antérieurs en dessous et parfois les postérieurs, avec une tache ou un anneau, blancs. Abdomen allongé-elliptique; postpétiole aciculé, arrondi aux angles. Gastrocèles assez grands, profonds et rugueux, l'intervalle aciculé-rugueux. Segments 2-3 roux, avec la marge apicale plus ou moins obscure, le reste noir.

d'. Tête toute noire ou avec les orbites de la face blanchâtres. Antennes noires, subdentées dès la base. Ordinairement un point devant et sous les ailes. Cuisses et tibias antérieurs blancs en dessous; cuisses postérieures noires, parfois avec une raie blanche en dessous; tibias postérieurs largement annelés ou semi-annelés de blanc, noirs à la base et à l'extrémité; tarses pâles, les postérieurs bruns. 4° segment ventral sans pli. — Long. 15—17 mill.

Parasite de Nonagria Sparganii (Ratzeburg) et d'Hadena adusta (Brischke).

Var. J. EDICTORIUS L. — Syn. I. edictorius J. Grav., Ichn. Eur. — Lin., Fauna. — Abdomen tout noir, segments 2-3 parfois marginés de roux, tibias largement annelés de blanc.

Patrie : Répandu en Europe et en Algérie.

- 9. A. lissonotus Holm., Ichn. Suec., II, 1871.
- Q. Très voisin d'A. divisorius. Diffère par l'intervalle des gastrocèles lisse, non aciculé. Segments 2-3 fauves ou d'un roux testacé, marginés de noir. Pieds postérieurs noirs. Long. 45 mill.
 - ನೆ. Inconnu.

Patrie: Suède, Holstein.

- 10. A. messorius Grav., 1829. Syn. I. messorius ♀ Grav., Ichn. Eur. A. messorius ♂ ♀ Wesm., Tent.
- Q. Pubescence du corps brune. Tête noire, un peu rétrécie en arrière. Antennes un peu grêles, testacées, annelées de blanc, 3° article plus long que large. Écusson et un point sous les ailes blancs. Aréole supéromédiane subcarrée. Stigma fauve ou brun roux. Pieds médiocres, noirs; tibias roussâtres ou bruns, avec le côté antérieur pâle, les postérieurs

noirs inférieurement ou tout noirs. Postpétiole aciculé; gastrocèles assez grands et profonds, l'intervalle aciculé. Segments 2-3 roux, non marginés de noir; parfois le 1^{er} et le 4^e, en grande partie, roux. Diffère d'A. divisorius par les antennes plus grêles et les segments abdominaux 2-3 sans marge apicale obscure.

3. Antennes subdentées, noires, rarement rousses en dessous. Écailles des ailes parfois avec un point blanc. Tibias roux ou d'un jaune roux, les postérieurs noirs inférieurement. 3° segment de l'abdomen parfois maculé de noir. Du reste semblable à la femelle. — Long. 12—15 mill.

Patrie: Assez répandu en Europe.

- 11. A. Tischbeini Berth. Syn. A. ater 3 Tisch., Ent. Zeit., 1882 (nec A. ater Wesm.).
- d'. Tête et antennes noires, celles-ci subdentées depuis la base. Lignes devant et sous les ailes et écusson blancs. Aréole supéro-médiane subcarrée, les supéro-externes non divisées. Stigma roux brun. Pieds noirs ; tous les tibias annelés de blanc. Abdomen fortement ponctué; postpétiole bicaréné, arrondi aux angles; l'aire médiane étroite, rugueuse-aciculée. Gastrocèles grands et profonds, l'intervalle rugueux. Segments noirs, 3-6 étroitement marginés de roux, le 7° et les valves génitales fauves; 4° segment ventral non plissé. Long. 15—16 mill.
 - Q. Inconnue.

Patrie: Lombardie, Suisse.

- 12. A. fossorius Müll., 1776. Syn. I. fossorius & Müll., Prodr. I. fuscipes & Fourcr. I. gladiatorius & Müll., Prodr. I. trichrous Gmel., éd. L. I. crassicornis & Steph., Ill. Brist. Mus. A. fossorius & Wesm., Ambl. Eur.
- Q. Joues et tempes médiocrement dilatées. Antennes assez robustes, sétacées, annelées de blancs, 3° article subcarré. Tête, thorax et abdomen noirs; écusson et parfois les orbites de la face et une ligne devant les ailes blancs. Aréole supéro-médiane subcarrée ou transversale. Ailes un peu enfumées, stigma roux ou brun. Pieds médiocres; les cuisses postérieures allongées; tibias postérieurs d'un blanc jaune à la base; toutes les cuisses rousses, rarement noirâtres. Postpétiole aciculé, gastrocèles grands et profonds.
- d'. Antennes subdentées, noires, parfois rousses en dessus. 4º segment ventral non plissé. Du reste semblable à la femelle. Long. 12—17 mill.

Var. & Q. AMPUTATORIUS Panz. — Syn. I. amputatorius & Q. Panz., Icon. — I. culpator Q. Panz., Icon. — I. erectorius & Fabr., Ent., — A. amputatorius & Q. Wesm., Tent. — Segments abdominaux 2-3 avec l'extrémité du 1^{er} et les côtés antérieurs du 4^e roux, rarement chez le mâle, le 2^e seul roux. Cette variété dissère des A. divisorius et messorius par les tibias postérieurs entièrement d'un jaune pâle, par l'aréole postéro-médiane non tridivisée. Les antennes sont plus rabustes que chez A. messorius.

La femelle hiverne.

Var. & Q. PALLIDIPES Grav. — Syn. I. pallipes & (nec Q) Grav., Ichn. Eur. — I. perileucus Q (nec &) Grav., Ichn. Eur. — Abdomen et cuisses noires, tibias annelés de blanc jaune.

Var. & FLAVATOR Tisch. — Syn. A. flavator & Tisch., Ent. Zeit., 1881. — Segments abdominaux 2-3 jaunes, d'un roux brun à la base.

Parasite des Hadena baltica et adusta (Bridgman, Brischke), de Leucanea lithargyria (Giraud) et de Vanessa Antiopa (Ratzeburg).

La femelle hiverne sous les mousses.

Patrie: Répandu dans toute l'Europe.

- 13. A. inspector ♂ ♀ Wesm., Tent., 1844.
- Q. Diffère d'A. fossorius par les antennes beaucoup moins robustes, le 8º article carré; les tempes moins fortement ponctuées; les cuisses plus courtes. Segments abdominaux 2-3 roux, souvent, en partie, noirs.
- 3. Diffère d'A. fossorius par les mésopleures et les hanches plus brilantes, à ponctuation peu serrée. Écusson à peine ponctué. Long. 11—14 mill.
- Var. & Q. NICRIVENTRIS Berth. Abdomen noir, ou segments 2-3 d'un roux obscur. Antennes du mâle parfois avec quelques articles marqués de blanc en dessus.
 - Var. J. Brischkei Berth. Thorax avec l'écusson noirs.

La femelle hiverne.

Patrie: Assez répandu en Europe.

- 14. A. infuscatus Berth., Rev. scient. du Bourb., 1894.
- 2. Paraît tenir le milieu entre les A. fossorius et inspector. Les tempes

sont peu rétrécies, les antennes assez robustes, mais avec les articles aussi longs que chez A. inspector. L'écusson est noir, assez fortement ponctué. Ailes très enfumées, stigma noir brun. Segments abdominaux 2-3 roux, nullement marginés de noir; les gastrocèles sont moins profonds. Cuisses postérieures rousses, parfois noires. — Long. 15 mill.

ನೆ. Inconnu.

Patrie: Algérie (M. Pic, J. Vachal).

- 16. A. mesocastanus Grav., 1829. Syn. I. mesocastaneus & Grav., Ichn. Eur. I. nitens & Grav., Ichn. Eur. A. mesocastaneus & & Wesm., Tent.
- Q. Pubescence du corps blanchâtre. Tête plus rétrécie en arrière que chez A. messorius; en dissère encore par les aréoles supéro-externes subtilement ou indistinctement divisées, les spiracules du métathorax subovales et non elliptiques, le stigma noirâtre. Antennes sétacées anne-lées de blanc, articles 4-5 carrés. Parsois une ligne blanche sous les ailes. Écusson blanc, au moins en partie. Pieds noirs, tibias jaunâtres en dessous. Postpétiole aciculé, gastrocèles assez grands et prosonds. Segments 2-3 et le 4°, en partie, roux.
- 3. Orbites de la face souvent pâles. Antennes noires, subdentées. Écusson et parsois un point devant ou sous les ailes blancs. Pieds noirs; cuisses, tibias et tarses antérieurs, en grande partie, blancs ou jaunâtres; tibias postérieurs blancs à la base du côté externe. Segments abdominaux 2-3, le 4°, en partie, et parsois le 5° d'un roux marron. 4° segment ventral sans pli. Du reste semblable à la femelle. Long. 10—14 mill.
- Var. J. VESPERTINUS Grav. Syn. I. vespertinus J Grav., Ichn. Eur. Abdomen tout noir, segments 2-3 étroitement marginés de roux. Écailles avec un point blanc.
- Var. ♂ ♀. Nigro-castaneus Berth. Segments abdominaux 2-7 roux.

Parasite de Caradrina cubicularis (Taschenberg) et de Trichiuru crategi (Gravenhorst).

La femelle hiverne sous les mousses.

Patrie: Assez répandu en Europe.

16. A. hermaphroditus & Tasch., Zeit. f. gesam. Naturw., 1870.



Diffère d'A. fossorius (type) seulement par son écusson gibbeux, abrupt en arrière, qui le rapproche d'A. camelinus. Cet écusson est noir ou avec un point blanc; l'aréole supéro-médiane transversale rectangulaire, le métathorax faiblement bidenté. Les segments abdominaux 2-3 parfois maculés ou marginés de noir. — Long. 15—18 mill.

Obs. — D'après l'auteur, un exemplaire Q, reçu probablement de Ténérife, portait, sur le côté droit, une antenne de forme masculine, c'est-à-dire subdentée au côté interne, et, sur le côté gauche, une antenne féminine, annelée de blanc.

Patrie: Espagne.

- 17. A. Panzeri & ♀ Wesm., Tent., 1844. Syn. I. laboratorius & Panz., Icon. —? I. fumigator ♀ (stigma brun) Grav., Ichn. Eur.
- Q. Corps très brillant, à pubescence blanche. Tête et thorax noirs. Antennes sans anneau blanc. Écusson très rarement maculé de blanc. Aréole supéro-médiane subcarrée, spiracules assez courts. Ailes un peu enfumées, stigma brun noir. Pieds noirs, cuisses postérieures rarement d'un roux brun. Postpétiole aciculé; gastrocèles médiocres, assez profonds. Segments 2-3 roux, les autres noirs; segments ventraux sans plis.
- d. Clypéus avec une tache géminée ou une bande jaune soufre; face jaune avec une ligne noire, ou noire avec les orbites jaunes. Antennes subdentées, devant du scape souvent jaune, funicule plus ou moins roux en dessous. Marge du cou, un point devant les ailes et parfois un autre dessous et écusson d'un blanc jaune. Stigma brun, écailles avec un tache blanche. Hanches noires, les antérieures maculées de blanc; cuisses rousses, rarement noires; tibias et tarses blancs, les postérieurs noirs inférieurement. Postpétiole large, aciculé; gastrocèles assez grands. Segments 2-3 roux, 2-6 noirs, marginés de jaune pâle. Aucun segment ventral plissé. Long. 10—14 mill.

Parasite d'Agrotis segetum (très fréquemment).

- Tar. J. Vexillarius Tisch. Syn. I. vexillarius J Tisch., Eul. Zeit., 1874. Segments 2-3 noirs, marginés de jaune ainsi que les suivants. Cuisses noires ou rousses.
 - Var. Q. NIGRINUS Berth. Abdomen et cuisses entièrement noirs.
- Var. J. IMMARGINATUS Berth. Segments 2-3 roux, 4-7 entierement noirs.

Patrie: France, Belgique, Allemagne, Hongrie, Algérie.

- 18. A. funereus Fourcr., 1785. Syn. I. funereus & Fourcr., Ent. Par. I. perileucus & Grav., Ichn. Eur. I. funerarius Oliv., Encycl, méth. I. comitator Razoum, Hist. nat. I. funereus (excluso mare) Grav., Ichn. Eur. A funereus & & Wesm., Tent.
- Q. Tempes et joues peu dilatées, hérissées de poils. Antennes peu robustes, sétacées, annelées de blanc. Tête et thorax noirs, écusson blanc. Aréole supéro-médiane carrée ou un peu plus large que longue, à peine échancrée en arrière. Ailes un peu enfumées, stigma fauve ou roux brun. Pieds médiocres, noirs; tibias et tarses, en partie, ferrugineux ou d'un brun roux; tibias postérieurs ordinairement avec une tache blanche vers la base. Abdomen tout noir, segments 2-3 rarement d'un roux brun. Postpétiole aciculé, bicaréné, arrondi aux angles; gastrocèles grands et profonds. Aucun segment ventral plissé.
- d. Orbites de la face et parsois deux points sur le clypéus blancs. Antennes subdentées, noires. Lignes devant et sous les ailes et écusson blancs. Stigma brun, écailles blanches, parsois marginées de noir. Pieds noirs; dessous des cuisses antérieures, tibias et tarses blancs, ces derniers postérieurs noirs inférieurement. Du reste semblable à la semelle. Long. 11—15 mill.

La femelle hiverne sous les mousses.

Patrie : Assez répandu en Europe.

- 19. A. rubro-ater Ratz. Syn. I. rubro-ater ♂ ♀ Ratz., Ichn. d. Forst., 1852. A. rubro-ater ♂ ♀ Brischke, Ichn. d. Prov. West-Ost. Preuss.
- Q. Ponctuation du corps assez forte. Joues et tempes très dilatées, hérissées de poils bruns. Antennes noires, semi-annelées de blanc, sétacées. Tête et thorax noirs, écusson parfois avec une tache jaune. Aréole supéro-médiane subcarrée. Stigma brun. Pieds noirs. Abdomen assez large, noir; segments 2-3 souvent d'un roux brun. Postpétiole fortement aciculé, gastrocèles assez grands et profonds.
- d. Ponctuation très forte. Joues et tempes assez dilatées et hérissées de longs poils. Antennes subdentées, brunes, roussâtres en dessous. Écusson noir mat, très convexe. Aréole supéro-médiane transversale, arrondie en avant, les supéro-externes non divisées. Ailes hyalines, stigma testacé. Pieds noirs; cuisses, tibias et tarses antérieurs fauves. Postpétiole bicaréné, rugueux-aciculé; gastrocèles profonds. Segments d'un noir mat; dos du 2º et base des 3-4 aciculés, intersections rousses, 4º ventral non plissé. Long. 12—16 mill.

Cette espèce diffère d'A. funereus par la forme des joues et la sculpture du thorax et de l'abdomen.

Parasite de Panolis piniperda (Ratzeburg).

Patrie: Prusse, Bavière.

20. A. lætifer & Mocs., Ent. Nachr., 1878.

d. Pubescence du corps cendrée. Tête et thorax noirs, angles du clypéus, ligne à la base des ailes, écailles et écusson jaune pâle. Antennes noires, subdentées. Mésonotum et écusson à ponctuation éparse. Aréole supéro-médiane grande, quadrangulaire, incomplète; la postéro-médiane tripartite. Stigma fauve. Pieds noirs; devant des cuisses antérieures, tibias et tarses fauves, les postérieurs, en majeure partie, noirs. Hanches postérieures maculées de jaune. Abdomen densément ponctué, postpétiole aciculé, gastrocèles profonds. Segments 2-4 fauves, celui-ci maculé de noir sur les côtés. — Long. 14 mill.

Inconnue.

Patrie: Hongrie orientale.

21. A. mestus Mocs., Adat. Magyar. für Ism., 1885.

J. Corps noir mat. Mandibules rousses; un point aux orbites de la face et à la base des ailes et l'écusson blancs. Antennes noires, subdentées, roussâtres en dessous. Aréole supéro-médiane quadrangulaire, plus longue que large, fortement rugueuse. Ailes subhyalines, stigma fauve, l'aréole étroite au sommet. Pieds noirs; cuisses et tibias antérieurs blanc jaune en dessous. Postpétiole assez fortement rugueux-ponctué, l'aire médiane indistinctement aciculée. Gastrocèles assez grands. Segments 2-4 rugueux-ponctués, les autres brillants, 4° segment ventral non plissé. — Long. 14 mill.

♀. Inconnue.

Patrie: Hongrie méridionale.

22. A. gracilis Brisch., Ichn. d. Prov. Preuss.

d. Corps grêle. Antennes presque aussi longues que le corps. Tête rétrécie en arrière. Palpes, mandibules, clypéus, face et devant du scape jaunes. Antennes brunes, fauves en dessous, avec les articles 15-20 entièrement fauves. Marge du cou, point devant les ailes et écusson jaunes, celui-ci élevé. Aréole supéro-médiane plus longue que large, arrondie en avant. Stigma et écailles des ailes jaune testacé. Pieds roux; hanches, extrémité des tibias postérieurs avec leurs tarses noirs.

Postpétiole grêle, finement aciculé, arrondi aux angles. Gastrocèles à peine séparés l'un de l'autre, peu profonds. Segments 2-5 d'égale largeur, 2-3 roux, marginés de noir, 4 roux à la base. — Long. 11 mill.

Q. Inconnue.

Patrie: Prusse septentrionale.

- 23. A. sputator ♂♀ Fabr., 1793. Syn. A. sputator Fabr., Ent., II. A. stupator ♂♀ Wesm., Tent. et Mant.
- Q. Espèce assez semblable à *I. culpator* Schr., dont elle diffère par l'absence de tubercule sous les hanches et l'abdomen obtus. Tête et thorax noirs. Antennes sétacées, annelées de blanc. Aréole supéro-médiane carrée. Métathorax subbispineux. Stigma fauve. Pieds grêles, noirs; tibias roux, les postérieurs noirs inférieurement. Postpétiole aciculé, gastrocèles transversaux-sulciformes. Segments 2-3 roux, les autres noirs.
- 3. Antennes sétacées, annelées de blanc. 4º segment ventral, souvent caréné, mais non plissé. Du reste, semblable à la femelle. Diffère d'I. culpator Schr. par la tête aussi large que le thorax, le corps plus grêle, l'intervalle entre les carènes du postpétiole caniculé, le métathorax bispineux. Long. 15 mill.

Parasite de Plusia gamma (Taschenberg).

Var. d. nigriventris Berth. - Abdomen entièrement noir.

Var. 3. solutus Berth. — Antennes toutes noires, toutes les cuisses et les tibias roux, abdomen noir.

La femelle hiverne sous les mousses.

Patrie: France, Belgique, Hongrie, Allemagne.

- 24. A. lapponicus Holm., Ichn. Suec., II, 1871.
- Q. Antennes sétacées, annelées de blanc, 10° article carré. Tête et thorax noirs, celui-ci fortement ponctué, les pleures aciculées-alutacées. Écusson roux, noir à la base ou noir avec une tache apicale rousse, sa ponctuation éparse. Ailes un peu enfumées, stigma fauve. Pieds médiocres; cuisses antérieures, tibias et tarses roux, ceux-ci postérieurs noirs à l'extrémité. Aréole supéro-médiane subcarrée ou un peu plus large que longue, faiblement bordée; les supéro-externes non divisées.

Ann. Soc. ent. Fr., 1895. — Février 1896.

38

Postpétiole subaciculé-rugueux, à angles presque droits; gastrocèles assez grands. Segments 2-3 roux obscur, avec une tache marginale brune, les autres noirs. — Long. 10—12 mill.

3. Inconnu.

Patrie : Suède boréale, Laponie.

- 25. A. camelinus ? Wesm., Tent., 1844. Syn. A. camelinus d' Wesm., Mant. —? A. ineptus d' ? Holm., Ichn. Suec. —? I. calcatorius d' Panz., Faun. I. brunnipes d' Tisch., Ent. Zeit., 1879. I. compunctor d' Steph.
- Q. Antennes très grêles, sétacées, faiblement incurvées, annelées de roux ou, en grande partie, rousses; tête et thorax noirs; écusson rarement avec une tache jaune, gibbeux, abrupt en arrière, très ponctué. Aréole supéro-médiane subcarrée. Ailes jaunissantes, stigma fauve pâle. Pieds roux ou fauves; hanches et extrémité des tibias et tarses postérieurs noires; hanches postérieures parfois marquées d'un point roux. Abdomen noir, segments 2-3-4 souvent étroitement marginés de roux. Postpétiole aciculé, gastrocèles assez grands.
- J. Antennes faiblement carénées dans le milieu, au côté interne, noires, souvent rousses ou fauves en dessous vers la base. Souvent un trait jaune roux aux orbites de la face. Écusson, ailes et pieds comme chez la femelle, ceux-ci parfois bruns. Abdomen noir mat ou noir brun; postpétiole rugueux-aciculé, bicaréné; gastrocèles subarrondis, profonds; dos du 2° segment fortement rugueux-aciculé. Segments ventraux 2-4 plissés, le 8° subtronqué et brièvement acuminé. Long. 12—16 mill.

Parasite des Vanessa cardui et Antiopa (Taschenberg, Kriechbaumer), des Vanessa xanthomelas, polychloros, Atalanta, urticæ, prorsa, lo (Mocsary, Kriechbaumer), et de Sphinx elpenor (Mocsary).

- Var. J. MALIGNUS Tisch. Syn. A. malignus Tisch., Ent. Zeit., 1868. Kriech., Ent. Nachr., 1894. Antennes à la base, devant du scape, dessous du funicule, orbites de la face, ligne devant les ailes, écusson, tache des hanches, segments abdominaux 2-3 à la base, 1-6 à marge étroite, roux jaune. Long. 16—17 mill.
- Var. Q. Biuschkei Berth. Syn. A. camelinus var. Brisch., Jchn. Prov. Preuss. Segments abdominaux 6-7 maculés de blanc.

Patrie: Assez répandu dans l'Europe centrale.

OBS. — D'après MM. Thomson et Brischke, A. ineptus Holm. serait

(321)

synonyme de cette espèce. Il est bon, cependant, de remarquer que l'auteur ne mentionne pas la forme gibbeuse de l'écusson et dit que les antennes du mâle sont subdentées.

- 26. A. massiliensis Berth., Rev. scient. du Bourb., 1894.
- 3. Voisin d'A. camelinus, surtout par la forme de l'écusson. En diffère par les orbites des yeux entièrement noirs; les pieds, hormis les hanches, roux marron; le postpétiole finement aciculé, ainsi que le dos du 2° segment; 2-7 roux obscur, 4° segment ventral non plissé; valves génitales non saillantes. Long. 15 mill.
 - Q. Inconnue.

Patrie : Environs de Marseille (Abeille de Perrin).

- 27. A. castigator Fabr., 1804. Syn. I. castigator & Pabr., Piez. I. certator Müll., Prodr. ? I. cardui Schr., Boica. I. ruscingulus Schr., Boica. I. pulsator Panz., Icon. I. adustus Gml., éd. L. I. castigator Grav., Ichn. Eur. A. castigator & Par., Tent.
- Q. Joues peu dilatées. Antennes un peu grêles, incurvées, sétacées, 10° article carré, plus ou moins rousses de la base jusqu'au milieu, sans anneau blanc, très rarement semi-annelées de blanc. Tête et thorax entièrement noirs, écusson convexe, peu élevé, à peine ponctué. Aréole supéro-médiane transversale, les supéro-externes non divisées. Ailes subhyalines, stigma fauve ou testacé, rarement brun. Pieds roux clair, hanches et trochanters noirs, tarses postérieurs bruns. Abdomen noir mat, brillant à l'extrémité. Postpétiole aciculé, bicaréné, arrondi aux angles. Gastrocèles grands et profonds, l'intervalle rugueux-aciculé.
- d'. Antennes subnoduleuses dans la moitié supérieure, noires, roussâtres en dessous vers la base, rarement à moitié rousses. Postpétiole aciculé-rugueux. 4° segment ventral non plissé, valves génitales médiocres. Du reste, semblable à la femelle. — Long. 15—17 mill.

Parasite de Vanessa Atalanta (Brischke, etc.), de Vanessa Io (Giraud, Stephens), de Vanessa cardui (Schrank, Stephens), de Mamestra oleracea (Kriechbaumer), de Gortyna flavago (Marschall), de Cuculia absinthii (Boie), de Cleora viduaria (Ratzeburg), de Nonagria sparganii (Mocsary).

Patrie: Très répandu en Europe et en Algérie.

28. A. homocerus & & Wesm., Ichn. Ambl. Eur., 1854. — Syn. I. castigator Grav., Ichn. Eur. (individu à métathorax bispineux).

- Q. Antennes grêles, incurvées, entièrement noires, rarement annelées de roux. Tête et thorax noirs, écusson convexe, mat, fortement ponctué. Aréole supéro-médiane parfois un peu plus large que longue, métathorax brièvement bispineux. Ailes plus ou moins enfumées, stigma fauve. Pieds roux, hanches, trochanters et extrémité des tibias et tarses postérieurs noirs. Abdomen noir, postpétiole bicaréné, finement aciculé; gastrocèles transversaux profonds.
- d. Antennes subnoduleuses dans la moitié supérieure, toutes noires. Les quatre hanches postérieures parfois maculées de roux. Postpétiole aciculé ou un peu rugueux, gastrocèles grands. 4° segment non plissé. Du reste, semblable à la femelle. Long. 14—16 mill.

Patrie: Europe centrale et méridionale, Algérie.

- 29. A. coracinus Berth., Rev. scient. du Bourb., 1894.
- Q. Corps entièrement noir. Antennes sans anneau blanc, sétacées, 5° article carré. Joues un peu bouffies. Aréole supéro-médiane carrée. Ailes un peu enfumées, stigma brun roux. Postpétiole aciculé, gastrocèles assez grands, base de l'abdomen noir mat, segments 4-7 brillants. Long. 12 mill.
 - d. Inconnu.

Patrie : Environs de Marseille (Abeille de Perrin).

Variété à écusson blanc. - Long. 14 mill.

Patrie: Algérie, Espagne (Casablanca).

- 30. A. hereticus ? Wesm., Ichn. Ambl. Eur., 1854. Syn. A. hæreticus & Kriech., Ann. K. K. nat. Hofmus. I. melanogaster ? var. 1, Grav., Ichn. Eur. I. funereus (false &) Grav.
- Q. Tête un peu plus étroite que le thorax. Antennes un peu grêles, sétacées, incurvées, 9° article carré, annelées de blanc. Parfois un trait aux orbites du front et un point sous les ailes, blanc jaune ou fauve. Écusson blanc, assez élevé, peu ponctué. Aréole supéro-médiane rectangulaire un peu transversale. Ailes un peu jaunissantes, stigma fauve. Pieds médiocres, noirs; cuisses et tibias antérieurs jaune pâle d'un côté. Abdomen noir, subobtus (forme de transition). Postpetiole aciculé, gastrocèles profonds, rugueux, assez grands. Segments 2-3 à ponctuation serrée, parfois marquées de taches rousses, les derniers brillants.
- d'. Antennes noires, orbites de la face et lignes devant et sous-les ailes ordinairement blancs, parsois ces lignes, les écailles des ailes et l'écusson jaunes. Tibias antérieurs et souvent la base des postérieurs

ferrugineux. Abdomen largement elliptique, noir mat, gastrocèles médiocres, 4° segment ventral non plissé. Le reste comme chez la femelle.

— Long. 14—16 mill.

Parasite de Vanessa urticæ et d'Agrotis comes (Kriechbaumer, Giraud).

Patrie: Suisse, Allemagne, Pyrénées, Autriche.

- 31. A. Kriechbaumeri Mocs., Ent. Nachr., 1878.
- d. Pubescence noire, clypéus peu ponctué. Antennes noires, jaunes en dessous. Angles du clypéus, deux points sous les antennes et devant du scape jaune pâle. Thorax noir, ponctuation du mésonotum et de l'écusson espacée et grosse. Aréole supéro-médiane semi-orbiculaire. Ailes un peu jaunissantes, stigma brun. Pieds fauves, hanches et trochanters, avec les tarses postérieurs, noirs. Abdomen noir bleu, à ponctuation forte et serrée. Postpétiole aciculé, gastrocèles grands et profonds. Long. 19 mill.
 - 2. Inconnue.

Patrie: Hongrie méridionale.

- 32. A. cæruleator Zett., 1840. Syn. I. cæruleator ♂ ♀ Zett., Ins. Lapp. A. cæruleator ♂ ♀ Holm., Ichn. Suec.
- Q. Corps entièrement noir bleu. Tête peu bouffle. Antennes sétacées, très grêles, 16° article carré, à peine incurvées, annelées de blanc. Thorax et écusson noir bleu, peu brillants, ce dernier scabre-ponctué. Aréole supéro-médiane transversale. Ailes un peu enfumées, stigma roux ou fauve. Pieds médiocres, noirs ou, en partie, noir bleu; tibias et tarses antérieurs jaune fauve en dessous. Postpétiole aciculé, bicaréné; gastrocèles très grands et profonds, transversaux, l'intervalle étroit. Segments 2-5 à marge apicale étroitement ferrugineuse, parfois 2-3 ferrugineux, translucides sur les côtés.
- d. Antennes toutes noires. Le reste comme chez la femelle. Long. 14 mill.

Patrie: Laponie, Holstein.

GROUPE equitatorius.

TABLEAU DES FEMELLES.

0.	Mandibules édentées	i.
-	Mandibules avec une dent inférieure plus ou moins distincte	7.
	Antennes grêles, articles 10 ou 16 carrés	2.
		4.
	Antennes assez épaisses, articles 4-6 carrés	
	Antennes annelées de jaune caucasicus, n. sp.	
	Antennes entièrement noires	3.
	Article 16 des antennes carré bicolor Kriech.	
	Article 10 des antennes carré Bolivari Berth.	•
4.	Métathorax indistinctement bidenté unidentatus Berth.	(36
_	Métathorax brièvement bidenté	5 .
5.	Métathorax échancré au-dessus de chaque dent	
	conspurcatus Grav.	(34
_	Métathorax non échancré au-dessus de chaque dent	6.
6.	Abdomen brillant, surtout vers l'extrémité	
	uniguttatus Grav. var.	
_	Abdomen entièrement mat impolitus Berth.	(35)
7.	Un ou plusieurs segments abdominaux roux	8.
_	Abdomen entièrement noir	23.
8.	Aire médiane du postpétiole rugueuse ou aciculée-chagrinée	9.
	Aire médiane nettement aciculée	10.
9.	Gastrocèles très distincts injucundus Wesm.	(11
	Gastrocèles obsolètes slaviceki Kriech.	
	Mandibules obtuses, subédentées equitatorius Panz.	
	Mandibules normales	11.
11.	Derniers segments roux ou fauves	12.
	Derniers segments noirs	17.
12.	Tête, en grande partie, rousse carnifex Kriech.	(42
	Make weine	

- robustes, fortement enroulées et atténuées, 6e article carré; cuisses robustes. Métathorax très brièvement bidenté. Abdomen assez large.
- d. Antennes à articles cylindriques, 4° segment ventral non plisse. le dernier longuement acuminé. (Voir le type n° 104.)
- Var. & Q GOEDARTI Grav. Syn. I. Goedarti Q Grav., Ichn. Eur. Écusson blanc, segments 2-3 ou le 2° seul roux, pieds médiocres.

Patrie : Europe moyenne et méridionale.

brillant. Postpétiole aciculé, gastrocèles petits.

Var. Q. Fumigator Grav. — Syn. I. fumigator Q Grav., Ichn. Eur. (partim). — A. alternator Q Tisch., Ent. Zeit., 1879. — Corps très robuste, écusson noir, segments 2-3 ou le 2e seul roux, parfois avec une tache postérieure noire. Ailes parfois très enfumées.

Patrie : Europe moyenne et méridionale, Algérie, Syrie.

Var. 2. stygus Berth. — Abdomen entièrement noir; du reste, comme la précédente.

Var. J. IMPRESSUS Tisch. — Syn. A. impressus Tisch., Ent. Zeit., 1879. — Cuisses noires, tibias fauves, hanches postérieures souvent maculées de blanc. Segments 2-4 fauves. Écusson, marge du cou, lignes devant et sous les ailes et écailles, blancs.

Patrie: Hongrie.

Var. & SIBILANS Grav. — Syn. I. sibilans & Grav., Ichn. Eur. — Écusson, deux points à la base des ailes et écailles blancs. Cuisses et tibias roux. Abdomen noir, 2° segment jaune brun.

Patrie: Allemagne.

Var. & FLAVIFEMUR Tisch. — Syn. I. flavisemur & Tisch., Ent. Zeit., 1873. — Deux taches sur le clypéus, écusson, lignes à la base des ailes, écailles et souvent tache des hanches postérieures blancs. Segments 2-3 et la base du 4º jaunes. Cuisses et tibias jaunes.

Patrie: France, Autriche.

Var. & Ignotus Fonsc. — Syn. I. ignotus & Fonsc., Ichn. Prov. — A. ignotus & Wesm., Ambl. Eur. — I. neglectus & Fonsc., Ichn. Prov. — Écusson bimaculé de blanc à l'extrémité ou tout blanc. Pieds postérieurs noirs. Segments 2-3 roux, celui-ci, et parfois tous les deux, largement maculés de noir.

Patrie: Provence.

34. A. conspurcatus Grav. — Syn. I. conspurcatus & Grav., Ichn. Eur. — A. conspurcatus & ♀ Wesm., Ambl. Eur.

Diffère d'A. uniguttatus, var. Goedarti, par le métathorax échancré à la base de chaque dent. Écusson jaune.

3. Tache des hanches, cuisses et tibias en partie jaunes. Abdomen ovale allongé. Segments 2-3 et le 4° en partie jaunes ou jaune roux. — Long. 16 mill.

Var. Q. BIPUSTULATUS Wesm. — Syn. A. bipustulatus Q Wesm., Ambl. Eur. — Écusson bimaculé. Segments 2-3 roux, maculés de noir sur le dos.



Var. J. NIGRIPES Grav. — Syn. I. nigripes Grav., Ichn. Eur. — Pieds noirs, segments 2-3 roux.

Patrie: France, Angleterre, Suisse, Italie, Hongrie.

- 35. A. impolitus Berth., Rev. scient. Bourb., 1894.
- 2. Très ressemblant à A. uniguttatus, var. fumigator. Mandibules aigues, édentées. Antennes robustes, toutes noires, 4º article carré. Corps robuste, mat, fortement ponctué, à pubescence noire. Thorax tout noir. Aréole supéro-médiane carrée, les externes non divisées, terminées inférieurement par une petite dent. Ailes très enfumées, stigma brun noir. Pieds médiocres, noirs; ponctuation des hanches postérieures espacée en dessous. Abdomen terne, subovale, postpétiole aciculé, gastrocèles petits, peu profonds. 2º segment roux, le reste noir.
- d. Diffère de la femelle par l'aréole supéro-médiane subhexagonale, l'écusson blanc, les dents du métathorax aiguës. Abdomen largement elliptique. 4° segment ventral non plissé, le 8° acuminé. Long. 48 mill.

Patrie : Séville (Cabrera y Diaz et Dr Medina), Algérie (Pérez).

- 36. A. unidentatus Berth., Rev. scient. Bourb., 1894.
- 2. Ressemble au précédent par la forme et la couleur des antennes et des mandibules; en diffère par l'écusson blanc à l'extrémité, les ailes peu enfumées, le stigma roux, le métathorax indistinctement bidenté, les segments abdominaux 2-3 roux fauve, ternes, avec une tache apicale noir, triangulaire, dont la pointe remonte jusqu'à la base du segment, 4-5 noirs, 7° roussâtre au moins vers l'extrémité. Long. 14—16 mill.
- d. Antennes à articles rensiés au côté interne. Du reste, semblable à la femelle; néanmoins, le septième segment n'est pas roux, mais, dans un exemplaire qui paraît appartenir à cette espèce, il est largement maculé de blanc, ce qui peut faire supposer que la tache rousse de la femelle doit passer au jaune puis au blanc.

Patrie: Espagne (I. Bolivar).

- 37. A. bicolor Kriech., Ent. Nachr., 1882.
- Q. Pubescence de la tête et du thorax noire, ceux-ci ponctués et brillants. Tête assez fortement rétrécie en arrière. Antennes grêles, longuement et finement acuminées, entièrement noires, 17° article carré. Mandibules édentées, aigués (dans mes exemplaires). Écusson plat, noir.

fortement ponctué. Aréole supéro-médiane subcarrée, les supéro-externes non divisées, terminées inférieurement par une dent assez longue. Ailes plus ou moins enfumées, stigma brun noir. Pieds un peu grêles, noirs. Abdomen longuement ovale, finement coriacé, brillant; 2° segment très subtilement ridé et avec de petits points très dispersés. Postpétiole aciculé, gastrocèles petits et peu profonds. Segments 2-3 d'un roux marron, le reste noir; aucun segment ventral ou le 2° seul plissé. — Long. 16—17 mill.

of?. Écusson maculé de jaune au milieu; tibias, en partie, roux; aucun segment ventral plissé, le 8° largement obtus. La ponctuation de l'abdomen est très distincte.

Patrie: Midi de la France, Algérie, & Q (M. Pic).

- 38. A. Bolivari Berth., Rev. scient. Bourb., 1894.
- Ç. Diffère de la précédente par les antennes un peu plus courtes, articles 10-11 carrés, les aréoles supéro-externes divisées, non dentées inférieurement. Gastrocèles nuls. Corps entièrement noir. Long. 14 mill.
 - d. Inconnu.

Patrie: Espagne (I. Bolivar).

- 39. A. caucasicus, n. sp.
- Q. Diffère d'A. bicolor par les antennes annelées de jaune; la ponctuation du thorax grosse et peu serrée; l'aréole supéro-médiane plus longue que large; l'abdomen moins brillant, segments 2-3 non coriacés, mais finement ponctués, roux, le 3° noir dans la moitié postérieure. Long. 16 mill.
 - d. Inconnu.

Patrie: Caucase (Er. André).

- 40. A. equitatorius Panz. Syn. I. equitatorius & Panz. ad Kob. I. antennatorius ♀ Panz., Faun. A. antennatorius ♀ Wesm., Tent. A. equitatorius ♂ ♀ Wesm., Mant. A. rufus ♀ Stephani, Imm. nuov.
- Q. Mandibules très obtuses, à dent inférieure très peu distincte. Antennes sétacées, un peu robustes, annelées de blanc, ordinairement rousses dans le quart inférieur, 4º article subcarré. Tête rarement toute noire, orbites du front roux. Marge du cou et points à la base des ailes souvent ferrugineux. Écusson jaune pâle. Aréole supéro-médiane sub-

carrée, parfois non bordée en arrière; les supéro-externes divisées. Ailes un peu enfumées, stigma fauve ou roux brun, écailles roussàtres. Pieds médiocres, roux ou jaune roux; hanches, trochanters et extrémité des tibias postérieurs noirs. Postpétiole finement aciculé, gastrocèles petits, peu profonds. Abdomen fauve, rarement jaune, avec les segments intermédiaires noirs à la base.

d. Mandibules avec une dent inférieure très petite ou nulle, en partie, jaunes. Antennes noires, brunes en dessous. Clypéus, face, devant du scape, lignes devant et sous les ailes, écusson et souvent le postécusson jaunes. Aréole supéro-médiane transversale. Écailles des ailes jaunes ou brunes maculées de jaune, stigma jaune fauve. Pieds jaunes; hanches et trochanters noirs, parfois maculés de jaune. Segments abdominaux 1-4 jaunes, plus ou moins bruns ou ferrugineux à la base, 5-7 noirs. Segments ventraux 2-4 plissés. — Long. 12—16 mill.

Parasite de Trachea piniperda (Ratzeburg).

La femelle hiverne.

Patrie : Répandu dans toute l'Europe.

Var. Q. COMMUTATUS Berth. — Orbites du front, articles 8-16 des antennes, marge du cou, lignes devant et sous les ailes, écusson, postécusson, tache des écailles et des hanches, jaunes. 2º segment abdominal jaune, avec la base ferrugineuse; 3º jaune, avec la base noire; 4º noir, à marge apicale jaune; 5º noir, avec la marge apicale, et 6-7 fauves.

Patrie: Montpellier.

Var. Q. Subniger Berth. — Abdomen noir, 2° segment avec les angles apicaux roux.

Var. Q. NIGRICAUDUS Berth. — Derniers segments de l'abdomen noirs.

Var. & FLAVICEPS Tisch. — Syn. I. flaviceps & Tisch., Ent. Zeit., 1879. — Hanches et trochanters jaunes. Segments abdominaux 2-3 jaunes, marginés de noir; 5-6 noirs et bruns; 7 entièrement brun. — Long. 18 mill.

L'auteur indique deux points jaunes aux orbites du vertex qui n'existent pas. (Voir Kriechbaumer, Ent. Nachr., 1894.)

Patrie: Syrie.

41. A. injucundus Wesm., Ichn. Ambl. Eur., 1854.

Q. Tempes et joues assez dilatées, celles-ci obliquement striées-ruguleuses. Clypéus peu convexe, peu ponctué, brillant. Antennes sétacées, incurvées, annelées de blanc, 7° article carré. Thorax et écusson noirs, deux traits roux, subobsolètes sur le métanotum. Aréole supéro-médiane semi-circulaire, les supéro-externes divisées. Ailes un peu enfumées, stigma testacé. Pieds un peu grêles, noirs; cuisses, tibias et tarses antérieurs roux, tibias postérieurs roux à la base. Abdomen subdéprimé, postpétiole subtilement rugueux, gastrocèles peu profonds, de largeur médiocre. Segments 1-3 et les côtés du 4° roux, 5-7 noirs, 6-7 à marge apicale étroitement pâle. — Long. 9—11 mill.

d. Inconnu.

Patrie: Suède, Holstein.

- 42. A. carnifex of ♀ Kriech., Hym. nov. Mus. Hung., 1882.
- Q. Tête, en majeure partie, rousse. Antennes sétacées, rousses, couvertes de poils blancs dans le milieu, noires dans la moitié supérieure. Écusson jaune. Aréole supéro-médiane subcarrée. Stigma brun, écailles fauves. Pieds roux; hanches et trochanters noirs; tarses postérieurs bruns inférieurement. Abdomen ovale-elliptique, postpétiole aciculé, gastrocèles petits, transversaux. Segments roux, avec la base des quatre premiers plus ou moins noire. Tarière exserte.
- d. Tête noire, palpes, mandibules, clypéus, face et devant du scape jaunes, clypéus marginé de noir. Antennes noires. Écusson jaune, stigma testacé. Pieds comme chez la femelle. Postpétiole aciculé, gastrocèles médiocres, peu profonds. Abdomen roux, base des segments 4-5 noire. Segments ventraux 2-4 plissés, le dernier semi-ovale. Long. 14—15 mill.
- OBS. Cette espèce est très voisine d'A. equitatorius Panz. La femelle a la tarière plus longue, et le mâle l'abdomen plus allongé.

Patrie . Turkestan.

- 43. A. culpatorius Gr. Syn. I.culpatorius Q Grav. (nec Fabr.), Ichn. Eur. A. litigiosus & Q Wesm., Ichn. Ambl. Eur. A. culpatorius & Q Thoms., Ann. Soc. ent. Fr., 1888. 1. gradarius & Holm., Ichn. Suec.
- Q. Joues assez dilatées. Antennes assez robustes, sétacées, annelées de blanc, roussâtres en dessous vers la base. 4º article carré. Palpes, mandibules, orbites de la face et devant du scape ferrugineux. Thorax noir, marge du cou parsois rousse, écusson jaune. Aréole supéro-médiane subcarrée. Ailes subhyalines, stigma et écailles fauves. Pieds noirs; tibias et tarses d'un jaune fauve ou roussâtres, les postérieurs noirs

inférieurement. Postpétiole aciculé, gastrocèles médiocres et peu profonds. Segments 2-3 roux, souvent annelés de brun aux deux extrémités, 4-6 noirs, le 7º roussâtre, rarement tout noir.

J. Tempes hérissées de poils gris. Clypéus subarrondi au bord. Palpes, milieu des mandibules, clypéus et face jaunes, ces deux derniers souvent plus ou moins maculés de noir. Antennes noires. Devant du scape, deux points sur le cou, lignes devant et sous les ailes, écusson et souvent le postécusson d'un jaune pâle; ou bien thorax, excepté l'écusson, tout noir. Aréole supéro-médiane transversale. Ailes un peu enfumées, stigma fauves, écailles, au moins en partie, jaunes. Pieds noirs; hanches antérieures souvent maculées de jaune; tibias jaunes, tarses fauves. Postpétiole aciculé, gastrocèles médiocres. Abdomen noir, postpétiole parfois avec une tache jaune sur les angles; segments 2-3 jaunes, avec les marges antérieures et postérieures fauves; base ou côtés du 4º et valves génitales jaunes. Segments ventraux 2-4 plissés, valves génitales subtronquées, déprimées et très brillantes. — Long. 11—15 mill.

Parasite de Melitea maturna (Taschenberg) et de Selina ramosa (Fallou).

Patrie: France, Allemagne, Suède, Suisse, Angleterre.

Var. &. oblongatus Tisch. — Syn. I. oblongatus & Tisch., Ent. Zeit., 1873. — Aréole supéro-médiane un peu plus longue que large. Marge du postpétiole et segments 2-3-4 jaunes, 3-4 marginés et maculés de noir; 3° segment subcarré.

Patrie: Holstein.

44. A. erythropygus Kriech., Hym. nov. Mus. Hung., 1882.

Q. Tête rétrécie, clypéus à ponctuation grosse et espacée. Antennes grêles et sétacées, subdilatées et comprimées au delà du milieu, noires. Tête et thorax noirs; notaules s'étendant jusqu'au milieu du mésonotum. Écusson un peu convexe, peu ponctué. Aréole supéro-médiane grande, semi-ovale; les supéro-externes non divisées, terminées postérieurement par une dent obtuse. Ailes très enfumées, nervures, écailles et stigma d'un brun noir. Pieds roux; hanches, trochanters et tarses postérieurs noirs. Abdomen lancéolé-elliptique, à ponctuation serrée et très fine. Postpétiole finement aciculé, gastrocèles petits. Segments 1-3 et une tache sur le 4° noirs, le reste roux marron. — Long. 15 mill.

♂. Inconnu.

Patrie: Turkestan.

- 43. A. juoundus Mocs., in litt. Kriech., Hym. nov. Mus. Hung., 1882.
- Q. Très voisin d'A. castanopygus Steph.; en diffère par toutes les cuisses rousses et le 2° segment abdominal noir. Corps noir, brillant. Antennes sétacées, annelées de blanc. Cuisses, tibias et tarses d'un roux marron, les postérieurs noirs à l'extrémité. Postpétiole aciculé-rugueux, gastrocèles petits. Segments 3-7 d'un roux marron, 3-4 parfois maculés de brun. Long. 14 mill.
 - 3. Inconnu. ? I. aciculator Ratz., Ichn. d. Forst.

Patrie: Hongrie.

- 46. A. castanopygus Stephens. Syn. I. castanopygus Q Steph., Illustr., 1828-46. A. rubriventris & Q Wesm., Ichn. Ambl. Eur. A. castanopygus & Q Marsh., Cat.
- Q. Tête rétrécie inférieurement, noire ainsi que le thorax. Antennes un peu grêles, sétacées, annelées de blanc. Aréole supéro-médiane sub-rectangulaire, plus longue que large. Métathorax à ponctuation forte et serrée. Postpétiole subtilement aciculé ou légèrement rugueux. Gastrocèles petits, l'intervalle ni aciculé ni rugueux. Segments 2-7 ou 3-7 d'un roux marron. Pieds noirs, tibias antérieurs blancs d'un côté. Stigma noir, l'aréole subdeltoïde. Diffère d'A. melanocastanus Grav. par la forme de la tête, les antennes et les pieds plus longs et plus grêles, le métathorax bidenté, l'aréole supéro-médiane plus longue et les gastrocèles plus petits.
- d'. Palpes, tache des mandibules et orbites de la face blancs. Antennes noires. Points ou lignes devant et sous les ailes et un point sur les écailles blancs. Écusson noir. Métathorax brièvement bispineux. Ailes, pieds et abdomen comme chez la femelle. Segments 4-5-7 d'un roux marron. Long. 11—14 mill.

Parasite de Dasypolia templi (Newman).

Patrie: France, Angleterre, Suède, Allemagne, Suisse.

- 47. A. longimanus Q Wesm., Otia, 1857. Syn.? A. rufoniger & Tisch., Ent. Zeit., 1879.
- Q. Corps brillant. Tête de la largeur du thorax. Antennes un peu grêles, sétacées, annelées de blanc. Orbites internes des yeux, deux points sur le cou, un autre au-dessous des ailes et écusson blancs. Aréole supéro-médiane subcarrée. Métathorax fortement bidenté. Ailes

un peu enfumées, stigma roux. Pieds assez grêles et allongés, principalement les tarses antérieurs, d'un roux marron, sauf toutes les hanches, l'extrémité des tibias postérieurs et les tarses de ce côté noirs. Abdomen ovale-elliptique, postpétiole bicaréné-aciculé; gastrocèles petits, l'intervalle à ponctuation serrée. 1^{er} segment noir, les autres d'un roux marron.

d?. Palpes, mandibules et face blancs, celles-ci parfois maculées de noir. Antennes assez longues, à articles subcylindriques, noires. Tête et thorax finement ponctués. Devant du scape, marge du cou, lignes à la base des ailes et écusson blancs. Aréole supéro-médiane transversale, subhexagonale. Métathorax assez longuement bispineux. Stigma et nervures d'un brun roux, écailles blanches ou en partie noires. Pieds longs; hanches antérieures et une partie des trochanters et des cuisses antérieures avec leurs tibias blancs; pieds postérieurs noirs, avec les tibias, en grande partie, roux. Postpétiole aciculé-ponctué, gastrocèles petits et peu profonds. Segments 2-7 roux, 4º segment ventral ordinairement plissé. — Long. 13—17 mill.

Patrie : Savoie, Bavière, nord de l'Allemagne; le mâle est de Vienne (Autriche).

Obs. — Wesmaël fait remarquer que la femelle diffère, quant à la forme, d'A. palliatorius par le métathorax plus longuement bidenté et l'abdomen plus étroit. M. le Dr Kriechbaumer regarde le mâle de Tischbein comme une variété d'A. palliatorius, mais la longueur des épines thoraciques et la couleur de l'abdomen m'empêchent d'adopter ce sentiment. (Voir Ent. Nachr., 1894.)

48. A. Radoszkowskii Berth., Rev. d'Entom., 1892.

Q. Tête normale. Antennes grêles, sétacées, d'un roux obscur, avec les articles inférieurs plus clairs au sommet, annelées de jaune pâle. Tempes et pleures très velues. Palpes blanchâtres, labre et mandibules, en partie, roux. Orbites internes des yeux, marge du cou et écusson jaunes. Aréole supéro-médiane rectangulaire, plus longue que large; les supéro-externes à peine divisées, ponctuées, terminées postérieurement par une petite dent. Stigma et écailles roux. Pieds grêles, d'un roux vif, hanches et trochanters noirs. Abdomen ovale-lancéolé, finement ponctué; postpétiole aciculé, grastrocèles petits. 1er segment noir, 2-7 d'un roux vif, 2-3 avec une bande apicale noire. — Long. 12-14 mill.

♂. Inconnu.

Patrie: Russie transcaspienne (Radoszkowski).

- 49. A. gratiosus Mocs., in litt. Kriech., Hym. nov. Mus. Hung., 1882.
- Q. Tête rétrécie en arrière. Antennes longues, très grêles, sétacées, incurvées à l'extrémité, annelées de blanc. Tête et thorax noirs. Écusson assez plat, irrégulièrement ponctué, les points du milieu plus gros et confluents. Aréole supéro-médiane beaucoup plus longue que large, à côtés parallèles; les supéro-externes non divisées, terminées par une dent assez longue et aiguë. Stigma brun; pâle au milieu. Pieds grêles, noirs. Abdomen fusiforme-déprimé; postpétiole subtilement aciculé; gastrocèles petits. Segments 2-3 roux, finement ponctués-chagrinés, les autres noirs, subtilement coriacés. Long. 20 mill.
 - J. Inconnu.

Patrie: Turkestan.

- 50. A. slaviceki Kriech. Syn. Prob. slaviceki 2 Kriech., Ent. Nachr., 1893.
- Q. Tête un peu rétrécie en arrière. Clypéus séparé de la face par un sillon, peu ponctué. Antennes sétacées, courtes, épaisses, semi-annelées de blanc. Deux points au vertex, ligne sous les ailes, écusson et deux points sur le postécusson blancs. Aréoles supérieures du métanotum à peine bordées, rugueuses; les supéro-externes non divisées. Stigma brun, l'aréole subtriangulaire. Pieds médiocres, noirs; tibias antérieurs testacés en avant. Abdomen sublancéolé, postpétiole finement aciculérugueux, gastrocèles obsolètes. 2° segment subtilement ponctué-rugueux, les suivants lisses; segments 2-3 et les côtés du 4° roux. Long. 13 mill.
 - J. Inconnu.

Patrie: Milkov.

Obs. — Cette espèce a beaucoup d'analogie avec le genre *Probolus*; mais elle en diffère par la forme du 1^{er} segment. Aussi son auteur convient qu'elle peut très bien trouver sa place ici.

- 51. A. adventor Berth., Rev. d'Entom., 1892.
- Q. Tête rétrécie inférieurement. Antennes médiocres, sétacées, annelées de blanc, 6° article carré. Mandibules d'un roux brun. Thorax et tête noirs. Écusson blanc, assez fortement ponctué. Aréole supéromédiane subcarrée, les supéro-externes non divisées, spiracules ellip-

Ann. Soc. ent. Fr., 1895. — Février 1896.

tiques. Ailes un peu enfumées, stigma roux. Pieds médiocres; cuisses et tarses d'un roux brun; tibias, en grande partie, d'un blanc jaune. Abdomen ovale-elliptique, assez brillant; postpétiole aciculé; gastrocèles médiocres, peu profonds. Segments 2-3 roux, les autres noirs, les ventraux non plissés. — Long. 12 mill.

ď. Inconnu.

Patrie: Tunisie.

- 52. A. capitatus Berth., Rev. d'Entom., 1892.
- 2. Tête grosse, joues et tempes très élargies, mandibules très épaisses. Antennes grêles et courtes, sétacées, rousses, à l'exception du scape et de l'extrémité noirs. Tête et thorax entièrement noirs. Aréole supéromédiane hexagonale, les supéro-externes divisées, spiracules très courts, ovales. Ailes un peu enfumées, stigma brun roux. Pieds roux, sauf les hanches et les trochanters noirs. Abdomen noir, segments 2-3 et le postpétiole roux, celui-ci aciculé; gastrocèles nuls. Aucun segment ventral plissé. Long. 12 mill.
 - J. Inconnu.

Patrie: Ashabad (Transcaspienne).

- 53. A. proximus Tisch., Ent. Zeit., 1879.
- Q. Ponctuation de la tête et du thorax serrée. Antennes sétacées, annelées de roux. Palpes gris; mandibules et scape d'un roux brun. Tête et thorax noirs. Écusson à ponctuation espacée. Aréole supéro-médiane plus longue que large, droite en avant, cintrée sur les côtés. Stigma jaune roux. Pieds noirs; tarses et tibias, en grande partie, roux. Postpétiole aciculé; gastrocèles petits, peu profonds. Segments 2-3 roux, les autres noirs. Long. 15 mill.
 - J. Inconnu.

Patrie: Hongrie.

- 54. A. Pici Berth., Rev. scient. du Bourb., 1894.
- Q. Mandibules larges, à deux dents égales. Antennes courtes, brièvement atténuées, entièrement noires, 3° article carré. Tête et thorax noirs. Écusson plat, à peine ponctué. Aréole supéro-médiane beaucoup plus longue que large, cintrée sur les côtés, les supéro-externes non divisées, toutes les aréoles faiblement bordées. Ailes enfumées, stigma brun. Pieds noirs; tibias et tarses antérieurs roux en dessous; hanches postérieures à ponctuation espacée en dessous. Postpétiole sans carène, fine-

ment aciculé, gastrocèles très petits. Segments 2-3 d'un roux obscur, les autres noirs. Tout l'abdomen finement ponctué. — Long. 11 mill.

d. Inconnu.

Patrie: Sud-Oranais (M. Pic).

- 55. A angustus Berth., Rev. d'Entom., 1892.
- Q. Corps assez grêle, noir, brillant. Tête non rétrécie en arrière. Antennes sétacées, annelées de blanc. Thorax entièrement noir. Métathorax ponctué, non rugueux. Aréole supéro-médiane carrée, les supéro-externes non divisées. Ailes un peu enfumées, stigma brun. Pieds grêles, roux; hanches et trochanters noirs. Abdomen très obtus, post-pétiole aciculé, gastrocèles assez petits, l'intervalle aciculé-ponctué. Long. 11 mill.
 - d. Inconnu.

Patrie: Ashabad (Transcapienne).

- 56. A. politus Wesm., Miscell., 1855.
- Q. Tête rétrécie inférieurement. Antennes un peu grêles, sétacées. Tête et thorax entièrement noirs. Aréole supéro-médiane subcarrée, les supéro-externes terminées par une dent assez courte. Ailes un peu enfumées, stigma roux obscur. Pieds grêles; hanches et trochanters noirs, cuisses et tibias antérieurs d'un jaune pâle en dessous, cuisses postérieures entièrement d'un roux sanguin, leurs tibias avec un trait longitudinal de même couleur; tarses roussâtres. Abdomen noir, très brillant; postpétiole subtilement ou indistinctement aciculé. Gastrocèles petits et peu profonds, l'intervalle lisse comme le reste du segment. Long. 10 mill.
 - J. Inconnu.

Patrie: Suisse, Prusse.

- 57. A. pedatus Berth.-Ev., n. sp.
- Q. Ressemble au précédent. Tête, antennes et thorax entièrement noirs. Écusson plat. Métathorax non rugueux. Aréole supéro-médiane carrée, arrondie en avant; les supéro-externes non divisées, terminées par une petite dent. Stigma brun. Pieds noirs, cuisses postérieures rousses, tibias et tarses bruns. Abdomen noir, luisant, subtilement ponctué; postpétiole non aciculé, avec quelques points épars. Gastrocèles nuls, dernier segment ventral très allongé. Long. 12 mill.

d. Inconnu.

Patrie: Monts Ourals (Eversmann).

- 58. A. pandur Q Kriech., Hym. nov. Mus. Hung., 1882.
- Q. Tête médiocrement rétrécie près des yeux. Clypéus peu ponctué, presque lisse, largement subarrondi au bord. Antennes sétacées, annelées de blanc. Pubescence de la tête et du thorax noire. Notaules assez longs; écusson noir, peu convexe, lisse. Aréole supéromédiane transversale, semi-ovale, les supéro-externes non ou à peine divisées. Ailes un peu enfumées, stigma et nervures d'un noir brun. Hanches et trochanters noirs, hanches postérieures peu ponctuées en dessous; tarses antérieurs, cuisses et tibias d'un roux marron, avec une bande longitudinale noire. Abdomen noir, ovale-lancéolé; postpétiole très dilaté, bicaréné, aciculé; gastrocèles médiocres, peu profonds, fortement rugueux, l'intervalle aciculé-ponctué. Segments subtilement ponctués, surtout les derniers; extrémité de l'abdomen peu obtuse, ce qui donne à cette espèce l'apparence d'1. cessator Müll. Long. 19 mill.

d. Inconnu.

Patrie: Hongrie méridionale.

- 59. A. pseudonymus & Q Wesm., Otia, 1857. Syn. I. pseudonymus & Q Wesm., Tent. I. nigritarius Grav., var. 2, Ichn. Eur.
- Q. Tête un peu rétrécie inférieurement, front subtilement ponctué. Antennes assez grêles, sétacées, annelées de blanc, 10° article subcarré. Tête toute noire ou avec les orbites de l'occiput, en partie, roux. Palpes et mandibules bruns. Thorax noir. Métanotum un peu rugueux, faiblement bidenté, avec l'aréolation peu distincte. Aréole supéro-médiane semi-elliptique, brillante, les supéro-externes et la postéro-médiane non divisées; les coxales et les pleurales confluentes. Stigma roux. Pieds noirs, courts et robustes; cuisses postérieures non atténuées à la base; tibias antérieurs blanchâtres d'un côté. Abdomen noir, subobtus (forme de transition). Postpétiole convexe, lisse, avec quelques points, ou subtilement rugueux. Gastrocèles subobsolètes, les thyridies plus distinctes. Intersections des segments parfois rousses.
- d. Palpes, mandibules, face et devant du scape blancs; souvent un point roux aux orbites du vertex. Antennes annelées ou semi-annelées de blanc. Métathorax bidenté, beaucoup plus rugueux et avec les aréoles beaucoup mieux dessinées que chez la femelle, la supéro-médiane plus longue que large. Stigma roux obscur ou noir. Hanches

antérieures avec une tache blanchâtre; cuisses noires, les antérieures rousses d'un côté; tibias antérieurs blancs en dessous, les postérieurs roux d'un côté ou tout noirs; tarses antérieurs blanchâtres, les postérieurs avec les articles 3-5, en partie, blancs ou tout noirs. Postpétiole rugueux, gastrocèles superficiels, l'intervalle rugueux. Segments 2 ou 2-3 à marge postérieure étroitement rousse; segments ventraux 2-4 plissés. — Long. 12—15 mill.

Parasite de Clostera anachoreta (Taschenberg) et de Pygæra curtula (Brischke) et Pygera reclusa (Kriechbaumer).

Patrie : France, Belgique, Suède, Allemagne, Hongrie.

Var. d. Albostriatus Tisch. — Syn. A. albostriatus d' (nec 2) Tisch., Ent. Zeit., 1881. — Semblable au type pour la sculpture. Antennes toutes noires. Aréole supéro-médiane subcarrée. Segments intermédiaires de l'abdomen non marginés de blanc (comme dit Tischbein), mais de brun clair. Tibias et tarses postérieurs noirs. — Long. 14 mill.

Patrie: Holstein. (Voir Kriech., Ent. Nachr., 4894.)

Var. & leucopsis Berth. — Diffère par le stigma roux, une ligne devant et sous les ailes d'un blanc jaune. Aréole subrectangulaire, beaucoup plus longue que large. Hanches noires, tous les tibias et les tarses annelés de blanc jaune à la base. Postpétiole lisse à l'extrémité, avec quelques gros points épars. (Est peut-être une espèce distincte.) Les articles des antennes, sauf les 4-5 premiers, sont fortement renflés d'un côté; l'écusson est convexe et très ponctué; l'abdomen est sublinéaire et le 4° segment ventral non plissé. — Long. 18 mill.

Patrie: Aube.

Obs. — M. le D^r Kriechbaumer (Ichn. Wien. Mus.) fait remarquer que cette espèce a une grande analogie de sculpture avec les genres *Probolus* et *Eurylabus*, et propose de créer pour elle le genre *Anisopygus*, voisin d'*Eurylabus*. Mais, dans notre espèce, le pétiole de l'abdomen n'est pas déprimé comme dans ce dernier genre.

60. A. ater Wesm., Miscell., 1855.

Q. Tête rétrécie inférieurement. Antennes médiocres, sétacées, annelées de blanc. Orbite du front et souvent des tempes jaunes. Thorax et écusson noirs. Aréole supéro-médiane subcarrée, les supéro-externes divisées. Stigma roux marron. Pieds médiocres, noirs; cuisses et tibias antérieurs jaunes en dessous. Postpétiole aciculé, gastrocèles médiocres. Tous les segments dorsaux noirs; les ventraux, en partie, d'un roux

marron, le dernier médiocrement allongé (forme de transition). Tarière un peu exserte. — Long. 43 mill.

3. Inconnu.

Var. Q. Punctatus Kriech. — Un ou plusieurs segments abdominaux maculés de blanc sur la marge postérieure.

Wesmaël fait remarquer une grande analogie entre cette espèce et A. oratorius Fabr. La variété, qu'il n'a pas connue, lui ressemble encore davantage.

Patrie: Suisse, Prusse.

61. A. binotatus ♂ ♀ Kriech., Ent. Nachr., 1890 et 1894.

- Q. Corps finement ponctué. Tête rétrécie en arrière. Antennes assez grêles, subsétacées, un peu dilatées au delà du milieu, annelées de blanc. Clypéus transversal, arrondi aux angles. Orbites internes des yeux, ligne de chaque côté de l'occiput et parfois du vertex, marge du cou, ligne devant et sous les ailes et deux taches latérales de l'écusson d'un blanc jaune. Aréole supéro-médiane semi-lunaire, les supéro-externes divisées. Ailes un peu enfumées, stigma brun. Pieds noirs, cuisses et tibias antérieurs plus ou moins roux. Abdomen subovale, noir. Postpétiole aciculé-ponctué, gastrocèles petits. Segments parfois avec la marge postérieure étroitement rousse. Aucun segment ventral plissé.
- deux points à la base des antennes, devant du scape, orbites du front et des joues blancs. Antennes subnoduleuses, noires, plus ou moins d'un jaune brun en dessous. Lignes devant et sous les ailes et deux taches latérales de l'écusson blanches. Aréole supéro-médiane semicirculaire, semi-ovale ou subtriangulaire. Postpétiole aciculé, gastrocèles médiocres. Tous les segments noirs, 2-6 avec une petite carène sur le milieu du dos, les derniers sont un peu violets; 4e segment ventral plus ou moins distinctement plissé. Ailes et pieds comme chez la femelle. Long. 12 mill.

Patrie: Bavière, Hanovre, Suisse.

62. A. alpestris Holm., Ichn. Suec., II, 1871.

d'. Tempes hérissées de poils bruns. Clypéus peu ponctué. Antennes assez robustes, noires, à articles cylindriques. Face toute noire ou avec les orbites jaunes. Écusson noir, ou blanc jaune au moins à l'extrémité.

Aréole supéro-médiane carrée ou un peu transversale, les supéroexternes non divisées. Ailes un peu enfumées, stigma fauve testacé, l'aréole étroite au sommet. Pieds médiocres, d'un roux clair, tibias et tarses plus pâles, hanches et trochanters noirs. Abdomen noir, allongé, sublinéaire. Postpétiole aciculé, gastrocèles médiocres. 3º segment subcarré. Plis du ventre d'un brun testacé, dernier segment terminé par une pointe obtuse. — Long. 14—17 mill.

2. Inconnue.

Patrie: Suède, Holstein.

- 63. A. aterrimus Tisch., Ent. Zeit., 1879.
- 3. Corps entièrement noir. Tête et thorax à ponctuation serrée. Antennes à articles cylindriques. Écusson convexe, fortement ponctué. Épines du métathorax assez longues. Aréole supéro-médiane subcarrée, échancrée en arrière, cintrée sur les côtés. Stigma et nervures d'un brun noir. Pieds noirs, tibias antérieurs et les postérieurs, à la base, bruns. Postpétiole aciculé; gastrocèles petits et peu profonds, ridés. Marge postérieure du 2º segment parfois d'un roux brun. Long. 15—17 mill.
 - 2. Inconnue.

Patrie: Grèce.

- 64. A. lusitanus Wesm., Ichn. Ambl. Eur., 1854.
- 3. Tête et antennes noires. Écusson blanc. Métathorax bidenté. Ailes sombres, avec une tache noirâtre dans l'aréole radiale; stigma brun roux. Pieds noirs; tibias antérieurs jaunâtres d'un côté. Abdomen noir mat, 2º segment rouge sanguin, avec une tache postérieure triangulaire, noire. Poslpétiole aciculé, gastrocèles petits. Long. 15 mill.
 - 2. Inconnue.

Patrie: Lisbonne.

- 65. A. efferus Wesm., Ichn. Ambl. Eur., 1854. Syn. I. mesorius of (nec 2) Fonsc., Ichn. Prov.
- J. Antennes noires, à articles cylindriques. Orbites du front et écusson blancs. Aréole supéro-médiane subcarrée. Métathorax fortement bispineux. Ailes hyalines, stigma et nervures noirs. Pieds noirs, tibias et tarses antérieurs jaunâtres en dessous. Abdomen assez large. Postpétiole bicaréné et finement aciculé, gastrocèles petits. Segments 2-3

d'un roux marron obscur, dernier segment ventral assez court et largement arrondi à l'extrémité. — Long. 16 mill.

Q. Inconnue.

Patrie: Midi de la France.

GROUPE palliatorius.

TABLEAU DES FEMELLES.

1.	Métathorax bispineux ou brièvement bidenté	2.
_	- Métathorax inerme ou indistinctement bidenté	10.
2.	Mandibules édentées uniguttatus Grav. var.	(104)
_		3.
3.	Thorax largement maculé de jaune en dessous	
	flavolætus Berth.	(70)
_	Thorax noir ou à peine maculé	4.
4.	Joues colorées trifasciatus Grav.	(68)
_	- Joues non colorées	5.
5.	3° segment noir dans la moitié postérieure	6.
_	- 3° segment jaune ou largement marginé de jaune	8.
6.	Métathorax fortement bispineux armatorius Forst	(66)
_	Métathorax brièvement bidenté ou bispineux	7.
7.	Antennes noires, annelées de blanc palliatorius Grav.	(67)
	- Antennes jaunes, noires vers l'extrémité. 5-cinctus Mocs.	(72)
8.	Segments 2-3-4 jaunes, avec une tache apicale noire	
	palliatorius Grav. var.	(67)
_	Segments 2-3 sans tache apicale noire	9.
9.	Antennes jaunes, brunes à l'extrémité. infractorius Panz.	(71)
_	Antennes noires, annelées de blanc syrensis Tisch.	(69)
0.	Un ou plusieurs segments, au moins en grande partie, colorés	11.
		19.
	Antennes noires, non annelées de blanc. monitorius Panz.	(74)
	·	12.

- 66. A. armatorius Forst. Syn. I. armatorius & Forst., Nov. sp. Ins., 1771. I. fasciatorius & Fabr., Piez. I. dimicatorius & Gmel., éd. Lin. I. bid-ntatus & Oliv. A. fasciatorius & Ψ Wesm., Tent. I. fasciatorius & (nec Ψ) Grav., Ichn. Eur. A. regius & Ψ Tisch., Ent. Zeit., 1878. I. 4-maculatus Ψ Grav., Ichn. Eur. I. diversorius Ψ Marsh.
- Q. Corps entièrement mat. Palpes et mandibules, en partie, jaunes ou roux. Antennes grêles, sétacées, ferrugineuses, brunes à l'extrémité, rarement entièrement brunes en dessus. Orbites internes des yeux, marge du cou, point devant et sous les ailes et écusson jaunes. Métathorax fortement bispineux. Aréole supéro-médiane subcarrée. Ailes un peu enfumées, stigma fauve. Pieds assez grêles, jaunes; toutes les hanches et une partie des cuisses et des tibias postérieurs noires. Abdomen fusiforme. Postpétiole aciculé-rugueux; gastrocèles petits, à peine imprimés. 1er segment noir, 2-3 avec une large bande à la base, et les suivants, avec la marge postérieure, jaunes; cette couleur devient facilement verdâtre, et, par l'action d'agents chimiques, d'un rouge vif.
- J. Palpes et tache des mandibules jaunes ou fauves. Clypéus, face, orbites du front et devant du scape jaunes. Antennes noires, rousses ou jaunissantes en dessous. Marge du cou, tache devant et sous les ailes et écusson jaunes. Métathorax comme chez la femelle. Pieds jaunes; hanches noires, les antérieures jaunes en dessous; cuisses, tibias et tarses postérieurs, en partie, noirs. Ailes jaunissantes, écailles jaunes. Abdomen noir, segments 2-3 jaunes, noirs vers l'extrémité; 5º rarement, 6º marginés de jaune, 7º entièrement jaune. Dernier segment ventral tronqué, le 4º plissé. Long. 12—16 mill.

D'après Brischke, une variété aurait les segments 2-3 roux et wus les autres noirs.

Parasite de Brotolomia meticulosa (Taschenberg), des Vanessa Atalunta, Suturnia carpini, Agrotis segetum (Marshall), des Xylophasia rurea, Mamestra brassicæ, Tryphena pronuba (Bridgman), de Noctus xanthographa (Mosley) et d'Agrotis fimbriæ (Mocsary).

Patrie : Très répandu en Europe et en Algérie.

- 67. A. palliatorius & Q Grav. Syn. I. palliatorius & Q Grav. Ichn. Eur., 1829. A. palliatorius & Q Wesm., Tent. A. æquirocus & Tisch., Ent. Zeit., 1879. ? A. rufoniger & Tisch., Ent. Zeit., 1879. I. gemmatus & Tisch., Ent. Zeit., 1881.
 - 2. Antennes grêles, sétacées, noires, annelées de blanc. Parties de la

bouche d'un brun ferrugineux. Orbites du front jaunes ou roux. Lignes devant et sous les ailes et écusson jaunes. Métathorax brièvement bidenté. Aréole supéro-médiane subcarrée, les supéro-externes non divisées. Ailes un peu enfumées, stigma fauve. Pieds assez grêles, noirs; tibias jaunes, les postérieurs noirs inférieurement; tarses fauves. Abdomen ovale-allongé. Postpétiole aciculé, gastrocèles subobsolètes. Segments 2-3 jaunes ou fauves, à marge apicale noire, parfois noirs avec la marge antérieure jaune ou rousse, rarement entièrement jaunes; 6-7 fauves ou marginés de roux.

G. Tête hérissée de poils bruns. Antennes noires. Palpes pâles; tache des mandibules, clypéus, face, parfois un trait aux orbites externes, devant du scape, lignes devant et sous les ailes et écusson jaunes, celui-ci rarement noir. Ailes et métathorax comme chez la femelle. Pieds assez grêles, les antérieurs fauves ou jaunes, avec les hanches et les trochanters plus pâles; hanches et cuisses postérieures noires, celles-ci parfois, en grande partie, jaunes; tibias et tarses jaunes ou fau ves. Postpétiole et gastrocèles comme ci-dessus. Segments de couleur très variable, 2-4 ou 2-3 d'un jaune fauve ou roux, souvent avec une tache ou la marge apicale noire; les suivants, en grande partie, noirs; 6-7 fauves ou roux. 4° segment ventral plissé. — Long. 12—17 mill.

Parasite de Smerinthus ocellatus et Acherontia Atropos (Marshall), de Mamestra tinctæ (Mocsary) et de Gnophria rubricollis (Giraud).

- Var. & Q. spoliator Wesm. Syn. A. spoliator & Q Wesm., Tent. Segments abdominaux 2-3 roux, avec une marge noire plus ou moins grande; 4-6 noirs, 7° fauve. Mâle parfois avec l'écusson noir.
- Var. & Q. OCHRACRUS Tisch. Syn. I. ochraceus & Tisch., Ent. Zeit., 1873. I. lætus & Tisch., Ent. Zeit., 1881. Segments 2-7 d'un jaune roux, 2-6 plus ou moins maculés de noir. Le mâle a les pieds, en grande partie, d'un jaune roux. Deux taches sur le prothorax, rarement une sur le mésonotum et deux sur le métanotum jaunes. Long. 14—17 mill.
- Var. J. Errythropygus Grav. Syn. I. erythropygus Grav., Ichn. Eur. I. infinitus J Tisch., Ent. Zeit. Segments 2-4 jaunes, a marge apicale noire.
- Var. d. defensorius Grav. Syn. I. defensorius Grav., Ichn. Eur. Segments 2-4 d'un jaune roux, marginés de brun, 5-7 noirs, celui-ci roussâtre à l'extrémité. Cuisses postérieures jaunâtres, noires au bout.

Patrie: Très répandu en Europe.



68. A. trifasciatus Grav. — Syn. I. trifasciatus & Grav., Ichn. Eur. — I. fasciatorius ♀ Grav., Ichn. Eur. — A. trifasciatus & ♀ Wesm., Tent. — I. triangulator ♀ Steph., Illustr.

Cette espèce diffère d'A. palliatorius par les antennes un peu plus longues, les joues un peu plus dilatées, le postpétiole plus large, à carènes plus élevées, les gastrocèles plus grands et un peu plus profonds.

- Q. Face noire. Orbites internes des yeux jaunes. Devant du scape et joues d'un roux marron. Pieds noirs, tibias et tarses jaunes, les postérieurs noirs inférieurement. Abdomen tronqué à l'extrémité; segments 2-3 avec une large bande antérieure noire, échancrée au milieu; les suivants noirs, marginés de jaune, le 5° parfois tout noir.
- d. Bouche, face, orbites du front et des joues, devant du scape, lignes devant et sous les ailes, lignes latérales du prothorax, et parfois du mésothorax, écusson, et parfois deux points sur le postécusson, jaunes. Pieds jaunes, base des hanches et cuisses postérieures noires. Segments 2-4 avec deux grandes taches antérieures jaunes; 5-6 à marges latérales, rarement avec la marge dorsale, jaunes; 7° jaune ou ferrugineux. Long. 16—18 mill.

Patrie: France, Angleterre, Allemagne.

69. A. syrensis ♂ ♀ Tisch., Ent. Zeit., 1874.

- Q. Palpes gris. Orbites de la face, marge du cou et écusson jaunes Antennes sétacées, annelées de blanc. Aréole supéro-médiane transversale, les supéro-externes divisées, terminées postérieurement par une petite épine. Stigma et écailles des ailes jaunes. Pieds jaunes, hanches et cuisses postérieures, en partie, noires. Postpétiole aciculé, gastrocèles petits et superficiels. Segment 2º noir, avec la marge antérieure jaune, 3º noir, avec les deux marges jaunes ou tout jaune, 4-6 noirs, marginés de jaune en arrière, 7º jaune.
- 3. Parties de la bouche, devant du scape, marge du cou, lignes devant et sous les ailes, écusson et écailles jaunes. Antennes noires. Métathorax comme chez la femelle. Stigma et nervures d'un jaune obscur. Pieds jaunes, tibias et tarses postérieurs noirs inférieurement. Postpétiole et gastrocèles comme ci-dessus. Abdomen noir; segments 2-3 et base du 4° jaunes, le 3° est maculé de noir, 4-5 parfois à marge apicale jaune. 4° segment ventral plissé. Long. 19 mill.

Patrie: Naxos et Tinos (Grèce).

- 70. A. flavolætus Berth., Rev. d'Entom., 1892.
- Q. Mandibules aiguës, unidentées, rousses du milieu à l'extrémité. Palpes, face, orbites du front, marge du cou, lignes devant et sous les ailes, écusson, taches sur le dos et les côtés du mésothorax et le métanotum jaunes. Antennes sétacées, assez grèles, fauves, sans anneau blanc. Aréole supéro-médiane subcarrée, arrondie à la base, les supéro-externes non divisées, terminées par une petite dent. Ailes jaunissantes, stigma et écailles jaunes. Pieds médiocres, fauves; hanches noires, les antérieures marquées, en dessous, et les postérieures, en dessus, d'une tache jaune; trochanters et côté inférieur des dernières cuisses noirs. Postpétiole aciculé, noir, avec deux taches apicales jaunes. Segments 2-3, à la base et à l'extrémité, 4-7, à marge postérieure, jaunes. Gastrocèles petits. Tous les segments ventraux plissés, jaunes et noirs à la base. Long. 16 mill.

ನೆ. Inconnu.

Patrie: Caucase.

- 71. A. infractorius Panz. Syn. I. infractorius Q Panz., Fauna, 1809. I. volutatorius & Trent., Isis. I. infractorius & Q Grav. A. infractorius & Q Wesm., Tent.
- Q. Orbites internes des yeux, point devant et sous les ailes et écusson jaunes. Antennes sétacées, d'un jaune fauve, brunes à l'extrémité. Métathorax brièvement bispineux. Ailes jaunissantes, stigma fauve, écailles jaunes. Pieds jaunes ou fauves, hanches ainsi que les cuisses postérieures noires. Postpétiole aciculé, gastrocèles petits, peu distincts. Abdomen noir; 2° segment, à la base, 3°, à la base et à l'extrémité, jaunes, les suivants marginés de même couleur.
- d'. Face jaune, avec un point et une ligne longitudinale noirs. Antennes rousses ou jaunes, parfois noires en dessus. 4º segment ventral non plissé, le dernier tronqué. Le reste semblable à la femelle. Long. 14—17 mill.

Parasite d'Agrotis tritici (Rondani) et d'Agrotis corticæ (Taschenberg).

Var. & Q. NIGRICAUDUS Berth. — Antennes plus ou moins brunes en dessus. Derniers segments de l'abdomen entièrement noirs.

Patrie: France, Angleterre, Allemagne, Hongrie, Caucase.

72. A. 5-cinctus ♂ ♀ Mocs. — Kriech., Hym. nov. Mus. Hung., 1882.

Très voisin d'A. infractorius. Distère par le thorax sans points jaunes à la base des ailes, les antennes plus pâles, le 3^e segment abdominal jaune, avec la marge postérieure noire, le dernier segment noir.

Le mâle a, en outre, la face plus large, entièrement jaune, les cuisses postérieures, en grande partie, jaunes, le dernier segment ventral à peine tronqué. La couleur jaune des segments est très pâle. — Long. 13—18 mill.

Patrie: Turkestan.

Var. Q. CAUCASICUS Berth. — Lignes orbitales de la face se joignant sous les antennes, celles-ci d'un jaune pâle avec le bout fauve. Cuisses postérieures fauves dans la moitié antérieure. Marge des segments 2-6 d'un blanc jaune, le 7° maculé.

Patrie: Caucase (Radoszkowski).

73. A. albomarginatus Kriech., Ent. Nachr., 1878.

- d. Tête rétrécie en arrière. Antennes assez épaisses, très acuminées et subdentées. Mésonotum finement ponctué; lignes devant et sous les ailes et écusson d'un blanc jaune. Métanotum un peu gibbeux. Aréole supéro-médiane large, en forme de tonneau; les supéro-externes non divisées, terminées par une épine. Ailes sombres, stigma et nervures d'un brun clair. Hanches noires, les antérieures avec une tache et les postérieures avec deux taches d'un blanc jaune; cuisses, tibias et tarses testacés, les postérieurs noirs inférieurement. Abdomen subtilement ponctué. Postpétiole aciculé, gastrocèles médiocres, profonds. 1er segment avec une tache apicale, 2-5 avec une marge postérieure d'un blanc jaune, cette marge est interrompue au milieu dans les segments 4-5; 2-3 ont en outre les côtés blancs. 2e segment ventral seul plissé. Long. 14 mill.
 - Inconnue.

Patrie: Hongrie.

- 74. A. monitorius Panz. Syn. I. monitorius Q Panz., Fauda, 1809. I. interruptorius Q Trent. I. mercatorius Q Fabr., Piez. I. monitorius & Q Grav. A. monitorius & Q Wesm., Tent.
- Q. Tête fortement rétrécie près des yeux. Antennes sétacées, noires, avec les articles 3-13 ordinairement roux en dessous. Orbites internes des yeux, point à la base des ailes et écusson jaunes. Ailes un peu jaunissantes, stigma jaune fauve, l'aréole subdeltoïde. Pieds jaunes;

hanches, cuisses postérieures à la base et à l'extrémité, avec la partie inférieure des tibias et tarses postérieurs noirs. Postpétiole aciculé, gastrocèles subobsolètes. Abdomen noir, segments 2-3 avec deux grandes taches latérales et 4-7 avec la marge apicale jaunes.

3. Palpes, mandibules et labre jaunes, celui-ci avec une tache noire au milieu. Clypéus, face, devant du scape, point à la base des ailes et écusson jaunes. Antennes noires. Ailes comme chez la femelle, l'aréole est deltoïde. Pieds et abdomen comme ci-dessus. Le 7° segment est parfois tout noir. 4° segment ventral plissé. — Long. 14—17 mill.

Parasite de Smerinthus populi (Giraud) et de Perigrapha J-cincta (Mocsary).

Patrie: France, Angleterre, Allemagne, Russie, Hongrie.

Var. &. FULVICORNIS Berth. — Antennes fauves, brunes à l'extrémité; 7° segment dorsal entièrement noir.

Patrie: Mâcon (Flammary).

- 75. A. 4-punctorius Müll. Syn. I. 4-punctorius & Müll., Prodr., 1771. I. natatorius & Fabr., Suppl., 1798. I. bipunctatus & Schr., Boïca. I. constellator & Fourcr. I. moratorius & Thumb. I. xanthosomus & Grav., Ichn. Eur. A. natatorius & & Wesm., Tent.
- Q. Tête assez rétrécie près des yeux. Antennes sétacées, annelées de blanc, 8° article carré. Orbites du front et écusson d'un jaune pâle. Métathorax à peine bidenté. Aréole supéro-médiane subcarrée, les supéro-externes divisées, terminées en petit tubercule. Ailes un peu enfumées, stigma fauve, l'aréole étroite au sommet. Pieds assez grêles, d'un fauve roux; hanches, trochanters et extrémité des pieds postérieurs noirs. Postpétiole aciculé, gastrocèles petits, peu profonds. Abdomen large, noir; segments 2-3, rarement le 3° seul, avec deux grandes taches basales, parfois confluentes, et 4-7 avec la marge apicale, jaunes; cette couleur, chez les espèces du nord et du centre de l'Europe, est ordinairement d'un jaune très pâle ou d'un blanc glauque.
- d. Palpes, mandibules, clypéus, face, devant du scape, lignes devant et sous les ailes, marge du cou, écusson et écailles jaunes. Antennes noires. Métathorax et ailes comme chez la femelle. Pieds assez longs; hanches et trochanters noirs, les antérieurs maculés de jaune en dessous; cuisses d'un fauve jaune, les postérieurs noirs à l'extrémité; tibias et tarses jaunes, les postérieurs noirs inférieurement. Postpétiole aciculé, gastrocèles médiocres, superficiels. Abdomen lancéolé, noir;

segments 2-3 jaunes, avec une tache apicale triangulaire noire, le 3º parfois entièrement jaune, les suivants marginés de jaune. 4º segment ventral plissé, le dernier acuminé. — Long. 16—20 mill.

Parasite des Tryphæna interjecta, orbona et pronuba (Giraud, Kriechbaumer, Mocsary), de Polia polymeta (Mocsary) et d'Agrotis comes (Kriechbaumer).

- Var. &. carens Berth. Segments 2-3 comme le type, les autres tout noirs.
- Var. Q. INPESTORIUS FORSC. Syn. I. infestorius Q Forsc., Ichn. Prov. 2° segment seul bimaculé, 4° avec un point roux.
 - Var. 2. INDECORATUS Berth. Abdomen entièrement noir.
- Var. &. BIDENTORIUS Fabr. Syn. I. bidentorius Fabr., Ent. I. jubilatorius Müll., Prodr. I. citreus & Chr. Segments 2-3 noirs, jaunes à la base, les autres tout noirs.

Patrie: Très répandu en Europe et en Algérie.

- Obs. I. mediatorius Q Panz., Faun. Syn. A. mediatorius d Q Thoms., Ann. Soc. ent. Fr., 1888, ne peut être qu'une variété d'A. 4-punctorius. Il diffère par le front transversalement subrugueux, avec ses orbites d'un roux jaune; les tibias moins fortement épineux, les cuisses postérieures maculées de noir à l'extrémité. Abdomen noir, 3° segment seul marqué d'une tache basale jaune.
- 76. A. atratorius Fabr. Syn. I. atratorius \(\text{Fabr.}, \text{Ent. Syst.}, \) 1793. I. viridatorius \(\text{\$\frac{1}{2}\$ Grav. Ichn. Eur. A. atratorius \(\text{\$\frac{1}{2}\$} \) Wesm., Mant.
- Q. Corps moins robuste que dans l'espèce précédente. Tête rétrécie près des yeux, parfois avec les orbites internes pâles. Antennes grêles, noires, annelées de blanc, 12° article carré. Écusson blanc. Aréole supéro-mediane carré. Ailes subhyalines, stigma roux. Pieds grêles, fauves; hanches, trochanters et tarses postérieurs noirs. Postpétiole aciculé, gastrocèles presque nuls. Abdomen noir, 3° segment avec une bande ou deux taches d'un blanc glauque à la base, 4-7 ordinairement marginés de même couleur.
- d. Palpes, mandibules, clypéus, face, orbites du front, devant du scape, marge du coup, lignes devant et sous les ailes, écailles et écusson jaunes. Antennes noires. Ailes et pieds comme chez la femelle; les hanches antérieures sont maculées de jaune en dessous et les tibias postérieurs parsois jaunes à la base. Métathorax brièvement bidenté.

Postpétiole aciculé, gastrocèles petits. 3° segment avec une bande ou deux taches jaunes à la base, les autres noirs. 4° segment ventral plissé, le dernier acuminé. — Long. 16—18 mill.

Patrie: France, Belgique, Allemagne, Autriche, Italie, Angleterre.

Var. Q. orientalis Berth. — Deux taches basales du 3° segment et 3-7 avec la marge postérieure jaunes.

Patrie: Syrie.

- 77. A. crispatorius Lin. Syn. I. crispatorius ♀ Lin., Faun., 1746. I. crispatorius ♀ Fabr., Syst. A. crispatorius ♂ ♀ Wesm., Ichn. Ambl. A. bicuspis ♀ Berth., Rev. d'Entom.
- Q. Joues un peu dilatées. Antennes sétacées, à peine involutées, brunes, ferrugineuses dans la moitié inférieure, avec les articles 6-13 ordinairement jaunes en dessus, 6° article carré. Palpes, mandibules, orbites du front, ferrugineux ou roux. Écusson et lignes à la base des ailes jaunes, celles-ci souvent rousses. Aréole supéro-médiane carrée ou transversale; les supéro-externes divisées, parfois terminées par une très courte épine. Ailes jaunissantes, stigma et écailles fauves, l'aréole un peu étroite au sommet. Pieds médiocres, noirs; cuisses antérieures, en dessous, et les postérieures, à l'extrémité, ferrugineuses; tibias et tarses d'un jaune fauve. Abdomen ovale-elliptique. Postpétiole aciculé. Gastrocèles petits et profonds. Postpétiole et segments 2-3 jaunes, souvent ferrugineux ou noirs à la base, souvent marginés de roux.
- d. Palpes et milieu des mandibules testacés. Clypéus et face jaunes, souvent maculés de noir au milieu. Parfois un trait aux orbites externes des yeux, devant du scape, marge du cou, lignes devant et sous les ailes, écusson et parfois le postécusson jaunes. Antennes noires. Ailes comme ci-dessus, écailles jaunes. Pieds noirs; extrémité des cuisses, tibias et tarses jaunes. Postpétiole aciculé, gastrocèles assez profonds. Segments 1-3-4 jaunes, roux ou noirs à la base, 5-6 noirs, au moins en partie, 7° et valves génitales ordinairement roussâtres. 4° segment ventral plissé, le dernier sinué sur les côtés et arrondi au bout. Long. 12—16 mill.

La femelle hiverne sous les mousses.

Parasite de Macaria lituraria (Rondani).

Ann. Soc. ent. Fr., 1895. - Février 1896.

40



- Var. 2. RUFATORIUS Grav. Syn. I. rufatorius 2 Grav., Ichn. Bur. Antennes tricolores, segments abdominaux 4-7, toutes les orbites des yeux ou la face tout entière, roux.
- Var. & Q. XANTHIUS Wesm. Syn. A. xanthius Q Wesm., Tent. I. nemoralis & Tisch., Ent. Zeit., 1873. Taches rousses sur le métanotum.
- Var. Q. TRICOLORBUS Chr. Syn. I. tricoloreus Q Chr. Dos du mésothorax et du métathorax roux.
- Var. J. LICHTENSTEINI. Syn. I. Lichtensteini Tisch., Ent. Zeit., 1876. Cuisses postérieures, tache des hanches, trois taches sur le mésonotum et segments 1-4 jaunes, postpétiole roux, segments 3-4 noirs à la base.

Patrie : Très répandu en Europe, jusqu'en Laponie.

- 78. A. inermis Berth., Rev. d'Entom., 1892.
- Q. Diffère d'A. crispatorius par les joues un peu plus dilatées, les antennes assez grêles, le 9° article carré, l'aréole des ailes très large au sommet; segments de l'abdomen 2-3 entièrement jaunes, les autres tout noirs. Long. 12—13 mill.
 - J. Inconnu.

Patrie: Suisse, Vosges (J. de Gaulle).

79. A. longigena & Q Thoms., Ann. Soc. ent. Fr., 1888.

Très voisin d'A. palliatorius Grav. par la taille, la couleur et par la structure des antennes. Il en diffère principalement par le métathorax inerme.

Patrie: Suède.

- 80. A. amatorius Müll. Syn. I. amatorius Q Müll., Prodr., 1776. I. ambulatorius Q Fabr., Ent. I. laboratorius & Fabr., Piez. I. luctatorius &, var. 4, Grav., Ichn. Eur. A. amatorius & Q Wesm., Tent.
- Q. Tête rétrécie inférieurement. Antennes sétacées, robustes, tricolores, rarement noires annelées de blanc, 3° article carré. Orbites internes des yeux, points à la base des ailes et écusson d'un jaune pâle. Thorax robuste, l'écusson plat, peu ponctué. Aréole supéro-médiane subcarrée. Ailes un peu enfumées, stigma et écailles jaunes, l'aréole étroite au sommet. Pieds médiocres, noirs; tibias et tarses d'un jaune

fauve. Postpétiole aciculé; gastrocèles assez petits, peu profonds. Abdomen noir; 2º segment roux ou jaune fauve, sa marge postérieure et celle des segments suivants d'un jaune soufre.

d. Mandibules noires ou jaunes; clypéus, face, orbites du front, marge du cou, lignes devant et sous les ailes et écusson jaunes. Celui-ci un peu convexe, peu ponctué. Ailes jaunissantes, stigma et écailles jaunes. Cuisses postérieures, hanches et trochanters noirs; cuisses antérieures, tibias et tarses jaunes, les postérieurs noirs à l'extrémité. Postpétiole aciculé, gastrocèles médiocres. Abdomen noir; segments 2-3 d'un jaune fauve, 1-5 à marge apicale jaune, très rarement obsolètes. 4e segment ventral non plissé. — Long. 13—17 mill.

Parasite de Polysphænis sericatæ et d'Agrotis linogrisea (Mocsary).

Patrie: Assez répandu dans toute l'Europe.

- 81. A. excultus Holm., En. Ichn. Tyr., 1880. Syn. I. inquinatus 3, var. 2, Wesm., Mant.
- d. Parties de la bouche, clypéus, face, orbites du front, devant du scape, marge du cou, lignes à la base des ailes et écusson d'un jaune pâle. Antennes noires. Thorax robuste, l'écusson convexe, très ponctué. Aréole supéro-médiane plus longue que large, les supéro-externes plus ou moins distinctement divisées. Ailes un peu enfumées, stigma et écailles fauves. Pieds médiocres, cuisses un peu robustes. Hanches et trochanters plus ou moins maculés de jaune; cuisses antérieures fauves, les postérieures noires; tibias et tarses fauves, les postérieurs noirs inférieurement. Postpétiole aciculé, gastrocèles médiocres, assez profonds, l'intervalle strié en long; 3° segment subcarré; le 4° ventral plissé, parfois peu distinctement. Abdomen noir; segments 2-3 et les côtés du 4° jaunes; tache apicale du postpétiole, marge postérieure du 2° segment et taches latérales du 5° rousses ou fauves. Long. 15 mill.
 - 2. Inconnue.

Patrie: Tyrol, Bavière.

- 82. A. vadatorius Illig. Syn. I. vadatorius & Illig. ad Ross., 1807. I. ambulatorius & Panz. I. pictus & Schr. I. sanguineus & Chr. I. vadatorius & Panz., Ichn. Eur. A. vadatorius & Panz., Tent.
 - Q. Mandibules robustes. Joues et tempes dilatées. Antennes sétacées,

tricolores, 6° article carré. Milieu des mandibules roux; orbites internedes yeux assez souvent et devant du scape ferrugineux. Ligne sous les ailes et écusson d'un blanc jaune. Aréole supéro-médiane carrée. Ailes un peu enfumées, stigma fauve roux, l'aréole très étroite au sommet. Pieds médiocres, roux ou fauves; hanches et trochanters noirs; cuisses, tibias et tarses postérieurs noirs inférieurement. Postpétiole aciculé, gastrocèles petits. 1er segment noir, 2-3 roux, avec les intersections noires, 4-7 noirs, avec la marge apicale blanche.

d. Palpes et mandibules roussâtres ou jaunes, côtés du clypéus et de la face et devant du scape jaunes. Antennes jaunes ou fauves dans le tiers inférieur, noires au-dessus. Marge du cou, ligne dessous et parfois devant les ailes et écusson d'un blanc jaune. Métathorax muni de deux petits tubercules aigus. Aréole supéro-médiane transversale. Ailes jaunissantes, écailles jaunes ou fauves. Le reste comme chez la femelle. 4e segment ventral non plissé, le dernier longuement acuminé. — Long. 12—16 mill.

Parasite d'Agrotis segetum (Brischke) et de Tryphæna pronuba (Vollenhoven).

La femelle hiverne sous les mousses.

Patrie: Très répandu en Europe.

- 83. A. pallidicornis Grav. Syn. I. pallidicornis ♂ ♀ Grav.. Ichn. Eur., 1829. A. pallidicornis ♂ ♀ Wesm., Tent.
- Q. Tête rétrécie inférieurement, clypéus subtilement rugueux. Antennes sétacées, jaunes, fauves en dessous, noires vers l'extrémité. Mandibules brunes ou ferrugineuses, écusson jaune. Aréole supéromédiane transversale, les supéro-externes non divisées. Ailes un peu enfumées, stigma roux, l'aréole un peu étroite au sommet. Pieds médiocres, d'un jaune fauve; hanches, trochanters et extrémité des membres postérieurs noirs. Postpétiole aciculé, gastrocèles petits. Abdomen noir; 2° segment roux, avec la marge et parfois la base noirâtre: 3° segment roux, noir à la base et à l'extrémité, ou noir avec deux taches latérales d'un roux marron, 5-7 marginés de blanc.
- d. Palpes et mandibules, en partie, jaunes; orbites de la face, lignes devant et sous les ailes et écusson jaunes. Antennes jaunes dans le tiers inférieur et noires au-dessus. Ailes et pieds comme chez la femelle. Abdomen noir; segments 2-3 roux ou d'un jaune fauve, plus ou moins maculés de brun, le 2e avec deux taches latérales jaunes, 6e marginé

de jaune, 7° de même sur le dos. 4° segment ventral non plissé, le dernier longuement acuminé. — Long. 12 mill.

Patrie: France, Angleterre, Suède, Belgique, Allemagne.

- 84. A. bicingulatus Grav. Syn. I. bicingulatus Q Grav., Ichn. Eur., 1829. A. interruptus Q Holm., Ichn. Suec.
- Q. Joues et tempes assez élargies, subtilement ponctuées. Antennes sétacées, annelées de blanc, 4° article carré. Orbites du front et du vertex rousses ou d'un roux jaune. Mésonotum luisant, à ponctuation excessivement fine, écusson jaune. Métanotum finement ponctué-rugueux. Aréole supéro-médiane rectangulaire, carrée ou plus longue que large; les supéro-externes non divisées, terminées par un petit tubercule lisse et brillant. Stigma fauve jaune. Pieds médiocres, noirs; tibias et tarses roux, les antérieurs d'un jaune pâle en avant et les postérieurs noirs à l'extrémité. Abdomen oblong, peu obtus. Postpétiole bicaréné et faiblement aciculé-ponctué, gastrocèles très petits. 1° segment noir, marginé de roux; 2-3 roux, celui-ci noir à la base, ou noir avec la base et les côtés roux; 4-5 noirs, avec la marge apicale d'un blanc glauque, souvent interrompue au milieu; les autres noirs. Long. 11—16 mill.
- Obs. Bien que Wesmaël, qui a vu le type de Gravenhorst, regarde cette espèce comme appartenant au genre *Ichneumon*, il ne me paraît pas douteux que c'est la même espèce regardée comme *Amblyteles* par Holmgren. Wesmaël lui-même dit que l'abdomen est peu aigu.
 - d. Inconnu.
- M. Thomson regarde comme certain qu'il doit être semblable, quant à la couleur, à I. culpatorius \mathcal{S} .

Patrie: Allemagne, Suède.

- 85. A. strigatorius Grav. Syn. 1. strigatorius & ♀ Grav., Ichn. Eur., 1829. A. strigatorius & ♀ Wesm., Tent.
- Q. Tête rétrécie. Antennes grêles, sétacées, noires, annelées de blanc, 14° article carré. Tache d'un blanc jaune aux orbites du front. Thorax plus étroit que la tête; écusson blanc. Aréole supéro-médiane un peu plus longue que large, les supéro-externes divisées. Ailes un peu enfumées, stigma jaune, l'aréole étroite au sommet. Pieds assez grêles, noirs; cuisses rarement rousses, tibias et tarses roux, les postérieurs noirs inférieurement. Postpétiole lisse, avec quelques points épars, parfois marqué d'une fovéole au milieu; gastrocèles transversaux, profonds, l'intervalle très étroit. Segments 1-3 et le 4°, à la base, rarement

tout entier, roux; 5-7 noirs, avec une bande marginale, le 4° parfois avec un point, blancs.

d'. Antennes subdentées, noires, annelées de blanc. Tous les orbites des yeux, points plus ou moins distincts à la base des ailes, l'écusson et parfois un point sur le postécusson, blancs. 4° segment ventral plissé; valves génitales entièrement exsertes et très grandes. Du reste semblable à la femelle. — Long. 10—12 mill.

Parasite d'Heliothis dipsacea (Giraud).

Var. &. concolor Berth. — Segments abdominaux 1-3 noirs, 2-3 étroitement marginés de roux; tibias postérieurs roux seulement au milieu.

Parasite d'Heliothis dipsacea (Giraud).

Patrie: Assez répandu en Europe.

- 86. A. declinatorius Berth.-Ev., n. sp.
- Q. Mandibules épaisses. Antennes robustes, sétacées, noires. Devant du scape et front roux. Écusson et ligne sous les ailes blancs. Ailes un peu enfumées, stigma jaune. Aréole supéro-médiane carrée, les dentipares non divisées. Pieds roux, hanches et trochanters noirs, tarses postérieurs bruns. Postpétiole aciculé, gastrocèles assez grands. Abdomen noir, 2° segment roux, 3-7 bimaculés de blanc. Long. 12 mill.
 - ೆ. Inconnu.

Patrie: Monts Ourals.

- 87. A. hungarious 2 Tisch., Ent. Zeit., 1868. Syn. A. hungarious & Kriech., Hym. nov. Mus. Hung., 1882.
- Q. Corps robuste. Joues et tempes élargies. Antennes sétacées, noires, rousses en dessous, dans les deux tiers, ou toutes noires. Face noire, ou ses orbites, côtés du clypéus, point sous les ailes et écusson blancs. Métathorax brièvement bidenté. Aréole supéro-médiane transversale, rugueuse, cintrée en avant. Ailes jaunissantes, stigma fauve. Pieds d'un fauve roux; toutes les hanches et l'extrémité des tibias et tarses postérieurs noirs. Postpétiole aciculé, gastrocèles petits, assez profonds. Abdomen noir; segments 4-7, rarement le 7° seul, marginés sur les côtés de blanc glauque.
- d. Antennes rousses en dessous, excepté vers l'extrémité; articles 4-19 carénés du côté externe. Devant du scape, orbites de la face, deux taches du clypéus, lignes sous les ailes et écusson d'un blanc jaune. Abdomen allongé, étroit, 7° segment seul marginé de blanc sur les

côtés. 4º segment ventral non plissé, le dernier sinué-acuminé. — Long. -18—20 mill.

Parasite de Smerinthus ocellatus (Mocsary).

Var. & Q. NIGRIVENTRIS Berth. — Abdomen entièrement noir.

Patrie: Hongrie.

Var. Q. MERIDIONALIS Berth. — Articles des antennes 2-13 entièrement roux; tête toute noire; écusson blanc seulement au milieu; cuisses, tibias et tarses d'un roux clair.

Patrie: Sicile (Stephani).

- 88. A. glaucatorius Fabr. Syn. I. glaucatorius Fabr., Piez., 1804. I. albiventris Gmel., éd. L. I. eximius Steph., Illustr. A. glaucatorius & ? Wesm., Tent.
- Q. Tête un peu rétrécie. Antennes sétacées, noires, avec les articles du tiers inférieur ferrugineux, au moins en dessous, 10° article subcarré. Ordinairement un point sous les ailes et l'écusson d'un blanc jaune, celui-ci rarement tout noir ou avec un point blanc. Aréole supéromédiane subcarrée, spiracules subovales. Ailes un peu enfumées, stigma fauve ou brun, l'aréole étroite au sommet. Pieds médiocres, roux; hanches, trochanters et extrémité des tibias et tarses postérieurs noirs. Abdomen ovale-oblong. Postpétiole aciculé; gastrocèles petits, peu profonds. Segments noirs, 3° parfois avec un point ou un trait blanc sur les côtés, 4-7 marginés sur les côtés de blanc glauque, 7° parfois tout noir, 4-5 rarement entièrement marginés.
- d. Angles du clypéus, orbites de la face, parfois le devant du scape et écailles des ailes d'un jaune pâle ou roux. Du reste, semblable à la femelle, segments abdominaux 2-7 rarement marginés sur les côtés, parfois 6-7 seuls marginés. 4° segment ventral non plissé, le dernier longuement acuminé. Long. 11—15 mill.

Parasite des Cuculia verbasci, argentea et Artemisiæ et d'Anarta Myrtillei (Brischke).

Var. d. spoliatus Berth. — Tête, thorax et abdomen noirs, 7° segment bimaculé.

Patrie: Assez répandu dans toute l'Europe.

Var. Q. HISPANICUS Berth. — Tête, antennes, écusson, pieds, stigma et nervures des ailes noirs, segments 4-7 marginés latéralement.

Patrie: Catalogne (Cabrera y Diaz).

- 89. A. distycus Berth., Rev. scient. du Bourb., 1894.
- Q. Diffère d'A. glaucatorius par les articles des antennes plus courts, le 6° carré; l'écusson noir, très convexe et déclive en arrière; l'aréolation du métathorax très faible. Spiracules du postpétiole élevés sur un tubercule; segments 4-6 avec deux petites taches blanchâtres sur la marge apicale, assez éloignées des angles, le 7° avec une marge glauque interrompue au milieu. Le front est canaliculé. Long. 12 mill.
 - ♂. Inconnu.

Patrie: Caucase.

- 90. A. chalybeatus Grav. Syn. I. chalybeatus Q (false 5) Grav. Ichn. Eur., 1829. A. chalybeatus Q Wesm., Rem. crit. A. chalybeatus & Kriech., Mitth. Schw. ent. Ges., 1887.
- Q. Antennes grêles, sétacées, annelées de blanc. Orbites de la face, marge du cou, lignes ou points devant et sous les ailes et écusson d'un blanc jaune; celui-ci très convexe. Aréole supéro-médiane faiblement tracée, grande, carrée ou transversale. Stigma fauve. Pieds grêles, noirs; hanches intermédiaires maculées et tibias d'un jaune pâle, plus ou moins noirs inférieurement; tarses jaunes à la base. Postpétiole finement chagriné, gastrocèles assez grands, peu profonds, l'intervalle chagriné. Segments d'un noir bleu, 1-2 avec un point jaune aux angles postérieurs; le postpétiole a parfois un point jaune au milieu de la marge apicale.
- d'. Palpes, côtés du clypéus et de la face, marge du cou, lignes devant et sous les ailes, écusson, tache du mésonotum et écailles des ailes blancs. Antennes noires. Tache des hanches antérieures et base des tibias et des tarses blanches. 4° segment ventral plissé. Du reste, semblable à la femelle. Long. 15—17 mill.

Parasite de Limenitis Camilla (Giraud).

Patrie: Hongrie, Bavière, Suisse, Prusse.

Var. Q. 4-GUTTATUS Kriech., Ent. Nachr., 1892. — 1er et 2e segment de l'abdomen bimaculés de blanc. Cuisses et tibias antérieurs et postérieurs blancs en dessous vers l'extrémité, tarses postérieurs jaunâtres.

Patrie: Bavière.

91. A. variegatorius Panz. — Syn. I. variegatorius & Panz., Faun., 1809. — I. notatorius & Panz., Faun. — I. flavoguttatus & & Grav., Ichn. Eur. — Hepiopel. variegatorius & & Wesm., Tent. — I. designatorius Trent., Isis. — I. binotatus & Ev.

- Q. Antennes assez grêles, sétacées, annelées de blanc. Palpes, mandibules, côtés du clypéus et de la face, orbites du front, du vertex et des tempes et devant du scape d'un jaune ferrugineux. Marge du cou, lignes devant et sous les ailes et écusson fauves. Aréole supéro-médiane sub-carrée, parfois deux taches fauves sur le métanotum. Ailes un peu enfumées, stigma fauve. Pieds médiocres; tibias postérieurs subtomenteux; hanches antérieures jaunes; trochanters et hanches postérieures noirs, parfois maculés de jaune; cuisses et tibias antérieurs jaunes, cuisses postérieures, en majeure partie, noires; tarses fauves, les postérieurs subtomenteux. Abdomen allongé. Postpétiole lisse, avec quelques points; gastrocèles médiocres, assez profonds. Segments noirs, 1-2 ou 1-3 bimaculés de jaune sur les angles apicaux. Segments ventraux 2-4 jaunes.
- d. Parties de la bouche, face, joues, orbites du front, devant du scape, lignes devant et sous les ailes, marge du cou, écusson, parfois deux taches sur le prothorax, le dos et les côtés du métathorax, jaunes. Antennes subdentées, noires, avec les articles 11-19 jaunes en dessus, parfois tout noirs. Le reste comme chez la femelle. Les taches du 1er segment sont parfois confluentes. Long. 15—17 mill.

Patrie: Belgique, Allemagne, Autriche, Russie centrale.

- 92. A. leucostigmus Grav., 1829. Syn. I. leucostigmus & Grav., Ichn. Eur. Hepiopelmus leucostigmus & ♀ Wesm., Tent. I. incorruptus ♀ Holm., Ichn. Suec. A. pallidiventris ♀ Rud., Ent. Nachr., 1888.
- Q. Corps finement ponctué. Joues peu dilatées. Antennes grêles, sétacées, incurvées à l'extrémité, annelées de blanc. Mandibules et clypéus, en partie, jaunâtres; orbites du front et écusson blancs, celui-ci parfois à moitié noir, assez élevé. Aréole supéro-médiane subcarrée. Ailes un peu enfumées, stigma brun roux ou testacé. Pieds médiocres, noirs; tibias antérieurs, en partie, roux; tarses subtomenteux en dessous. Abdomen noir. Postpétiole lisse, à peine ponctué, souvent marqué d'une fovéole au milieu et d'un point blanc sur les angles. Gastrocèles médiocres. Intersections des segments parfois roussâtres, pli ventral jaune paille.
- d. Palpes, mandibules, en partie, clypéus, face, orbites du front et parfois des tempes et devant du scape blancs; clypéus et face souvent maculés de noir au milieu. Antennes noires, blanches de la base au milieu sur le côté interne, rarement annelées de blanc, subdentées à partir du quart inférieur. Marge du cou, ligne devant les ailes et écusson blancs.

Ecusson élevé. Aréole supéro-médiane carrée ou transversale, stigme brun ou roux. Pieds comme chez la femelle. Postpétiole souvent entièrement lisse, avec les angles arrondis et maculés de blanc. Segments noirs, à intersections souvent rousses, valves génitales d'un roux brun, dernier segment ventral obtus. Plis des segments 2-4 jaunes. — Long. 13—16 mill.

Parasite d'Odonestris potatoria (Bignell).

Var. & Q. MELANOGASTER Grav. — Syn. I. melanogaster Q Grav., Ichn. Eur. — Postpétiole immaculé, écusson parfois tout noir, antennes du mâle souvent privées de trait blanc dans le tiers inférieur.

Patrie : Assez répandu en Europe.

GROUPE occisorius.

TABLEAU DES FEMELLES.

1. Abdomen coloré au milieu, maculé à l'extrémité	2.
·	24.
— Abdomen noir, maculé de blanc ou de jaune	P4 .
2. Segments 2-3 jaunes, parfois tachés de roux	3.
- Segments 2-3, ou l'un des deux, roux	8.
3. Postpétiole ponctué-rugueux debilis Kriech.	(94).
- Postpétiole aciculé	4.
4. Antennes annelées de blanc	5 .
— Antennes non annelées de blanc nigrifrons Holm.	(95).
5. Métathorax brièvement bispineux egregius Grav.	(96).
— Métathorax nullement bispineux	6.
6. Gastrocèles petits cerinthius Grav.	(98).
— Gastrocèles grands	7.
7. Joues très dilatées anurus Thoms.	(97).
— Joues normales polyxanthus Kriech.	(99).
8. Abdomen grêle, linéaire unilineatus Grav. (100).
- Abdomen ovale-elliptique ou subcylindrique, non grêle	9.
9. Mandibules édentées uniguttatus Grav. (104).
— Mandibules normales	10.

((361) Ichneumonides. — Amblyteles.	638
10.	Antennes noires, non annelées de blanc Fabrioii Grav.	(103).
-	Antennes annelées de blanc ou fauves en dessous	11.
11.	Aréole supéro-médiane plus longue que large	12.
_	Aréole supéro-médiane carrée	22.
12.	Mandibules grêles	13.
	Mandibules robustes	16.
13.	Segments 4-7 avec une tache subarrondie	(106)
_	Segments 5-7 ou 6-7 largement maculés	14.
14.	Segments 2-3, en partie, noirs simplicidens Thoms.	(105).
-	Segments 2-3-4 roux	15.
15.	Abdomen à ponctuation fine et serrée 7-guttatus Grav.	(408).
_	Abdomen à ponctuation grosse, espacée	
	truncicola Thoms.	
16.	Segments 4-5 marginés de blanc	
-	Segments 4-5 non marginés, parfois maculés	19 .
17.	Métathorax brièvement bidenté nonagrise Holm.	
_	Métathorax nullement bidenté	18.
18.	Joues dilatées, antennes noires, annelées de blanc	(400)
	occisorius Fabr.	
_		
	Abdomen subcylindrique limnophilus Thoms.	• •
_		
20.	Clypéus fortement déprimé tuberosus, n. sp.	(112).
-	Clypéus non déprimé	21.
21.	Joues très dilatées • ammonius Grev.	(114).
-	Joues normales stagnicola Thoms.	(113).
22.	Corps robuste, segments 4-5 marginés. negatorius Fabr.	(102).
_	Corps faible, segments 4-5 non marginés	2 3.
2 3.	Gastrocèles assez grands Issenschmidii Kriech.	(115).
_	Gastrocèles petits punctus Grav.	(116).
24.	Segments antérieurs, ou au moins le 1er, maculés de	
	blanc	25.

636	GV. Berthoumieu.	(362)
-	Aucun segment antérieur maculé de blanc	2 7.
25 .	Thorax et abdomen étroits, allongés oratorius Fabr	. (117).
-	Thorax et abdomen assez larges	2 6.
2 6,	Clypéus légèrement échancré. margine-guttatus Grav	. (118).
_	Clypéus tronqué au bord restitutor Wesm	L (119).
27 .	Postpétiole lisse-ponctué, gastrocèles obsolètes spilosomæ Kriech	ı. (122).
	Postpétiole aciculé ou ridé, gastrocèles très distincts	28 .
2 8.	Cuisses postérieures d'un roux clair	29 .
_	Cuisses postérieures noires	3 0.
2 9.	Gastrocèles assez profonds, écusson gibbeux	ar. (25).
_	Gastrocèles peu profonds, écusson plat subsericans Grav	(4 94)
20		
	Postpétiole ridé-rugueux latebricola Wesm	
_	Postpétiole nettement aciculé indocilis Wesm	. (123).

94. A. debilis Kriech., Ent. Nachr., 1886:

Q. Tête et thorax noirs, à ponctuation assez fine et assez serrée. Antennes sétacées, annelées de blanc. Aréole supéro-médiane assez petite, semi-ovale. Ailes très enfumées, stigma pâle. Pieds noirs, tibias et tarses roux, les postérieurs noirs inférieurement. Postpétiole aciculé, ponctuérugueux; gastrocèles transversaux, médiocres. Abdomen noir, 1^{ex} segment marginé de roux, 2-3 d'un jaune pâle, 6-8 maculés de blanc. — Long. 9 mill.

L'auteur a hésité à ranger cette espèce dans le genre Amblytels. craignant que les deux derniers segments dorsaux de l'abdomen, fortement rentrés, ne le soient qu'accidentellement.

d. Inconnu.

Patrie: Sonderbourg.

- 95. A. nigrifrons Holm., En. Ichn. Tyr., 1879.
- 2. Joues et tempes un peu dilatées, grossièrement ponctuées. Clypéus marqué d'une impression transversale. Antennes robustes, noires annelées de jaune, sauves en dessous vers la base, 3° article carré. Thorax robuste, écusson blanc. Aréole supéro-médiane un peu transversale.

émarginée en arrière, les supéro-externes terminées par un petit tubercule. Stigma fauve. Pieds médiocres, noirs; tibias et tarses d'un fauve roux, les postérieurs noirs inférieurement. Postpétiole aciculé; gastrocèles médiocres, assez profonds, triangulaires. Abdomen noir, 1° segment marginés de roux, 2° jaune fauve, 3° fauve, avec une bande basale et la marge apicale noires, 6-7 maculés de blanc.

d. Clypéus comme ci-dessus. Antennes noires, à articles cylindriques. Tibias et tarses d'un jaune fauve, les postérieurs noirs inférieurement. Segments 2-3 d'un jaune fauve, celui-ci subcarré, avec un vestige de marge apicale noire, les autres segments noirs. Gastrocèles assez grands, profonds. Le reste comme chez la femelle. — Long. 14—17 mill.

Patrie: Tyrol, Savoie (Flammary).

- 96. A. egregius Grav., Ichn. Eur., 1829.
- Q. Mandibules et angles du clypéus fauves. Autennes sétacées, annelées de blanc, articles 8-15 et devant du scape roux. Marge du cou, ligne sous les ailes et écusson jaunes. Métathorax très brièvement bispineux. Aréole supéro-médiane carrée. Ailes un peu enfumées, Stigma jaune, écailles pâles, noires à la base. Pieds noirs; tibias et tarses jaunes, les postérieurs noirs à la base et à l'extrémité. Postpétiole aciculé, gastrocèles petits. Abdomen noir, marge apicale du 1^{er} segment et le 4^e, en partie, roux; 2-3 jaunes, roussâtres à l'extrémité; 4-5 marginés, 6-7 maculés de jaune pâle. — Long. 16 mill.
 - J. Inconnu.

Patrie: Allemagne.

- 97. A. anurus ♂ ♀ Thoms., Ann. Soc. ent. Fr., 1888.
- Q. Joues très bouffies. Mandibules larges, tronquées. Antennes robustes, sétacées, bicolores, 2º article à peine plus long que le 1º¹. Écusson blanc. Aréole supéro-médiane subcarrée, spiracules sinués, aréole postéro-médiane non divisée. Pieds robustes, noirs; tibias et tarses jaunes; hanches postérieures brillantes et peu ponctuées en dessous. Ailes jaunissantes, stigma et nervures jaunes. Abdomen assez large. Postpétiole strié en long, gastrocèles assez grands. 1º² segment noir, 2-3 jaunes, parfois teintés de roux, 4-7 noirs, 6-7 maculés de blanc.
- d. Clypéus subarrondi au bord. Joues et tempes hérissées de poils bruns. Tête et antennes noires, les arrioles de 5 à 21 carénés au côté

interne. Segments 2-3 jaunes. Du reste, semblable a la femelle. — Loag. 12—14 mill.

Patrie: Suède.

98. A. oerinthius Grav., Ichn. Eur., 1829.

Q. Corps peu robuste. Antennes assez grêles, sétacées, annelées de blanc. Orbites du front très étroitement d'un rouge sanguin Écusson blanc. Ailes jaunissantes, stigma roux. Pieds assez grêles, noirs; tibias jaunes, les postérieurs bruns à l'extrémité; tarses d'un roux clair. Abdomen subovale. Postpétiole aciculé, gastrocèles médiocres. Segments 2-3 d'un jaune pâle, avec leur intersection brune; les autres noirs, 6-7 maculés de jaune. — Long. 12 mill.

d'. Incennu.

Parasite d'Acherontia Atropes (Marshall). Patrie : Piémont, Provence, Angleterre.

99. A. polyxanthus Kriech., Mitheil. d. Schw. ent. Ges., 1872.

- Q. Tête et thorax fortement ponctués, d'un noir mat; tête rétrécie en arrière. Antennes assez robustes, fliformes-atténuées, annelées de blanc. Palpes d'un jaune pâle; mandibules, face, orbites du front, raie transversale sur le dos et les côtés du mésothorax, lignes devant et sous les ailes et écusson jaunes. Ailes sombres, stigma et écailles d'un brun roux; nervure dividende de la discoïdale intérieure atteignant son milieu. Pieds jaunes, base des hanches, dessus des cuisses antérieures el la plus grande partie des postérieures, noirs. Postpétiole aciculé, gastrocèles profonds, assez grands. Abdomen cylindro-elliptique. 1er segment noir, marginé de roux, 2-3 jaunes, teintés de roux, celui-ci noir à la base, 4e jaune sur les cotés, 5-6 noirs, 7e maculé de jaune. Segments ventraux 2-3 plissés. Long. 15 mill.
 - d. Inconnu.

Patrie : Bavière, Tyrol.

- 100. A. unilineatus Grav. Syn. Ischn. unilineatus (d pro?) Grav., Ichn. Eur., 1829. Trogus rufescens d Grav. Ich. Eur., II. A. unilineatus d? Wesm., Otia.
- Q. Corps allongé, grêle. Tête et thorax noirs. Antennes grêles, sétacées, incurvées à l'extrémité, tricolores. Métathorax brièvement bispineux. Ailes un peu jaunissantes, stigma fauve, écailles d'un brun roux, l'aréole subpyramidale. Pieds grêles, d'un roux fauve; hanches noires,

maculées de roux, les postérieures parfois entièrement rousses; tarses postérieurs noirs. Abdomen linéaire, subcylindrique. Postpétiole bica-réné, subtilement aciculé; gastrocèles petits. Segments 1-2 roux, celui-ci noir sur les côtés et à l'extrémité, les autres noirs, brillants, 5-7 avec un trait dorsal jaune pâle.

d. Palpes, mandibules, orbites internes des yeux, devant du scape, lignes devant et sous les ailes, écusson, postécusson, et parfois un point sur les côtés du mésothorax, avec un trait sur le bord du sternum, jaunes. Antennes noires, rousses en dessous. Métanotum roux, parfois maculé de noir. Ailes un peu enfumées, stigma et écailles testacés. Pieds grêles, d'un roux clair. Abdomen grêle, allongé-linéaire. Segments 4-6 subcarrés, 4-7 roux, celui-ci avec un trait dorsal jaune. — Long. 14 mill.

Parasite de Nonagria paludicola (Kriechbaumer).

Patrie: Autriche, Prusse, Bavière, France.

Var. Q. LIGATORIUS Ev. (in coll.). — Palpes, mandibules, clypéus, face, orbites du front, scape, lignes à la base des ailes et écailles roux. Écusson et stigma jaunes. Pieds roux, cuisses postérieures et les hanches noires. Segments 2-3 roux, le 2° avec une tache noire aux angles postérieurs, 6-7 avec une tache étroite d'un jaune roux. — Long. 12 mill.

Patrie: Monts Ourals.

- 101. A. nonagriss of ♀ Holm., Ichn. Suec., 1864. Syn. A. celsiæ of ♀ Tisch., Ent. Zeit., 1878.
- Q. Joues un peu bouffies. Antennes peu atténuées, tricolores, 4° article carré. Orbites du front, devant du scape, marge du cou et tache devant les ailes roux. Ligne sous les ailes et écusson jaunes, celui-ci peu ponctué. Aréole supéro-médiane subsemi-elliptique, émarginée en arrière, les supéro-externes non divisées, terminées par un petit tubercule. Ailes un peu enfumées, stigma fauve, l'aréole assez étroite au sommet. Pieds médiocres, noirs; tibias et tarses fauves ou jaunes, les postérieurs noirs inférieurement. Abdomen peu large. Postpétiole aciculé, gastrocèles médiocres. 1° segment noir, le 2° et les côtés du 3° d'un jaune fauve, celui-ci avec la marge apicale jaune, ou bien parfois jaune fauve avec une tache noire à la base, le 2° parfois maculé de noir, le 4° marginé et le 7° maculé de jaune pâle.
- ¿. Palpes testacés, mandibules noires. Clypéus et face plus ou moins jaunes. Antennes noires. Marge du cou, lignes devant et sous les ailes

et écusson jaunes; celui-ci parsois noir avec deux points jaunes, à ponctuation grosse et poils noirs. Aréole supéro-médiane plus longue que large, avec le bord postérieur anguleux en dedans. Ailes et pieds comme chez la femelle. Abdomen noir, 2° segment roux jaune, le 3° jaune, tous les deux parsois maculés de noir; 4-7 noirs, 4-5 parsois maculés ou marginés de jaune pâle. 4° segment ventral à peine plissé. — Long. 12—17 mill.

Parasite de Nonagria paludicola (Holmgren) et de Jaspidea celsiz (Tischbein).

Patrie: Suède, Allemagne.

- 102. A. negatorius Fabr. Syn. I. negatorius 2 Fabr., Ent. Syst., 1793. I. ornatorius 3 Panz., Faun. I. ochromelas 3 Gmel., éd. L. I. sartorius 2 Grav., Ichn. Eur. A. negatorius 3 2 Wesm., Tent.
- 2. Corps robuste. Tempes et joues dilatées. Antennes sétacées, annelées de blanc, 4° article carré. Lignes à la base des ailes et écusson blanc. Aréole supéro-médiane transversale ou semi-ovale. Stigma fauve. Pieds assez robustes, noirs; tibias et tarses antérieurs pâles du côté inférieur. Postpétiole aciculé, gastrocèles médiocres. 1° segment noir, 2-3 roux ou fauves, plus ou moins marginés de noir, 4-5, ou le 5° seul, marginés et 6-7 maculés de planc.
- d. Tête toute noire ou avec les orbites internes des yeux et les mandibules d'un jaune roux. Antennes noires, un peu rousses en dessous. Pieds noirs, tibias et tarses jaunes ou d'un jaune fauve, les postérieurs, en grande partie, noirs. 4° segment ventral non plissé. Du reste, semblable à la femelle. Long. 12—17 mill.

Parasite de Noctua brunnea (Giraud).

La femelle hiverne.

- Var. 2. nigricornis Berth. Antennes sans anneau blanc.
- Var. Q. NUBILUS Berth. Antennes, écusson et segments abdominaux 4-7 entièrement noirs, ces derniers parfois avec une petite tache blanchâtre.

Patrie: Très répandu en Europe.

103. A. Fabricii Grav. — Syn. A. Fabricii Q Grav. (nec Schr.), Ichn. Eur., 1829. — I. melanocerus Q Wesm., Miscell. — A. Fabricii Q Tasch., Nat. Zeit., Ges., 1870. — A. Fabricii Q Brisch., Ichn. d. Prov. Preuss.

Q. Corps brillant. Tête légèrement arrondie près des yeux, un peu rétrécie inférieurement. Clypéus finement ponctué, un peu convexe. Antennes assez grêles, sétacées, entièrement noires. Orbites du front rousses ou blanches. Thorax noir, l'écusson plat et brillant. Aréole supéro-médiane rectangulaire, plus longue que large, émarginée en arrière. Ailes un peu enfumées, stigma roux brun. Pieds médiocres; hanches et trochanters noirs; cuisses noires, parfois, en grande partie, rousses; tibias et tarses roux, les antérieurs noirs d'un côté et les postérieurs noirs inférieurement. Postpétiole aciculé, gastrocèles petits, triangulaires. Abdomen noir, peu obtus (forme de transition). Segments 2-3, la base du 4e et parfois l'extrémité du 1er d'un roux marron, 6-7 maculés de blanc. — Long. 8 mill.

♂. Inconnu.

Patrie: Autriche, Bavière, Prusse, France.

- 104. A. uniguttatus Grav. Syn. I. uniguttatus $\mathcal{F} \supseteq Grav.$, Ichn. Eur., 1829. A. uniguttatus $\mathcal{F} \supseteq Grav.$, Tent.
- Q. Tête obliquement rétrécie. Mandibules unidentées. Antennes assez robustes, sétacées, toutes noires ou semi-annelées de fauve, 6° article carré. Écusson blanc, au moins en partie, rarement tout noir. Aréole supéro-médiane subcarrée, les supéro-externes non divisées, terminées par une petite dent. Ailes un peu enfumées, stigma roux ou brun. Pieds assez robustes, noirs; tibias roux d'un côté. Abdomen subovale. Postpétiole aciculé, gastrocèles petits. Segments noirs; 2-3 roux, celui-ci souvent marginé de noir, 7° maculé de blanc.
- 3. Mandibules unidentées. Orbites de la face rarement blanches. Antennes noires, à articles cylindriques dans les deux tiers. Souvent la marge du cou, lignes devant et sous les ailes, écusson et écailles des ailes blancs. Aréole supéro-médiane transversale, les supéro-externes comme ci-dessus. Abdomen elliptique. Gastrocèles médiocres. 4° segment ventral non plissé, le dernier longuement acuminé. Du reste, semblable à la femelle. Long. 14—17 mill.

La femelle hiverne sous les mousses.

Parasite des Abrostola urtica et triplasia (Giraud).

Var. & Q. INTERJECTUS Tisch. — Syn. I. interjectus Tisch. — I. sub-Ann. Soc. ent. Fr., 1895. — Février 1896. fasciatus Tisch., Ent. Zeit., 1879. — Segments abdominaux 2-3 roux, marginés de noir chez la femelle, ou le 3° seul maculé de noir chez le mâle, 6-7 maculés de blanc. Écailles des ailes brunes. Point de lignes blanches à la base des ailes.

Patrie: Grèce, Autriche.

Var. Q. Atripes Grav. — Syn. I. atripes Q Grav., Ichn. Eur. — Antennes parfois semi-annelées de blanc. Segments abdominaux 5-6-7 marginés de blanc. Parfois un point blanc sous les ailes.

La femelle hiverne.

- Var. J. Interruptus Grav. Syn. I. interruptus J Grav., Ichn-Eur. Cuisses, tibias et tarses roux. Segments 4-6 avec une marge d'un blanc glauque, interrompue au milieu, 7° maculé de même.
- Var. J. Rufinus Berth. Devant du scape roux; cuisses, tibias et tarses fauves, hanches postérieures maculées de blanc en dessus. Segments 2-3 fauves, postpétiole avec un point apical jaune, 2-6 étroitement marginés de jaune pâle, 7° maculé de même, 5-7 parfois tout noirs.

Cette variété ressemble beaucoup, quant à la couleur, à A. Panzeri 3, et on serait tenté d'y voir une espèce distincte, si l'on ne rencontrait pas la même anomalie dans A. Panzeri.

- Var. & FLAVO-LIMBATUS Grav. Syn. I. flavo-limbatus & Grav. Ichn. Eur. Pieds noirs, extrémité des cuisses et côté inférieur des tibias d'un jaune pâle. Segments 2-3 roux, marginés de jaune, 4° avec une marge d'un blanc glauque, interrompue au milieu.
- Var. J. 4-cingulatus Grav. Syn. I. 4-cingulatus Grav., Ichn. Eur. Cuisses et tibias antérieurs roux, tibias postérieurs roux à la base et du côté interne. 3° segment roux fauve, avec une tache apicale noire, le 3° noir, roux sur les côtés, avec les angles apicaux blancs, 4-7 marginés de blanc.
- Var. 8. PRÆDATOR FONSC. Syn. 1. prædator Fonsc., Ichn. Prov. 2º segment roux, avec une tache apicale brune, 3-5 marginés de roux, 7º maculé de blanc.
- Var. d. Pratensis Grav., Ichn. Eur. Hanches parsois maculées de blanc, les antérieures en dessous et les postérieures en dessus, tibias et

tarses d'un jaune fauve, les postérieurs noirs inférieurement. Abdomen noir, segments 2-3-4 étroitement marginés de jaune pâle, cette marge est parfois tellement interrompue qu'il ne reste qu'une tache de chaque côté.

Obs. — Les variétés dont l'abdomen n'est ni marginé ni maculé de blanc se trouvent dans le Groupe equitatorius, n° 33.

Patrie : Répandu dans l'Europe centrale et méridionale, Algérie. Incounu en Suède.

- 105. A. simplicidens of 2 Thoms., Ann. Soc. ent. Fr., 1888.
- Q 3. Mandibules grêles. Antennes sétacées, annelées de blanc, 1er article moitié plus long que le 2º. Écusson blanc. Pieds noirs, tibias et tarses antérieurs pâles en dessous. Abdomen noir, 2º segment roux, avec les marges apicales et latérales noires, base du 3º roussâtre, 6-7 maculés de blanc. Segments 2-3 roux chez le mâle. Long. 41—44 mill.

Patrie: Suède australe.

- 108. A. Gravenhorsti & Q Wesm., Tent. Syn. I. extensorius & Grav., Ichn. Eur.
- Q. Corps allongé, grêle. Tempes un peu élargies. Mandibules grêles et courtes. Antennes sétacées, annelées de blanc, 6° article carré. Ligne sous les ailes et écusson blancs. Aréole supéro-médiane un peu plus longue que large, les supéro-externes non divisées. Stigma fauve. Pieds médiocres, noirs; tibias et tarses roux, les postérieurs noirs à l'extrémité. Postpétiole aciculé, gastrocèles presque nuls. Segments 2-3 roux, celui-ci parfois maculé de noir, 4-7 noirs, avec une tache apicale blanche.
- 3. Milieu des mandibules et clypéus jaunes; face le plus souvent avec les orbites et une tache médiane jaunes. Antennes noires. Devant du scape, ligne sous les ailes, écusson et parfois un point sur les écailles blancs. Segments abdominaux 2-3 roux, celui-ci subcarré, 4-7 ou 5-7 maculés de blanc. 4° segment ventral plissé. Du reste, semblable à la femelle. Long. 12—16 mill.

La femelle hiverne sous les mousses.

Parasite de *Leucania vitellina* (Kriechbaumer) et de *Gortina flavago* (Brischke).

Var. & FLAVOLÆTUS Berth. — Tibias et segments 2-3 jaunes, ceux-ci souvent maculés de noir.

Patrie : Assez répandu en Europe.

- 107. A. truncicola & P. Thoms., Ann. Soc. ent. Fr., 1888. Syn. A. frustator P. Berth. et I. paganus & Berth., Rev. d'Entom., 1892.
- Q. Tête très rétrécie inférieurement et par derrière. Clypéus étroit convexe et arrondi sur les côtés. Mandibules grêles. Antennes un peu grêles, sétacées, non involutées, noires, annelées ou semi-annelées de blanc. Orbites du front ordinairement colorées. Thorax et écusson noirs, celui-ci parfois, en partie, roux. Métanotum aussi élevé que l'écusson. Aréole supéro-médiane un peu plus longue que large ou carrée, avec le bord postérieur anguleux en dedans. Stigma brun ou roux. Pieds médiocres, noirs; tibias et tarses roux, les postérieurs, en partie, noirs; ou bien, pieds roux, hanches et trochanters noirs. Abdomen ovale-elliptique, fortement ponctué. Postpétiole aciculé, gastrocèles médiocres. Segments 2-4, la base du 5° et parfois l'extrémité du 1° d'un roux marron, 6-7 maculés de blanc.
- 3. Antennes noires. Angles du clypéus, base des mandibules, orbites internes des yeux, parsois le devant du scape, écusson et ligne devant les ailes blancs. 3° segment abdominal subcarré, 6-7, ou celui-ci seul, maculés de blanc. Du reste, semblable à la femelle. Une des plus petites espèces du genre. Long. 10 mill.

Patrie: Suède, France, Italie.

- 108. A. 7-guttatus Grav. Syn. I. 7-guttatus Grav., Ichn. Eur., 1829. A. Wesmaëli ♀ Tisch., Ent. Zeit., 1868.
- Q. Tête rétrécie. Mandibules grêles. Antennes médiocres, sétacés, annelées de blanc, 8° article carré. Lignes devant et sous les ailes et écusson blancs. Aréole supéro-médiane semi-elliptique, un peu plus longue que large, les supéro-externes non divisées. Stigma fauve. Pieds médiocres, noirs; cuisses antérieures rousses; tibias et tarses roux, les postérieurs noirs inférieurement. Postpétiole aciculé, gastrocèles petits. Abdomen elliptique, noir; segments 2-3 d'un roux clair, 5-7 et parfois le 4° maculés de blanc.
 - J. Palpes pâles; côlés de face, parfois les angles du clypéus et un

point sur le devant du scape blancs. Antennes noires. Thorax, ailes et pieds comme chez la femelle. Tibias postérieurs parfois jaunes. Postpétiole aciculé, gastrocèles médiocres. Segments 2-3 ponctués comme les suivants, et non pas lisses (comme le dit Wesmaël). Abdomen sublinéaire. Segments 2-3 d'un roux jaunissant, celui-ci ordinairement maculé de noir, 4-7 noirs, 5° parfois avec une étroite marge apicale ou deux points blancs, 6-7 maculés de blanc. 4° segment ventral souvent plissé. — Long. 12—15 mill.

Patrie: France, Allemagne, Angleterre.

- 109. A. occisorius Fabr. Syn. I. occisorius Fabr., Ent., 1793. I. sanguinatorius (♂ pro ♀) Grav., Ichn. Eur. I. marginatorius ♂ Panz., Faun. A. occisorius ♂ ♀ Wesm., Tent.
- 2. Joues et tempes un peu dilatées. Mandibules robustes et obtuses. Antennes épaisses, atténuées, annelées de blanc, 2° article carré. Palpes, mandibules et orbites du front ordinairement roux. Marge supérieure de la face émettant une petite dent entre la base des antennes. Ligne sous les ailes et écusson d'un jaune pâle. Aréole supéro-médiane rectangulaire, plus longue que large, les supéro-externes non divisées. Ailes un peu enfumées, stigma fauve, écailles parfois jaunes, l'aréole assez étroite au sommet. Pieds assez robustes, noirs; tibias et tarses spinuleux, roux, les postérieurs noirs à l'extrémité. Postpétiole subtilement aciculé, presque lisse; gastrocèles médiocres, peu profonds. Abdomen noir, segments 2-3 roux, 4-6 avec une marge apicale blanche qui n'atteint pas les côtés, 7° maculé de blanc.
- d. Clypéus anguleux au bord. Palpes et mandibules plus ou moins pales; clypéus et face jaunes, ou noirs avec des traits et des taches jaunes. Antennes noires, le scape ordinairement jaune par-devant. Écusson et parfois la marge du cou et un point devant les ailes jaunes. Aréole supéro-médiane subcarrée. Ailes et pieds comme chez la femelle. Postpétiole aciculé, gastrocèles peu profonds. Abdomen noir, segments 2-3 entièrement jaunes, souvent plus ou moins maculés de noir, 4-5-7 à marge apicale jaune. 4° segment ventral plissé. Long. 11—16 mill.

Parasite de Gortina flavago (Rondani, Eversmann).

Var. J. RUFINUS Berth. — Segments 2-3 roux, maculés de noir; face noire, maculée de jaune.

- Var. & NIGRINUS Berth. Segments 2-3 noirs ou noirs avec les côtés et la marge roux.
- Var. & NIGRINIOR Berth. Face, écusson et abdomen noirs; segments 6-7 maculés de jaune.

Patrie: Très répandu en Europe.

- 110. A. Johansoni Q Holm., Ichn. Suec., 1864. Syn. I. Johansoni & Kriech, Ent. Nachr., 1889.
- Q. Tête assez rétrécie inférieurement, tempes larges, mandibules obtuses. Antennes robustes, atténuées, 3° article carré, 1-6 roux, 7-14 blancs, les autres noirs. Orbites du front et mandibules, en majeure partie, rousses. Écusson blanc jaune. Ponctuation du mésonotum grosse et espacée. Aréole supéro-médiane rectangulaire, un peu plus longue que large, les supéro-externes non divisées. Pieds robustes, noirs; tibias et tarses d'un jaune roux, les postérieurs noirs inférieurement. Ailes jaunissantes, stigma fauve, écailles ferrugineuses. Abdomen allongé-elliptique. Postpétiole subtilement aciculé, gastrocèles petits, peu profonds. Segments noirs, la marge du 1er et 2-3 roux, 4-5 avec une tache apicale et 6-7 avec une tache dorsale blanches.
- d. Palpes et mandibules roux; clypéus, face, tache du scape, lignes devant et sous les ailes et écusson jaunes. Antennes noires. Aréole supéro-médiane assez grande, en forme de tonneau, les supéro-externes non divisées. Ailes comme chez la femelle. Pieds noirs, tibias et tarse jaunes, tibias postérieurs noirs inférieurement. Abdomen linéaire-allongé. Postpétiole aciculé, gastrocèles médiocres. Segments noirs. 2-3 et la base du 4º jaunes, 6-7 maculés de blanc. 4º segment ventral avec un commencement de plis. Long. 11—16 mill.

Parasite de Nonagria sparganii (Mocsary)

Patrie : Suède, Bavière, Hongrie, Russie.

- 111. A. limnophilus & ♀ Thoms., Ann. Soc. ent. Fr., 1888. Syn. I. subcylindricus & (nec ♀) Grav., Ichn. Eur. A. subcylindricus & ♀ Brisch., Ichn. d. Prov. Preus.
- Q. Joues et tempes élargies. Mandibules robustes. Milieu de la face proéminent et un petit tubercule entre les bases des antennes. Clypéus et face fortement ponctués. Antennes sétacées, 1er article une fois et demie plus long que le 2e, 1-8 roux, 9-12 blancs en dessus, les autres

noirs. Thorax allongé, subcylindrique. Écusson plat et blanc. Aréole supéro-médiane oblongue-quadrangulaire, à peine bordée en arrière, les supéro-externes non divisées. Ailes jaunissantes, écailles et ligne en avant rousses, ligne au-dessous blanche. Pieds médiocres, noirs; tibias et tarses roux, les postérieurs d'un jaune pâle au milieu. Abdomen allongé, subcylindrique. Postpétiole aciculé, gastrocèles très petits. Segments 2-3 et parfois la base du 4° roux, teintés de jaune, subcarrés, 4-7 maculés de blanc.

d'. Diffère par les mandibules non robustes, les joues rétrécies, le clypéus arrondi au bord, jaune ainsi que la face; les tibias et les tarses d'un jaune pâle, les postérieurs noirs inférieurement. Devant du scape, marge du cou et souvent un point sur les écailles jaunes. Antennes noires. 2º segment abdominal parfois marginé de noir. — Long. 14 mill.

Parasite des Gortyna flavago, Nonagria typhæ et sparganii (Brischke). Patrie : Suède, Finlande, Allemagne.

Var. J. Brischkei Berth. — Clypéus et face noirs, celle-ci avec une tache médiane et les orbites jaunes; devant du scape et cou noirs. Segments abdominaux 4-5 avec une courte marge blanche. Tibias et tarses roux et noirs.

Patrie: Prusse.

112. A. tuberosus, n. sp.

2. Tête rétrécie en arrière. Mandibules très robustes. Clypéus fortement déprimé et formant un creux entre les mandibules et la protubérance faciale, qui est très prononcée, celle-ci est surmontée d'une petite dent entre les bases des antennes. Antennes sétacées, médiocres, brunes, sans anneau blanc, d'un roux testacé en dessous, 9° article carré. Orbites du front et devant du scape roux. Écusson blanc. Aréole supéromédiale rectangulaire, plus longue que large, les supéro-externes non divisées. Ailes hyalines, stigma testacé. Pieds médiocres, noirs; tibias et tarses roux. Abdomen elliptique, fortement ponctué. Postpétiole bicaréné, lisse et brillant au milieu (cette partie paraît avoir subi une déformation accidentelle). Gastrocèles nuls. Segments 2-3 d'un roux clair, les autres noirs, 6-7 maculés de blanc. — Long. 11 mill.

ೆ. Inconnu.

Patrie: Isère.

113. A. stagnicola & 2 Thoms., Ann. Soc. ent. Fr., 1888.

Assez semblable à *I. Johansoni*, mais ses mandibules sont beaucoup plus robustes. Segments 2-3 roux, les autres noirs, 6-7 maculés de blanc. Taille plus petite.

Patrie: Suède australe.

- 114. A. ammonius Grav. Syn. I. ammonius Q (3 pro Q; Grav., Ichn. Eur., 1829. A. ammonius Q Wesm., Rem. crit.
- Q. Assez semblable à A. occisorius. En diffère principalement par les joues plus dilatées et les segments abdominaux 4-5 entièrement noirs. Aréole supéro-médiane un peu plus longue que large. Antennes d'un brun ferrugineux vers la base. Tibias postérieurs parfois jaunissants. Selon M. le Dr Kriechbaumer, les segments 3-5 ont parfois une étroite marge blanche. Long. 12 mill.
 - ♂. Inconnu.

Patrie: Allemagne.

- 115. A. Issenschmidii Kriech., Mitth. ent. Ges., 1887.
- Q. Tête rétrécie derrière les yeux. Antennes filiformes, sétacées, un peu grêles, noires, annelées de blanc. Thorax entièrement noir. Écusson à peine convexe. Aréole supéro-médiane carrée ou transversale, les supéro-externes non divisées. Pieds médiocres, noirs; tibias et tarses roux, les postérieurs noirs inférieurement. Postpétiole aciculé, gastrocèles assez grands et profonds. 1° segment noir, 2-3 roux, les autres noirs, 5° avec un point blanc, 6-7 avec une tache blanche, sur celui-ci, à peine visible. Segments ventraux 2-3 indistinctement plissés. Long. 10 mill.
 - ீ. Inconnu.

Patrie: Suisse.

- 116. A. punctus Grav. Syn. I. punctus & Grav., Ichn. Eur., 1829. I. deceptor & Grav., Ichn. Eur. A. punctus & & Brisch., Ichn. Prov. Preuss.
- 5. Tête rétrécie. Antennes un peu grêles, sétacées, annelées de blanc. Écusson, parfois les orbites du front et la marge du cou blancs. Aréole supéro-médiane subcarrée ou transversale, les supéro-externes non divisées. Stigma brun ou brun roux. Pieds un peu grêles, noirs; tibias

roux, les postérieurs noirs inférieurement; parfois toutes les cuisses rousses. Postpétiole fortement aciculé, gastrocèles petits, assez profonds. Segments 1-3 et la base du 4° roux, 5-7 noirs, maculés de blanc.

J. Antennes noires. Devant du scape, orbites internes des yeux, points devant et sous les ailes, écusson, parfois les mandibules et les angles du clypéus, blancs. Tibias antérieurs jaunes. Gastrocèles médiocres, profonds et rugueux. Abdomen subtilement ponctué. Segments 5-7 ou 6-7 maculés de blanc, le 1er noir ou marginé de roux. 4e segment ventral plissé. Du reste, semblable à la femelle. — Long. 12—15 mill.

Parasite de Caradrina Kadenii (Giraud, Mocsary).

Var. J. LEUCOMELAS Grav. — Syn. I. leucomelas J Grav., Ichn. Eur. — Abdomen noir, segments 2-3 d'un roux obscur, 6-7 maculés de blanc.

Patrie: Allemagne, Belgique, Angleterre, Hongrie, France, Suède.

- 117. A. oratorius Fabr. Syn. I. oratorius & Fabr., Ent., 1793. I. dealbatus & Gml., éd. L. A. oratorius & & Wesm., Tent.
- Q. Corps grêle. Tête très rétrécie près des yeux. Antennes grêles, sétacées, annelées de blanc, 10° article carré. Orbites du front blanches, parfois une ligne rousse aux orbites externes des yeux. Écusson et rarement un point devant les ailes blancs. Aréole supéro-médiane carrée ou un peu plus longue que large; les supéro-externes non divisées, terminées par une petite épine. Stigma roux, l'aréole étroite au sommet. Pieds grêles, noirs; tibias largement annelés de blanc; tarses antérieurs d'un jaune brun. Abdomen d'un noir bleuissant, allongé. Postpétiole subtilement aciculé ou finement rugueux, lisse à l'extrémité; gastrocèles petits, peu profonds. Segments 1-2, ou le 1er seul, maculés de blanc à l'extrémité, 6-7 avec un point blanc.
- 3. Palpes, mandibules, clypéus, face, orbites du front, devant du scape et ordinairement une tache sur les joues, blancs. Antennes noires, annelées de blanc. Rarement, clypéus et face noirs, avec deux points sur celui-ci, les côtés de celle-ci et deux points sous les antennes blancs. Lignes devant et sous les ailes, écusson, parfois un point sur le post-écusson et sur le métanotum blancs. Postpétiole subaciculé. Segments 1-2 et parfois le 3º marginés de blanc, 6-7 maculés de blanc. Pieds noirs; hanches et trochanters antérieurs blancs; tibias largement

annelés de blanc; tarses blanchâtres, les postérieurs souvent blancs à l'extrémité. Du reste, semblable à la femelle. — Long. 12—15 mill.

Parasite de Noctua brunnea (Taschenberg), de Noctua festucæ (Vollenhoven), d'Aplecta nebulosa (Bignell) et de Saturnia pavonia (Bridgman).

La femelle hiverne sous les mousses.

Var. d. Atramentarius Grav. — Syn. I. atramentarius d Grav., Ichn. Eur. — Antennes toutes noires. 6° segment et parfois le 2° immaculés.

Var. \mathcal{J} Q. BIPUNCTUS Berth. — Segments abdominaux antérieurs tout noirs.

Patrie : Assez répandu en Europe. Fréquente les lieux humides.

- 118 A. margine-guttatus Grav. Syn. I. margine-guttatus & Grav., Ichn. Eur. A. novitius & Q Wesm., Ichn. Ambl. Eur. A. margine-guttatus & (nec Q) Wesm., Tent. et Rem. crit.
- Q. Tête rétrécie, joues et tempes fortement ponctuées. Clypéus subtronqué ou légèrement échancré. Antennes sétacées, un peu grêles, annelées de blanc, 6° article carré. Orbites internes des yeux et parfois une tache au milieu de la face d'un jaune roux. Marge du cou, lignes devant et sous les ailes et écusson jaunes, celui-ci parfois noir à la base. Ailes un peu enfumées, stigma fauve, l'aréole étroite ou fermée au sommet. Pieds médiocres, noirs; tibias largement annelés de blanc; tarses antérieurs d'un roux brun. Aréole supéro-médiane carrée, les supéro-externes non divisées, terminées par une petite épine. Postpétiole aciculé, gastrocèles petits, peu profonds. Segments noirs, 1-2 et parfois le 3° avec la marge apicale jaune, parfois interrompue au milieu, 6-7 maculés de jaune.
- d. Clypéus et face d'un jaune pâle, ou noirs avec les côtés et deux points sous les antennes jaunes. Antennes noires. Pieds noirs; hanches antérieures maculées de blanc; tibias blancs, plus ou moins noirs à l'extrémité; tarses d'un jaune pâle, bruns inférieurement. Segments abdominaux 1-3 marginés ou maculés de jaune vers les angles, 6° rarement, 7° toujours maculés de jaune sur le dos. Le reste comme chez la femelle. Long. 13—17 mill.

Patrie : Allemagne, Suède, Belgique, Angleterre.

- 119. A. restitutor Wesm., Rem. crit. Syn. A. margine-gullatus Q Wesm., Tent.
- Q. Joues un peu dilatées. Antennes sétacées, annelées de jaunc. Orbites du front et écusson jaunes. Aréole supéro-médiane longue, rectangulaire. Stigma roux. Pieds noirs; tibias fauves, jaunissants dans le milieu, les postérieurs noirs inférieurement, rarement avec une tache jaune sur le côté postérieur. Postpétiole aciculé, gastrocèles très petits. Segments noirs, 1-3 avec une tache sur les angles apicaux, 6-7 et parfois 3-5 avec une tache sur le milieu de la marge apicale jaunes. Long. 15 mill.

J. Inconnu.

Patrie: Belgique, Holstein.

120. A. latebricola Wesm., Tent. 1844.

Q. Taille robuste. Tête rétrécie derrière les yeux. Antennes médiocres, sétacées, annelées de blanc. Orbites du front, marge du cou, ligne sous les ailes, un point sur le milieu du mésonotum et écusson d'un jaune pâle. Aréole supéro-médiane allongée et subtilement bordée. Ailes un peu enfumées, stigma roux. Pieds noirs, un peu grêles; les cuisses postérieures sublinéaires; tibias antérieurs jaunes d'un côté. Postpétiole bicaréné, rugueux; gastrocèles médiocres, peu profonds. Segments noirs, 3º parfois avec une tache rousse près des angles postérieurs, 7º avec un point dorsal blanc. — Long. 18 mill.

♂. Incounn

Patrie: Belgique (entre les racines des arbustes pendant l'hiver), Russie, Holstein.

- 121. A. subsericans Grav. Syn. I. subsericans & Q Grav., Ichn. Eur., 1829. I. fossorius & Lin., Faun. 1. cognatus & Steph., Illustr. I. pedestrinus Q Grav., Ped. A. subsericans & Q Wesm., Tent.
- Q. Tête assez rétrécie en arrière. Antennes sétacées, annelées de blanc, ferrugineuses en dessous vers l'extrémité, 2° article carré. Écusson blanc, au moins a l'extrémité, rarement tout noir. Aréole supéro-médiane subcarrée, émarginée en arrière. Ailes jaunissantes, stigma jaune roux, l'aréole assez étroite au sommet. Pieds médiocres, d'un roux clair; hanches et trochanters noirs. Abdomen très allongé.

Postpétiole aciculé, gastrocèles petits, superficiels. Segments noirs, le 7e avec un point ou un trait longitudinal d'un blanc glauque, plus ou moins distinct.

- d. Palpes, mandibules, clypéus et face d'un jaune pâle, celle-ci parfois avec deux taches noires. Antennes noires, devant du scape blanc. Thorax, ailes et pieds comme chez la femelle. Hanches antérieures maculées de jaune. Abdomen très allongé, linéaire. Segments 3-6 carrés, entièrement noirs, 3° parfois roux à la base et à l'extrémité. Valves génitales exsertes, très grandes. 4° segment ventral non plissé. Long. 12—18 mill.
- Var. Q. BLONGATOR Brisch. Syn. A. elongator Brisch. Abdomen plus allongé, dernier segment immaculé.
- OBS. La dilatation plus ou moins grande de l'abdomen, qui rend le dernier segment tantôt carré et tantôt transversal, provient de la fécondité ou de la stérilité de la femelle.

Patrie : Assez répandu en Europe.

122. A. spilosomæ Mocs., Adat. Magyar. für Ism., 1885.

Q. Tête rétrécie. Antennes sétacées, un peu grêles, annelées de blanc. Orbites du front et écusson blancs. Mésonotum ponctué-rugueux. Aréole supéro-médiane plus longue que large, rugueuse, les supéro-externes non divisées. Ailes hyalines, stigma fauve, nervures bruncs. Pieds noirs; tibias antérieurs, en grande partie, et les postérieurs a la base, par derrière, blancs. Postpétiole légèrement rugueux, avec quelques gros points dans le milieu; gastrocèles obsolètes. Segments noirs, 2-3 rugueux-ponctués, les derniers brillants, imponctués, 7° maculé de blanc. — Long. 14 mill.

J. Inconnu.

Parasite de Spilosoma menthastri (Mocsary).

Patrie: Hongrie supérieure.

- 123. A. indocilis Q et ∂P Wesm., Tent. et Ichn. Ambl. Eur. Syn.? I. salicatorius Grav. (Q ano obtuso).
- Q. Antennes sétacées, annelées de blanc. Orbites du front, marge du cou, ligne sous les ailes et écusson blancs. Aréole supéro-médiane

carrée, avec le bord postérieur obsolète. Ailes un peu ensumées, stigma fauve. Pieds médiocres, noirs; tibias jaunes, les postérieurs noirs inférieurement; tarses roux, les antérieurs jaunissants. Postpétiole finement aciculé, gastrocèles médiocres. Segments noirs, 7° largement maculé de jaune et 6° parsois avec un très petit point jaune. 2° segment ventral plissé, le 6° longuement poilu.

- 3.? Palpes fauves; mandibules, deux points sur le clypéus et face d'un blanc jaune, celle-ci avec une bande noire au milieu. Antennes noires; devant du scape, lignes devant et sous les ailes, écailles et écusson, peu convexe, blancs. Ailes et pieds comme chez la femelle. 1er segment noir, marginé de jaune, 2-3 et la base du 4e jaune. 4e segment ventral non plissé, le 8e sinué. Long. 15-17 mill.
- Obs. Un exemplaire d'I. salicatorius Q Grav., vu par Wesmaël, diffère seulement par les articles 4-8 des antennes un peu plus grenus.

La femelle hiverne.

Patrie : Belgique, Prusse, nord de la France.

ESPÈCES DOUTEUSES OU IMPARFAITEMENT DÉCRITES.

- Obs. J'ai omis à dessein les prétendues espèces nouvelles d'Amblyteles décrites par le Dr Rudow (Ent. Nachr., 1888). Ce travail est considéré comme non avenu, en raison des erreurs grossières dont il est rempli.
- 124. I. ater Lucas (probablement Amblyteles), Expl. scient. en Alg., 1849.
- 3. Tête, antennes et thorax noirs. Ponctuation du mésothorax assez serrée, métathorax bispineux. Ailes sombres, stigma et nervures d'un brun noir. Pieds noirs. Abdomen subtilement ponctué, noir, 2° segment rouge. Long. 17 mill.

Patrie: Alger.

- 125. I. flavo-cinctus Desv., Cat., 1856. Syn. A. flavo-cinctus Marsh., Cat.
- d'. Voisin d'A. atratorius Fabr.; en diffère par les orbites internes des yeux d'un blanc jaune; les antennes fauves en dessous; le devant du

scape et parfois le postécusson jaunes; écailles des ailes blanches; stigma brun roux, l'aréole étroite au sommet. Cuisses noires; tibias et tarses d'un blanc jaune, les postérieurs, en partie, noirs. Gastrocèles assez profonds. Bande médiane du 2º segment et marge postérieure des segments 3-6 d'un jaune verdâtre. — Long. 16—17 mill.

Patrie: Angleterre.

- 126. I. insidiator Fonsc., Ichn. Prov., 1845 (probablement Amblyteles).
- d'. Mandibules, angles du clypéus, orbites internes des yeux, marge du cou, lignes devant et sous les ailes et écusson d'un blanc jaune. Antennes noires. Stigma ferrugineux, l'aréole très étroite au sommet, un point blanc sur les écailles. Pieds noirs, tibias et tarses antérieur roux d'un côté. Segments abdominaux 2-4, la marge du 1er et les côtés du 5e et du 6e roux, 7e noir, avec une grande tache dorsale blanche. Long. 45 mill.

Patrie: Provence.

(A suivre.)

. *Y.

6° FAMILLE. LOCUSTAIRES.

Sauterelles.

La famille des Locustaires comprend les Orthoptères présentant les caractères suivants: Les antennes sont grêles, sétiformes, plus longues que le corps. Les élytres des mâles, lorsqu'ils sont bien développés, sont munis d'un champ tympanal relativement petit. Les tibias antérieurs sont munis, sur leurs faces latérales, de tympans auditifs découverts ou fermés; dans le dernier cas, le plus fréquent, leur ouverture est réduite à une fente. Les pattes postérieures sont généralement très bien conformées pour le saut. Les tarses ont quatre articles; le premier article des tarses postérieurs est parfois muni, en dessous, à la base, d'appendices lamelleux plus ou moins longs, ce sont les plantules libres. L'oviscapte est allongé en forme de sabre.

L'Eugaster Guyoni Serville, rangé dans la famille des Locustaires, présente quelques caractères un peu aberrants. Ses antennes sont un peu plus courtes que le corps. Ses pattes postérieures sont à peine conformées pour le saut. L'oviscapte est très court et a ses quatre valvules divergentes à l'apex.

TABLEAU DES TRIBUS.

1.	Deux premiers articles des tarses non sillonnés latéralement. (Tibias postérieurs munis, de chaque côté, d'une épine apicale. Prosternum mutique.) PHANEROPTERIS	DÆ.
	Deux premiers articles des tarses latéralement sillonnés longitudinalement	2.
2.	Tibias postérieurs armés en dessus, de chaque côté, d'une épine apicale	3.
-	Tibias postérieurs privés d'épine apicale sur le côté externe du dessus	6.
	Orthoptères d'Algérie et de Tunisie, par A. Finot (1).	

Voir Annales 1898, p. 87 a 120 et p. 401 à 552.
 Ann. Soc. ent. Fr., 1895. — Avril 1896.

3. Tibias antérieurs à tympans auditifs typiquement ouverts. (Prosternum mutique.)
— Tibias antérieurs à tympans auditifs réduits à une fente
4. Tibias antérieurs non sillonnés longitudinalement sur les faces latérales et privés en dessus d'épines apicales CONOCEPHALIDA
— Tibias antérieurs sillonnés longitudinalement sur les faces latérales, armés en dessus d'une épine apicale sur le bord externe
5. Premier article des tarses postérieurs dépourvu de plan- tules libres LOCUSTION
— Premier article des tarses postérieurs muni, en dessous, de plantules libres plus ou moins longues DECTICIBA
6. Tibias postérieurs munis en dessus, sur le bord interne, d'une épine apicale. Prosternum mutique EPHIPPIGENDA
— Tibias postérieurs dépourvus, en dessus, d'épine apicale sur les deux côtés. Prosternum biépineux ou bituber-culeux
Tribu 1. PHANEROPTERIOÆ.
Vertex bombé. Sommet du vertex court, étroit. Antennes très longue Élytres bien développés ou très abrégés. Pattes très grêles. Tibias antérieurs sillonnés longitudinalement sur les faces latérales, munis, de chaque côté, de tympans auditifs ouverts ou en fente, armés, en dessud'une épine apicale de chaque côté ou seulement sur le bord internet Tibias postérieurs munis en dessus, de chaque côté, d'une épine apicalet, en dessous, de deux épines apicales. Tarses déprimés, à premier et deuxième articles non sillonnés latéralement. Prosternum mutique Plaque sous-génitale (d') privée de styles.
TABLEAU DES GENRES.
 Hanches antérieures inermes. Organes du vol très courts; élytres très abrégés, ailes oblitérées Odontura Rambur
- Hanches antérieures épineuses. Organes du vol bien déve-

2.

2.	Tibias antérieurs mutiques en dessus, abstraction faite de
	l'épine apicale, à tympans auditifs ouverts
	Phaneroptera Serville
	Tibias antérieurs épineux en dessus, munis de tympans
	auditifs en fente Tylopsis Fieber

Genre 1. Odontura Rambur.

Sommet du vertex bien déclive, muni d'un tubercule apical le plus souvent sillonné et séparé du sommet du front par une impression. Antennes assez épaisses à la base, fragiles, ayant plus de trois fois la longueur du corps. Pronotum court, découvrant entièrement les élytres chez les mâles, à sillon transversal placé après le milieu. Élytres gauches des mâles à bord interne arrondi; à nervure anale rarement distincte, le plus souvent oblitérée. Pattes longues. Hanches antérieures inermes. Fémurs antérieurs avant, chez les mâles, deux fois la longueur du pronotum; chez les femelles, plus d'une fois et demie cette longueur. Fémurs intermédiaires plus longs que les antérieurs. Fémurs postérieurs ayant, chez les mâles, deux fois la longueur du corps; chez les femelles, au moins une fois et demie cette longueur. Tibias antérieurs sillonnés lateralement et munis de tympans auditifs ouverts. Abdomen (3) subdilaté à l'apex, déprimé. Plaque suranale (3) oblongue. Cerques (3) peu courbés. Plaque sous-génitale (3) prolongée, à bord postérieur émarginé. Oviscapte, à peine comprimé, insensiblement atténué, peu courbé, à apex acuminé, à bords dentés, à disque couvert de tubercules aigus; valvule inférieure non dilatée à l'apex.

TABLEAU DES ESPÈCES.

- 1. Antennes annelées de foncé. Plaque sous-génitale (3) à bord postérieur portant trois échancrures triangulaires.

 Oviscapte non atténué dans le tiers apical. (Tubercule du vertex sillonné. Élytres bien nervurés. Oviscapte ayant plus de trois fois la longueur du pronotum.)....

 terniensis Finot.
- Antennes non annelées. Plaque sous-génitale des mâles à Ann. Soc. ent. Fr., 1895. Avril 1896.

	bord postérieur échancré triangulairement ou en rond. Oviscapte atténué dans le tiers apical	2.
2.	Élytres à nervures, autres que la radiale, oblitérées	3.
	Élytres à nervures bien saillantes	4.
3.	Tubercule du sommet du vertex sillonné. Oviscapte ayant deux fois au plus la longueur du pronotum algerica Bro	unner.
_	Tubercule du sommet du vertex non sillonné. Oviscapte ayant près de trois fois la longueur du pronotum Borrei Bo	olivar.
١.	Cerques (d) dépassant la plaque sous-génitale. Oviscapte avant au plus une fois et demie la longueur du prono-	

Tous ces Odontura ne sont très probablement que des formes locales d'Odontura spinulicauda Rambur, le premier décrit. Je n'excepterai même pas terniensis, mihi, forme méridionale, s'éloignant cependant du type beaucoup plus que les autres.

Odontura terniensis Finot (fig. 19 et 20). — Syn. Odontura terniensis Finot, Ann. Soc. ent. Fr., p. xxx, 1893. — Odontura quadridentata Krauss, Ann. de Wurtemberg, p. xcvi, 1893 (postérieur de publication).

Long. du corps : \mathcal{J} , 19—20 mill.; \mathcal{Q} , 19 mill. — Long. du pronotum : \mathcal{J} , 3,6—4 mill.; \mathcal{Q} , 4 mill. — Long. des fémurs antérieurs : \mathcal{J} , 9—10 mill.; \mathcal{Q} , 8,5 mill. — Long. de l'oviscapte : 11 mill.

Vert, ponctué de roux; souvent avec deux lignes longitudinales latérales blanches ou jaunâtres, partant des yeux et s'étendant jusqu'à l'apex de l'abdomen, trois lignes blanches en dessous; toutes ces lignes manquent chez les femelles. Vertex court, déclive; tubercule sillonné, séparé par une impression du front qui présente, entre les insertions des antennes, un petit tubercule ovale. Antennes très longues, sétacées, pâles, annelées de foncé à la base des articles; deux premiers articles

gros et cylindriques. Pronotum court, cylindrique, un peu relevé près du bord postérieur, portant souvent une ligne très fine longitudinale médiane pâle; insertion des lobes réfléchis subanguleuse chez les mâles, au moins postérieurement; lobes réfléchis très peu hauts, à bord inférieur droit ou subsinueux, à bord postérieur droit oblique, à angle postérieur très obtus. Élytres : &, à peu près de la longueur du pronotum, complètement découverts par lui, ovales, à partie antérieure réfléchie blanche, à réticulation bien marquée, ainsi que les nervures principales; 2, entièrement découverts par le pronotum, presque de sa longueur, à réticulation et nervures bien saillantes. Pattes longues, grêles. Fémurs antérieurs ayant près de deux fois la longueur du pronotum. Tibias antérieurs à faces latérales sillonnées longitudinalement et munies de tympans auditifs. Abdomen conique chez les mâles, ovoïde chez les femelles; dernier segment dorsal de l'abdomen des mâles à bord postérieur droit. Plaque suranale triangulaire. Cerques : d, coniques, courbés, épineux à l'apex, n'atteignant pas l'apex de la plaque sousgénitale; 2, courts, coniques, acuminés. Plaque sous-génitale : 3, très longue, à bords latéraux d'abord parallèles, puis convergents et se rapprochant bien à l'apex, à carène longitudinale médiane souvent forte, avec deux autres carènes aboutissant dans les lobes médians, à bord . postérieur présentant trois échancrures triangulaires, avec les deux lobes médians un peu plus grands que les latéraux; Q, courte, demi-circulaire, avec une petite pointe au milieu du bord postérieur. Oviscapte ayant près de trois fois la longueur du pronotum, un peu rétréci au milieu où il est subanguleusement courbé, à apex subarrondi, à moitié apicale, ayant les bords supérieur et inférieur serrulés, et les faces latérales tuberculeuses.

Habitat : Algérie : (Finot) plateau de Terni, 6; Tlemcen, 8; Sebdou; (Krauss) Tessala.

Odontura algerica Brunner. — Syn. Odontura algerica Brunner, Mon. der Phaneropteridæ, 1878.

Long. du corps : 3, 13—15 mill.; Q, 15—22 mill. — Long. du pronotum : 3, 3—3,2 mill.; Q, 4—5 mill. — Long. de l'oviscapte : 6—9 mill.

Vert, avec deux lignes longitudinales blanches ou jaunes, très souvent oblitérées. Vertex court, déclive. Sommet du vertex arrondi, très étroit entre les insertions des antennes, où se trouve un petit tubercule généralement sillonné et séparé du front par une impression.

Front présentant, près du bord supérieur, un petit tubercule ovale. Antennes très longues, sétacées, un peu épaissies près de la base, à premier article plat. Pronotum court, un peu élevé postérieurement chez les mâles, cylindrique en dessus, à bords antérieur et postérieur tronqués ; insertion des lobes réfléchis subanguleuse chez les mâles ; lobes réfléchis à bord inférieur droit, à angle postérieur largement arrondi. Élytres : d, très abrégés, à peu près de la longueur du pronotum, entièrement découverts par lui, verts, avec la partie antérieure résléchie d'un blanc jaunâtre, à dessus de l'élytre gauche seul apparent, plan et finement réticulé, avec toutes les nervures oblitérées; 9, très courts, à moitié recouverts par le pronotum, peu croisés, verts et finement réticulés, à bord postérieur tronqué, avec les angles arrondis. Pattes très longues, grêles. Fémurs antérieurs ayant deux fois, au moins, la longueur du pronotum. Tibias antérieurs à faces latérales sillonnées longitudinalement, munies d'un tympan auditif. Abdomen cylindrique et court chez les mâles, ovoïde chez les femelles. Plaque suranale: d, non apparente, bord postérieur du dernier segment dorsal droit; 2, subtriangulaire. Cerques: d, subconiques, atteignant l'apex de la plaque sous-génitale, courbés seulement dans le tiers apical, à apex obtus et muni d'une épine crochue; 2, courte, triangulaire, avec une trace d'émargination à l'apex. Oviscapte de longueur variable, une fois et demie à deux fois la longueur de l'abdomen, médiocrement large, faiblement courbé, à bords supérieur et inférieur serrulés, surtout dans la partie apicale, à faces latérales portant, dans cette partie, de petits tubercules ronds.

Habitat: Algérie: (Brunner) Batna, Philippeville, Oran; (Finot) Oran, 4; Bordj-Menaïel, 6; Chabet-el-Ameur, 5-7; (Brongniart) Guyotville, 4. — Tunisie: (Bonnet et Finot) entre Tunis et Carthage, Ksour-el-Maltei, Makter, Bir-Arrach, Gaísa, Djebel-Berda, îles Kerkenna, entre Feriana et Haïdra.

Odontura Borrei Bolivar. — Syn. Odontura Borrei Bolivar, Soc. ent. de Belgique, 1878.

Long. du corps : Q, 17—20 mill. — Long. du pronotum : Q, 3,5—4 mill. — Long. de l'oviscapte : 11 mill.

&. Inconnu.

La femelle dissère de celle d'Od. algerica Brunner, par les caractères suivants : Granuleuse, jaune sur le sec. Tubercule du vertex saillant,

non sillonné. Pronotum granuleux, peu convexe, à carènes médiane et latérales distinctes près du bord postérieur. Abdomen subcaréné. Plaque suranale triangulaire. Oviscapte étroit, ensiforme.

Habitat : Algérie : (Bolivar) province de Constantine.

Je ne connais cette espèce que par sa description. Elle me paraît être identique avec *Od. algerica* Brunner. Ayant été publiées toutes les deux en 1878, je ne puis savoir lequel des deux noms a la priorité.

Odontura spinulicauda Rambur. — Syn. Odontura spinulicauda Rambur, Faune de l'Andalousie, tab. v, fig. 2 et 3, 1838; Fischer, Orth. eur., tab. xII, fig. 13; Bolivar, Ort. de Esp., tab. v, fig. 4 à 4 b; Brunner.

Long. du corps : 3, 10-14 mill. ; 9, 13-19 mill. — Long. du pronotum : 3, 2-3 mill. ; 9, 3,8-4 mill. — Long. de l'oviscapte : 4,5-6 mill.

Vert, pâle surtout en dessous, avec deux lignes latérales blanches plus ou moins bordées de noir, partant de derrière les yeux et se prolongeant jusqu'à l'extrémité de l'abdomen, ces lignes manquant presque toujours chez les femelles. Vertex court, déclive; sommet arrondi, avec un tubercule sillonné. Front et antennes comme chez Od. alaerica. Pronotum court, souvent marbré de brun, subselliforme, avec le bord postérieur droit et bien relevé; bord antérieur subarrondi; lobes réfléchis tachés de blanc près du bord inférieur qui est droit, à angle postérieur largement tronqué. Élytres : d, entièrement découverts par le pronotum, à partie voisine du bord antérieur blanche, à partie supérieure finement réticulée, avec la nervure radiale bien marquée et deux tubercules bruns basilaires; 2, peu recouverts par le pronotum, avec quelques nervures bien marquées, à apex largement tronqué. Pattes comme chez Od. algerica. Adomen cylindrique chez les mâles, ovoïde chez les femelles; dernier segment dorsal des mâles à bord postérieur subsinué. Plaque suranale : d, triangulaire, obtuse; 2, triangulaire. Cerques : d. longs, dépassant bien la plaque sous-génitale, subconiques, courbés presque depuis la base, à apex terminé en pointe cornée acuminée; 2, coniques, très petits. Plaque sous-génitale : d, longue, subrectangulaire, à peine atténuée dans la partie apicale, à bords latéraux subcarénés, avec une carène longitudinale médiane, à bord postérieur émarginé triangulairement ou en rond; 2, courte, triangulaire. Oviscapte court, ayant moins d'une fois et demie la longueur du pronotum,

acuminé, faiblement courbé depuis la base, à moitié apicale, ayant les bords supérieur et inférieur serrulés, et les faces latérales tuberculées.

Habitat : Espagne, Portugal. — Algérie : (Lucas) environs d'Alger et de Constantine, 5-6.

Ne possédant pas de types de cette espèce provenant de l'Algérie, j'ai dû faire la description sur des individus provenant de Chiclana (Espagne).

Odontura stenoxypha Fieber. — Syn. Barbitistes stenoxypha Fieber, Synopsis, 1853. — Odontura stenoxypha Brunner, Phaner., fig. 5; Prodr., fig. 63.

Long. du corps : 3, 16—18 mill.; Q, 20—22 mill. — Long. du pronotum : 3, 3—3,5 mill.; Q, 4,2—4,8 mill. — Long. de l'oviscapte : 9—10 mill.

Vert ou roussâtre, avec des lignes blanches latérales partant des yeux et allant jusqu'à l'extrémité de l'abdomen, ces lignes manquant souvent chez les femelles. Vertex déclive, subcaréné longitudinalement en son milieu. Tubercule du vertex, front et antennes comme chez Od. algerica. Pronotum subselliforme, surtout chez les mâles, avec une ligne longitudinale médiane rousse ayant souvent, au milieu, une ligne blanche; bords antérieur et postérieur tronqués; insertion des lobes réfléchis subanguleuse chez les mâles; lobes réfléchis à bord inférieur droit, à bord postérieur oblique subarrondi. Élytres : d, verts, entièrement découverts par le pronotum, avec les bords antérieurs réfléchis blancs; partie du dessus finement réticulée, avec plusieurs nervures longitudinales bien saillantes; Q, à demi recouverts par le pronotum, verts, avec le bord antérieur blanc ou roussâtre, bien réticulés, à apex arrondi. Pattes comme chez Od. algerica. Abdomen vert, parfois roussâtre, parfois avec une ligne blanche longitudinale médiane, blanche chez les mâles, subconique chez les mâles, ovoide chez les femelles; dernier segment dorsal des mâles à bord postérieur subdroit. Plaque suranale: σ, peu apparente, triangulaire, acuminée; Q, triangulaire, sublancéolée. Cerques : d, coniques, courts, courbés surtout dans la partie apicale, à apex mucroné; 2, coniques, courts, acuminés. Plaque sousgénitale : &, subplane, subrectangulaire, un peu attenuée à l'apex, carénée longitudinalement en son milieu, à bord postérieur émarginé subtriangulairement; 2, triangulaire. Oviscapte plus long que le double du pronotum, peu courbé, assez étroit, à tiers apical ayant les bords supérieur et inférieur serrulés, et les faces latérales tuberculeuses.

Habitat : Sicile. — Tunisie : (Krauss) Monastier.

Genre. 2. Phaneroptera Serville.

Sommet du vertex déprimé, subsillonné, non contigu avec le sommet du front. Antennes sétacées, très grêles. Front long, lisse. Pronotum plan; insertion des lobes réfléchis arrondie; lobes réfléchis à angle antérieur obtus, à angle postérieur arrondi. Élytres étroits, arrondis à l'apex; nervures radiales séparées depuis la base, parallèles, émettant un rameau fourchu et un autre apical vers le bord postérieur; élytre gauche (d) à champ tympanal ayant la nervure axillaire distincte; élytre droit (d) à miroir translucide et oblong. Ailes dépassant bien les élytres, à apex obtus et dépourvu de champ triangulaire. Hanches antérieures armées d'une épine. Tous les fémurs inermes, à lobes géniculaires bidentés. Tibias antérieurs rétrécis brusquement après le tympan auditif, inermes en dessus abstraction faite de l'épine apicale externe, armés en dessous d'épines peu nombreuses. Mésonotum et métanotum arrondis, également longs et larges. Plaque suranale (d) également longue et large, arrondie. Cerques (d) flexueux, arrondis, acuminés. Plaque sous-génitale : d, plus ou moins allongée, subdroite, dépourvue de styles, à bord postérieur émarginé; 2, triangulaire. Oviscapte court, dilaté, comprimé, atténué insensiblement, à crénulation très fine sur le bord supérieur presque entier, et sur le bord inférieur, seulement à l'apex.

Phaneroptera quadripunctata Brunner. — Syn. Phaneroptera quadripunctata Brunner, Phaneropteridæ, 1878; Prodromus, fig. 66. — Phaneroptera fulcata (variété) Fischer, Orth. eur., tab. xII, fig. 21 b' c' et 22 ab'. — Phaneroptera nana Bolivar.

Long. du corps : 3, 12—16 mill.; 9, 14—18 mill. — Long. du pronotum : 3, 3,5—4 mill.; 9, 3,2—4,5 mill. — Long. des élytres : 3, 18—19 mill.; 9, 20—23 mill. — Long. de l'oviscapte : 5—6 mill.

Vert tendre, avec des parties roussâtres; vertex et pronotum ponctués de brun. Vertex court, déclive. Sommet du vertex muni d'un tubercule sillonné et en forme de V ou d'Y, séparé par une impression du sommet du front, qui est très rétréci entre les antennes et subtuber-

culeux. Yeux globuleux, assez saillants. Antennes sétacées, grêles, très longues, à deux premiers articles gros. Pronotum à disque plan, à bord postérieur arrondi ; insertion des lobes réfléchis arrondie ; lobes réfléchis plus hauts que longs, à angle antérieur obtus, à angle postérieur arrondi, à bord postérieur arrondi, avec une petite échancrure arrondie en face de l'insertion. Élytres courts, dépassant cependant l'apex des fémurs postérieurs dans la position du repos, à apex arrondi, plus large chez les femelles que chez les mâles, verts, avec le bord postérieur parfois avoisiné de brun, opaques; nervulation large, entre laquelle la réticulation est très serrée; sur l'élytre gauche des mâles, le tympan est opaque et présente deux points bruns à la base et un à l'apex; sur l'élytre droit des mâles, le miroir est transparent, avec un point brun à l'apex. Ailes dépassant beaucoup les élytres, hyalines, avec des reflets irisés, à nervures roussâtres et partiellement verdâtres; le tiers apical de la partie antérieure, qui dépasse les élytres, est vert et opaque; apex obtus. Pattes grêles. Hanches antérieures armées d'une épine en dessus. Tibias antérieurs très grêles après le tympan auditif, inermes en dessus, peu épineux en dessous. Fémurs postérieurs renslés dans la moitié basilaire, à lobes géniculaires bidentés. Tibias postérieurs longs, à bords supérieurs armés d'épines assez longues, séparées par des épines plus petites; en dessous, épines peu nombreuses, égales. Plaque suranale triangulaire, plus petite chez les femelles. Cerques : &, longs, cylindriques, courbés, acuminés à l'apex; Q, longs, coniques, acuminés. Plaque sous-génitale : &, courte, atténuée vers l'apex, carénée longitudinalement en son milieu, à bord postérieur émarginé triangulairement; 2, triangulaire, acuminée. Oviscapte court, bien courbé, finement crénelé sur tout le bord supérieur et à l'apex seulement du bord inférieur.

Habitat : Europe méridionale, Sicile, Sardaigne, Smyrne. — Algérie : (Finot) Nemours, 9. — Tunisie : (Sicard) Teboursouk, 8.

Genre 3. Tylopsis Fieber.

Vertex bombé. Sommet du vertex acuminé, subsillonné, non contiguavec le sommet du front. Front acuminé, dépassant le bord des fossettes antennales. Antennes ayant plus de trois fois la longueur du corps, fragiles, composées d'articles longs. Yeux oblongs. Pronotum à disque plan ou subconcave; insertion des lobes réfléchis anguleuse; lobes réflé-

chis plus longs que hauts, à angle antérieur droit, à bord inférieur subdroit, à angle postérieur obtus. Élytres étroits; champ marginal sublarge, insensiblement rétréci; nervures radiales séparées d. puis la base, droites, émettant plusieurs rameaux ondulés vers le bord postérieur; champ tympanal de l'élytre gauche des mâles réticulé; miroir de l'élytre droit des mâles, transparent, oblong. Ailes bien plus longues que les élytres. Hanches antérieures armées d'une épine. Tous les fémurs inermes en dessous; les antérieurs deux fois plus longs que le pronotum; les postérieurs grêles. Tibias antérieurs munis, de chaque côté, d'un tympan en forme de fente, sillonnés en dessus; bord supérieur externe ayant 4-7 épines. Mésonotum et métanotum transversaux, non lobés, à bord postérieur incisé au milieu. Segments de l'abdomen comprimés, tectiformes en dessus. Plaque suranale (3) triangulaire. Cerques (3) cylindriques, bien courbés, mucronés à l'apex. Plaque sous-génitale carénée au milieu, à bord postérieur échancré triangulairement, dépourvue de styles. Oviscapte courbé près de la base, comprimé, court, acuminé; valvule inférieure plus courte; bord supérieur presque entièrement crénelé; bord inférieur serrulé après le milieu; disque rugueux.

Tylopsis liliifolia Fabricius. — Syn. *Locusta lilifolia* Fabricius, Ent. syst., 1793. — *Tylopsis liliifolia* Brunner, Phaner., fig. 69; Prodr., fig. 67; Lucas.

Long. du corps : \mathcal{J} , 13—22 mill.; \mathcal{Q} , 17—23 mill. — Long. du pronotum : \mathcal{J} , 3—4,8 mill.; \mathcal{Q} , 3—4,8 mill. — Long. des élytres : \mathcal{J} , 15—24 mill.; \mathcal{Q} , 17—24 mill. — Long. de l'oviscapte : 4—6 mill.

Vert, testacé ou brunâtre, marbré de brun. Vertex bombé. Sommet du vertex très déclive, très étroit, à apex acuminé et subsillonné. Front perpendiculaire, à bord antérieur acuminé, séparé par une impression du sommet du vertex. Yeux ovales, allongés, assez saillants. Autennes très longues, à articles allongés, le premier gros. Pronotum à dessus subconcave, très souvent avec deux bandes latérales pâles; insertion des lobes réfléchis anguleuse; lobes réfléchis subrectangulaires plus longs que hauts, à angle postérieur arrondi, à bord postérieur présentant un petit sinus au-dessous de l'insertion. Élytres courts, n'atteignant pas l'apex des fémurs postérieurs, assez larges à la base et se rétrécissant de plus en plus, étroits à partir du milieu, arrondis à l'apex, subopaques, à nervures peu nombreuses, à nervulation peu serrée; champ marginal ne dépassant pas le tiers apical. Ailes dépassant d'un quart les

élytres, étroites, à apex arrondi, hyalines, à nervules distantes; quart apical du champ antérieur subopaque, coloré, à nervulation serrée et irrégulière. Pattes longues, très grêles. Plaque suranale triangulaire. Cerques: d', très longs, subconiques, courbés, munis à l'apex d'une épine sinueuse; Q, assez longs, coniques, acuminés. Plaque sous-génitale: d', longue, un peu atténuée à l'apex, carénée, à bord postérieur profondément échancré triangulairement; Q, triangulaire, acuminée. Oviscapte très court, comprimé, large, très courbé.

Habitat : Europe méridionale, Littoral de la Méditerranée. — Algérie : (Lucas) Alger, Constantine, La Calle.

Ne possédant pas de types provenant de l'Algérie ou de la Tunisie, j'ai dû faire la description sur des types de Provence.

Tribu 2. MECDNEMIDÆ.

Taille petite. Couleur vert clair. Vertex bombé. Sommet du vertex muni d'un tubercule plus ou moins obtus. Antennes très longues. Élytres bien développés ou rudimentaires. Tibias antérieurs sillonnés longitudinalement sur les deux faces latérales, munis de chaque côté de tympans auditifs ouverts, dépourvus en dessus d'épine apicale. Tibias postérieurs armés en dessus, de chaque côté, d'une rangée d'épines dont une apicale, et en dessous de deux épines apicales seulement. Tarses déprimés à deux premiers articles sillonnés latéralement. Prosternum mutique. Plaque sous-génitale (d') munie de styles plus ou moins longs.

Genre 4. Cyrtaspis Fischer.

Sommet du vertex bien déclive, muni à l'apex d'un tubercule spiniforme sillonné en dessus et séparé du front par une impression. Front bien récliné. Antennes très longues, sétacées. Pronotum grand, long, cachant les élytres. Pattes courtes. Hanches antérieures épineuses. Fémurs antérieurs plus courts que le pronotum. Fémurs postérieurs un peu plus longs que le pronotum. Tibias antérieurs sillonnés latéralement et munis de tympans auditifs ouverts. Plaque suranale triangulaire, très petite. Oviscapte courbé, acuminé, serrulé à l'apex.

Cyrtaspis scutata Charpentier. — Syn. Barbitistes scutatus Charpentier, Hor. ent., p. 102, 1825. — Cyrtaspis scutata Fischer, Orth.

eur., tab. xi, fig. 11; Bolivar, Ort. de Esp., tab. vi, fig. 3; Brunner, Prodr., fig. 69. — Cyrtaspis variopicta Costa, Faun. Nap., tab. x, fig. 4; Ent. Cal., tab. i, fig. 8.

Long. du corps : \mathcal{J} , 10—11 mill.; \mathcal{P} , 11—14 mill. — Long. du pronotum : \mathcal{J} , 6—7 mill.; \mathcal{P} , 6 mill. — Long. de l'oviscapte : 7—8,5 mill.

Vert pâle ou testacé, avec des parties brunes ou brunâtres, des petites taches blanchâtres et souvent des points bruns. Vertex court, bombé, présentant quelques lignes longitudinales blanchâtres. Sommet du vertex bien déclive et muni à son apex d'un tubercule spiniforme, sillonné en dessus, séparé du front par une impression et, plus bas, un petit tubercule ovalaire. Front se terminant en dessus en pointe, transversal, large, bien récliné. Antennes très longues, sétacées, souvent finement annelées de brun; à premier article déprimé, grand, subrectangulaire; second article cylindrique. Bords des cavités antennaires peu distants, un peu élevés au côté interne. Yeux bien proéminents. Pronotum très souvent parsemé de petites plaques ovalaires blanc jaunâtre, grand, cylindrique en dessus, subélargi dans la partie postérieure; en dessus, un sillon transversal peu marqué, placé au milieu chez les mâles, au tiers postérieur chez les femelles: métazone bien prolongée, dépassant le métanotum dans les deux sexes, légèrement renflée chez les mâles, d'un ferrugineux brun brillant sur les deux mâles d'Algérie que j'ai vus ; bords antérieur et postérieur rebordés, arrondis; lobes réfléchis demi-ovalaires. Élytres : d, rudimentaires, assez grands, particulièrement chez les individus algériens, mais toujours entièrement cachés par le pronotum; Q, non apparents, peut-être nuls. Pattes velues, courtes. Hanches intérieures épineuses. Fémurs antérieurs d'un tiers plus courts que le pronotum. Tibias antérieurs à faces latérales sillonnées latéralement et munies, de chaque côté, d'un tympan auditif ouvert, ovale; en dessus, inermes; en dessous, armés, de chaque côté, de deux ou trois épines dont une apicale. Fémurs postérieurs bien gonflés, un peu plus longs que le pronotum. Poitrine large; a segments transversaux, droits. Abdomen court, subcylindrique chez les mâles, subovoïde chez les femelles; dans les deux sexes, les segments dorsaux sont subcarénés longitudinalement au milieu. Plaque suranale peu apparente, très courte, triangulaire. Cerques : d, longs, velus, cylindriques, un peu courbés, atténués et plus foncés à l'apex, coniques à la base; 2, courts, coniques, très acuminés. Plaque sous-génitale (d) large, échancrée triangulairement à

l'apex, munie de styles longs. Oviscapte courbé, acuminé, serrulée à l'apex en dessus et en dessous.

Habitat: Europe méridionale; France occidentale, Niort, 9-12. — Algérie: (Pic) mont Edough, près Bône, 6.

Tribu 3. CONOCEPHALIDE.

Sommet du vertex proéminent, assez souvent plus ou moins prolongé, rarement sillonné en dessus. Antennes insérées entre et contre les yeux; bords des fossettes antennaires non élevés. Pronotum, le plus souvent, privé de sillons transversaux, au moins postérieurement. Élytres (d) munis de tympans. Tibias antérieurs munis de tympans auditifs, le plus souvent fermés en fente; le dessus, le plus souvent inerme, cylindrique, privé même d'épines apicales; côtés latéraux non sillonnés. Tibias postérieurs munis en dessus, de chaque côté, d'une épine apicale, rarement sur le côté interne seulement; en dessous, deux épines apicales de chaque côté. Tarses déprimés; premier et second articles latéralement sillonnés longitudinalement.

Genre 5. Conocephalus Thunberg.

Sommet du vertex prolongé entre les antennes, plus large que le premier article de ces antennes, presque toujours aussi plus long. Front déclive. Pronotum plan en dessus; carènes latérales nulles ou subnulles; bord postérieur tronqué, arrondi; lobes réfléchis élargis en arrière, à bord inférieur tronqué obliquement ou presque arrondi. Élytres étroits, dépassant le plus souvent bien l'abdomen; apex arrondi, ou très rarement tronqué obliquement. Ailes un peu plus courtes que les élytres. Fémurs antérieurs et intermédiaires munis le plus souvent de quelques épinules sur le côté supérieur. Fémurs postérieurs presque trois fois plus longs que les intermédiaires, armés le plus souvent, en dessous, de chaque côté, de plusieurs épinules. Épines géniculaires de tous les fémurs courtes. Tibias postérieurs à carènes supérieures non dilatées en lame. Prosternum armé de deux épines. Mésosternum et métasternum munis de lobes triangulaires, acuminés, rarement ovales, tuberculés à l'apex. Plaque suranale (3) émarginée, prolongée de chaque côté en lobes plus ou moins acuminés. Cerques : ¿, forts, cylindriques, velus, courbés et mucronés à l'apex, munis sur le bord

interne, avant l'apex, d'une dent aiguë. Plaque sous-génitale : d', émarginée triangulairement; Q, émarginée à l'apex. Oviscapte droit ou sub-droit, étroit, peu dilaté au milieu.

Conocephalus mandibularis Charpentier. — Syn. Locusta mandibularis Charpentier, Hor. ent., 1825; Germar, Fauna ins. eur., fig. 10. — Conocephalus mandibularis Serville; Lucas, Expl. de l'Algérie, tab. 11, fig. 6; Bolivar, Ort. de Esp., tab. v, fig. 15; Brunner, Prodr., fig. 71; Finot, Faune fr., fig. 128; Redtenbacher. — Locusta tuberculata Rossi, Fauna etr., 1790; Latreille; Guérin, Icon., tab. vIII, fig. 5.

Suivant le principe de la priorité, le nom spécifique tuberculatus Rossi devrait être adopté; mais M. Brunner a décidé que le nom mandibularis était consacré par l'usage.

Long. du corps : 3, 18—28 mill.; 2, 19—33 mill. — Long. du pronotum : 3, 6—8 mill.; 2, 5,8—7,5 mill. — Long. des élytres : 3, 26—40 mill.; 4, 22—46 mill. — Long. de l'oviscapte : 17—26 mill.

Vert plus ou moins foncé, ou testacé, ou brun, ou rougeâtre. Vertex horizontal. Sommet du vertex subcarré, rétréci presque de suite après les yeux, médiocrement prolongé; à apex arrondi, puis réfléchi et acuminé en dessous, où il est contigu avec le front. Front très récliné, à bord supérieur triangulaire, acuminé. Yeux subtriangulaires, arrondis, peu saillants. Antennes longues, sétacées. Pronotum légèrement rugueux, unicolore, à disque plan, un peu plus large en arrière, surtout chez les mâles; trace de carène longitudinale médiane près du bord postérieur, avec une impression médiane, en forme de 4, derrière le sillon transversal qui est placé au quart antérieur; insertion des lobes réfléchis, souvent subpâles, anguleusement arrondie; bord antérieur tronqué: bord postérieur subarrondi: lobes réflechis subtriangulaires. à bord antérieur arrondi, à bord inférieur anguleux, à bord postérieur arrondi, avec un sinus rentrant un peu au-dessous de l'insertion. Organes du vol très développés. Élytres concolores, parfois finement ponctués de brun, subopaques, presque deux fois plus longs que les fémurs postérieurs, en forme de faux, un peu élargis à la base, à bords antérieur et postérieur courbés et subparallèles; à apex arrondi; nervures peu nombreuses; réticulation serrée, confuse; miroir de l'élytre droit des mâles subtriangulaire. Ailes presque aussi longues que les élytres, étroites, à apex obtus, hyalines. Fémurs antérieurs et intermédiaires mutiques. Fémurs postérieurs grêles, peu renflés à la base. munis en dessous, sur le bord externe de 3-6 épines, sur le bord interne de 8-10 épines. Prosternum armé de deux épines longues. Lobes mésosternaux et métasternaux triangulaires. Abdomen court, comprimé. Plaque suranale & atténuée, à bord postérieur profondément échancré triangulairement, avec les deux lobes acuminés; Q, courte, sillonnée au milieu, à bord postérieur droit avec un prolongement médian triangulaire et acuminé. Cerques: &, gros, cylindriques, courbés à angle droit après le milieu, à cet endroit est placée une épine supérieure interne, ensuite coniques, à apex acuminé et épineux; Q, coniques, acuminés. Plaque sous-génitale: &, rectangulaire, courte, caréné latéralement et au milieu, à bord postérieur subémarginé, à styles coniques; Q, atténuée près de l'apex, à bord postérieur émarginé. Oviscapte droit, acuminé à l'apex, presque aussi long que les fémurs postérieurs.

Habitat : Europe. Afrique. Chine. — Algérie : (Lucas) marais d'Ain-Dréan, environs de La Calle, 7.

Tribu 4. LOCUSTIDÆ.

Prosternum muni de deux appendices longs, spiniformes. Tibias antérieurs munis de chaque côté de tympans auditifs fermés et d'un sillon longitudinal, armés en dessus, sur le bord externe, de 3 épines, dont une apicale. Tibias postérieurs munis en dessous de 2 épines apicales et de 4 en dessous. Tarses déprimés, les deux premiers articles sillonnés latéralement; premier article des tarses postérieurs muni en dessous, à la base, de pelotes arrondies, non libres, privé par conséquent de plantules libres.

TABLEAU DES GENRES.

- Élytres et ailes lobiformes. Vertex bombé. Amphiestris Fieber.

Genre 6. Locusta de Geer.

Couleur verte. Vertex subplan. Sommet du vertex obtus; sa partie réfléchie en avant séparée du sommet du front par un sillon. Antennes sétacées, ayant au moins une fois et demie la longueur du corps. Front perpendiculaire ou subrécliné. Pronotum brillant, lisse, au moins en avant; insertion des lobes réfléchis arrondie; lobes réfléchis

aussi hauts que longs; angle huméral distinct. Élytres bien développés, verts, submembraneux; nervure médiastine distincte; nervures radiales divisées depuis la base; champ tympanal de l'élytre gauche des mâles opaque; miroir de l'élytre droit des mâles transparent. Ailes hyalines. Fémurs antérieurs et intermédiaires épineux en dessous sur le bord interne. Fémurs postérieurs épineux en dessous sur les deux bords. Tibias antérieurs munis de chaque côté d'un tympan fermé et d'un sillon longitudinal, armés en dessus, sur le bord externe, de 3 épines, et en dessous, de chaque côté, de 6 épines fortes. Tibias postérieurs armés en dessus, de chaque côté, d'une épine apicale, et en dessous de 4 épines apicales. Prosternum muni de 2 longues épines. Mésosternum et métasternum munis de deux lobes triangulaires acuminés. Plaque suranale & profondément sillonnée, à bord postérieur émarginé et prolongé de chaque côté en lobes triangulaires. Cerques : d, allongés, acuminés, armés, près de la base, d'une épine interne; Q, allongés, droits. Plaque sous-génitale : ¿, munie de styles longs; 2, bilobée. Oviscapte ensiforme, acuminé, un peu courbé vers le dessous.

TABLEAU DES ESPÈCES.

- 1. Cerques d'coniques, à apex gonflé, à dent interne courte, basilaire. Plaque suranale d'à bord postérieur subdroit et munie seulement de deux petites pointes près du milieu. Plaque sous-génitale Q à lobes courts et larges. Oviscapte ayant environ trois fois la longueur du pronotum..... viridissima Linné.
- Cerques & cylindriques, élargis dans la moitié basilaire, à apex acuminé, à dent interne longue, spiniforme et placée au milieu. Plaque suranale Q à bord postérieur prolongé triangulairement et échancré triangulairement au milieu. Plaque sous-génitale Q à lobes longs, étroits. Oviscapte ayant quatre fois la longueur du pronotum. Savignyi Lucas.

Locusta viridissima Linné. — Syn. Gryllus viridissimus Linné, Syst. Nat., 1758. — Locusta viridissima Fabricius, Panzer, Faun. Ins. Germ., tab. 18 et 19; Fischer, Orth. eur., tab. xıv, fig. 5 a-f; Bolivar, Ort. de Esp., tab. v, fig. 13-13 a; Finot, Faune de Fr., fig. 129 à 133 bis et 167-168; Brunner.

Long. du corps : ♂, 28—36 mill.; ♀, 32—42 mill. — Long. du prono-

tum : 3, 7—9 mill.; 2, 7,5—9 mill. — Long. des élytres : 3, 34—31 mill.; 2, 49—60 mill. — Long. de l'oviscapte : 27—32 mill.

Vert, parfois ferrugineux et taché de brun en dessus. Vertex triangulaire, subplat. Sommet du vertex prolongé entre les antennes, de même largeur que le premier article des antennes; à apex obtus subsillonné en dessus; partie antérieure réfléchie un peu atténuée et séparée du front par un petit sillon. Front perpendiculaire, subrécliné chez les mâles. Yeux globuleux, assez saillants. Antennes fines, sétacées, ayant deux fois la longueur du corps. Pronotum à dessus subcyliadrique en avant et subplan postérieurement; carène longitudinale médiane marquée sur la métazone; sillon typique parsois assez marqué et placé après le milieu; en avant, un petit sillon transversal sinueux et une impression en forme d'U; bord antérieur droit; bord postérieur arrondi; insertions des lobes réfléchis un peu divergentes, indistinctes dans la prozone, arrondies dans la métazone; lobes réfléchis aussi hauts que longs, un peu atténués inférieurement, à bord inférieur arrondi, à angle huméral arrondi. Élytres submembraneux, verts, avec les nervures jaunâtres ou roussâtres et le champ tympanal brun ou roussâtre; dans les individus méridionaux, le bord postérieur est entièrement avoisiné de roussâtre; longs, dépassant bien l'apex des fémurs postérieurs et un peu l'oviscapte; assez larges et arrondis à l'apex; miroir de l'élytre droit & subcirculaire. Ailes presque aussi longues que les élytres, hyalines, avec les nervures roussâtres, assez larges, avec l'apex arrondi. Pattes fortes. Fémurs postérieurs renslés dans la moitié basilaire, verts, avec les épines noires, non entourées de noir à la base. Prosternum armé de deux appendices spiniformes, cylindriques, longs, subépineux à l'apex chez les mâles. Mésosternum et métasternum munis de lobes triangulaires, très acuminés chez les mâles. Plaque suranale : d', à bord postérieur échancré triangulairement, avec deux lobes triangulaires acuminés; 2, à bord postérieur subdroit, avec deux petites pointes près du milieu. Cerques : d, très longs, dépassant bien les styles, coniques, un peu courbés, à apex un peu épaissi et muni d'une petite impression ovale, munis d'une petite dent droite sur leur côté interne près de la base; 2, longs, coniques, acuminés. Plaque sousgénitale : ¿. carénée latéralement, à bord postérieur émarginé triangulairement, à styles longs et coniques; 2, à bord postérieur incisé profondément au milieu et muni de deux lobes triangulaires arrondis. Oviscapte long, ayant environ trois fois la longueur du pronotum,

n'atteignant pas l'apex des élytres, subdroit, à très faible courbure convexe en dessus, acuminé à l'apex.

Habitat : Europe. Nord de l'Afrique. Asie Mineure. Amour. — Algérie : (Finot) Oran, 5; Lalla-Margnhia, 6. — Tunisie : (Bonnet et Finot) entre Sousse et Monastir; Fedj-el-Saha, dans la Kroumirie.

La description a été faite sur des individus de Provence; les individus d'Algérie, que j'ai pu étudier, ont le corps plus gros, et les organes du vol, assez raccourcis, n'atteignent pas l'apex des fémurs postérieurs.

Locusta Savignyi Lucas. — Syn. Locusta Savignyi Lucas, Expl. de l'Algérie, 1849. — ? Locusta algerica Bolivar, Ann. s. esp. de Hist. nat., 1893.

Long. du corps : 3, 26 mill.; Q, 30 mill. — Long. du pronotum : 3, 7,5 mill.; Q, 9 mill. — Long. des élytres : 3, 38 mill.; Q, 38 mill. — Long. de l'oviscapte : 36 mill.

Vert, avec des parties d'un testacé roux, des taches brunes et souvent des poils foncés; les pattes d'un testacé roux. Vertex triangulaire, horizontal, bombé. Sommet du vertex subcarré en dessus, à apex arrondi: sa partie antérieure réfléchie bien atténuée à l'apex et séparée du front par un petit sillon. Front subrécliné; sa partie rétrécie touchant le vertex est subsillonnée. Yeux globuleux, assez saillants. Antennes sétacées, avant une fois et demie la longueur du pronotum, le plus souvent noirâtres à partir du troisième article, au moins dans la moitié basilaire; premier article plat, à bords latéraux sinueux, très élargi dans la moitié apicale. Pronotum plat en dessus, assez élargi en arrière; moitié antérieure lisse, avec deux sillons transversaux sinueux souvent interrompus et une trace de carène médiane, avec l'insertion des lobes réfléchis arrondie et indistincte; moitié postérieure chagrinée, avec la carène longitudinale médiane assez bien marquée et les insertions des lobes réfléchis anguleusement arrondies; bord antérieur droit; bord postérieur légèrement arrondi; lobes réfléchis subtrapézoïdaux, aussi hauts que longs, à bord inférieur arrondi. Élytres comme chez Locusta viridissima, mais plus courtes, à nervulation un peu plus saillante, et dépassant un peu l'apex des fémurs postérieurs chez les mâles, le dépassant à peine chez les femelles et atteignant le milieu de l'oviscapte. Ailes courtes, plus courtes que les élytres d'un cinquième, subovalaires,

Ann. Soc. ent. Fr., 1895. - Avril 1896.

à bord postérieur bien arrondi, à apex arrondi. Pattes fortes, quelquefois d'un vert jaunâtre, généralement d'un testacé ferrugineux. Fémurs postérieurs grêles, peu renflés dans la partie basilaire, armés en dessous d'épines en nombre variable : sur le bord interne, 7-9; sur le bord externe, 5-12; ces épines sont noires, avec la base peu ou point entourée de noir. Prosternum armé de deux appendices spiniformes, très longs, cylindriques, un peu atténués près de l'apex, qui est subtronqué. Mésosternum et métasternum munis d'appendices longs, coniques dans les deux sexes. Abdomen jaunâtre sur le sec. Plaque suranale : d., longue. à bord postérieur prolongé triangulairement et profondément échancré au milieu, avec les deux lobes longs, triangulaires, acuminés; 2, courte, à bord postérieur un peu prolongé triangulairement et prolondément émarginé triangulairement au milieu, avec les deux lobes triangulaires acuminés. Cerques : d, longs, cylindriques, aplatis dans la moitié basilaire, ensuite bifides, émettant un prolongement conique, droit, acuminé. étroit, et un autre, sur le côté interne, dans une direction perpendiculaire, aussi long, conique, courbé, épineux à l'apex; 2, coniques, longs, acuminés. Plaque sous-génitale : &, large, trapézoïdale, échancrée triangulairement, à lobes arrondis, à styles longs, cylindriques, n'atteignant pas l'apex des cerques; Q, longue, étroite, très profondément incisée au milieu, à lobes étroits et arrondis à l'apex. Oviscapte très long, ayant quatre fois la longueur du pronotum, dépassant bien l'apex des élytres, large, subcourbé, avec la convexité en dessus, à apex acuminé.

Habitat : Algérie : (Lucas) Milah, La Calle, 6; (Finot) Oran, 8, Chabetel-Ameur, 7.

Cette espèce est assez voisine de *Locusta caudata* Charpentier; elle s'en sépare par la couleur des antennes, par la forme des cerques de par les plaques suranale et sous-génitale des femelles et par la courbure un peu plus forte de l'oviscapte.

Genre 7. Amphiestris Fieber.

Vertex bombé. Sommet du vertex comprimé, acuminé, sillonné en dessus et dépassant bien le sommet du front. Antennes sétacées, ayant environ une fois et demie la longueur du corps. Front large, perpendiculaire. Pronotum subselliforme, à bord postérieur tronqué; lobes réfléchis plus longs que hauts, à bord inférieur subarrondi, à bord

postérieur oblique et droit. Élytres : J, très abrégés, à apex tronqué; 2, lobiformes, latéraux, triangulaires. Ailes nulles. Hanches antérieures armées d'une épine. Fémurs antérieurs à bord inférieur interne épineux. Fémurs postérieurs grêles, multi-épineux en dessous de chaque côté. Tibias antérieurs munis de chaque côté d'un tympan fermé et armés en dessous, sur le bord externe, de 3-4 épines, et, sur le bord interne, de 0-2 épines. Tibias postérieurs munis, en dessus, de 2 épines apicales; en dessous, de 4 épines apicales. Prosternum armé de deux tubercules spiniformes. Mésosternum et métasternum transverses, munis de deux lobes coniques aigus. Plaque suranale & profondément bilobée. Cerques : 3, courts, dilatés, tronqués obliquement à l'apex, ayant à l'angle interne une dent acuminée, à l'angle externe un appendice spiniforme; 2, coniques, courts, recourbés. Plaque sous-génitale : d. émarginée triangulairement et munie de styles; 2, allongée, atténuée, sinuée latéralement, à bord postérieur émarginé triangulairement. Oviscapte subdroit, recourbé à l'apex, à valvules mucronées et divergentes à l'apex.

Amphiestris bœtica Rambur. — Syn. Barbitistes bætica Rambur, Faune de l'And., tab. III, fig. 1-2, 1838. — Barbitistes bæticus Fischer, Orth. eur., tab. XII, fig. 1-2. — Amphiestris bætica Bolivar, Ort. de Esp., tab. v, fig. 10; Brunner, Prodr., fig. 73.

Long. du corps : \mathcal{J} , 30—39 mill.; \mathcal{Q} , 31—32 mill. — Long. du pronotum : \mathcal{J} , 7—9 mill.; \mathcal{Q} , 8,5 mill. — Long. des élytres : \mathcal{J} , 9—11 mill.; \mathcal{Q} , 2—4 mill. — Long. de l'oviscapte : 22—24 mill.

Obèse. Vert ou brunâtre, avec des parties blanches ou jaunâtres et des taches brunes. Vertex bombé. Sommet du vertex très court; à son apex, un tubercule conique, comprimé, obtus, sillonné en dessus. Front large, plan, à bord supérieur pointu au milieu et séparé du tubercule du vertex par un petit sillon. Yeux petits, globuleux, assez saillants. Antennes sétacées, un peu épaissies à la base, à premier article fort; elles ont près d'une fois et demie la longueur du corps. Pronotum subselliforme, surtout chez les mâles, à bords antérieur et postérieur tronqués; carène longitudinale médiane nulle, remplacée par une ligne pâle, souvent incomplète; deux sillons transversaux interrompus; insertions des lobes réfléchis indistinctes; lobes réfléchis subtrapézoïdaux, avec les bords droits et relevés et les deux angles obtus arrondis. Elytres: J, bien abrégés, n'atteignant pas le bord postérieur du quatrième segment de l'abdomen, verts, avec les centres des aréoles noirs

sur les parties réfléchies, à apex tronqué obliquement, à nervulation très saillante, à champ tympanal de l'élytre gauche hyalin, à miroir de l'élytre droit composé de trois champs hyalins; 2, lobiformes, latéraux, triangulaires, verts, avec le centre de la plupart des aréoles noir. Pattes fortes, roussâtres. Hanches antérieures armées, sur le côté interne, d'une épine forte. Fémurs antérieurs à bord interne épineux. Tibias antérieurs munis latéralement de chaque côté de tympans auditifs fermés, sillonnés longitudinalement, armés en dessus, sur le bord externe, de 3-4 épines et, sur le bord interne, de 0-2 épines. Fémurs postérieurs courts, grêles, très renflés près de la base, épineux en dessous sur les deux côtés. Tibias postérieurs bien sillonnés longitudinalement en dessus, ayant à l'apex 2 épines en dessus et 4 en dessous. Tarses postérieurs à pelotes inférieures du premier article bien moins développées que chez les Locusta; sur mes types, les deuxièmes articles ne sont pas tachés de noir. Prosternum armé, sur le bord antérieur, de deux appendices longs, spiniformes, coniques, à apex subobtus. Mésosternum et métasternum munis d'appendices coniques, obtus. Abdomen court, gros, orné en dessus de séries de bandes d'un brun noirâtre. Plaque suranale : d, largement sillonnée au milieu, à bord postérieur émarginé au milieu, munie de deux lobes longs, tronqués obliquement, et à angle interne acuminé; Q, à bord postérieur droit, profondément émarginé au milieu, à prolongement triangulaire acuminé. Cerques : d, courts, très larges, munis à l'apex d'une dent interne, et extérieurement d'un appendice spiniforme; 2, coniques, acuminés. Plaque sous-génitale : d, trapézoïdale, triangulairement émarginée à l'apex, munie de styles; Q, allongée, très atténuée, à apex émarginé triangulairement. Oviscapte ayant près de trois fois la longueur du pronotum, subdroit, un peu relevé à l'apex, à valvules mucronées à l'apex.

Habitat : Espagne. — Algérie : (Finot) Chabet-el-Ameur, 6-7, Oran, 5.

(A suivre.)

LISTE DES MEMBRES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

ANNÉE 1895. - Soixante-quatrième de sa fondation.

Nota. L'astérisque (*) désigne les Membres libérés ou à vie.

Président honoraire

1842-1882-1892. FAIRMAIRE (Léon), (A., anc. directeur de l'hôpital S^t-Louis, rue du Dragon, 21. Col., Hym. et Hém.

Membres honoraires

- 1865-1894. BALBIANI (G.), 举, professeur d'embryogénie au Collège de France, rue Soufflot, 18. Ent. gén.
- 1856-1882. CANDÈZE (D' E.), **, Glain-lès-Liège (Belgique). Ent. gén.; Larves des Col.; Elatérides.
 - 1894. FABRE (J.-H.), Sérignan (Vaucluse). Ent. gén.
- 1880-1885. * HORN (D' G.-Henry), North Fourth street, 874, Philadelphie, Pensylvanie (É.-U. d'Amérique). Col. de l'Am. du Nord.
 - 1894. LUBBOCK (John), St-James, 2, Londres, S. W. (Angleterre).

 Ent. gén.
 - 1894. PACKARD (A. S.), Providence, R. I. (États-Unis d'Amérique). Ent. gén.
- 1862-1894. PÉREZ (J.), 举, prof. à la Faculté des sciences, rue Sauhat, 21, Bordeaux (Gironde). Ent. gén.; anat.; Hym.
- 1856-1885. * PUTON (D' Auguste), A., Remiremont (Vosges). Col.;

 Hym. et pr. Hém. de France.
- 1851-1894. SAUSSURE (Henri DE), 举, Cité, 24, Genève (Suisse). Ent. gén.; Hym.

- 1834-1885. SÉLYS-LONGCHAMPS (E. DE), ★, sénateur, M. de l'Ac. 10y. des Sc., bould de Sauvenière, 34, Liège (Belgique). Névr., pr. Odonates; Lép. eur.
 - 1882. THOMSON (C.-Gustave), **, prof. de zoologie à l'Univ. roy. de Lund (Suède). Ent. gén.; Col. et Hym.

Membres à vie et Membres ordinaires

- 1864. * ABEILLE DE PERRIN (Elzéar), rue de la Bibliothèque, 24, Marseille (Bouches-du-Rhône). Ent. paléarctique générale, saul Lép.
- 1853. Allard (Ernest), chef du bureau des ingénieurs au chemin de fer d'Orléans, en retraite, bould Magenta, 124. Col. eur.
- 1863. ALLARD (Gaston), route des Ponts-de-Cé, à la Maulevrie, près Angers (Maine-et-Loire). Cot. eur.
- 1885. * ALLUAUD (Charles), W A., bould St-Michel, 84. Col. afr.
- 1887. ALPHERAKY (Serge), au palais de S. A. I. le grand-duc Michel, S-Pétershourg (Russie). Lép. d'Eur. et d'Asie.
- 1853. Amblard (D' Louis), rue Paulin, 14 bis, Agen (Lot-et-Garonne). Hym.
- 1887. Angelet (Gabriel), docteur en medecine, boulevard Raspail, 94.

 Ent. gén., pr. Hym. parasites et Micro-Lép.
- 1857. * André (Ernest), notaire honoraire, rue des Promenades, 17, Gray (Hie-Saône). Ent. gén.; Hém. et Hym. du globe.
- 1895. APPELBECK (Victor), conservateur du Musée national de Sarajevo (Bosnie-Herzégovine), Autriche-Hongrie. Ent. gén., pr. Col. eur. et genre Otiorhynchus.
- 1896. APOLLINAIRE-MARIE (frère), rue des Bouchers, Reims (Marne). Col.
- 1869. Antessanty (l'abbé Gabriel D'), A., aumonier du Lycée, Troyes (Aube). Col. de France.
- 1891. Apostolides (Nicolas-Christo), prof. agrégé à l'Université, rue Euripide, 7, Athènes (Grèce). Ent. gén.
- 1880. * ARGOD-VALLON (Albert), Crest (Drôme). Col. de l'ancien monde. Longicornes et Col. cavernicoles du globe.
- 1892. Armand-Delille (Paul), étudiant en médecine, rue Portalis, 7. Col. et Macrolép. d'Europe.
- 1887. Arribalzaga (Félix-Lynch), M. de l'Ac. nat. de la Rép. Argentine, Chacabuco (prov. de Buenos-Aires). *Dipt*.

- 1892. Astic (M.-E.-Auguste), notaire, Feurs (Loiret). Ent. gen.
- 1891. Azam (Joseph), architecte, Villaines-en-Duesmois (Côte-d'Or).

 Orth., Hémipt. et Dipt.
- 1859. * BAER (G.-Adolphe), rue Mayran, 7, Ins. des îles Philippines, pr. Col.
- 1892. Bailliot (D' Marcel), boulevard Heurteloup, 115, Tours (Indre-et-Loire). Col.
- 1882. BAIRSTOW (S.-Denton), F. L. S., Box 204 (Post office), Port-Elizabeth (Afrique du Sud). Ent. gén., pr. Hym.
- 1891. BALZAN (Louis), prof. à l'Univ. de l'Asuncion (Paraguay), actuellement à Padoue (Italie) (ferma in posta). Arach.
- 1877. * BARGAGLI (Pierre), piazza Sta-Maria, Florence (Italie). Col. et Hym.
- 1846. BAUDI DI SELVE (chevalier Flaminio), via Baretti, 18, Turin (Italie).

 Col.
- 1888. Beauchène (Fernand de), capitaine au 70° rég. d'infanterie de ligne, route de Laval, 25, Vitré (Ille-et-Vilaine). Ent. gén., pr. Col. gal.-rhén.
- 1884. Beauregard (D' Henri), 亲, ** I. P., prof. agrégé à l'Éc. de pharmacie, assistant d'anat. comparée au Muséum, boulé St-Marcel, 49. Mœurs, anat. et métam. des Cantharidiens.
- 1888. BECKER (Theodor), Stadtsbaurath, Liegnitz, Silésie (Allemagne). Dipt.
- 1866. * BEDEL (Louis), (A., 本 M. A., rue de l'Odéon, 20. Col.
- 1889. BEGUIN-BILLECOCQ (Louis), attaché au Min. des Aff. étrangères, rue Boulainvilliers, 43, Passy-Paris. Ent. gén., pr. Cot. eur.
- 1857. Bellevoye, graveur, rue de Talleyrand, 27, Reims (Marne). Col. eur. et alg.
- 1873. * Belon (P.-M.-Joseph), prof., rue du Plat, 18, Lyon (Rhône).
- 1895. Benderitter (Eugène), rue des Champs-Maillets, 11, Rouen (Seine-Insérieure). Col., pr. Cicindélides, Lamellicornes, Buprestides et Cérambycides.
- 1896. BEPMALE, député de la Haute-Garonne, rue Ramey, 47, Paris.

 Col.
- 1877. BERG (D' C.), directeur du Musée national de Buenos-Aires (Rép. Argentine), Casilla del Correo, 470. Ent. gén., pr. Lép.
- 1885. BERGROTH (D' E.), Tammerfors (Finlande). Ent. gén., pr. Hém.

- 1893. BERTHOUMIEU (l'abbé G.-V.), rue Bertin, 5, Moulins (Allier).

 Ichneumonides d'Europe.
- 1890. BIBLIOTHÈQUE DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS (J. Deniker, bibliothécaire, rue Busson, 2).
- 1894. BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE DE L'UNIVERSITÉ, Strasbourg (Alsace) (Barach, bibliothécaire).
- 1891. BINET (L.-A.-Alfred), Dr ès sc. naturelles, rue Madame, 29.

 Physiol. et histol. ent.
- 1883. * BINOT (Jean), rue Cassette, 22; l'hiver: villa Bonnet, route d'Antibes, Cannes (Alpes-Maritimes). Gol.
- 1877. * BLANC (Édouard), ♠ A., C. ★, inspecteur adjoint des forêts, rue Spontini, 18. Ent. gén., pr. Col.
- 1837. BLANCHARD (Émile), O. 举, M. de l'Institut, prof. d'Entomologie au Muséum, en retraite, rue de l'Université, 34. Ent. gén.; anat.
- 1889. * BLANCHARD (D' Raphaël), prof. agrégé de l'École de médecine, rue du Luxembourg, 32. Ent. gén.
- 1885. * BLAYY (Alfred), ! I. P., avocat à la Cour, rue Barraderie, 4. Montpellier (Hérault). Mœurs, métam.; étude des Larves, pr. aquatiques.
- 1892. Blein (Lucien), avocat, Valence (Drôme). Col. franç.
- 1881. BLONAY (Roger DE), rue de La Rochefoucauld, 23. Ent. gén., pr. Col.
- 1886. Bobeuf (Henry), banquier, rue Lafayette, 54. Col. eur.
- 1895. BOILEAU (Henri), ingénieur des Arts et Mauufactures, quai de la Marine, 30, île Saint-Denis (Seine). Ent. gén.
- 1888. Boise (Paul), naturaliste, Soulangy, commune de Jarry (Yonne). Hym. et Ins. apt.
- 1872. BOLIVAR (Ignacio), prof. d'Entomologie à l'Univ., Museo de Hist. nat., calle Moreto, 7, Madrid (Espagne). Col. et Orth. eur.
- 1885. Bonanno (Simon), piazza di Bologni, 23, Palerme (Sicile). Ent. gén.
- 1891. * BONAPARTE (prince Roland), cours La Reine, 22. Ent. gin.
- 1883. * BONHOURE (Alphonse), avocat à la Cour d'appel, rue Chapsal, 2. Col. eur.
- 1895. Bonjour (Gustave), étudiant en médecine, rue Gay-Lussac, 68, Paris. Lép. franç.
- 1894. Bonnier (Jules), directeur adjoint de la Station maritime de Wimereux, rue Madame, 75. Ent. gén., Crust.

- 1859. * Bonvouloir (comte Henry DE), rue Pierre-Charron, 6, et Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées). Col.
- 1879. BONY (vicomte G.-J.-Louis DE), rue Vaneau, 36. Cicindélides et Carabides du globe, pr. Carabus, Calosoma et Nebria.
- 1892. Bossion (Jacques), Birtouta (département d'Alger). Col.
- 1896. BOUCHARD, à Palambang, par Dels (Sumatra); à Paris, chez M. A. Grouvelle, 63, quai d'Orsay. Col. des Indes orientales.
- 1893. BOUCOMONT (Antoine), avocat, rue Steffen, 20, Asnières, (Seine).
- 1857. BOUDIER (Émile), anc. pharmacien, Montmorency (Seine-et-Oise).
- 1878. BOULLET (Eugène), banquier, Corbie (Somme). Lép.; Chenilles.
- 1893. BOURDERY (Louis), licencié en droit, rue Gay-Lussac, 70. Arach.
- 1872. * BOURGEOIS (Jules), A., S'e-Marie-aux-Mines (Alsace). Col. eur. et médit.; Malacodermes exot.
- 1891. BOUTAN (Louis), maître de conférences à la Faculté des sciences de Paris. Ent. gén.
- 1896. * BOUTABEL (D'), boulevard Beaumarchais, 46. Col., pr. ceux du Chili.
- 1896. * Bouvier (E.-L.), **()** 1. P., professeur de zoologie (Animaux articulés) au Muséum d'histoire naturelle, rue Claude-Bernard, 39. Ent. gén.
- 1884. BOUZEREAU-MALIFERT, Meursault (Côte-d'Or). Lép. eur., pr. Micro-Lép.
- 1874. BOYENVAL, 茶, directeur de la Manuf. nat. des tabacs, Dijon (Côte-d'Or). Col. eur.
- 1884. BRABANT (Édouard), au chât. de Morenchies, par Cambrai (Nord). Lép., pr. Micro-Lép.
- 1883. BRAMSON (K.-L.), prof. au Gymnase d'Ékaterinoslaw (Russie). Col. et Lép. rus. et exot.
- 1887. Brenske (Ernest), président de la Soc. entom. de Potsdam, prov. de Brandebourg (Prusse). Col. eur., Mélolonthides exot.
- 1894. BROLEMANN (Henry W.), rue de Marignan, 22. Ent. gén., pr. Myriopodes.
- 1876. BRONGNIART (Charles), I. P., **, D' ès sciences, assistant d'Entom. au Muséum, rue Linné, 9. Ent. gén.; Orth.; Longicornes; Art. foss.

- 1887. Brown, place de la Dauphine, Caudéran, près Bordeaux (Gironde).

 Ent. gén., pr. Lép., Hémipt., Névr. et Orth.
- 1888. BUCKTON (G. BOWDLER), M. de la Soc. roy. de Londres, Haslemere, Surrey (Angleterre). Aphidiens et Cicadides.
- 1832. Bugnion (Charles-J.-J.-M.), l'Hermitage, Lausanne (Suisse). Col. et Lép.
- 1894. Burns (Henry), bibliothécaire et secrétaire de la Bibliothèque de Fulham, Crystal Palace, Londres (Angleterre). Étude des Fourmis.
- 1882. Buysson (Henri Du), au chât. du Vernet, par Brout-Vernet (Allier); l'hiver, rue des Trois-Pommes, 2, Bourges (Cher). Col., pr. Élatérides; Orth., Hém., Hym. et Dipt. cur.
- 1894. CABRERA Y DIAZ (DON Anatael), 4º Deposito Reserva de Ingenieros, Cuartel de Atarazanas, Barcelone (Espagne). Ent. gén., Hym.
- 1887. CAILLOL (Henri), avocat, rue Traverse-du-Chapitre, 18, Marseille (Bouches-du-Rhône). Col. gal.·rhén.
- 1880. CAMERON (Peters), The Rookery, à Bridgemont (Angleterre). Hym., pr. ceux d'Écosse.
- 1893. CARPENTIER (Léon), rue Laurendeau, 172, Amiens (Somme). Col. et Hym. du nord de la France.
- 1893. * CARRET (l'abbé A.), aumônier aux Chartreux, Lyon (Rhône). Col.
- 1889. CARACCIOLO (Henri), H. M., Customs, Port of Spain, Trinidad, B. W., 1 (Antilles). Col., Lép.; Reptiles.
- 1896. CARADJA (Aristide DE), Tirgu Neamtu (Roumanie). Lép.
- 1883. CASEY (Thomas-L.), captain, 1419, K. street N. W., Washington, D. C. (É.-U. d'Amérique). Col. Am. du Nord.
- 1891. CASTELL (comite Adolf DE), rue Brancas, 123, Sevres (Seine-el-Oise).

 Col. cur.
- 1879. * CAYOL (Marius), 表 M. A., s.-chef de bureau au Min. de l'agriculture, rue Nollet, 96. Col. cur.
- 1888. * CEPERO (Adolfo-L.), M. de la Soc. espagnole d'hist. nat., calle Orilla-del-Rio, 20, Chiclana, prov. de Cadiz (Espagne). Col. et Orth. eur.
- 1892. CHAMPENOIS (Amédée), anc. conservateur des Forèts, bould de Port-Royal, 85. Col. de l'ancien monde (Europe et circa).
- 1869. CHARDON (Gabriel), commis principal des postes et télégraphes, rue Rochechouart, 48. Col. de France.

- 1886. * CHATIN (D' Joannès), 茶, M. de l'Ac. de médec., agrégé de l'Éc. de pharm., prof. adj. à la Faculté des Sc., bould St-Germain, 174. Bnt. gén.; anat. des Ins.
- 1883. * Cheux (Albert), naturaliste, rue Delaage, 47, Angers (Maine-et-Loire). Lėp.
- 1893. CHEVALIER (L.), rue de la Baume, 2. Lip.
- 1891. CHEVREUX (Ed.), (A., route du Cap, Bône (Algérie). Crust.
- 1889. CHOBAUT (D' Alfred), rue Dorée, 4, Avignon (Vaucluse). Col. eur. et médit.; Hym. de France.
- 1893. CHOLODKOWSKY (D' Nicolas-Alexandrovitch), prof. à l'Institut forestier de S'-Pétershourg (Russie). Ent. gén.; Ins. nuis. à la sylviculture.
- 1883. CHRÉTIEN (Pierre), ronte de S'-Germain, 43, Chatou (Seine-et-Oise). Lép. eur., pr. étude des Chenilles et des CEufs.
- 1889. CLAYBROOKE (Jean DE), A., attaché à la direction du Jardin zoolog. d'acclimatation, rue Sontay, 5, Passy-Paris. Bnt. gén.
- 1872. * Clément (A.-L.), 1 l. P., dessinateur, rue Lacépède, 34. Ent. gén.
- 1892. CLOUET DES PESRUCHES (Louis), Medjez-Amar, par Guelma, prov. de Constantine (Algérie). Col.
- 1888. Comstock (J.-Henry), prof. of Entom. and general Invertebrate, in Cornell University, Ithaca, New-York (E.-U. d'Amérique). Ent. gén., pr. Coccides.
- 1854. Constant (A.), naturaliste, villa Niobé, golfe Juan (Alpes-Maritimes). L'p. eur.
- 1888. Cosso (Cyprien), rue de Constantine, 28, Alger (Algérie). Col. eur.
- 1841. Costa (Achille), directeur du Musée zoologique, via Sta-Antonia alla Vicaria, 5, Naples (Italie). Ent. gén.
- 1881. COULON (D'), (1) A., * O. S'-Ch., * C. d'Isah. la cath., Monaco (Principauté). Lép. eur.; étude des Chemilles.
- 1885. CROISSANDEAU (Mme veuve J.), rue du Bourdon-Blanc, 15, Orléans (Loirel). Col. eur.
- 1888. DAGUIN (Paul), rue Littré, 10. Ent. gén., pr. Gol.
- 1890. Dames (L.-Félix), libraire, Voss-Strasse, 32, Berlin, W. 9 (Prusse). Bibliographie scientifique.
- 1892. Daniel (Charles), chimiste, Dachauerstrasse, 41, Munich (Bavière).

 Col.

- 1893. Danysz (Jean), directeur du Laboratoire de parasitologie, avenue Reille, 21. Ent. gén.
- 1882. * DATTIN (E.), **, capitaine du génie, rue de la Bonne-Aventure, 22 bis, Versailles (Seine-et-Oise). Lép. eur., pr. Micro-Lép.
- 1890. DECAUX (François), * A., * M. A., rue du Marché, 8, Neuilly (Seine). Mœurs et métam.; paras. des Ins.; Ent. appl.; Col. car.
- 1879. DECORNE-RACOUCHOT (Alfred), aux Antoines, par Luzy (Nièvre).

 Col. eur.; Ins. ut. et nuis. à l'agriculture.
- 1887. Degors (Alfred), receveur de l'enregist., Pont-Audemer (Eure). Col. de France.
- 1889. DEHARLE (l'abbé), vicaire à la cathédrale de Laon (Aisne). Lép. eur.
- 1896. DEJEAN (Raymond), rue Chomel, 6. Col. d'Europe.
- 1892. Delagrange (Charles), avenue de Clichy, 34. Col. et Lip.
- 1896. DELAHAYE (F.), rue des Aix, 2, Angers (Maine-et-Loire). Lép., Col., Névr.
- 1892. DELAHAYE (Julio), Lardy (Seine-et-Oise). Lép.
- 1855. DELAMAIN (Henri), Jarnac (Charente). Lép.
- 1890. DELLA TORRE (Carlo), villa Della-Torre, via Domenico Buonvicini, 4.
 Florence (Italie). Ent. gén.; Hym., pr. Chrysidæ et Sphecidæ.
- 1890. DELORME (Paul), avenue Gandillot, 40, Alger (Algérie). Ent. gén.
- 1895. Delsuc (René), rue de Talleyrand, 47, Reims (Marne). Ent. gén.
- 1884. * Delugin (A.), anc. pharmacien de 1^{re} classe, l'hiver : rue de la Boëtie, 26, Périgueux; l'été : au chât. de Marouatte, par Montagrier (Dordogne). Col. et Lép. eur.
- 1889. DEMAISON (Charles), anc. élève de l'Éc. polytechnique, rue Rogier, 7, Reims (Marne). Ent. appliquée à l'agriculture, pr. Col.
- 1874. Demaison (Louis), licencié en droit, rue Nicolas-Perseval, 21, Reims (Marne). Col. et Lép. eur.
- 1880. Dembowski (Louis de), Sienniça, par Nowo-Minsk, gouvernement de Varsovie (Pologne). Ent. gén.
- 1888. Denfer (J.), 举, ingénieur civil, prof. d'architecture à l'Éc. centrale des Arts et Métiers, rue de la Santé, 9. Ent. gén., pr. Lép. eu.
- 1882. * DESBORDES (Henri), . A., s.-chef au Minist. des Trav. publics. rue d'Assas, 22. Col. franc.
- 1859. DESBROCHERS DES LOGES (Jules), percepteur des contrib. dir. retraité, direct' du journal le Frelon, rue de Boisdenier, 23, Tours (Indre-et-Loire). Ent. gén., Curculionides du globe, pr. de la faune eur. et circa.

- 1882. DESIGNOLLE (Paul), instituteur, rue de Charenton, 51. Col. et Lép. eur.
- 1856. DETROLLE (Henri), rue Houdan, 12, Bourg-la-Reine (Seine). Col. et Lep. exot.
- 1869. DIECK (D' G.), Zöschen, près Mersebourg (Prusse). Col. eur.
- 1889. DIMMOCK (George), Ph. D., Canobie Lake, N. H. (É.-U. d'Amérique).

 Ent. gén., anat. et physiol.
- 1886. * DISTANT (W.-L.), Box 352, Pretoria, Transvaal, South Africa. Hém. et L'v.
- 1891. * Dodero (Agostino), rue Torre-del-Amore, 9, Sturla-Gênes (Italie).

 Col. de Ligurie; Psélaphides.
- 1881. * Dognin (Paul), négociant, villa de la Réunion, 16, Auteuil-Paris. Lép. eur.
- 1861. * Dollé (Maurice), anc. officier, photographe, rue des Chenizelles, 27, Laon (Aisne). Col.
- 1873. DOLLFUS (Jean), Membre à titre honorifique, fondateur du Prix Dollfus, rue Pierre-Charron, 33.
- 1894. DONCKIER DE DONCEEL (Henri), naturaliste, place Denfert-Rochereau, 20. Ent. gén., Gol. et Lép. exotiques.
- 1890. Dongé (Ernest), employé de la Banque de France, avenue de Châtillon, 36, Montrouge-Paris. Gol. gal.-rhén.
- 1859. DORIA (marquis Giacomo), via Peschiera, 18, Gênes (Italie). Col.
- 1887. * DORMER (lord), Warwick, Grove park (Angleterre), et Londres, Lennox gardens (à partir d'août). Col., pr. Cicindélides.
- 1889. * DRIANCOURT (V.-Jules), distillateur, rue de Paris, 119, St-Denis (Seine). Ent. grn., pr. Col.
- 1896. Dubois (Albert), rue Richaud, 14, Versailles (Seine-et-Oise). Col.
- 1892. Dumans (Jules), ancien magistrat, rue Saint-Loup, 66, Bayeux (Calvados). Lép., pr. Micro-Lép.
- 1890. Dumont (Constantin), horloger, bould Haussmann, 85. Lép. et Col. eur.
- 1893. * DUPONT (Louis), prof. au Lycée, rue de l'Orangerie, 3, le Havre (Seine-Inférieure). Lép.; Géographie entom.
- 1891. Dupuy (Gabriel), négociant, rue St-Martin, 55, Angoulème (Charente). Lép.
- 1894. Du Roselle (D' Fernand), rue Lamarck, 21, Amiens (Somme).

 Arachn. et Dipt.

- 1888. DURRANT (John Hartley), secrétaire de lord Walsingham, Merton Hall, Thetford, Norfolk (Angleterre). Micro-Lép.
- 1887. Duruy (Édouard), (A., imprimeur, M. de la Soc. de géographie, rue Dussoubs, 22. Ent. gén.
- 1894. ÉCOLE ROYALE SUPÉRIEURE D'AGRICULTURE DE MILAN (Italie), Dirizione, 47.
- 1891. * EMERY (Charles), professeur de zoologie à l'Université de Bologne (Italie). Anat. et biol.; Formicides du globe.
- 1866. * Erschoff (Nicolas), Wassili Ostrow, n° 15, 12° ligne, S'-Pélersbourg (Russie). Lép.
- 1892. ESCHERICH (Charles), Regensburg (Bavière). Anat. entom.; Col., pr. Méloïdes et Clérites.
- 1879. FAUCONNET (M.-Louis), M. du Conseil d'hygiène, rue Carion, Autun (Saône-et-Loire). Col. cur.
- 1892. * FAVARCQ (Louis), A., rue du Vernay, 48, St-Étienne (Loire).
- 1861. FAUVEL (Albert), (A., *, avocat, rue d'Auge, 16, Caen (Calvados). Ent. gén. de la basse Normandie; Col., Lép. gal.-rhin.: Staphylinides exot.
- 1886. Felsche (Carl), Chaussée-strasse, 2, Reudnitz-Leipzig (Saxe). Col., pr. Coprophages et Lamellicornes.
- 1890. * FERTON (Charles), capitaine d'artillerie, commandant l'artillerie de la place de Bonifacio (Corse). Hym.
- 1894. FIELD (D' Herbert Haviland), Concilium bibliographicum, Zurich-Oberstrass (Suisse). Ent. gén., embryologie.
- 1876. * Finot (P.-A.-Prosper), 茶, capit. d'état-major, en retraite, rue St-Honoré, 27, Fontainebleau (Seine-et-Marne). Orth.
- 1880. Fitch (E.-A.), Brick house, Maldon, Essex (Angleterre). Ent. g
 eq n.
- 1882. * FLEUTIAUX (Edmond), rue Malus, 1. Col. eur., de la Guadeloupe et de l'Indo-Chine, Cicindélides et Élatérides du globe.
- 1891. François (Ph.), D'ès sc. naturelles, rue Dolomieu, 1, Paris. Ent. gén.
- 1888. FRENCH (G.-H.), assistant State Entom. of Illinois, S. Illinois Normal University, Carbondale, Illinois (É.-U. d'Amérique). Ent. gén., pr. Lép.

- 1873. Fridrici (Edmond), conservateur du Musée d'hist. nat., place Ste-Croix, 10, Metz (Lorraine). Ent. gén.
- 1867. Funotze (D' Armand), *, * A., rue du Faubourg-S'-Denis, 78.

 Ent. appliquée à la médecine et à la pharmacie.
- 1880. * GADEAU DE KERVILLE (Henri), **Φ** Λ., rue Dupont, 7, Rouen (Seine-Inférieure). Ent. gén.
- 1867. * GAGE (D' Léon), & A., rue de Grenelle, 9. Ent. appliquée à la médecine et à la pharmacie.
- 1892. GAGET, prof. de sc. nat. à l'École d'agric. de Gennetines, par S'-Ennemond (Allier). Ent. gén.
- 1869. Gallois (Joseph), inspecteur du service des Enfants assistés, rue de Bellay, 52, Angers (Maine-et-Loire). Col. eur. et médit.
- 1870. GAULLE (Jules DE), rue de Vaugirard, 41. Hym. cur.
- 1886. GAZAGNAIRE (Joseph), Cannes (Alpes-Maritimes). Ent. gén.; Anat.; Dipt.; Hym.
- 1880. Gennadios (P.), inspecteur de l'agriculture, Athènes (Grèce). Ent. géh., pr. Cochenilles.
- 1885. GIANELLI (Giacinto), rue Manzoni, 2, Turin (Piémont). L'p.
- 1891. * GIARD (Alfred), 孝, prof. à la Faculté des sciences de Paris, rue Stanislas, 14. Ent. gén.
- 1894. Giglio-Tos (D' Ermanno), assistant au Musée royal d'anatomie comparée, Turin (Italie). Dipt.
- 1868. Gobert (D' Émile), 举, ♦ I. P., C. ★, rue Victor-Hugo, 51, Mont-de-Marsan (Landes). Ent. gén.
- 1880. GODMAN (D' F. DU CANE), Chandos street, 10, Cavendish square, Londres, W. (Angleterre). Ent. gén., pr. Lép. amér.
- 1890. GOMBERT (Armand), instituteur, à la Madeleine, Évreux (Eure).

 Ent. gén., pr. Col.
- 1887. GORHAM (révérend H. S.), The Chestnuts, Shirley Warren, Southampton (Angleterre). Ent. gén., pr. Col.
- 1879. Goss (Herbert), F. G. S., Berrylands, Surbiton hill, Kingston, Surrey (Angleterre). Ins. foss.
- 1878. GOUNELLE (Émile), (A., rue du Cherche-Midi, 30. Col. de l'Amérique du Sud, pr. du Brésil.
- 1864. Gouré de Villemontée (Gustave), anc. prof. de chimie à l'Éc. normale, rue de Poissy, 31. Col. de France.

- 1873. Gozis (Maurice des), **, avocat, place de l'Hôtel-de-Ville, Montluçon (Allier). Col. et Orth. de France.
- 1833. Graells (commandeur Mariano de la Paz), ***, sénateur, prof. d'anat. comparée et de zoonomie au Musée d'hist. nat., calle de la Bola, 2, Madrid (Espagne). Ent. gén.; mœurs des Ins.
- 1889. Grison (V.-E.-Hyacinthe), sous-inspecteur de l'Enregistrement, des Domaines et du Timbre, Vervins (Aisne). Col.
- 1866. GRONIER, rue St.-Catherine, 19, St-Quentin (Aisne). Lip. eur.; Chenilles.
- 1870. * GROUVELLE (Antoine), 亲, directeur de la Manufacture nationale des Tabacs du Gros-Caillou, quai d'Orsay, 63. Col. eur.; Clavicornes exot.
- 1869. * GROUVELLE (Jules), ingénieur civil, prof. à l'Éc. centrale des Arts et Manuf., avenue de l'Observatoire, 18. Col. eur.
- 1873. GROUVELLE (Philippe), rue de Gergovie, 69. Col. franç.
- 1891. GROUZELLE (C.-Alexandre), ingénieur des manufactures de l'État, Saintines, par Béthisy (Oise). Ent. gén.
- 1889. * GUERNE (baron Jules DE), 举, I. P., rue de Tournon, 6. Ent. gén.; Crust. Copépodes.
- 1894. Guerry (Paul), Roanne (Loire). Col., pr. Cétonides. Buprestides et Longicornes.
- 1888. Guillebeau (Francis), au Plantay, par Marlieux (Ain). Col. cur.
- 1886. GUILLIOU (Paul), rue de Chabrol, 54. Col. eur.
- 1895. GUIMOND, pharmacien, au Parc-St-Maur (Seine). Col.
- 1894. GUTIÉRREZ Y ARANGO (D' Daniel), Manizales, République de la Colombie (Amér. du Sud). Ent. gén.
- 1891. Guyon (Henri), naturaliste, rue des Bourdonnais, 20. Ent. gén.
- 1872. * HALLOY (Léon D'), rue des Portes-Blanches, 23, Amiens (Somme).

 Col. et Lép. eur.
- 1894. HARDY (Gabriel), rue Claude-Bernard, 7. Col. de France.
- 1891. Heim (D' Frédéric), prof. agrégé de l'École de médecine, rue de Rivoli, 15. Ent. gén.
- 1891. HENNEGUY (D' Louis-F.), préparateur au Collège de France, prof. à l'École nat. d'horticult. de Versailles, rue Thénard, 9. Anat. d embryol.; Ent. appliquée.
- 1858. Hánon (Adrien), 举, prof. de langue arabe, rue Gustave-Courbet, 26, Passy-Paris. Col. et Lép.

689

- 1878. Henvé (Ernest), notaire, rampe St-Melaine, Morlaix (Finistère).

 Col. et Hém. eur.
- 1888. HESS (D' Wilhelm), prof. de zoologie à l'Université technique, Hanovre (Allemagne). Ent. gén., pr. Col.
- 1883. HEULZ, négociant, place de la Bastille, 6. Ent. gén., pr. Lép. eur.
- 1866. HEYDEN (Lucas von), 米, D' en philosophie, Schloss-strasse, 54, Bockenheim, près Francfort-s.-le-Mein (Allemagne). Ent. gén., pr. Col.
- 1874. HOPFFGARTEN (baron Max von), Mülverstedt, près Langensalza, en Thuringe (Prusse). Col. eur.
- 1885. * HOLLAND (W.-J.), Perrysville avenue, Allegheny, Pa., Pittsburgh, Pensylvanie (É.-U. d'Amérique). Lép.
- 1880. Horva'th (D' Géza), M. de l'Ac. des sciences de Hongrie, etc., conservateur-directeur de la Section zoologique du Musée national hongrois, Buda-Pest (Hongrie). Hém.
- 1892. * HUBBARD (Henry-G.), New Jersey Ave, 230, Washington, D. C.; l'hiver: Crescent City, Floride (États-Unis d'Amérique). Got.
- 1891. HUET (D' L.), (1) I. P., maître de conférences à la Faculté des sciences, rue de la Chaîne, 8, Caen (Calvados). Ent. gén.
- 1894. Institut national agronomique, rue Claude-Bernard, 16.
- 1889. Jakowleff (W. E.), reviseur en chef du contrôle de l'État, Irkoutsk (Sibérie). Ent. gén., pr. Hém. et Col.
- 1890. * Janet (Armand), ingénieur de la marine, bould du Littoral, 8, (Mourillon), Toulon (Var). Lép.
- 1891. JANET (Charles), A A., licencié es sc. natur., Beauvais (Oise). Anat., Hist., Dével. et Biol. ent.
- 1892. Janson (O. E.), Great-Russell street, 44, Londres, W. C. (Angleterre). Col., pr. Cétonides.
- 1889. JOANIN (Albert), étudiant en médecine, rue de Lancry, 16. Ent. gén.; mœurs et anat.
- 1892. Joannis (l'abbé J. de), rue Monsieur, 15. Lép.
- 1886. JOANNIS (Léon DE), prof. de mathématiques à l'Éc. libre de S^t-François, Vannes (Morbihan). Lép. eur., pr. Chenilles.
- 1858. JOURDHEUILLE (Camille), juge honoraire, l'hiver : rue de Rennes, 101 ; l'été : Lusigny (Aube). Lép. eur. (1895)

- 1891. Kerremans (Ch.), capitaine pensionné, rue du Magistrat, 10.
 Bruxelles (Belgique). Col., pr. Buprestides.
- 1895. Kieffer (Henri), élève en pharmacie, rue S^t-Nicaise, 31, Châlonssur-Marne (Marne). *Ent. gén*.
- 1893. * KIEFFER (l'abbé J.-Jacques), prof. au collège, Bitche (Lorraine). Gécidies ou Galles; Galles des Cécidomyides.
- 1869. Kirby (W.-F.), Burlington gardens, 5, Chiswick, Londres, W. (Angleterre). Lép.
- 1888. KLINGKSIECK (Paul), libraire, M. de plusieurs Sociétés savantes, rue des Écoles, 52. Bibliographie scientifique.
- 1875. Koch senior (D' Ludwig), Auessere Cramer Klettstrasse, 3, Nuremberg (Bavière). Arach.
- 1855. KRAATZ (Gustave), D' en philosophie, président de la Soc. entom. allemande, Linkstrasse, 28, Berlin (Prusse). Col.
- 1885. Krauss (D' Hermann), Hafengasse, 3, Tübingen (Wurtemberg). Ent. gén., pr. Orth.
- 1863. * KÜNCKEL D'HERCULAIS (Jules), () I. P., assistant d'Entom. au Muséum, M. de la Com. technique du Min. de l'Agriculture, Villa Saïd, 20 (rue Pergolèse, 70). Ent. gén.; anat.
- 1894. LABONNE (D' Henri), directeur de la Société d'édition, rue Antoine-Dubois, 4. Ent. gén.
- 1892. LABORATOIRE DE LUC-SUR-MER (directeur D' Jean Joyeux-Laffuie, Luc-sur-Mer, Calvados).
- 1846. * LABOULBÈNE (D' Alexandre), O. 举, ① I. P., M. de l'Ac. de médecine, prof. à la Faculté de méd., etc., bould St-Germain, 181: août à octobre, à St-Denis-d'Anjou (Mayenne). Ent. gén.; and.: mæurs; parasitisme.
- 1858. LAPAURY (Glément), Saugnac-et-Cambran, près Dax (Landes). Lipeur.
- 1887. * LAGLAIZE (Léon), (A., natur.-voyageur, rue de Paradis, 32. Ent. gén.
- 1873. LAJOYE (L.-Abel), rue Ruinart-de-Brimont, 9, Reims (Marne). Col.
- 1893. LAHAUSSOIS (Ch.), avocat, rue des Saints-Pères, 62. Col.
- 4864. LALLEMANT (Charles), pharmacien, l'Arba, près Alger (Algérie).

 Got. eur. et du nord de l'Afr.

- 1895. Lallier (Paul), étudiant en médeeine, rue Gutenberg, 41 bis.
- 1885. LAMEERE (Auguste), prof. à l'Univ. de Bruxelles, chaussée de Charleroi, 119, S'-Gilles-lès-Bruxelles (Belgique). Ent. gén.
- 1876. LAMEY (Adolphe), 本 M. A., anc. conservateur des forêts, cité des Fleurs, 22, Batignolles-Paris. Col. médit.
- 1861. * Lansberge (J.-G. van), anc. gouverneur général des Indes néerlandaises, Brummen, province de Gueldre (Pays-Bas). Col.
- 1874. * LAPLANCHE (Maurice DE), au chât. de Laplanche, par Luzy (Nièvre). Col. eur.; anat.
- 1855. LARRALDE D'ARENCETTE (Martin), anc. percepteur des contributions directes, quartier St-Léon, Bayonne (Basses-Pyrénées). Lép.
- 1895. LAVERGNE DE LABARRIÈRE, inspecteur d'assurances, rue de Naples, 51. Col., Lép.
- 1888. * Leech (John-Henry), Hyde Park Gate, 29, Londres, S. W. (Angleterre). Lép.
- 1888. LEIMBACH (A. Ludwig Gotthelf), D' en philosophie, Arnstadt (Alle-magne). Ent. gén.; anat.
- 1877. LeLong (l'abbé Arthur), aumônier militaire (6° corps), rue David; 44, Reims (Marne). Col. eur.
- 1874. LELOUP (D' Charles), Mennetou-sur-Cher (Loir-et-Cher). Ent. gén., pr. Lép. eur.
- 1886. Lemoine (D' Victor), 举, anc. prof. de l'Éc. de médecine de Reims, l'hiver: rue Soufflot, 11; l'été: Reims (Marne). Ent. gén.; anat.
- 1889. LENAIN (René), La Capelle-en-Thiérache (Aisne). Lép. et Gol. eur.
- 1895. Leon (D' N.), professeur de zoologie à l'Université, Sararie, 123, Jassy (Roumanie). Ent. gén.
- 1875. LE PILEUR (D' Louis), rue de l'Arcade, 15. Col.
- 1884. Leprevost (Charles), peintre-verrier, rue des Fourneaux, 32. (col. ct Lép. eur.
- 1887. LESNE (Pierre), (1) A., préparateur d'entom. au Muséum, avenue Jeanne, 10, Bois-de-Colombe (Seine). Ent. gén.
- 1894. LÉTIENNE (D' A.), rue de Châteaudun, 50. Ent. gén.
- 1895. LEURIDAN, rue Dammartin, 12, Roubaix (Nord). Ent. gén.
- 1861. * LÉVEILLÉ (Albert), **Q* A., rue du Dragon, 10. Col. eur., alg. et tun.; Temnochilides exol.; Hém.
- 1887. LINTER (J.-A.), State Entomologist of New-York state Museum Albany (É.-U. d'Amérique). Ent. gén.

- 1895. LOMBARD (Félicien), rue d'Auche, Serres (Hautes-Alpes). Enl. gén., pr. Col. de France.
- 1832. Lucas (Hippolyte), 举, assistant d'Entom. au Muséum, en retraite, rue Cuvier, 57. Ent. gén.
- 1861. MABILLE (Paul), agrégé de l'Université, rue du Cardinal-Lemoine, 75. Lép. eur. et afr., Hespérides exot.; Col. et Névr. du globe.
- 1884. * Mack (Émile), Sanvic, près le Havre (Seine-Inférieure). Col. et Orth.
- 1896. MACHIAVELLO (Joseph), École d'agriculture de Montpellier (Hérault).

 Ent. gén.
- 1864. MAC LACHLAN (Robert), Westview, Clarendon road, Lewisham, Londres S. E. (Angleterre). Névr.
- 1893. Magnin (Jules-A.-M.), libraire-éditeur, rue Honoré-Chevalier, 7.
- 1881. MAGRETTI (D' Paul), via Dante, 7, Milan (Italie). Hym.
- 1878. MAINDRON (Maurice), (A., rue Méchain, 17. Cicindélides et Carabiques.
- 1853. MANUEL DE LOCATEL (comte Alfred), au chât. de Conflans, Albertville (Savoie). Col. eur. et médit.
- 1892. MARCHAL (Dr Paul), chef des travaux à la Station entom. de Paris, rue Boucicaut, 126, Fontenay-aux-Roses (Seine). Ent. gén.; biol.; Ent. appliquée; Hym.
- 1892. MARQUET (Charles), rue S'-Joseph, 15, Toulouse (Haute-Garonne).

 Col. et Hym. d'Europe.
- 1858. MARMOTTAN (D' Henri), député, maire du 16° arrond., rue Desbordes-Valmore, 31, Passy-Paris. Col. et Hém. eur.
- 1891. MARSHALL (Thomas Ansell), Rectory, Botusfleming, Hatt, Cornwall (Angleterre). Ent. gén., pr. Hym.
- 1893. MARTIN (Émile), naturaliste, rue Royale, 80, Orléans (Loiret). Bal. gén.
- 1855. MARTIN (Emmanuel), propriétaire, Creil (Oise). Lép.
- 1861. Martin (Dr H.-Charles), 斧, rue Faustin-Hélie, 4, Passy-Paris.

 Col.
- 1891. MARTIN (René), avoué, au Blanc (Indre). Névr.
- 1892. MARTINEZ DE LA ESCALERA (Manuel), Quinta de Cervantes, Alcala de Henares, province de Madrid (Espagne): Col.

- 1860. MARTINEZ Y SAEZ (Francisco), prof. au Musée d'hist. natur., calle de San Quintin, 6, principal izquierda, Madrid (Espagne). Col.
- 1884. * Mason (Philip Brookes), M. de la Soc. linnéenne de Londres, etc., Horninglow street, Burton-upon-Trent (Angleterre). Ent. gén., pr. Col.
- 1870. Masson (Edmond), percepteur en retraite, rue Denis-Simon, 5, Beauvais (Oise). Col. de France.
- 1873. MATHAN (Marc DE), natur.-voyageur dans l'Amér. du Sud, Bragance, prov. de Para (Brésil), et chez MM. Oberthür, faubourg de Paris, 44, Rennes (Ille-et-Vilaine). Ent. gén., pr. Col.
- 1888. MATTHEWS (Coryndon), Plympton, St-Mary, South Devon (Angleterre). Dip.
- 1875. * MAUPPIN (P.-Alfred), bould St-Germain, 155. Col. eur.
- 1861. * MAYET (Valéry), * A., * M. A., prof. d'entom. à l'Éc. d'agriculture, rue du Faubourg-Boutonnet, μ, Montpellier (Hérault).

 Ent. gén., mœurs, Col. eur.
- 1881. * MAZARREDO (Carlos DE), ingénieur forestier, calle de Claudio-Coello, 22, Madrid (Espagne). Ent. gén., pr. Arach. et Myr.
- 1892. MEADE (Dr Richard Henry), Mount Royd, Bradford, Yorkshire (Angleterre). Dipt. eur., pr. Muscidæ.
- 1893. MERCADO Y GONZALEZ (D' Matias), Nava del Rey, Valladolid (Espagne). Ent. gén.
- 1894. MESMIN (Louis), propriétaire, à Gabillaud, par Bussière-Poitevine (Haute-Vienne). Col. d'Europe et de la Guadeloupe, Gyrinides du globe.
- 1890. MEUNIER (Fernand), ex-natur.-voyageur de l'État indép. du Congo, rue du Midi, 163, Bruxelles (Belgique). Hym. (Aculeata); Dipt.
- 1882. MEYER-DARCIS (Georges), Wohlen (Suisse). Col., pr. genres Carabus et Julodis.
- 1893. MIALL (Louis Cornplou), prof. de biologie au collège de Leeds, Yorkshire (Angleterre). Anat., physiol. ent.
- 1891. MIGNEAUX (Jules), peintre-graveur, quoi du Halage, 82, Billancourt (Seine). Iconographie ent.
- 1888. MILLETTES (M^{mo} veuve), née Bellier de La Chavignerie, membre à titre honorifique, rue S¹-Louis, 35, Évreux (Eure).
- 1883. * MILLOT (Charles), (1) 1. P., anc. officier de marine, rue Gilbert, 2, Nancy (Meurthe-et-Moselle). Ent. gén., pr. Col. et Lép.

- 1862. * MILNE-EDWARDS (Alphonse), O. 米, M. de l'Institut, prof. ao Muséum, etc., rue Cuvier, 57. Ent. gén., pr. Crustacés.
- 1892. MINSMER (Joseph-Jean), capitaine au 142° régiment d'infanterie, Montpellier (Hérault). Col. de France.
- 1873. * MIOT (Henri), (1) 1. P., A. M. A., juge d'instruction, Beaune (Côte-d'Or). Ent. appliquée; Ins. utiles et nuisibles du globe.
- 1844. Mocquerys (Émile), rue de la Préfecture, 6, Évreux (Eure). Col. eur.; Hym. de France.
- 1880. MOERENHOUT (Victor), naturaliste, villa Vreedenhof, Laroche, prov. de Luxembourg (Belgique). Ent. gén., pr. Hym.
- 1889. Moisson (Louis), (A., avocat, rue de la République, Oran (Algérie). Ent. gén., pr. Col.
- 1880. Monnot (Eugene), commis d'économat au Lycée, Troyes (Aube).
- 1893. MONTANDON (A.-L.), Filaréte, Strada Viilor, Bucarest (Roumanie). Hém., pr. Hétéroptères.
- 1878. MONTEIRO (A.-A.-Carvalho DE), rua Garrest, 72, Lisbonne (Porlugal). Ent. gén., pr. Lép.
- 1870. MONTILLOT (Louis), 举, 《 A., inspecteur des Postes et Télégraphes, avenue de la République, 75, Montrouge (Seine). Col. cur.
- 1894. MONTLEZUN (le comte Armand DE), quai de Tounis, 106, Toulouse (Haute-Garonne). Col.
- 1858. Montrouzier (R. Père), missionnaire apostolique, Lyon (Rhône).

 Ent. gén.
- 1889. MORAGUES É IBARRA (Ignacio), calle de San-Francisco, 18, Palma de Mallorca (Baléares). Col.; Malacologie.
- 1888. * Morgan (A.-C.-Frédéric), M. des Soc. linnéenne et entomologique de Londres, Villa-Nova de Gaya, Oporto (Portugal). Homoptères. pr. Coccides.
- 1859. Müller (T.-A.-Clemens), fabricant de machines à coudre, Holtzhofgasse, 16, Dresde-Neustadt (Saxe). Gol.
- 1891. * NADAR (Paul), rue d'Anjou, 51. Col.
- 1852. NARCILLAC (comte DE), 举, bould des Italiens, 6, et la Germanie-de-Gambais, par Houdan (Seine-et Oise). Ent. gén.; anat.
- 1886. * NEERVORT VAN DE POLL (J.-R.-H.), Benkeinstein Museum, à Rijsenburg, province d'Utrecht (Hollande). Ent. gén., pr. Col.

- 1886. NEREN (D' C.-Harold), chevalier de l'ord. roy. de Wasa, méd.major dans la réserve du corps des méd. milit. suédois, Skeninge (Suède). Hym.
- **1871.** Nevinson (George-Basil), Tetworth square, 3, Chelsea, Londres, S. W. (Angleterre). *Col.*
- 1873. NICKERL (D' Ottokar), Wenzelsplatz, 16, Prague (Bohême). Ent. gén., pr. Col. et Lép.
- 1876. NICOLAS (André), ancien magistrat, rue S'-Malo, 23, Valognes (Manche). Garabiques, Cérambycides eur., pr. Garabus et Dorcadion.
- 1881. * NODIER (Charles), **, médecin de la marine, Toulon (Var) Col.
- 1889. Nonfried (A.-P.), M. de plusieurs Soc. entom., Rakonitz (Bohême). Col., pr. Lancllicornes, Buprestides et Cérambycides.
- 1860. NORGUET (Anatole DE MADRE DE), rue de Jemmapes, 61, Lille (Nord).

 Col. eur. et alg.
- 1895. NORMAND (Henri), médecin aide-major, 13° rég. d'infanterie, Nevers (Nièvre). Ent. gén.
- 1882. * NOUALHIER (Maurice), Puymaud, près Nieul (Hie-Vienne). Ent. gén., pr. Hém. Gymnocérates et Hydrocorises.
- 1887. * Nugue (l'abbé A.-Augustin), Couptrain (Mayenne). Col. de France.
- 1885. OBERRIETH (Maurice), négociant, rue Caumartin, 24. Col. eur.
- 1861. * OBERTHÛR (Charles), faubourg de Paris, 44, Rennes (Ille-et-Vilaine). Lép.
- 1871. * OBERTHÜR (René), faubourg de Paris, 44, Rennes (Ille-et-Vilaine). Gol.
- 1880. Odier (Georges), rue de l'Université, 39. Col. eur.
- 1891. ODIER (James), banquier, rue Corraterie, 23, Genève (Suisse). Col.
- 1892. OLIVIER (Al.), rue Hoche, 1, Constantine (Algérie). Col.
- 1873. * OLIVIER (Ernest), les Ramillons, près Moulins (Allier). Col. eur.; Hém. et Hym. eur.
- 1885. * OLLIFF (Arthur Sydney), Entomologist (Department of Agriculture), Sidney, New South Wales (Australie), ou chez MM. Oberthür. Ent. gén.
- 1873. Orbigny (Henri D'), architecte, rue St-Guillaume, 21. Col. eur. et méditer.
- 1895. ORLU (Léopold), place du Château, 12, Montpellier (Hérault). Got. franç.

- 1888. OSBORN (Herbert), prof. of Entom. Agricul. College (Zoological Laboratory) Ames, Iowa (B.-U. d'Amér.). Hém., pr. Mallophages & Pédiculides.
- 1881. * OSTEN-SACKEN (baron C.-Robert D'), Haus Mai, Wredeplatz, Heidelberg (G.-duché de Bade). Dipt., pr. ceux de l'Amèr. du Nord; Tipulaires en général.
- 1871. OUSTALET (Émile), 茶, 心 I. P., assistant au Muséum, etc., rue Notre-Dame-des-Champs, 121. Ent. gén.
- 1894. Passet (Jules), rue de Miromesnil, 60. Ent. gén.; Lép.
- 1876. Pelletier (H.), avocat, président du Comice agric. de l'arrordissement, Madon, par Blois (Loir-et-Cher). Ent. appliqué.
- 1892. PENSIONNAT (LE) DE SAINT-EUVERTE, Orléans (Loiret).
- 1883. * Péringuey (Louis), (1) A., s.-directeur du Musée d'hist. natur. de Cape-Town (cap de Bonne-Espérance). Ent. gén., pr. Col.
- 1875. * Perraudière (René de la), au chât. de la Perraudière, par Jarzé (Maine-et-Loire). Col. de l'ancien monde.
- 1896. PERRIER DE LA BATBIE (Ernest), Grande-Rue, Montpellier (Hérault).

 Anat. et physiol. des Ins.
- 1893. PEYERIMHOFF DE FONTENELLE (Paul DE), rue des Chanoines, 8, Nancy (Meurthe-et-Moselle). Col.
- 1890. * Philippi (Federico), prof. à l'Université de Santiago (Chili). Col.
- 1889. * Pic (Maurice), Digoin (Saône-et-Loire). Ent. gén. d'Algèrie; Col.; Hym.; Hém.; Longicornes d'Europe et circa; Anthicides, Ptinides et Bruchides (Mylabris) du globe.
- 1883. PIERSON (Henri), à Brunoy (Seine-et-Oise). Orth. et Nevr.
- 1893. Pigeot (Nicolas-P.), prof. à l'École d'agriculture de Rethel (Ardennes). Ent. gén., pr. Hym.
- 1890. Planet (Louis), avenue des Lilas, Croissy (Seine-et-Oise). Col-
- 1892. PLANET (Victor), notaire, Entre-Deux-Guiers (Isère). Col.
- 1894. PLUTSCHESKY-PLUTSCHYK (Valdemar), rue Dvortzovaya, 10, Vilebsk (Russie). Col. eur. et exot.; Ins. nuis. à l'agriculture.
- 1873. POLLE DE VIERMES, rue du Faubourg-St-Honoré, 225. Col. eur.
- 1896. PORTER (T. E.), Casilla, nº 8, Valparaiso (Chili). Col. et Hém., pr. Pentatomides.
- 1890. PORTEVIN (F.-A.-Gaston), rue de l'Horloge, 12, Évreux (Eure). Ent. gén., Col.

- 1888. * Portier (Paul), bould Montparnasse, 152. Lép. eur., pr. Micro-Lép.
- 1890. POUILLON (Amédée), naturaliste, Landroff (Lorraine). Col. et Lép.
- 1869. * POUJADE (G.-Arthur), (A., préparateur d'Entom. au Muséum, rue Monge, 103. Col. et Lép.; Iconographie entom.
- 1894. Poulor (Émile), avenue Philippe-Auguste, 50. Lép.
- 1867. PREUDHOMME DE BORRE (Alfred), anc. conservateur-secrétaire du Musée royal d'hist. natur. de Bruxelles, villa la Fauvette, Petit-Saconnex, Genève (Suisse). Ent. gén., pr. Hétéromères.
- 1892. QUENTIN, chimiste au Laboratoire départemental, rue d'Illiers, 50, Orléans (Loiret). Col. franç.
- 1888. RADOT (Émile), industriel, Essonnes (Seine-et-Oise). Lép. eur.; étude des Chenilles.
- 1867. RAFFRAY (Achille), **, **(I. P., consul de France à Cape-Town (Cap de Bonne-Espérance). Col. afr.; Psélaphiens et Scydméniens du globe.
- 1872. * RAGUSA (Enrico), hôtel des Palmes, Palerme (Sicile). Col. eur.
- 1895. RAILLIET, professeur d'histoire naturelle à l'École d'Alfort (Seine).

 Ent. gén.
- 1895. * RAOULT (Charles), Raon-l'Étape (Vosges). Ent. gén., pr. Col. de France.
- 1890. * REED (C. Edwin), Baños de Cauquenes, Santiago (Chili). Ent. gén.
- 1875. REGIMBART (D' Maurice), rue de la Petite-Cité, 19, Évreux (Eure).

 Col. eur., pr. Dytiscides, Gyrinides et Hydrophilides du globe.
- 1895. RÉGNIER (Raymond), greffier en chef au Tribunal de commerce, cours Gambetta, 12, Aix (Bouches-du-Rhône). Lép. et Hém.
- 1876. REITTER (Ed.), Entomologiste, Paskau (Moravie). Ent. gén., pr. Col.
- 1874. REUTER (O.-M.), prof. à l'Université, Mariegatan, 9, Helsingfors, pendant les vacances, Abo (Finlande). Ent. gén., pr. Hém.
- 1891. RINONAPOLI (Louis-Volpe), naturaliste, prof. de langue italienne à l'École technique, Frosinone-Rome (Italie). Col. et Lép.
- 1888. ROBERTSON (Charles), Entomologist of State Illinois, Carlinville, Illinois (É.-U. d'Amér.). Ent. gén., pr. Apides.
- 1888. RÖDER (baron Victor von), Hoym, duché d'Anhalt (Allemagne).

 Dipt. du globe.
- 1877. * ROMANOFF (Son Altesse Impériale le grand-duc Nicolas MIKHAI-LOVITCH), S'-Pétersbourg (Russie). Lép.

- 1891. * ROTHSCHILD (the Honbl. Lionel Walter), Zoological Museum (M. E. Hartert), Tring, Herts (Angleterre). Lip.
- 1876. * ROUAST (Georges), rue du Plat, 32, Lyon (Rhône). Lép. eur., pr. Psychides.
- 1896. ROYER (Maurice), étudiant en médecine, rue de l'Université, 5.
- 1880. * SAHLBERG (D' John), prof. à l'Université, Brunnsparken, 18, Helsingfors (Finlande). Col. ct Hém.
- 1852. * SALLÉ (Auguste), naturaliste, rue Guy-de-la-Brosse, 13. Bnt. gén., pr. Col. amér.
- 1889. SANDIN (Emil), directeur de la Banque de Crédit scandinave, Góteborg (Suède). Ent. gén., pr. Col. paléarctiques.
- 1851. SAULCY (Félicien CAIGNART DE), rue Châtillon, 3, Metz (Lorraine).
- 1891. SAVARD (Désiré), avocat à la Cour d'appel de Paris, rue Linné, 15.

 Gol. eur. et alg.
- 1887. SAVIN DE LARCLAUSE (René), au chât. de Mont-Louis, par S'Julienl'Ars (Vienne). Col., Hém. et Lép. de France.
- 1882. * SAXE-COBOURG ET GOTHA (Son Altesse Royale Ferdinand I", prince de Bulgarie, duc de), Sophie (Bulgarie). Lép. eur.
- 1891. SCHAUFUSS (Camillo), directeur du Museum Ludwig Salvator, Meissen (Saxe). Col.
- 1894. * SCHAUS (William), Ormonde Lodge, Twickenam (Angleterre).
- 1893. SCHAWROFF (Nicolas-N.), directeur de la Station séricicole du Caucase, Tiflis (Russie). Lép.
- 1869. Schlumberger-Dollfus (Jean), Guebviller (Alsace). Col. et lip.
- 1869. * SEDILLOT (Maurice), (A., rue de l'Odéon, 20. Col.
- 1885. SEEBOLD (Théodore), C. ★, ingénieur civil, square du Roule, 5.
- 1892. Seguy (Jude), stagiaire de sériciculture, École d'agriculture de Montpellier (Hérault) Col.
- 1864. * SEIDLITZ (D' Georges von), Zoologischer Institut, Munich (Bavière). Col.
- 1860. * SENNEVILLE (Gaston DE), conseiller référendaire à la Cour des comptes, rue de Grenelle, 52. Col. de France.

- **1865.** SHARP (D' David), Hawthorndene Hills Road, Cambridge (Angleterre). Col.
- 1888. Shaw (A. Eland), St-Mary's Hopital, Londres, W. (Angleterre).

 Ent. gén., pr. Orth.
- **1889.** SICARD (D'), médecin aide-major au 143° régiment d'infanterie, Bizerte (Tunisie). Col.
- 1885. Sievens (D' Gustave), secrét. partic. de S. A. I. le grand-duc Nicolas Mikhallovitch, au palais ducal, St-Pétersbourg. Ent. gén., pr. Col.
- 1890. SIKORA (Franz), naturaliste, Antanarivo (Madagascar). Ent. gén.
- 1863. Simon (Eugène), (A., Villa Saïd, 16 (rue Pergolèse, 70). Arach.; Grust.
- 1896. Société d'Études scientifiques de l'Aude, Carcassonne (Aude). Ent. gén.
- 1888. STANLEY (Edwards), M. de la Société entomologique de Londres, Hidbrooch Lodge, Blackheath, Londres (Angleterre). Lép.
- 1894. STARCK (Alexandre DE), intendant du domaine du Caucase de Son Altesse Impériale le grand-duc Constantinovitch, à Utsch-Déré, Sotschi (Coru), Caucase (Russie). Col.
- 1858. STAUDINGER (Otto), docteur en philosophie, Blasewitz (3, villa Diana), Dresde (Saxe). Lép. du globe.
- 1868. STEFANELLI (Pietro), prof. au lycée royal Dante, via Pinti, 57, Florence (Italie). Lép. eur.
- 1862. STIERLIN (D' G.), Schaffhausen (Suisse). Col.
- 1892. Sudre (Rodolphe), cité Vaneau, 4. Col. eur.
- 1883. * SULGER (Hans), conservateur du Musée de l'Institut, Bâle (Suisse). Ent. gén.
- 1891. Swinhor (colonel Charles), avenue House, Cowley-road, Oxford (Angleterre). L'p.
- 1892. TARDIEU (D'), médecin milit. à l'hôpital S'-Martin, rue de Dunkerque. Ent. gén.
- 1886. TARGIONI-TOZZETTI (Adolfo), prof. de zoologie à l'Institut royal, etc., via Romana, 19, Florence. Ent. gén., pr. Hém.
- 1893. TERTRIN, préparateur au Labor. d'Entom. du Muséum, rue de Blaignery, 2, Montgeron (Seine-et-Oise). Ent. gén.
- 1890. * Théat (A.), viticulteur, S'-Charles, près Philippeville, dép' de Constantine (Algérie). Gol.

- 1892. THIERRY-MIEG (Paul), représentant de commerce, rue des Fossés-S'-Bernard, 46. Lép., pr. Géométrides du globe.
- 1854. Thomson (James), rue de Presbourg, 8; l'hiver : Les Beaumelles, Nice (Alpes-Maritimes). Col.
- 1891. Тоивснот (A.-L.), ingénieur chimiste expert, rue Chapel, 120, Ottava (Canada). *Ent. gén.*
- 1858. * TOURNIER (Henri), villa Tournier, Peney, près Genève (Suisse).

 Col. eur.
- 1892. TRAIZET (Émile), mem. de la Soc. esp. d'Hist. nat., rue Noire-Dame-de-Nazareth, 42. *Col. eur.*
- 1888. Тварет (Louis), 🛠, pharmacien-major de 1ⁿ classe à l'hôpital militaire du camp de Châlons (Marne). *Ent. gén.*, pr. Col.
- 1895. Tronvo, lieutenant au 2° zouaves, rapporteur au 2° conseil de guerre, Oran (Algérie). Orth.
- 1894. TROUESSART (D' Édouard-L.), avenue Victor-Hugo, 112. Ent. gén.; distrib. géogr.; Acariens.
- 1886. Turati (Gianfranco), via Marovigli, 7, Milan, Lombardie (Italie).
- 1888. TYLER TOWNSEND (C.-H.), Curator of Museum Institute of Jamaica, Kingston (Jamaique). Ent. gén.; Col., Hém., Dipt.
- 1867. UHAGON (Serafin DE), calle de Velasquez, 38, 2º derecha, Madrid (Espagne). Col. eur.
- 1882. VACHAL (Joseph), ancien député, etc., Argentat (Corrèze). Hym.
- 1893. VARENTZOW (Pierre), Aschabad, province transcaspienne (Russie).

 Col., pr. Carabiques, Gérambycides et Buprestides.
- 1894. VALLANTIN (D' H.), rue Pergolèse, 39. Lip.
- 1887. * VAULOGER DE BEAUPRÉ (Marcel), lieutenant au 144° régim. d'infanterie, rue Jean-Burget, 34, Bordeaux (Gironde). Col. eur.
- 1895. VAYSSIÈRE (A.), professeur adjoint à la Faculté des sciences, rue Groix-Régnier, 22, Marseille (Bouches-du-Rhône). Ent. gén.
- 1888. * Verrall (G.-Henry), comptable, Sussex Lodge, Newmarket, Cambridgeshire (Angleterre). Dipt.
- 1893. * VIARD (Lucien), *, D' en droit, secr. du Conseil d'administration du Crédit foncier de France, rue Daubigny, 6; l'été, au Vésinet. Lép.
- 1891. VIGAND (Charles), s.-chef à la Société générale, rue de la Gallé, 7, Le Perreux (Seine). *Bnt. gén.*

- 1874. VILLARD (Louis), rue du Griffon, 9, Lyon (Rhône). Col. eur.
- 1889. VITRAC, médecin, aux Trois-Rivières (Guadeloupe). Ent. gén., pr. Col.
- 1894. Vosseler (D' Julius), Privat Docent an der K. techn. Hochschüle, assistent am Königl. Naturalien Cabinet, Stuttgardt (Allemagne). Crust. Copépodes.
- 1892. VUILLEFROY-CASSINI (F. DE), *, rue Andrieux, 3. Ent. gén.; Col.
- 1890. * VUILLOT (Paul), M. de plus. Soc. sav., rue Cardinet, 80. Lép.
- 1882. * Walsingham (the right honourable lord Thomas), Thetford, Norfolk (Angleterre). Ent. gén., pr. Micro-Lép.
- 1884. * WARNIER (Adolphe), rue de Cernay, 3, Reims (Marne). Col. de Prance.
- 1889. WEED (C. Moores), Entomologist to Agricult. into New Hampshire College, Hanover, New Hampshire, prof. of Entomology State University, Colombus, Ohio (É:-U. d'Amér.). Ent. gén., pr. Braconides, Aphidides, Phalangines.
- 1889. Wiström (Johan), D' en philosophie, R. V. D., prof. d'histoire naturelle au Lycée, Hudikswall (Suède). Ent. gén., pr. Lép. et Col.
- 1888. Woodworth (C.-William), M. Sc., Entomologist to the Arkansas Agricult. Experiment Station, Fayetteville, Arkansas (É.-U. d'Amér.). Hém., Dipt.; embryogénie entom.
- 1893. XAMBEU (Vincent), capitaine adj.-major en retraite, Ria, par Prades (Pyrénées-Orientales). Col., étude des larves.

(457 membres, dont 105 membres à vie)

Assistants

- 1895. BOUDET (F.), rue de Flore, au Mans (Sarthe). Ent. gén.
- 1894. BROUANT (René), avenue Victor-Hugo, 91. Ent. gén.
- 1896. Gidon (Fernand), licencié ès sciences naturelles, étudiant en médecine, rue de Seine, 63. Ent. gén.
- 1886. GROSCLAUDE (Léon), bould Diderot, 96. Col. eur.
- 1892. SILVA PARANHOS (Paul DA), rue de Rennes, 106 bis. Col. de France.

Abonnés.

En 1895, 28 abonnements aux Annales et au Bulletin ont été servis à des Établissements publics ou à des Bibliothèques, en France et à l'érranger, par l'entremise des libraires.

Membres décédés en 1895

1887-1894. REY (Claudius), 🚯 A., Lyon (Rhône).

1892. ACHON (H. D'), Orléans (Loiret).

1892. * BIGOT (Paul), Laon (Aisne).

1888. BLACHIER (Charles), Genève (Suisse).

1893. Bonnefois (Aloyse), Paris.

1887. BREIGNET, Bordeaux (Gironde).

1858. FALLOU (Jules), (I. P., Paris.

1872. LE BRUN (Marcel), Troyes (Aube).

1862. RADOSZKOWSKI (Octave), Varsovie (Pologne).

1869. * RAGONOT (Émile-L.), (A., Paris.

1885. Renaut (Émile), (A., Chaumont (Hie-Marne);

1870. RILEY (C.-V.), 斧, Washington (E.-U. d'Amér.).

1868. Teinturier (V.-Maurice), O. *, Clayeures (Meurthe-et-Moselle).

Membres démissionnaires pour 1895

1894. Borie (Jean), Paris.

1892. ÉCOLE (L') NORMALE PRIMAIRE D'ORLÉANS (Loiret).

1866. GABILLOT (Joseph), Lyon (Rhône).

1892. LHOTTE (H.), Paris.

1889. Olsson (D' Peter), Œstersund (Suède).

1892. Panis (Gustave), Paris.

1893. TAREL (Raphaël), Bergerac (Dordogne).

Membres rayés pour 1895

Décision du 11 mars 1896.

1887. BERTHELIN (Onésime), Vezinnes (Yonne).

1886. FERNANDEZ (Hipolito), Manille (fles Philippines).



TABLE ALPHABÉTIQUE PAR NOMS D'AUTEURS

DES

TRAVAUX CONTENUS DANS CE VOLUME

- ABRILLE DE PERRIN (E.). Description d'un Buprestide d'Algérie, x. —
 Descriptions de deux nouvelles espèces de Coléoptères, xxiii. Buprestides paléarctiques réputés nouveaux, cxvi. Notes coléoptòrologiques, ccvii. Descriptions de deux Coléoptères subeuropéens, ccxxix. Descriptions de deux Coléoptères du midi de la France et observations synonymiques, ccxxiv. Notes coléoptérologiques, cclxxiv. Note sur le genre Cercomorphus, cccxxv. Deux Malachides paléarctiques nouveaux, cccliii. Cinq nouvelles Altises du nord de l'Afrique, cdi. Sur quelques Chrysomélines de Syrie, cdiv.
- Allard (E.). Un nouveau Bruchide de Madagascar, cliv. Trois nouvelles espèces de Coléoptères des Indes, cciii.
- Alluaud (Ch.). Contributions à la faune entomologique de la Région malgache (figures), claxix et ccclvi.
- André (Ernest). Diagnoses de quelques espèces nouvelles de Mutilles du Brésil, cccxx.
- APFELBECK (V.). Sur la faune coléoptérologique des cavernes de la Bosnie-Herzégovine, excvi.
- Argod-Vallon (A.). Description d'un Curculionide nouveau, xxviu.
- AZAM (J.). Note sur les invasions des Locustides des genres Ephippiger et Barbitistes, XLVIII.
- Bedel (L.). Synonymie de deux genres de Curculionides, xxII. Note sur un Hyménoptère parasite des Fourmis et sur l'état actuel des connaissances relatives aux Arthropodes myrmécophiles et termitophiles, xxxv. Liste de Coléoptères rares on nouveaux pour les

- environs de Paris, cccix. Diagnoses de deux Carabiques nouveaux du nord de l'Afrique, cccxxv.
- BERTHOUMIEU (G.-V.). Ichneumonides d'Europe et des pays limitrophes, 213, 553, planches 3, 4 et 9.
- BOLIVAR (IGNIACIO). Mission scientifique de M. Ch. Alluaud aux îles Séchelles (mars, avril, mai 1892), 6° mémoire : Orthoptères, 369. Orthoptères de l'île de la Réunion, 386.
- Bonnerois (A.). Sur Eumenes pomiformis et Ammophila arenaria, cccxliv.
- BORMANS (AUGUSTE DE). Mission scientifique de M. Ch. Alluaud aux îles Séchelles, 7° mémoire : Dermaptères, 387.
- Bourgeois (J.). Note sur quelques espèces nouvelles et intéressantes de Coléoptères appartenant au Muséum de Paris, cxxxviii.
- Buysson (H. du). Description d'un nouveau genre d'Élatérides d'Espagne et rectification relative à l'Elater rubidus, covi.
- CHAMPION (G.-C.). Observation sur un Coléoptère, vi.
- Chobaut (Dr A.). Notes sur quelques Danacæa et description d'une nouvelle espèce d'Anthicus, clv. Habitat des Thorictus Fairmairei et Th. Lethierryi, ccxcii. Descriptions de deux variétés de Longicornes, cccx. Descriptions de deux variétés nouvelles de Coléoptères circa-méditerranéens, cccxlvi. Présence de Pogoncherus Perroudi en Algérie, ccclxxvii. Note sur des Anthicus Fairmairei trouvés dans le corps d'un Meloë rugosus, ccclxxvii.
- CHRÉTIEN (P.). Sur Eumenes pomiformis, cccxli. Sur les chenilles du genre Pionea, cccxcii. Sur une espèce de Tinéite nouvelle pour la faune française, cd.
- Constant (A.). Microlépidoptères nouveaux pour la faune française, L.
- DELAGRANGE (CHARLES). Notice sur le pays d'Akbès (Haute-Syrie), sa position géographique, sa flore et sa faune, xci.
- DEMAISON (LOUIS). Note sur les Lépidoptères d'Égypte, LIX.
- DESBROCHERS DES LOGES (J.). Un nouveau Curculionide du Sénégal, CLXXVI.
- Dongé (E.). Note sur l'habitat de plusieurs Coléoptères, cccxliv.

- DUMONT (C.). Capture de Saperda similis, CCLXXIII.
- EMERY (C.). Voyage de M. E. Simon dans l'Afrique australe (janvier—avril 1893), 3º mémoire: Formicides, 16, planche 2. Le problème des *Doryles* (figures), LXXI.
- FAIRMAIRE (L.). Notice nécrologique sur Édouard Lefèvre, 120, portrait.

 Capture d'un Paussus æthiops, xxII. Coléoptères nouveaux d'Akbès, des dernières chasses de M. Ch. Delagrange, cix. Un Coléoptère nouveau de Madagascar, clxxI. Descriptions d'un genre et de trois espèces de Coléoptères nouveaux, ccv. Descriptions de plusieurs Coléoptères exotiques, ccxxVI. Additions et rectifications à la note sur le genre Pseudinca, cclvI. Diagnoses de quelques Coléoptères de Madagascar et des îles Séchelles et notes synonymiques, cclxxVIII. Remarques sur le genre Crator, ccclIII. Descriptions d'un Cléride de Madagascar et d'un Cérambycide du Japon, ccclxxxIX.
- FERTON (CH.). Note sur les mœurs de Dinetus pictus, xxxvII.
- Finot (A.). Faune de l'Algérie et de la Tunisie : Insectes Orthoptères, 57, 401, 655, planche 10.
- FLEUTIAUX (EDM.). Quelques synonymies concernant les Cicindélides, cciv. Descriptions de deux espèces nouvelles de Cicindelidæ, ccxlv. Genre nouveau et espèce nouvelle du groupe des Throscides, cccxci.
- Gadrau de Kerville (H.). Description d'une Écrevisse commune, de quatre Coléoptères et de deux Lépidoptères anomaux (figures), LxxxIII. Capture d'Hilaira reproba, cclv.
- GAZAGNAIRE (J.). Présentation de l'ouvrage de M. Binet : « Contributions à l'étude du système nerveux sous-intestinal des Insectes », xviii.

 Présentation de l'ouvrage de M. J. H. Comstock : « A Manual for the Study of Insects », ccxxxix. Au sujet de la communication de M. P. Lesne : Sur le rôle de la vision chez les Diptères mélitophiles, ccxlii.
- Gennadios (P.). Sur deux nouvelles Cochenilles du Caroubier dans l'île de Chypre, CCLXXVII.
- GIARD (A.). Sur quelques nouvelles espèces d'Hyménoptères parasites (figures), LXXIV. Une nouvelle espèce d'Entomophyte, Cordiceps (1895)

Lunti, parasite d'une larve d'Élatéride, clxxxi. — Note sur l'accouplement de Tipula rufina, cxci. — Sur l'éthologie de Phalacrocera replicata, ccxxxv. — Sur la forme macroptère de Velia currens. ccxxxvi. — Sur la mort de M. E.-L. Ragonot, cccxxxix. — Note sur le genre Octodiplosis, ccclv.

- GIGLIO-TOS (Dr HERMANN). Mission scientifique de M. Ch. Alluaud aux fles Séchelles (mars, avril, mai 1892), 5° mémoire : Diptères, 353.
- GROUVELLE (A.). Voyage de M. E. Simon dans l'Afrique australe, 4º mémoire: Nitidulidæ, Colydiidæ, Cucujidæ, Cryptophagidæ et Paraidæ, 161, 11 figures. Notes synonymiques et descriptions de Coléoptères Clavicornes, cclvii. Descriptions de Coléoptères Clavicornes nouveaux de Sumatra (figures), ccxvi.
- GUERNE (J. DE). Cocons d'Attacus splendens du Mexique, excl.
- Guillebrau (F.). Notice nécrologique sur Claudius Rey, 127, portrait.

 Note relative à son travail concernant les *Phalacridæ* et description d'une nouvelle espèce de *Phyllotreta*, xxv. Étude sur quelques espèces de *Longitarsus*, leur synonymie et description d'une nouvelle espèce, ccclxxxvi.
- JANET (CH.). Observations sur les Frelons, coxiv et coxxx. Remarque relative aux antennes des *Xylodiplosis*, coclaxv.
- Janson (O.-E.). Rectification, cccxvIII.
- JOANNIS (Abbé J. DE). Note sur Chondrostega vandalicia, CCCLXXV.
- JOURDHEUILLE (C.). Sur les recherches récentes du D' Standfuss, LXVII.
- Kieffer (Abbé J.-J.). Observations sur les *Diplosis* et les *Oligotropus*.

 LXX. Une nouvelle espèce de Cécidomyie du Saule, clxxiv. —

 Nouvelles observations sur le groupe des *Diplosis* et description de cinq genres nouveaux (figure), cxcii. Tableau dichotomique pour la distinction des larves du genre *Dichelomyia*, ccx. Nouvelles observations sur les antennes de Cécidomyies (figures), cccxviii. Observations sur le groupe *Epidosis*, cccxix. Changement de nom, cccxx.
- KRAATZ (Dr G.). Rectification synonymique, ccxci.
- Künckel d'Herculais (J.). Histoire biologique des Insectes Diptères, Syrphides du genre *Eumerus*, qui, en Algérie, vivent aux dépens des Orobanches (Communication préliminaire), LXXX.

- LABOULBÈNE (Dr ALEXANDRE). Sur un Hyménoptère fouisseur du genre Pepsis qui approvisionne ses larves avec une grosse espèce de Mygale et remarques sur quelques parasites des Araignées, 179. — Note sur la Mantispe de Syrie, LXIII. — Liste d'Insectes qu'on peut trouver sur l'Aster cyanescens pendant l'automne en Anjou, LXIV.
 - A propos de Cecydomyia destructor qui attaque l'Avoine, cciii.
 - Trois communications : Sur un Orthoptère : Bacillus gallicus :
 - Capture de *Phlæotribus scarabæoides*; Un parasite des larves de *Triplax rustica*, cccxIII.
- LAHAUSSOIS (CH.). Présentation de Phyllium crurifolium vivants, ccxxI.
- LATASTE (E.). Un procédé pour capturer les Cigales, CLXXXII.
- Lesne (P.). Descriptions de genres nouveaux et d'espèces nouvelles de Coléoptères de la famille des Bostrychides, 169. Note sur trois Coléoptères de la famille des Bostrychides, clxxvII. Rectification sur Luciola Bourgeoisi, ccxl. Sur le rôle de la vision chez les Diptères mélitophiles, ccxl. Sur divers Cicindélides du genre Collyris (figures), ccxcl.
- LÉVEILLE (A.). Exemplaire curieux de Polistes gallicus, vi. Habitat de Polydrosus grandiceps, xxII. Note sur le genre Alindria, cccl.v.
- MABILLE (P.). Descriptions de quelques Hespérides nouvelles, Lv. Discours prononcé aux obsèques de M. E.-L. Ragonot, cccxxxix. Capture de Colias croceus, var. helice, ccclxxiv.
- MARCHAL (Dr P.). Observations biologiques sur Cecidomyia destructor (Communication préliminaire), cxxxiv. La Cécidomyie de l'Avoine: Cecidomyia avenæ, n. sp., cclxii. Observations sur un Microlépidoptère, un Coléoptère et un Acarien, ccci. Sur Cecidomyia destructor, cccii.
- MARTIN (RENÉ). Mission scientifique de M. Ch. Alluaud aux îles Séchelles (mars, avril, mai 1892), 4° mémoire: Odonates, 349. Description d'un nouvel Odonate du genre *Tetracanthagyna*, cccxciii.
- MAYET (VALÉRY). La Cochenille des Vignes du Chili : Margarodes vitium (Communication préliminaire), cxxxvi.
- MEUNIER (F.). Note sur quelques Empidæ et Mycetophilidæ et un curieux

Tipulidæ de l'ambre tertiaire (figures), XIII. — Note sur deux prétendues empreintes de Diptères des schistes de Solenhofen, CXCIV. — Note sur les empreintes d'Insectes des schistes de Solenhofen, CCXXIII. — Observations s'ur Schænomyza littorella; — Note complémentaire sur deux prétendues empreintes de Diptères des schistes de Solenhofen, CCXCIII. — Descriptions de deux nouvelles espèces de Tachininæ, CCXCIV.

- Montandon (A.-L.). Nouvelles espèces de Coréides de l'Amérique intertropicale, 5, planche 1.
- OLIVIER (ERNEST). Essai d'une classification du genre Cratomorphus, avec descriptions de deux espèces nouvelles et Catalogue synonymique, cxlv. Deux espèces nouvelles de Lucioles, cxlviii.
- PÉREZ (J.). Voyage de M. Ch. Alluaud aux îles Canaries (novembre 1889—juin 1890), 4° mémoire: Hyménoptères, 191. Mission scientifique de M. Ch. Alluaud aux îles Séchelles (mars, avril, mai 1892), 2° mémoire: Hyménoptères, 205. Notes hyménoptèrologiques: I. Coleoptera barbara; II. Ancyla oraniensis; III. Signes représentatif des sexes, clxxII. Note sur un Curculionide (Balaninus kolx) trouvé dans les fruits de Kola, clxxVI.
- Pic (Maurice). Diagnoses de deux Anthicides nouveaux de Sumbava (fles de la Sonde), xxxvi. Note sur des Coléoptères rares ou nouveaux d'Algérie, cxxvi. Un nouveau Tomoderus de la Russie d'Asie, clxxiv. Notes coléoptérologiques sur la faune d'Akbès, ccxxiv. Nouvelles captures de Longicornes en Algérie, cclxxiv. Note sur le mâle de Saperda ocellata, cclxxiv. Notes synonymiques, cccl. Captures de Coléoptères en Algérie, cccl. Renseignements sur Acimerus Schæfferi, cccli. Rectification d'habitat pour un Longicorne algérien, ccclii. Sur divers Anthicus du département de l'Allier, ccclii. Anthicides de Madagascar recueillis par M. Ch. Alluaud, ccclxxviii. Sur divers Polyarthron d'Afrique et description d'une espèce nouvelle, ccclxxxiv.
- POUJADE (G.-A.). Nouvelles espèces de Lépidoptères Hétérocères (Phalenidæ) recueillies à Mou-Pin par M. l'abbé A. David, 307, planches 6 et 7. Voyage de M. E. Simon au Vénézuéla (décembre 1887—avril 1888), 26° mémoire: Lépidoptères, cxl. Sur Attacus Orizaba, cclxxIII. Sur Chrysochroa Mniszechi, cclxxIII. Capture

- de Stenobothrus hæmorrhoidalis, cccxvIII. Sur Cicada orni, cccxcIX.
- RAFFRAY (ACHILLE). Voyage de M. E. Simon dans l'Afrique australe (janvier—avril 1893), 5° mémoire : Psélaphides, 389. Revision du genre *Tyropsis* Saulcy (*Aplodea* Reitter) et descriptions de deux genres nouveaux du même groupe, 391.
- Ragonot (E.-L.). Allocution en prenant la Présidence de 1895, 11. —
 Descriptions d'un genre et de deux espèces inédites de Pyralites
 d'Espagne, xxii. Descriptions de Microlépidoptères d'Espagne,
 xxxix. Discours d'ouverture du Congrès de l'année 1895, xli.
 Microlépidoptères de la Haute-Syrie récoltés par M. Ch. Delagrange et descriptions des espèces nouvelles, xciv. Paroles prononcées au Banquet de 1895, cl. Note sur Stygiochroa, n. g.
 (Aporodes austaulis), clxxii. Descriptions d'un genre nouveau
 et d'une espèce inédite de Tinéite, cxcv. Allocution à M. C. V.
 Riley à propos de l'Entomologie appliquée, ccxix. Deux Microlépidoptères très nuisibles à la Canne à sucre, ccxxii. Discours
 sur la tombe de M. Jules Fallou, cclxxii.
- RÉGIMBART (D' MAURICE). Note sur les larves des Hydroporus semirufus Germ. et Sanmarki Gyll., 317, planche 8. Dytiscides trouvés dans les Tabacs par les soins de M. Antoine Grouvelle, 321, planche 8.
- SCHMIDT (JOH.). Mission scientifique de M. Ch. Alluaud dans le territoire de Diégo-Suarez (avril—août 1893): Histeridæ, cxxxI.
- Simon (Eugène). Études arachnologiques, 26° mémoire : XLI. Descriptions d'espèces et de genres nouveaux de l'ordre des Araneæ, 131.
 Un procédé de capture des Pyrophores, clxxxiii. Description d'une nouvelle espèce d'Arachnide du cap Blanc (Afrique occidentale), ccclxxvi.
- Théry (A.). Rectification sur une variété nouvelle, vi. Descriptions de quelques Buprestides nouveaux de Ho-Chan (Chine), cxi. Descriptions de quelques Buprestides nouveaux, clvii. Notes sur quelques Coléoptères et descriptions de deux espèces nouvelles, cccxxvi.
- THIERRY-MIEG (PAUL). Descriptions de Lépidoptères nocturnes, cclx et cclxxv.

- Tournier (H.). Table synoptique des espèces européennes et circa-européennes du genre Ferreola Lep., xi. — Sur Rhinospathus Chobauti Desbr. et sur deux Mutilles nouvelles du Maroc, xlvii. — Observations sur trois Curculionides de l'ancien monde, clix.
- TRAIZET (E.). Capture d'Echocerus armatus et de Trogositu mauritanica.

 CCLV1.
- Trourssart (Dr E.). Diagnoses d'un genre nouveau et de deux espèces nouvelles de Sarcoptides plumicoles, xxxvIII. (et Canestrin), Diagnose d'une espèce nouvelle de Sarcoptide pilicole, xxxVIII. Descriptions d'un genre nouveau (Labidocarpus) et de deux espèces nouvelles de Sarcoptides pilicoles (figures), xxxvIII et LXXXII. Sur les métamorphoses du genre Myobia et diagnoses d'espèces nouvelles, ccxIII. Descriptions de trois espèces nouvelles de grande taille du groupe des Sarcoptides plumicoles, cccXII.
- Vachal (J.). Descriptions de nouvelles espèces du genre Prosopis du contour de la Méditerranée, cccxx11.
- VAULOGER DE BEAUPRÉ (M.). Liste de Coléoptères capturés en Algérie pendant l'année 1895, ccxc.
- VAYSSIÈRE (A.). Description zoologique de l'Euthyplocia Sikorai, nouvelle espèce d'Éphéméridé de Madagascar, 297, planche 5.
- VIARD (L.). Capture d'Arctia maculosa, CCCLXXIV.
- XAMBRU (Cap.). Diaxenes dendrobii, larve et nymphe, vII. Mœurs de Diaxenes dendrobii, ccxlix. — Description de la larve de Necydalis ulmi. cccxlvIII.

J. DE G.

TABLE

DES

GENRES, SOUS-GENRES, ESPÈCES, SOUS-ESPÈCES, VARIÉTÉS NOUVELLEMENT DÉCRITS DANS CE VOLUME

NOTA. — Les mots en caractères égyptiens indiquent les genres et sous-genres nouveaux. — Les mots en caractères italiques indiquent les espèces, sous-espèces et variétés nouvelles. — Signes spéciaux : || Nom préoccupé;
\(\text{T Nom pris dans un sens autre que le sens déterminé par la description originale de l'auteur auquel on se réfère; \(\text{= Synonyme de.} \)

INSECTES

COLÈOPTÈRES

Acmæodera barbara, var. Parandeli Thér., clix. seminata Ab., cxx. straminea Ab., cxx. stricta Ab., cxix. strumosa Ab., cxvIII. virgo Ab., cxxi = calicolor Ab.,CCLXXIV. Warentzoffi Thér., CLVIII. Acritus Alluaudi Schm., cxxxiv. madagascariensis Schm., CXXXIII. Agrilus ascendens Ab., cxxv. egenus Ab., cxxii = lacrymansAb., cclxxiv. lobiceps Ab., cxxv. pulvereus Ah., CXXIII. sulcifer Ab., CXXII. Vaucheri Ab., CXXIV. verticalis Ab., CXXVI. Airophilus Martini Grouv., fig.

Simoni Grouv., 163, fig. Amphicoma angulata Fairm., sp. valida, cclxxxII. chrysoma Reitt. = ? vittata, var. smyrnensis Cast., cclxxxIII. Anthaxia berytensis Ab., cxvII. Demaisoni Ab., ccxxx. hungarica Gm., var. juvenilis Ab., cxvi. semiusta Ab., CXVII. sternalis Ab., CXVIII. Anthicus egregius Pic, xxxvi. inflatus Champ, nec Kol. = albanvensis Pic, cccl. jejunus Pic, ccclxxx. latior Pic, cxxix. suarezicus Pic, ccclxxx. Vaucheri Chob., CLVI. Waterhousei Pic = A. Wollastoni Wat. (Scydmænidæ nec Anthicidæ), vi.

Apate laticornis Lsn., 178. Aphanisticus Mayeti Thér., CCCXXVII. Apiocephalus 10-maculatus Fairm., CCLXXX. Apobletes frater Schm., cxxxII. planipygus Schm., cxxxII. Aræocerus centrimaculatus Allard, Arthrolips sanctx-balmæ Ab., CCXLVI. Balaninus kolæ Desbr., clxxvi. Bidessonotus Rég., 331, pl. 8, fig. 10. melanocephalus Rég., 332. mexicanus Rég., 333, pl. 8, fig. 10 et 11. tibialis Rég., 337. Bidessus Baeri Rég., 326. brasiliensis Rég., 328, pl. 8, fig. 7. dilatatus Rég., 330, pl. 8, fig. 9. persimilis Rég., 329, pl. 8, fig. 8. Bostrichus Bedeli Lsn., 172. bengalensis Lsn., 174. canophradoides Lsn., 174. caudatus Lsn., 172. elongatus Lsn., 170. Fairmairei Lsn., 171. fasciatus Lsn., 172. granulifrons Lsn., 170. hamatipennis Lsn., 173. iniquus Lsn., 171. Künckeli Lsn., clxxviii. laminifer Lsn., 174. parallelus Lsn., 174. penicillatus Lsn., 171. spectabilis Lsn., 173. uncipennis Lsn., 173. vestitus Lsn., 175.

Brachypeplus obesus Grouv., CCLVIII. Bryaxis sulcicornis Raffr., 389. Cænia Newm. || nec Rob.-Desv., CLXXIX. Calleida Coquereli Fairm., CCLXXVIII. nossibiana Fairm., cclxxviii. Camariodes purpurascens Fairm., CCLXXIX. Capnodis anomala Fairm., cx. metallica Ball. = miliaris Klug, CCCXXVI. Caryoborus Alluaudi Allard, cur. Cercomorphus bicolor Ab., CCCXXVI. bos Ab., cccxxvi. Chalcoides gemmata Ab., cdil. Chrysobothris Astarte Ab., x. Cicindela australasiæ Chaud = vitiensis Blanch. var., cerv. cinctella Chev. = limosa Saund., limbigera Chaud. = marginella Dej. var., cciv. nigrosticta Chaud. = morio Kl. var., cciv. Prinsepi Saund. (sp. valida), simillima Chaud. = Elisæ Mots., CCIV. soror Chaud. = Elisæ Mots. var., cciv. uncivittata Qued. = Luxeri Dej. var., cciv. unica Fleut., ccxLv. Wakefieldi Bates = dunedensis Cast., cciv. Cinnabarium Fairm., ccvi. seminigrum Fairm., ccvi.

Clypeodytes Rég., 324. marginicollis Rég., 324. sumatrensis Rég., 324. Clytanthus ruficornis Ol., var. Feneoni Chob., CCCXLVI. Clytus ægyptiacus, var. Magdalenæ Pic = Clytus nigripes, var. Magdalenæ, vi. ambigenus var. biinterruptus Pic, cclxxiv. Colydium lævifrons Kr. = Aprostoma Auberti Frm., cclxxxII. Coræbus Bedeli Théry, cx111. Cloueti Théry, cx11. Dollei Théry, cxiv. Joannisi Théry, cxi. Cratomorphus Besckei Ol., CXLVII. junior Ol., cxlvii. Crioceris Abeillei Pic = ?12-punctata, cov. Cryptarcha infima Grouv., cclix. Cryptophagus Simoni Grouv., 165, fig. Cteniopus intermedius Fairm., cx. nigrifrons Fairm., cxi. Cupes lugubris Fairm., CLXXI. Cyphus sulcifrons Arg., xxviii. Danacæa Reyi Tourn. = ambigua Muls., cLvi. nana var. apicalis Pic = Abeillei (nom. nov.) Chob., cLvi. Dasytes Delagrangei Schilsky nec Pic - D. villiger Heyd., cccl. transversalis Reitt. = ? Delagrangei Pic, ccxxiv. Desmopachria attenuata Rég., 323.

ferrugata Rég., 323.

Grouvellei Rég., 322.

Diadochus Buyss., covi.

variolosa Rég., 321, pl. 8, fig. 3.

Antigai Buyss., CDVII. Diaxenes dendrobii Gahan, larve et nymphe Xambeu, vii. Dinoderus japonicus Lsn., 170. perpunctatus Lsn., 170. pilifrons Lsn., 170. speculifer Lsn., 169. Diplotoma transvaalica Grouv., 163, fig. Dolerus Guilleb. || Ledorus (n. nov.) Guilleb., xxvII. Ebæus lepidus Ab., cccliv. Elater rubidus Cand. = sanguineus L., coviii. Elmis (voir Helmis). Elmis Carreti Pic, cxxvIII. Epuræa Fruhstorferi Grouv., CCLVIII. ocularis Kraatz || nec Fairm., CCLXXXII. Simoni Grouv., 161, fig. Eropus Grouv., 162. Simoni Grouv., 162, fig. Esarcus cribratus Reitt. = Abeillei Ancey, ccx. Eudema pungens Alluaud, clxxx, volana Alluaud, clxxxi, fig. Evenus cupido Alluaud, ccclix, fig. Formicomus Alluaudi Pic. CCCLXXIX. maximus Pic, ccclxxvIII. Geotrupes (Ceratotrypes) orichalceus Fairm., ccv. (Phlelotrypes) oshimanus Frm., CCXXVII. pygmæus Quens. = Hybalus sp., CCLXXXII. (Odontotrypes) radiosus Fairm.,

CCXXVIII.

(Anoplotrypes) semi-cupreus Reitt. = corinthius Fairm., ccxxix.

Gynandrophthalma læviceps Ab., cov.

Vaulogeri Pic = judaica Lef., cpv.

Helmis georyssoides Grouv., 167, fig.

Hemiteles Brullé || nec Grav. Hemetelestus (nom. nov.) Alluaud, clxxix.

Hemitelestus (nom. nov.) Alluand, CLXXIX.

Heterarthron parvidens Lsn., 169. Heteropsoa Lsn., 169. australis Lsn., 169.

Homaloplia alternata, var. intermedia Ab., ccix.

Hydaspes Bourg. = Stenocladius Fairm., cxxxix.

Hydroporus Sanmarki Sahlb. larve Rég., 318, pl. 8, fig. 2.

semi-rufus Germ. larve Rég., pl. 8, fig. 1.

Ipelates ruficollis Fairm., cix. Julodis Fairmairei Théry, civii. Picardi Théry, cxv.

Laccodytes Rég., 345.
olibroides Rég., 347.
phalacroides Rég., 346, pl. 8,
fig. 18.

Laccophilus Grouvellei Rég., 344, pl. 8, fig. 16.

perparvulus Rég., 344.

Læmophlæus Bouchardi Grouv., ccxeviii, fig.

consobrinus Grouv., ccxcvII, fig.

foveicollis Grouv., ccxcix, fig.

tener Grouv., ccxcix, fig. Lampyris angustula Fairm., cx.

Ledorus (nom. nov.) Guilleb.,

Leptaleus amplipes Pic, ccclxxix. Leptena cordigera Fuessl., var. auricollis Chob., cccx.

Leptosomatium quadriceps Kr. =
Aprostoma planifrons Westw..
cclxxxii.

Lethenomus Raff., 396.

Longitarsus Freminvillei Guilleb., CCCLXXXIX.

Lordites testudinarius Reitt. = costulatus Fairm., cclvii.

Luciola Bourgeoisi Ol., CXLVIII.

Davidis Ol., CXLIX.

Luperus quercus Pic, cxxx. Lytta senilis Ab., xxiv.

Malacogaster akbesiana Fairm..

Mantura diluta Ab., cniii.

Megacephala Frenchi Sloane = Pseudotetracha Howitti Cast.. cciv.

Megapalpus Guilleb. || Megistopalpus (nom. nov.) Guilleb., xxvii.

Megistopalpus (nom. nov.)
Guilleb., xxvii.

Melanauster oshimanus Pairm., cccxc.

Melanophila *chalcea* Ab., cxvi.

Melighetes Theryi Guilleb. = metallicus Rosenh., cccvii.

Merobrachys (nom. nov.) Guill.,

Microbontes bellus Grouv., coxcvi. fig.

exiguus Grouv., ccxcvII, fig.

Micromerus Guilleb. || Merobrachys (nom. nov.) Guilleb., xxvi.

Necrobia pilifera Reitt. = rufipes, ccvIII.

Necydalis ulmi Chev. larve Xamb., cccxLvIII.

Neotyrus Raffr., 396.

Neptosternus sumatrensis Rég., 345, pl. 8, fig. 17.

Notomicrus Grouvellei Rég., 340. Notoxus numidicus Luc., var. Cloueti Chob., cccxly11.

Ochtenomus malayanus Pic, xxxvi.

Ogmocerus rugosus Raffr., 390. Ontophagus fissinasus Fairm., cix. Opilo Perroti Fairm., ccclxxxix.

Paradrapetes Fleut., cccxci. villosus Fleut., cccxci.

Parandra comoriana Fairm., ccv.
Parnoides pectinicornis Kuw. =
Pelonomus brasiliensis Klug,
cctviii.

Parnus pubescens Blanch. = Pelonomus simplex Berg., cclviii. intermedius Kuw. = luridus Er., cclviii.

Perissosoma tenuitarse Fairm., cclxxvIII.

Philothermus gibbulus Reitt. = Michocerus gibbulus Reitt, cclviii.

Phleobius albimaculatus Alluaud, cciv.

Phonopate Lsn., 178.

Phyllotreta cruralis Ab., cdiii. eximia Guilleb., xxvii.

Phytæcia lineolata Reitt. = ? Ph. speciosa Friv., ccxxv.

Platy soma pulvinatum Schmidt,

Podagrica lavis Ab., cDI.

Polyarthron Jolyi Pic, ccclxxxv.

Polydrosus grandiceps Deshr. = Scytropus *Henoni* (nom. nov.)
Tourn., clx.

Prionoplus reticularis White = Prionus reticulatus Dalm., CCLXXXII.

Pseudinca Auberti Frm., CCXXVII. gabonicus Fairm., CCXXVI. marmoratus Fairm., CCLVII.

Psylliodes hyoscyami, var. erythrocerus Ab., com.

Pterostichus Martini Bed., cccx.v. Ptinus (Pseudotipnus) Grandjeani Pic, cxxix.

(Bruchus) maculosus Ab., CCXLVII.

Pycnocephalus validus Kraatz = ? Sosylus bistriatus Fairm., cclxxxII.

Pyrocœlia sternalis Bourg., cxxxix.
Radama Reiche || nec Raffr.,
clxxix.

Rhamnusium græcum, var. præustum Reitt. = Rh. bicolor, var. præustum, ccxxiv.

Rhinospathus Chobauti Desbr. =
Ita gracills Tourn., xxII et
xLVII.

Salpidema (sbg.) Alld., ccclvii.
Salpingus avus Alluaud, ccclvii.
frater Alluaud, ccclvii, fig.
soror Alluaud, ccclvii, fig.
splendens Alluaud, ccclvi.
Saperda ocellata Ab., ccxxix.
Scytropus Henoni (nom. nov.)
Tourn., clx.

Silvanus insignis Grouv., ccc, fig. Sinoxylon Brazzai Lsn., 177. capillatum Lsn., 175. japonicum Lsn., 175. Marseuli Lsn., 177. succisum Lsn., 176. sudanicum Lsn., 176. transvaalense Lsn., 176. villosum Lsn., 176. Sphenariopsis Adeodati Allard, Sphenoptera Cornui Théry, CLVII. Stenelmis Simoni Grouv., 168, fig. transvaalica Grouv., 167, fig. Stenogena apicata Frm., CCLXXIX. gentilis Fairm., cclxxx. terminalis Fairm., cclxxx. xanthopus Fairm., ccxxix. Stenomera assyria Lsn., 169.

Stigmodera Chobauti Théry, CCCXXVIII. Strangalia distigma, var. neglecta Chob., cccx. nigro-suturalis Reitt. = S. bifasciata, var. nigro-suturalis, CLX. Tetracha Blackburni Fleut., ccxLv. Tomoderus major Pic, clxxiv. Trachys cavata Ab., xxIII. Trechus oligops Bedel, cccxLv. Troglops Ganglbaueri Ab., cccliii. Tychius medius Desbr. = aureomicans Tourn., clix. Tyropsis cavifrons Raffr., 400. Vertumnus arabicus Frm., ccclm. Xenotropis Fairm., cclxxxI. rugicollis Fairm., CCLXXXII. Xylopertha plurispinis Lsn., 177. simplicipennis Lsn., 177.

LÉPIDOPTÈRES

pl. 6, fig. 9.
Aciptilia adamas Const., Liv.
Anacampsis melanogella Const.,
LIII.
Anastrus platypterus Mab., Lv.
polyænus Mab., Lv.
Apicia Mathilda Th.-Mieg., cclxxv.
Botys (Phlyctænia) murcialis Rag.,
xxIII.
Bucculatrix leucanthemella Const.,
Liv.
Butalis monochreella Rag., cvIII.
Calamotropa orontella Rag., c.
Cateremna vinaceella Rag., ci.

Achlyodes accedens Mab., LVI.

Acidalia roscolimbata Pouj., 310,

cyrna Mab., Lvi.

Chilo pulverosellus Rag., xcviii. Cidaria moupinata Pouj., 314. pl. 7, fig. 19. Clysia Clotilda Th.-Mieg, cclx1. Coleophora ochristrigella Rag... XL. Conchylis substraminea Rag., CIII. Depressaria epicachritis Rag.. cvi. Diptychophora euchromiella Rag., XCIX. Drepanodes subferrugineata Pouj., 307, pl. 7, fig. 2. Elachista phalaridella Const., LIV. Ellopia pseudomacariata Pouj., 308, pl. 6, fig. 4. Epidauria phæniciella Rag., cm.

Episcardia Rag., cv.

Erateiana discothyrata Pouj., 315, pl. 7, fig. 21.

Erosia auroguttata Pouj., 311, pl. 6, fig. 11.

Mabillaria Pouj., 311, pl. 6, fig. 12.

Euplocamus Delagrangei Rag., ciii.

Euplocera Rag., civ.

multiguttella Rag., civ.

Eusarca subfalcata Pouj., 312, pl. 7, fig. 14.

Euzophera imperfectella Rag., ci. Gelechia monochromella Const., lii. Gnophos lilliputata Pouj., 309, pl. 6, fig. 7.

Grapholitha aspidiscana, var. rubescana Const., LI. suberana Const., L.

Harpagidia Rag., cvii.

pallidibasella Rag., cvii. Hemithea flagellaria Pouj., 310, pl. 6, fig. 8.

Heosphora ramulosella Rag., cii.

Hercynodes Rag., xxII.

Miegi Rag., xx111.

Heterolocha *mediolimbata* Pouj., 308, pl. 6, fig. 3.

Hypodroma *sinapiaria* Pouj., 309, pl. 6, fig. 5.

Hyposidra *Davidaria* Pouj., 307, pl. 6, fig. 1.

Hypsotropa paucipunctella Rag., cii.

Lita phagnalella Const., LII. suasella Const., LIII.

Loxostege verticalis, var. nigricilialis Rag., xcviii.

Macaria imitatrix Thierry-Mieg, CCLXXVII.

præsignaria Th.-Mieg, cclxxvi.

Melanchroia aurantiaria Th.-Mieg, CCLXXV.

Metasia rosealis Rag., xcviii. Micronia Thibetaria Pouj., 311, pl. 6, fig. 10.

Myelois nigribasella Rag., c.

Nisoniades angulosus Mab., LVII.

Numeria laterinata Pouj., 312, pl. 6, fig. 13.

Odontopera *Brigitta* Th.-M., cclx. Pachyodes *Davidaria* Pouj., 310, pl. 7, fig. 16.

leucomelanaria Pouj., 311, pl. 7, fig. 17.

Paranarsia Rag., cxcv. Joannisiella Rag., xcxvi.

Parasia agraphella Rag., cvi.

Polyocha cremoricosta Rag. CII.

Polythrena Miegata Pouj., 314, pl. 7, fig. 20.

Proteides andricus Mab., LVIII. antus Mab., LVIII.

severinus Mab., LVIII.

severus Mab., LVII. surus Mab., LIX.

Pyrausta cuprinalis Rag., xcvII.

Rhodobates Rag., civ.

Scordylia particula Thierry-Mieg, cclx1.

Scotomerodes (subg.), Rag., xcvii.

syriacalis Rag., xcvII.

Selidosema catotæniaria Pouj., 313, pl. 7, fig. 15.

Sicya Dognini Th.-Mieg, cclx.

Stagmatophora fulguritella Rag., cviii.

Stygiochroa Rag., CLXXI. Symmoca pyrrhella Rag., CVIII. syriacella Rag., CVIII. Tagiades mitra Mab., LVII.
Talæporia defoliella Const., LI.
Teleia melanostictella Rag., cvi.
Terpua dorsocristata Pouj., 313,
pl. 7, fig. 18.

Tinea bifusciella Rag., xxxx. Tineola fuscoviolacella Rag., cv. Xandrames xanthomelanaria Pj., 309, pl. 6, fig. 6.

HYMÉNOPTÈRES

Enictus *Eugenii* Em., 47, pl. 2, fig. 2-4.

Mariæ Em., 18, pl. 2, fig. 5-7. Amblyteles atratorius, var. orientalis Berth., 625.

camelinus, var. *Brischkei* Berth.. 594.

caucasicus Berth., 603.

equitatorius, var. commutatus Berth., 604.

- var. nigricaudus Berth., 604.
- var. subniger Berth., 604. glaucatorius, var. hispanicus Berth., 631.
- var. spoliatus Berth., 631. Gravenhorstii, var. flavolatus Berth., 644.

hungaricus, var. meridionalis Berth., 631.

— var. nigriventris Berth., 631. incertus Pérez, 204.

infractorius, var. nigricaudus Berth., 621.

inspector, var. Brischkei Berth., 588.

var. nigriventris Berth., 588.
 limnophilus, var. Brischkei Brt.,
 647.

mesocastanus, var. nigrocastanus Berth., 589.

monitorius, var. fulvicornis Brt., 623.

negatorius, var. nigricornis Brt. 640.

- var. nubilus Berth., 640. occisorius, var. nigrinior Berth., 646.
- var. nigrinus Berth., 616.
- var. rufinus Berth., 645. oratorius, var. bipunctus Berth., 650.

Panzeri, var. immarginatus Brt., 590.

— nigrinus Berth., 590. pedatus Berth., 611.

pseudonymus, var. leucospis Berth., 613.

quadri-punctorius, var. carens Berth., 624.

— var. indecoratus Berth., 624. quinque-cinctus, var. caucasicus Berth., 622.

sputator, var. nigriventris Brt., 593.

— var. solutus Berth., 593. strigatorius, var. concolor Berth., 630.

tuberosus Berth., 647. uniguttatus, var. rufinus Berth., 642.

— var. stygius Berth., 601. unilineatus, var. ligatorius Brt-Ev., 639.

Anochetus Levaillanti Em., 21.

Anthophora Alluaudi Pérez, 192. Bombus terrestris, var. canariensis Pérez, 191.

Bothroponera cariosa Em., 20. strigulosa Em., 19.

Callimone femoralis Pérez, 199. Camponotus Bedoti, var. Klugii

amponotus Bedou, var. Em., 51.

Bertolonii Em., 51.

Bianconii Em., 52.

caffer Em., 47, pl. 2, fig. 25-26. fulvopilosus, var. flavopilosus Em., 54.

maculatus, subsp. Fornasinii Em., 46.

nasutus Em., 53, pl. 2, fig. 27. natalensis, var. fulvipes Em., 51.

Petersii Em., 51, pl. 2, fig. 28. rufoglaucus, subsp. zulu Em., 50.

foraminosus, var. *tenuipilis* Em., 54.

— subsp. mendax Em., 54. Chrysis magnidens Pérez, 198.

Crematogaster arborea, subsp. melanogaster Em., 29.

Augusti E., 31.

constructor Em., 29, pl. 2, fig. 12-13.

Margaritæ Em., 31.

Peringueyi Em., 27, pl. 2, fig. 16-17.

tricolor, subsp. rufonigra Em., 27.

Weitzeckeri Em., 28, pl. 2, fig. 14.

Cryptus Alluaudi Pérez, 203. Elis albofasciata Pérez, 197. Eucera gracilipes Pérez, 192. Eumenes Alluaudi Pérez, 206. Exephanes clypeatus Berth., 577. Exetastes segmentarius Pérez, 201. Exochus rufus Pérez, 203.

Ferreola Lichtensteini Tourn., xI. mixta Tourn., xII.

nubila Tourn., xi.

- var. obscura Tourn., xii.

Pici Tourn., x11.

Tournieri Tourn., XII. Glypta nigromarginata Pérez, 200.

Hadronotus Bolivari Giard,

Halictus *microcardia* Pérez, 193. Hemiteles *pardosæ* Giard, LXXIV.

Ichneumon albilarvatus, var. obscurior Berth.. 281.

albinus, var. cælebs Berth., 239. albopictus, var. multipictus Brt., 240.

 var. obsoletus Berth., 240.
 albosignatus, var. punctus Brt., 236.

bilunatus, var. punctus Berth., 249.

- subannulatus Berth., 249.

- triplex Berth., 249.

castaneus, var. flaviger Berth., 566.

— var. subniger Berth., 566. clarigator, var. subniger Berth., 288.

deceptor, var. obscurior Berth., 245.

erythræus, var. afer Berth., 230. fabricator, var. sponsus Berth., 260.

faunus, var. rufatus Berth., 228. gemellus, var. analogus Berth., 227.

leucomelas, var. punctus Berth., 239. nigritarsis, var. Brischkei Berth.,

nigritarsis, var. *Brischkei* Berth., **259**.

nivatus, var. canescens Berth., 268.

personatus, var. elaverensis Brt., 565.

ridibundus, var. annulator Brt., 554.

semirufus, var. nigroscutatus Berth., 279.

tergenus, var. funereus Berth., 250.

Leptogenys *cribrata* Em., 20. Limneria *rufiventris* Pérez, 202. Liris *rubricans* Pérez, 196.

Megalomma Smith || nec Westw., CLXXIX.

Meranoplus inermis Em., 41, pl. 2, fig. 24.

Simoni Em., 41, pl. 2, fig. 23. Monomorium albopilosum Em., 24. dispar Em., 24.

minutum, subsp. hottentota Em., 26.

rhopalocerum Em., 25. subopacum, var. anceps Em., 24.

Mutilla aurita André, cccxxi.
compar André, cccxxi.
consimilis André, cccxxi.
Gazagnairei André, cccxxii.
Gounellei André, cccxx.
Olcesei Tourn., xlviii.

plagifera André, cccxxi.

Vaucheri Tourn., XLVII. Odynerus cylindricus Pérez, 207. rubripes Pérez, 195.

Parasyscia Peringueyi, var. latiuscula Em., 19. Parodynerus sericans Pérez, 195.

Perilitus Sicheli Giard, LXXVI. Pheidole caffra Em., 33.

crassinoda Em., 32. megacephala, subsp. *Dregei* Em., 34.

Pheidologeton perpusillum Em., 26, pl. 2, fig. 8-11.

Pimpla dubitata Pérez, 199. sexpunctata Pérez, 200.

Plagiolopis decolor Em., 44. fuscula Em., 45. pygmæa, var. intermedia Em.,

Pompilus dimidiatus V. d. Lind. nec Fabr. = grzcus (nom. nov.) Tourn., xIII.

excisus Pérez, 197. græcus (nom. nov.) Tourn., MII. Perezi Tourn., XIII.

Ponera Elisæ, var. *rotundata* Em., 20.

Prosopis arata Vachal, cccxxiv. discophora Vachal, cccxxii. Gazagnairei & Vachal, cccxxii. Gribodoi Vachal, cccxxii. purpurissala Vachal, cccxxii. sima Vachal, cccxxiv. xanthopoda Vachal, cccxxv.

Sima ambigua Em., 23. ambigua, subsp. erythræa Em., 23.

natalensis, var. obscurata Em., 22.

Sphex rufinervis Pérez, 209. Strumigenys Simoni Em., 42, pl. 2, fig. 21.

Technomyrmex luteus Em., 43.
Telenomus acrobates Giard, LXXVII.

Tetramorium guineense, var. erectum Em., 37.
Grassii Em., 37.
Lævithorax Em., 39.
pusillum Em., 38.
sericeiventre, subsp. femoratum
Em., 37.

setuliferum Em., 36. ·
Simoni Em., 35, pl. 2, fig. 22. solidum, var. signatum Em., 35. (Xiphomyrmex) Weitzeckeri Em. 39.

Triglyphothrix Trimeni Em., 40.

DIPTÈRES

Acodiplosis Kieff., cxciv.

Alluaudinella Giglio-Tos, 363.

Cryptodiplosis Kieff., cxciv.

Dichelomyia nervorum Kieff.,

clxxiv et ccxi.

Dicrodiplosis Kieff., cxciv.

Ledomyia (nom. nov.) Kieff.,
cccxx.

Lepidomyia Kieff. || Ledomyia (nom. nov.) Kieff., cccxx.

Macrodiplosis Kieff., cxciv.

Milichiella Giglio-Tos, 367.

Nerius Alluaudi Giglio-Tos, 366.

Platychyra Gazagnairei Meunier, ccxciv.

Scione Alluaudi Giglio-Tos, 357.

Schenomyinæ Meun., ccxciii.

Thecodiplosis Kieff., cxciv.

Thryptocera biarticulata Meun., ccxcv.

ORTHOPTÈRES

Desmosia Bol., 369.

Alluaudi Bol., 371.

Euscirtus bivittatus Guér., var.

abbreviatus Bol., 384.

Id., var. fuscinervis Bol., 384.

Gryllacris sechellensis Bol., 379.

Hedotettix granulatus Bol., 375.

Lipoplus validus Bol., 382.

Lonchodes Alluaudi Bol., 372.

sechellensis Bol., 373.

Mareta Bol., 371.

conspicienda Bol., 371.

Phalangacris Bol., 380.

Alluaudi Bol., 381.

Poedes cruciformis Bol., 376.

Scapsipedus fusco-irroratus Bol., 386.

Thalpomena algeriana Luc., var.

cæruleipennis Finot, 451.

Zarceus Bol., 383.

fallaciosus Bol., 384.

HÉMIPTÈRES

Acanthocephala ochracea Mont., 8, pl. 1, fig. 3. Pittieri Mont., 7, pl. 1, fig. 2. Melucha aculeata Mont., 5, pl. 1, fig. 1.

Petalops distinctus Mont., 12, pl. 1, fig. 6.
Placoscelis mirifica Mont., 9, pl. 1,

fig. 4.
Stenoscelidea rubra Mont., 11,

pl. 4, fig. 5.

(1895)

NÉVROPTÈRES

Euthyplocia Sikoraï Vayss., 305, pl. 5.

Tetracanthagina Degorsi R. Martin, cccxciii.

ARACHNIDES

ARAIGNÉES

Achæa quadripunctata E. Sim., 145.

Ancocolus livens E. Sim., 150. Atelidea spinosa E. Sim., 151. Atimiosa quinquemucronata E. S.,

154.

Audifia semigranosa E. Sim., 132. Azilia Boudeti E. Sim., 153. histrio E. Sim., 152. Rojasi E. Sim., 153. vagepicta E. S., 153.

Callilepis Chazaliæ E. Sim., CCCLXXVII.

Carepalxis camelus E. Sim., 157. salobrensis E. Sim., 157.

Coscinia gentilis E. Sim., 138. novemnotata E. Sim., 137. subtilis E. Sim., 137. tibialis E. Sim., 137.

Cyrtophora grammica E. Sim., 156. larinioides E. Sim., 155. nympha E. Sim., 156. (Evetria) sellata E. Sim., 155. sexnotata E. Sim., 155.

Diaprocorus multipunctatus E. S., 437.

Dipœna cyclosoides E. Sim., 145. Episinopsis albostriatus E. Sim., 136.

rhomboidalis E. Sim., 136.

Gea africana E. Sim., 154. Glenognatha Gaujoni E. Sim., 151. Glyptogona duriuscula E. Sim., 159.

sexlobata E. Sim., 160. Gnophomytis variolosa E. Sim., 148.

Helvibis Germaini E. Sim., 132. Histagonia deserticola E. Sim., 148.

Hyocrea implexa E. Sim., 146. Hypobares unisignatus E. Sim., 144.

Janulus bicruciatus E. Sim., 136.

Germaini E. Sim., 136.

malachinus E. Sim., 135.

nebulosus E. Sim., 135.

pictus E. Sim., 134.

salobrensis E. Sim., 135.

taprobanicus E. Sim., 134.

Mecynometa gemmata E. Sim.

scintillans E. Sim., 152.

Meotipa picturata E. Sim., 133.
vesiculosa E. Sim., 134.

Mysmena conica E. Sim., 149.
illectrix E. Sim., 149.
saltuensis E. Sim., 149.
Philto subtilis E. Sim., 145.

Prionolæma ætherea E. Sim., 150.

152.

Propostira quadrangulosa E. Sim., 132. Sphyrotinus bimucronatus E. S., 144. Stictoxena sertata E. Sim., 138. Symopagia oreophila E. Sim., 146. Synotaxus turbinatus E. Sim., 130. uncatus E. Sim., 130. Taphiassa punctigera E. Sim., 450, Theridion caracasanum E. Sim., cidrelicola E. Sim., 139. crispulum E. Sim., 142. Derhami E. Sim., 139. Gabardi E. Sim., 142. gibbithorax E. Sim., 144. impressithorax E. Sim., 138. latifrons E. Sim., 143. Macei E. Sim., 138.

nodiferum E. Sim., 140. pandani E. Sim., 140. rostriferum E. Sim., 139. struthio E. Sim., 142. teliserum E. Sim., 141. Thwaitesia algerica E. Sim., 134. Tomoxena dives E. Sim., 132. flavomaculata E. Sim., 133. Ulsanis bifrons E. Sim., 147. capensis E. Sim., 147. eburnea E. Sim., 147. pilula E. Sim., 146. Virada rugithorax E. Sim., 148. tovariensis E. Sim., 148. Xylethrus perlatus E. Sim., 158. scrupeus E. Sim., 159. superbus E. Sim., 158.

ACARIENS

Fregona (Microspalax) gigas Trt., CCCXI.

Hemialges (subg.) Trouessart., CCCXII.

Labidocarpus Trt., XXXVIII et LXXXIV.

megalonyæ Trt., XXXIX, LXXXV et CCXIV, fig.

Rollinati Trt., XXXIX et LXXXVII, fig.

Megninia (Hemialges) magnifica
Trt., CCCXII.

Myobia Poppei Trt., CCXIII.
pantopus Trt., CCXIV.

Myocoptes brevipes Trt., XXXVIII.
Protolichus furcatus Trt., CCCXII.

trifidus E. Sim., 157,

CHAMPIGNON ENTOMOPHYTE

Cordiceps Lunti Giard (Hunti Giard, erreur typographique), cLxxxi.

J. DE G.

Ш

TABLE

DES

FAITS DE LA VIE INTÉRIEURE DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

ANNÉE 1895

Annales de la Société entomologique de France 1895. Apparition du 1^{er} trimestre, 16 août 1895; du 2^e trimestre, 27 novembre 1895; du 3^e trimestre, 29 février 1896; du 4^e trimestre, 10 juin 1896.

Collections Jules Fallou (Lépidoptères) et Gustave Fallou (Hémiptères), cccllxxxII. — Lettre du Dr A. Laboulbène, cccxcvIII.

Congrès annuel et Banquet 1895, xLI, cL.

Élections du Bureau, du Conseil et des Commissions pour l'année 1896, CDIX.

Excursions à Bouray, ccxxi; aux étangs de Comelle, ccxl.

Legs: Charles Brisout de Barneville, xxxIII; — Constant-Émile Pissot, cxc, ccIII.

Lettre de démission de M. J. Gazagnaire, Secrétaire, coclaxan.

Liste des Membres de la Société entomologique de France, 677.

Nécrologie: Hugo Christoph, IV. — Claudius Rey, XLIII. — Jules Croissandeau, CCXX. — L. Perez Arcas, CCXXXIX. — Jules Fallou, CLXX. — Général O. Radoszkowski, CCCXVI. — C. V. Riley, CCCXXIX. — E.-L. Ragonot, Président de la Société entomologique de France, CCCXXXIX. — Discours de M. P. Mabille aux obsèques de M. Ragonot, CCCXXXIX. — Lettre de condoléance de la Société entomologique de Londres, CCCXLI. — A. Bonnefois, CCCLXXIV.

Prix Dollfus 1894: Rapport au nom de la Commission par M. Maurice Maindron, xx. — Votes, xLv, cLxx.

Rapports: Sur la suppression de la double publication du Bulletin des séances, par J. Künckel d'Herculais, IV. — Situation financière de l'exercice 1894 et budget pour 1895, par le D^r A. Fumouze, Trésorier, XIX. — Sur les comptes du Trésorier pour l'exercice 1894, par L. Bedel, XXXIII. — Composition des 1^{er}, 2^e et 3^e trimestres 1895, par G.-A. Poujade, ccl.v.

Subventions : du Ministère de l'Instruction publique, des Beaux-Arts et des Cultes, ccxxi; — du Ministère de l'Agriculture, ccxL.

Tables générales des Annales de 1881 à 1890, cclxxII.

J. DE G.

IV

TABLE DU BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Nota. Il n'y a pas de travaux entomologiques dans les pages placées entre parenthèses.

Abeille (L'), CXCIX, CCCIII.

Academia nacional de Ciencias en Córdoba (Boletin), CLXIV, (CCCXXIX).

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l').

XV, (XXVIII), CLXI, CLXIV, CLXXXIII, CLXXXVII, (CXCIX, CCXVI), CCXXXVII,

CCL, (CCLXV), CCLXXXIII, (CGCIII), CCCXV, (CCCXXIX, CCCLXIX), CCCLXXI,

CDXI, (CDXIV), CDXVI.

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), (CLXI, CLXIV), CLXXXIII, (CCLXV, CCLXXXIII, CCCXV), CCCXXIX, (CDXVII).

Académie d'Hippone : 1º Bulletin, (CLXI, CCCXXIX). — Comptes rendus, (CCCXXIX).

Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg : 1° Bulletin, xv. (CLXI, CCXVI), GCCIII, (CDXI, CDXVII). — 2° Mémoires, CDXI.

Agricultural Gazette of New South Wales, CLXI, (CLXXXIII), CXCIX, CCXXXVII, CCLXV, CCCIII, CCCXXIX, CCCLXIX, CDXIV, CDXVII.

Akademia umiéjetnosci w Krakowie : 1º Pamietnik, (ccxv1). — 2º Sprawozdanie Komisyi fiziograficznéj, ccxv1.

American Association for the Advancement of Science, CXCIX, CCLXXIII.

American Entomological Society (Transactions), CLXIV, CCLXV, CCCXII, CCCLXXI.

Ami des Sciences naturelles (L'), XV, CLXI, CLXXXIX, CXCIX, CCLI, (CCLXV). Annaes de Sciencias naturaes, (CLXXXIX), CCXVII, CCCXXIX, CCCLXIX.

Annals and Magazine of Natural History, CCCXXIX, CDXIV.

Annual Report of the Curator of the Museum of Comparative Zoology at Harvard College, xxvIII.

Apiculteur (L'), xv, clxi, clxxxix, cxcix, ccli, cclxv, ccciii, cccxxxii ccclxxi, cbxiv, cbxvi.

Association française pour l'avancement des Sciences, xxvIII, CLXXXVIII, CCCIII.

Association générale des Étudiants de Paris, (CDXIV).

Australian Museum of New South Wales (Report of the Trustees of the year 1894), cccxxxII.

Auxiliaire de l'Apiculteur (L'), CLXII, CCLXV, CCLXXXIII, CCCIV.

Berliner Entomologische Zeitung, CLXXXVIII, CCCXV, CCCXXXII.

Boston Society of Natural History: 1° Memoirs, GLXXXIX. — 2° Proceedings, GLXXXIX.

Buffalo Society of Natural Sciences (Bulletin), cc.

Bulletin from the Laboratories of Natural History of the State University of Iowa, GLXXXVIII, GGLXV.

Canadian Entomologist, CCLI, CCLXXXIII, CCCIV, CCCXV, CCCXXXII, CDXII, CDXVII.

Cidre et le Poiré (Le), xxix, clxiv, (clxxxviii, ccxvii, ccli), cclxv, cclxxxiii, cccxxxii, (ccclxxi, cdxvii).

Cincinnati Society of Natural History (Journal), CC, CCLXV.

Comité des travaux historiques et scientifiques, cclxxxIII.

Deutsche entomologische Zeitschrift, CLXXXIX, CCCLXXI.

Deutsche entomologische Zeitschrift (Gesellschaft Iris zu Dresden), CLXIV,

Échange (L'), xxix, CLXV, CC, CCGXXXII, CCCLXXII, CDXVII.

Entomological Society of London (Transactions), CCLXV.

Entomological Society of Ontario (Reports), CCLI.

Entomological Society of Washington (Proceedings), xxix, cc, ccciv.

Entomologische Nachrichten, XXIX, CLXII, CLXV, CLXXXVIII, CC, CCXXXVIII, CCLXVI, CCLXXXIV, CCCIV, CCCXV, GCCXXXIII, CCCLXX, CCGLXXIII, CDXII, CDXVII.

Entomologisk Tidskrift, xxIX.

Entomologist (The), XV, CLXII, CLXV, GLXXXVIII, CGLI, CGLXVI, GGLXXXIV, GGGXXXIII, GGGLXXIII, GDXIV.

Entomologist's monthly Magazine (The), xvi, clxii, Glxv, GC, CCLii, CCLxvii, CCCiv, CCCxxxiii, CCCLxxiii, CDxv.

Essex Institute (Bulletin), CLXXXV.

Fauna. Société des Naturalistes luxembourgeois (Comptes rendus), CLXVI.

Feuille des Jeunes Naturalistes, xvi, clxii, clxvi, cci, cclii, cccv, cccxxxiv, ccclxxiii, cdxv.

Freion (Le), XVI, CLXII, CCXVII, CCLII, GCLXXXIV, CCCXXXIV, GCCLXXIII, CDXII, CDXVIII.

Geological Survey of Canada, CCCLXXIII.

Insect-Life, CLXVI, CCXXXVII, CCLXXXIV, GCCXXXIV.

Insekten Börse, CLXII.

Institut international de Bibliographie, coxv.

Instructor (El), (CCLXXXV, CCCXXXIV).

Iowa Academy of Sciences (Proceedings), cci, ccclxxiii.

Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften (Sitzungsberichte), cccxxxiv.

Kaiserlich-Königlichen zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (Verhandlungen), CLXII, CLXVII, CLXXVIII, CCXXXVII, CCLXXIV, CCCXV, CCCXXV, CCCXCV, CCXXV, CCCXXV, CCCXXV, CCCXXV, CCXXV, CXXV,
Kongliga Svenska Vetenskaps-Akademiens Handlingar, GLXXXV, CCCXXV, (CCCXCV).

Laboratoire d'études de la Soie, cLxII.

Mémorial de la Librairie française, CDXVIIL

Museo nacional de Montevideo (Anales), (CCXVII, CCCXXXV).

Natural History Society of Glasgow (Transactions), CCLXVII.

Natural History Society of Queensland (Transactions), COXVIII.

Natural History Society of Wisconsin (Occasional Papers), cci.

Naturalista siciliano (II), xxx, cci, cclxvii, (cclxxxv), cccxxxv, cccixx. Naturaliste (Le), xvi, xxx, clxii, (clxvii), clxxxv, cci, ccxxxviii, cclxvii,

CCCV, CCCXV, CCCXXXV, CDXV.

Naturwissenschaftliche Verein für Steiermark (Mittheilungen), cccxxxv.

Nederlandsche Entomologische Vereeniging (Verslag), cci.

New-York Academy of Sciences (Annals), CLXXXV, CCLXVII.

New-York State Museum (Annual Report), cccxcv.

Nouvelles Archives du Muséum d'Histoire naturelle, (CCXVII, CCCXXXV).

Novitates Zoologicæ, CLXIII, CCCV, CCCXXXV.

Portland Society of Natural History, cccxcv.

Psyche, xxx, ccxvII, ccLxxxv, cccxxxv, cccxcv.

Reale Accademia dei Lincei (Atti), (xvi, xxx, clxiii, clxvii, clxix, clxxxix, ccxvii, ccxxxviii, cclii, cclxvii), cccv, (cccxv, ccxxxvii, ccclxx, cccxxv, cdxv, cdxviii).

Report of the Board of Regents of the Smithsonian Institution (Annual),

Reports of Observations and Experiments in the Practical Work of the Division, CCLXVIII.

Revue d'Entomologie, cclxvIII.

Revue des Sciences naturelles de l'Ouest, xvi, cci.

Revue des Travaux scientifiques, ccxvII, cccv, cccxxxvI, cccxcv, cdxvIII.

Revue scientifique, XXVI, (XXX), CLXIII, (CLXVII), CLXXXV, (CLXXXIX), CCI, (CCXVII), CCXXXVIII, CCLII, CCLXVIII, GCLXXXVI, CCGV, (CCCXXV), CCCXXXVI, CCCCXX, CCXCXV, CDXII, CDXV, CDXVIII.

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, xxx, (CLXVII), CLXXXIX, (CCXVII, CCLIX, CCLXXXVI, CCCXXVI, CCCXXXVI, CCCXXX, CDXII, CDXVIII.

Rivista italiana di Scienze naturali e Bolletino del Naturalista collettore, allevatore, coltivatore, clxiii, cclxxxvi.

Royal Society of Canada (Proceedings), cccxcv.

Royal Society of London: 1° Proceedings, xxx, (CLXIII, CLXVII, CCI, CCXXXVIII, CCLXXXVI, CCCXV, CCCXXXVI, CDXII). — 2° Philosophical Transactions, CCCXXXVI.

Royal Society of New South Wales (Journal and Proceedings), cccxxxvi.

Royal Society of South Australia (Transactions), xv, cccxxxvi.

Science française (La), (CLXIII).

Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft (Mittheilungen), coxii.

Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (Memorias y Revista), ccxvII.

Sociedad española de Historia natural (Anales), CCLII, CDXV.

Società entomologica italiana (Bullettino), CLXXXV, CCCLXX.

Società romana per gli Studi zoologici (Bollettino), xvii, (ccxvii, cccxxxvi).

Societas entomologica, XVII, XXXI, CLXIII, CLXVII, GLXXXVI, GLXXXXIX, CCI, CCXVII, CCXXXVIII, CCLIII, CCLXXXVII, CCCV, CCCXV, CCCXXVII, CCCXX, CCCXCV, CDXIII, CDXV, CDXVIII.

Societatis entomologicæ rossicæ (Horæ), cclxxxvi.

Société d'Amateurs des Sciences, de l'Agriculture et des Arts à Lille, cccv, cccxqvi.

Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève (Mémoires), cccxxxvi.

Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne (Bulletin), (CCCXCV1).

Société des Sciences historiques et naturelles de Semur (Bulletin), CCCLXX. Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France (Bulletin), CLXIII, CCXVII, CCCLXX.

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (Bulletin), CDXVI.

Société d'étude des Sciences naturelles de Béziers (Bulletin), (XVII, CCCXXXVI).

Société d'étude des Sciences naturelles d'Elbeuf (Bulletin), (CCLIII, CCLXXXVII, CCCXXI, CCCXXXVI).

Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes (Bulletin), ccliii, (cccxxxvii, cdxiii).

Société d'études scientifiques de l'Aude (Bulletin), cccxxxvII.

Société d'Histoire naturelle de Colmar (Bulletin), cccv.

Société d'Histoire naturelle des Ardennes, ccliii.

Société entomologique de Belgique (Annales), xvII, xxxI, CLXIII, CLXXXVI, CCI, CCLIII, CCCV, CCCXXXVII, CCCLXX, CCCXCVI.

Société impériale des Naturalistes de Moscou (Bulletin), CCLXIX, (CDXIII). Société Linnéenne de Paris (Mémoires), CLXVII.

Société Linnéenne du Nord de la France (Bulletin), (CLXIII, CLXVIII, CLXXVII, CCCXI), CCCXI, CDXVI.

Société nationale d'Acclimatation de France (Bulletin et Revue de Sciences appliquées), CCLIII.

Société séricicole (Annales) cccxcvi.

Stavanger Museums Aarsberetning, xvii.

Stettiner Entomologische Zeitung, CLXXXIX, CCLIII, CCCVI, CCCXXVII.

Természetrajzi Füzetek Kiadja a Magyar nemzeti Muzeum, clxxxx, cclxxxvii, cccvi, cdxiii.

Tijdschrift voor Entomologie, CDXVIII.

Travaux de la Station séricicole du Caucase, coxvii.

Troudy zoologitcheskago Mouzeia Moskobskago Universiteta, cccxxxvII

United States Geological Survey (14th Annual Report), CCCLXX.

United States National Museum: 1º Bulletin, cccxcvi. — 2º Proceedings, CLXXXVI. — 3º Report, CLXXXVI.

Université de Paris (L'), (CLXIII, CLXXXVI, CCLIII, CCLXIX, CDXVI).

Wiener entomologische Zeitung, xvII, CLXIII, GLXXXVI, CCII, CCLXIX, CCLXXXVII, CCCXXVI, CCCXXXVII, CDXVI.

Zoologicæ Res, (cclxxxvii).

Zoological Society of London: 1° Proceedings, ccii, cclxxxvii, cccxxxviii.

— 2° Transactions, ccii. — Zoological Record, cccxcvi.

Alfaro, CCCXXXVIII. — Alluaud, CCXXXVIII. — CCLXXXVIII. — André (Ern.), CCLIII, CCLXXXVIII. — CCCXXXVIII. — Apfelbeck, CCLXXXVIII. — Ballion, CCCLXIII. — Bargagli, CLXXXVIII. — Baudi, CCCLXIII. — Ballion, CCCXXVIII. — Ballion, CCCXXVIII. — Ballion, CCCXXVIII. — Ballion, CCCXXVII. — Balles (A. W.), CCCLXIII. — Baudi, CCCLXIII. — Bedel, CCII, CCCVI. — Bellevoye, CCCXXVII. — Belon, CLXXXIX. — Benderitter, CCCXXVII. — Berg, CCLXXXVIII. — Bergroth, CCXVII. — Bernard, CCCXXVII. — Bigot (J.-M.-F.), CCCLXIII. — Bigot (M.-F.-A.), CCCLIX. — Binet, XXXI. — Biolley, CCCLXIII. — Binchard (Émile), XXXI, CCCLXIII. — Blanchard (Dr R.), CLXIII. — Boisduval (Dr), CCCLXIII. — Bonvouloir (H. de), CCLXXXVIII. — Bordas, CCCLIIV. — Bourcier, CCCLXIV. — Bourgeois, CLXXXVII. — Boutan, CCCLIX. — Bowles, CCCVI. — Boyer de Fonscolombe, CCCXCVI. — Brocard,

CCLXXXVIII. — Brocchi, CDIX. — Brölemann, CLXIV, CCCLIX. Brongniart (Ch.), cccvi, ccclxiv, cdxix. - Brunner von Wattenwyl, CCLXIX. — Buckton, CDX. — Buysson (R. du), CDXIX — Caffi, CDXVI. - Camboué, ccclx. - Candèze, clxvIII. - Carlini, ccxvIII. -Carlotti, ccclx. — Cecconi, xxxi. — Chevreux, cclxxxviii, cdxvi. — Chevrolat, xxxi. — Clément, ccclx. — Cockerell, cdx. — Comstock, CCLIII. — Corti, CCXVIII. — Coupin, CCLXIX. — Cresson, CDX. — Cuvier (Georges), ccclxiv. - Dahlbom, ccclxiv. - Decaux, ccclx, CDX. — Dei, XXXI. — Delage, CCLIII. — Delagrange, CCLXXXVIII, CCCLX. - Denicker, CDXVI. - Dognin, CLXXXIX. - Dollfus (A.), CCLXIX. - Donnadieu, ccclxiv. - Douchy, ccclx. - Douglas, ccclxiv. -Dours, ccclxiv. - Dufour (J.-B.), ccclxiv. - Dufour (Léon), cclxix, CCCLXIV, CDX. - Duveau, CCCLXV. - Eberli, CDX. - Eichoff, CCCLXV. - Emery (C.), cclxxxviii. - Escherich, clxiv. - Fairmaire, ccxviii, CCLXXXVIII, CCCLXXI, CDX. - Faivre, CCLXIX. - Fallou (J.), CLXXXVII, ccclx. - Fanzago, ccclxv. - Fauconnet, ccclxxv. - Fauvel, CCCLXV. - Fleutiaux, XXXI, CLXVIII, CCLXXXVIII, CCLXXXIX. - Forbes, CCLIII. - Forest, CCII, CCCLX. - Förster, CCCLXV. - Friedländer und Sohn, ccclx. - Gadeau de Kerville, cclxxxvIII, cDxIII. - Gaubert, CCCVI, CCCLXV. - Gavoy, CCCVI. - Gentry, CDX. - Germain, CCCLX. - Giard, CLXIV, CCLIV, CDX. - Girard (A.), CCCLXV. - Girard (M.), CCCLXI, CCCLXV. - Göldi, CDX. - Gonin, CLXVIII. - Gordon y de Acosta, cccxvi, cdx. - Gory, xxxi. - Gras, cccvii. - Gravenhorst, ccclxv. — Grouvelle (A.), cccv11. — Guérin-Méneville, xxx11, CCCLXI, CCCLXV. — Guillebeau, CCLIV, CCLXXXVIII. — Guyon, CCCLXV. - Hénon, ccclxt. - Hewitson, ccclxv. - Hofmann, xxxtt. - Holmgren, ccclxv. - Hope, cclxvi. - Horn, ccclxi. - Horwath, cdxix. - Howard, cclxix, cclxx, ccclxi, cbx. - Janet (Ch.), ccxviii, CCXXXVIII, CCLXXXVIII, CDX. - Kawal, CCLXVI. - Kerchove de Denterghem, coclavi. - Kerremans, xxxii, ccclai. - Keys, claxxvii. - Kieffer (abbé), clxviii, cclxxxviii. - Kirby (W. F.), ccclxvi. -Kirchner, ccclxvi. — Kokouyew, cdx. — Kraatz, clxiv. — Krauss, CCXVIII, CCCLXVI. - Kunckel d'Herculais, CCXVIII, CCLIV, CCLXXXVIII. - Laboulbène (D'), ccclxi, ccclxvi. - Lafage, cccvi. - Lameere, CDXIII. - Larralde, CCCLXI. - Latreille, CCCLXVI. - Latzel, XXXII. - Le Conte, ccclxvi. - Le Doux, ccclxi - Lehman, ccclxvi -Lepeletier, ccclxvi. - Lesne, ccliv. - Lespès, ccclxvii. - Lethierry, clxxxvII. - Léveillé (A.), clxxxvII. - Lioy, cclxxxvIII. -Mabille, CLXIV, CCCVII. - Mac Leay, CCCLXVII. - Maggi, CCLXXXVIII. - Magretti, ccliv. - Maindron, cccvii, cccviii, cdxi. - Māklin,

ccclxvII. - Mannerheim (de), ccclxvII. - Marchal (P.), cccvIII, -- Martin (J.), CCLXXXIX. - Mégnin, CCCLXVII. - Meinert, CCCLXVII. - Merrin, cccxvi. - Métaxas, ccclxi. - Meunier, xxxii, ccliv, CCCLXI, CDXIX. - Miall, CCXXXVIII. - Milne-Edwards (A.), CCLXX, CDXL - Mingaud, ccxxxvIII. - Moissan, cclxxxIx. - Moleyre, cclxII. -Morière, ccliv. — Motschulsky (de), xxxII. — Neumann, ccclxII. — Newport, ccclxvii. - Nickerl, ccii. - Nicolet, ccclxvii. - Olivier (E), CLXVIII. — Osten Sacken, CLXXXVII, CCCLXII. — Packard, CCXXXVIII, CCLXX, CCCXVI, CCCLXII. — Peckham, CLXIV. — Percheron, CCCLXVIII. - Personnat, ccclxvIII. - Peytoureau, cccllvIII. - Philippi, CCCLXVIII. - Pic, CLXXXVII, CCCLXXI. - Pictet (F.-J.), CCCLXVIII. -Pittier, CCLXII. — Poincarré, CCLXXXIX. — Poiret, CDXI. — Poortman, CCCLXIII. - Poujade, CCLXX. - Prochazka, CCLIV. - Raffray, XXXIL - Ragonot, ccii, cclxxxviii. - Raveret-Wattel, ccclxii. - Reinhardi, CCCLXVIII. — Reitter, CLXVIII, CCLIV, CCLXX, CCCLXII. — Rivière, ccclxviii. - Robertson, clxxxix, cccviii. - Roger, ccclxviii. -Rouzaud, ccclxviii. — Rubaud-Duclos, ccclxviii. — Ruthe, ccclxviii. - Sars, ccliv. - Saulcy (de), cclxxxix. - Saussure (H. de), clxxxvi, CCLXX, CCCLXXI, CDXIX. — Schmidzeu-Kinzamon, CCCLXII. — Schröder, cccviii. — Scott, ccclxiv. — Scudder, cclxxxix, ccclxviii. — Sélys-Longchamps (de), ccclxvIII. — Senna, xxxII. — Séverin, cliv. — Sichel (Dr), ccclxix. — Simon (E.), cclxxxix, cccviii, cdxiil — Slingerland, cciii. — Souleyet, ccclxix. — Spinola, ccclxix. — Taschenberg, CDXI. — Thomas, CDXIV. — Thomson (C. G.), CCLIV. — Thorell, cccxvi, ccclxix. — Topsent, cclxxxix. — Tristan, cccxxxviii. - Trouessart, xxxII, ccIII. - Underwood, cccxxxVIII. - Vachal, CLXVIII. — Van der Wulp, CCLXXXIX. — Viallanes, CCCLXIX. — Vuillot, CLXIV. — Wagner, CCCLXIX. — Wailly, CCCLXII. — Walker, CCXXXVIII. - Westwood, CLXVIII, CCCLXIX. - Whitehead, CCLXXXIX. - Wickham, ccclxiii. — Xambeu, xxxii. — Zehnter, clxxxvii, cdxix.

A. L.

MEMBRES FONDATEURS

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

(Séance du 29 février 1832)

MM.

Aubé, membre de la Société d'Histoire naturelle de Paris.

Audinet-Serville, membre de la Société d'Histoire naturelle de Paris.

Audouin, doct.-méd., aide naturaliste au Jardin du Roi, bibliothécaire de l'Institut, chevalier de la Légion d'honneur, etc.

Beaudet-Lafarge, député du départ du Puy-de-Dôme (Mareille, Puy-de-Dôme).

Boisduval (J.-A.), doct.-med., membre de plusieurs Sociétés savantes. Bory de Saint-Vincent, colonel d'état-major, correspondant de l'Académie des sciences.

Brullé, membre de la Commission scientifique de Morée, etc.

Chaudouet, avocat.

Chevrolat, vérificateur à l'Administration de l'Octroi de Paris.

Doumerc, doct.-méd., membre de l'Académie royale de Metz.

Duménil, peintre d'histoire naturelle.

Duponchel, membre des Sociétés d'Histoire naturelle de Paris, des Georgofili de Florence, etc.

Feisthamel (le baron), officier de la Légion d'honneur, chevalier de Saint-Louis, etc., colonel commandant la garde municipale de Paris.

Godet, membre de la Société d'Histoire naturelle de Suisse, etc.

Gory (le chevalier), chevalier de l'ordre royal espagnol de Ferdinand, capitaine de cavalerie.

Gougelet, employé à l'Octroi de Paris.

Guérin, membre de la Société d'Histoire naturelle de Paris, etc., etc.

Laporte (de), membre de plusieurs Sociétés savantes.

Lattre (de), peintre d'histoire naturelle.

Ledoux, architecte.

Lefebvre (Alexandre), correspondant du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, de l'Académie Gioenienne de Catane, etc.

Lepeletier de Saint-Fargeau (le comte), membre des Académies de Moscou et de Dijon, de la Société d'Histoire naturelle de Paris.

Luczot, ingénieur des Ponts et Chaussées, membre des Sociétés Polymatique du Morbihan, de Statistique universelle, etc.

Maximy (de), étudiant en médecine.

Milne-Edwards, professeur de zoologie à l'École centrale des Arts et Manufactures, etc.

Poey, avocat à la Cour royale.

Radiot, employé à l'Administration des Postes.

Rambur, docteur-médecin.

Reiche, ancien officier de santé.

Romand (de), chevalier de la Légion d'honneur (Tours).

Theis (de), attaché au Ministère des Affaires étrangères, membre de la Société des Sciences et Arts de Saint-Quentin.

Vattier, capitaine adjudant-major au 25° de ligne, chevalier de la Légion d'honneur.

Viard, négociant, capitaine de la garde nationale de Paris.

Villaret (Foulques de), capitaine d'infanterie, chevalier de la Légion d'honneur et de l'ordre royal espagnol de Charles IV.

Walckenaër (le baron de), membre de l'Institut, etc.

MEMBRES HONORAIRES

FRANÇAIS

Blainville (Ducrotay de), professeur adjoint à la Faculté des Sciences, membre de l'Institut, etc., etc.

Brongniart (Alexandre), membre de l'Académie des Sciences, etc. Cuvier (le baron), pair de France, membre de l'Institut, professeur au Muséum d'Histoire naturelle de Paris, etc., etc.

Desmarest, professeur de zoologie à l'École vétérinaire d'Alfort, etc.

Duméril, doct.-méd., membre de l'Institut, professeur à l'École de
Médecine de Paris, au Muséum d'Histoire naturelle de Paris, etc.

Geoffroy Saint-Hilaire, membre de l'Institut, professeur au Mu-

séum d'Histoire naturelle, etc.

Latreille, membre de l'Institut, professeur au Museum d'Histoire naturelle, etc., etc.

Savigny, membre de l'Institut, etc., etc.

ÉTRANGERS

Gyllenhall, membre des Académies de Stockholm, d'Upsal et de plusieurs Sociétés savantes.

Humboldt (Alexandre de), membre de l'Académie des Sciences de Paris, de l'Académie de Berlin, etc.

Kirby, membre de la Société Linnéenne de Londres, recteur de Barham, dans le comté de Suffolk.

Klug, doct.-méd., directeur du Muséum d'Histoire naturelle de Berlin.

Composition du Bureau:

Président honoraire. M. Latreille.

Président M. Audinet-Serville.

Vice-Président..... M. Audoin.

Secrétaire M. A. Lefebvre.

Secrétaire adjoint... M. Brullé.
Trésorier...... M. Duponchel.

Archiviste..... M. le comte Lepeletier de Saint-Fargeau.



SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

fondée le 29 février 1832

RECONNUE COMME ÉTABLISSEMENT D'UTILITÉ PUBLIQUE par décret du 23 août 1878

Siège social: Hôtel des Sociétés savantes, rue Serpente, 28.

STATUTS

ADOPTÉS PAR LA SOCIÉTÉ DANS SON ASSEMBLÉE GÉNÉRALE du 27 février 1878

ET

PAR LE CONSEIL D'ÉTAT DANS SA SÉANCE du 8 août 1878

ARTICLE 1°. La Société porte le titre de : Société entomologique de France.

- ART. 2. Son objet est de concourir aux progrès de l'Entomologie en général, et d'appliquer cette Science à l'Agriculture, à l'Industrie, aux Arts et à la Médecine.
- ART. 3. Le nombre des Membres de la Société est illimité. Les Français et les étrangers peuvent également en faire partie. Toutefois, les Membres français ont seuls le droit de vote en matière administrative.
- ART. 4. L'administration de la Société est confiée à un Bureau et à un Conseil.

Les Membres titulaires du Bureau sont adjoints aux Membres du Conseil et ont les mêmes droits que ceux-ci.

ART. 5. Le Bureau est composé:

D'un Président, d'un Vice-Président;

D'un Secrétaire, de deux Secrétaires adjoints ;

D'un Trésorier :

D'un Archiviste et d'un Archiviste adjoint.

- ART, 6. Tous les Membres du Bureau sont rééligibles, à l'exception du President, qui ne peut être nommé deux années consécutives; il ne peut non plus être immédiatement élu Vice-Président.
- ART. 7. Le Conseil est composé de dix Mombres : les quatre Membres titulaires du Bureau et six Conseillers, dont trois sont remplacés chaque année.

- ART. 8. Les Membres du Bureau sont élus au scrutin uninominal et à la majorité absolue des membres présents; ceux du Conseil sont élus au scrutin de liste et à la majorité relative des suffrages, dans la dernière séance de l'année.
- ART. 9. La Société tient ses séances habituelles et ses assemblées générales à Paris.

Elle pourra tenir des séances extraordinaires sur un des points de la France qui aura été préalablement déterminé. Un Bureau sera spécialement organisé par les Membres présents à ces réunions.

- ART. 10. Chaque Membre paye une cotisation annuelle de 24 francs. Il peut se libérer de la cotisation annuelle par le versement d'une somme de 300 francs une fois payée.
- ART. 11. Les Annales que la Société publie sont délivrées gratuitement à tous les Membres de la Société.
 - ART. 12. La Société établit annuellement le budget de ses dépenses.
- ART. 13. Dans la première séance de l'année, le compte des recettes et dépenses de l'exercice écoulé est soumis par le Trésorier à l'approbation de la Société. Ce compte est publié dans le Bulletin des séances.
- ART. 14. Les délibérations relatives à des aliénations, acquisitions ou échanges d'immeubles et à l'acceptation de dons et legs sont subordonnées à l'autorisation du Gouvernement.
 - ART. 15. Les ressources de la Société se composent :
- 1° Du revenu des biens et valeurs de toute nature appartenant à la Société;
 - 2º De la cotisation annuelle des Membres, montant à 24 francs;
- 3° Du rachat de ladite cotisation par le payement d'une somme de 300 francs, en conformité du paragraphe 2 de l'article 10;
 - 4° Du produit de la vente des publications;
 - 5° Des dons et legs qu'elle est autorisée à recueillir ;
 - 6° Des subventions qui peuvent lui être accordées par l'État.
- ART. 16. Les fonds libres sont placés sur l'État ou sur valeurs garanties par l'État.
- ART. 17. Nul changement ne peut être apporté aux Statuts qu'avec l'approbation du Gouvernement.
- ART. 18. En cas de dissolution de la Société, tous les Membres sont appelés à décider de la destination qui sera donnée à ses propriétés, en respectant les clauses stipulées par les donateurs.



Explication des planches III, IV et V (Annales 1895, pl. 3, 4 et 9).

Ichneumonides, par G.-V. Berthoumieu.

PLANCHE III.

Ailes et pattes.

Fig. 4 et 2. Nervulation. Ailes d'I. fabricator :

- Aile antérieure : a. Nervure costale. b. Id. sous-costale. c. Id. cubitale. d. Id. dividende subobsolète. c. Id. radiale externe. f. Id. radiale interne. g. Id. basale. h. Id. anale. i. Id. transversale. j. Id. parallèle. k. Id. médiane. r¹. Id. récurrente 1^{re}. r³. Id. récurrente 2°. s. Stigma.
- Aile postérieure: a. Nervure costale. b. Id. sous-costale. c. Id. médiane. d. Id. anale. e. Id. transversale-anale. f. Nervule. g. Crochets. h. Nervure radiale. i. Id. cubitale. j. Id. transverso-discoïdale.
- 3. Aréole à bord externe obsolète : Hemichneumon.
- 4. Aréole deltoïde de Probolus.
- 5 et 6. Aréolation. Ailes d'I. fabricator :
 - 5. Aile antérieure : a. Cellule cubitale 2º (aréole). b. Id. radiale. c. Id. cubitale 3º non limitée. d-c. Id. discoïdocubitale. d. Id. discoïdale 2º. e. Id. costale. f. Id. discoïdale 3º. g. Id. médiane ou lancéolée. h. Id. postérieure 4º. i. Id. postérieure 2º. j. Id. anale.
- Aile postérieure : a. Cellule brachiale. b. Id. radiale. —
 c. Id. costale. d. Id. médiane. e. Id. cubitale. f. Id. postérieure. g. Id. anale.
- 7. Hanche postérieure à tubercule scopulifère d'1. culpator.
- 8. Hanche postérieure scopulifère d'I. lineator.
- 9. Hanche postérieure avec une crète : Ph. ischiomelinus.
- Patte d'A. subsericans &, côté externe : a. Tarse sétacé. —
 b. Éperon. c. Tibia sétacé. d. Cuisse. e. Trochanters. f. Hanches.
- 11. Tibia et tarse tomenteux d'A. leucostigmus Q.
- 12. Ongle pluridenté de Jop. xanthomelas.

PLANCHE IV.

Abdomen et parties sexuelles.

- Fig. 1. Forme de l'extrémité de l'abdomen chez les 2 des Oxypygi.
 - 2. Forme de transition chez les ♀ des Amblypygi.
 - 3. Forme typique chez les Q des Amblypygi.
 - Postpétiole et base du 2º segment de l'abdomen : a. Aire médiane rugueuse. b. Spiracules. c. Gastrocèles médiocres. d. Thyridies.
 - 5. Postpétiole à aire médiane aciculée. Gastrocèles en sillon transversal, l'intervalle étroit.
 - 6. Appareil vénéfique et ovigère d'I. proletarius Q: a. Gaines ovigères. b. Oviducte. c. Tarière. d. Canal déférent du réservoir à venin. c. Réservoir à venin. f. Glandes à venin.
 - 7 et 8. Formes extrêmes du 8e segment ventral chez les &.
 - 9. Parties sexuelles du δ : a. Valves génitales ou branches du forceps. b. Volsella. c. Fourreau étalé.
 - Derniers segments dorsaux chez les deux sexes. a. Segment exserte.

PLANCHE V.

Vie évolutive.

- Fig. 1 et 2. Œufs d'Ichneumons grossis.
 - 3. Larve adulte d'I. rubens Fonsc., grandeur naturelle.
 - 4. Larve du même moins avancée.
 - 5. La même dans sa position de repos.
 - 6. Tête de la même, vue de face et grossie.
 - Extrémité de la même, au moment où la nymphe brise son enveloppe larvaire.
 - 8. Nymphe du même.
 - 9. Ichneumon rubens Fonsc. 3.
 - 10. Ichneumon rubens Fonsc. ♀.
 - .11. Abdomen de profil.
 - 12. Joppites xanthomelas Brullé ♀.

Librairie de la Société entomologique de France

Amara (Monogr. des), par Putzeys	2 et 3 fr.
Apionides (Monogr. des), par Wencker	2 et 3 fr.
Oedemerides (Synopse des), par GANGLBAUER (traduction de	
Marseul)	1 et 2 fr.
Ditomides (Monogr. des), par P. de la BRULERIE	2 et 3 fr.
Endomychides (Monogr. des), par de MARSEUL	1 et 2 fr.
Eumolpides (Synopse des), par E. Lefèvre (Appendice par	
de Marseul)	1 et 2 fr.
Histérides de l'Archipel Malais, par de MARSEUL	1 fr.
Histérides nouveaux (Description d'), par de MARSEUL	1 50 et 2 fr.
Magdalinus d'Europe et circa, p. Desbrochers des Loges.	1 50 et 2 fr.
Nanophyes (Monogr. du genre), par H. Br. de Barneville.	1 50 et 2 fr.
Meligethes (Synopse du genre), par C. Br. de Barneville.	1 50 et 2 fr.
Erotylides et Endomychides de l'Ancien Monde (Revision des)	1 50 et 2 fr.
Glaphyrus (Monogr. du genre), par Harold (traduction	1 00 ct 2 n.
A. Preudhomme de Borre)	0 fr. 50
Oxyporus (Tableau synopt. du genre), par A. FAUVEL.	0 fr. 50
Quelques observations sur les Cochenilles connues sous le	0 11. 00
nom de Poux à poche blanche qui ravagent les planta-	
tions de cannes à sucre à l'île Maurice et à l'île de la	
	0 50 et 1 fr.
Réunion, par V. Signoret	0 50 et 1 n.
F. WALKER	3 et 4 fr.
Tableaux analytiques pour determiner les Coléoptères	9 Ct 4 II.
d'Europe	
I. Nécrophages (traduit de Reitter)	1 fr. 50
	1 11. 00
II. Colydides, Rhysodides, Trogosilides (traduit de	0 fr. 50
REITTER)	
Les rucerons, par Juies Lichtenstein, 1000, 4 pl. col.	8 fr. »
I a north day more do cas authorages (sout la Rayma at las l'	atatananae esim

Le prix du port de ces ouvrages (sauf la Faune et les Catalogues syn. et pour étiquettes, envoyés franco) est à la charge de l'acheteur.

Collections de la Société entomologique de France :

1º Collection Peyerimhoff (Micro-Lépidoptères), au siège social; 2º Collection H. Brisout de Barneville (Coléoptères d'Europe), au siège social.

3º Collection H. Sénac (Tenebrionidae [pars]), chez M. L. Bedel,

rue de l'Odéon, 20.

4º Collection C. Brisout de Barneville (Coléoptères d'Europe),

chez M. L. Bedel, rue de l'Odéon, 20.

5° Collection entomologique française de tous les ordres, destinée à encourager les débutants dans l'étude des ordres trop délaissés et à réunir des matériaux pour des catalogues de la Faune française, au siège social;

6. Collection d'exemplaires typiques, destinée à grouper des

documents toujours trop disséminés, au siège social. Le « Comité des collections » de la Société Entomologique de France, constitué dans la séance du 22 janvier 1896, a reçu pleins pouvoirs pour créer ces deux dernières collections. A cet effet, une vaste salle, attenante à la Bibliothèque, a été louée et est prête à recevoir les Insectes français de tous ordres et les Types que les membres voudront bien envoyer, avec des localités précises.

Le Comité rappelle qu'il s'est engagé à subvenir à tous les frais d'installation de ces Collections, au moyen de souscriptions fixées au minimum de 10 francs par an, soit 20 francs, une fois versés, pour les deux

années nécessaires à leur formation.

La liste des souscripteurs et donateurs sera publiée (1).

⁽¹⁾ Pour les souscriptions et renseignements, s'adresser à MM. Alluaud, Dongé, de Gaulle, ou Ph. Grouvelle.



Table des matières du 4° trimestre 1895.

Berthoumieu (GV.). — Ichneumonides d'Europe et des pays limitrophes : genre Ichneumon (4° section), genre Exe-	
phanes, Limerodes, Amblyteles (A suivre). — Planche 9 (explication des planches 3, 4 et 9).	561
Finot (A.). — Orthoptères d'Algéric et de Tunisie : famille des Locustaires (A suivre). — Planche 10	655
Liste des membres de la Société entomologique de France	677
Table alphabétique par noms d'auteurs des travaux contenus dans ce volume.	703
Table des genres, sous-genres, espèces, sous-espèces, variétés nouvellement décrits dans ce volume.	711
Table des faits de la vie intérieure de la Société entomologique de France, année 1895	724
Table du Bulletin bibliographique	
Membres fondateurs de la Société entomologique de France.	733
Statuts de la Société entomologique de France . /	735

Les 1°, 2° et 3° trimestres 1895 ont paru le 16 août 1895, le 27 novembre 1895 et le 29 février 1896.

Les colisations doivent être adressées au Trésorier, M. le docteur A. FUMOUZE, rue du Faubourg-Saint-Denis, 78.

L'Abeille, Journal d'Entomologie, fondé par S. de MARSEUL, continué par la Société entomologique de France, publie spécialement des travaux sur les Coléoptères de l'Ancien Monde.

M. L. Bedel, 20, rue de l'Odéon, est chargé de la publication du Journal (admission des mémoires et correspondance scientifique).

Le 12º fascicule du 28º volume paraîtra prochainement.

Les abonnés sont priés d'adresser sans retard, le montant de leur cotisation, pour le 28° volume, à M. le docteur A. FUMOUZE, trésorier de la Société, rue du Faubourg-Saint-Denis, 78.

Avis aux Libraires et aux personnes étrangères à la Société.

Les ouvrages mis en vente par la Société Entomologique de France sont livrés, contre paiement, au siège social, Hôtel des Sociétés savantes (rue Serpente, 28), à la Bibliothèque, tous les jours, de 5 heures 1/2 à 6 heures 1/2 du soir, excepté les lundis et jours de fêtes.

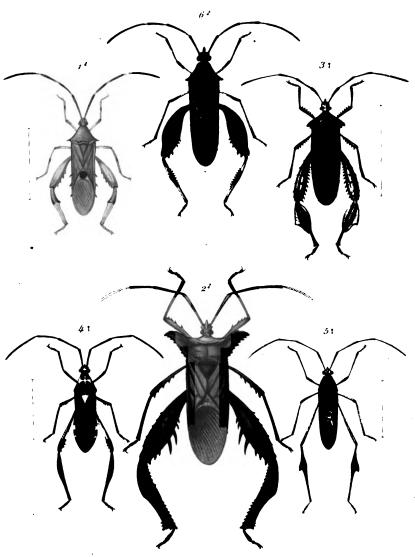
On y prend des abonnements pour le **Bulletin** et les **Annales** de la Société entomologique de France ainsi que pour l'**Abeille**, Journal d'Entomologie.

Pour toutes réclamations, tout renseignement concernant les publications et les annonces de la Société, s'adresser

au Secrétaire, M. J. KÜNCKEL D'HERCULAIS, 20, villa Saïd, ou au Siège social, 28, rue Serpente.

7589. - Paris. Typographie EDOUARD DURUY, rue Dussoubs, 22



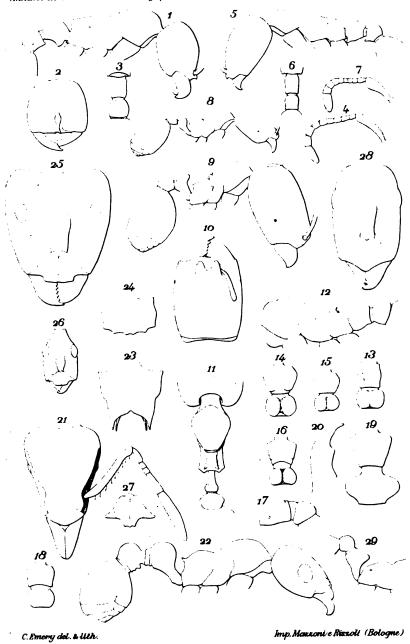


A.L. Montandon p!

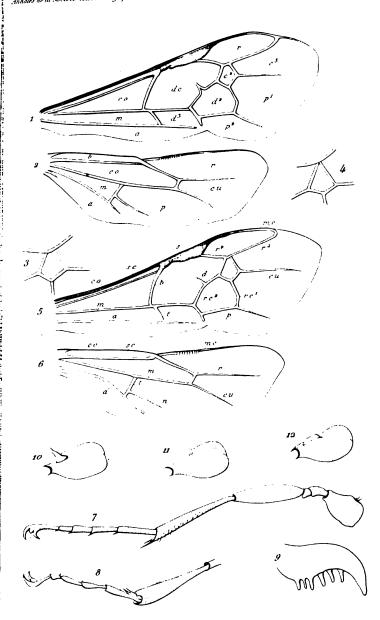
J.Migneaux sc

1	Melucha aculea	ta .	4	Placoscelis	mirifica
2	Acanthocephala	Pittieri	5	Stenoscelid	lea rubra
.3		ochracea	6	Petalops a	listinctus

Imp, tiếny Gros Paris



Formicides de l'Afrique australe



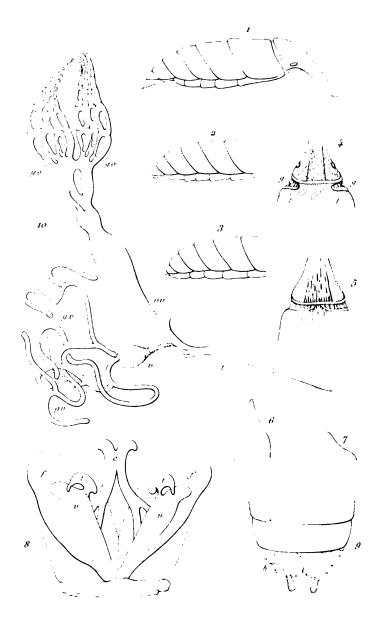
Bankaumine del

Ichneumoniens.

Monog. Pl. III.

Imp. Geny-Gros, Paris .

J. Mignouter se



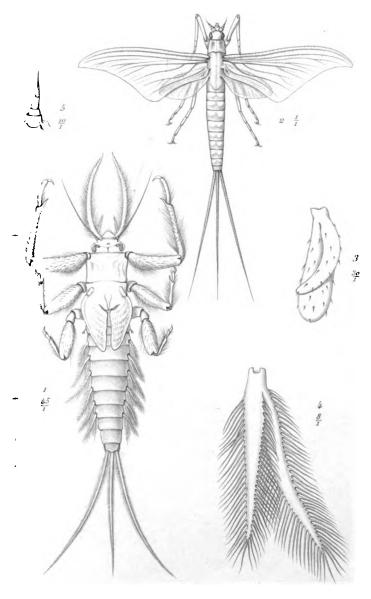
Berthoumien del.

J. Migneaux or.

Ichneumoniens.

Money . Pl. IV.

Imp. Geny Gros, Paris.

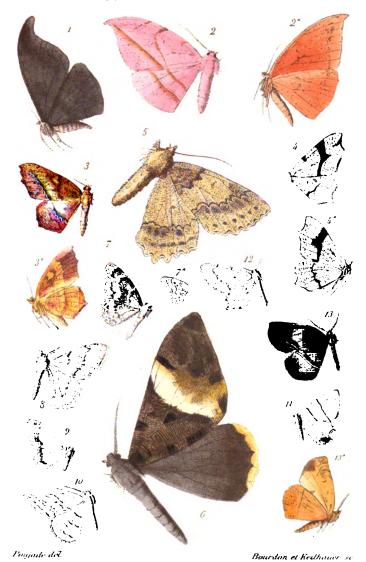


Allayenere del

J. Migneaux a

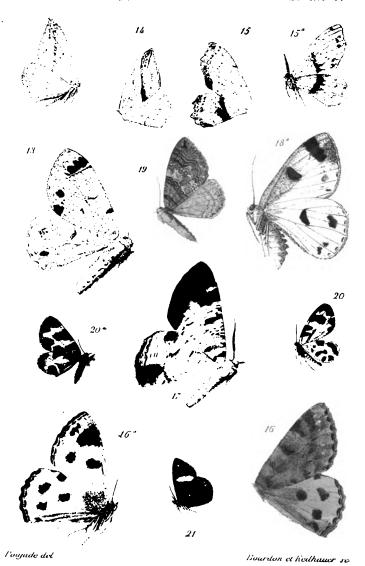
Euthyplocia Sikorui, Vays. Ephemeridæ .

Imp. Geny Gros. Paris.



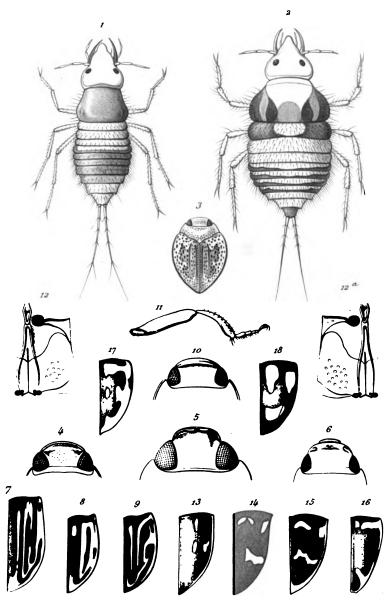
Phalénides de Moupin

Imp. Draeger et Lesseur, Paris



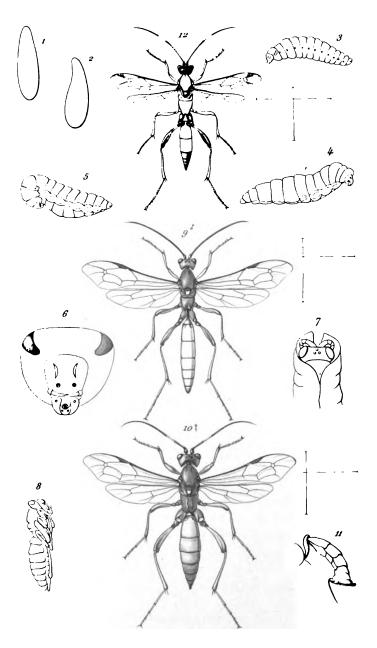
Phalenides de Moupin

Imp Draeger et Lesieur, Paris



M Regimbert del. Migneaux si

1 Hydroporus Semirufus, larve _ 2 H. Sanmarki, larve 3 à 18 Dysticides trouvés dans les tabacs



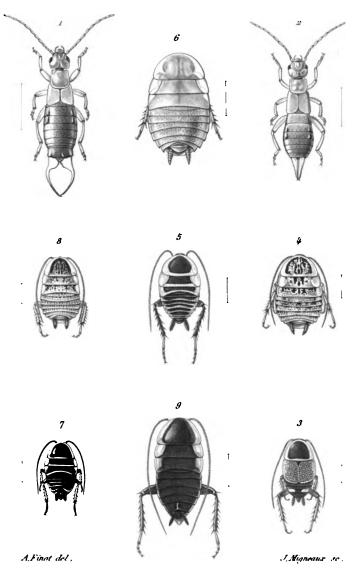
V. Berthoumieu del.

J. Migneaux so .

Ichneumoniens

Monogr Pl.V.

Imp Geny-Gros, Paris.



1-2 Forficula circinata. Finot. 5-6 Aphlebia algerica. Bolivar.
3-4 Aphlebia Larrinuæ Rolivar. 7-8 Aphlebia sub-aptera. Rombur.
g Aphlebia Caxurroi. Bolivar.

Imp Geny Gros Paris .

3

 $\boldsymbol{\gamma}$

Date Due

MAR 31 1985

MAR 3 1 1994

3 2044 106 300 718

Date Due

19 May 49

Digitized by Google

Date Due

MAR 31 1985

MAR 3 1 1994

3 2044 106 300 718

Date Due

Digitized by Google

Date Due

MAR 3 1 1985

MAR 3 1 1994

3 2044 106 300 718

Date Due

19 May'49

Digitized by Google

MAR 3 1 1985 MAR 3 1 1994

3 2044 106 300 718

Date Due

19 May 49

Digitized by Google

